

CORPVS CHRISTIANORVM

*Series Graeca*

20

*Corpus Nazianzenum*

1

VERSIONES ORIENTALES,  
REPERTORIUM IBERICVM  
ET STVDIA  
AD EDITIONES CVRANDAS

BREPOLS — TURNHOUT

1988

VERSIONES ORIENTALES,  
REPERTORIUM IBERICVM  
ET STVDIA  
AD EDITIONES CVRANDAS

EDITA A

BERNARD COULIE

CVM PROEMIO A GERARD GARITTE  
ET  
PRAEFATIONE A JUSTIN MOSSAY

BREPOLS — TURNHOUT

1988

EDITORES

J. MOSSAY ET M. SICHERL



CONSILIO ET AVCTORITATE  
SOCIETATIS GOERRESIANAE  
STVDIIS LITTERARVM FOVENDIS

ET

AUSPICIIS  
CONCILII EUROPAE

© Brepols 1988

No part of this work may be reproduced in any form,  
by print, photoprint, microfilm or any other means  
without written permission from the publisher.

## AVANT-PROPOS

L'édition des *Opera omnia* de S. Grégoire de Nazianze, le Théologien, mise en chantier en 1692 par les Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, fut imprimée à Paris, en 1778 et 1840, puis reproduite par J.-P. Migne dans la *Patrologie grecque*, dont les éditions Brepols diffusent actuellement la réimpression. Nul n'ignore les services incalculables que l'ouvrage a rendus et continue à rendre. S.S. Paul VI le rappelait dans une lettre adressée au Cardinal M. Pellegrino, qui présidait une «Table Ronde» à Chantilly (17-19 mai 1975) pour le centenaire de la mort de J.-P. Migne, et le Pape saisissait cette occasion «pour encourager très vivement ceux qui, au prix d'un labeur souvent austère, préparent aujourd'hui ces éditions critiques et utilisent sagement le progrès des sciences pour arriver à une connaissance toujours plus exacte des textes. Ils rendent par là un signalé service à l'Église» (*Documentation catholique*, n° 1678, 15 juin 1975, p. 5576).

L'édition des Mauristes appelle la mise à jour conforme aux exigences critiques d'aujourd'hui entreprise sous les auspices de la Görres-Gesellschaft par les «Groupes de travail» constitués autour des professeurs Martin Sicherl (Westfälische Wilhelms-Universität, à Munster) et Justin Mossay (Université Catholique de Louvain, à Louvain-la-Neuve). Une telle entreprise ne se conçoit plus aujourd'hui en dehors de la collaboration d'hellénistes et d'orientalistes. Jusqu'à présent, les *Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2.R.: *Forschungen zu Gregor von Nazianz*, les *Subsidia* du *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, et *Le Muséon. Revue internationale d'études orientales* ont publié plusieurs études préliminaires. En même temps, les derniers fragments coptes connus et encore inédits ont été édités dans *Le Muséon*.

Les «Groupes de travail» souhaitent éviter la dispersion de leurs travaux. Ils ont convenu avec les éditions Brepols de préparer dans le *Corpus Christianorum. Series Graeca*, un corpus «Grégoire de Nazianze», qui comprendra les textes originaux et les traductions orientales anciennes des *Opera omnia*. La série annexe des *Instrumenta* est prévue pour les concordances, dont les premières



seront publiées en 1989, tandis que les études détaillées sur les manuscrits et sur les textes continueront à paraître dans les *Forschungen zu Gregor von Nazianz*, chez F. Schönigh, à Paderborn, Munich, Vienne et Zurich.

Ce premier volume du *Corpus Nazianzenum* a été préparé par Louvain-la-Neuve et par l'Institut des Manuscrits de Tbilissi en Géorgie Soviétique. Il contient les premières tranches de traductions orientales éditées pour la première fois (arabe: Homélie 24, *Sur S. Cyprien*; arménien: une homélie apocryphe), le répertoire complet des manuscrits géorgiens de Grégoire le Théologien, et plusieurs études préliminaires sur la version syriaque, sur les textes grecs et sur les commentaires, souvent inédits, que le texte charrie à travers les siècles d'histoire byzantine et orientale jusqu'à la Renaissance italienne. Son contenu situe ce livre à la jonction entre les travaux d'approche et les éditions proprement dites; il lui confère la valeur de conclusion et de prémisse. La présence de plusieurs jeunes chercheurs parmi les auteurs est un gage d'avenir; leur fidélité aux principes de rigueur critique et de précision philologique, une garantie de succès. Le soin avec lequel Bernard Coulié, Chargé de recherches au F.N.R.S. et Fellow in Byzantine Studies à Dumbarton Oaks (Harvard University, 1987-1988), a mis l'ouvrage au point, mérite des félicitations.

Au *Corpus Nazianzenum* de la *Series Graeca* du *Corpus Christianorum*, à ses promoteurs et à son éditeur, nous adressons tous nos vœux.

G. GARITTE

## PRÉFACE

À l'occasion des manifestations jubilaires organisées à Coblence, le 27 septembre 1976, par la Görres-Gesellschaft, un «Symposium Nazianzenum» avait permis de mettre en route le programme d'*editio maior critica* des œuvres de S. Grégoire le Théologien, déjà approuvé par l'assemblée générale de l'Association à Nuremberg, en 1971. L'équipe de l'Université d'État de Munster en Westphalie, autour du Professeur M. Sicherl, directeur du projet, se réservait le domaine des *Carmina*; Louvain-la-Neuve s'occuperait du corpus des *Discours*, dont l'étude requiert une infrastructure plus considérable dans le domaine de la philologie et de l'histoire orientales. Une publicité scientifique élargie fut donnée à l'entreprise à l'occasion du VIII<sup>e</sup> Congrès international des études patristiques, à Oxford, en septembre 1979<sup>(1)</sup>.

Le 28 octobre 1980, des orientalistes et hellénistes de l'Université Catholique de Louvain, convenaient «de constituer un groupe de travail pour l'étude des Discours de Grégoire de Nazianze dans leur texte original et dans leurs versions orientales anciennes conformément au programme patronné par la Görres-Gesellschaft» (*Acte de constitution*, p. 1). L'ensemble de l'entreprise s'appuyerait sur des collaborations scientifiques internationales. Un deuxième *Symposium Nazianzenum* rassembla une cinquantaine de spécialistes de douze pays d'Europe et d'Amérique autour des promoteurs du projet à Louvain-la-Neuve, du 25 au 28 août 1981; dans l'entretemps, l'Institut des Manuscrits de Tiflis en Géorgie Soviétique, dirigé par Mme Hélène Métrévéli, s'entendait avec l'équipe louvaniste sur un plan de collaboration entre les deux institutions sous les auspices de l'Académie des Sciences de la R.S.S. de Géorgie, et, de son côté, le Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, de Leyde, sous l'impulsion de son directeur le Professeur E. van Donzel, assurait son concours pour l'étude et l'édition critique des versions éthiopiennes.

Le texte grec des *Poèmes* bénéficiait de l'inventaire des témoins dont le Dr H. M. Werhahn avait déjà tiré un premier classe-

---

(1) *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 74 (1979), p. 626-640.

ment<sup>(2)</sup>. Dans tous les autres domaines, spécialement dans celui des sources orientales et dans le secteur des manuscrits byzantins des *Discours*, l'heuristique des témoins des traditions manuscrites directes et indirectes s'imposait comme exigence prioritaire; les recherches commencèrent tout de suite et les premiers résultats obtenus sont publiés dans les *Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*. Cette collection était restée en veilleuse depuis la suppression de la Görres-Gesellschaft en 1940. On décida de la réactiver pour servir, comme l'écrivait le Professeur P. Mikat, président de l'Association, «die Förderung der als Einheit verstandenen Altertumswissenschaft im weitesten Sinne und der internationalen Zusammenarbeit»<sup>(3)</sup>. La sous-série des *Forschungen zu Gregor von Nazianz* fut créée pour les travaux d'approche et les prolégomènes techniques indispensables aux éditions de Grégoire de Nazianze. Jusqu'à ce jour l'étude du Dr. W. Höllger et celle du Dr. N. Gertz sur la tradition manuscrite de plusieurs collections des *Carmina*, les actes du *II. Symposium Nazianzenum* de 1981, et les deux premiers tomes du répertoire des manuscrits grecs des *Discours* ont paru dans cette collection<sup>(4)</sup>.

D'autre part, les groupes de travail décidaient de prendre une fois de plus exemple sur leurs prédécesseurs polonais de Cracovie et de Lwow, qui avaient résolu de publier les résultats de leurs

---

(2) W. HOELLGER, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Gedichte Gregors von Nazianz. 1. Die Gedichtgruppen XX und XI. Mit Vorwort und Beiträgen von M. SICHERL, und den Uebersichtstabellen zur handschriftlichen Ueberlieferung der Gedichte Gregors von Nazianz, von H. M. WERHAHN (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, N.F., 2. R.: Forschungen zu Gregor von Nazianz, 3), Paderborn, Munich, Vienne et Zurich, 1985, p. 15-34.*

(3) P. MIKAT, *Vorwort*, dans J. MOSSAY, *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus. 1. Codices Galliae (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, N.F., 2. R.: Forschungen zu Gregor von Nazianz, 1), Paderborn, Munich, Vienne et Zurich, 1981, p. 6.*

(4) Ont paru dans les *Forschungen* ...: 1. Band: *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus. 1. Codices Galliae*, recensuit J. MOSSAY, 1981; 2. Band: *II. Symposium Nazianzenum (Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981)*, edid. J. MOSSAY, 1983; 3. Band: W. HOELLGER, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Gedichte Gregors von Nazianz. 1. Die Gedichtgruppen XX und XI ...* (cf. n. 2 ci-dessus), 1985; 4. Band: N. GERTZ, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Gedichte Gregors von Nazianz. 2. Die Gedichtgruppe I. Mit Beiträgen von M. SICHERL, ...*, 1986; 5. Band: *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus. 2. Codices Americae, Angliae et Austriae*, recensuit J. MOSSAY adiuvante X. LEQUEUX, ..., 1987; 6. Band: U. BEUCKMANN, *Gregor von Nazianz. Gegen die Habsucht. Kommentar und Einleitung, ...*, 1988; 7. Band: B. MEIER, *Gregor von Nazianz. De se ipso et de episcopis. Einleitung, Text, Uebersetzung, Kommentar, ...*, 1988.

travaux dès que ceux-ci étaient présentables sans attendre de mettre un point final au programme général. Au début du siècle, cette sagesse prémonitoire avait permis aux savants polonais de léguer des instruments de travail précieux aux philologues d'aujourd'hui qui ont remis le projet en chantier. Dans le domaine de l'orientalisme, le répertoire exhaustif des témoins de la version arménienne établi par le Dr. B. Coulie et le Prof. G. Lafontaine se trouve dans les *Subsidia* du *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*. La revue *Le Muséon* a diffusé le *Répertoire des manuscrits de la version arabe des Discours* établi par le Professeur J. Grand'Henry, ainsi que plusieurs autres articles sur les manuscrits grecs et orientaux. Dans la même revue, le Professeur G. Lafontaine a édité toutes les versions coptes connues et restées jusque-là inédites<sup>(5)</sup>.

En même temps que les travaux d'approche avançaient dans tous les secteurs, les inconvénients de l'éparpillement des publica-

(5) B. COULIE et G. LAFONTAINE, *La version arménienne des Discours de Grégoire de Nazianze. Tradition manuscrite et histoire du texte* (C.S.C.O., 446. *Subsidia*, 67), Louvain, 1983; G. LAFONTAINE, *La version copte des Discours de Grégoire de Nazianze*, dans *Le Muséon*, 94 (1981), p. 37-45; —, *Une homélie copte sur le diable et sur Michel, attribuée à Grégoire le Théologien*, dans *Le Muséon*, 92 (1979), p. 37-60; —, *La version copte bohairique du Discours «Sur l'amour des pauvres» de Grégoire le Théologien*, dans *Le Muséon*, 93 (1980), p. 199-236.

A. DE HALLEUX, *L'homélie baptismale de Grégoire de Nazianze. La version syriaque et son apport au texte grec*, dans *Le Muséon*, 95 (1982), p. 5-40; —, *Les commentaires syriaques des Discours de Grégoire de Nazianze. Un premier sondage*, dans *Le Muséon*, 98 (1985), p. 103-147; —, *Grégoire de Nazianze témoin du «Caractère sacerdotal»?*, dans *Mémorial Dom Jean Gribomont (1920-1986) = Studia Ephemeridis «Augustinianum»*, 27, Rome, 1988, p. 331-347.

J. GRAND'HENRY, *Les Discours de saint Grégoire de Nazianze dans le manuscrit arabe du Sinaï 274*, dans *Le Muséon*, 94 (1981), p. 153-176; —, *La version arabe de quelques textes apocryphes attribués à Grégoire de Nazianze*, dans *Le Muséon*, 96 (1983), p. 239-250; —, *Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze. I. Égypte; II. Italie, Royaume-Uni; III. Autres régions*, dans *Le Muséon*, 97 (1984), p. 221-253; 98 (1985), p. 197-229; 99 (1986), p. 145-170.

J. MOSSAY, *Le Manuscrit grec de New York, Gordan Goodhart 44. Notes codicologiques, paléographiques et philologiques*, dans *Le Muséon*, 95 (1982), p. 41-76; —, *Une collection des XVI Discours lus à date fixe, de saint Grégoire de Nazianze: le Ms. Princetontianus Firestoniensis Univ. Lib. Gr. 18*, dans *Le Muséon*, 96 (1983), p. 81-85; —, *Le f. 295<sup>v</sup> du ms. Novo-Eboracensis Gordanianus, alias Goodhartianus Gr. 44 (Acta Macarii Alexandrini)*, dans *Byzantion*, 51 (1981), p. 592-602; —, *Eusèbe, Hist. Eccl., III, 30-38*, dans le Ms. Princeton. Mus. Art. Gr. Acc. 41.26, dans *Le Muséon*, 94 (1981), p. 217-229; —, *Des scolies aux Discours 27-31 de Grégoire de Nazianze dans le Ms. Vindob. Phil. Gr. 181 (XVI<sup>e</sup>s.)*, dans *Byzantion*, 51 (1981), p. 636-637; —, *Le signe héliaque. Notes sur quelques manuscrits de S. Grégoire de Nazianze*, dans *Rayonnement grec. Hommages à Ch. Delvoye* (Université Libre de Bruxelles), Bruxelles, 1982, p. 273-284.

tions devenaient de plus en plus sensibles. De leur côté, les promoteurs du *Corpus Christianorum* préconisaient de grouper dans une section de la *Series Graeca* l'ensemble de l'*editio maior critica* en chantier à Munster et à Louvain-la-Neuve. Il a donc été convenu avec les éditions Brepols que les deux «Groupes de travail» prépareront à la publication dans le *Corpus Christianorum. Series Graeca* l'ensemble d'un *Corpus Nazianzenum*, «qui comprendra 1° les textes originaux grecs avec des études sur les mss et les éditions anciennes; 2° les traductions orientales anciennes de ces mêmes textes avec des études sur les manuscrits et les éditions anciennes; 3° une série d'*Instrumenta*. Les études détaillées sur les manuscrits et les éditions anciennes du texte grec original continueront à paraître dans les *Forschungen zu Gregor von Nazianz*. La série des *Instrumenta* sera réalisée en entente avec le CETEDOC (Centre de Traitement Électronique des Documents), sous la direction des Professeurs P. Tombeur et J. Mossay»; ceux-ci envisagent pour 1989 la diffusion des premières concordances informatisées lemmatisées du texte grec des *Opera Omnia* de S. Grégoire de Nazianze. La concordance lemmatisée de l'ensemble de l'œuvre en prose, *Discours, Lettres et Testament*, ainsi que celle de la *Vie* de l'écrivain, œuvre de Grégoire le Prêtre (BHG 723), ont été établies sur les textes des éditions actuellement le plus répandues, notamment celle des Mauristes que reproduit la *Patrologie grecque* de J.-P. Migne. Elles constituent des outils performants pour les patristiciens et spécialement pour les éditeurs du texte lui-même.

Ce volume, le premier du *Corpus Nazianzenum* contient les premiers textes édités des versions arménienne et arabe; l'équipe scientifique de Tiflis y publie la version française de l'inventaire exhaustif des manuscrits géorgiens; des travaux préparatoires sur les traditions manuscrites syriaque et byzantine complètent l'ouvrage.

Les travaux sur la tradition manuscrite des textes de S. Grégoire de Nazianze publiés ici doivent beaucoup aux précurseurs que furent les Bénédictins français de la Congrégation de Saint-Maur, plus spécialement les Pères dom J. du Frische, dom F. Louvard et dom Ch. Clémencet, et les savants polonais de l'Académie de Cracovie, spécialement L. Sternbach, premier promoteur du projet en 1905, St. Witkowski, Th. Sinko, J. Sajdak, G. Przychocki et G. Hammer. Nous rappelons leur mémoire avec admiration.

Nos Groupes de travail expriment aussi leur gratitude aux institutions dont le soutien moral et financier s'avère indispensable à leurs recherches, en tout premier lieu à la Görres-Gesellschaft et à l'Université Catholique de Louvain, ainsi qu'aux organismes de promotion scientifique allemands et belges qui les ont aidés, spécialement la Forschungsgemeinschaft de la République Fédérale d'Allemagne, la Förderer-Gesellschaft de la Westfälische Wilhelms-Universität de Munster, la Volkswagenstiftung, le Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique, le Fonds de Développement Scientifique de l'U.C.L. à Louvain-la-Neuve et le Fonds de la Recherche Fondamentale Collective de Belgique.

De son côté, le Conseil de l'Europe a donné à l'entreprise une dimension européenne officielle en lui accordant le statut de «Réseau européen de recherche», en choisissant la tradition manuscrite et l'édition des textes de Grégoire de Nazianze comme domaines exemplaires d'analyse des racines culturelles communes de l'Europe et de l'Orient chrétien, dans les sessions, «tables rondes» et cours postgradués du cycle *Patrimonium librorum* au Centre Universitaire Européen de Ravello pour les Biens Culturels et en nous permettant d'associer à nos travaux des collaborations nouvelles.

J. MOSSAY

## LE TESTIMONIUM FIDEI DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE EN ARMÉNIEN

Les *Discours* de saint Grégoire de Nazianze furent traduits en arménien aux V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup>s. de notre ère et connurent un succès considérable auprès des savants et des clercs de l'Arménie. Trois faits en témoignent: tout d'abord, l'abondance de la tradition indirecte, c'est-à-dire des citations et des commentaires dont les *Discours* ont fait l'objet au cours des siècles dans la littérature arménienne; ensuite, l'importance de la tradition directe, représentée par environ cent cinquante manuscrits ayant résisté aux outrages du temps; enfin, l'autorité que les Arméniens ont reconnue au saint de Cappadoce et qui a fait passer sous son nom des œuvres apocryphes, connues ou inconnues par ailleurs. L'ouvrage publié en 1983 sur la version arménienne des œuvres de Grégoire de Nazianze a fait le point sur ces trois aspects<sup>(1)</sup>.

L'étude de la tradition indirecte complètera utilement la lecture des témoins directs<sup>(2)</sup>. L'heuristique de ces derniers est aujourd'hui terminée. Une première analyse a permis de préciser le type de langue utilisé par les traducteurs arméniens des *Discours* et la date de cette traduction; elle a révélé également les structures du corpus arménien de Grégoire de Nazianze. Les *Discours* se répartissent en quatre collections; à l'intérieur de celles-ci, plusieurs acolouthies sont similaires aux séries grecques. Par ailleurs, la version arménienne attribuée à Grégoire de Nazianze une dizaine de textes, assez brefs, et inédits. Ces pièces, présentées dans les prolégomènes à l'inventaire des manuscrits arméniens de Grégoire<sup>(3)</sup>, portent les titres suivants:

---

(1) G. LAFONTAINE et B. COULIE, *La version arménienne des Discours de Grégoire de Nazianze. Tradition manuscrite et histoire du texte* (C.S.C.O., vol. 446; *Subsidia*, t. 67), Louvain, 1983, xx-154 pp. (= LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*).

(2) À l'aperçu de la tradition indirecte donné dans LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 6-7, il faut ajouter par exemple des citations de *Or.* 27, 1 et 9 (PG 36, col. 12A4 et 24A3) et *Or.* 28, 2 (PG 36, col. 28A9-10) dans le *Panegyrique sur la sainte église de Jérusalem* de Jean II de Jérusalem (387-417). Édition du texte: M. VAN ESBROECK, *Une homélie sur l'Église attribuée à Jean de Jérusalem*, dans *Le Muséon*, 86 (1973), p. 289-304; traduction française: M. VAN ESBROECK, *Jean II de Jérusalem et les cultes de S. Étienne, de la Sainte-Sion et de la Croix*, dans *Anat. Boll.*, 102 (1984), p. 99-134, spéc. p. 116.

(3) LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 27-30.

- Յեզիպոսս ի գալն Տեանն յԵրուսաղէմ (*Ad Aegyptum in adventu Domini in Hierosolyma*);
- Յաղագս ծննդեան Տեանն (*De nativitate Domini*);
- Յաղագս բնութեան աստուածութեան (*De natura deitatis*);
- Յաղագս Հեղազելոց ի ձկրսութենէ (*De negligentibus baptismum*);
- Յաղագս երրորդութեանն (*De trinitate*);
- Ի մահն Մաքսիմիանոսի (vel Մաքսիմու) ուսումնակցին իւրոյ (*In mortem Maximiani [vel Maximi] condiscipuli eius*);
- Ներբողեան ի սուրբ խաչն աստուածընկալ (*Oratio panegyrica in sanctam crucem Deum-accipientem*);
- Վերադարձունն սրբոյն Գրիգորի Աստուածաբանի (*Reditus sancti Gregorii Theologi*);
- Վկայութիւն Հաւատոյ (*Testimonium fidei*)<sup>(4)</sup>.

Si le travail des éditeurs a pour objet principal les collections de *Discours* de Grégoire de Nazianze en arménien, leur attention est cependant attirée par ces textes. Ceux-ci, en effet, sont originaux. En outre, leur présence dans certains manuscrits peut être un critère externe de classement. L'édition de ces pièces, appelées pour la commodité «apocryphes», fait partie des étapes préalables à l'édition des *Discours*, non seulement en arménien mais aussi en grec; elle peut contribuer également à révéler l'histoire du corpus arménien de Grégoire de Nazianze durant les siècles qui séparent sa rédaction par le Théologien et les témoignages manuscrits conservés. Le présent article consacré au *Testimonium fidei* inaugure cette entreprise.

\* \* \*

Le *Testimonium fidei* de Grégoire de Nazianze en arménien se présente sous trois formes (recensions longue, moyenne ou brève) et est attesté par treize manuscrits datés du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s.

Recension longue

A = Erevan, *Matenadaran*, cod. 994, f. 198<sup>r</sup>-199<sup>r</sup>; collection de discours pour les jours de fêtes, A.D. 1409.

B = Erevan, *Matenadaran*, cod. 4716, f. 62<sup>v</sup>-63<sup>v</sup>; choix de discours, A.D. 1581.

(4) Ajouter deux fragments sans titre attribués à Grégoire de Nazianze: LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 30.



C = Venise, Monastère Saint-Lazare, cod. 657 (Sarg. 227), f. 9<sup>r-v</sup>; choix de discours, A.D. 1846.

Recension moyenne

D = Erevan, Matenadaran, cod. 3787, f. 316<sup>v</sup>-317<sup>r</sup>; recueil de vies de saints, XIV<sup>e</sup> s.

E = Erevan, Matenadaran, cod. 3797, f. 625<sup>v</sup>-626<sup>r</sup>; choix de discours, XIV<sup>e</sup> s.

F = Venise, Monastère Saint-Lazare, cod. 1014 (Sarg. 201), f. 486<sup>v</sup>-487<sup>r</sup>; choix de discours, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.

Recension brève

G = Erevan, Matenadaran, cod. 8179, f. 249<sup>r-v</sup>; choix de discours, XIV<sup>e</sup> s.

H = Paris, Bibliothèque Nationale, cod. arm. 117, f. 25<sup>r-v</sup>; collection de discours pour les jours de fête, XIV<sup>e</sup> s.

I = Jérusalem, Monastère Saint-Jacques, cod. 1C, p. 89<sup>a-b</sup>; choix de discours, A.D. 1417-1419.

J = Erevan, Matenadaran, cod. 7489, f. 114<sup>r</sup>-115<sup>r</sup> et 299<sup>r-v</sup>; choix de discours, A.D. 1725-1729<sup>(5)</sup>.

K = Jérusalem, Monastère Saint-Jacques, cod. 154C, p. 1804<sup>a-b</sup>; choix de discours, A.D. 1737.

L = Jérusalem, Monastère Saint-Jacques, cod. 764, p. 136-137; choix de discours, XVIII<sup>e</sup> s. (XIX<sup>e</sup> s.).

M = Venise, Monastère Saint-Lazare, cod. 731 (Sarg. 225), f. 23<sup>v</sup>-24<sup>r</sup>; choix de discours, vers 1846-1852<sup>(6)</sup>.

La recension brève (GHIJKLM) s'arrête au tiers du texte long et y ajoute éventuellement une doxologie finale (GM). Les manuscrits de la recension moyenne terminent au même endroit la définition de la foi, et y ajoutent un épisode particulier du cycle de Constantin et de Jacques de Nisibe (DEF). La distinction des récits n'empêche pas, toutefois, la parenté des témoins. Ainsi le manuscrit M porte-t-il régulièrement les leçons de F, plus ancien. Pour le reste, les rapprochements suivants peuvent être signalés: ABC, où C dérive sans doute des deux premiers; DE, où E semble copié sur D; IJK, avec une dépendance de K par rapport à I<sup>(7)</sup>; FGM, en accord fréquent avec ABC.

(5) LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 70 (n° 95). Le texte est présent deux fois dans ce manuscrit, avec une seule variante.

(6) LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 64 (n° 74), p. 68 (n° 89), p. 82 (n° 131), p. 68 (n° 86), p. 68 (n° 87), p. 83 (n° 136), p. 71 (n° 99), p. 78 (n° 119), p. 72 (n° 102), p. 70 (n° 95), p. 73-74 (n° 105), p. 74 (n° 107), p. 82 (n° 132). La Fondation Calouste Gulbenkian a mis les microfilms des manuscrits ABDEGLJK à la disposition du Professeur G. Lafontaine, qui les a communiqués à l'auteur ainsi que ses collations des témoins CFHLM. Qu'ils en soient, l'une et l'autre, remerciés.

(7) Le manuscrit K a été copié dans le scriptorium de Jérusalem quelques années après I: G. ULUHOGIAN, *Repertorio dei manoscritti della versione armena di S. Basilio*.

Le texte du *Testimonium fidei* édité ci-dessous est muni d'un appareil critique qui ne mentionne que les variantes textuelles et omet les déformations orthographiques et les graphies anachroniques introduites par des copistes tardifs (*n* pour *ni*, *w* pour *wj*, etc.; le texte restitue la graphie ancienne *wl* pour *o*).

---

*di Caesarea*, dans P. J. FEDWICK ed., *Basil of Caesarea: Christian, Humanist, Ascetic. A Sixteen-Hundredth Anniversary Symposium (Pontifical Institute of Medieval Studies)*, Toronto, 1981, p. 581 et 583, compte rendu dans *Le Muséon*, 96 (1983), p. 187-188; N. BOGHARIAN, *Ամբ զուգակ ձեռագրաց Մթոյն Բաղնիքաց* (Catalogue général des manuscrits de Saint-Jacques), I, Jérusalem, 1966, p. 8 et 429 (= BOGHARIAN, *Jérusalem arm.*).

## Վկայութիւն Հաւատոյ Աստուածաբանի Գրիգորի: (8)

(Recensions brève et longue)

Զի մեք քան զսրբոց Հարցն անդր ժողովելոց ի քակտունն արիանոսացն Հերձուածոյն ոչ ինչ պատուեցաք երբէք ուրեք և ոչ պատուել կարասցուք: Այլ այնր ենք Հաւատով և եղիցուք շնորհին Աստուծոյ. ուղղելով որ ինչ նուազ ասացաւ ի նոցանէ վասն սրբոյ Հոգւոյն, յաղագս ոչ շարժելոյ յայնմ ժամանակի խնդրոյս այսորիկ. եթե զմիոյ աստուածութեան գիտել պարտ և արժան է զՀայր և զորդի և զսուրբ Հոգին Աստուած և զՀոգին գիտացեալ: Արդ որք այսպէս խորհին և վարդապետեն կալցիս Հաղորդս, վասն զի և մեք: Իսկ որք այլազգ ունիցին ի

(8) En F, le titre du *Testimonium fidei* est copié de celui de la pièce qui le précède immédiatement, inc. ընդ ժամանակս (ընդ այնս) երևեցաւ Արիոս Աղէքսանդրացի ...: Voir B. SARGISSIAN, *Մայր ցուցակ Հայերէն ձեռագրաց Մատենադարանին Մխիթարեանց ի Վենետիկ* (*Catalogue général des manuscrits arméniens de la Bibliothèque des Méchitharistes à Venise*), II, Venise, 1924, col. 62-63 (= SARGISSIAN, *Venise arm.*). Le même récit précède le *Testimonium fidei* dans le manuscrit I: BOGHARIAN, *Jérusalem arm.*, I, 1966, p. 25.

Tit. Վկայաբանութիւն BC: Վկայութիւն ի Գրիգորէ Աստուածաբանէ վասն Հաւատոց HL: Վկայութիւն սուրբ Հարցն (Նիկիայ ժողովոյ M) Հաւատոյ Գրիգորի Աստուածաբանի զոր ասէ եկեղեցի FM: Վկայաբանութիւն Հաւատոյ նոցին Հարցն. Գրիգորու Աստուածաբանի առ եկեղեցիս. զԳրիգոր յիջեալ G: Գրիգորի Աստուածաբանի վկայութիւն Հաւատոյ (Հաւատոյն E) սուրբ ժողովոյն (որ ի E) Նիկիա DE: Խոստովանութիւն Հաւատոյ ասացեալ սրբոյն Գրիգորի Աստուածաբանի IJK.

1. Զի: Զի և J քան: om. BC Հարցն: add. Նիկիա HL: ի Նիկիա DE
- 1-2. արիանոսացն: արիոսաց ABCG
2. ոչ ինչ: ոչ ինչ ոչ DEGIJK պատուեցաք: պատմեցաք IJK երբէք: om. HL պատուել: պատմել IJK
3. այլ: om. HL Աստուծոյ: Տետոն F
4. նուազ ասացաւ: նուազեցաւ ABCIJK վասն: յաղագս IJK յաղագս: om. C
5. շարժելոյ: շարժեցելոյ DEGHJK այսորիկ: om. F: այսմիկ ABC
6. պարտ: պտրտ է F: պարտ և արժան է գիտել M և զորդի: om. I զորդի և: om. JK զսուրբ Հոգին: զՀոգին սուրբ GIJKM: om. սուրբ H
7. Աստուած և զՀոգին: om. EM գիտացեալ: դիտել HL: om. M Արդ: Արդ և C այսպէս խորհին և վարդապետեն: վարդապետեն և խորհին այսպէս C
8. կալցիս: կալցին ABCGHLM: ընկալցին ընդ մեզ յեկեղեցւոյ սրբոյ M վասն զի և մեք: om. C: des. H Իսկ: և DE ունիցին: ունին GM: խորհիցին ABC: խորհի DE
- 8-9. ի նոցանէ: om. GM

## Témoignage de foi de Grégoire le Théologien

(Recensions brève et longue)

Quant à nous, nous n'avons jamais rien honoré et nous ne pourrions rien honorer plus que la foi des saints Pères là-bas [*i.e.* Nicée] rassemblés pour la destruction de l'hérésie arienne. Mais telle est notre foi et, avec la grâce de Dieu, telle elle sera, rectifiant ce qui a été dit par eux d'une manière incomplète au sujet de l'Esprit Saint, parce que la question posée au sujet de celui-ci n'a pas été agitée à cette époque: c'est qu'il convient et qu'il est juste de savoir que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont d'une seule divinité, en reconnaissant aussi l'Esprit comme Dieu. Ceux donc qui pensent et qui professent ainsi, qu'ils soient tenus dans la communion, car nous les y tenons nous aussi. Quant à ceux qui

նոցանէ ի բաց փախիր և աւարս վարկիր Աստուծոյ և ընդհանրական  
10 եկեղեցւոյ:

Բայց զի յաղագս աստուածային մարդանալոյն և մարմնանալոյն  
չարժի իմն խնդիր. և նոցա զեկո ամենեցուն յաղագս մեր. եթէ զորդին  
Աստուծոյ զծնեալն ի Հաւրէ և յետ այնորիկ ի սրբոյ կուսէն Մարիամայ  
ի մի ածենք և ոչ երկուս որդիս անուանենք այլ մի և զնոյն անբաժա-  
15 նելի աստուածութեամբն և պատուով երկիր պագեալ: Ապա եթէ ոք ոչ  
Հաւանեացի այդոցիկ կամ այժմ կամ զկնի ինքն տացէ պատասխանի  
յաւուրն դատաստանի<sup>(9)</sup>: Քրիստոս միածին որդին Աստուծոյ որ նախ  
յառաջ քան զյաւիտեանս ի Հաւրէ բնութենէ բաւական իւրոյ բնութեան  
Հայրութեան ծնունդ կաարեալ միածինն նոյն նման զուգակից պատո-  
20 ւակից և արարչակից. որ վասն սիրոյ իւրոյ ծնաւորին և ի բնութենէ  
ունէր զբնութիւն կերպարանոց Հաւր իւրոյ: Նա իւրոյ կամաւքն եղև ի  
կերպարանս ծառայի. զի ի ծառայութենէ սաասնայի ազատեաց զմար-  
դիկ մտնաւանդ զայսոսիկ որք ճանաչենն զնա և առնեն զկամս նորա:  
Եթէ ոք զզարգացումն մարմնոյն և զկիրս մարդկային բնութեանս որ  
25 կրեացն ապանութիւն զնեն աէրունական մարմնոյն. և վասն այնորիկ  
ապականեն զխորհուրդն ջրով և խմորով. այնպիսիքն արաաքս ընկես-  
ցին և ի բաց մերժեացին յեկեղեցւոյ սրբոյ: Եթէ ոք ոչ խոստովանեացի  
զՔրիստոս անապական մարմնով ծնեալ ի սրբոյ կուսէն անապական

9. փախիր: փախիցես L: փախիցուք ի բաց M և: om. M: և կամ DE  
աւարս: աւարս իսկ DE վարկիր: վարկունիլ M

11. Բայց: om. DE: Քան G: Վասն IJK և մարմնանալոյն: om. ABCM

12. զեկո: ծանոյ B ամենեցուն: ամենեցուն որ IJK յաղագս մեր: յաղագս  
որոյ և մեր M

13. և: om. DE

14. ածենք: ասենք BCM որդիս: որպէս DE անուանենք: անուանենք և ոչ  
երկուս որդիս ասենք M և: om. DE

14-15. անբաժանելի աստուածութեամբն: աստուածութեամբն անբաժանելի IJK

15. աստուածութեամբն: յատուածութեան ABC և: om. IJK պագեալ:  
պագութեան G: պագութեամբ M

16. այդոցիկ: այսոցիկ G կամ: om. DE տացէ: տացէ Աստուծոյ  
DE պատասխանի: պատասխանի Աստուծոյ des. L

17. յաւուրն դատաստանի des. DEK: ի մեծի աւուր դատաստանի ABC դա-  
տաստանի: դատաստանի Քրիստոսի Աստուծոյ des. IJ: դատաստանի ի Քրիստոս  
Յիսուս ի Տէր մեր որում փառք (և զաւրութիւն) յաւիտեանս. Ամէն des. FG: դատաս-  
տանի և ամենեքեան որք այսմ քարոզութեան Հաւատոց ունկնդիր լինին Հասցեն  
ժառանգութեան սրբոց Հարցն ի Քրիստոս Յիսուս ի Տէր մեր որում փառք յաւիտեանս  
des. M

21. կերպարանոց: om. C

22. ի: om. B

23. զայսոսիկ: զայնոսիկ C

28. անապական: om. C

sont dans des dispositions différentes, fuis loin d'eux et considère-les comme étrangers à Dieu et à l'Église universelle.

Mais, puisque c'est au sujet de la venue de Dieu dans l'homme et dans la chair qu'est suscitée une question, avertis-les tous à notre sujet: le Fils de Dieu, né du Père et après cela de la sainte Vierge Marie, nous l'unissons en un et nous ne les appelons pas deux Fils, mais un seul et identique, adoré dans une divinité et un honneur indivisibles. Mais si quelqu'un n'en est pas persuadé, soit maintenant soit plus tard, il en répondra lui-même au jour du jugement<sup>(9)</sup>. Le Christ est fils unique, le fils de Dieu, qui avant les siècles est de la nature du Père, digne de sa propre nature, descendance parfaite de la paternité, fils unique, identique, semblable et égal, à égalité d'honneur et participant à la création; en raison de l'amour que lui portait son procréateur et de par sa nature, il possédait la nature de l'image de son Père. Lui (le Fils) de par sa propre volonté prit la forme d'un esclave et a libéré l'humanité de la servitude de Satan, particulièrement ceux qui le connaissent et qui suivent sa volonté. Si certains prétendent que son corps s'est développé et qu'il a souffert les passions de la nature humaine, ils supposent la corruption du corps divin, et à

---

(9) Fin de la recension brève; début du récit de Nicée par les témoins de la recension moyenne.

- 30 մինչև ցյախտեանս նզովեալ լիցի: Եթէ ոք յերկնից ասէ բերեալ  
 զմարմնաւորութիւն Տեանն այնպիսիքն Հաղորդին պիղծ արիանոսացն:  
 Այլ մեք խոստովանիմք զբանն Աստուած մարմնագեալ և շարչարեալ  
 մարմնով ի խաչին և անորոշելի ի գերեզմանին և աւանդեալ: Իսկ  
 կապեաց Հոգին զսատանայ ի դժոխս բանիւ աստուածութեամբն իւրոյ և  
 անքակ էր ի մարմնոյն ի գերեզմանին: Եւ առ Հաւր և ուր կամէր երևէր:  
 35 Եթէ ոք անաստուած Հերետիկոսացն նմանեալ և առանց բանին Աստու-  
 ծոյ ասէ զմտրմինն ի խաչին կամ ի գերեզմանին այնպիսիքն նզովեալ  
 եղիցին: Եթէ ոք սոսկ մարմնով ասէ ծնեալ զՔրիստոս ի սուրբ կուսէն  
 և ոչ զբանն Աստուած իջեալ յերկնից յորովայն կուսին այնպիսիքն  
 նզովեալ եղիցին: Եթէ ոք նմանեալ աղանդոյն Նեստորի և սոսկ մարդ  
 40 ասիցէ զմարմինն Քրիստոսի առանց բանին նզովեալ եղիցի:  
 Վասն որոյ ի նիկիական սուրբ ժողովոյն տեսեալ զանաւրէն  
 յամառութիւն նորա մերժեցին և Հալածեցին զգայլն ապականութեան ի  
 Հաւաէն Քրիստոսի: Եւ խոստովանեցին զբանն Աստուած միակամ  
 միախորհուրդ միազար անբաժանելի յիւրոյ մարմնոյն և երկրպագեալ  
 45 մարմնով ի Հրեշտակաց: Եւ յորժամ վերացաւ առ Հայր ի յերկինս  
 երկրպագեցաւ յամենայն զինուորութեանց անմարմնոց և երկրպագեցի  
 նովին մարմնովն ընդ Հաւր և ընդ Հոգւոյն սրբոյ յերկնաւորաց և  
 յերկրաւորաց և ի սանդարամետականաց երկրպագեալ և փառաւորետլ  
 յաւիտեանս: Չի յամենայնի անՀաս և անիմանալի և անաես է ի տեսողաց  
 50 և անմերձենալի ի մերձաւորաց: Չարք և ամենայն դունդք Հրեշտակաց  
 և ամենայն դասքն միաբանական լուսոյն տեսին զնա մարմնովն և  
 երկրպագեցին: Եւ է նստեալ ընդ աջմէ Հաւր յաթոռ փառաց. և զալոց է  
 նովին մարմնովն և փառաւք Հաւր դատել զկենդանիս և զմեռեալս որոյ  
 թագաւորութեան վախճան ոչ գոյ և նմա փառք ընդ Հաւր և սուրբ  
 55 Հոգւոյն այժմ և միշտ և յաւիտեանս. ամէն:

29. լիցի: եղիցի BC

33. կապեաց Հոգին: Հոգին կապեաց C իւրոյ: իւրով BC

34. գերեզմանին: գերեզմանին էր C

35. եթէ: om. BC ոք: որք BC Հերետիկոսացն: Հերետիկոսացն A

36. այնպիսիքն: om. C

37. կուսէն: կուսէն այնպիսիքն նզովեալ եղիցին B

38. և ոչ: եթէ ոք ոչ ասէ B այնպիսիքն: om. BC

43. խոստովանեցին: խոստովանեցան AB

44. յիւրոյ: յիւրում C

46-47. և ... մարմնովն: om. C Հոգւոյն սրբոյ: սուրբ Հոգւոյն C

49. և անաես: անաես C

51. մարմնովն: om. C

52. երկրպագեցին: երկրպագեցի նմայ C

54. վախճան ոչ գոյ: ոչ գոյ վախճան C

55. միշտ և: om. B յաւիտեանս: om. A

cause de cela ils corrompent le mystère avec l'eau et le levain; que de tels gens soient jetés au-dehors et chassés loin de la sainte Église. Si quelqu'un ne confesse pas que le Christ est incorruptible en son corps, né de la sainte Vierge, incorruptible pour les siècles, qu'il soit anathème. Si quelqu'un dit que l'incarnation du Seigneur est descendue du ciel, de telles personnes font partie des ariens impurs. Mais nous, nous confessons que le Verbe-Dieu s'est incarné, qu'il a souffert dans son corps sur la croix et que, indivisible, il a été déposé dans la tombe. L'Esprit, en effet, a lié Satan dans les enfers par le verbe de sa divinité, et il était inséparable du corps déposé dans le tombeau. Et (il était) près du Père et il apparaissait où il le désirait. Si quelqu'un d'athée, semblable aux hérétiques, prétend que le corps sur la croix ou dans le tombeau est privé du verbe de Dieu, que de tels gens soient anathèmes. Si quelqu'un prétend que le Christ est né de la sainte Vierge seulement corporellement, et que le Verbe descendu du ciel dans le sein de la Vierge n'est pas Dieu, que de tels gens soient anathèmes. Si quelqu'un de semblable à l'hérésie de Nestorius prétend que le corps du Christ sans le Verbe est seulement un homme, qu'il soit anathème.

C'est pourquoi, lors du saint concile de Nicée, ayant vu l'obstination impie de celui-là (Arius), ils rejetèrent et chassèrent le loup de la corruption loin du troupeau du Christ. Ils confessèrent que le Verbe est Dieu, une seule volonté, une seule pensée, une seule puissance, inséparable de son propre corps et dont le corps aussi est adoré par les anges. Et lorsqu'il fut élevé près du Père dans les cieux, il fut adoré par toutes les légions incorporelles et il sera adoré dans le même corps avec le Père et avec l'Esprit Saint, par les (êtres) célestes et terrestres, adoré et glorifié même par les (êtres) des enfers pour les siècles. Car il est absolument inconcevable et inintelligible, invisible pour ceux qui voient et inaccessible pour ses proches. Les armées et toutes les légions des anges, et tous les degrés de la lumière unanimement le virent dans son corps et l'adorèrent. Il est assis à la droite du Père sur un trône de gloire. Il reviendra avec le même corps et dans la gloire du Père pour juger les vivants et les morts, lui dont le règne n'a pas de fin, à lui la gloire avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et (pour les siècles). Amen.



## (Recension moyenne)

(դատասաանի) ո ոք և իցէ:

Չի ամենայն ուղղափառ եկեղեցիք ընդհանուր զՆիկիա սուրբ ժողովոյն զՀաւատան և զկանոնսն Հաստատուն ունին որ եղաւ առաջի սուրբ և աստուածընկեալ թագաւորին Կոստանդիանոսի: Չի այսպէս ճշմարտեցաւ թագաւորն Կոստանդիանոս և սիրեցաւ յԱստուծոյ. զի Հրեշտակ յԱստուծոյ այգուն այգուն զթագն ի գլուխն դնէր և ընդ երեկսն առնոյր և սպասաւորէր նմա աներևոյթ ի մարդկանէ: Բայց մեծն Յակովբ Մծբնի եպիսկոպոսն անսանէր և Կայսրն ղՅակովբայն տեսանէր. երկուս Հրեշտակաց յաջմէ և յաՀեկէ և ի ներքոյ ծիրանեացն ունէր քուրձ երանելի Կայսրն և անդադար աղաւթիւք և պաՀովք ճգնէր ուղղափառ Հաւատովն որ ի Քրիստոս Յիսուս: Եւ տւրՀնեալ սրբոյն Յակովբայ և ամենայն սուրբ ժողովոյն զերանելի թագաւորն զԿոստանդիանոս. զնացին յիւրաքանչիւր տեղիս փառաւորել զամենասուրբ զերրորդութիւն յաւիտեանս յաւիտենից. ամէն:

## (Recension moyenne)

... (au jour du jugement) quel qu'il soit.

Toutes les Églises orthodoxes universelles observent fermement la foi et les canons du saint concile de Nicée, qui a eu lieu en présence du saint empereur Constantin, inspiré de Dieu. Voici comment l'empereur Constantin fut confirmé et aimé de Dieu. Un ange envoyé de Dieu chaque matin posait une couronne sur sa tête, et jusqu'au soir il agissait et le servait en restant caché des hommes. Mais le grand Jacques, évêque de Nisibe, eut une vision, et César eut la vision de Jacques: deux anges à droite et à gauche, et sous la pourpre le bienheureux César portait un cilice, par des prières et des veilles continuelles combattant pour la foi orthodoxe, qui réside dans le Christ Jésus. Et saint Jacques et l'ensemble du saint concile ayant béni le bienheureux empereur Constantin, ils allèrent en chaque lieu glorifier la très sainte Trinité pour les siècles des siècles. Amen.

\* \* \*

L'histoire de ce *Testimonium fidei* est obscure. La tradition arménienne en attribue la paternité à Grégoire de Nazianze. Certaines expressions arméniennes permettent de supposer, en effet, une tournure originale grecque attestée dans l'œuvre de Grégoire; à titre d'exemple:

- 1. 5. շարժելոյ ... խնդրոյս: génitif absolu, tournure non classique en arménien<sup>(10)</sup>.
- 1. 8. այլապէս ունիցիւ: tournure grecque avec ἔχω et un adverbe de manière<sup>(11)</sup>.
- 1. 9. ի բաց փախիւր: la locution ի բաց est utilisée fréquemment par les traducteurs de l'École Hellénophile pour rendre le préverbe grec ἀπό<sup>(12)</sup>.

(10) H. JENSEN, *Altarmenische Grammatik (Indogermanische Bibliothek, 1. Reihe)*, Heidelberg, 1959, § 355 et 494.

(11) P. ex. *Or.* 4, 12 (PG 35, col. 541 C 15): ἄλλως ἔχοντα; *Or.* 37, 4 (PG 36, col. 285 D 4): ἄλλως οὐκ ἔχοντες.

(12) C. MERCIER, *L'École Hellénistique dans la littérature arménienne*, dans *R.E. Arm.*, N.S., 13 (1978-1979), p. 65; G. LAFONTAINE, *La traduction arménienne des*

- 1. 14. *ի մի սժեճք*: εἰς ἓν ἄγομεν<sup>(13)</sup>.
- 1. 17. *յաւուրն դասաստանի*: ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως<sup>(14)</sup>.
- 1. 29, 40. *նզովեալ լիցի, եղիցի*: ἀνάθεμα ἔστω<sup>(15)</sup>.
- 1. 39. *նզովեալ եղիցին*: ἀνάθεμα ἔστων.

Ces expressions grecques sont attestées dans l'œuvre de Grégoire de Nazianze: la concordance informatisée dont dispose aujourd'hui l'équipe des éditeurs de Grégoire à l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve permet de les retrouver aisément<sup>(16)</sup>. Cette démarche permet l'identification du début du *Testimonium fidei*, qui est une traduction des quatre premiers paragraphes de la seconde lettre à Clédonius<sup>(17)</sup>. La suite du texte arménien, du moins dans ses recensions brève et longue, peut constituer une sorte de commentaire de l'extrait traduit de Grégoire de Nazianze.

L'analyse du *Testimonium fidei* déborde du cadre strictement arménien. D'une part, la *Lettre* 102 se présente elle-même comme un témoignage de la foi<sup>(18)</sup>, et l'établissement de son texte, particulièrement du titre, pourra être vérifié par l'apport des

«*Catégories d'Aristote*» par David l'Invincible, dans *Le Muséon*, 96 (1983), p. 134; LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 133; A. N. MURADYAN, *Հուլիարան դպրոցը և նրա դերը Հայերենի քերականական տերմինաբանության ստեղծման գործում* (*L'école hellénistique et son rôle dans la création de la terminologie grammaticale arménienne*), Erevan, 1971, p. 138 et 141.

(13) Εἰς ἓν ἄγιν et composés: *Or.* 2, 75 (PG 35, col. 481C9); *Or.* 4, 17 (PG 35, col. 545C8), 81 (col. 608A8-9), 119 (col. 660A3-4); *Or.* 5, 9 (PG 35, col. 676A1); *Or.* 8, 8 (PG 35, col. 797A9); *Or.* 15, 5 (PG 35, col. 917C4-5); *Or.* 21, 14 (PG 35, col. 1096C8), 20 (col. 1104B7-8); *Or.* 28, 29 (PG 36, col. 68C2), 31 (col. 72C3-4); *Or.* 39, 12 (PG 36, col. 348B1-2); *Or.* 42, 4 (PG 36, col. 464A7), 21 (col. 484A2); *Or.* 43, 23 (PG 36, col. 528A1); *Or.* 45, 29 (PG 36, col. 664A5).

(14) *Epist.* 101, 71 (Grégoire de Nazianze, *Lettres théologiques*, introduction, texte critique, traduction et notes par P. GALLAY, avec la collaboration de M. JOURJON [*Sources Chrétiennes*, 208], p. 68 [= GALLAY, *Lettres théologiques*]); *Testamentum* (PG 37, col. 393C7). Cfr *Mt.* 12, 36.

(15) *Epist.* 101, 22 et 30 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 46 et 48); cfr *1 Cor.* 16, 22.

(16) La concordance informatisée des œuvres complètes du Nazianzène a été réalisée au CETEDOC (Centre de Traitement Électronique des Documents) de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve par le Centre du Professeur J. Mossay et par le Professeur P. Tombeur et ses collaborateurs. Qu'ils en soient remerciés.

(17) *Epist.* 102, 1-4 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 70-72).

(18) *Epist.* 102, 1 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 70): πληροφορίαν περί πίστεως. Le R.P. A. de Halleux a bien voulu faire part à l'auteur de ses réactions à la lecture du *Test. fidei*, dans lequel il décèle un accent monophysite et julianiste favorable à une origine arménienne.

versions orientales. D'autre part, l'ensemble du texte arménien présente l'aspect des scolies ou des commentaires grecs traditionnels, dont l'histoire et le contenu sont souvent plus complexes qu'il n'a semblé jusqu'à présent. Par ailleurs, du côté arménien, la critique textuelle du *Testimonium fidei* doit s'appuyer sur l'examen distinct de la *Lettre 102* telle qu'elle apparaît dans le corpus des *Discours*. Les deux versions du texte présentent des divergences. Ainsi, par exemple, la traduction arménienne de la *Lettre 102* contient une référence à la «foi de Nicée» (Նիկիական Հաւատոյ); ailleurs, le texte grec est traduit plus littéralement: ἄλλοτρίους ἡγοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας *Epist.* 102,3: փարկիր և Աստուծոյ և ընդհանրական եկեղեցւոյ *Epist.* 102,3: փարկիր Աստուծոյ ընդհանրական եկեղեցւոյ *Test. fidei*, 1.9-10; ὑφέξει τῷ Θεῷ λόγον *Epist.* 102,4: տաղէ Աստուծոյ պատասխանի *Epist.* 102,4: տաղէ պատասխանի *Test. fidei*, 1.16. Dans ces cas, comme en d'autres, les leçons de la traduction arménienne de la *Lettre 102* sont attestées par certains manuscrits du *Testimonium fidei*, essentiellement les témoins DE, qui contiennent la recension moyenne. Un commentaire approfondi du texte du *Testimonium fidei* et de son histoire est encore prématuré. Les travaux des éditeurs de Grégoire de Nazianze, qui se poursuivent, le rendront bientôt possible. La présente contribution se limite à une interprétation du récit de Nicée rapporté par les témoins de la recension moyenne.

Parmi les éléments qui militent en faveur d'une originalité arménienne — au moins partielle — du *Testimonium fidei*, figure, en effet, l'épisode du concile de Nicée mettant en scène l'empereur Constantin et l'évêque Jacques de Nisibe. Ce dernier a obtenu auprès des Arméniens une popularité particulière et fut présenté comme un ami de saint Grégoire l'Illuminateur<sup>(19)</sup>. L'hagiographie retient de la biographie du saint de Nisibe deux faits marquants: la manière miraculeuse dont il a sauvé la ville de Nisibe assiégée par Sapor, et la découverte de l'Arche de Noé. Tandis que le premier événement a envahi toutes les littératures inspirées de l'*Histoire Philothée* de Théodoret, c'est-à-dire les littératures des églises grecque et latine, le second a connu une faveur toute spéciale au sein des églises orientales. Le rôle de Jacques au concile de Nicée se rattache à cette tradition.

En effet, l'attestation la plus ancienne de l'invention de l'Arche

(19) E. TISSERANT, art. *Jacques de Nisibe*, dans *D.Th.C.*, VIII, 1, 1924, col. 292-295; P. KRÜGER, *Jakob von Nisibis in Syrischer und Armenischer Überlieferung*, dans *Le Muséon*, 81 (1968), p. 161-179.

- l. 14. *ի մի ածեմք*: εἰς ἓν ἄγομεν<sup>(13)</sup>.
- l. 17. *յաւուրն դատաստանի*: ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως<sup>(14)</sup>.
- l. 29, 40. *նզովեալ լիցի, եղիցի*: ἀνάθεμα ἔστω<sup>(15)</sup>.
- l. 39. *նզովեալ եղիցին*: ἀνάθεμα ἔστων.

Ces expressions grecques sont attestées dans l'œuvre de Grégoire de Nazianze: la concordance informatisée dont dispose aujourd'hui l'équipe des éditeurs de Grégoire à l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve permet de les retrouver aisément<sup>(16)</sup>. Cette démarche permet l'identification du début du *Testimonium fidei*, qui est une traduction des quatre premiers paragraphes de la seconde lettre à Clédonius<sup>(17)</sup>. La suite du texte arménien, du moins dans ses recensions brève et longue, peut constituer une sorte de commentaire de l'extrait traduit de Grégoire de Nazianze.

L'analyse du *Testimonium fidei* déborde du cadre strictement arménien. D'une part, la *Lettre* 102 se présente elle-même comme un témoignage de la foi<sup>(18)</sup>, et l'établissement de son texte, particulièrement du titre, pourra être vérifié par l'apport des

«Catégories d'Aristote» par David l'Invincible, dans *Le Muséon*, 96 (1983), p. 134; LAFONTAINE-COULIE, *Version arménienne*, p. 133; A. N. MURADYAN, *Հուլիանի դպրոցը և նրա դերը Հայերենի քերականական տերմինաբանության ստեղծման գործում* (*L'école hellénistique et son rôle dans la création de la terminologie grammaticale arménienne*), Erevan, 1971, p. 138 et 141.

(13) Εἰς ἓν ἄγειν et composés: *Or.* 2, 75 (PG 35, col. 481C9); *Or.* 4, 17 (PG 35, col. 545C8), 81 (col. 608A8-9), 119 (col. 660A3-4); *Or.* 5, 9 (PG 35, col. 676A1); *Or.* 8, 8 (PG 35, col. 797A9); *Or.* 15, 5 (PG 35, col. 917C4-5); *Or.* 21, 14 (PG 35, col. 1096C8), 20 (col. 1104B7-8); *Or.* 28, 29 (PG 36, col. 68C2), 31 (col. 72C3-4); *Or.* 39, 12 (PG 36, col. 348B1-2); *Or.* 42, 4 (PG 36, col. 464A7), 21 (col. 484A2); *Or.* 43, 23 (PG 36, col. 528A1); *Or.* 45, 29 (PG 36, col. 664A5).

(14) *Epist.* 101, 71 (Grégoire de Nazianze, *Lettres théologiques*, introduction, texte critique, traduction et notes par P. GALLAY, avec la collaboration de M. JOURJON [*Sources Chrétiennes*, 208], p. 68 [= GALLAY, *Lettres théologiques*]); *Testamentum* (PG 37, col. 393C7). Cfr *Mt.* 12, 36.

(15) *Epist.* 101, 22 et 30 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 46 et 48); cfr *I Cor.* 16, 22.

(16) La concordance informatisée des œuvres complètes du Nazianzène a été réalisée au CETEDOC (Centre de Traitement Électronique des Documents) de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve par le Centre du Professeur J. Mossay et par le Professeur P. Tombeur et ses collaborateurs. Qu'ils en soient remerciés.

(17) *Epist.* 102, 1-4 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 70-72).

(18) *Epist.* 102, 1 (GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 70): πληροφορίαν· περί πίστεως. Le R.P. A. de Halleux a bien voulu faire part à l'auteur de ses réactions à la lecture du *Test. fidei*, dans lequel il décèle un accent monophysite et julianiste favorable à une origine arménienne.

versions orientales. D'autre part, l'ensemble du texte arménien présente l'aspect des scolies ou des commentaires grecs traditionnels, dont l'histoire et le contenu sont souvent plus complexes qu'il n'a semblé jusqu'à présent. Par ailleurs, du côté arménien, la critique textuelle du *Testimonium fidei* doit s'appuyer sur l'examen distinct de la *Lettre 102* telle qu'elle apparaît dans le corpus des *Discours*. Les deux versions du texte présentent des divergences. Ainsi, par exemple, la traduction arménienne de la *Lettre 102* contient une référence à la «foi de Nicée» (Նիկիական Հալալոյ); ailleurs, le texte grec est traduit plus littéralement: ἄλλοτρίους ἡγοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας *Epist.* 102,3: *φωρηθηρ և Ասπιδոյ և ρηηζանρωλην եկեղեցոյ* *Epist.* 102,3: *φωρηθηρ Ասπιδոյ ρηηζանρωλην եկեղեցոյ* *Test. fidei*, l. 9-10; ὑφέξει τῷ Θεῷ λόγον *Epist.* 102,4: *սացէ Ասπιցոյ պատասխանի* *Epist.* 102,4: *սացէ պատասխանի* *Test. fidei*, l. 16. Dans ces cas, comme en d'autres, les leçons de la traduction arménienne de la *Lettre 102* sont attestées par certains manuscrits du *Testimonium fidei*, essentiellement les témoins DE, qui contiennent la recension moyenne. Un commentaire approfondi du texte du *Testimonium fidei* et de son histoire est encore prématuré. Les travaux des éditeurs de Grégoire de Nazianze, qui se poursuivent, le rendront bientôt possible. La présente contribution se limite à une interprétation du récit de Nicée rapporté par les témoins de la recension moyenne.

Parmi les éléments qui militent en faveur d'une originalité arménienne — au moins partielle — du *Testimonium fidei*, figure, en effet, l'épisode du concile de Nicée mettant en scène l'empereur Constantin et l'évêque Jacques de Nisibe. Ce dernier a obtenu auprès des Arméniens une popularité particulière et fut présenté comme un ami de saint Grégoire l'Illuminateur<sup>(19)</sup>. L'hagiographie retient de la biographie du saint de Nisibe deux faits marquants: la manière miraculeuse dont il a sauvé la ville de Nisibe assiégée par Sapor, et la découverte de l'Arche de Noé. Tandis que le premier événement a envahi toutes les littératures inspirées de l'*Histoire Philothée* de Théodoret, c'est-à-dire les littératures des églises grecque et latine, le second a connu une faveur toute spéciale au sein des églises orientales. Le rôle de Jacques au concile de Nicée se rattache à cette tradition.

En effet, l'attestation la plus ancienne de l'invention de l'Arche

(19) E. TISSERANT, art. *Jacques de Nisibe*, dans *D.Th.C.*, VIII, 1, 1924, col. 292-295; P. KRÜGER, *Jakob von Nisibis in Syrischer und Armenischer Überlieferung*, dans *Le Muséon*, 81 (1968), p. 161-179.

par l'évêque de Nisibe est fournie par l'œuvre attribuée à Fauste de Byzance, compilation de récits épiques rassemblés par un auteur anonyme identifié à P'awstos, contemporain de saint Nersès<sup>(20)</sup>. Le chapitre concerné contient trois histoires, sans liaison apparente entre elles: la découverte de l'Arche, la mission de Jacques au pays des Reshtouniens et son rôle au concile de Nicée. Le dernier de ces épisodes se présente de la manière suivante:

«Jacques faisait de grands miracles. Il assista au grand concile de Nicée qui eut lieu pendant le règne de l'empereur grec Constantin, où se réunirent trois cent dix-huit évêques, à cause de la maudite hérésie d'Arius d'Alexandrie, de la province d'Égypte. Tous les évêques étaient déjà assis devant Constantin, et parmi eux se trouvait aussi Rhesdaguès, fils du merveilleux Grégoire, premier catholicos de la Grande Arménie. C'est ici que les actions inconnues de ce souverain admirable furent, par un miracle du Saint-Esprit, dévoilées à Saint Jacques, qui vit le cilice que l'empereur Constantin portait sous la pourpre et sous l'habit royal, et l'ange gardien qui le servait. L'évêque Jacques, frappé d'admiration, révéla aux autres évêques du concile la présence de l'ange, mais personne ne voulut y croire. Cependant il ne discontinua pas de discuter avec eux en disant: «Puisque vous connaissez les choses secrètes, dites-moi avant tout ce que le souverain porte sous son habit royal?» Alors il se leva, et, avec le secours du Saint-Esprit, il leur montra le signe qui prouvait l'humilité de l'empereur, son ascétisme et son amour pour Dieu. C'est ainsi qu'il prouva et montra à tous que Constantin, à cause de sa foi fervente en Jésus-Christ, portait le cilice sous sa pourpre. À son tour, l'empereur Constantin vit l'ange qui servait Jacques; il se jeta aux pieds de ce dernier et l'honora par de grands présents. L'empereur ordonna que son siège fût placé au-dessus de celui de beaucoup d'autres (évêques) qui assistaient au concile»<sup>(21)</sup>.

La présence de Jacques au concile de 325 est un fait connu; son nom figure dans les listes des Pères de Nicée<sup>(22)</sup>. Le récit du Ps.-

---

(20) État des questions récent dans *Ps.-P'awstos, Buzandaran Patmut'iwkn' (The Epic Histories) also known as Patmut'iwn Hayoc' (History of Armenia) Attributed to P'awstos Buzandac'i*, A Facsimile Reproduction of the 1883 St. Petersburg Edition with an Introduction by N. G. GARSOÏAN, Delmar, N.Y., 1984, p. v-xiii. Sur saint Nersès, voir N. G. GARSOÏAN, *Armenia between Byzantium and the Sasanians*, Londres, 1985, passim.

(21) FAUSTE DE BYZANCE, *Bibliothèque historique ...*, trad. par J.-B. ÉMINE, dans V. LANGLOIS, *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, I, Paris, 1867, p. 220 (Livre III, chap. 10).

(22) H. GELZER, H. HILGENFELD, O. CUNTZ, *Patrum Nicaenorum nomina latine graece coptice syriace arabice armeniace*, Leipzig, 1898, p. 20, 21, 64, 84-85, 102-103, 196-197; *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, ed. J. MANSI, t. I (a. 305-346), Florence, 1759; anastat. Paris et Leipzig, 1901, col. 694 et 699.

P'awstos, considéré longtemps comme d'inspiration purement arménienne<sup>(23)</sup>, se rattache à un passage du *Livre d'Agathange* relatant l'apparition d'un ange à l'empereur Constantin :

«Il devint si pieux et si constant que, tous les jours de sa vie, un ange lui apparut et le bénissait chaque matin, en prenant le signe du Christ de sa couronne, et le lui posait sur le front. Ainsi le bienheureux et admirable Constantin voyait l'ange céleste son ministre; et lui, le véritable adorateur et l'ami de Dieu toujours victorieux, offrait au Christ sa pourpre royale, confirmait son royaume dans la foi, et établissait dans toutes les églises la croyance à la vérité»<sup>(24)</sup>.

La recension moyenne du *Testimonium fidei* rappelle tous les détails des deux récits analysés, mais elle les interprète d'une manière particulière. Comment comprendre, en effet, que «le grand Jacques, évêque de Nisibe, avait une vision, et César eut la vision de Jacques» sans une référence au texte du Ps.-P'awstos, et l'affirmation présentant «deux anges à droite et à gauche» sans se reporter aux deux récits simultanément: il n'y a pas deux anges en même temps, mais un ange par vision<sup>(25)</sup>. Alors que la littérature arménienne a surtout retenu des légendes constantiniennes celles relatives à sa conversion, une partie de cet épisode se retrouve dans l'œuvre d'Ukhtanès de Sébaste, auteur de la seconde moitié du X<sup>e</sup> s. :

«Dans ce temps-là régnait Constantin, fils de Constance, qui se rendit agréable à Dieu par la profession de la vraie foi, et qui plut tellement à Dieu par l'énergie qu'il déploya, que durant toute sa vie un ange du ciel fut ostensiblement à son service; chaque matin il plaçait sur sa tête une

(23) P. PEETERS, *La légende de saint Jacques de Nisibe*, dans *Anal. Boll.*, 38 (1920), p. 337-339 (= PEETERS, *Légende*).

(24) AGATHANGE, *Histoire du règne de Tiridate*..., trad. par V. LANGLOIS, dans V. LANGLOIS, *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie*, I, Paris, 1867, p. 186 (§ 164); cfr G. LAPONTAINE, *La version grecque ancienne du Livre arménien d'Agathange. Édition critique (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 7)*, Louvain-la-Neuve, 1973, p. 335. Le Père P. Peeters, mettant en relation les deux récits, écrit que l'ange familier du *Livre d'Agathange*, «qui remplissait auprès de Constantin les fonctions bien arméniennes de chambellan préposé à la couronne (թագադիր)», est manifestement celui dont saint Jacques révéla la présence aux pères de Nicée» dans le texte du Ps.-P'awstos. Encore reste-t-il à déterminer quelle version a influencé l'autre, à moins qu'elles ne soient toutes deux tributaires d'un témoin disparu: PEETERS, *Légende*, p. 340.

(25) À propos du cilice, par exemple, comparer les deux textes: թուրն արհեստի էր ի ներքոյ իւրոց ծիրանեացն (Ps.-P'awstos) et ի ներքոյ ծիրանեացն ռիւր թուրն (*Testimonium fidei*).



couronne surmontée du signe de la croix, et l'empereur le voyait de ses yeux, disposé à la servir»<sup>(26)</sup>.

L'épisode de Jacques de Nisibe et de Constantin rapporté par la recension moyenne du *Testimonium fidei* appartient donc à un cycle hagiographique typiquement oriental; il est directement inspiré des versions qu'en proposent le *Livre d'Agathange* et l'*Histoire* du Ps.-P'awstos. Cet épisode est en tout état de cause étranger à l'œuvre de Grégoire de Nazianze. Sa présence en fin d'une profession de foi attribuée au Nazianzène peut s'expliquer par un souci apologétique: le miracle de Nicée vient confirmer l'orthodoxie des canons du concile défendus par Grégoire. Et quel meilleur argument d'autorité en faveur de la divinité de l'Esprit dont il est question dans cette profession que le miracle opéré par ce même Esprit devant les Pères de Nicée?

Cette profession de foi arménienne, enfin, est également étrangère à celles que la tradition grecque et, après elle, la littérature latine attribuent au Nazianzène<sup>(27)</sup>.

Institut Orientaliste

Place Blaise Pascal, 1

B-1348 Louvain-la-Neuve

Bernard COULIE

Chargé de recherches au F.N.R.S.

---

(26) *Deux historiens arméniens: Kiracos de Gantzac, XIII<sup>e</sup> s., 'Histoire d'Arménie'; Oukhtanès d'Ourha, X<sup>e</sup> s., 'Histoire en trois parties'*, traduits par M. BROSSET, Saint-Petersbourg, 1870, p. 272 (Livre I, 88); la seule édition est parue à Valarshapat en 1871, dans l'attente de celle que prépare Z. Arzoumanian. Sur le cycle de Constantin dans la littérature arménienne, spécialement sa conversion: M. VAN ESBROECK, *Legends about Constantine in Armenian*, dans *Classical Armenian Culture. Influences and Creativity. Proceedings of the First Dr. H. Markarian Conference on Armenian Culture*, Ed. by T. J. SAMUELIAN (*University of Pennsylvania, Armenian Texts and Studies*, 4), s.l., 1982, p. 79-101. Le texte du *Test. fidei* ne figure pas parmi les lectures du cycle de Constantin: cfr M. VAN ESBROECK et U. ZANETTI, *Le manuscrit Erevan 993. Inventaire des pièces*, dans *R.É.Arm.*, N.S., 12 (1977), p. 155, et M. VAN ESBROECK, *Description du répertoire de l'homélaire de Muš (Matenadaran 7729)*, dans *R.É.Arm.*, N.S., 18 (1984), p. 272-273.

(27) J. SAJDAK, *Historia critica scholiastarum et commentatorum Gregorii Nazianzeni*, Pars prima (*Meletemata Patristica*, I), Cracovie, 1914, p. 236-238; T. SINKO, *De traditione Orationum Gregorii Nazianzeni*, Pars secunda: *De traditione indirecta* (*Meletemata Patristica*, III), Cracovie, 1923, p. 38-43; F. LEFHERZ, *Studien zu Gregor von Nazianz. Mythologie, Ueberlieferung, Scholiasten*, Bonn, 1958, p. 79; J. MOSSAY, *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus graecus*, 1. *Codices Gallicae* (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. Reihe: *Forschungen zu Gregor von Nazianz*, 1. Band), Paderborn, 1981, p. 25; A. DURENQUES, *La question du « De Fide »*, Agen, 1909, 61 pp.

# RÉPERTOIRE DES MANUSCRITS DE LA VERSION GÉORGIENNE DES DISCOURS DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE

## INTRODUCTION

L'intérêt des Géorgiens pour les œuvres de Grégoire de Nazianze remonte au haut moyen âge. Les plus anciennes traductions conservées sont antérieures au X<sup>e</sup>s., et les recueils de traductions furent composés aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup>s. Dès ce moment, les manuscrits de Grégoire ont occupé une place importante dans les bibliothèques géorgiennes, et les écrivains géorgiens le citent abondamment<sup>(1)</sup>. La faveur dont jouit le Théologien en Géorgie est attestée également par les notices et colophons de plusieurs manuscrits, ainsi que par les hymnes et éloges rédigés en son honneur. Une de ces hymnes, écrite par Jean Mtbevari au X<sup>e</sup>s., a trouvé place dans l'Hymnaire de Michel Modrekili (X<sup>e</sup>s.), au jour de la fête de saint Grégoire de Nazianze, le 25 janvier<sup>(2)</sup>.

Parmi les œuvres de Grégoire de Nazianze connues en grec ou dans les autres versions orientales, des discours, des poèmes iambiques et quelques lettres ont été traduits en géorgien. À cela s'ajoute la traduction de plusieurs commentaires. À la différence des versions coptes, arménienne et arabe, il peut exister en géorgien deux, trois, voire quatre traductions d'un même texte, effectuées par des auteurs différents<sup>(3)</sup>, dont certains sont identifiés : Grégoire d'Ochki (X<sup>e</sup>s.), David Tbelis dzé (X<sup>e</sup>s.), Euthyme l'Hagiorite (955-1028), Éphrem Mtsiré (XI<sup>e</sup>s.). L'analyse des textes révèle l'existence de trois ou quatre traducteurs supplémentaires, non identifiés.

Des 45 *Discours* traditionnellement attribués à Grégoire de Nazianze, tous, sauf le *Discours* 35, existent en traduction géorgienne. Les plus anciennes traductions sont celles des *Discours* 31,

---

(1) LAFONTAINE, p. 66; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 301-302; JORDANIA, *Chroniques*, II, p. 78.

(2) Cf. *Description S-1*, p. 556.

(3) LAFONTAINE, p. 71-73.

38, 39 et 44<sup>(4)</sup>. Elles sont anonymes et datées des VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s. La version géorgienne des *Discours* 31 et 44 n'est attestée par aucun témoin manuscrit, mais son existence est postulée par les colophons du manuscrit A-92 (X<sup>e</sup> s.; f. 66<sup>r</sup> et 284<sup>r</sup>), et par les informations contenues dans la *Vie de Grégoire de Kandzitha* (X<sup>e</sup> s.). Les deux traductions des *Discours* 38 et 39 apparaissent également sous forme de fragments ou de résumé dans les anciens homéliaires liturgiques<sup>(5)</sup>, et sont éditées comme telles<sup>(6)</sup>. Il convient, à ce sujet, de se reporter à l'analyse des recueils liturgiques publiée par M. Van Esbroeck<sup>(7)</sup>.

Notre répertoire présente les manuscrits des collections suivantes:

1. Institut des Manuscrits de l'Académie des Sciences de la Géorgie (Tbilissi);
2. Archives centrales (Tbilissi);
3. Musée historique de Kouthaïssi (Géorgie);
4. Musées historiques et ethnographiques de Gori et de Zougdidid (Géorgie);
5. Section de Léninegrad de l'Institut des Recherches orientales de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.;
6. collections des manuscrits géorgiens de l'Athos, du Sinaï et de Jérusalem, dont des reproductions sont conservées à l'Institut des Manuscrits (Tbilissi).

Pour la description des manuscrits du Musée historique de Kouthaïssi nous avons utilisé les descriptions (v. I, II) de E. Nikoladzé, et pour les manuscrits de l'Institut des Recherches orientales de Léninegrad (P-3) la description de Mme Hélène Métrévéli.

Le répertoire est précédé des chapitres suivants:

1. liste des abréviations bibliographiques;
2. les 44 *Discours* de Grégoire de Nazianze;
3. les autres pièces de Grégoire de Nazianze qui sont également incluses dans les recueils des *Discours* de Grégoire de Nazianze;

---

(4) Les références telles que *Discours* 44, *Or.* 44, etc., indiquent dans la suite de cet ouvrage les *Discours* de Grégoire de Nazianze avec le numéro qu'ils ont dans l'édition des Mauristes, reprise dans la *Patrologie Grecque* (PG 35 et 36).

(5) LAFONTAINE, p. 66.

(6) ABOULADZÉ, *Mravalthavi*, p. 39-40, 79-80, 83-91.

(7) VAN ESBRÖECK, *passim*.

4. les pièces d'autres auteurs incluses dans les recueils de Grégoire de Nazianze et liées avec lui ou avec ses discours;
5. les autres pièces de Grégoire de Nazianze dans les manuscrits géorgiens.

Nous donnons le titre, l'incipit et le desinit de chaque discours en géorgien et en français. À la suite du titre et entre parenthèses sont donnés les noms des traducteurs. À la fin nous indiquons les éditions grecques.

Le répertoire des manuscrits se compose de deux parties:

1. les recueils de Grégoire de Nazianze;
2. les pièces de Grégoire de Nazianze dans les autres recueils.

Les manuscrits sont rangés chronologiquement. Le répertoire des manuscrits adopte les principes des répertoires des pièces de Grégoire de Nazianze dans les manuscrits grecs, arméniens et arabes<sup>(8)</sup>.

Le répertoire montre que dans le premier groupe des recueils manuscrits figurent les traductions d'Euthyme l'Hagiorite et d'Éphrem Mtsiré. Il y a douze recueils dans lesquels sont incluses les traductions d'Euthyme l'Hagiorite. Parmi eux, A-92 (XI<sup>e</sup>s.) ne comprend que les traductions d'Euthyme<sup>(9)</sup>. Les autres recueils, outre les traductions d'Euthyme, comprennent les traductions de David Tbelis dzé, de Grégoire d'Ochki et d'Éphrem Mtsiré. Chaque recueil commence par la *Vie* de Grégoire de Nazianze, qui est suivie tantôt par l'*Or.* 38, tantôt par l'*Or.* 19.

A-1, copié en 1030, suit les recueils grecs. D'après l'acoulouthie: 1, 45, 44, 41, 15, 19, 38, 43, 39, 40, 11, 21, 42, 16, 14, 20, 29, 30, 31, 24<sup>(10)</sup>, il suit l'ordre des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale de Paris, *codd.* 533 (XII<sup>e</sup>s.), 536 (XII<sup>e</sup>s.), 539 (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.), etc.<sup>(11)</sup>.

Les recueils comprenant les traductions d'Éphrem Mtsiré se ressemblent d'après leur composition et l'ordre des pièces (*Sin.* 79, A-292, A-16 font exception) et chacun comprend 18 ou 19 pièces, dont 16 discours (19, 38, 43, 39, 40, 11, 21, 42, 14, 16, 1, 45, 44,

(8) MOSSAY; LAFONTAINE et COULIE; GRAND'HENRY, *Répertoire*.

(9) LAFONTAINE, p. 68.

(10) D'après l'ordre grec, l'*Or.* 24 doit être incluse après le 15<sup>e</sup> discours; en géorgien, elle s'est trouvée à la fin parce qu'elle fut traduite par David Tbelis dzé.

(11) MOSSAY, p. 53, 55.

41, 15, 24), comme l'indique Éphrem dans une des postfaces (*Jer.* 13, 250), étaient destinés à la lecture des jours de fêtes. Ces 16 discours avaient été traduits auparavant par Euthyme l'Hagiorite et David Tbelis dzé (*Or.* 24).

L'*Epitaphios* de Basile le Grand par Grégoire de Nazianze est toujours présenté entre l'*Or.* 43 et l'*Or.* 39. Dans le plus ancien manuscrit, l'*Epitaphios* n'était pas compté dans l'ordre des discours (cf. A-1490). En principe, la *Vie de Grégoire* vient à la fin; une seule fois, elle est remplacée par l'*Éloge de Grégoire le Théologien* par Sophrone de Jérusalem.

Les recueils comprenant les traductions d'Éphrem Mtsiré (celui-ci vivait au Mont-Admirable, en Syrie) et d'Euthyme l'Hagiorite (A-87, XI<sup>e</sup>s.; A-80, XIII<sup>e</sup>s.; P-3, 1043, copiés au Monastère de Calipos, au Mont-Admirable) commencent par le 19<sup>e</sup> *Discours* de Grégoire le Théologien. De la même manière commencent quelques manuscrits arabes, p. ex.: les manuscrits du Patriarcat copte du Caire, *Simaïka* II, 216 (1231), 324 (XVIII<sup>e</sup>s.), 346 (1724), 393 (1778), 274 (XVIII<sup>e</sup>s.); les manuscrits égyptiens du Couvent de Sainte-Catherine du Sinäi, ar. 273 (1206), 274 et 275 (ca XIII<sup>e</sup>s.)<sup>(12)</sup>.

Cela fait penser que, dans les milieux où l'on écrivait ces manuscrits, en Syrie, était répandue la tradition des recueils grecs, qui commençaient toujours par le 19<sup>e</sup> discours de Grégoire de Nazianze et qui, si l'on en juge d'après les manuscrits géorgiens, le faisaient suivre des *Discours* 38, 43, 39, 40. Il faut aussi mentionner que la *Vie de Grégoire* dans les manuscrits arabes est toujours donnée à la fin, comme nous la trouvons dans les recueils composés et traduits par Éphrem Mtsiré.

Parmi les manuscrits conservés des versions d'Éphrem Mtsiré, le plus complet est l'A-292, copié en 1800. Il comprend 43 pièces, parmi lesquelles les 16 discours liturgiques et l'*Epitaphios* de Basile sont inclus dans chaque recueil d'Éphrem Mtsiré; le reste manque ou est rare dans les autres recueils<sup>(13)</sup>.

La plupart des recueils diffèrent d'après leur composition et l'ordre des discours. Cela est conditionné par le fait que le copiste ou l'auteur essayait d'y mettre quelque chose de personnel, de déplacer l'ordre des lectures, de les augmenter ou de les diminuer.

(12) Cf. GRAND'HENRY, *Répertoire*, p. 226-227, 238-240.

(13) LAPONTAINE, p. 70.

P. ex., le copiste de *A-16*, dont la première partie est entièrement recopiée de *A-1*, ajoute deux *Éloges*, celui de saint Démétrius et celui de la sœur de Grégoire, Gorgonie (*Or. 8*), traduits par David Tbelis dzé. De ce point de vue, le manuscrit *A-92* est très intéressant. Dans ce manuscrit, les numéros d'ordre placés près des titres ne correspondent pas à l'ordre des discours de ce recueil. Ils sont recopiés de l'original, dans lequel le copiste a choisi ces discours.

On peut citer également le recueil *A-292*, traduit par Éphrem Mtsiré, dont le copiste déränge l'uniformité traditionnelle de la composition des recueils traduits par Éphrem Mtsiré; particulièrement, il déränge l'ordre des 16 discours de fête, et, dans le colophon, il indique qu'il a jugé nécessaire d'agir ainsi.

Malgré l'absence de recueils identiques, il est possible cependant d'établir un lien entre eux. *A-178* (XVIII<sup>e</sup>s.) est copié de *A-92* (XI<sup>e</sup>s.), *A-92* et une partie de *A-1*, à partir du f. 129<sup>v</sup>, sont copiés par le même copiste. La première partie de *A-16* (XVIII<sup>e</sup>s.) est copiée de *A-1* (1030); en recopiant la seconde partie, le copiste a utilisé *A-87* (XI<sup>e</sup>s.) pour compléter les poèmes iambiques manquants; *A-80* (XIII<sup>e</sup>s.) doit avoir été copié partiellement de *A-87*; *A-518* (XVIII<sup>e</sup>s.), f. 1<sup>r</sup>-255<sup>v</sup>, sont copiés de *A-80*; *A-1189* (XIX<sup>e</sup>s.) vient de *A-292* (1800), et la copie de ce manuscrit n'est pas achevée.

En grec, il existe plusieurs commentaires des œuvres de Grégoire de Nazianze faits par divers auteurs. Les traducteurs de ses discours ont trouvé nécessaire de traduire ces commentaires en géorgien. Ces traductions ont été effectuées par Grégoire d'Ochki, David Tbelis dzé, Euthyme l'Hagiorite et Éphrem Mtsiré. À côté des commentaires des auteurs grecs dans les marges des manuscrits, on peut trouver les commentaires des traducteurs et des copistes géorgiens.

Dans notre répertoire ne figurent pas les manuscrits comprenant les fragments et les citations tirés des discours de Grégoire de Nazianze. De ce point de vue, les manuscrits géorgiens ne sont pas suffisamment étudiés.

En conclusion, nous voudrions remercier la directrice de l'Institut des Manuscrits de Tbilissi, Mme Hélène Métrevéli, pour l'attention et la grande aide qu'elle nous a accordées au cours de notre travail, et Mme Tsissana Bibiléichvili, qui a pris la peine de traduire le travail en français.

## ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ABOULADZÉ, *Album* = I. ABOULADZÉ, *Album paléographique*, Tbilissi, 1949 (en géorgien).
- ABOULADZÉ, *Mythologie* = I. ABOULADZÉ, *Mythologie hellénique*, *Œuvres*, III, Tbilissi, 1982, p. 185-234 (en géorgien).
- ABOULADZÉ, *Mravalthavi* = I. ABOULADZÉ, *Œuvres*, III, Tbilissi, 1981, p. 32-106 (en géorgien).
- ABOULADZÉ, *Relations* = I. ABOULADZÉ, *Relations littéraires arméno-géorgiennes au IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup>s.*, Tbilissi, 1944 (en géorgien).
- ALIBEGACHVILI, *Printsip ilustrirovanija* = G. ALIBEGACHVILI, *Khoudojestveni printsip ilustrirovanija grouzinskoj roukopisnoj knigi XI-XIII v*, Tbilissi, 1973 (en russe).
- ALLATIUS, *Diatriba* = *Leonis Allatii diatriba de Theodoris et eorum scriptis* (PG 10, col. 1205-1232).
- AMIRANACHVILI, *Gruzinskaja* = Ch. I. AMIRANACHVILI, *Gruzinskaja miniatjura (Pamiatniki drevnego iskusstva)*, Moscou, 1966 (en russe).
- BAKRADZÉ, *Arkheologiticheskoe* = D. BAKRADZÉ, *Arkheologiticheskoe putéchestvie po Gurii i Adjare*, Saint-Petersbourg, 1878 (en russe).
- BAKRADZÉ, *Histoire* = D. BAKRADZÉ, *Histoire de la Géorgie*, Tbilissi, 1889 (en géorgien).
- BENECHVITCH, *Nomocanon* = V. N. BENECHVITCH, *Gruzinskij velikij Nomocanon po spiskam Tiflisskogo tserkovnogo muzeja (Kristianskij vostok)*, II, 3<sup>e</sup> éd., 1914, p. 351-354; V, 2<sup>e</sup> éd., 1917, p. 1201 (en russe).
- BEZARACHVILI, *Pour l'histoire* = K. BEZARACHVILI, *Pour l'histoire de la traduction des commentaires de la poésie de Grégoire de Nazianze*, thèse, 1984, p. 8-9 (en géorgien).
- BEZARACHVILI, *Pour l'interprétation* = K. BEZARACHVILI, *Pour l'interprétation d'une ancienne traduction géorgienne d'une hymne de Grégoire de Nazianze*, dans *Matsné. Série de la langue et de la littérature*, 1982, 4, p. 68-79 (en géorgien).
- BEZARACHVILI, *La poésie* = K. BEZARACHVILI, *La poésie de Grégoire de Nazianze dans la littérature géorgienne*, dans *Matsné. Série de la langue et de la littérature*, 1986, 3 (en géorgien).
- BHG = F. HALKIN, *Bibliotheca Hagiographica Graeca (Subsidia Hagiographica, 8a)*, 3<sup>e</sup> éd., Bruxelles, 1957.
- BLAKE, *Catalogue de Jérusalem* = R. BLAKE, *Catalogue des manuscrits géorgiens de la Bibliothèque patriarcale grecque à Jérusalem*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, 3<sup>e</sup> S., 3-23 (1922-1923), p. 345-413; 4-24 (1924), p. 190-210 et 387-429; 5-25 (1925-1926), p. 132-155.
- BLAKE, *Catalogue d'Iviron* = R. BLAKE, *Catalogue des manuscrits géorgiens de la Laure d'Iviron au Mont Athos*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, 3<sup>e</sup> S., 8-28 (1931-1932), p. 289-361, et 9-29 (1933-1934), p. 114-159 et 225-271.
- BLAKE, *De l'activité* = R. BLAKE, *De l'activité littéraire d'Éphrem Mtsiré*, *Mimomkhilveli*, I, Tbilissi, 1926, p. 157-172 (en géorgien).

- BREGADZÉ, *Monuments* = T. BREGADZÉ, *Monuments*, traduits par Éphrem Mtsiré (bibliographie), Mravalthavi, Tbilissi, 1971 (en géorgien).
- CHARACHIDZÉ, *Matières* = K. CHARACHIDZÉ, *Matières d'histoire de la Géorgie du Sud (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, 1982 (en géorgien).
- CHMERLING = R. CHMERLING, *Obraztsi dekorativnogo oubranstva grouzinskikh roukopisej*, Tbilissi, 1940 (en russe).
- CPG = *Clavis Patrum Graecorum*, vol. II: *Ab Athanasio ad Chrysostomum*, cura et studio M. GEERARD (*Corpus Christianorum*), Turnhout, 1974.
- Description A-I<sup>1</sup>* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. I<sup>1</sup>, Tbilissi, 1973 (en géorgien).
- Description A-I<sup>2</sup>* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. I<sup>2</sup>, Tbilissi, 1976 (en géorgien).
- Description A-I<sup>3</sup>* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. I<sup>3</sup>, Tbilissi, 1980 (en géorgien).
- Description A-I<sup>4</sup>* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. I<sup>4</sup>, Tbilissi, 1985 (en géorgien).
- Description A-II<sup>1</sup>* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. II<sup>1</sup>, Tbilissi, 1986 (en géorgien).
- Description A-IV* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. IV, Tbilissi, 1954 (en géorgien).
- Description A-V* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (A)*, v. V, Tbilissi, 1955 (en géorgien).
- Description H-I* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. I, Tbilissi, 1946 (en géorgien).
- Description H-II* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. II, Tbilissi, 1951 (en géorgien).
- Description H-III* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. III, Tbilissi, 1948 (en géorgien).
- Description H-IV* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. IV, Tbilissi, 1950 (en géorgien).
- Description H-V* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. V, Tbilissi, 1949 (en géorgien).
- Description H-VI* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (H)*, v. VI, Tbilissi, 1953 (en géorgien).
- Description Q-I* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (Q)*, v. I, Tbilissi, 1957 (en géorgien).
- Description Q-II* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (Q)*, v. II, Tbilissi, 1958 (en géorgien).
- Description S-I* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. I, Tbilissi, 1959 (en géorgien).
- Description S-II* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. II, Tbilissi, 1961 (en géorgien).
- Description S-III* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. III, Tbilissi, 1963 (en géorgien).
- Description S-IV* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. IV, Tbilissi, 1965 (en géorgien).



- Description S-V* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. V, Tbilissi, 1967 (en géorgien).
- Description S-VI* = *Description des manuscrits géorgiens, collection (S)*, v. VI, Tbilissi, 1967 (en géorgien).
- Description des Archives, I-II* = *Archives historiques centrales. Description de la collection des manuscrits géorgiens*, v. I, 1949; v. II, 1950 (en géorgien).
- DJANACHVILI = M. DJANACHVILI, *La littérature géorgienne*, Tbilissi, 1900 (en géorgien).
- DJAVAKHICHVILI, *Description* = IV. DJAVAKHICHVILI, *Description des manuscrits géorgiens du Sinai*, Tbilissi, 1947 (en géorgien).
- DJAVAKHOV, *Materiali* = I. A. DJAVAKHOV, *Materiali dlja istorii grouzinskoj patristitcheskoj literaturi (Kristianski vostok)*, I, 1<sup>e</sup> éd., Saint-Pétersbourg, 1912 (en russe).
- GALLAY, *Lettres théologiques* = Grégoire de Nazianze, *Lettres théologiques*, introduction, texte critique, traduction et notes par P. GALLAY, avec la collaboration de M. JOURJON (*Sources chrétiennes*, 208), Paris, 1974.
- GARITTE, *Catalogue* = G. GARITTE, *Catalogue des manuscrits géorgiens littéraires du Mont Sinai (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 165; *Subsidia*, 9), Louvain, 1956.
- GARITTE, *Les feuillets* = G. GARITTE, *Les feuillets géorgiens de la collection Mingana à Selly Oak (Birmingham)*, dans *Le Muséon*, 73 (1960), p. 239-259.
- GORGADZÉ, «*Mravalthavi*» = S. GORGADZÉ, «*Mravalthavi*» de Svanethi (*Archives de la Géorgie*, v. 3), Tbilissi, 1927 (en géorgien).
- GRAND'HENRY, *Répertoire* = J. GRAND'HENRY, *Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze. Première Partie: Égypte*, dans *Le Muséon*, 97 (1984) p. 221-253.
- Grand Nomocanon* = E. GABIDZACHVILI, E. GUIOUNACHVILI, M. DOLAKIDZÉ et G. NINOVA, *Grand Nomocanon*, Tbilissi, 1975 (en géorgien).
- INGOROKVA = P. INGOROKVA, *Héritage littéraire de l'époque de Rousthaveli, Recueil de Rousthaveli*, Tbilissi, 1938 (en géorgien).
- JORDANIA, *Chroniques* = T. JORDANIA, *Chroniques et autres données de l'histoire et de la littérature de la Géorgie*, v. I-II, Tbilissi, 1982 (en géorgien).
- JORDANIA, *Opisanie* = T. JORDANIA, *Opisanie roukopisej Tifliskogo museja kartalinokakhetinskogo doukhovenstva*, Tbilissi, 1902 (en russe).
- KADJAÏA, *Les anciennes traductions* = N. KADJAÏA, *Les anciennes traductions géorgiennes des Épîtres de Grégoire de Nazianze*, dans *Mravalthavi. Recherches philologiques et historiques*, 12 (1986), p. 114-140 (en géorgien).
- KAOUKHTCHICHVILI, *Œuvres* = *Œuvres d'Ioané Petritsi*, v. I par S. KAOUKHTCHICHVILI, Tbilissi, 1946 (en géorgien).
- KÉKÉLIDZÉ, *Métaphrastique byzantine* = K. KÉKÉLIDZÉ, *Métaphrastique byzantine et l'hagiographie géorgienne (Œuvres de l'Université de Tbilissi, XXXB-XXXIB)*, Tbilissi, 1947 (en géorgien).

- KÉKÉLIDZÉ, *Études*, I, II, V = K. KÉKÉLIDZÉ, *Études sur l'histoire de l'ancienne littérature géorgienne*, v. I, Tbilissi, 1956; v. II, Tbilissi, 1945; v. V, Tbilissi, 1957 (en géorgien).
- KÉKÉLIDZÉ, *Keimena* = K. KÉKÉLIDZÉ, *Monumenta Hagiographica Georgica*, I. *Keimena*, v. I, Tbilissi, 1918 (en géorgien).
- KÉKÉLIDZÉ, *Histoire* = K. KÉKÉLIDZÉ, *Histoire de l'ancienne littérature géorgienne*, v. I, Tbilissi, 1960 ou 1980 (en géorgien).
- KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie* = S. KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie de l'ancienne littérature géorgienne*, v. I, Tbilissi, 1946 (en géorgien).
- KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions* = Ts. KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions de «L'Enseignement» de Basile de Césarée par Euthyme l'Hagiorite*, Tbilissi, 1983 (en géorgien).
- LAFONTAINE = G. LAFONTAINE et H. MÉTRÉVELI, *Les versions copte, arménienne et géorgiennes de Saint Grégoire le Théologien. État des recherches*, dans *II. Symposium Nazianzenum (Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981). Actes du colloque international...*, édités par J. MOSSAY (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. Reihe, 2. Band), Paderborn, Munich, Vienne et Zurich, 1983, p. 63-73.
- LAFONTAINE et COULIE = G. LAFONTAINE et B. COULIE, *La version arménienne des Discours de Grégoire de Nazianze. Tradition manuscrite et histoire du texte (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, 446; Subsidia, 67)*, Louvain, 1983.
- LOLACHVILI, *Enseignements* = Iv. LOLACHVILI, *Enseignements et sagesses des philosophes*, Tbilissi, 1969 (en géorgien).
- LOPAREV, *Jitie* = Khr. LOPAREV, *Jitie sv. Evdokima*, dans *Izvestija ruskogo arkheologiticheskogo instituta v Konstantinopole*, 13 (en russe).
- MARR = MARR, *Jérusalem*.
- MARR, *Jérusalem* = N. MARR, *Description des manuscrits géorgiens de la Bibliothèque patriarcale grecque de Jérusalem*, Tbilissi, 1955 (en géorgien).
- MILLET = G. MILLET, *Recherches sur l'iconographie de l'Évangile*, Paris, 1916.
- MOSSAY, = *Repertorium Nazianzenum, Orationes. Textus Graecus. I. Codices Galliae*, rec. J. MOSSAY (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. Reihe, 1. Band), Paderborn, Munich, Vienne et Zurich, 1981.
- NIKOLADZÉ, *Description*, I-II = E. NIKOLADZÉ, *Description des manuscrits du Musée historique de Kouthaïssi*, v. I, 1953; v. II, 1964 (en géorgien).
- OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes* = T. OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes des commentaires de IV Discours de Grégoire le Théologien*, dans *Mravalthavi*, 11 (1985) (en géorgien).
- OUTTIER, *Un témoin* = B. OUTTIER, *Un témoin partiel du lectionnaire géorgien ancien (Sinaï géorgien 54)*, dans *Bedi Kartlisa*, 39 (1981), p. 76-88.
- OUTTIER, *Un nouveau témoin* = B. OUTTIER, *Un nouveau témoin partiel du lectionnaire géorgien ancien (Sinaï géorgien 12)*, dans *Bedi Kartlisa*, 41 (1983), p. 162-174.

- PERADZÉ = G. PERADZÉ, *Die alt-christliche Literatur in der georgischen Überlieferung*, dans *Oriens Christianus*, 3<sup>e</sup> S., 5-27 (1930), p. 80-98.
- PG = *Patrologia Graeca*.
- ROUKHADZÉ, *Enseignements* = Tr. ROUKHADZÉ, *Enseignements des philosophes*, dans *Recherches littéraires*, 2 (1947), p. 289-305 (en géorgien).
- SAGARDA, *Pereloenie Eklesiasta* = N. SAGARDA, *Svjatogo Georgia tchoudovortsa episkopa Neokesareiskogo, pereloenie Eklesiasta*, dans *Istortcheskoe tchtenie*, 1913, p. 552-553.
- SC 247 = *Grégoire de Nazianze, Discours 1-3*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. BERNARDI (*Sources Chrétiennes*, 247), Paris, 1978.
- SC 250 = *Grégoire de Nazianze, Discours 27-31 (Discours théologiques)*, introduction, texte critique, traduction et notes par P. GALLAY, avec la collaboration de M. JOURJON (*Sources Chrétiennes*, 250), Paris, 1978.
- SC 270 = *Grégoire de Nazianze, Discours 20-23*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. MOSSAY, avec la collaboration de G. LAFONTAINE (*Sources Chrétiennes*, 270), Paris, 1980.
- SC 284 = *Grégoire de Nazianze, Discours 24-26*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. MOSSAY, avec la collaboration de G. LAFONTAINE (*Sources Chrétiennes*, 284), Paris, 1981.
- SC 309 = *Grégoire de Nazianze, Discours 4-5*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. BERNARDI (*Sources Chrétiennes*, 309), Paris, 1983.
- SC 318 = *Grégoire de Nazianze, Discours 32-37*, introduction, texte critique et notes par C. MORESCHINI, traduction par P. GALLAY (*Sources Chrétiennes*, 318), Paris, 1985.
- TCHKONIA, *Pour l'étude* = T. TCHKONIA, *Pour l'étude de la nouvelle source de la postface des explications d'Ioané Petritsi. Quatre sources de l'ancienne littérature géorgienne*, Tbilissi, 1965, p. 88 (en géorgien).
- THAKAÏCHVILI, *Voyage* = E. THAKAÏCHVILI, *Voyage archéologique en Géorgie*, v. III, 1913-1914 (en géorgien).
- TSAG. = TSAGARELI. Voir les deux titres suivants.
- TSAGARELI, *Pamjatniki* = A. TSAGARELI, *Pamjatniki gruzinskoj starini v sviatoj zemle i na Sinae (Pravoslavnij sbornik, v. IV)*, 1<sup>e</sup> éd., Saint-Petersbourg, 1888 (en russe).
- TSAGARELI, *Svedenija* = A. TSAGARELI, *Svedenija o pamjatnikakh gruzinskoj pismennosti*, I-II, Saint-Petersbourg, 1886 (en russe).
- TSOPHOURACHVILI, *Pour la composition* = N. TSOPHOURACHVILI, *Pour la composition d'Éthique «Manuscrits géorgiens»*, dans *Matsné. Série de la langue et de la littérature*, 1 (1974), p. 71-89 (en géorgien).
- VAN ESBRÖECK = M. VAN ESBRÖECK, *Les plus anciens homéliers géorgiens. Étude descriptive et historique (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 10)*, Louvain-la-Neuve, 1975.

LE CORPUS GÉORGIEN DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE

I. LES QUARANTE-QUATRE DISCOURS

1. *In sanctum Pascha vel In sanctum Pascha et tarditatem*

- a. Titulus: აღვსებისათვის და დაყოვნებისათვის (მთ. ეფთვიმე მთაწმიდელი). Sur Pâques et sur les lenteurs (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: აღდგომისა დღე არს და დასაბამი ესე მარჯუენე ... C'est le jour de la Résurrection et ce début est heureux ...

Desinit: ... ვიყვნეთ ყოველნი ქრისტეს იესუს მიერ აწ და მერმესა მას განსუენებასა, რამეთუ მისი არს დიდება და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... soyons tous dans le Christ Jésus, maintenant et au sein du repos prochain, car à lui sont la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: პასქადსათვის და დაყოვნებისათვის (მთ. ეფრემ მცირე). Sur Pâques et sur les lenteurs (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: აღდგომისა დღე და დასაბამი მარჯუმ ... Le jour de la Résurrection et le début heureux ...

Desinit: ... ყოველთა ერთყოფად ქრისტეს იესუმს მიერ აწ და მუნასა განსუენებასა, რომლისა დიდება და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (pour être) tous un(e) maintenant et au sein du repos dans le Christ Jésus, à qui (sont) la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 396-401; SC 247, p. 72-83.

2. *De fuga vel Apologetica vel De sacerdotio (= BHG 730 c)*

- a. Titulus: მიზეზი პონტოდ სივლტოლისა მისისა და მოქცევისათვის მიერ კუალად, სიტყვსგებად ხუცად კურობევისა მისთვის მისისა (მთ. დავით ტბელის ძე). La cause de son départ pour le Pont et de son retour: sa réponse pour sa consécration comme prêtre (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** ვიძლიე მე და ძლეულებასა მას ჩემსა აღვიარებ ... Je suis vaincu et je reconnais ma défaite ...

**Desinit:** ... ერთითა პირითა ვიტყოდით ტაძარსა მისსა ერთბამად სამწყსონი მწყემსთა თანა დიდებასა და ქებულებასა ღმრთისა ჩუენისასა, ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაა არს დიდებაა და პატივი და თაყუანისცემაა უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (pour que) dans son temple, nous, troupeau et pasteur, nous disions ensemble, tous de la même manière la gloire et l'éloge de Notre Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire, l'honneur et l'adoration dans les siècles des siècles. Amen.

**b. Titulus:** თქუმული მამისა მიმართ თვისისა და ერისა, რომელნი აიძულებდეს მას და არა ინება და წარვიდა პონტოდ (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Adresse à son père et au peuple, qui l'obligeaient de partir pour le Pont, mais il le refusait (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** ვიძლიე მე, და ძლეულებასა მას ჩემსა აღვიარებ ... Je suis vaincu et je reconnais ma défaite ...

**Desinit:** ... ყოველთა ერთობით დიდებაა ქრისტესა, ღმერთსა ჩუენსა მივსცეთ, რომლისაა არს ძალი და სუფევად მამისა თანა და სულისა წმიდისა უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (pour que nous) glorifions tous ensemble le Christ Notre Seigneur, à qui sont la puissance et le règne auprès du Père et du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.

**c. Titulus:** სიტყუა პასუხისგებითი პონტოდ მიმართ ლტოლვილისათვის და კუალად უკმოქცევისათვის მიერ ხუცად კელთდასხმისა ძლით (მთ. ეფრემ მცირე). En réponse de son départ pour le Pont et de son retour pour être consacré prêtre (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ვიძლიე მე და ძლეულებასა აღვიარებ ... Je suis vaincu et je reconnais ma défaite ...

**Desinit:** ... ტაძარსა შინა მისსა ყოველნი ვიტყოდეთ დიდებასა სამწყსომ თანად და მწყემსნი ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა ყოველი დიდება საუკუნეთა შინა, ამინ. ... (pour que) dans son temple, tous, nous

disions sa gloire, troupeau et pasteur, par le Christ Jésus Notre Seigneur, à qui (est) toute gloire avant les siècles. Amen.

PG 35, col. 408-513; SC 247, p. 84-241.

### 3. *Ad eos qui ipsum acciverant*

- a. Titulus: შემდგომად ხუცად კურთხევისა მისისა (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Après sa consécration comme prêtre (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: რადსათჳს, ძმანო ჩემნო საყუარელნო, უღებ იქმნენით სიტყუათა მომართ ჩემთა... Pourquoi, mes chers frères, dédaignez-vous mes paroles?...

Desinit: ...მშჳლობად გუაქუნდეს ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ და პატივი უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ...Ayons la paix par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et l'honneur dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: მათდა მიმართ, რომელთა დასაბამსაჲ, შემდგომად ხუცობისა მოუწოდეს მას აღვსებისათჳს და არა წინა დაემთხჳვნეს მას (მთ. ეფრემ მცირე). Pour ceux qui, au début, après sa consécration comme prêtre l'ont invité pour Pâques et ne sont pas allés à sa rencontre (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ვითარ მყუარობთ ჩუწნთა სიტყუათა მიმართ, გი მეგობარნო და ძმანო... N'aimez-vous pas nos paroles, amis et frères?...

Desinit: ...ჩუწნცა გვეყოს აწ და მერმესა განკითხუასა ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუწნისა, რომლისა დიდება საუკუნეთა, ამინ. ... pour être récompensé maintenant et lors de l'examen qui aura lieu là-bas, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui (est) la gloire dans les siècles. Amen.

PG 35, col. 517-525; SC 247, p. 242-255.

### 4. *Contra Iulianum vel Invectiva I<sup>a</sup>*

Titulus: განდგომილისა ივლიანესთჳს. სიტყუა 1 (მთ. დავით ტბელის ძე). Contre Julien l'Apostat, premier discours (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** ისმინეთ ყოველმან თესლებმან ... Écoutez, toutes les nations ...

**Desinit:** ... რადთა არა ეგევიტარსავე საცთურსა მიეცნენ იგინი წარწყმედასა ქრისტე იესუს მიერ, უფლისა ჩუჴნისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ, ძლიერებაჲ, სიმტკიცე და სუფევაჲ თანადაუსაბამოთ მამით და ყოვლად წმიდით ცხოველსყოფელით სულით მისითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... pour ne pas périr en ayant commis une telle erreur, par Notre Seigneur Jésus-Christ à qui sont la gloire, le pouvoir, la puissance et le règne éternel avec le Père et le Saint-Esprit totalement vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 532-664; SC 309, p. 86-293.

### 5. *Contra Iulianum vel Invectiva II<sup>a</sup>*

**Titulus:** სიტყუა ივლიანეს განსაჭიქებელი მეორე (მთ. ეფრემ მჯირე). Discours contre Julien, deuxième invective (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ესრეთ უკვე პირუჭლი ღვაწლი ჩემთა სიტყუათა აღესრულა ... Ainsi donc, le premier de mes sermons polémiques est achevé ...

**Desinit:** ... რათა არა მათცა სწორევე შენსა შეემთხვოს მისაგებელი. ... pour ne pas recevoir un châtement pareillement à toi.

PG 35, col. 664-720; SC 309, p. 294-381.

### 6. *De pace I<sup>a</sup>*

**Titulus:** შეერთებისათვის მონაზონთასა, დასამშვდებელი პირუჭლი (მთ. ეფრემ მცირე). Pour la concorde des religieux, premier (discours) irénique (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** განჴკნის ენასა ჩემსა გულსმოდგინებაჲ ... Un zèle déliera ma langue ...

**Desinit:** ... ღმერთი მშვიდობისა იყავნ ჩუჴნ თანა აღმატებული ყოველთა გონებათა ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუჴნისა, ამინ. ... que le Dieu de la paix, supérieur à tout Esprit, soit avec nous par Notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

PG 35, col. 721-752.

7. *In Caesarium vel Funebri in fratrem (= BHG 286)*

**Titulus:** ქებაჲ და შესხმაჲ ნეტარისა კესარიოს, ძმისა თვისიაჲ, რომელი ესე თქუა ჟამსა მიცვალებისა მისისასა (მთ. გრიგოლ ოშკელი). Louange et glorification du bienheureux Césaire, son frère, qu'il a prononcée au moment de sa mort (trad. Grégoire d'Ochki).

**Incipit:** ჰგონებთ სამე ჩემთვს, საყუარელნო ძმანო და მამანო, ...  
Vous pensez sans doute de moi, chers frères et pères ...

**Desinit:** ... მხიარულნი მოსლვად დაუსრულებელისა მაგის და სანატრელისა მიმართ ცხორებისა საუკუნოდსა შენ თავადისა ქრისტეს იესუმს მიმართ უფლისა ჩუენისა, რომლისა თანა, მამასა სულით წმიდითურთ, გშუენის ყოველი დიდებაჲ და პატივი აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... pour aller, joyeux, dans cette vie future, bienheureuse et éternelle, toi-même, auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ, où avec le Père et le Saint-Esprit tu mérites toutes les gloires et (tous) les honneurs, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

**Titulus:** ეპიტაფია ძმისა თვისისა კესარიოსისთვს (მთ. ეფრემ მცირე). Epitaphios pour son frère Césaire (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** მგონებთ სადმე, ნუ უკვე და მე, გ მეგობარნო და ძმანო და მამანო ... Si vous pensez à moi, peut-être, amis, frères et pères ...

**Desinit:** ... წარმიყუანენ წადიერნი მანდაჲსა მიმართ ცხორებისა გრძელ საუკუნოდსა და ყოვლად სანატრელისა ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუენის, რომლისა არს დიდება აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... emmène-nous, désirant la vie éternelle et bienheureuse par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 756-788.

8. *In Gorgoniam vel In laudem Gorgoniae (= BHG 704)*



**Titulus:** შესხმა და ქება თავისა დისა ღორღონიასი (მთ. დავით ტბელის ძე). Glorification et louange de sa sœur Gorgonie (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** დასა რაა ვაქებდე, თვსობაა დამიკვრდების ... En louant ma sœur et ses qualités ...

**Desinit:** ... მწირობასა და მასცა მკვდრობასა ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაა არს დიდებაა უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... émigrant et habitant auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 789-817.

**9. Apologeticus ad patrem vel De episcopatu Sasimorum (= BHG 730 u)**

**Titulus:** თავისა მამისა გრიგოლის და დიდისა ბასილის მიმართ ჟამსა მას ოდეს ეპისკოპოსად აკურთხეს იგი სასიმისა საყდარსა (მთ. დავით ტბელის ძე). Pour son père Grégoire et Basile le Grand, lorsqu'il fut nommé évêque au siège de Sasimes (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** კუალადცა ჩემ ზედა საცხებელი და სული და კუალად მე მწუხარებითვე ვალ ... De nouveau l'huile et l'Esprit (sont) avec moi et de nouveau je suis affligé ...

**Desinit:** ... გამოჩინებისა და განცხადებისა დიდისა ღმრთისა და მღვდელთმთავრისა ჩუენისა იესუ ქრისტესა, რომლისა მიერ და რომლისა თანა დიდებაა მამასა ყოვლისა მპყრობელსა სულით წმიდით სახიერითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (au jour de) la révélation et de la manifestation de Notre Grand Seigneur et archiprêtre Jésus-Christ, par qui et avec qui (est) la gloire auprès du Père tout-puissant et du Saint-Esprit plein de bonté, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 820-825.

**10. In seipsum vel Post reditum vel Apologetica minor (= BHG 730 t)**

**Titulus:** მათდა მიმართვე მასვე ჟამსა (მთ. დავით ტბელის ძე).

De nouveau pour eux en cette même occasion (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: არარაჲ არს უძლიერეს სიბერისა და არარაჲ არს უტკბილეს სიყუარულისა ... Rien n'est plus fort que la vieillesse et rien n'est plus doux que l'amour ...

Desinit: ... მსახურებასა ამას, რომელსა ზედა ვდგათ და ვიქადით სასოებითა უფლისა ჩუენისა იესუ ქრისტესითა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... ce service que nous rendons et dont nous sommes fiers à l'aide de Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 828-832.

### 11. *In Gregorium Nyssenum* (= BHG 716)

- a. Titulus: გრიგოლის მიმართ ებისკოპოზისა ნოსელისა (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). À Grégoire, évêque de Nysse (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: მეგობრისა სარწმუნოჲსა არარაჲ არს ნაცვალი არსთაგან ამის სოფლისათა ... Rien n'est pareil à un ami fidèle dans ce monde ...

Desinit: ... შემკობილნი სიმართლითა გამოუთქუმელსა მას დიდებასა თჳსსა გიზიარენ ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ თანა მამით და სულით წმიდითურთ, აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... vous, qui êtes déjà ornés par la justice, soyez participants de sa gloire par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: გრიგოლის მიმართ ნოსელისაჲ (მთ. ეფრემ მცირე). À Grégoire de Nysse (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: მეგობრისა სარწმუნოჲსა არაჲ არს ნაცვალის საცვალებელ არსთაგანი ... Rien n'est pareil à un ami fidèle dans ce monde ...

Desinit: ... და სიმართლით ხილულნი დიდებისა მისისა ხილვითა განგაძლნეს ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა დიდებაჲ უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... et

vous, apparaissant dans la justice, il vous rassasiera de sa gloire, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui (est) la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 832-841.

## 12. *Ad patrem vel De episcopatu Nazianzi (= BHG 730 v)*

**Titulus:** თქუმული თავისა მამისა გრიგოლის და ერისა მის ანდიანძორისა მიმართ (მთ. დავით ტბელის ძე). Dit pour son père Grégoire et pour le peuple de Nazianze (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** პირი ჩემი აღვალე და მოვიღე სული და მივეც ყოველივე რაღცა არს ჩემი ... J'ai ouvert la bouche et j'ai aspiré l'Esprit et j'ai offert tout ce qui est à moi ...

**Desinit:** ... რომელნი ესევითარსა მადლსა ღირს ქმნული იყვნენ ქრისტეს იესუს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ და პატივი, სიმტკიცე და ძლიერებაჲ თანასახიერით სულითურთ უკუნისამდე უკუნისამდე, ამინ. ... (pour) ceux qui seront rendus dignes d'une telle grâce, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et l'honneur, la puissance et la force avec le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 844-849.

## 13. *In consecratione Eulalii (episcopi)*

**Titulus:** კელთდასხმისათჳს დოაროელთასა, ომილია გარდაეცა ევლოლიოსს ეპისკოპოსსა (მთ. ეფრემ მცირე). Pour la consécration à Doarée, homélie adressée à l'évêque Eulalios (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** მიითუალეთ სიტყუა ჩუენი, ძმანო ... Recevez notre parole, frères ...

**Desinit:** ... წარდგინებად უფლისა ერსა რჩეულსა, ნათესავსა წმიდასა, სამეფოსა სამლუდელოსა ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდება უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (puisses-tu) présenter à Dieu une nation choisie, une race sainte, un sacerdoce royal, par Notre Seigneur

Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles.  
Amen.

PG 35, col. 852-856.

#### 14. *De pauperum amore*

- a. Titulus: გლახაკთმოყუარებისათჳს (მთ. ეფთჳზე მთაწმიდელი).  
Sur l'amour des pauvres (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: კაცნო, ძმანო და თანადავრდომილნო, რამეთუ გლახაკნი  
ვართ ყოველნი... Ó, hommes, frères et compagnons de  
pauvreté, car nous sommes tous pauvres...

Desinit: ... შეგვწყნარენ ჩუენ საუკუნეთა მათ საყოფელთა ქრი-  
სტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს  
დიდებაჲ თანა მამით და ყოვლად წმიდით საბიერით და  
ცხოველსმყოფლით სულითურთ აწ და მარადის და  
უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... recevez-nous dans la  
demeure éternelle, en Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la  
gloire avec le Père et le Saint-Esprit totalement bon et vivifiant,  
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: გლახაკთმოყუარებისათჳს || გლახაკთმოწყალებისათჳს  
(მთ. ეფრემ მცირე). Sur l'amour des pauvres (trad. Éphrem  
Mtsiré).

Incipit: კაცნო, ძმანო და თანადავრდომილნო, რამეთუ გლახაკ  
ყოველნი... Ó, hommes, frères et compagnons de pauvreté,  
car tous pauvres...

Desinit: ... შემიწყნარენ ჩუენ საუკუნეთა სავანეთა თავადისა  
ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა დიდებაჲ  
უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... recevez-nous dans le repos  
éternel, dans le Christ Notre Seigneur, à qui (est) la gloire dans  
les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 857-909.

#### 15. *In Maccabaeos (= BHG 1007)*

- a. Titulus: შესხმაჲ წმიდათა მაკაბელთაჲ (მთ. ეფთჳზე მთაწმი-  
დელი). Éloge des Saints Macchabées (trad. Euthyme l'Hagior-  
rite).

**Incipit:** რამე ვთქუათ მაკაბელთათვს, რამეთუ მათი არს დღესისა ესე კრებაჲ ... Que dire des Macchabées, car la réunion d'aujourd'hui est pour eux ...

**Desinit:** ... იდიდების და აღიდებს თავადისა ქრისტეს მიერ იესუმს უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (Dieu) est glorifié et glorifié, par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui est la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

**Titulus:** მაკაბელთათვს (მთ. ეფრემ მცირე). Sur les Macchabées (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** რამე მაკაბელნი, რამეთუ მათ აწინდელი კრებაჲ ... Qui (sont) les Macchabées, car la réunion d'aujourd'hui leur (appartient) ...

**Desinit:** ... დიდებული და მაღიდებელი თავადისა ქრისტეს მიერ, რომლისა დიდებაჲ საუკუნეთა, ამინ. ... glorifié et glorifiant par le Christ lui-même, à qui (est) la gloire dans les siècles. Amen.

PG 35, col. 912-933.

## 16. *In patrem tacentem vel In plagam grandinis*

**Titulus:** თქუმული წყლულებისა მისთვს სეტყვისაგან მოწევნულისა ქუეყანასა ზედა (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Dit sur le dommage causé par la grêle à la terre (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** რად დაჰკსნით წესსა საქებელსა, რად აიძულებთ ენასა, მსახურსა შჯულისასა ... Pourquoi rompez-vous un ordre louable, pourquoi contraignez-vous une langue qui est au service de la loi ...

**Desinit:** ... შეჰვედრნეთ თავნი ჩუენნი და ყოველი ცხოვრებაჲ ჩუენი ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდებაჲ და სიმტკიცე თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... prions pour nous-mêmes et pour toute notre vie par Notre Seigneur Jésus-Christ à qui sont la gloire et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Titulus: სიტყუად წყლულებისათჳს სეტყჳსა მიერისა (მთ. ეფრემ მცირე). Dit sur le dommage causé par la grêle (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: რად დაჰკსნით წესსა საქებელსა, რად აიძულებთ ენასა შჯულის მმონებელსა... Pourquoi rompez-vous un ordre louable, pourquoi contraignez-vous une langue qui est au service de la loi...

Desinit: ...საღმრთოთა საწნებელთა დავიუნჯოთ შენ მიერ მიმუ-  
ვანებელისა ჩუენისა და ჩუენთაჲ, ქრისტე იესუმს მიერ  
უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდებაჲ და სიმტკიცე  
უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (que) nous mettrons en  
dépôt dans les pressoirs divins, en offrant nos personnes et nos  
biens, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et la  
puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 933-964.

### 17. *Ad cives Nazianzenos vel In praefectum irascentem*

Titulus: მოქალაქეთათჳს შეშინებულთა და მთავრისათჳს განრი-  
ხებულისა (მთ. ეფრემ მცირე). Pour les citoyens appeurés et  
pour le préfet furieux (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: მუცელი ჩემი, მუცელი ჩემი მელმის... Mon ventre, j'ai  
mal au ventre...

Desinit: ...ხოლო მიმთხვეულ ვართმცა ყოველნი აქასაცა სიტკ-  
ბობასა და მერმესა განსუწნებასა ქრისტე იესუს მიერ  
უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს სიმტკიცე და დიდება,  
პატივი და მეუფება თანა მამით და სულით წმიდი-  
თურთ, ვითარ იგი იყო და პირველ იყო და არს აწ და  
მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... puissions-  
nous tous participer au bonheur d'ici-bas et au repos futur, par  
Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la puissance et la  
gloire, l'honneur et le règne avec le Père et le Saint-Esprit  
comme cela était, était au commencement et est maintenant et  
toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 964-981.

### 18. *In Gregorium patrem vel Funebri in patrem (= BHG 714)*

**Titulus:** ეპიტაფია მამისა თვისა გრიგორი ანძიანძოროველ ეპისკოპოსისა (მთ. ეფრემ მცირე). Epitaphios pour son père, Grégoire, évêque de Nazianze (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** კაცო ღმრთისაო და სარწმუნოო მონაო ... Homme de Dieu et fidèle serviteur ...

**Desinit:** ... არამედ იყავნ ზოგადისა გლოვისა წამალი და ნუგეშინის საცემელ, რადთა მარადის უწყოდეთ და დაუვიწყებლად ვწურთილეთ, ვითარმედ კაცნი კაცთა წარმგზავნელ ქმნილ ვართ და მოკუდავნი მოკუდავთა დაფლვად მოწოდებულ ვართ. ... mais qu'il soit un remède commun au chagrin et une consolation, pour savoir à jamais et pour enseigner à tout le monde que les hommes sont créés pour s'escorter l'un l'autre, et les mortels, pour enterrer des mortels.

PG 35, col.985-1044.

### 19. *Ad Iulianum exaequatorem* (= BHG 1918)

a. **Titulus:** ერისა მის მიმართ ანძიანძორისა, რომელნი აიძულებდეს მოძღურებად და ივლიანეს მიმართ მეხარკისა (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Pour le peuple de Nazianze qui l'oblige à enseigner et sur le percepteur Julien (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** რად არს მძლავრობად ესე, რომელ სიყუარულისაგან მარადის ვიმძლავრებით ... Quelle est la tyrannie (qui fait) que nous sommes toujours vaincus par l'amour ...

**Desinit:** ... ავამაღლებდეთ ერთსა მას ღმრთეებისა ღიღებასა და ბრწყინვალებასა მამისა და ძისა და წმიდისა სულისასა, რამეთუ მისი არს ღიღებად, პატივი და თაყუანისცემად აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ... exaltons la gloire de Dieu et la splendeur du Père et du Fils et du Saint-Esprit, car à eux sont la gloire, l'honneur et l'adoration maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

b. **Titulus:** სიტყუათა მიმართ და ივლიანესაგან განმასწორებელისა (მთ. ეფრემ მცირე). Sur (ses) discours et sur le percepteur Julien (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** რად არს მძლავრება, რომელ სიყუარულისაგან მარადის ვიმძლავრებით ... Quelle est la tyrannie (qui fait) que nous sommes toujours vaincus par l'amour ...

Desinit: ... ბრწყინვალეებითა ხედვითა და ამაღლებითა მამისა და ძისა და წმიდისა სულისათა, რამეთუ მისსა დიდება და პატივი და თაყუანისცემა საუკუნეთა საუკუნეთასა, ამინ. ... voyant la splendeur et exaltant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, car à eux sont la gloire et l'honneur et l'adoration dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1044-1064.

## 20. *De dogmate vel De dogmate et constitutione episcoporum*

Titulus: სარწმუნოებისათვის და წესიერებისა ეპისკოპოსთადასა (მთ. ეფთვზე მთაწმიდელი). De la foi et de l'ordination des évêques (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: ოდეს ვიხილო აწინდელი ესე ენოვნებად და სიტყუა-მჭევრობად ... Quand verrai-je le bavardage et l'éloquence de ce jour-ci ...

Desinit: ... მოვილოთ ... ბრწყინვალეებად წმიდისა სამებისად მაღალი იგი დიდებული და აურაცხელი ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისადა არს დიდებად და სიმტკიცე თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... recevons ... l'illumination de la sainte Trinité, grande, magnifique et incommensurable par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1065-1080; SC 270, p. 56-85.

## 21. *In Athanasium* (= BHG 186)

a. Titulus: შესხმად და ქებად წმიდისა ათანასესი ალექსანდრიელ მთავარეპისკოპოსისადა (მთ. ეფთვზე მთაწმიდელი). Éloge et louange de Saint Athanase, archevêque d'Alexandrie (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: ათანასეს რაჲ ვაქებდე, სათნობასა ვაქებ ... Quand je loue Athanase, je loue la vertu ...

Desinit: ... ყოველივე ძალუც ლოცვასა და მეობებასა შენსა ქრისტეს იესუს მიერ, უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს ყოველივე დიდებად, პატივი და სიმტკიცე თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი



უკუნისამდე, ამინ. ... tout est possible par la prière et par son intermédiaire [Athanasè], par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance avec le Père et le Saint-Esprit maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

b. Titulus: სიტყუად დიდისა ათანასისტვს (მთ. ეფრემ მცირე). Sur Athanasè le Grand (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ათანასის მაქებელმან სათხოვბად ვაქო... Louant Athanasè je louerai la vertu...

Desinit: ...დიდ არს სათხოელი თავადისა ქრისტეს მიერ, უფლისა ჩუენისა, რომელსა ყოველივე დიდებად პატივი და სიმტკიცე საუკუნეთა საუკუნეთასა, ამინ. ... grande est la demande par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1081-1128; SC 270, p. 110-193.

## 22. De pace II<sup>a</sup>

Titulus: მშვიდობით ყოფისათვს და უშფოთველობისა, დასამშვდებელი მესამე (მთ. ეფრემ მცირე). Sur la paix et l'absence de discorde, (discours) irénique II (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: მშვდობა საყუარელი, ტკბილი სახელითაცა და საქმიითა... Paix bien-aimée, douce par (son) nom et par (ses) aspects pratiques...

Desinit: ...კაცად-კაცადისა სამართლად მიმგებელსა მისვე თავადისა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა ჰშვენის დიდება აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... accordant la justice à chacun, par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui convient la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1132-1152; SC 270, p. 218-259.

## 23. De pace III<sup>a</sup>

Titulus: დასამშვდებელი მეორე, ერთობისათვს (მთ. ეფრემ

მცირე). (Discours) irénique III pour l'unité (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: მკურვალე არს შური, მშვიდ სული და კაცთმოყუარე სიყვარული ... L'envie est ardente, l'Esprit est calme et la charité philanthrope ...

Desinit: ... რამთა მცირედრე განთავისუფლდეთ ბოროტისაგან წარჯდომითა ყოვლისავე მწუხარებისა და საღმობისათა აწ და უკანასკნელ ქრისტე იესუს მიერ, უფლისა ჩუქნისა, რომლისა არს დიდება უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... pour (nous) débarrasser un peu de (nos) maux, (lorsque) chagrin et douleur auront totalement disparu, maintenant et plus tard, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1152-1168; SC 270, p. 280-311.

#### 24. *In Cyprianum* (= BHG 457)

a. Titulus: შესხმად და ქებად წმიდისა მღვდელმოწამისა კვიპრიანესი (მთ. დავით ტბელის ძე). Éloge et louange du Saint hiéromartyr Cyprien (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: კნინლა კვიპრიანესთვს დუმნა ენაჲ ჩუენი, გ ზღვევაჲ ესე დიდი ... Encore un peu notre langue se taisait pour Cyprien, quel grand dommage ...

Desinit: ... რამთა მოვილოთ სრულთა სრულად ნეტარებაჲ იგი წარუვალნი ქრისტეს იესუმს მიერ, უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... et que nous participions parfaitement au bonheur inaltérable dans la perfection (finale) par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

b. Titulus: სიტყუაჲ მღვდელმოწამისა კვიპრიანესთვს (მთ. ეფრემ მცირე). Pour le hiéromartyr Cyprien (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: კნინლა კვიპრიანე განმევლია ჩუენ ... Encore un peu Cyprien nous échappait ...

Desinit: ... რომელი მოგვიღიესმცა სრულთა სრულებით თავადისა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა ყოველი

დიდებად, პატივი და სიმტკიცე, უკუნისამდე, ამინ. ... et que nous participions parfaitement à la perfection (finale) par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui (sont) toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1169-1193; SC 284, p. 40-85.

## 25. *In laudem Heronis*

**Titulus:** ირონის მიმართ ფილოსოფოსისა ექსორიობით აღმოსრულისა (მთ. ეფრემ მცირე). Sur le philosophe Héron, revenu de l'exil (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ფილოსოფოსსა ვაქებდე, დაღაცათუ უძლური კორცითა...  
Je vais louer le philosophe, bien que faible de chair ...

**Desinit:** ... უგალობდე უფალსა გალობითა ძღვევისათა აწ და მერმესა მას ნეტარებასა ქრისტე იესუს მიერ უფლისა ჩუშნისა, რომლისა არს დიდება უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... tu chanteras Dieu par un chant de victoire maintenant et dans la béatitude future par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1197-1225; SC 284, p. 156-205.

## 26. *Adversus Maximum vel In seipsum*

**Titulus:** თქუმული ჯამსა მას, ოდეს იგი კუალად უკმოიქცა აგარაკით საყდრად კოსტანტინუპოლისა (მთ. ეფრემ მცირე). Dit au moment de son retour de la campagne, à l'église de Constantinople (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** მსუროდა თქუშნთვს და სასურველცა ვყავ თქუშნ მიერ ... Vous étiez désirables pour moi et moi aussi, j'étais désiré de vous tout autant ...

**Desinit:** ... გეძიებდეს შენ მოსწრაფედ საქმითა და ხედვითა, რამეთუ შენი არს ყოველივე დიდება, პატივი და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე. ამინ. ... (ceux qui) t'ont convenablement cherché, dans l'action et dans la contemplation, car à toi sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 35, col. 1228-1252; SC 284, p. 224-273.

**27. Theologica I<sup>a</sup> vel Adversus Eunomianos**

**Titulus:** სამხილებელი არიანოსთა და ევნომიანოსთაჲ (მთ. გრიგოლ ოშკელი). Discussion contre les ariens et les eunoméens (trad. Grégoire d'Ochki).

**Incipit:** რომელნი იგი სიტყუათა საცთურებისათა მკვევრობითა სიტყუათაჲთა სწმასნიან, მათდა მიმართ არს სიტყუაჲ ჩემი ... Ceux qui sont habiles à s'exprimer de manière séduisante en pratiquant la rhétorique, c'est à eux qu'est adressé mon discours ...

**Desinit:** ... და რაოდენ იგი შესაძლებელ ჩუენდა იყოს დატევნად თვთ თავადისა ქრისტეს იესუს მხერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... et comment il nous sera possible de nous éloigner de lui, par Jésus-Christ lui-même Notre Seigneur, à qui est la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

**Titulus:** ევნომიანოსთა მიმართ და ღმრთისმეტყუელებისათჳს წინაგანბჭობა (მთ. ეფრემ მცირე). Contre les eunoméens et délibération préliminaire sur la théologie (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** სიტყვთ მკვევროთა მიმართ არს სიტყუა ... Ce discours est adressé aux éloquents ...

**Desinit:** ... ხოლო შემდგომად მცირედისა, ნუ უკვე და უსრულესადრე მისვე, ქრისტე იესუს მხერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდება უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... mais un peu plus tard peut-être et d'une manière plus complète par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 12-25; SC 250, p. 70-99.

**28. Theologica II<sup>a</sup> vel De theologia**

**Titulus:** ღმრთისმეტყუელებისათჳს, თავი მეორე (მთ. დავით ტბელის ძე). Sur la théologie, chapitre II (trad. David Tbelis dzé).

**Incipit:** რამეთუ სიტყვთა მით პირველ თქუმულითა განვწმი-

დეთ ჩუენ ღმრთისმეტყუელი... Puisque par le discours prononcé précédemment nous avons purifié le théologien ...

**Desinit:** ... და დაამტკიცოს მან, ვითარმედ უაღრეს გონებისა კაცობრივისა არს მეორეთა მათცა ბუნებად, არა თუ პირველისა მის მხოლოდსა და სიხარულისა, რომლისა არს დიდებად უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... et prouver que la nature des choses secondes est au-dessus de l'intelligence humaine, d'autant plus de la nature première, qui est unique et qui est joie, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 25-72; SC 250, p. 100-175.

### 29. *Theologica III<sup>a</sup> vel De filio I<sup>a</sup>*

**Titulus:** ძისათჳს. თავი ა (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Du Fils, chapitre A (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** რაი-იგი ჯერ იყო თქუმად დასაყენებელად, მრავალმეტყუელებისა მის ამაოდ მეტყუჴლთაჲსა... (Voilà) ce qu'il fallait dire pour arrêter la verbosité des vains parleurs...

**Desinit:** ... ღირს ვიქმნნეთ კეთილთა მათ საუკუნეთა ქრისტე იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდებად, პატივი და სუფევად თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... nous serons jugés dignes de la bonté éternelle par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire, l'honneur et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 73-104; SC 250, p. 176-225.

### 30. *Theologica IV<sup>a</sup> vel De filio II<sup>a</sup>*

**Titulus:** ძისათჳსვე, თავი მეორე (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). De nouveau du Fils, chapitre II (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** რამეთუ გულისზრახვათა მათ ბოროტთა გულარძნილობანი და თბზნილობანი ჯეროვნად დავჴკსნენით... Car nous avons suffisamment secoué les ruses et les entrelacs des intentions méchantes...

**Desinit:** ... და იგი თავადი არს სულიერად და მისი არს დიდებად, პატივი და თაყუანისცემაჲ თანა მამით და სულიწმიდით...

თურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ.  
... il est le même spirituellement, et à lui sont la gloire, l'honneur et l'adoration avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 104-133; SC 250, p. 226-275.

### 31. *Theologica V<sup>a</sup> vel De Spiritu Sancto*

Titulus: სულისა წმიდისათჳს (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Du Saint-Esprit (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: აწ უკუჭ ძისათჳს თქუმული სიტყუად ესეგითარი არს ...  
Voilà ce que nous avons dit sur le Fils ...

Desinit: ... ვასწაოთ თაყუანისცემაჲ მამისა და ძისა და სულისა წმიდისაჲ ერთისა მის ღმრთეებისა და ძალისა მეუფეებისა სამგუამოვნებით და ერთარსებით დიდებულისა, რამეთუ მისი არს ყოველივე დიდებაჲ, პატივი და სუფევაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ.  
... enseignons l'adoration du Père et du Fils et du Saint-Esprit, d'une seule Divinité et d'une seule puissance et d'un seul règne, glorifié en trois personnes et une seule substance, car à lui sont toute gloire, (tout) honneur et (tout) pouvoir, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 133-172; SC 250, p. 276-343.

### 32. *De moderatione in disputando*

Titulus: კეთილწესიერებისათჳს მეტყუჭლებათასა (მთ. ეფრემ მცირე). Sur la modération dans les discussions (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ვინადთგან უკვე გულსმოღვინედ შემოვჰკერბით და ერმრავალ არს კრება ესე ...  
Puisque nous nous sommes réunis avec empressement et notre réunion est nombreuse ...

Desinit: ... ესრეთ მიემთხვენეთ მერმესა მას ჰეშმარიტებასა და მხედველობასა ჰრისტე იესუდს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა ჰშუჭნის ყოველივე დიდება უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... ainsi, vous atteindrez la vérité et la contemplation de l'au-delà par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui convient toute gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 173-212; SC 318, p. 82-155.

### 33. *Adversus Arianos*

Titulus: არიანოსთა მიმართ და თავისა მიმართ თვისისა (მთ. ეფრემ მცირე). Sur les ariens et sur lui-même (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: სადა არიან, რომელნი სიჭაბუკისა ჩუჴნდა მაყვედრებელ არიან... Où sont ceux qui nous reprochent notre jeunesse...

Desinit: ... რომელსა მიმ-ცა-წევნეულ ვართ და ჩუენცა მის თავადისა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა არს დიდება და სიტკიცე უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... que nous allons atteindre nous-aussi, par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui sont la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 213-237; SC 318, p. 156-197.

### 34. *In Aegyptiorum adventum*

Titulus: ებისკოპოსთა მათ მიმართ ეგვიპტით მომავალთა და ერისა (მთ. დავით ტბელის ძე). Pour les évêques venant d'Égypte et pour le peuple (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: მეგვბტელთა ამათ მიმართ ვმეტყუელებდეთ ჩუენ... Nous voulons nous adresser à ces Égyptiens...

Desinit: ... რომელნი აღიწერნეს სულისა მიერ წმიდისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... qui sont décrits par le Saint-Esprit, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 241-256; SC 318, p. 198-227.

35. Cette pièce n'est pas attestée en géorgien.

### 36. *De seipso* (= BHG 730 x)

Titulus: თავისა თვისისა მიმართ და მათდა მიმართ, რომელნი იგი იტყოდის: ჰნებავს და ჰსურის მას კოსტანტინეპოლისა საყდარიო (მთ. დავით ტბელის ძე). Sur lui-même et sur

ceux qui disent: il veut et il désire le siège de Constantinople  
(trad. David Tbelis dzé).

Incipit: მე განკვრვებულ ვარ, თუ რაი არს ეგე... Je suis étonné de  
ce que c'est...

Desinit: ... წარსდგეთ წინაშე უფლისა ჩუენთანავე ბრწყინვა-  
ლენი, ბრწყინვალედ შემდგომად მცირედისა, ქრისტეს  
იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ  
უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... peu après, splendides, vous  
vous présenterez devant le Seigneur, avec nous, splendidement,  
par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les  
siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 265-280; SC 318, p. 240-269.

### 37. *In Matth. 19, 1-12 vel In dictum evangelii...*

Titulus: სიტყუათა მათოვს წმიდისა სახარებისათა (მთ. ეფთვმე  
მთაწმიდელი). Sur les paroles du Saint Évangile (trad.  
Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: რომელმან, მეთევზურნი წინასწარვე იჩინა იესუ ჯდაგე-  
ბად სამართლისა... Jésus, qui a d'abord appelé des pécheurs  
pour prêcher la justice...

Desinit: ...ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ  
არს დიდებაჲ და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე და  
მერმეცა, ამინ. ... par Notre Seigneur Jésus-Christ à qui sont  
la gloire et la puissance dans les siècles des siècles et ensuite.  
Amen.

PG 36, col. 281-308; SC 318, p. 270-319.

### 38. *In Nativitatem vel In Theophania (= BHG 1921)*

a. Titulus: უფლისა შობისათვს წმიდისაგან ჯალწულისა (ანონიმი).  
Sur la Nativité du Seigneur né de la Sainte Vierge (anonyme).

Incipit: ქრისტე იშვების, უგალობდით, ქრისტესა ზეცით, მიე-  
გებვოდეთ... Le Christ est né, chantez(-le); le Christ (est  
venu) des cieux, allez à sa rencontre...

Desinit: ...აწ ვევედრნეთ, რადთა გამოგვბრწყინდეს ჩუენ, ვითა-  
რიგი შესაძლებელ იყოს კრულებასა ამას კორცთასა.



ქრისტე იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაა არს ღიღებამ და თაყუანისცემამ მამისა თანა სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე. ... prions pour que (Dieu) nous illumine autant qu'il est possible pour le lien de la chair, par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et l'adoration avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

b. Titulus: შობისათვის უფლისა (ანონიმი). Sur la Nativité du Seigneur (anonyme).

Incipit: რამეთუ გამოჩნდა ღმერთი ... Comme le Seigneur est apparu ...

Desinit: ... ვიხილოთ ნათლისღებამცა იესუმსი იორდანისა მდინარესა, ჩუენისა განწმედისათვის და უფრომს განწმედისათვის წყალთაჲს. ... nous verrons aussi le baptême de Jésus dans la rivière du Jourdain en vue de notre purification ou plutôt pour la purification des eaux (= Or. 38, 16 [PG 36, col. 329 B 11]).

c. Titulus: შობისათვის უფლისა ჩუენისა იესუ ქრისტესა წმიდისაგან ქალწულისა მარიამისა (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Sur la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ né de la Sainte Vierge Marie (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: ქრისტე იშვების, აღიღებდით. ქრისტე ზეცით მოვალს, მიეგებოდეთ ... Le Christ est né, rendez-lui gloire; le Christ est venu des cieux, allez à sa rencontre ...

Desinit: ... წარგვმართოს ცხორებად საუკუნოდ ქრისტეს იესუს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაა არს ღიღებამ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... que nous soyons aidés pour le salut éternel par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

d. Titulus: შობისათვის მაცხოვრისა (მთ. ეფრემ მცირე). Sur la Nativité du Sauveur (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ქრისტე იშვების, აღიღებდით, ქრისტე ზეცით, მიეგებოდეთ ... Le Christ est né, rendez-lui gloire; le Christ (est venu) des cieux, allez à sa rencontre ...

Desinit: ... რაოდენ დასატევნელ არს კორცთა მიერ შეკრულ-  
თადა ქრისტე იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა  
დიდება საუკუნეთა, ამინ. ... autant qu'il est possible pour  
nous, qui sommes liés à la chair, par Notre Seigneur Jésus-  
Christ, à qui est la gloire pour les siècles. Amen.

PG 36, col. 312-333.

### 39. *In Sancta Lumina* (= BHG 1938)

- a. Titulus: ნათლისღებისათჳს სიტყუაჲ (ანონიმი). Sermon sur le  
baptême (anonyme).

Incipit: რომელ ჯერ-იყო ჩვენდა, დღესასწაული აღვასრულეთ ...  
Comme nous le devons faire, nous avons observé la fête ... (il  
n'y a que 14 lignes).

- b. Titulus: ნათლისღებისათჳს უფლისა ჩუენისა იესუ ქრისტესა  
(ანონიმი). Sur le baptême de Notre Seigneur Jésus-Christ  
(anonyme).

Incipit: ძმანო ჩემნო საყუარელნო, აჰა კუალად დღეს საი-  
დუმლოჲ ... Mes chers frères, voici de nouveau le mystère ...

Desinit: ... განვბრწყინვიდეთ ნათლისა მისგან სამებისა, რამეთუ  
მისი არს დიდებაჲ მამისა და ძისა და წმიდისა სულისაჲ.  
... nous serons éclairés par la lumière de la trinité, à qui est la  
gloire avec le Père et le Fils et le Saint-Esprit.

- c. Titulus: ნათლისღებისათჳს უფლისა ჩუენისა იესუ ქრისტესისა  
(მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Sur le baptême de Notre Sei-  
gneur Jésus-Christ (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: კუალად იესუ მაცხოვარი ჩემი და კუალად საიდუმლოჲ ...  
De nouveau Jésus mon Sauveur et de nouveau le mystère ...

Desinit: ... ვიხილოთ ერთი ბრწყინვალებაჲ იგი სამგუამოვ-ნისა  
მის ერთღმრთაებისაჲ ქრისტეს იესუს მიერ უფლისა  
ჩუენისა, რომელსა შუენის ყოველივე დიდებაჲ პატივი  
და თაყუანისცემაჲ თანა მამით და სულით წმიდითურთ  
აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... nous  
verrons la lumière unique de la Divinité trisubstantielle par  
Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui conviennent tout honneur et  
(toute) adoration avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et  
toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

d. Titulus: სიტყუა ნათელთათვს (მთ. ეფრემ მცირე). Sermon sur le baptême (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: კუალად იესუ ჩემი და კუალად საიდუმლოდ ... De nouveau mon Jésus et de nouveau le mystère ...

Desinit: ... ზომიერად მიგიღიეს ერთბრწყინვალებად ერ-თისაგან ღმრთეებისა ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა დიდებად და სიმტკიცე უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... vous avez reçu modérément la lumière d'une seule Divinité par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 336-360.

#### 40. *In Sanctum Baptisma* (= BHG 1947)

a. Titulus: ნათლისღებისათვს, რომელი იკითხვების დღესა მეორესა (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Sur le baptême, lecture pour le deuxième jour (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: გუშინ, ბრწყინვალესა მას ნათლისღებისა დღესა, აღვასრულეთ კრებად ... Hier, le jour brillant du baptême, nous avons observé la réunion ...

Desinit: ... რომელნიცა ისწავლიან თვთ თავადისა ქრისტეს მიერ, უფლისა ჩუენისა, რომლისაა არს დიდებად და სიმტკიცე თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (ceux) qui sont enseignés, par le Christ lui-même, Notre Seigneur, à qui sont la gloire et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit maintenant, toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

b. Titulus: სიტყუად ნათლისღებისა მიმართ მაწუშველობითი, მეორესა დღესა (მთ. ეფრემ მცირე). Discours d'invitation au baptême, le deuxième jour (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: გუშინ ბრწყინვალე ნათელთა დღე ვიდღესასწაულეთ ... Hier nous avons fêté le jour brillant des Lumières ...

Desinit: ... რომელნი ჩუენცამცა მიგვხუმან მასწავლელთა ამათთა და მოსწავლეთა მის თავადისა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა დიდებად უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... ce qui nous est appris, aussi bien par les maîtres que par les

disciples, par le Christ lui-même Notre Seigneur, à qui (est) la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 360-425.

#### 41. *In Pentecosten*

- a. Titulus: დღისა მისთვის მეერგასისა (მთ. ეფთვზე მთაწმიდელი).  
Sur le jour de la Pentecôte (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: დღესასწაულისა ამისთვის მცირედ რამე სიბრძნისვეტყულებდეთ ... Disons quelques paroles de sagesse au sujet de cette fête ...

Desinit: ... რომელი იგი არს ჭეშმარიტი, ცხოვნებულთა დღესასწაული და სიხარული, რომლისა თანა შუშნის ყოველივე დიდება და პატივი დაუსაბამოსა მამასა, ყოვლად წმიდითურთ სახიერით და ცხოველსყოფელით სულითურთ, აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... (le Christ) qui est la véritable fête de ceux qui sont sauvés et (leur) joie, avec qui reviennent toute gloire et (tout) honneur au Père éternel, totalement avec le Saint-Esprit source de bonheur et de vie, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: მეერგასისათვის და სულისა წმიდისათვის (მთ. ეფრემ მცირე). Sur la Pentecôte et sur le Saint-Esprit (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: დღესასწაულისათვის მცირედ ვფილოსოფოსობდეთ ...  
Philosophons un peu au sujet de cette fête ...

Desinit: ... ჭეშმარიტისა, ცხოვნებულთა დღესასწაულობისა და სიხარულისა, რომლისა თანა დიდება და მსახურება მამასა თანა სულით წმიდითურთ აწ და უკუნისამდე, ამინ. ... (le Christ, qui est) la véritable fête des vivants et (leur) joie, à qui sont la gloire et la vénération avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et dans les siècles. Amen.

PG 36, col. 428-452.

#### 42. *Supremum vale vel Syntactirium vel In praesentia episcoporum* (= BHG 730 b)

- a. Titulus: ასოროცდაათთა ებისკოპოსთა მიმართ (მთ. ეფთვზე

მთაწმიდელი). Aux cent cinquante évêques (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** ვითარ არიან წინაშე თქვენსა საქმენი ჩუენნი, გ საყუარელნო მწყემსნო... Comment sont selon vous nos affaires, ô, chers pasteurs?...

**Desinit:** ...იკსენებლით ღუაწლთა ჩემთა და ქოლვათა, მადლი უფლისა ჩუენისა იესოჲს ქრისტესი თქუენ ყოველთა თანა, ამინ. ... souvenez-vous de mes peines et de mes lapidations, que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ (soit) avec vous tous. Amen.

**b. Titulus:** ასერგასისთა მიმართ ეპისკოპოსთა სიტყუაჲ ჯმნისაჲ (მთ. ეფრემ მცირე). Homélie d'adieu aux cent cinquante évêques (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ვითარ თქუენდა ჩუენებანი, გ საყუარელნო მწყემსნო... Comment trouvez-vous nos affaires, vous, chers pasteurs?...

**Desinit:** ...მოიკსენებლით ქოლვათა ჩემთა, მადლი უფლისაჲ ჩუენისა იესუ ქრისტესი თქუენ ყოველთა თანა, ამინ. ... souvenez-vous de mes lapidations, (que) la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ (soit) avec vous tous. Amen.

PG 36, col. 457-492.

#### 43. *In Basilium* (= BHG 245)

**a. Titulus:** ცხოვრებაჲ და შესხმაჲ დიდისა ბასილისი (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Vie et éloge de Basile le Grand (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** ფრიაღ მაიძულებდა მე დიდი და ღმერთშემოსილი ბასილი აღწერად სიტყუათა სწავლისათა... Le grand Basile Théophore m'obligeait d'écrire des discours d'enseignement...

**Desinit:** ...სურვიელად მიწევნულ ვართ საუკუნესა მაგას სანატრელსა და დაუსრულებელსა ცხოვრებასა ქრისტეს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა თანა შენდა დიდებაჲ გშუშნის ყოველად წმიდითურთ სახიერით და ცხოველსყოფელით სულიერითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... par notre volonté nous atteindrons le siècle

de béatitude et la vie éternelle par le Christ Notre Seigneur, à qui convient entièrement la gloire avec le Saint-Esprit plein de bonté et vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: ეპიტაფიად ღიღისა ბასილისთჳს (მთ. ეფრემ მცირე).  
Epitaphios pour Basile le Grand (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ეგულეობდა სადმე მარადის მრავალთ მიზეზთა სიტყუათასა წინა დამღებელსა ჩუენდა ღიღისა ბასილის, რამეთუ იპატივებოდა ჩემთა სიტყუათა მიერ ... Il devait donc, après nous avoir toujours proposé de nombreux sujets de discours, le grand Basile, car il honorait mes discours ...

Desinit: ... ხოლო ჩუენ ვინლა გუაქნეს შემდგომად შენსა ცხორებისა დამტევებელნი, უკუეთუ ოდენ რაიმე მოგუემადლოს ქებისა სიტყუათა ღირსი. ... mais nous, qui fera notre éloge après toi, (lorsque) nous aurons quitté la vie, si du moins nous méritions quelque louange par (nos) paroles.

PG 36, col. 493-605.

#### 44. *In novam dominicam vel In S. Mamantem (= BHG 1021)*

- a. Titulus: ახალკვრიაკისათჳს და სატფურებისათჳს ეკლესიისა (მთ. ეფთჳმე მთაწმიდელი). Sur le nouveau Dimanche et sur l'Encénie de l'église (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: სატფურებისა პატივი ძუელი შჯული არს ... Honorer l'Encénie est une ancienne loi ...

Desinit: ... ოდეს აქამთ მივიცვალნეთ და წარვიდეთ ახალნი ახალსა ცხოვრებასა ქრისტეს იესუსს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს ღიღებაჲ, პატივი და ძლიერებაჲ მამისა თანა სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... nous irons, nouveaux dans une vie nouvelle par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont la gloire, l'honneur et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. Titulus: ახალკვრიაკისათჳს და არისა და ენკენიისათჳს (მთ. ეფრემ მცირე). Sur le nouveau Dimanche et sur le printemps et sur l'Encénie (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ენკენიისა პატივი ძუელ სჯულ და კეთილობის მქონებელ ... Honorer l'Encénie (est) une ancienne loi et (cela) est bien ...

**Desinit:** ... წარვიგზავნნეთ ახალნი ახლად ცხორებად ქრისტეს იესუმს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისა ყოველი დიდებამ, პატივი და სიმტკიცე თანა წმიდით სულითურთ სადიდებელად ღმრთისა მამისა, ამინ. ... nous serons envoyés nouveaux vers une vie nouvelle par Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance avec le Saint-Esprit, pour la gloire de Dieu le Père. Amen.

PG 36, col. 608-621.

#### 45. *In sanctum Pascha II*

- a. **Titulus:** აღვებისათვს (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). Sur Pâques (trad. Euthyme l'Hagiorite).

**Incipit:** საკუმილავსა ჩუენსა ზედა დავდეგ, იტყვს საკვირველი ამბაკომ ... Je me suis mis à notre place de garde, dit Habbacuc l'admirable ...

**Desinit:** ... მუნცა შევწიროთ მსხუერპლი ქებისაჲ წმიდითურთ საკურთხეველსა შენსა ზედა, გ მამაო და სიტყუაო და სულო წმიდაო, რამეთუ შენი არს ყოველივე დიდებამ, პატივი და სიმტკიცე აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... là-bas aussi, sacrifions l'offrande de la louange sur ton saint autel, Père et Verbe et Saint-Esprit, car à toi sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

- b. **Titulus:** პასექისათვს სიტყუად მეორე (მთ. ეფრემ მცირე). Sur Pâques, deuxième sermon (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** საკუმილავსა ზედა ჩემსა დავდეგ, იტყვს საკვირველი ამბაკომ ... Je me suis mis à ma place de garde, dit Habbacuc l'admirable ...

**Desinit:** ... მანდაცა გამსხუერპლოთ შენ მისათუალველი წმიდასა შენსა ზედა საკურთხეველსა, გ მამაო და სიტყუაო და

სულს წმიდას, რამეთუ ყოველი დიდებაჲ, პატივი და სიმტკიცე საუკუნეთა უკუნისამდე, ამინ. ... là-bas aussi, sacrifions sur ton saint autel ce que tu mérites, Père et Verbe et Saint-Esprit, car à toi (sont) toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance dans les siècles des siècles. Amen.

PG 36, col. 624-664.

## II. LES AUTRES PIÈCES DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE INCLUSES DANS SES RECUEILS

### 1. *Interpretatio Ezechielis vel Significatio in Ezechielem*

Titulus: მეტაფრასი ეზეკიელისა (მთ. ეფრემ მცირე). Métaphrase d'Ézéchiel (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ვჰგონებთ უკვე კაცისასა ნაცუალ-ყოფად სიტყვერებისა ... Nous considérons que l'homme est un être doué de raison ...

Desinit: ... ითქმიან სამნი ყრმანი, ბაბილონს საკუმილსა შეთხელნი, ძედ ეზეკიამსსა, ხოლო ეზეკიელ პირველ მონა ყოფილად იერემიამსსა. ... on dit que les trois enfants jetés dans le feu à Babylone (sont) les fils d'Ézéchiel, et (qu') Ézéchiel auparavant était esclave de Jérémie.

PG 36, col. 665-669.

### 2. *In Ecclesiasten vel Metaphrasis in Ecclesiasten*

Titulus: მეტაფრასი ეკლესიასტესი (მთ. ეფრემ მცირე). Métaphrase de l'Ecclesiaste (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ამას იტყვს სოლომონ დავით მეფისა და წინასწარმეტყველისა ძე ... Salomon, fils du roi et du prophète David, dit cela ...

Desinit: ... თითოეულსა ღირსებისაებრ მიღება მისაგებელისა საქმეთა თვსთასა თანად კეთილთა და ბოროტთასა. ... chacun reçoit la récompense qu'il mérite selon ses actions bonnes et mauvaises.



PG 36, col. 669. Cette pièce est attribuée à Grégoire de Néocésarée. Cf. PG 10, col. 988-1017; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 25 (en géorgien).

### 3. *Ad Evagrium: Epistola Ad Evagrium vel De divinitate vel Ad monachum*

Titulus: ევაგრეს მიმართ მონაზონისა ღმრთეებისათჳს (მთ. ეფრემ მცირე). À Évagre le moine, sur la Divinité (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ფრიად მიკვრს და ყოვლად განკვრვებულ ვარ სიფრთხილისა შენისათჳს ... J'admire fortement et je suis tout à fait étonné par ta prudence ...

Desinit: ... სამართლად ვჰგონე აჲა დაყენება ხედვისა ესევი-თართა ამათ პირთა სიტყჳსათჳს. ... j'ai trouvé juste de mettre fin ici au propos consacré à cette question.

PG 37, col. 383-386. Le texte est publié parmi les œuvres de Grégoire de Nysse. Cf. PG 46, col. 1101-1108. CPG, p. 229, n. 3222, présente cette épître parmi les œuvres de Grégoire de Nysse.

### 4. *Epist. 101: Ad Cledonium I<sup>o</sup> vel In Apollinarium Oratio I<sup>o</sup>*

Titulus: ებისტოლე კლიდონიოს ხუცისა მიმართ (მთ. დავით ტბელის ძე). Épître pour le prêtre Clédonios (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: პატიოსანსა და ღმრთისმოყუარესა ძმასა და თანახუცესსა კლიდონიოსს ... À Clédonios, (son) frère précieux et aimant Dieu, et (son) collègue dans la prêtrise, ...

Desinit: ... ესრეთ უკუე მნებავს, რადთა ამას უწამებდე შენ მრავალთა, რადთა არა სიმძიმე მაქუნდეს ჩუენ, ესოდენისა ბოროტისა უგულუბელსმყოფელთა, ვითა და ჩუენითა უღებებითა ბოროტისა მის ქადაგებისა ძალ და ადგილმცემელთა და იყავ ცოცხლებით. ... Voilà ce que je veux que tu attestes devant la multitude, pour ne pas être accablé en entendant dire que nous regardons avec indifférence un si grand mal et qu'à cause de notre négligence, une doctrine pernicieuse trouve lieu et force.

PG 37, col. 176-193; GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 36-69.

5. *Epist. Ad Cledonium I<sup>a</sup>*

Titulus: ეპისტოლე პირველი კლიდონის ხუცისა მიმართ (მთ. დავით ტბელის ძე). *Épître I au prêtre Clédonios* (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: საკვრველ არს ღმერთი წმიდათა შორის მისთა და საკვრველ არიან საქმენი მისნი დაბადებულთა შორის მისთა... *Étonnant est Dieu parmi les Saints et étonnantes sont ses affaires parmi ses créatures ...*

Desinit: ... ამისთჳს თქუა სოლომონ, ვითარმედ უმჯობეს არს გლახაკი ბრძენი მეფესა ცნობითა ნაკლულსა. ... *C'est pourquoi Salomon a dit qu'un sage pauvre vaut plus qu'un roi faible d'esprit.*

6. *Epist. 102: Ad Cledonium II<sup>a</sup> vel In Apollinarium Oratio II<sup>a</sup>*

Titulus: კლიდონის მიმართ ხუცისა ეპისტოლე მეორე (მთ. ეფრემ მცირე). *Au prêtre Clédonios, épître II* (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ვინამთგან მრავალნი მოვლენან პატივოსნებისა შენისა მომართ ... *Puisque plusieurs se rendent auprès de ta piété ...*

Desinit: ... დამკსნელ არიან ყოვლისა ერთნებაობისა. ... *excluant absolument la concorde.*

PG 37, col. 193-201; GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 70-85.

7. *Epist. 202: Ad Nectarium Constantinopolitanum episcopum*

Titulus: ეპისტოლე მიწერილი ნექტარიოსის მიმართ კოსტანტინუპოლელ მთავარეპისკოპოსისა (მთ. ეფრემ მცირე). *Épître écrite à Nectaire, archevêque de Constantinople* (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ვპგონებ, ვითარმედ ყოვლითურთ დაუტევებიეს აწინდელი ესე ცხოვრებაჲ ... *Il semble totalement abandonner notre vie présente ...*

Desinit: ... უკეთუ ესოდენი ესე ბოროტი დასაცხნელად მართლისა სარწმუნოებისა განძლიერებულ იქმნას კადნიერებითა მათითა... *... si un tel mal, qui tend à la destruction de la saine foi, est renforcé par leur liberté de parole.*

PG 37, col. 329-333; GALLAY, *Lettres théologiques*, p. 86-95.

### 8. *Epist. Ad Basilium*

Titulus: ეპისტოლენი ურთიერთარსნი ვასილის მიერ დიდისა და გრიგორი ღმრთისმეტყულისა (მთ. ეფრემ მცირე).  
Les épîtres échangées entre Basile le Grand et Grégoire le Théologien (trad. Éphrem Mtsiré).

Contient 14 épîtres de Grégoire, rangées dans l'ordre suivant: 4 (PG 37, col. 24-28); 6 (PG 37, col. 29-32); 5 (PG 37, col. 28-29); 2 (PG 37, col. 21-24); 1 (PG 37, col. 21); 114 (PG 37, col. 209-212); 47 (PG 37, col. 96-97); 53 (PG 37, col. 109); 48 (PG 37, col. 97-100); 49 (PG 37, col. 101); 40 (PG 37, col. 81-84); 19 (PG 37, col. 53); 58 (PG 37, col. 113-117); 44 (PG 37, col. 92-93); dans le manuscrit A-292, les épîtres 6 et 114 sont attribuées à Basile le Grand. Ces épîtres de Grégoire de Nazianze sont éditées, cf. KADJAÏA, *Les anciennes traductions*, p. 117-128.

### 9. *Epistolae S.P.N. Gregorii Theologi*

Titulus: ეპისტოლენი გრიგორისანი (მთ. ეფრემ მცირე). Épîtres de Grégoire (trad. Éphrem Mtsiré).

Contient 28 épîtres de Grégoire dans l'ordre suivant: 41 (PG 37, col. 84-85); 43 (PG 37, col. 89-92), dans le manuscrit A-292 cette épître n'est pas séparée de l'épître 41; 100 (PG 37, col. 173); 242 (PG 37, col. 384); 122 (PG 37, col. 216-217); 16 (PG 37, col. 49-52); 111 (PG 37, col. 209); 107 (PG 37, col. 208); 109 (PG 37, col. 208); 116 (PG 37, col. 212-213); 226 (PG 37, col. 369); 112 (PG 37, col. 209); 113 (PG 37, col. 209); 108 (PG 37, col. 208); 119 (PG 37, col. 213); 118 (PG 37, col. 213); 76 (PG 37, col. 140-141); 73 (PG 37, col. 137); 81 (PG 37, col. 156); 72 (PG 37, col. 137); 80 (PG 37, col. 153); 215 (PG 37, col. 352); 214 (PG 37, col. 349); 99 (PG 37, col. 172); 228 (PG 37, col. 372); 224 (PG 37, col. 368); 221 (PG 37, col. 361); 56 (PG 37, col. 109-112). Ces épîtres sont éditées, cf. KADJAÏA, *Les anciennes traductions*, p. 128-137.

### 10. *Éloge du martyr Démétrius*

Titulus: შესხმაჲ დიდებულისა მოწამისა დიმიტრისი (მთ. დავით ტბელის ძე). Éloge du glorieux martyr Démétrius (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: კნინლა დიმიტრეს დღესასწაული დაგვშთა... Il ne reste que la fête de Démétrius...

Desinit: ... რომელი გიხილავს სრულთა სრულად ქრისტეს იესუსს მიერ უფლისა ჩუენისა, რომლისაჲ არს ყოველივე დიდებაჲ, პატივი და სიმტკიცე და თაყუანისცემაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... qui (vous) verra parfaitement, vous, les parfaits, par Notre

Seigneur Jésus-Christ, à qui sont toute gloire, (tout) honneur et (toute) puissance et (toute) adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

### 11. *Sermons spirituels*

Titulus: სწავლანი სულიერნი (მთ. ეფთვზე მთაწმიდელი). Enseignements spirituels (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: დასაბამად და აღსასრულად ყოველთა საქმეთა შენთა ღმერთი გაქუნდინ ... Aie Dieu pour principe et fin de toutes tes actions ...

Desinit: ... ზ, ვინმე დაიმარხნეს ზემოწერილნი ესე მცნებანი, და ცხოვრდეს და ზეცისა სასუფეველსა ღირს იქმნას დამკვდრებად მაღლითა და მოწყალებითა და კაცთმოყუარებითა უფლისაჲ ჩუშნისა იესუ ქრისტესითა, რომელსა შუშნის ყოველივე დიდებაჲ, პატივი და თაყუანისცემა თანადაუსაბამოდთ მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნისამდე, უკუნისამდე, ამინ. ... celui qui observera les commandements écrits ci-dessus sera sauvé et sera digne d'habiter le royaume céleste par la grâce et la miséricorde et l'amour que porte aux hommes Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui conviennent toute gloire, (tout) honneur et (toute) adoration avec le Père éternel et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Cf. *Carm.* I, 2, 30 (PG 37, col. 908-910) et BEZARACHVILI, *Pour l'histoire*, p. 8-9.

### 12. *Enseignement*

Titulus: სწავლაჲ (მთ. დავით ტბელის ძე). Enseignement (trad. David Tbelis dzé).

Incipit: მოვედით, ძმანო ჩემნო საყუარელნო, და ვისწრაფოთ სათნოყოფად ღმრთისა ... Venez, mes frères bien-aimés, et hâtons-nous de plaire à Dieu ...

Desinit: ... რაჲზომცა დიდნი ქველისმოქმედებანი ვიხილნეთ, ეგოდენიცა უმეტესითა სატანჯველითა ვიტანჯებით, რაჲმს ვიპოვნეთ უღირს კეთილთა მათ ღმრთისათა, რომლისაჲ არს დიდებაჲ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... plus nous verrons de grands bienfaits, plus nous souffrirons de grands tourments, quand nous serons

indignes de la bonté de la Divinité, à qui est la gloire maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

### 13. *Ad Virginem* (= *Exhortatio ad virgines*)

**Titulus:** სწავლა ქალწულისა მიმართ (მთ. ეფრემ მცირე). Enseignement pour la Vierge (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ქალწულო, სძალო ქრისტესო, აღიდე სიძე შენი... Vierge, la fiancée du Christ, glorifie ton Fiancé...

**Desinit:** ... შეიწყნარეთ სიძე იგი, რადთა მის თანა შეჰხვდეთ მუწნიერებასა სასძლოდსასა, ხილვად და ზიარებად ზენათა საიდუმლოთა. ... recevez le Fiancé pour entrer avec Lui, voir la beauté du Fiancé et participer aux mystères célestes.

PG 37, col. 632-640 (*Carm.* I, 2, 3).

### 14. *Epitaphios de Basile*

**Titulus:** ეპიტაფიად ბასილისა სტიხოზნი იროიკონი, პარაფრასნი ნიკიტა ფილოსოფოსისანი (მთ. ეფრემ მცირე). Epitaphios de Basile, vers héroïques, paraphrases par Nicétas le Philosophe (trad. Éphrem Mtsiré).

**Incipit:** ეჰა, ქრისტეს მოყუარეო და მსახურო და მონაო მისო, ერთგულო ბასილი... Ō, (toi) qui aimes le Christ, qui es son ministre et son serviteur, fidèle Basile...

**Desinit:** ... ყოვლად სასურველო და წმიდაო სულო ბასილი, საკუთარო მონაო ყოვლად წმიდისა სამედიისაო. ... très chère et sainte âme, Basile, pur esclave de la toute sainte Trinité.

Éd.: Νικήτα φιλοσόφου τοῦ καὶ Δαβὶδ ἑρμηνεῖα εἰς τὰ τετράστιχα τοῦ μεγάλου πατρὸς Γρηγορίου τοῦ Ναζιανζηνοῦ, τοῦ αὐτοῦ ἑρμηνεῖα εἰς τὰ μονόστιχα, τοῦ αὐτοῦ εἰς τὰ ἐπιγράμματα τὰ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον παράφρασις... πόνῳ Ζαχαρίου ἱερέως Σκορδυλίου Κρητὸς τοῦ ἐπιλεγομένου Μαραφαρᾶ ..., Venise, 1563, f. 53-56: paraphrase des épitaphes consacrées à Basile de Césarée, attribuée à Nicétas Paphlagôn.

15. *Poèmes iambiques*

Titulus: მუკლები იამბიკოჲ სასწავლოჲსა წილ წარმართთაჲსა, რომლისაგან განაყენნა ქრისტიანენი ივლიანე განდგომილმან, ზედაწარწერილი თვთ მისი: გრიგოლის ვარ მე ტკივილით ნამუშაკევ... (მთ. ეფრემ მცირე). Poèmes iambiques didactiques, au lieu de l'enseignement païen, dont Julien l'Apostat a exclu les chrétiens, ayant pour titre: Je suis fait par la peine de Grégoire (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: ა. დასაბამი კეთილისა ...

a. Le début d'un bon ...

Contient 100 strophes.

Carm. 1, 2, 32 (PG 37, col. 916-927); 1, 2, 33 (col. 927-945); 1, 2, 31 (col. 910-915); 1, 2, 39 (col. 967-968); 1, 2, 19 (col. 787-788). La version géorgienne ne suit pas l'ordre du grec.

### III. LES PIÈCES D'AUTRES AUTEURS INCLUSES DANS LES RECUEILS DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE

#### 1. *Vita Gregorii a Gregorio Presbytero conscripta (= BHG 723)*

Titulus: [გრიგოლ კაბადოკიელი], ცხორებაჲ წმიდისა და ნეტარისა მამისა ჩუენისა გრიგოლი. ღმრთისმეტყუელისაჲ, კოსტანტინეპოლელ მთავარეპისკოპოსისაჲ (მთ. ეფთვმე მთაწმიდელი). [Grégoire le Cappadocien], Vie de notre saint et bienheureux Père Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople (trad. Euthyme l'Hagiorite).

Incipit: მომიწოდს ჩუენ, ძმანო, სულიერსა ამას ტაბლასა გრიგოლ ... Frères, Grégoire nous invite à cette table spirituelle ...

Desinit: ... დამარხულ ხარ აღმოსავალსა მას მართალთასა, საუნჯეთა შინა სასუფეველისათა მადლითა უფლისა ჩუენისა იესუ ქრისტესითა, რომლისა არს დიდებაჲ თანა მამით და სულით წმიდითურთ აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... tu es enterré là, où sont les justes, dans les trésors du Royaume, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, à qui est la gloire avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

b. Titulus: [გრიგოლ კაბადოკიელი], იანვარსა კვ. ცხორებად და მოქალაქობად წმიდისა და ნეტარისა მამისა ჩუენისა გრიგოლი ღმრთისმეტყუელისა (მთ. ეფრემ მცირე). [Grégoire le Cappadocien], Le 25 janvier, vie et conduite de notre saint et bienheureux Père Grégoire le Théologien (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: თანად-ხადილ გყოფს თქუენ, ჳ კაცნო, გრიგოლი ყოვლად განთქმული ... Ô hommes, le très illustre Grégoire vous invite ...

Desinit: ... არა მადრალობელ ექმნე გულსმოდგინებასა ჩემსა, რამეთუ თვთ შენივე არს კმა ესე მეტყუული ესრეთ, ვითარმედ ღმრთისაცა საყუარელ არს ყოველივე შემსგავსებული ძალისა. ... ne me reproche pas mon ardeur, car c'est toi-même qui as dit: Dieu aime tout ce qui ressemble à la force.

PG 35, col. 244-304.

## 2. *Éloge de Grégoire le Théologien*

Titulus: სოფრონ იერუსალიმელი, შესხმა დიდისა გრიგოლი ღმრთისმეტყუელისა (მთ. ეფრემ მცირე). Éloge du grand Grégoire le Théologien par Sophrone de Jérusalem (trad. Éphrem Mtsiré).

Incipit: საყვრი დიდი და ზეცისა ... Trompette grande et céleste ...

Desinit: ... ესე იგი არს მამისა და ძისა და წმიდისა სულისა ყოვლადვე და აწ და მარადის და უკუნითი უკუნისამდე, ამინ. ... c'est-à-dire, (il) est totalement du Père et du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

## 3. *Les Commentaires de Maxime le Confesseur et du Pseudo-Nonnos sur les Discours suivants de Grégoire de Nazianze: 1, 4, 9, 27, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45.*

PG 36, col. 985-1036, 1057-1065, 1065-1072, etc.

#### IV. LES AUTRES PIÈCES DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE DANS LES MANUSCRITS GÉORGIENS

- a. *Poèmes iambiques* (cf. PG 37), 1.: I, 1, 12, col. 472 (trad. Arsen d'Ikaltho); 2.: II, 2, 8, col. 1577 (trad. Arsen d'Ikaltho). Les deux poèmes iambiques sont publiés, cf. KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, I, p. 377-379 (en géorgien); *Grand Nomocanon*, p. 521-523 (en géorgien). Ils sont présents dans les manuscrits A-124 (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.), A-76 (1102), *Kouthaïssi* 25 (XII<sup>e</sup>s.), A-171 (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.), *Kouthaïssi* 17 (XIII<sup>e</sup>s.), H-1670 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.); A-1402, H-1373, A-342, *Kouthaïssi* 94 (XVIII<sup>e</sup>s.), A-1448 (XIX<sup>e</sup>s.); 3.: I, 2, 30, col. 908; 4.: II, 1, 62, col. 1405; 5.: I, 2, 33, col. 927; 6.: I, 2, 32, col. 916; 7.: II, 1, 99, col. 1451; 8.: I, 2, 7, col. 648; 9.: I, 2, 31, 27-28, col. 913, et commentaire I, 2, 39, col. 967; I, 2, 19, col. 787; II, 1, 78, col. 1425; 10.: II, 1, 60, col. 1403; II, 1, 62, col. 1405; II, 1, 79, col. 1426; II, 1, 63, col. 1406; II, 1, 58, col. 1402; II, 1, 60, col. 1403; II, 1, 56, col. 1401; 11.: II, 1, 14, col. 1244; 12.: II, 1, 24, col. 1284; II, 1, 25, col. 1285 est publié, cf. BEZARACHVILI, *Pour l'interprétation*; II, 1, 26, col. 1285; II, 1, 80, col. 1427; II, 1, 64, col. 1406; 13.: I, 1, 16, col. 477; 14.: I, 2, 34, col. 945; 15.: I, 2, 31, col. 910. Aussi, 11 autres poèmes iambiques. Les poèmes iambiques sont inclus dans les manuscrits géorgiens S-3642, 2568, 1737, 348, 269 (XVIII<sup>e</sup>s.), S-3731, 379, A-711 (XIX<sup>e</sup>s.). À propos des poèmes iambiques, cf. BEZARACHVILI, *La poésie*.
- b. *Prières*: Sin.-54, 66 (X<sup>e</sup>s.), 12 (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup>s.), A-194, H-1331 (XIV<sup>e</sup>s.), H-916 (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>s.), S-1257 (XVII<sup>e</sup>s.), H-1352 (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>s.), Q-72 (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>s.).
- c. *Questions-réponses entre Basile et Grégoire*: 1. A-19 (X<sup>e</sup>s.), 67 (XVI<sup>e</sup>s.), S-269 (XVIII<sup>e</sup>s.); 2. H-1246 (1754), 377 (1806); 3. H-1786 (XVIII<sup>e</sup>s.), A-1051 (1825), 464 (1893); 4. *Kouthaïssi* 575 (XIX<sup>e</sup>s.).
- d. *Enseignements*, tirés des œuvres de différents auteurs, parmi lesquelles des œuvres de Grégoire de Nazianze: A-67, f. 62<sup>v</sup>-84<sup>v</sup>; 126 (XVI<sup>e</sup>s.); S-269, f. 70<sup>v</sup>-125<sup>v</sup>; 1504, f. 2<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>; 2434, f. 1<sup>v</sup>-39<sup>v</sup> (XVIII<sup>e</sup>s.); S-368, f. 209-243; 1269, f. 1-87; 3664, f. 1<sup>v</sup>-26<sup>v</sup>; 4014, f. 10<sup>v</sup>-32<sup>v</sup>: le texte est édité dans ROUKHADZÉ, *Enseignements* et LOLACHVILI, *Enseignements*; H-1737 (XVIII<sup>e</sup>s.), f. 211<sup>v</sup>-212<sup>v</sup> et les citations, utilisées dans les différents *Discours* et œuvres.

*N.B.*: Parmi les pièces décrites dans ce paragraphe, les *Poèmes iambiques*, les *Prières* et les *Enseignements* ne sont pas répertoriés dans le catalogue des manuscrits géorgiens de Grégoire de Nazianze. Pour les



*Questions-réponses entre Basile et Grégoire*, le catalogue n'en comprend que quatre témoins: trois sont mentionnés ci-dessus (A-19, A-67 et S-269), auxquels il faut ajouter le manuscrit *Tbilissi*, *Archives centrales*, 417.

Le catalogue mentionne en outre quelques pièces qui ne sont pas présentées dans les pages qui précèdent:

- a. *Supplication (Athos, Iviron, 68)*;
- b. *Lettre de Basile le Minime au roi Constantin (Jér., 15 et 13)*;
- c. des œuvres de Grégoire de Nysse, traduites par Euthyme l'Hagiorite (P-3);
- d. *Enseignements*, trad. David Tbelis dzé (A-1101; H-2853);
- e. *Les mots d'immensurables*, trad. Arsen d'Ikaltho (*Tbilissi, Archives centrales*, 264/268; S-269; *Kouthaïssi*, 94);
- f. *Les mots difficiles à comprendre* (A-1; P-3; A-92; S-383; S-1696; A-87[bis]; S-413; A-80; A-518; A-16; A-1338).

Ces pièces sont reprises dans l'index des œuvres et dans l'index des traducteurs. Note de l'éditeur.

## RÉPERTOIRE DES MANUSCRITS

## I. LES RECUEILS

1. *Athos, Iviron, 68*

X<sup>e</sup> s.; parchemin; délabré; 1 + 153 ff.; 220 × 150 mm.; avec des enluminures et des onciales (f. 40<sup>v</sup>, 41<sup>v</sup>, 39<sup>r</sup>); le manuscrit est corrigé d'une écriture cursive de même époque. «Priez pour le pauvre Euthyme», mis près de la lecture de Noël, est écrit de la même main (f. 39<sup>r</sup>).

F. 1<sup>r</sup>-39<sup>r</sup>: 38, acéphale; — f. 39<sup>v</sup>-41<sup>r</sup>: [supplication] Ô Pâques, grande et honnête, purifiant le monde entier... [supplication] adressée au Christ. Dans les autres manuscrits, on ne la trouve pas. On n'est pas parvenu à trouver le texte grec; — f. 41<sup>v</sup>-151<sup>r</sup>: *Commentaires* de Maxime le Confesseur; desinit mutilé.

BIBL.: BLAKE, *Catalogue d'Iviron*, p. 254-255 (149-150); KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 97; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 200-201.

2. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1*

A.D. 1030, (A-16, f. 281<sup>r</sup>); parchemin; abîmé; 1 + 454 ff.; 290 × 215 mm.; écriture minuscule; titres en onciales, en rouge vermillon, avec des enluminures et des onciales; donateur: Zacharie, archevêque et syncelle de Bana (f. 38<sup>r</sup>, 62<sup>r</sup>); copiste: Basile (f. 38<sup>r</sup>, 48<sup>r</sup>); lieu de copie: Constantinople (A-16, f. 281<sup>r</sup>); sur les marges du manuscrit il y a des notices de traducteur et de copiste; traducteur: Euthyme l'Hagiorite. *Or. 24* traduite par David Tbelis dzé; une partie de A-16 est recopiée de A-1.

F. 1<sup>r</sup>-12<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; manque: 1 f. entre f. 2<sup>v</sup> et 3<sup>r</sup>, 8 ff. entre f. 11<sup>v</sup> et 12<sup>r</sup>; — f. 13<sup>r</sup>-15<sup>r</sup>: 1; — f. 15<sup>v</sup>-38<sup>r</sup>: 45; — f. 38<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>: 44; — f. 46<sup>v</sup>-48<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 48<sup>v</sup>-62<sup>v</sup>: 41; — f. 63<sup>r</sup>-75<sup>r</sup>: 15; — f. 75<sup>v</sup>-87<sup>r</sup>: 19; — f. 87<sup>v</sup>-99<sup>v</sup>: 38; — f. 100<sup>r</sup>-128<sup>r</sup>: *Commentaires* de Maxime le Confesseur; — f. 128<sup>v</sup>-186<sup>r</sup>: 43; —

f. 186<sup>v</sup>-202<sup>r</sup>: 39; — f. 202<sup>v</sup>-241<sup>r</sup>: 40; — f. 241<sup>v</sup>-247<sup>v</sup>: 11; — f. 248<sup>r</sup>-276<sup>v</sup>: 21; — f. 277<sup>r</sup>-298<sup>v</sup>: 42; — f. 299<sup>r</sup>-316<sup>v</sup>: 16; — f. 316<sup>v</sup>-349<sup>v</sup>: 14; — f. 350<sup>r</sup>-360<sup>v</sup>: 20; — f. 361<sup>r</sup>-377<sup>v</sup>: 29; — f. 378<sup>r</sup>-396<sup>r</sup>: 30; — f. 396<sup>v</sup>-422<sup>v</sup>: 31; — f. 423<sup>r</sup>-438<sup>r</sup>: 24 (traducteur: David Tbelis dzé); — f. 439<sup>r</sup>-454<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*; desinit mutilé.

Dans les colophons de copiste, on indique que les *Discours* 45, 44, 41, 15, 19, 38, 43, 40, 11, 21, 14, 29, 30, 31 sont traduits du grec par Euthyme l'Hagiorite et le *Discours* 24 par David Tbelis dzé.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, p. 1-4; *Description A-I*<sup>1</sup>, p. 7-17; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 30, 31, 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181, 208; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII; LAFONTAINE, p. 66, 68.

### 3. Leningrad, Section de Leningrad de l'Institut des études orientales de l'Académie de l'URSS, P-3 (TSAG. 144)

A.D. 1040 (f. 427<sup>r</sup>-428<sup>r</sup>); parchemin; 428 ff.; 383 × 255 mm.; écriture minuscule; titres en onciales, en rouge vermillon; copistes-donneurs: Gabriel et Jean Ivantsmindel-Sapharelni (f. 427<sup>r</sup>-428<sup>r</sup>); lieu de copie: Syrie, Monastère géorgien Calipos (Montagne Noire) (f. 427<sup>r</sup>-428<sup>r</sup>); traducteur: Euthyme l'Hagiorite; les traductions de David Tbelis dzé y sont aussi incluses.

F. 2<sup>r</sup>-15<sup>r</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 15<sup>v</sup>-23<sup>v</sup>: 19; — f. 23<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>: 38; — f. 31<sup>v</sup>, 45<sup>r</sup>-50<sup>v</sup>, 37<sup>r</sup>-41<sup>r</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 41<sup>r</sup>-44<sup>v</sup>, 51<sup>r</sup>-64<sup>v</sup>, 61-62-81<sup>v</sup>: 43; — f. 82<sup>r</sup>-91<sup>r</sup>: 39; — f. 91<sup>r</sup>-115<sup>r</sup>: 40; — f. 115<sup>r</sup>-117<sup>r</sup>: 1; — f. 117<sup>r</sup>-131<sup>r</sup>: 45; — f. 131<sup>r</sup>-136<sup>r</sup>: 44; — f. 136<sup>r</sup>-137<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 137<sup>r</sup>-145<sup>v</sup>: 41; — f. 146<sup>r</sup>-152<sup>v</sup>: 20; — f. 152<sup>v</sup>-163<sup>r</sup>: 29; — f. 163<sup>r</sup>-173<sup>v</sup>: 30; — f. 173<sup>v</sup>-194<sup>v</sup>: 14; — f. 194<sup>v</sup>-205<sup>v</sup>: 16; — f. 205<sup>v</sup>-218<sup>v</sup>: 42; — f. 218<sup>v</sup>-236<sup>r</sup>: 21; — f. 236<sup>r</sup>-254<sup>v</sup>: 3; — f. 255<sup>r</sup>-260<sup>v</sup>: 34 (trad. David Tbelis dzé); — f. 261<sup>r</sup>-264<sup>v</sup>: 12 (trad. David Tbelis dzé); — f. 264<sup>v</sup>-271<sup>r</sup>: 36 (trad. David Tbelis dzé); — f. 271<sup>r</sup>-274<sup>r</sup>: 9 (trad. David Tbelis dzé); — f. 274<sup>r</sup>-276<sup>r</sup>: 10 (trad. David Tbelis dzé); — f. 276<sup>r</sup>-287<sup>v</sup>: 37; — f. 287<sup>v</sup>-299<sup>r</sup>: 11; — f. 292<sup>r</sup>-301<sup>v</sup>: 24 (trad. David Tbelis dzé); — f. 302<sup>r</sup>-311<sup>r</sup>: 8 (trad. David Tbelis dzé); — f. 311<sup>v</sup>-427<sup>r</sup>: pièces de Grégoire de Nysse, traduites par Euthyme l'Hagiorite.

Dans les colophons des *Discours* 43 et 37, on indique que la traduction du grec en géorgien est faite par Euthyme l'Hagiorite.

BIBL.: KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30-40, 97 et 122; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181, 193, 200-201, 208; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII.

4. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-92*

XI<sup>e</sup> s.; parchemin, partiellement taché et abîmé; 430 ff.; 265 × 210 mm.; les lacunes ont été complétées au XVIII<sup>e</sup> s.; texte restauré, écrit sur papier; écriture minuscule, titres et parfois les colophons en onciales; par-ci par-là des enluminures et des onciales enluminées; copistes: Zakharia Miridatis dzé, Arsène, Basile (f. 284<sup>v</sup> etc.) proches collaborateurs du traducteur, Euthyme l'Hagiorite; écrit au Mont Athos, à l'église de la Vierge des Géorgiens, sur l'ordre de Zakharia archevêque (f. 284<sup>v</sup>).

F. 2<sup>r</sup>-20<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 20<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>: 38; — f. 32<sup>v</sup>-34<sup>v</sup>: 1; — f. 34<sup>v</sup>-57<sup>r</sup>: 45; — f. 57<sup>r</sup>-65<sup>r</sup>: 44; — f. 65<sup>r</sup>-66<sup>v</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 67<sup>r</sup>-106<sup>v</sup>: 40; — f. 107<sup>r</sup>-144<sup>v</sup>: 14; — f. 145<sup>r</sup>-165<sup>v</sup>: 16; — f. 166<sup>r</sup>-182<sup>v</sup>: 41; — f. 183<sup>r</sup>-196<sup>r</sup>: 19; — f. 196<sup>r</sup>-203<sup>r</sup>: 11; — f. 203<sup>r</sup>-215<sup>r</sup>: 20; — f. 215<sup>r</sup>-234<sup>r</sup>: 29; — f. 234<sup>r</sup>-255<sup>r</sup>: 30; — f. 255<sup>r</sup>-284<sup>r</sup>: 31; — f. 285<sup>r</sup>-346<sup>v</sup>: 43; — f. 346<sup>v</sup>-360<sup>v</sup>: 39; — f. 361<sup>r</sup>-395<sup>r</sup>: 21; — f. 395<sup>v</sup>-418<sup>v</sup>: 42; — f. 419<sup>r</sup>-429<sup>v</sup>: 15.

Dans les colophons des copistes pour les *Discours* 40, 14, 16, 41, 19, 30, on indique que la traduction du grec en géorgien est faite par Euthyme l'Hagiorite.

D'après les colophons (f. 66<sup>v</sup>, 284<sup>r</sup>), les *Discours* 31 et 44 étaient traduits auparavant. Les traductions anciennes n'ont pas été retrouvées.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 93-94; *Description A-1<sup>a</sup>*, p. 326-332; ABOULADZÉ, *Album*, p. 305; JORDANIA, *Chroniques*, I, p. 167-168; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 30-32, 122, 166; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 201, 208; LAFONTAINE, p. 66, 68.

5. *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-383*

XI<sup>e</sup> s.; parchemin; abîmé; 434 ff.; 380 × 285 mm.; écriture minuscule; titres en onciales, en rouge vermillon; enluminé; donateur: le diacre de l'église de la Résurrection (à Jérusalem) Kviriké (f. 426<sup>v</sup>); traducteur: Euthyme l'Hagiorite; les traductions de David Thelis dzé y sont aussi incluses.

F. 1<sup>r</sup>-6<sup>r</sup>: 38, acéphale; — f. 6<sup>r</sup>-27<sup>r</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 27<sup>r</sup>-36<sup>v</sup>: 39; — f. 36<sup>v</sup>-61<sup>r</sup>: 40; — f. 61<sup>v</sup>-63<sup>r</sup>: 1; — f. 63<sup>r</sup>-77<sup>r</sup>: 45, manque: 2 ff. entre f. 75<sup>v</sup> et 76<sup>r</sup>; — f. 77<sup>r</sup>-82<sup>v</sup>: 44; — f. 82<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 84<sup>r</sup>-94<sup>r</sup>: 41; —

f. 94<sup>r</sup>-101<sup>r</sup>: 20; — f. 101<sup>r</sup>-118<sup>v</sup>: 28, desinit mutilé (trad. David Tbelis dzé); — f. 119<sup>r</sup>-120<sup>v</sup>: 29, incipit et desinit mutilés; — f. 121<sup>r</sup>-130<sup>v</sup>: 30, incipit et desinit mutilés, manque: 1 f. entre f. 122<sup>v</sup> et 123<sup>r</sup>; — f. 131<sup>r</sup>-147<sup>v</sup>: 31, acéphale; — f. 147<sup>v</sup>-154<sup>r</sup>: *Epist.* 101 (trad. David Tbelis dzé); — f. 154<sup>r</sup>-186<sup>v</sup>: 4, manque: 1 f. entre f. 163<sup>v</sup> et 164<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 178<sup>v</sup> et 179<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 184<sup>v</sup> et 185<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 185<sup>v</sup> et 186<sup>r</sup> (trad. David Tbelis dzé); — f. 187<sup>r</sup>-220<sup>v</sup>: 2, manque: 1 f. entre f. 187<sup>v</sup> et 188<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 188<sup>v</sup> et 189<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 197<sup>v</sup> et 198<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 201<sup>v</sup> et 202<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 212<sup>v</sup> et 213<sup>r</sup> (trad. David Tbelis dzé); — f. 220<sup>v</sup>-241<sup>r</sup>: 3; — f. 241<sup>r</sup>-254<sup>v</sup>: 16; — f. 254<sup>v</sup>-258<sup>v</sup>: 9 (trad. David Tbelis dzé); — f. 258<sup>v</sup>-261<sup>r</sup>: 10 (trad. David Tbelis dzé); — f. 261<sup>r</sup>-266<sup>r</sup>: 11; — f. 266<sup>r</sup>-270<sup>v</sup>: 12 (trad. David Tbelis dzé); — f. 270<sup>v</sup>-277<sup>v</sup>: 36 (trad. David Tbelis dzé); — f. 277<sup>v</sup>-283<sup>v</sup>: 34, desinit mutilé (trad. David Tbelis dzé); — f. 284<sup>r</sup>-298<sup>v</sup>: 42, acéphale; — f. 298<sup>v</sup>-309<sup>v</sup>: 37, manque: 2 ff. entre f. 305<sup>v</sup> et 306<sup>r</sup>; — f. 309<sup>v</sup>-322<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*; — f. 322<sup>v</sup>-326<sup>r</sup>: *Enseignement*; — f. 326<sup>r</sup>-346<sup>v</sup>: 14, manque: 1 f. entre f. 332<sup>v</sup> et 333<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 334<sup>v</sup> et 335<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 337<sup>v</sup> et 338<sup>r</sup>; — f. 347<sup>r</sup>-354<sup>v</sup>: 15; — f. 354<sup>v</sup>-373<sup>r</sup>: 21; — f. 373<sup>v</sup>-383<sup>r</sup>: 24 (trad. David Tbelis dzé); — f. 383<sup>r</sup>-426<sup>v</sup>: 43; — f. 426<sup>v</sup>-433<sup>v</sup>: 8, manque: 4 ff. entre f. 426<sup>v</sup> et 427<sup>r</sup> (trad. David Tbelis dzé); — f. 433<sup>v</sup>-435<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien], desinit mutilé.

Dans les colophons, on indique que l'*Or.* 11 est traduite par Euthyme l'Hagiorite et l'*Or.* 12 par David Tbelis dzé.

BIBL.: *Description S-I*, p. 454-461; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 30-34, 166; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181, 203, 208; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII; KÉKÉLIDZÉ, *Métaphrastique byzantine*, p. 50; LAFONTAINE, p. 68.

#### 6. Tbilissi, Institut des manuscrits, S-1696

XI<sup>e</sup> s.; parchemin; I + 278 ff.; 380 × 257 mm.; les lacunes sont complétées au XVIII<sup>e</sup> s. en minuscules, sur papier (f. I, 1<sup>r</sup>-6<sup>v</sup>, 161<sup>r</sup>-164<sup>v</sup>); écriture minuscule; titres en rouge vermillon en onciales; lettres initiales enluminées; traducteur: Euthyme l'Hagiorite; les traductions de David Tbelis dzé et de Grégoire d'Ochki y sont aussi incluses.

F. 1<sup>r</sup>-26<sup>r</sup>: 40; — f. 26<sup>r</sup>-30<sup>r</sup>: 11; — f. 30<sup>r</sup>-49<sup>r</sup>: 21; — f. 49<sup>r</sup>-63<sup>r</sup>: 42; — f. 63<sup>r</sup>-68<sup>v</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé); —

f. 68<sup>v</sup>-80<sup>v</sup>: 16; — f. 80<sup>v</sup>-102<sup>r</sup>: 14; — f. 102<sup>r</sup>-109<sup>r</sup>: 20; — f. 109<sup>r</sup>-119<sup>v</sup>: 29; — f. 119<sup>v</sup>-131<sup>v</sup>: 30; — f. 131<sup>v</sup>-149<sup>v</sup>: 31; — f. 149<sup>v</sup>-162<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*; — f. 163<sup>r</sup>-179<sup>v</sup>: 2; — f. 179<sup>v</sup>-199<sup>v</sup>: 3; — f. 200<sup>r</sup>-239<sup>v</sup>: 2 (trad. David Tbelis dzé); — f. 239<sup>v</sup>-243<sup>r</sup>: *Enseignement* (trad. David Tbelis dzé); — f. 243<sup>r</sup>-249<sup>v</sup>: *Epist. 101* (trad. David Tbelis dzé); — f. 249<sup>v</sup>-250<sup>r</sup>: *Epist. Ad Cledonium I<sup>a</sup>* (trad. David Tbelis dzé); — f. 250<sup>r</sup>-253<sup>v</sup>: 9 (trad. David Tbelis dzé); — f. 253<sup>v</sup>-254<sup>v</sup>: *Les mots difficiles à comprendre* (trad. David Tbelis dzé); — f. 254<sup>v</sup>-256<sup>v</sup>: 10 (trad. David Tbelis dzé); — f. 256<sup>v</sup>-270<sup>v</sup>: 7, desinit mutilé (trad. de l'arménien par Grégoire d'Ochki); — f. 271<sup>r</sup>-278<sup>v</sup>: 8, acéphale (trad. David Tbelis dzé). Le f. 105<sup>r</sup> présente aussi l'*Éloge de Grégoire le Théologien*.

BIBL.: *Description S-III*, p. 136-142; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 29-30, 31, 32, 33, 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 171, 181, 182, 203; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII; ABOULADZÉ, *Relations*, p. 035, 0199; LAFONTAINE, p. 68.

#### 7. Tbilissi, Institut des manuscrits, A-87

XI<sup>e</sup>s.; parchemin; 416 ff.; 360 × 245 mm.; écriture minuscule; titres en minuscules, en encre d'or et en rouge vermillon; lettres initiales enluminées (par Mikhael); donateur: Mariame, fille du roi d'Abkhazes Bagrate IV (f. 1<sup>r</sup>, 228<sup>r</sup>, 356<sup>r</sup>); traducteur: Euthyme l'Hagiorite; les traductions de David Tbelis dzé et de Grégoire d'Ochki y sont aussi incluses.

F. 1<sup>r</sup>-12<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 12<sup>v</sup>-18<sup>r</sup>: 19, manque: 2 ff. entre f. 17<sup>v</sup> et 18<sup>r</sup>; — f. 18<sup>r</sup>-24<sup>v</sup>: 38, manque: 1 f. entre f. 20<sup>v</sup> et 21<sup>r</sup>; — f. 24<sup>v</sup>-40<sup>r</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 26<sup>v</sup>-35<sup>r</sup>, 35<sup>v</sup>, 35<sup>v</sup>-40<sup>r</sup>: «*Les autres commentaires du même Discours*»; — f. 40<sup>r</sup>-70<sup>v</sup>: 43; — f. 70<sup>v</sup>-78<sup>r</sup>: 39; — f. 78<sup>r</sup>-98<sup>r</sup>: 40; — f. 98<sup>r</sup>-99<sup>v</sup>: 1; — f. 99<sup>v</sup>-109<sup>v</sup>: 45, manque: 2 ff. entre f. 101<sup>v</sup> et 102<sup>r</sup>; — f. 109<sup>v</sup>-114<sup>r</sup>: 44; — f. 114<sup>r</sup>-115<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 115<sup>r</sup>-123<sup>r</sup>: 41; — f. 123<sup>r</sup>-133<sup>v</sup>: 37; — f. 133<sup>v</sup>-139<sup>v</sup>: 20; — f. 139<sup>v</sup>-154<sup>r</sup>: 28 (trad. David Tbelis dzé); — f. 154<sup>r</sup>-163<sup>r</sup>: 29; — f. 163<sup>r</sup>-173<sup>r</sup>: 30; — f. 173<sup>r</sup>-187<sup>v</sup>: 31; — f. 187<sup>v</sup>-213<sup>r</sup>: 2, manque: 8 ff. entre f. 208<sup>v</sup> et 209<sup>r</sup> (trad. David Tbelis dzé); — f. 213<sup>r</sup>-228<sup>r</sup>: 3; — f. 228<sup>r</sup>-230<sup>v</sup>: 9 (trad. David Tbelis dzé); — f. 230<sup>v</sup>-232<sup>r</sup>: 10 (trad. David Tbelis dzé); — f. 232<sup>r</sup>-235<sup>v</sup>: 11; — f. 235<sup>v</sup>-238<sup>v</sup>: 12 (trad. David Tbelis dzé); — f. 238<sup>v</sup>-246<sup>r</sup>: 16, manque: 2 ff. entre f. 242<sup>v</sup> et 243<sup>r</sup>; — f. 246<sup>r</sup>-265<sup>v</sup>: 14; — f. 265<sup>v</sup>-278<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*; — f. 279<sup>r</sup>-308<sup>v</sup>:

4, desinit mutilé, manque: 1 f. entre f. 302<sup>v</sup> et 303<sup>r</sup> (trad. David Tbelis dzé); — [?]; — f. 309<sup>r</sup>-312<sup>v</sup>: *Epist.* 101, acéphale (trad. David Tbelis dzé); — f. 312<sup>v</sup>-319<sup>v</sup>: 34 (trad. David Tbelis dzé); — f. 319<sup>v</sup>-339<sup>r</sup>: 21; — f. 339<sup>v</sup>-349<sup>v</sup>: 24 (trad. David Tbelis dzé); — f. 349<sup>v</sup>-358<sup>r</sup>: 15; — f. 358<sup>r</sup>-363<sup>v</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé); — f. 363<sup>v</sup>-372<sup>v</sup>: 8 (trad. David Tbelis dzé); — f. 372<sup>v</sup>-386<sup>v</sup>: 42; — f. 387<sup>r</sup>-393<sup>v</sup>: 27; — f. 393<sup>v</sup>-394<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre* (traduit de l'arménien par Grégoire d'Ochki); — f. 394<sup>r</sup>-414<sup>v</sup>: 7 (traduit de l'arménien par Grégoire d'Ochki).

Dans le colophon de l'*Or.* 44, on lit que ce discours était traduit auparavant.

Près de certains titres, il y a les noms des traducteurs: «Euthyme» (*Or.* 37, 11, 14, *Sermons spirituels*), «David» (*Or.* 2.9, 24).

Dans les colophons des copistes, on lit que les *Discours* 38, 44, 42 sont traduits par Euthyme l'Hagiorite et l'*Or.* 12 par David Tbelis dzé.

BIBL.: KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 166, 30, 31, 97, 32, 34, 33, 29, 29-30; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208, 200-201, 181, 193, 203, 170, 171; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII; ABOULADZÉ, *Relations*, p. 034-035, 0194, 199; JORDANIA, *Chroniques*, I, p. 212-213 (date le manuscrit de 1065-1071); JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 87-90; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 300-309; LAFONTAINE, p. 68.

### 8. Tbilissi, Institut des manuscrits, S-413

XI<sup>e</sup> s.; parchemin; partiellement abîmé, f. 1<sup>r</sup> presque illisible; 186 ff.; 260 × 175 mm.; écriture minuscule; titres et lettres initiales en rouge vermillon; copiste: Illarion (f. 105<sup>v</sup>, 144<sup>v</sup>); traducteur: Euthyme l'Hagiorite.

F. 1<sup>r</sup>-11<sup>v</sup>: 38, acéphale; — f. 11<sup>v</sup>-45<sup>v</sup>: *Commentaires* de Maxime le Confesseur, manque: 1 f. entre f. 29<sup>v</sup> et 30<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 30<sup>v</sup> et 31<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 36<sup>v</sup> et 37<sup>r</sup>; — f. 45<sup>v</sup>-64<sup>r</sup>: 39; — f. 64<sup>v</sup>-102<sup>r</sup>: 40, manque: 9 ff. entre f. 75<sup>v</sup> et 76<sup>r</sup>; — f. 101<sup>r</sup>-105<sup>v</sup>: 1; — f. 105<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>: 45; — f. 132<sup>v</sup>-142<sup>v</sup>: 44; — f. 142<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 145<sup>r</sup>-164<sup>v</sup>: 41; — f. 164<sup>v</sup>-179<sup>r</sup>: 20, manque: 1 f. entre f. 171<sup>v</sup> et 172<sup>r</sup>; — f. 179<sup>r</sup>-186<sup>v</sup>: 29, desinit mutilé.

Dans le colophon de l'*Or.* 44, on lit que ce discours était traduit auparavant.

BIBL.: KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 97, 30 et 32; *Description S-I*, p. 513-515.

9. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-80*

XIII<sup>e</sup>s.; papier (f. I-II, 299-303 du XVIII<sup>e</sup>s.); II + 303 ff.; 330 × 225 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; f. 299-303 en civiles du XVIII<sup>e</sup>s. avec les ornements et les enluminures en couleurs et les lettres initiales; traducteur: Euthyme l'Hagiorite.

F. 1<sup>r</sup>-17<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 18<sup>r</sup>-28<sup>v</sup>: 19, desinit mutilé; — f. 29<sup>r</sup>-40<sup>r</sup>: 38, acéphale; — f. 40<sup>r</sup>-65<sup>v</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 65<sup>v</sup>-114<sup>r</sup>: 43; — f. 114<sup>v</sup>-127<sup>r</sup>: 39; — f. 127<sup>v</sup>-154<sup>v</sup>: 40, desinit mutilé; entre f. 154<sup>v</sup> et 155<sup>r</sup>, l'Or. 1 manque entièrement; — f. 155<sup>r</sup>-174<sup>r</sup>: 45, acéphale; — f. 174<sup>r</sup>-181<sup>v</sup>: 44; — f. 181<sup>v</sup>-183<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 183<sup>r</sup>-195<sup>v</sup>: 41; — f. 195<sup>v</sup>-201<sup>r</sup>: 11; — f. 201<sup>r</sup>-226<sup>v</sup>: 21; — f. 226<sup>v</sup>-242<sup>r</sup>: 16; — f. 242<sup>r</sup>-271<sup>v</sup>: 14; — f. 271<sup>v</sup>-290<sup>r</sup>: *Sermons spirituels*; — f. 290<sup>r</sup>-302<sup>v</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur* (Or. 43, Or. 39).

Dans les colophons, on lit que l'Or. 38 est traduite par Euthyme l'Hagiorite.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 79-80; *Description A-I*, p. 270-275; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 166, 30, 31, 97, 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 205-212; OTHIKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes*, p. 44-51.

10. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-518*

A.D. 1708 (f. 521<sup>v</sup>); papier; 547 ff.; 195 × 150 mm.; écriture minuscule; titres et lettres initiales en rouge vermillon; f. 129<sup>v</sup>-133<sup>v</sup> écrits d'une autre main; copiste: Kavkasidzé Dimitri (f. 521<sup>v</sup>); ne sont pas écrits: f. 13<sup>v</sup>, 134<sup>r</sup>-135<sup>v</sup>, 256<sup>v</sup>, 488<sup>r</sup>-489<sup>v</sup>, 537<sup>v</sup>; f. 1<sup>r</sup>-255<sup>v</sup> de A-518 recopiés de A-80. Ce fragment est traduit par Euthyme l'Hagiorite, les iambes sont traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-13<sup>r</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien], acéphale; — f. 14<sup>r</sup>-22<sup>v</sup>: 19; — f. 23<sup>r</sup>-31<sup>v</sup>: 38; — f. 32<sup>r</sup>-47<sup>r</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 47<sup>r</sup>-52<sup>v</sup>: un autre commentaire du même discours; — f. 53<sup>r</sup>-94<sup>v</sup>: 43; — f. 95<sup>r</sup>-105<sup>v</sup>: 39; — f. 106<sup>r</sup>-133<sup>v</sup>: 40; — f. 136<sup>r</sup>-152<sup>r</sup>: 45; — f. 152<sup>r</sup>-158<sup>r</sup>: 44; — f. 158<sup>r</sup>-159<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 159<sup>r</sup>-169<sup>r</sup>: 41; — f. 169<sup>r</sup>-173<sup>v</sup>: 11; — f. 174<sup>r</sup>-193<sup>v</sup>: 21; — f. 194<sup>r</sup>-206<sup>v</sup>: 16; — f. 207<sup>r</sup>-230<sup>v</sup>: 14; — f. 230<sup>v</sup>-244<sup>r</sup>: *Sermons spirituels*;



— f. 244<sup>r</sup>-255<sup>v</sup>: Maxime le Confesseur, *Commentaires* de l'Or. 39 (f. 244<sup>r</sup>-250<sup>r</sup>) et de l'Or. 43 (f. 250<sup>r</sup>-255<sup>v</sup>); — f. 257<sup>r</sup>-486<sup>v</sup> contiennent des pièces hagiographiques d'autres auteurs, f. 486<sup>r</sup>-540<sup>v</sup> des pièces d'auteurs géorgiens; — f. 540<sup>v</sup>-545<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (100 strophes), ils s'achèvent à la strophe 92 (trad. Éphrem Mtsiré).

Dans les colophons, on lit que l'Or. 38 est traduite par Euthyme l'Hagiorite.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, II, p. 68-72; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 166, 30-31, 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208, 203; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 205-212; OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes*, p. 44-51; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

### 11. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-16*

1<sup>e</sup> partie (f. 4-281): A.D. 1729 (f. 280<sup>v</sup>), 2<sup>e</sup> partie (f. 282-368): A.D. 1739 (f. 368<sup>r</sup>); papier; 368 ff.; 315 × 215 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon; donateur: Iesé Koularagasani, fils de l'eristaw de Ksani David (f. 368<sup>r</sup>); copistes: 1<sup>e</sup> partie, Makharobeli (f. 281<sup>r</sup>), 2<sup>e</sup> partie, prêtre Pavlé (f. 368<sup>r</sup>); f. 281<sup>v</sup> et 333<sup>v</sup> non écrits; dans les marges, il y a des notices de traducteur et de copiste. La 1<sup>e</sup> partie se compose en général des traductions d'Euthyme l'Hagiorite; la 2<sup>e</sup> partie, des traductions d'Éphrem Mtsiré. Les traductions de David Tbelis dzé y sont aussi incluses.

F. 4<sup>r</sup>-14<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 15<sup>r</sup>-16<sup>v</sup>: 1; — f. 16<sup>v</sup>-29<sup>r</sup>: 45; — f. 29<sup>v</sup>-34<sup>r</sup>: 44; — f. 34<sup>r</sup>-35<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 35<sup>v</sup>-43<sup>r</sup>: 41; — f. 43<sup>v</sup>-50<sup>r</sup>: 15; — f. 50<sup>v</sup>-57<sup>r</sup>: 19; — f. 57<sup>v</sup>-64<sup>r</sup>: 38; — f. 64<sup>v</sup>-81<sup>r</sup>: *Commentaires* de Maxime le Confesseur; — f. 81<sup>r</sup>-116<sup>v</sup>: 43; — f. 117<sup>r</sup>-121<sup>r</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé); — f. 121<sup>r</sup>-128<sup>v</sup>: 8 (trad. David Tbelis dzé); — f. 131<sup>r</sup>-139<sup>r</sup>: 39; — f. 139<sup>r</sup>-158<sup>v</sup>: 40; — f. 159<sup>r</sup>-162<sup>r</sup>: 11; — f. 162<sup>v</sup>-177<sup>v</sup>: 21; — f. 178<sup>r</sup>-189<sup>r</sup>: 42; — f. 189<sup>v</sup>-198<sup>v</sup>: 16; — f. 199<sup>r</sup>-217<sup>r</sup>: 14; — f. 217<sup>v</sup>-224<sup>r</sup>: 20; — f. 224<sup>v</sup>-234<sup>r</sup>: 29; — f. 234<sup>v</sup>-244<sup>v</sup>: 30; — f. 244<sup>v</sup>-259<sup>v</sup>: 31; — f. 260<sup>r</sup>-268<sup>v</sup>: 24 (trad. David Tbelis dzé); — f. 269<sup>r</sup>-280<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*; — f. 281<sup>r</sup>: colophon du copiste de la 1<sup>e</sup> partie de l'original A-1, voir *supra* p. 67; la 2<sup>e</sup> partie du manuscrit commence au f. 282<sup>r</sup>, traductions d'Éphrem Mtsiré; — f. 282<sup>r</sup>-311<sup>v</sup>: 43, commentaires dans les marges; — f. 311<sup>v</sup>-313<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 313<sup>r</sup>-322<sup>r</sup>: 42, commentaires dans marges; — f. 322<sup>v</sup>-328<sup>r</sup>: 41, commentaires dans marges; — f. 328<sup>r</sup>-333<sup>r</sup>: 15,

commentaires dans les marges; — f. 334<sup>r</sup>-340<sup>v</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 43 (f. 334<sup>r</sup>-337<sup>v</sup>), commentaires de l'*Or.* 39 version longue (f. 337<sup>v</sup>-340<sup>v</sup>); — f. 341<sup>r</sup>-344<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques*, jusqu'à la strophe 87; — f. 346<sup>r</sup>-368<sup>r</sup>: 4, desinit mutilé (trad. David Tbelis dzé), aux f. 361<sup>v</sup> (cf. A-87, f. 302<sup>r</sup>-303<sup>r</sup>) et f. 365<sup>v</sup> (cf. A-87, f. 308<sup>v</sup>-309<sup>r</sup>), entre les lignes le texte manque, environ 1 f.

Les *Or.* 8 et 4, et l'*Éloge du martyr Démétrius* sont copiés de A-87.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 11; *Description A-1<sup>1</sup>*, p. 50-54; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 166, 30, 31, 33, 32, 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208, 200-201, 181, 201, 265, 267; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 441, 440, 432-433, 456, 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373, 365-372; LOPAREV, *Jitie*, p. 174b; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 196-202, 205-212; OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes*, p. 44-51.

## 12. Tbilissi, Institut des manuscrits, A-178

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 46 ff.; 250 × 200 mm.; sans reliure; après le rangement des feuillets, l'ancienne pagination 43-46 est devenue 35-38, et 35-42 est devenue 39-46; le f. 1<sup>r</sup> appartient à un autre manuscrit; écriture minuscule; titres en rouge vermillon; copiste: Bessarion [Orbelichvili] (f. 2<sup>r</sup>); f. 2<sup>v</sup> non écrit; traducteur: Euthyme l'Hagiorite. Ce manuscrit doit être copié de A-92.

F. 2<sup>r</sup>-19<sup>r</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; 1 f. appartient à un autre manuscrit, écrit de la même main. C'est le commencement de la *Vie de Grégoire le Théologien*, traduit par Euthyme; — f. 19<sup>r</sup>-30<sup>r</sup>: 38; — f. 30<sup>r</sup>-32<sup>v</sup>: 1; — f. 32<sup>v</sup>-46<sup>v</sup>: 45, desinit mutilé; manque: 1 f. entre f. 44<sup>v</sup> et 45<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 45<sup>v</sup> et 46<sup>r</sup>.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, p. 187; *Description A-1<sup>2</sup>*, p. 288-289; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 123, 166, 31, 30; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208.

## 13. Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1338

A.D. 1882; papier verdâtre; 329 ff.; 358 × 220 mm.; écriture civile; copiste: Iostos le Prêtre (f. 327<sup>v</sup>); dans les marges, les commentaires et les notices des traducteurs et de copiste; traducteurs: Euthyme l'Hagiorite, Éphrem Mtsiré. Les traductions de David Tbelis dzé y sont aussi incluses. Ce manuscrit est la copie de A-16.

F. 2<sup>r</sup>-11<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 13<sup>r</sup>-14<sup>r</sup>: 1; — f. 14<sup>v</sup>-25<sup>r</sup>: 45; — f. 25<sup>v</sup>-29<sup>v</sup>: 44; — f. 29<sup>v</sup>-30<sup>r</sup>: *Les mots difficiles à comprendre*; — f. 30<sup>v</sup>-37<sup>r</sup>: 41; — f. 37<sup>v</sup>-43<sup>r</sup>: 15; — f. 43<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>: 19; — f. 50<sup>r</sup>-56<sup>r</sup>: 38; — f. 56<sup>v</sup>-73<sup>r</sup>: *Commentaires de Maxime le Confesseur*; — f. 73<sup>v</sup>-100<sup>r</sup>: 43; — f. 100<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé); — f. 104<sup>v</sup>-111<sup>r</sup>: 8 (trad. David Tbelis dzé); — f. 111<sup>v</sup>-118<sup>r</sup>: 39; — f. 118<sup>v</sup>-135<sup>v</sup>: 40; — f. 136<sup>r</sup>-138<sup>v</sup>: 11; — f. 139<sup>r</sup>-152<sup>r</sup>: 21; — f. 152<sup>v</sup>-162<sup>v</sup>: 42; — f. 163<sup>r</sup>-171<sup>r</sup>: 16; — f. 171<sup>v</sup>-187<sup>r</sup>: 14; — f. 187<sup>v</sup>-192<sup>v</sup>: 20; — f. 193<sup>r</sup>-200<sup>v</sup>: 29; — f. 201<sup>r</sup>-209<sup>v</sup>: 30; — f. 210<sup>r</sup>-222<sup>v</sup>: 31; — f. 223<sup>r</sup>-229<sup>v</sup>: 24 (trad. David Tbelis dzé); — f. 230<sup>r</sup>-239<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*, f. 240<sup>r-v</sup> non écrit. À cet endroit de A-16, il y a le colophon de copiste de A-1. Ici commencent les pièces traduites par Éphrem Mtsiré; — f. 241<sup>r</sup>-270<sup>r</sup>: 43, avec commentaires; — f. 270<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 272<sup>r</sup>-282<sup>v</sup>: 42, avec commentaires; — f. 283<sup>r</sup>-290<sup>r</sup>: 41, avec commentaires; — f. 290<sup>v</sup>-295<sup>r</sup>: 15, avec commentaires; — f. 295<sup>v</sup>-302<sup>v</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 43 (f. 295<sup>v</sup>-299<sup>r</sup>). Il manque le récit 17; commentaires de l'*Or.* 39 (f. 299<sup>r</sup>-302<sup>v</sup>); — f. 302<sup>v</sup>-305<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques*, jusqu'à la strophe 87; — f. 306<sup>r</sup>-326<sup>v</sup>: 4, desinit mutilé; f. 320<sup>v</sup> et 324<sup>r</sup>: textes mutilés (cf. A-87), (trad. David Tbelis dzé); — f. 327<sup>r-v</sup>: colophon.

BIBL.: *Description A-IV*, p. 412-417; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 123, 166, 30, 31, 33, 32, 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208, 200-201, 181, 201, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 441, 440, 432-433, 456, 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373, 365-372; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 196-202, 205-212; OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes*, p. 44-51; LAFONTAINE, p. 69.

#### 14. Jérusalem, 15 (TSAG. 99, MARR 10)

XII<sup>s.</sup>; papier; 282 ff.; 360 × 260 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en onciales; lettres initiales et titres enluminés; dans les marges, les commentaires de différents auteurs et les notices de traducteur et de copiste; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-10<sup>r</sup>: 19, acéphale, avec commentaires; — f. 11<sup>r</sup>-21<sup>v</sup>: 38, commentaires dans les marges, avec le nom de l'auteur «Maxime»; f. 10<sup>r</sup>: *Poème iambique* de Noël; f. 10<sup>v</sup>: Lettre de Basile le Minime au roi Constantin, écrite de la même minuscule fine que les commentaires dans les marges pour le discours de Noël. Ainsi, le

copiste a souligné sa place et son lien avec les commentaires de l'Or. 38 (cf. *Jer.* 13, dans lequel elle vient avant les commentaires du discours de Noël); — f. 22<sup>r</sup>-76<sup>v</sup>: 43; — f. 21<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* sur S. Basile; commentaires dans les marges; — f. 77<sup>r</sup>-79<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. George Hagiorite[!], f. 77<sup>r</sup>); — f. 80<sup>r</sup>-91<sup>v</sup>: 39; — f. 79<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (cf. A-109), commentaires dans les marges; — f. 91<sup>v</sup>-121<sup>v</sup>: 40, commentaires dans les marges; — f. 122<sup>r</sup>-126<sup>r</sup>: 11; — f. 122<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques* (cf. A-109), commentaires dans les marges; — f. 126<sup>v</sup>-146<sup>v</sup>: 21; — f. 126<sup>v</sup>: *Poème iambique*, commentaires dans les marges. Sur f. 135<sup>r</sup>, l'inscription «Maxime»; — f. 147<sup>r</sup>-164<sup>r</sup>: 42; — f. 147<sup>r</sup>: *Poème iambique* (cf. A-109), commentaires dans les marges; — f. 164<sup>r</sup>-181<sup>v</sup>: 14, manque: 2 ff. entre f. 166<sup>v</sup> et 167<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 172<sup>v</sup> et 173<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 178<sup>v</sup> et 179<sup>r</sup>, commentaires dans les marges; — f. 182<sup>r</sup>-194<sup>v</sup>: 16, manque: 1 f. entre f. 184<sup>v</sup>-185<sup>r</sup>, commentaires dans les marges; — f. 195<sup>r</sup>-197<sup>v</sup>: 1, commentaires dans les marges; — f. 197<sup>r</sup>-217<sup>r</sup>: 45, commentaires dans les marges, certains avec le nom de l'auteur «Maxime» (f. 213<sup>v</sup>); — f. 217<sup>v</sup>-224<sup>r</sup>: 44, commentaires dans les marges; — f. 224<sup>r</sup>-234<sup>v</sup>: 41, commentaires dans les marges; — f. 235<sup>r</sup>-244<sup>r</sup>: 15, commentaires dans les marges; — f. 244<sup>v</sup>-255<sup>r</sup>: 24, commentaires dans les marges; — f. 255<sup>v</sup>-282<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien], desinit mutilé.

BIBL.: TSAGARELI, *Pamjatniki*, p. 171, *Svedenija*, p. 29 (daté des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.); MARR, *Jérusalem*, p. 30-32 (daté du XIII<sup>e</sup>s.); BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [41-44] (daté du XIII<sup>e</sup>s.); KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178, 165, 31, 122, 180, 37, 158, 189, 186, 166; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609, 439; PERADZÉ, p. 95 N14, p. 94 N7, p. 96 N25; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 437, 441, 442, 412, 439, 440, 443, 458; LOPAREV, *Jitie*, p. 437δ.

#### 15. Jérusalem, 8 (TSAG. 131, MARR 19)

XII<sup>e</sup>s.; papier; 192 ff.; 365 × 250 mm.; écriture minuscule; dans les marges, les notices et les indications de traducteur et de copiste; texte corrigé au XII<sup>e</sup>s. d'une main cursive, peut-être par le copiste; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-10<sup>v</sup>: 19; — f. 11<sup>r</sup>-22<sup>r</sup>: 38; — f. 22<sup>r</sup>-84<sup>r</sup>: 43, l'ordre des feuillets doit être: f. 73<sup>v</sup>, 79<sup>v</sup>, 76<sup>v</sup>-78<sup>v</sup>, 74<sup>v</sup>-75<sup>v</sup>, 80<sup>v</sup>; — f. 84<sup>v</sup>-

87<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 87<sup>r</sup>-100<sup>r</sup>: 39; — f. 100<sup>v</sup>-133<sup>r</sup>: 40; — f. 133<sup>v</sup>-138<sup>r</sup>: 11; — f. 138<sup>r</sup>-159<sup>v</sup>: 21, l'ordre des feuillets est défectueux, il doit être: f. 154<sup>v</sup>, 156<sup>r-v</sup>, 155<sup>r-v</sup>, 158<sup>r-v</sup>, 157<sup>r-v</sup>, 159<sup>r-v</sup>; — f. 159<sup>v</sup>-177<sup>r</sup>: 42; — f. 177<sup>r</sup>-192<sup>v</sup>: 14, desinit mutilé.

BIBL.: TSAGARELI, *Pamjatniki*, p. 180, *Svedenija*, p. 98; MARR, *Jérusalem*, p. 49; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [27-29]. Les trois catalogues datent le manuscrit des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178, 165, 180, 37, 158; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 437, 439, 441, 442; LOPAREV, *Jitie*, p. 437δ.

#### 16. Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1490

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.; papier; abîmé; 185 ff.; 230 × 150 mm.; l'ordre des feuillets est défectueux, il doit être f. 3, 1, 2, 10, 4, 5-9, 11, 12, 14-29, 13, 30; écriture minuscule; les titres en rouge vermillon; f. 185<sup>v</sup> non écrit; les commentaires dans les marges sont abîmés; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-22<sup>v</sup>: 43, acéphale, manque: 3 ff. entre f. 3<sup>v</sup> et 4<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 9<sup>v</sup> et 10<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 10<sup>v</sup> et 11<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 11<sup>v</sup> et 12<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 12<sup>v</sup> et 13<sup>r</sup>; — f. 22<sup>v</sup>-24<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 24<sup>v</sup>-31<sup>v</sup>: 39; — f. 31<sup>v</sup>-52<sup>v</sup>: 40; — f. 52<sup>v</sup>-55<sup>v</sup>: 11; — f. 55<sup>v</sup>-68<sup>r</sup>: 21; — f. 68<sup>r</sup>-78<sup>r</sup>: 42, f. 76<sup>v</sup> mutilé; — f. 78<sup>r</sup>-93<sup>r</sup>: 14; — f. 93<sup>r</sup>-101<sup>v</sup>: 16; — f. 101<sup>v</sup>-103<sup>r</sup>: 1; — f. 103<sup>r</sup>-115<sup>v</sup>: 45; — f. 115<sup>v</sup>-120<sup>r</sup>: 44; — f. 120<sup>r</sup>-127<sup>v</sup>: 41; — f. 127<sup>v</sup>-135<sup>r</sup>: 15; — f. 135<sup>r</sup>-141<sup>v</sup>: 24; — f. 141<sup>v</sup>-166<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien]; — f. 166<sup>v</sup>-168<sup>r</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 39 version abrégée; — f. 168<sup>r</sup>-173<sup>r</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 43; — f. 173<sup>r</sup>-184<sup>v</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 4.

BIBL.: *Description A-V*, p. 32-34; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 202-229, 187; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 158, 165, 180, 186, 189; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; KAOUKHTCHICHVILI, *Œuvres*, p. xxxix-xlviii; INGOROKVA, p. 48-51; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 456, 458; OTHKHMÉZOURI, *Versions géorgiennes*, p. 32-40.

#### 17. Sinäï, 79 (TSAG. 88)

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.; papier; 121 ff.; 183 × 133 mm.; écriture minuscule; f. 65<sup>v</sup> et 121<sup>v</sup> non écrits; dans les marges, les notices de traducteur et de copiste; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-22<sup>r</sup>: 19; — f. 22<sup>v</sup>-65<sup>r</sup>: 45; — f. 66<sup>r</sup>-89<sup>r</sup>: 38; — f. 89<sup>r</sup>-115<sup>v</sup>: 39; — f. 116<sup>r</sup>-121<sup>r</sup>: 1.

BIBL.: TSAGARELI, *Pamjatniki*, p. 237, *Svedenija*, p. 95 (daté du XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.); DJAVAKHICHVILI, *Description*, p. 131; GARITTE, *Catalogue*, p. 234-237 (daté du XIV<sup>e</sup>s.); DJAVAKHOV, *Materiali*, p. 6-29; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30, 36, 37, 178, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 439; PERADZÉ, p. 95 N14, p. 96 N25, p. 94 N2, 3, 7.

### 18. Jérusalem, 43 (MARR 34)

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; papier; 307 ff.; 284 × 215 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon; dans les marges, les notices sont abîmées; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-4<sup>r</sup>: *Epist.* d'Éphrem Mtsiré au prêtre Kviriké; — f. 4<sup>v</sup>: colophon pour 16 discours.

F. 5<sup>r</sup>-13<sup>v</sup>: 19, commentaires dans les marges; — f. 14<sup>r</sup>-23<sup>r</sup>: 38, commentaires dans les marges; — f. 23<sup>v</sup>-76<sup>r</sup>: 43, commentaires dans les marges; — f. 76<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>: *Épithios de Basile*; — f. 78<sup>v</sup>-90<sup>v</sup>: 39, commentaires dans les marges; — f. 91<sup>r</sup>-123<sup>v</sup>: 40, commentaires dans les marges; — f. 124<sup>r</sup>-127<sup>v</sup>: 11, manque: 1 f. entre f. 126<sup>v</sup> et 127<sup>r</sup>; — f. 127<sup>v</sup>-148<sup>v</sup>: 21, commentaires dans les marges; — f. 148<sup>v</sup>-165<sup>v</sup>: 42, commentaires dans les marges; — f. 166<sup>r</sup>-189<sup>r</sup>: 14; — f. 189<sup>r</sup>-202<sup>v</sup>: 16, commentaires dans les marges; — f. 202<sup>v</sup>-204<sup>v</sup>: 1, commentaires dans les marges; — f. 204<sup>v</sup>-223<sup>r</sup>: 45, commentaires dans les marges; — f. 223<sup>r</sup>-229<sup>r</sup>: 44, commentaires dans les marges; — f. 229<sup>r</sup>-239<sup>r</sup>: 41, commentaires dans les marges; — f. 239<sup>v</sup>-248<sup>r</sup>: 15, commentaires dans les marges; — f. 248<sup>r</sup>-258<sup>r</sup>: 24, commentaires dans les marges; — f. 258<sup>v</sup>-289<sup>r</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien], manque: 1 f. entre f. 282<sup>v</sup> et 283<sup>r</sup>; — f. 289<sup>v</sup>-295<sup>v</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 43; — f. 295<sup>v</sup>-299<sup>v</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 39; — f. 300<sup>r</sup>-307<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques*.

BIBL.: MARR, *Jérusalem*, p. 71-78; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. 86-90; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35, 36, 37, 158, 165, 178, 180, 186, 189; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 268, 609; PERADZÉ, p. 95 N14, p. 94 N2, 37, p. 96 N25; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 435, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 456; LOPAREV, *Jitie*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373, 365-372; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 187, 205-212, 196-202; KAOUKHTCHICHVILI, *Œuvres*, p. XXXIX-XLVIII; INGOROKVA, p. 48-51; BLAKE, *De l'activité*, p. 166-171.

19. *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-109*

XIII<sup>e</sup>s.; f. 2<sup>r</sup>-17<sup>v</sup> restaurés par une main du XVIII<sup>e</sup>s.; papier, restauré; 1 + 269 ff.; 425 × 310 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; enluminé, avec des signes marginaux; une partie des commentaires dans les marges est écrite par une main différente. Certains commentaires ont le nom de l'auteur «Maxime»; ne sont pas écrits: f. 1<sup>r</sup>-1<sup>v</sup>, 5<sup>v</sup>, 9<sup>r</sup>, 73<sup>r</sup>, 85<sup>r</sup>, 115<sup>r</sup>, 187<sup>v</sup>, 263<sup>r</sup>-265<sup>v</sup>; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 2<sup>r</sup>-8<sup>v</sup>: 19, manque: une colonne et demie sur le f. 5<sup>r</sup>; commentaires dans les marges; — f. 9<sup>v</sup>-16<sup>r</sup>: 38, commentaires dans les marges; — f. 16<sup>v</sup>-41<sup>v</sup>, 51<sup>r</sup>-70<sup>r</sup>: 43, acéphale, commentaires dans les marges; — f. 42<sup>r</sup>-46<sup>r</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 43; — f. 46<sup>r</sup>-50<sup>v</sup>, 266<sup>r</sup>: [Ps.-Nonnos], commentaires de l'*Or.* 39; — f. 71<sup>r</sup>-72<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 73<sup>v</sup>: *Poème iambique*; — f. 74<sup>r</sup>-84<sup>v</sup>: 39, commentaires dans les marges; — f. 86<sup>r</sup>-114<sup>v</sup>: 40, commentaires dans les marges; — f. 116<sup>r</sup>-120<sup>r</sup>: 11; — f. 121<sup>r</sup>-139<sup>r</sup>: 21, au-dessus du titre *Poème iambique* pour Athanase, commentaires dans les marges; — f. 140<sup>r</sup>-154<sup>v</sup>: 42, commentaires dans les marges; — f. 139<sup>v</sup>: *Poème iambique*; — f. 155<sup>r</sup>-175<sup>r</sup>: 14, commentaires dans les marges; — f. 176<sup>r</sup>-187<sup>r</sup>: 16, commentaires dans les marges; — f. 188<sup>r</sup>-189<sup>r</sup>: 1, commentaires dans les marges; — f. 190<sup>r</sup>-204<sup>r</sup>: 45, commentaires dans les marges; — f. 205<sup>r</sup>-210<sup>r</sup>: 44, commentaires dans les marges; — f. 211<sup>r</sup>-219<sup>r</sup>: 41, commentaires dans les marges; — f. 220<sup>r</sup>-227<sup>r</sup>: 15, commentaires dans les marges; — f. 228<sup>r</sup>-235<sup>v</sup>: 24, desinit mutilé, commentaires dans les marges; — f. 236<sup>r</sup>-262<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien], desinit mutilé; — f. 266<sup>r</sup>-269<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques*, jusqu'à la strophe 58.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 123-124; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 34-41; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35, 36, 37, 103, 158, 165, 166, 178, 180, 186, 189; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 435, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 456, 458; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 255, 265, 267-268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; ABOULADZÉ, *Mythologie*, p. 185-212, 231-234; KAOUKHTCHICHVILI, *Œuvres*, p. XXXIX-XLVIII; INGOROKVA, p. 1-50; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373, 365-372; LOPAREV, *Jitie*, p. 174δ; ALIBEGACHVILI, *Printsip ilustrirovanija*, p. 117-148; CHMERLING, p. 55-57; MILLET, p. 115, 116; AMIRANACHVILI, *Gruzinskaja*, p. 26; LAFONTAINE, p. 69.

20. *Kouthaïssi*, 9

XIII<sup>e</sup> s.; parchemin; abîmé; 340 ff.; 360 × 290 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-11<sup>r</sup>: 19; — f. 11<sup>r</sup>-23<sup>r</sup>: 38; — f. 23<sup>r</sup>-87<sup>r</sup>: 43; — f. 87<sup>r</sup>-89<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 90<sup>r</sup>-103<sup>v</sup>: 39; — f. 103<sup>v</sup>-141<sup>r</sup>: 40; — f. 141<sup>r</sup>-146<sup>r</sup>: 11; — f. 146<sup>r</sup>-170<sup>r</sup>: 21; — f. 170<sup>r</sup>-189<sup>r</sup>: 42; — f. 189<sup>r</sup>-217<sup>r</sup>: 14; — f. 217<sup>r</sup>-233<sup>r</sup>: 16; — f. 233<sup>r</sup>-236<sup>r</sup>: 1; — f. 236<sup>r</sup>-258<sup>r</sup>: 45; — f. 258<sup>r</sup>-265<sup>r</sup>: 44; — f. 265<sup>r</sup>-276<sup>r</sup>: 41; — f. 276<sup>r</sup>-286<sup>v</sup>: 15; — f. 286<sup>v</sup>-299<sup>r</sup>: 24; — f. 299<sup>r</sup>-339<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien].

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 60-63; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 158, 165, 178, 180, 186, 189; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 458; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; PERADZÉ, p. 94 N2, 3, 7, p. 96 N25; KOUBANEICH-VILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; LOPAREV, *Jitie*, p. 437δ.

21. *Jérusalem*, 13 (TSAG. 128, MARR 8)

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.; papier; 384 ff.; 364 × 251 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres et lettres initiales en rouge vermillon. La deuxième partie du manuscrit, dans laquelle il y a des commentaires, est écrite en minuscule fine; donateur: David Tchkondideli; copiste: Guiorgui Kvitireli; f. 278<sup>v</sup> non écrit; recopié d'un manuscrit décousu, dans lequel les folios n'étaient pas mis en ordre; dans les marges, les notices de traducteur et de copiste; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 43<sup>v</sup><sup>r</sup>: 19, incipit et desinit mutilés; l'*Or.* 38 manque; — f. 68<sup>r</sup><sup>v</sup>, 1<sup>r</sup>-30<sup>r</sup>: 43, acéphale, manque: 13 ff. entre f. 68<sup>v</sup> et 1<sup>r</sup>; — f. 30<sup>r</sup>-32<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 32<sup>v</sup>-46<sup>r</sup>: 39, le f. 43<sup>v</sup><sup>r</sup> n'appartient pas à ce texte; — f. 46<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>: 40, le f. 68<sup>r</sup><sup>v</sup> n'appartient pas à ce texte; — f. 83<sup>v</sup>-89<sup>r</sup>: 11; — f. 89<sup>r</sup>-114<sup>r</sup>: 21; — f. 114<sup>r</sup>-133<sup>v</sup>: 42; — f. 134<sup>r</sup>-163<sup>r</sup>: 14; — f. 163<sup>r</sup>-178<sup>v</sup>: 16, manque: 1 f. entre f. 163<sup>v</sup> et 164<sup>r</sup>; — f. 178<sup>v</sup>-181<sup>v</sup>: 1; — f. 181<sup>v</sup>-204<sup>r</sup>: 45, manque: 1 f. entre f. 198<sup>v</sup> et 199<sup>r</sup>; — f. 204<sup>r</sup>-211<sup>v</sup>: 44; — f. 212<sup>r</sup>-223<sup>v</sup>: 41, acéphale; — f. 223<sup>v</sup>-235<sup>v</sup>: 15; — f. 235<sup>v</sup>-249<sup>v</sup>: 24; — f. 250<sup>r</sup>: colophon du traducteur Éphrem Mtsiré, publié par R. Blake et par N. Marr; — f. 250<sup>v</sup>-277<sup>r</sup>: *Éloge de Grégoire le Théologien* par Sophrone de Jérusalem; — f. 277<sup>v</sup>-278<sup>r</sup>: acrostiche d'Éphrem Mtsiré; au f. 279<sup>r</sup>, commence la deuxième partie du recueil, comprenant les commentaires des



*Discours* du Théologien inclus dans la 1<sup>e</sup> partie du recueil. L'ordre des commentaires suit l'ordre des *Discours*; — f. 279<sup>r</sup>-284<sup>r</sup>: commentaires de l'*Or.* 19; — f. 284<sup>r</sup>-298<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 38 précédés de la Lettre de Basile le Minime au roi Constantin (f. 284<sup>r</sup>-285<sup>r</sup>), cf. *Jer.* 15; — f. 299<sup>r</sup>-322<sup>r</sup>: commentaires de l'*Or.* 43 (*Epitaphios*, Lettre de Basile de Césarée [X<sup>e</sup>s.], cf. *Jer.* 15); — f. 322<sup>r</sup>-328<sup>r</sup>: commentaires de l'*Epitaphios de Basile*, avec la préface de l'*Or.* 39. Parfois les strophes portent les noms des commentateurs: Photi (f. 325<sup>v</sup>), Dionisi d'Alexandrie (f. 327<sup>v</sup>); — f. 328<sup>r</sup>-336<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 40; — f. 336<sup>v</sup>-338<sup>r</sup>: commentaires de l'*Or.* 11; — f. 338<sup>r</sup>-346<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 21, avec la préface; — f. 346<sup>v</sup>-335<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 42; — f. 355<sup>v</sup>-361<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 14; — f. 361<sup>v</sup>-364<sup>r</sup>: commentaires de l'*Or.* 16; — f. 364<sup>r</sup>-365<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 1; — f. 365<sup>v</sup>-372<sup>r</sup>: commentaires de l'*Or.* 45. Souvent les commentaires portent le nom du commentateur «Maxime»; — f. 372<sup>v</sup>-380<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 44; — f. 381<sup>r</sup>-384<sup>v</sup>: commentaires de l'*Or.* 41, manque le desinit.

BIBL.: TSAGARELI, *Pamjatniki*, p. 180, *Svedenija*, p. 38; MARR, *Jérusalem*, p. 1-24; tous les deux datent le manuscrit des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [33-36], date la 1<sup>e</sup> partie des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s., la 2<sup>e</sup> du XVII<sup>e</sup>s.; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 86, 111, 158, 178, 180, 186; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 437, 438, 443; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; LOPAREV, *Jitie*, p. 437δ; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; BLAKE, *De l'activité*, p. 171-172; LAFONTAINE, p. 69; CPG 3023.

## 22. Tbilissi, Institut des manuscrits, A-292

A.D. 1800; papier de différentes qualités et couleurs; 405 ff.; 215 × 165 mm.; écriture minuscule; titres en onciales, en rouge vermillon; copiste: Ioané Osés dzé; dans les marges, les notices de traducteur et de copiste; traducteur: Éphrem Mtsiré; *Discours* 4 traduit par David Tbelis dzé.

F. 2<sup>r</sup>-7<sup>r</sup>: 19; — f. 8<sup>r</sup>-15<sup>v</sup>: 38; — f. 16<sup>r</sup>-53<sup>r</sup>: 43, manque: 1 f. entre f. 45<sup>v</sup>-47<sup>r</sup>; — f. 53<sup>r</sup>-55<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 56<sup>r</sup>-63<sup>r</sup>: 39; — f. 63<sup>r</sup>-81<sup>r</sup>: 40; — f. 81<sup>r</sup>-82<sup>r</sup>: 1; — f. 82<sup>v</sup>-92<sup>v</sup>: 45, f. 86<sup>v</sup> mutilé; — f. 92<sup>v</sup>-96<sup>v</sup>: 44; — f. 96<sup>v</sup>-103<sup>v</sup>: 41; — f. 103<sup>r</sup>-105<sup>v</sup>: 11; — f. 105<sup>v</sup>-117<sup>v</sup>: 21; — f. 117<sup>v</sup>-127<sup>v</sup>: 42; — f. 127<sup>v</sup>-144<sup>r</sup>: 14; — f. 144<sup>r</sup>-153<sup>r</sup>: 16; — f. 153<sup>v</sup>-159<sup>v</sup>: 15; — f. 160<sup>r</sup>-167<sup>r</sup>: 24; — f. 168<sup>r</sup>-198<sup>v</sup>: 4 (trad.

David Tbelis dzé); — f. 199<sup>r</sup>-215<sup>r</sup>: 5, f. 215<sup>v</sup>: colophon; — f. 216<sup>r</sup>-227<sup>v</sup>: 25; — f. 227<sup>v</sup>-240<sup>r</sup>: 32; — f. 240<sup>r</sup>-249<sup>v</sup>: 6, f. 249<sup>r</sup> mutilé; — f. 249<sup>v</sup>-255<sup>r</sup>: 23, commentaires dans les marges; — f. 255<sup>r</sup>-263<sup>v</sup>: 22; — f. 263<sup>v</sup>-268<sup>r</sup>: 17; — f. 268<sup>r</sup>-277<sup>v</sup>: 26; — f. 278<sup>r</sup>-279<sup>v</sup>: 3, f. 279<sup>v</sup>: long colophon d'Éphrem Mtsiré; — f. 280<sup>r</sup>-302<sup>r</sup>: 2; — f. 302<sup>v</sup>-308<sup>r</sup>: 33; — f. 308<sup>r</sup>-312<sup>r</sup>: 27, f. 312<sup>r</sup>: colophon d'Éphrem Mtsiré; — f. 312<sup>r</sup>-313<sup>v</sup>: *Ad Virginem*; — f. 313<sup>v</sup>-315<sup>v</sup>: *Epist.* 102; — f. 315<sup>v</sup>-317<sup>r</sup>: *Epist.* 202; — f. 317<sup>r</sup>-318<sup>r</sup>: 13; — f. 318<sup>r</sup>-320<sup>r</sup>: *Ad Evagrium*; — f. 320<sup>r</sup><sup>v</sup>: *Interpretatio Ezechielis*; — f. 321<sup>r</sup>-329<sup>r</sup>: *In Ecclesiasten*; — f. 329<sup>r</sup><sup>v</sup>: colophon d'Éphrem Mtsiré; — f. 329<sup>v</sup>-339<sup>v</sup>: *Epist. Ad Basilium*; — f. 339<sup>v</sup>-344<sup>r</sup>: *Epist.* de Grégoire (27 *epist.*); — f. 344<sup>r</sup>-356<sup>v</sup>: *Epist.* de Basile (25 *epist.*); — f. 357<sup>r</sup>-365<sup>v</sup>: 7, commentaires dans les marges; — f. 365<sup>v</sup>-385<sup>v</sup>: 18; — f. 386<sup>r</sup>-403<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Capadocien]; — f. 404<sup>r</sup><sup>v</sup>: acrostiche d'Éphrem Mtsiré; — f. 404<sup>r</sup>: acrostiche du copiste Ioané Oses dzé; — f. 405<sup>r</sup><sup>v</sup>: colophon de copiste. La plupart des manuscrits grecs et ce manuscrit nomment Grégoire le Théologien comme auteur de l'*In Ecclesiasten*; son auteur est Grégoire le Thaumaturge de Néocésarée, cf. ALLATIUS, *Diatriba*, col. 1207; SAGARDA, *Pereloenie Eklesiasta*, p. 552-553; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 25; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 434.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, p. 292-295; *Description A-F<sup>3</sup>*, p. 183-191; JORDANIA, *Chroniques*, I, p. 225-228; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 21, 33, 35-38, 178-181, 186, 189; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 435-444; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 170, 258, 265, 267, 463, 609, 610; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Keimena*, p. XIII; DJAVAKHOV, *Materiali*, p. 9; LAFONTAINE, p. 70.

### 23. Tbilissi, Institut des manuscrits, S-369

XIX<sup>e</sup>s.; papier; VI + 322 ff.; 330 × 203 mm.; écriture civile; non écrits: f. I<sup>v</sup>-VI<sup>v</sup>, 318<sup>r</sup>-322<sup>v</sup>; il semble que, dans l'original de ce manuscrit, l'ordre des feuillets était brouillé, et de ce fait les textes de différents auteurs sont mélangés; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-11<sup>r</sup>: 19; — f. 11<sup>v</sup>-22<sup>r</sup>: 38; — f. 22<sup>r</sup>-79<sup>r</sup>: 43, texte mutilé au f. 49<sup>v</sup>; — f. 79<sup>v</sup>-82<sup>r</sup>: *Épithaphios de Basile*; — f. 82<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>: 39; — f. 95<sup>v</sup>-131<sup>r</sup>: 40; — f. 131<sup>v</sup>-136<sup>r</sup>: 11; — f. 136<sup>r</sup>-158<sup>r</sup>: 21; — f. 158<sup>r</sup>-177<sup>v</sup>: 42, le texte de f. 170<sup>v</sup>, ligne 8 à f. 172<sup>v</sup>, ligne 14 appartient à l'*Or.* 44, texte mutilé au f. 175<sup>v</sup>; — f. 177<sup>v</sup>-204<sup>v</sup>: 14, le texte entre f. 194<sup>r</sup>, ligne 16 et 196<sup>r</sup>, ligne 4 appartient à l'*Or.* 16; — f. 204<sup>v</sup>:

217<sup>r</sup>: 16, f. 206<sup>v</sup> très mutilé, ce qui manque est inclus ici-même dans l'*Or.* 14; — f. 217<sup>r</sup>-219<sup>v</sup>: 1; — f. 219<sup>v</sup>-240<sup>r</sup>: 45; — f. 240<sup>r</sup>-244<sup>v</sup>: 44, texte mutilé au f. 241<sup>r-v</sup>; ce qui manque est inclus dans l'*Or.* 42; — f. 245<sup>r</sup>-256<sup>v</sup>: 41; — f. 256<sup>v</sup>-267<sup>r</sup>: 15; — f. 267<sup>r</sup>-292<sup>r</sup>: 24; — f. 292<sup>v</sup>-317<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien].

BIBL.: *Description S-I*, p. 427-428; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 158, 165, 178, 180, 186, 189; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 437-443; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; LOPAREV, *Jitie*, p. 174δ; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

#### 24. *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-1189*

XIX<sup>e</sup>s.; papier verdâtre; 20 ff.; 322 × 210 mm.; écriture minuscule; non écrits: f. 1<sup>r-2</sup>, 20<sup>r-v</sup>; manuscrit copié de A-292; traducteur: Éphrem Mtsiré.

F. 4<sup>r-7</sup>: 19; — f. 7<sup>v</sup>-11<sup>v</sup>: 38; — f. 12<sup>r</sup>-19<sup>v</sup>: 43. La copie du manuscrit s'achève sur le f. 19<sup>v</sup>.

BIBL.: *Description S-II*, p. 89; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 438.

## II. LES PIÈCES DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE ISOLÉES DANS D'AUTRES RECUEILS

#### 25 (1). *Athos, Iviron, 32 (TSAG. 49)*

A.D. 977 (f. 311<sup>r</sup>); parchemin; 313 ff.; 290 × 214 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon, lettres initiales enluminées avec des signes marginaux; copiste: Saba (f. 311<sup>r</sup>); donateur: Jean l'Hagiorite; traducteur: Euthyme l'Hagiorite; lieu de copie: Athos, Monastère de la Vierge. *Enseignements de Basile le Grand*.

F. 1<sup>v</sup>-47<sup>v</sup>: 43; — f. 47<sup>v</sup>: colophon de traducteur; — f. 251<sup>r</sup>-261<sup>r</sup>: 15, avec le colophon de donateur (f. 311<sup>r</sup>).

BIBL.: TSAGARELI, *Svedenija*, p. 82<sup>49</sup>; BLAKE, *Catalogue d'Iviron*, p. [110-115]. Ils datent le manuscrit par erreur de 881; KÉKÉLIDZÉ,

*Études*, V, p. 30, 31, 122; KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions*, p. 09-013; LAFONTAINE, p. 68.

26 (2). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-2251*

[A.D. 994-1001]; parchemin; 419 ff.; 260 × 200 mm.; écriture minuscule; copiste: Iordané (f. 46<sup>r</sup> et 104<sup>r</sup>); *Enseignements* de Basile le Grand; traducteur: Euthyme l'Hagiorite.

F. 2<sup>r</sup>-46<sup>v</sup>: 43, manque: 10 ff. au commencement, 1 f. entre f. 5<sup>v</sup> et 6<sup>r</sup>, 1 f. entre f. 13<sup>v</sup> et 14<sup>r</sup>, 2 ff. entre f. 19<sup>v</sup> et 20<sup>r</sup>; — f. 61<sup>v</sup>-104<sup>r</sup>: 40; — f. 328<sup>r</sup>-342<sup>v</sup>: 15. Ce manuscrit cite erronément Basile le Grand comme l'auteur.

BIBL.: KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions*, p. 013-029, 072; TCHKONIA, *Pour l'étude*, p. 88; *Description H-V*, p. 179-181; TSOPHOURACHVILI, *Pour la composition*, p. 71-89; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

27 (3). *Athos, Iviron, 11 (TSAG. 80)*

X<sup>e</sup>s.; parchemin; 292 ff.; 315 × 245 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon. Homélaire.

F. 14<sup>v</sup>-19<sup>r</sup>: 38, traduit avant le X<sup>e</sup>s.

BIBL.: TSAGARELI, *Svedenija*, p. 93; BLAKE, *Catalogue d'Iviron*, p. [56-67]; VAN ESBRÖECK, p. 21-28, 64-120; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 29; ABOULADZÉ, *Mravalthavi*, p. 83-91, 39; LAFONTAINE, p. 65-66.

28 (4). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-19*

X<sup>e</sup>s.; parchemin; 242 ff.; 385 × 300 mm.; abîmé; écriture onciale; f. 95-106 écrits en minuscules; donateur: Jean Mtbevari et le père Théodore (f. 122<sup>v</sup>). Homélaire.

F. 27<sup>r</sup>: 38, traduit avant le X<sup>e</sup>s.; — f. 27<sup>r</sup>: 39, traduit avant le X<sup>e</sup>s.; — f. 29<sup>r</sup>-36<sup>r</sup>: 38, traduit avant le X<sup>e</sup>s.; — f. 154<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>: *Questions-réponses entre Basile et Grégoire*; — f. 181<sup>v</sup>-186<sup>r</sup>: 39, traduit avant le X<sup>e</sup>s. par un autre traducteur inconnu.

BIBL.: BAKRADZÉ, *Histoire*, p. 206; JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 12-17; GORGADZÉ, « *Mravalthavi* », p. 1-38; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 58-71; VAN ESBRÖECK, p. 49-54, 181-209; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 29<sup>1, 2, 3, 4</sup>;

ABOULADZÉ, *Mravalthavi*, p. 79, 39-40, 79-80, 39, 83-91, 39; ABOULADZÉ, *Relations*, p. 035<sup>(notice 4)</sup>; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 452; LAFONTAINE, p. 65-66.

29 (5). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1103*

A.D. 1011-1019; parchemin; II + 286 ff.; 360 × 292 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; deux mains différentes: f. I + 1<sup>v</sup>-118<sup>v</sup>, f. II + 119<sup>v</sup>-285<sup>v</sup>; titres en rouge vermillon et en bleu; lieu de copie: Athos, Iviron; copistes: les disciples d'Euthyme l'Hagiorite.

F. 132<sup>r</sup>-137<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien] (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description A-IV*, p. 76-84; ABOULADZÉ, *Album*, p. 306; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 166; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208.

30 (6). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1101*

A.D. 1047 (f. 248<sup>r</sup>); parchemin; 249 ff.; 273 × 205 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon; copiste: Arsen Gogophaï (f. 35<sup>r</sup> et 60<sup>r</sup>); donateur: Arsen (f. 248<sup>v</sup>); lieu de copie: Monastère de la Vierge au Mont Athos. Recueil ascétique.

F. 134<sup>r</sup>-137<sup>v</sup>: *Enseignements* (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description A-IV*, p. 66-76; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

31 (7). *Athos, Iviron, 77 (TSAG. 58)*

A.D. 1049 (f. 19<sup>v</sup>); parchemin; abîmé; 146 ff.; 209 × 154 mm.; écriture minuscule par deux mains différentes; titres en rouge vermillon; copistes: Nikoloz (f. 19<sup>v</sup>), Iované (f. 85<sup>r</sup> et 126<sup>r</sup>); comparé avec le texte grec par Saba Keritchamouli (f. 19<sup>v</sup>); donateur: Iované (f. 19<sup>v</sup>). Recueil hagiographique; pièces de Grégoire de Nazianze traduites par Euthyme l'Hagiorite.

F. 20<sup>r</sup>-85<sup>r</sup>: 43; — f. 101<sup>r</sup>-126<sup>r</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien].

BIBL.: BLAKE, *Catalogue d'Iviron*, p. [154-156]; TSAGARELI, *Svedenija*, p. 85; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 122, 24, 166; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 208.

32 (8). *Jérusalem, 14* (TSAG. 105, MARR 7)

A.D. 1055 (f. 496<sup>r</sup>); parchemin; abîmé partiellement; 496 ff.; 366 × 274 mm.; écriture minuscule; à partir du f. 77<sup>r</sup>, écrit en deux colonnes; titres en onciales, en rouge vermillon; enluminé; copistes: Iované Dvali et son fils Mikael (f. 478<sup>v</sup>). *Enseignements de Basile le Grand*.

F. 1<sup>r</sup>-61<sup>r</sup>: 43; — f. 62<sup>r</sup>: colophon de traducteur (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: TSAGARELI, *Svedenija*, II, p. 30-32; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [36-41]; MARR, *Jérusalem*, p. 15-19; KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions*, p. 021-024; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31-122.

33 (9). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-95*

Commencement du XI<sup>e</sup>s.; parchemin; 655 ff.; 455 × 335 mm.; sans reliure; écriture minuscule, en deux colonnes; copiste Gabriel Patarai (f. 590<sup>v</sup>-591<sup>r</sup>); lieu de copie: Parkhali. Homélaire.

F. 31<sup>v</sup>: 38, traduit avant le X<sup>e</sup>s., extrait de l'*Or.* 38, utilisé comme lecture; — f. 31<sup>v</sup>: 39, traduit avant le X<sup>e</sup>s., extrait de l'*Or.* 39, utilisé comme lecture; — f. 126<sup>r</sup>-130<sup>v</sup>: 39, traduit avant le X<sup>e</sup>s.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, p. 99-116; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 361-393; VAN ESBROECK, p. 54-60, 210-229; DJANACHVILI, p. 135-136; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 29; PERADZÉ, p. 94; ABOULADZÉ, *Mravalthavi*, p. 79, 39-40, 79-80, 39; ABOULADZÉ, *Relations*, p. 35<sup>(notice 4)</sup>; ABOULADZÉ, *Album*, p. 302-303.

34 (10). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-142*

XI<sup>e</sup>s.; parchemin; 266 ff.; 190 × 120 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon; copiste: Théodore (f. 42<sup>r</sup>, 53<sup>v</sup>); donateur: Grigol eristawt eristawi (f. 102<sup>r</sup>); lieu de copie: Mont Admirable, Syrie (f. 53<sup>v</sup>). Recueil homilético-hagiographique.

F. 99<sup>r</sup>-101<sup>v</sup>: *Sermons spirituels*, desinit mutilé (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 141-142.

35 (11). *Jérusalem, 30* (MARR 24)

XI<sup>e</sup>s.; papier; I + 261 ff.; 320 × 235 mm.; écriture minuscule; à partir

du f. 72<sup>r</sup>, écrit en deux colonnes; titres et lettres initiales en rouge vermillon. Lectures pour la fête de Dieu; *Discours* de Grégoire de Nazianze, traduits par Euthyme l'Hagiorite.

F. 38<sup>r</sup>-48<sup>v</sup>: 38; — f. 48<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>: 39; — f. 167<sup>v</sup>-183<sup>v</sup>: 45; — f. 183<sup>v</sup>-189<sup>v</sup>: 44; — f. 199<sup>v</sup>-209<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [64-67]; MARR, *Jérusalem*, p. 52-55; tous les deux datent le manuscrit des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30, 31.

**36 (12).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-341*

1<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>s.; papier; 434 ff.; 338 × 205 mm.; écriture minuscule; titres et lettres initiales en rouge vermillon; copiste: Ioané (f. 99<sup>r</sup>). Recueil hagiographique.

F. 52<sup>r</sup>-59<sup>v</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description H-I*, p. 247-252; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**37 (13).** *Sinaï, 80 (TSAG. 87)*

XI<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 200 ff.; 185 × 140 mm.; écriture minuscule; titres en onciales, en rouge vermillon; copiste: Ioané (f. 1<sup>r</sup> et 199<sup>v</sup>). Recueil ascético-hagiographique.

F. 148<sup>r</sup>-154<sup>v</sup>: *Éloge du martyr Démétrius*, desinit mutilé, manque: 1 f.

BIBL.: TSAGARELI, *Svedenija*, p. 95, date le ms. des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; DJAVAKHICHVILI, *Description*, p. 132-137; GARITTE, *Catalogue*, p. 237-253; PERADZÉ, p. 96 N32; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33, 124; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**38 (14).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-55*

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.; papier taché; 6 + 440 ff.; 360 × 240 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon. Recueil homilético-exégétique.

F. 403<sup>v</sup>-404<sup>v</sup>: *Épithios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 42-46; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 147-153; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V,

p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; LOPAREV, *Jitie*, p. 174δ.

**39 (15).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1170*

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 232 ff.; 250 × 175 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon; copiste: Christophoré (f. 4<sup>v</sup>). Recueil homilétique; pièces de Grégoire de Nazianze traduites par Éphrem Mtsiré.

F. 102<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>: 38; — f. 162<sup>r</sup>-172<sup>r</sup>: 39.

BIBL.: *Description A-IV*, p. 239-242; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 21, 178, 36, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; PERADZÉ, p. 94 N2, 3; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438.

**40 (16).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1347*

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 527 ff.; 450 × 320 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon; copiste: Arsen (f. 72<sup>r</sup> et 159<sup>r</sup>). Recueil métaphrastique; pièces de Grégoire le Théologien traduites par Éphrem Mtsiré.

F. 173<sup>r</sup>-179<sup>v</sup>: 38; — f. 229<sup>v</sup>-237<sup>r</sup>: 39; — f. 246<sup>v</sup>-258<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien].

BIBL.: *Description H-III*, p. 293-302; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438; PERADZÉ, p. 94 N2, 3.

**41 (17).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-384*

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>s.; papier; 888 pp.; 305 × 250 mm.; écriture minuscule; titres en onciales en rouge vermillon. Recueil homilético-hagiographique.

P. 488-496: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description S-I*, p. 462-469; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**42 (18).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-52*

XII<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 165 ff.; 235 × 310 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon. Commentaires de l'Évangile de Jean par Théophylacte de Bulgarie avec les *Discours* de Grégoire de Nazianze; pièces de Grégoire le Théologien traduites par Éphrem Mtsiré.



F. 156<sup>v</sup>: 1, desinit mutilé; — f. 157<sup>r</sup>-161<sup>v</sup>: 19; — f. 161<sup>v</sup>-164<sup>v</sup>: 38, desinit mutilé. Avec commentaires.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 41; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 141-142; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; PERADZÉ, p. 94 N7, 95 N14; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439.

43 (19). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-79*

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; papier; 459 ff.; 360 × 272 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon. Recueil hagiographique.

F. 382<sup>r</sup>-410<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien] (trad. Éphrem Mtsiré); dans les marges, les notices de traducteur.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 76-79; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 266-270; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 458.

44 (20). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-129*

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 315 ff.; 445 × 340 mm.; écriture minuscule; titres en rouge vermillon. Recueil homilético-hagiographique; pièces de Grégoire le Théologien traduites par Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-7<sup>v</sup>: 39, manque: une dizaine de lignes au commencement, 1 f. à la fin; — f. 267<sup>r</sup>-268<sup>v</sup>: 1; — f. 273<sup>v</sup>-279<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 137-139; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 130-137; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 137-139.

45 (21). *Jérusalem, 38*

XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; I + 478 ff.; 316 × 237 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon; copiste: Mikael (f. 16<sup>r</sup> et 126<sup>r</sup>); non écrits: f. 477<sup>r</sup> et 478<sup>r</sup>. Recueil métaphras-tique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 121<sup>r</sup>-130<sup>v</sup>: 38; — f. 187<sup>r</sup>-197<sup>v</sup>: 39.

BIBL.: MARR, *Jérusalem*, p. 79-81; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [78-82], date le ms. des XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>s.; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438.

46 (22). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-90*

XIII<sup>e</sup>s.; parchemin; 325 ff.; 310 × 240 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres en rouge vermillon. Recueil métaphrastique.

F. 276<sup>r</sup>-288<sup>v</sup>: *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien] (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 91-93; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 316-325; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 24, 166.

47 (23). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-188*

XIII<sup>e</sup>s.; papier; 291 ff.; 470 × 330 mm.; sans reliure; écriture minuscule; titres en rouge vermillon. Recueil hagiographique.

F. 279<sup>v</sup>: 38, desinit mutilé (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 210-213; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 321-325; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

48 (24). *Kouthaïssi, 22*

XIII<sup>e</sup>s.; parchemin; 238 ff.; 175 × 140 mm.; écriture minuscule; titres en onciales et minuscules. Hymnaire.

F. 217<sup>r</sup>-224<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 101-104; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, I, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

49 (25). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-85*

XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>s.; parchemin (f. 1<sup>r</sup>-385<sup>v</sup>); papier (f. 386<sup>r</sup>-488<sup>v</sup>); 488 ff.; 140 × 110 mm.; écriture minuscule; titres et incipits en rouge vermillon. Hymnaire.

F. 191<sup>r</sup>-197<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 81-85; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 282-297; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609.

**50 (26). Jérusalem, 17 (MARR 15)**

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.; papier; I + 362 ff.; 386 × 228 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; titres et incipits en rouge vermillon; non écrits: f. I<sup>r</sup>v, 362<sup>v</sup>. Recueil métaphrastique.

F. 1<sup>r</sup>-11<sup>r</sup>: 38 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: MARR, *Jérusalem*, p. 38-40; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [45-48], les deux catalogues datent le manuscrit des XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>s.; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438.

**51 (27). Jérusalem, 18 (TsAG. 109, MARR 17)**

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 245 ff.; 339 × 248 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; mutilé. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 48<sup>r</sup>-53<sup>r</sup>: 44; — f. 64<sup>r</sup>-73<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: TSAGARELI, *Svedenija*, II, p. 38; MARR, *Jérusalem*, p. 44-47; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [48-50]; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

**52 (28). Jérusalem, 4 (MARR 18)**

XVI<sup>e</sup>s.; papier; 107 ff.; 393 × 301 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; non écrit: f. 91<sup>v</sup>. Recueil homilétique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 100<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>: 1; — f. 101<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>: 45, desinit mutilé.

BIBL.: MARR, *Jérusalem*, p. 47-49; BLAKE, *Catalogue de Jérusalem*, p. [21-24]; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439; PERADZÉ, p. 94 N7, 96 N25; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37.

**53 (29). Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1760**

XV<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 365 ff.; 295 × 205 mm.; écriture minuscule, par deux mains différentes: f. 1<sup>r</sup>-224<sup>v</sup>, f. 225<sup>r</sup>-365<sup>v</sup>; titres enluminés; lieu de copie: Pétritzos-Backovo (f. 225<sup>r</sup>). Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 68<sup>v</sup>-73<sup>r</sup>: 38; — f. 73<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>: 39; — f. 83<sup>v</sup>-85<sup>v</sup>: 11.

BIBL.: *Description H-IV*, p. 189-195; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 441; PERADZÉ, p. 94 N2, 3.

**54 (30).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-39*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; 489 ff.; 320 × 220 mm.; ordre des feuillets mélangé, doit être: f. 413, 418, 433, 448, etc.; écriture minuscule, en deux colonnes; non écrits: f. 39<sup>v</sup>, 82<sup>v</sup>, 420<sup>r</sup>. Recueil métaphrastique, recopié de l'original mutilé; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 102<sup>r</sup>-103<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 104<sup>r</sup>-112<sup>v</sup>: **39**; — f. 112<sup>v</sup>-125<sup>r</sup>: **42**; — f. 411<sup>v</sup>-412<sup>v</sup>, 414<sup>r</sup>: **1**; — f. 414<sup>r</sup>-417<sup>v</sup>, 419<sup>r</sup>-420<sup>r</sup>: **44**; — f. 426<sup>v</sup>-432<sup>v</sup>, 434<sup>r-v</sup>: **41**, desinit mutilé.

BIBL.: *Description Q-1*, p. 46-53; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437-441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**55 (31).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-615<sup>a</sup>*

XVI<sup>e</sup>s.; papier, fragments; 31 ff.; 375 × 265 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 27<sup>r</sup>-29<sup>r</sup>: **1**; — f. 29<sup>r</sup>-31<sup>v</sup>: **44**, desinit mutilé.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, II, p. 113; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7.

**56 (32).** *Kouthaïssi, 38*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 1084 ff.; 305 × 210 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil liturgique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 736<sup>v</sup>-737<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 737<sup>v</sup>-741<sup>r</sup>: **39**; — f. 847<sup>v</sup>-849<sup>r</sup>: **44**; — f. 851<sup>r</sup>-854<sup>r</sup>: **41**.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 148-154; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 438, 440; PERADZÉ, p. 94 N3.

**57 (33).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-1246*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; 383 ff.; 280 × 195 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 141<sup>v</sup>-165<sup>v</sup>: 45 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description S-II*, p. 111-119; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36-37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439; PERADZÉ, p. 96 n25.

**58 (34).** *Kouthaïssi, 5*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 579 ff.; 400 × 265 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes; mains différentes. Métaphraste pour le mois de décembre; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 419<sup>r</sup>-425<sup>r</sup>: 19; — f. 425<sup>v</sup>-432<sup>r</sup>: 38.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 35-42; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; PERADZÉ, p. 94 N2.

**59 (35).** *Kouthaïssi, 8*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; abîmé; 986 ff.; 400 × 270 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Lectures du carême; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 63<sup>r</sup>-73<sup>v</sup>: 16; — f. 354<sup>v</sup>-357<sup>v</sup>: 1; — f. 357<sup>v</sup>-375<sup>r</sup>: 45; — f. 376<sup>v</sup>-382<sup>v</sup>: 44; — f. 448<sup>r</sup>-458<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 48-61; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7, 96 N25.

**60. (36).** *Tbilissi, Archives centrales, 305*

XVI<sup>e</sup>s.; papier; 195 ff.; 290 × 190 mm.; écriture minuscule. Métaphraste du carême.

F. 145<sup>r</sup>-160<sup>v</sup>: 45 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description des Archives*, I, p. 277-278; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

**61 (37).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-972*

XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> s.; A.D. 1639 (f. 1<sup>r</sup>-165<sup>v</sup>); papier; 531 ff.; 190 × 140 mm.; écriture minuscule, de différentes mains. Recueil homilético-hagiographique.

F. 29<sup>r</sup>-30<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-II*, p. 334-340; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

**62 (38).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-67*

XVI<sup>e</sup> s.; papier; 156 ff.; 200 × 260 mm.; écriture minuscule. Recueil dogmatico-ascétique.

F. 44<sup>r</sup>-46<sup>r</sup>: *Questions-réponses entre Basile et Grégoire*.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 66-67; *Description A-I<sup>4</sup>*, p. 234-240; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 452.

**63 (39).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-674*

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.; papier; abîmé; 231 ff.; 305 × 190 mm.; feuillets brouillés; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphras-tique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 77<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 78<sup>v</sup>, 88<sup>r-v</sup>, 79<sup>r</sup>-81<sup>v</sup>, 83<sup>r-v</sup>, 82<sup>r</sup>: 39, manque: 2 ff. entre f. 88<sup>v</sup> et 79<sup>r</sup>; — f. 82<sup>r-v</sup>, 84<sup>r</sup>-86<sup>v</sup>, 174<sup>r-v</sup>, 109<sup>r</sup>-110<sup>v</sup>, 121<sup>r</sup>-122<sup>v</sup>, 89<sup>v</sup>: 42, manque: 1 f. entre f. 86<sup>v</sup> et 174<sup>r</sup>; — f. 172<sup>r-v</sup>, 135<sup>r-v</sup>: 41, desinit mutilé, manque: 3 ff. entre f. 172<sup>v</sup> et 135<sup>r</sup>; — f. 173<sup>r</sup>, 175<sup>r</sup>-176<sup>v</sup>: 44, incipit et desinit mutilés, manque: 1 f. à l'incipit; — f. 211<sup>v</sup>-212<sup>v</sup>: 1.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, II, p. 147-150; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437-441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**64 (40).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-4930*

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>s.; papier; 531 ff.; 240 × 180 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil homilético-hagiographique.

F. 315<sup>v</sup>-344<sup>r</sup>: **45**, manque: 3 ff. entre f. 319<sup>v</sup> et 320<sup>r</sup> (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 346<sup>r</sup>-357<sup>v</sup>: **44**, avec le colophon, dans lequel on lit que la traduction est due à Euthyme l'Hagiorite et qu'auparavant il y avait une autre traduction de cette lecture.

BIBL.: *Description S-VI*, p. 180-186; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

**65 (41).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-87<sup>ab</sup>*

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>s.; papier; 1006 ff.; 310 × 200 mm.; écriture minuscule, de deux mains différentes. Recueil liturgique pour l'année entière.

F. 820<sup>v</sup>-825<sup>v</sup>: **41** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 99-102; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

**66 (42).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-226*

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>s.; papier; 44 ff.; 185 × 130 mm.; fragment; écriture minuscule. Hymnaire.

F. 38<sup>r</sup>-43<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques*, desinit mutilé, s'achevant à la strophe 71 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 237-238; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

**67 (43).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-186<sup>abz</sup>*

A.D. 1653-1655 (p. 2023); papier; 2322 pp.; 445 × 270 mm.; écriture minuscule. Recueil liturgique.

P. 1997-2009: **41** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 192-206; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 302-

316; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

68 (44). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1713*

XVII<sup>e</sup> s.; papier; abîmé; 42 ff.; 295 × 200 mm.; sans reliure; écriture minuscule, en deux colonnes; fragment de recueil métaphrastique.

F. 42<sup>v</sup>: 1, il ne reste que la deuxième colonne (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description A-V*, p. 175-176; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439.

69 (45). *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-1513*

XVII<sup>e</sup> s.; papier; 242 ff.; 355 × 240 mm.; écriture minuscule; les f. 239<sup>r</sup>-242<sup>v</sup> appartiennent à un autre manuscrit. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 82<sup>r</sup>-83<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 84<sup>r</sup>-89<sup>v</sup>: 39, manque: 1 f. entre f. 86<sup>v</sup> et 87<sup>r</sup>; — f. 190<sup>r</sup>-198<sup>v</sup>: 16.

BIBL.: *Description S-II*, p. 295-301; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 438, 412; PERADZÉ, p. 94 N3.

70 (46). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-652*

XVII<sup>e</sup> s.; papier; 255 ff.; 380 × 255 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphrastique; la plupart des *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 64<sup>v</sup>-69<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 70<sup>r</sup>-76<sup>v</sup>: 42; — f. 113<sup>r</sup>-119<sup>v</sup>: 16; — f. 200<sup>r</sup>-202<sup>v</sup>: 44; — f. 204<sup>v</sup>, 202<sup>rv</sup>: 1; — f. 212<sup>r</sup>-215<sup>v</sup>: 41; — f. 255<sup>rv</sup>: *Epitaphios de Basile*, desinit mutilé.

BIBL.: *Description Q-II*, p. 100-108; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 437, 439, 440, 441.

71 (47). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-662*



XVII<sup>e</sup> s.; papier; 250 ff.; 267 × 405 mm.; écriture minuscule. Recueil liturgique.

F. 238<sup>v</sup>-239<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-II*, p. 134-140; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

72 (48). *Kouthaïssi*, 34

XVII<sup>e</sup> s.; papier; 193 ff.; 320 × 220 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil homilético-hagiographique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 22<sup>v</sup>-24<sup>v</sup>: 16; — f. 73<sup>v</sup>-77<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 134-139; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 412, 440.

73 (49). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-117*

XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 20 ff.; 300 × 190 mm.; sans reliure; écriture minuscule, en deux colonnes. Fragments de recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 12<sup>r</sup>: 1, il ne reste que la dernière colonne et 6 lignes de ce *Discours*; — f. 12<sup>v</sup>: 44, il ne reste que le premier alinéa; — f. 16<sup>v</sup>: 41, il ne reste que les 5 premières lignes.

BIBL.: *Description Q-I*, p. 144-145; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7.

74 (50). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1699<sup>ab</sup>*

XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.; papier; écriture minuscule. Recueil liturgique.

F. 153<sup>v</sup>-160<sup>v</sup>: 45, pour la lecture, on ne donne que le dernier tiers (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-IV*, p. 123-126.

75 (51). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-66*

1<sup>e</sup> partie: A.D. 1710 (f. 147<sup>v</sup>), 2<sup>e</sup> partie: premier tiers du XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 382 ff.; 225 × 300 mm.; écriture minuscule; lieu de copie: île de Tenedos (Grèce) (f. 370<sup>v</sup>).

F. 157<sup>r</sup>-174<sup>r</sup>; *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 193<sup>v</sup>-195<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 65-66; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 230-234; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32, 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 207, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

76 (52). *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-4933*

A.D. 1712 (f. 516<sup>v</sup>); papier; 521 ff.; 405 × 260 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Triodion-Pentacostarion.

F. 482<sup>v</sup>-488<sup>r</sup>: 45 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-VI*, p. 226-231; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

77 (53). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-100*

A.D. 1713 (f. 150<sup>r-v</sup>); papier; 279 ff.; 320 × 240 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. *Éthique* de Basile le Grand.

F. 242<sup>r</sup>-246<sup>v</sup>: 15 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 117-119; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 450-454; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

78 (54). *Tbilissi, Archives centrales, 264/268*

A.D. 1730 (f. 25<sup>v</sup>-26<sup>r</sup>); papier; 258 ff.; 156 × 95 mm.; écriture civile et onciale. Recueil des *Poèmes iambiques*.

F. 29<sup>v</sup>-40<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 44<sup>v</sup>-45<sup>r</sup>: *Les mots d'immensurables* (trad. Arsen d'Ikaltho).

BIBL.: *Description des Archives*, I, p. 227-232; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, I, p. 365-372, 377-378; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35, 39; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609, 614-615; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; *Grand Nomocanon*, p. 521.

**79 (55).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-103*

A.D. 1749 (f. 431<sup>v</sup>); papier; 875 ff.; 480 × 350 mm.; écriture minuscule; miniatures: f. 1<sup>rv</sup>, 102<sup>v</sup>, 109<sup>r</sup>, etc. Recueil liturgique.

F. 778<sup>v</sup>-781<sup>r</sup>: **41** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 115-122; BAKRADZÉ, *Arkheologitcheskoe*, p. 149-154; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

**80 (56).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-300*

A.D. 1765-1779 (f. 15<sup>v</sup>, 207<sup>v</sup>, 364<sup>r</sup>); papier; 364 ff.; 270 × 170 mm.; écriture civile, de différentes mains; se compose de deux parties: f. 1<sup>r</sup>-209<sup>v</sup>, f. 210<sup>r</sup>-364<sup>v</sup>. Recueil hagiographique.

F. 192<sup>r</sup>-193<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 334<sup>r</sup>-363<sup>v</sup>: **43** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 330-341; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**81 (57).** *Kouthaïssi, 89*

A.D. 1771 (f. 334<sup>v</sup>); papier; 334 ff.; 280 × 190 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphrastique; la plupart des *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 94<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 98<sup>v</sup>-106<sup>r</sup>: **39** (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 106<sup>r</sup>-117<sup>r</sup>: **42**; — f. 208<sup>v</sup>-216<sup>r</sup>: **39**; — f. 221<sup>r</sup>-229<sup>r</sup>: **16**; — f. 274<sup>r</sup>-275<sup>v</sup>: **1**; — f. 275<sup>v</sup>-279<sup>v</sup>: **44**; — f. 280<sup>r</sup>-304<sup>v</sup>: **41**.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 227-234; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 441, 438, 412, 439, 440; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**82 (58).** *Kouthaïssi, 98*

A.D. 1776; papier; 391 ff.; 210 × 160 mm.; écriture minuscule. *Scala Paradisi* de Jean Sinaïte.

F. 382<sup>r</sup>-391<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques*, jusqu'à la strophe 87 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 257-258; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

**83 (59). Kouthaïssi, 64**

A.D. 1788 (f. 457<sup>v</sup>); papier; 550 ff.; 320 × 210 mm.; écriture minuscule. Recueil homilético-hagiographique.

F. 44<sup>r</sup>-49<sup>r</sup>: *Éloge du martyr Démétrius* (trad. David Tbelis dzé); — f. 301<sup>r</sup>-309<sup>v</sup>: **39** (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 520<sup>r</sup>-521<sup>v</sup>: **1** (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 535<sup>r</sup>-539<sup>r</sup>: *Épithios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 548<sup>r</sup>-550<sup>r</sup>: **42** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 192-198; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33, 31, 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181, 265, 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 437, 441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**84 (60). Tbilissi, Institut des manuscrits, S-376**

A.D. 17[8]8 (f. 252<sup>v</sup>); papier; I + 254 ff.; 340 × 215 mm.; écriture civile. *Éthique de Basile le Grand*.

F. 221<sup>r</sup>-225<sup>v</sup>: **15** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 434; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

**85 (61). Kouthaïssi, 431**

A.D. 1789 (f. 80<sup>r</sup>); papier; 131 ff.; 280 × 180 mm.; écriture civile et minuscule. *Enseignements spirituels*.

F. 1<sup>r</sup>-13<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, II, p. 111-112; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

**86 (62). Tbilissi, Archives centrales, 417**

A.D. 1791 (f. 159<sup>r</sup>); papier; 168 ff.; 170 × 110 mm.; écriture civile. *Enseignements spirituels*.

F. 148<sup>r</sup>-159<sup>r</sup>: *Questions-réponses entre Basile et Grégoire*; — f. 160<sup>r</sup>-167<sup>r</sup>: **11** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description des Archives*, II, p. 62-63; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 452; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**87 (63).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-127*

A.D. 1794 (p. 371); papier; 372 pp.; 185 × 105 mm.; écriture civile.  
*Enseignements spirituels.*

P. 243-291: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 135-136; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32;  
KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

**88 (64).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-2436*

A.D. 1794 (f. 188<sup>v</sup>); papier; 200 ff.; 165 × 105 mm.; écriture civile.  
*Enseignements spirituels.*

F. 193<sup>r</sup>-200<sup>v</sup>: 11 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-III*, p. 257-258; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**89 (65).** *Kouthaïssi, 90*

A.D. 1795 (f. 276<sup>v</sup>); papier; 276 ff.; 280 × 205 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Lectures de carême; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 214<sup>r</sup>-215<sup>r</sup>: 1; — f. 215<sup>r</sup>-224<sup>r</sup>: 45; — f. 224<sup>v</sup>-227<sup>v</sup>: 44; — f. 262<sup>v</sup>-267<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 234-243; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440.

**90 (66).** *Kouthaïssi, 437*

A.D. 1795 (f. 340<sup>r</sup>); papier; 341 ff.; 280 × 200 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 93<sup>r</sup>-98<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 98<sup>r</sup>-107<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, II, p. 114-120; KOUBANEICHVILI, *Chres-*

*tomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

91 (67). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-211*

A.D. 1796 (f. 250<sup>r</sup>); papier; 252 ff.; 203 × 150 mm.; écriture civile.  
*Enseignements.*

F. 203<sup>r</sup>-218<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-I*, p. 148-149; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

92 (68). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-224*

A.D. 1797 (f. 85<sup>v</sup>); papier; 85 ff.; 105 × 170 mm.; écriture civile.  
*Enseignements.*

F. 1<sup>r</sup>-30<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 246; *Description A-I<sup>3</sup>*, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

93 (69). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1248*

A.D. 1797 (f. 96<sup>r</sup>); papier bleu; 96 ff.; 160 × 100 mm.; écriture civile.  
*Enseignements.*

F. 1<sup>r</sup>-32<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 92<sup>r</sup>-95<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-III*, p. 191; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32, 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 267, 609; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

94 (70). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-906*

A.D. 1798 (p. 284); papier bleuâtre; 5 + 146 ff. (292 pp.); 160 × 105 mm.; écriture civile. Recueil des *Discours* de Basile le Grand.

P. 273-280: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-II*, p. 275-276; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**95 (71).** *Kouthaïssi, 321*

A.D. 1798 (f. 85<sup>v</sup>); papier; 85 ff.; 150 × 95 mm.; écriture civile.  
*Enseignements.*

F. 1<sup>r</sup>-33<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, II, p. 55-56; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

**96 (72).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-232*

A.D. 1799 (p. 273); papier; I + 274 pp.; 165 × 110 mm.; écriture civile. Recueil des *Discours* de Basile le Grand.

P. 264-269: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description A-I<sup>3</sup>*, p. 44-45; JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 251; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**97 (73).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-282*

A.D. 1800 (f. 56<sup>r</sup>); papier; 327 ff.; 163 × 105 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 250<sup>v</sup>-272<sup>r</sup>: **39** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-I*, p. 198-199; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**98 (74).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-114*

A.D. 1800 (f. 553<sup>v</sup>); papier; 553 ff.; 330 × 215 mm.; écriture minuscule. Métaphrase du Triodion-Pentacostarion.

F. 529<sup>r</sup>-536<sup>v</sup>: **44** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 137-143; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

**99 (75).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-394*

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 307 ff.; 320 × 210 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil homilético-hagiographique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Euthyme l'Hagiorite.

F. 9<sup>v</sup>-33<sup>r</sup>: 43; — f. 57<sup>r</sup>-73<sup>r</sup>: 40.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 387-389; *Description A-I<sup>4</sup>*, p. 168-173; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 122.

100 (76). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-415*

XVIII<sup>e</sup>s.; papier, taché; 96 ff.; 165 × 100 mm.; écriture minuscule (f. 1<sup>v</sup>-26<sup>r</sup> et 89<sup>r</sup>-96<sup>v</sup>), civile (f. 29<sup>r</sup>-88<sup>r</sup>).

F. 13<sup>r</sup>-25<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, II, p. 8-9; *Description A-II<sup>1</sup>*, p. 34-37; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

101 (77). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1205*

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 10 ff.; 185 × 155 mm.; sans reliure; écriture civile.

F. 1<sup>r</sup>-10<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques*, manque: les strophes entre 58<sup>1</sup> et 65<sup>5</sup> (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description A-IV*, p. 272-273; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

102 (78). *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-269*

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 320 ff.; 205 × 150 mm.; écriture minuscule. Recueil (de différentes espèces).

F. 36<sup>r</sup>-39<sup>v</sup>: *Questions-réponses entre Basile et Grégoire*; — f. 155<sup>v</sup>-168<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 168<sup>r-v</sup>: *Poèmes iambiques*, acrostiche alphabétique; — f. 168<sup>v</sup>-169<sup>v</sup>: *Les mots d'immensurables* (trad. Arsen d'Ikaltho).

BIBL.: *Description S-I*, p. 280-290; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 452, 268, 609, 614-615; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35, 39; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, I, p. 39; *Grand Nomocanon*, p. 521.



**103 (79).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1337*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 183 ff.; 340 × 213 mm.; écriture civile. Ménée (pour le mois de janvier).

F. 177<sup>v</sup>-183<sup>r</sup>: **39** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description A-IV*, p. 411; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**104 (80).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-639-640*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 24 ff.; 213 × 175 mm.; écriture civile. Recueil homilétique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 1<sup>r</sup>-7<sup>r</sup>: **39**; — f. 7<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>: **38**.

BIBL.: *Description H-II*, p. 104-105; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438; PERADZÉ, p. 94 N2, 3; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265.

**105 (81).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1023*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 174 ff.; 190 × 145 mm.; écriture minuscule; f. 106<sup>rv</sup> non écrit. Recueil ascétique.

F. 107<sup>r</sup>-113<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-III*, p. 21-23; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

**106 (82).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1283*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; III + 340 ff.; 210 × 166 mm. (f. 290<sup>rv</sup>: 325 × 270 mm.). Recueil de sermons.

F. 290<sup>rv</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-III*, p. 218-236; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

**107 (83).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1737*

XVIII<sup>e</sup> s.; 216 ff.; 215 × 165 mm.; écriture minuscule. *Poèmes iambiques et Enseignements*.

F. 93<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques*, mutilé, (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 93<sup>r</sup>-114<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-IV*, p. 164-167; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365, 372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32, 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

**108 (84).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-2350*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 239 ff.; 335 × 230 mm.; écriture civile. *Éthique de Basile le Grand; Discours de Grégoire le Théologien* traduits par Euthyme l'Hagiorite.

F. 7<sup>r</sup>-25<sup>r</sup>: 43; — f. 42<sup>v</sup>-54<sup>r</sup>: 40.

BIBL.: *Description H-V*, p. 242-247; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**109 (85).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-2853*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 131 ff.; 210 × 170 mm.; sans reliure; écriture minuscule et civile. Recueil homilétique.

F. 63<sup>r</sup>-69<sup>r</sup>: *Enseignements* (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description H-VI*, p. 241-243; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**110 (86).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-54*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier bleuâtre; 140 ff. (280 pp.); 163 × 108 mm.; écriture minuscule. Recueil.

P. 266-271: *Épithaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description S-I*, p. 62-63; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**111 (87).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-166*

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; 318 pp.; 340 × 200 mm.; sans reliure; écriture

civile. Ménée; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Euthyme l'Hagiorite.

P. 309-318: 38; — p. 318: 40, desinit mutilé.

BIBL.: *Description S-I*, p. 181-184; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

112 (88). *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-348*

XVIII<sup>s.</sup>; papier; 326 pp.; 175 × 110 mm.; écriture civile. *Poèmes iambiques*.

P. 1-29: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description S-I*, p. 401-405; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

113 (89). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-104<sup>b</sup>*

XVIII<sup>s.</sup>; papier; 470 ff.; 390 × 285 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil liturgique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 457<sup>r</sup>-458<sup>r</sup>: 1, texte abîmé; — f. 460<sup>r</sup>-463<sup>v</sup>: 41.

BIBL.: *Description Q-I*, p. 124-126; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440.

114 (90). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-127*

XVIII<sup>s.</sup>; papier; 141 ff.; 290 × 205 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 104<sup>v</sup>-108<sup>v</sup>: 44; — f. 123<sup>r</sup>-130<sup>v</sup>: 45, desinit mutilé.

BIBL.: *Description Q-I*, p. 149-152; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37, 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440; PERADZÉ, p. 96 N25.

115 (91). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-273*

XVIII<sup>s.</sup>; papier; 382 pp.; 295 × 210 mm.; écriture minuscule.

Recueil métaphrastique, de même composition que Q-39; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

P. 89-91: *Epitaphios de Basile*; — p. 91-99: 39; — p. 99-111: 42.

BIBL.: *Description Q-I*, p. 283-286; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609, 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 438, 441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; PERADZÉ, p. 94 N3.

**116 (92). Kouthaïssi, 18**

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 367 ff.; 320 × 210 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphrastique.

F. 92<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 98<sup>v</sup>-110<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 88-92; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**117 (93). Kouthaïssi, 35**

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 255 ff.; 290 × 200 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil homilético-hagiographique.

F. 83<sup>v</sup>-87<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 88<sup>r</sup>-95<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 96<sup>r</sup>-97<sup>v</sup>: 42, desinit mutilé (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 140-145; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**118 (94). Kouthaïssi, 91**

XVIII<sup>e</sup>s.; papier; 207 ff.; 290 × 205 mm.; écriture minuscule. Recueil dogmatique.

F. 76<sup>v</sup>-98<sup>v</sup>: 28 (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 243-245; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34.

**119 (95). Kouthaïssi, 94**

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; abîmé; 229 ff.; 265 × 210 mm.; écriture minuscule.  
*Poèmes iambiques.*

F. 221<sup>r</sup>-228<sup>r</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 229<sup>r-v</sup>:  
*Les mots d'immesurables* (trad. Arsen d'Ikaltho).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 248-250; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372, 377-378; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; *Grand Nomocanon*, p. 521.

**120 (96). Kouthaïssi, 264**

XVIII<sup>e</sup> s.; papier; abîmé; 146 ff.; 150 × 100 mm.; écriture minuscule.  
Recueil.

F. 34<sup>r</sup>-43<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, II, p. 8-9; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

**121 (97). Tbilissi, Archives centrales, 247**

XVIII<sup>e</sup> s.; papier bleu; 75 ff.; 172 × 106 mm.; écriture civile. *Enseignements.*

F. 1<sup>r</sup>-29<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description des Archives*, I, p. 215-216; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

**122 (98). Tbilissi, Archives centrales, 695**

XVIII<sup>e</sup> s.; papier vert; 4 ff.; 345 × 220 mm.; écriture civile.

F. 1<sup>r</sup>-4<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*, desinit mutilé (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description des Archives*, II, p. 202; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

**123 (99).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-200*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.; papier; 121 ff.; 210 × 160 mm.; écriture minuscule.  
Recueil dogmatique.

F. 96<sup>r</sup>-119<sup>r</sup>: 28 (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 226-227; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 344-345; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**124 (100).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-404*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.; papier; II + 137 ff.; 213 × 162 mm.; relié; écriture minuscule, de différentes mains. Recueil.

F. 136<sup>r</sup>-137<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, II, p. 3-4; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; *Description A-II<sup>1</sup>*, p. 11.

**125 (101).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-139*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.; papier; 718 pp.; 215 × 160 mm.; écriture civile, de différentes mains. Recueil homilético-hagiographique.

P. 261-288: 40 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 146-150; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**126 (102).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-3661*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.; papier; 217 ff.; 285 × 210 mm.; écriture civile. *Éthique de Basile le Grand; Discours de Grégoire le Théologien traduits par Euthyme l'Hagiorite.*

F. 7<sup>v</sup>-24<sup>v</sup>: 43; — f. 43<sup>v</sup>-54<sup>r</sup>: 40.

BIBL.: *Description S-V*, p. 139-145; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 122.

**127 (103).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-4616*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.; papier; 111 ff.; 172 × 108 mm.; écriture civile. Recueil homilético-ascétique.

F. 36<sup>r</sup>-45<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-VI*, p. 51-52; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203.

128 (104). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-260*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>s.; papier; 168 ff.; 260 × 180 mm.; écriture minuscule. Recueil dogmatique.

F. 72<sup>r</sup>-93<sup>r</sup>: 28 (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 266-268; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

129 (105). *Kouthaïssi, 172*

XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>s.; papier bleu; 185 ff.; 310 × 200 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 149<sup>r</sup>-155<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 156<sup>r</sup>-169<sup>r</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 327-329; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, I, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

130 (106). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-112<sup>b</sup>*

A.D. 1801 (f. 454<sup>v</sup>); papier bleuâtre; 452 ff.; 330 × 210 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique; la plupart des traductions des *Discours* de Grégoire le Théologien par Éphrem Mtsiré.

F. 122<sup>v</sup>-137<sup>v</sup>: 38; — f. 211<sup>r</sup>-222<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 222<sup>r</sup>-242<sup>r</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 242<sup>v</sup>-258<sup>r</sup>: 39; — f. 258<sup>v</sup>-284<sup>v</sup>: 42.

BIBL.: *Description Q-I*, p. 134-137; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 178, 31, 180, 37; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 437, 441; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; PERADZÉ, p. 94 N2; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**131 (107). Kouthaïssi, 155**

A.D. 1802 (f. 15<sup>v</sup>); papier; 79 ff.; 150 × 95 mm.; écriture minuscule.  
Recueil métaphrastique.

F. 36<sup>r</sup>-79<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 306-307; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

**132 (108). Kouthaïssi, 167**

A.D. 1808 (f. 183<sup>v</sup>); papier; 184 ff.; 300 × 220 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 60<sup>r</sup>-67<sup>r</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 68<sup>r</sup>-81<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 318-321; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 31; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**133 (109). Tbilissi, Institut des manuscrits, S-3731**

A.D. 1809 (f. 67<sup>r</sup>); papier; 202 ff.; 215 × 160 mm.; écriture civile; titres en minuscules. Recueil de *Poèmes iambiques* de différents auteurs.

F. 158<sup>r</sup>-169<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré); — f. 169<sup>v</sup>-191<sup>v</sup>: *Poèmes iambiques* (traduits par Pierre de Guelathi, au XIII<sup>e</sup> s.?).

BIBL.: *Description S-V*, p. 273-278; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35, 38-39; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609, 332-333, 612-615; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435.

**134 (110). Tbilissi, Institut des manuscrits, S-4624**

A.D. 1812 (f. 294<sup>v</sup>); papier; 292 ff.; 330 × 215 mm.; écriture civile. Recueil métaphrastique; traductions des *Discours* de Grégoire le Théologien par Éphrem Mtsiré.

F. 156<sup>r</sup>-157<sup>r</sup>: 1; — f. 180<sup>r</sup>-185<sup>r</sup>: 41; — f. 254<sup>r</sup>-259<sup>r</sup>: 38; — f. 259<sup>v</sup>-265<sup>v</sup>: 39.



BIBL.: *Description S-VI*, p. 60-68; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36, 37, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440, 438; PERADZÉ, p. 94 N3, 7.

**135 (111).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-1425*

A.D. 1815 (f. 2<sup>v</sup>); papier bleu; 140 ff.; 320 × 220 mm.; écriture minuscule. Recueil métaphrastique.

F. 68<sup>r</sup>-79<sup>r</sup>: **39** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description H-III*, p. 362-364; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**136 (112).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-181*

A.D. 1816 (f. 239<sup>v</sup>); papier bleu; 240 ff.; 205 × 330 mm.; écriture civile. *Éthique* de Basile le Grand.

F. 206<sup>r</sup>-211<sup>r</sup>: **15** (trad. Euthyme l'Hagiorite), Basile le Grand est cité comme auteur.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 188-189; *Description A-I<sup>2</sup>*, p. 291-292; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 17-19, 30; TSOPHOURACHVILI, *Pour la composition*, p. 71-81; KOURTSIKIDZÉ, *Les traductions*, p. 011, 029.

**137 (113).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-272*

A.D. 1817 (f. 187<sup>v</sup>); papier bleu; 2 + 316 ff.; 325 × 250 mm. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 167<sup>v</sup>-168<sup>v</sup>: **1**; — f. 169<sup>r</sup>-173<sup>r</sup>: **44**; — f. 178<sup>v</sup>-184<sup>v</sup>: **41**; — f. 222<sup>r</sup>-228<sup>v</sup>: **38**; — f. 229<sup>r</sup>-230<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 233<sup>v</sup>-241<sup>r</sup>: **39**.

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 276-279; *Description A-I<sup>3</sup>*, p. 137-146; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37, 178, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 438, 439, 440; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**138 (114).** *Tbilissi, Institut des manuscrit, Q-702*

A.D. 1817 (f. 2<sup>r</sup>); papier; 307 ff.; 310 × 210 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphrastique; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 292<sup>v</sup>-294<sup>r</sup>: 1; — f. 294<sup>v</sup>-299<sup>r</sup>: 44.

BIBL.: *Description Q-II*, p. 167-171; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7.

139 (115). *Tbilissi, Archives centrales, 510*

A.D. 1821 (f. 245<sup>v</sup>); papier bleu; III + 263 ff.; 223 × 170 mm.; écriture civile. Métaphraste pour l'année entière; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 57<sup>r</sup>-68<sup>r</sup>: 39; — f. 235<sup>v</sup>-245<sup>r</sup>: 41.

BIBL.: *Description des Archives*, II, p. 119-123; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180, 37; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 440; PERADZÉ, p. 94 N3; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265.

140 (116). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1512*

A.D. 1822 (f. 134<sup>v</sup>); papier; 142 ff.; 100 × 78 mm.; écriture minuscule. Recueil.

F. 41<sup>r</sup>-51<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description A-V*, p. 51-52; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

141 (117). *Zougdidi, 3*

A.D. 1822-1825 (f. 82<sup>v</sup> et 184<sup>r</sup>); papier; 293 ff.; 335 × 205 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 83<sup>r-v</sup>: 1; — f. 83<sup>v</sup>-86<sup>r</sup>: 44; — f. 88<sup>v</sup>-92<sup>r</sup>: 41.

BIBL.: THAKAÏCHVILI, *Voyage*, p. 157-159; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7.

142 (118). *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-1485*

A.D. 1827 (f. 221<sup>v</sup>); papier; 279 ff.; 325 × 228 mm.; écriture minuscule, en deux colonnes. Recueil métaphrastique; la plupart des *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 77<sup>v</sup>-79<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile*; — f. 81<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>: 39 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 89<sup>v</sup>-91<sup>v</sup>: 42, desinit mutilé, il manque à peu près 8 ff.; — f. 215<sup>r</sup>-216<sup>r</sup>: 1.

BIBL.: *Description A-V*, p. 24-28; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36, 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265, 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437, 439, 441; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373.

**143** (119). *Tbilissi, Archives centrales, 381*

A.D. 1836 (f. 41<sup>r</sup>); papier; 42 ff.; 220 × 175 mm.; écriture civile. Recueil homilétique.

F. 1<sup>r</sup>-5<sup>v</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description des Archives*, II, p. 37-38; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

**144** (120). *Kouthaïssi, 184*

A.D. 1839 (f. 5<sup>v</sup> et 24<sup>r</sup>); papier; abîmé; 41 ff.; 350 × 210 mm.; sans reliure; écriture minuscule. Recueil homilético-hagiographique.

F. 1<sup>r</sup>-5<sup>v</sup>: *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 337; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

**145** (121). *Gori, 24*

A.D. 1842 (reliure inférieure<sup>v</sup>); papier de différentes qualités; 189 ff.; 200 × 160 mm.; écriture civile, de différentes mains. Recueil; *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Euthyme l'Hagiorite.

F. 91<sup>r</sup>-95<sup>v</sup>: 44, avec le colophon; — f. 156<sup>v</sup>-167<sup>r</sup>: 45.

BIBL.: KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 30.

**146** (122). *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-3647*

A.D. 1847 (f. 82<sup>v</sup>); papier; 113 ff.; 180 × 115 mm.; écriture civile. Recueil.

F. 1<sup>r</sup>-36<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-V*, p. 127-129; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

147 (123). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-285*

A.D. 1852 (p. 796); papier; 806 pp.; 326 × 200 mm.; écriture civile.  
Recueil.

P. 504-515: 41 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-I*, p. 201-208; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

148 (124). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-3113*

A.D. 1853 (f. 136<sup>v</sup>); papier; 144 ff.; 210 × 165 mm.; écriture civile.  
Lectures du carême; la plupart des *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 58<sup>r</sup>-59<sup>v</sup>: 1; — f. 94<sup>v</sup>-101<sup>v</sup>: 41; — f. 122<sup>r</sup>-128<sup>v</sup>: 38 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 129<sup>r</sup>-136<sup>v</sup>: 39.

BIBL.: *Description H-VI*, p. 397-399; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36, 37, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N7.

149 (125). *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-28*

A.D. 1868 (f. 35<sup>r</sup>); papier; 47 ff.; 220 × 173 mm.; écriture civile.  
Recueil.

F. 37<sup>v</sup>-47<sup>v</sup>: 28 (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: *Description H-I*, p. 22-23; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

150 (126). *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-336*

A.D. 1874 (f. 145<sup>v</sup>); papier; 157 ff.; 210 × 170 mm.; écriture civile.  
Recueil.

F. 103<sup>r</sup>-107<sup>v</sup>: 41 (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-I*, p. 358-362; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 37; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 440.

**151 (127).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-22*

XIX<sup>e</sup>s.; papier bleu; 140 ff. (280 pp.); 207 × 168 mm.; écriture minuscule. Recueil homilétique de Basile le Grand.

**P. 270-276:** *Epitaphios de Basile* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 16-17; *Description A-I<sup>1</sup>*, p. 78-79; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 267, 609; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 372-373; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 437.

**152 (128).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, A-395*

XIX<sup>e</sup>s.; papier vert et bleu; I + 124 ff.; 312 × 195 mm.; écriture civile. Recueil hagiographique.

**F. 113<sup>r</sup>-123<sup>r</sup>:** *Vie de Grégoire le Théologien* par Grégoire le Prêtre [Cappadocien] (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: JORDANIA, *Opisanie*, I, p. 389-392; *Description A-I<sup>4</sup>*, p. 173-177; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 123.

**153 (129).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, H-2348*

XIX<sup>e</sup>s.; papier; 95 ff.; 160 × 100 mm.; écriture civile. Recueil.

**F. 79<sup>v</sup>-92<sup>r</sup>:** *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description H-V*, p. 239-241; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372.

**154 (130).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-77*

XIX<sup>e</sup>s.; papier bleu; 79 ff. (158 pp.); 165 × 105 mm.; écriture civile. *Enseignements*.

**P. 1-61:** *Sermons spirituels* (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 85-86; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 32; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 203, 403.

**155 (131).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-379*

XIX<sup>e</sup>s.; papier; 222 pp.; 365 × 230 mm.; écriture civile. *Poèmes iambiques.*

P. 163-184: *Poèmes iambiques* (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description S-I*, p. 439-445; KOUBANEICHVILI, *Chrestomathie*, p. 365-372; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 268, 609; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, II, p. 134; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 435; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 34-35.

**156 (132).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, S-449*

XIX<sup>e</sup>s.; papier de différentes couleurs et de différentes époques; 174 ff.; différentes mesures: 290 × 300, 240 × 280, 265 × 190, 265 × 193, 229 × 165, 219 × 172 mm.; écriture minuscule et civile. Recueil homilético-hagiographique.

F. 56<sup>v</sup>-61<sup>r</sup>: **38** (trad. Euthyme l'Hagiorite).

BIBL.: *Description S-I*, p. 576-580; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31.

**157 (133).** *Tbilissi, Institut des manuscrits, Q-719*

XIX<sup>e</sup>s.; papier; 16 ff.; 225 × 175 mm.; sans reliure; écriture civile.

F. 3<sup>r</sup>-14<sup>r</sup>: **39** (trad. Éphrem Mtsiré).

BIBL.: *Description Q-II*, p. 180-181; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 36, 180; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438; PERADZÉ, p. 94 N3.

**158 (134).** *Kouthaïssi, 234*

XIX<sup>e</sup>s.; papier; 573 ff.; 210 × 150 mm.; écriture civile. Recueil ascétique.

F. 179<sup>r</sup>-187<sup>r</sup>: *Sermons spirituels* (trad. David Tbelis dzé).

BIBL.: NIKOLADZÉ, *Description*, I, p. 417-418; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 33; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 181.

**159 (135).** *Tbilissi, Archives centrales, 309*

XIX<sup>e</sup>s.; papier bleuâtre; 189 ff.; 200 × 160 mm.; écriture civile. Lectures du carême et Pentecostarion; la plupart des *Discours* de Grégoire le Théologien traduits par Éphrem Mtsiré.

F. 78<sup>r</sup>-79<sup>v</sup>: 1; — f. 129<sup>r</sup>-139<sup>v</sup>: 41; — f. 165<sup>v</sup>-175<sup>r</sup>: 38 (trad. Euthyme l'Hagiorite); — f. 175<sup>v</sup>-186<sup>r</sup>: 39.

**BIBL.:** *Description des Archives*, I, p. 280-281; KÉKÉLIDZÉ, *Études*, V, p. 31, 36, 37, 180; KÉKÉLIDZÉ, *Histoire*, p. 265; BREGADZÉ, *Monuments*, p. 438, 439, 440; PERADZÉ, p. 94 N3, 7.

## INDEX DES MANUSCRITS

Les manuscrits sont classés par ordre alphabétique des lieux de conservation et des fonds et par ordre numérique des cotes. L'index renvoie au numéro du manuscrit dans le répertoire.

ATHOS, <i>Iviron</i> ,	431:85
11:27	437:90
32:25	LÉNINGRAD,
68:1	P-3:3
77:31	SINAÏ,
GORI, <i>Musée historique et ethnogra-</i>	79:17
<i>phique</i> ,	80:37
24:145	TBILISSI, <i>Archives centrales</i> ,
JÉRUSALEM,	247:121
4:52	264/268:78
8:15	305:60
13:21	309:159
14:32	381:143
15:14	417:86
17:50	510:139
18:51	695:122
30:35	TBILISSI, <i>Institut des manuscrits</i> ,
38:45	A-1:2
43:18	A-16:11
KOUTHAISSI, <i>Musée historique</i> ,	A-19:28
5:58	A-22:151
8:59	A-52:42
9:20	A-55:38
18:116	A-66:75
22:48	A-67:62
34:72	A-79:43
35:117	A-80:9
38:56	A-85:49
64:83	A-87:7
89:81	A-90:46
90:89	A-92:4
91:118	A-95:33
94:119	A-100:77
98:82	A-109:19
155:131	A-129:44
167:132	A-142:34
172:129	A-178:12
184:144	A-181:136
234:158	A-186 <sup>ab</sup> :67
264:120	A-188:47
321:95	A-200:123



A-224:92	Q-103:79
A-232:96	Q-104 <sup>b</sup> :113
A-272:137	Q-112 <sup>b</sup> :130
A-292:22	Q-114:98
A-394:99	Q-117:73
A-395:152	Q-127:114
A-404:124	Q-226:66
A-415:100	Q-260:128
A-518:10	Q-273:115
A-615 <sup>a</sup> :55	Q-336:150
A-674:63	Q-652:70
A-1101:30	Q-662:71
A-1103:29	Q-702:138
A-1170:39	Q-719:157
A-1205:101	
A-1337:103	S-54:110
A-1338:13	S-77:154
A-1485:142	S-127:87
A-1490:16	S-139:125
A-1512:140	S-166:111
A-1713:68	S-269:102
	S-300:80
H-28:149	S-348:112
H-211:91	S-369:23
H-282:97	S-376:84
H-285:147	S-379:155
H-341:36	S-383:5
H-639-640:104	S-384:41
H-906:94	S-413:8
H-972:61	S-449:156
H-1023:105	S-1189:24
H-1248:93	S-1246:57
H-1283:106	S-1513:69
H-1347:40	S-1696:6
H-1425:135	S-2436:88
H-1699 <sup>ab</sup> :74	S-3647:146
H-1737:107	S-3661:126
H-1760:53	S-3731:133
H-2251:26	S-4616:127
H-2348:153	S-4624:134
H-2350:108	S-4930:64
H-2853:109	S-4933:76
H-3113:148	
Q-39:54	
Q-87 <sup>ab</sup> :65	

ZOUGDIDI, *Musée historique et ethnographique*,  
3:141

## INDEX DES ŒUVRES DANS LES MANUSCRITS

Les œuvres sont rangées dans l'ordre de leur présentation au premier chapitre.  
L'index renvoie au numéro du manuscrit dans le répertoire.

- Or. 1:** 2, 3, 4, 5, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 42, 44, 52, 54, 55, 59, 63, 68, 70, 73, 81, 83, 89, 113, 134, 137, 138, 141, 142, 148, 159.  
**Or. 2:** 5, 6(bis), 7, 22.  
**Or. 3:** 3, 5, 6, 7, 22.  
**Or. 4:** 5, 7, 11, 13, 22.  
**Or. 5:** 22.  
**Or. 6:** 22.  
**Or. 7:** 6, 7, 22.  
**Or. 8:** 3, 5, 6, 7, 11, 13.  
**Or. 9:** 3, 5, 6, 7.  
**Or. 10:** 3, 5, 6, 7.  
**Or. 11:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 53, 86, 88.  
**Or. 12:** 3, 5, 7.  
**Or. 13:** 22.  
**Or. 14:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.  
**Or. 15:** 2, 4, 5, 7, 11(bis), 13(bis), 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 77, 84, 136.  
**Or. 16:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 59, 69, 70, 72, 81.  
**Or. 17:** 22.  
**Or. 18:** 22.  
**Or. 19:** 2, 3, 4, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 42, 58.  
**Or. 20:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13.  
**Or. 21:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.  
**Or. 22:** 22.  
**Or. 23:** 22.  
**Or. 24:** 2, 3, 5, 7, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.  
**Or. 25:** 22.  
**Or. 26:** 22.  
**Or. 27:** 7, 22.  
**Or. 28:** 5, 7, 118, 123, 128, 149.  
**Or. 29:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13.  
**Or. 30:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 13.  
**Or. 31:** 2, 4, 5, 6, 7, 11, 13.  
**Or. 32:** 22.  
**Or. 33:** 22.  
**Or. 34:** 3, 5, 7.  
**Or. 36:** 3, 5.  
**Or. 37:** 3, 5, 7.  
**Or. 38:** 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 27, 28(bis), 33, 35, 39, 40, 42, 45, 47, 50, 53, 58, 104, 111, 130, 134, 137, 148, 156, 159.  
**Or. 39:** 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 28(bis), 33(bis), 35, 39, 40, 44, 45, 53, 54, 56, 63, 69, 70, 81(bis), 83, 90, 97, 103, 104, 115, 116, 117, 129, 130(bis), 132, 134, 135, 137, 139, 142, 148, 157, 159.  
**Or. 40:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 99, 108, 111, 125, 126.  
**Or. 41:** 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11(bis), 13(bis), 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 35, 44, 51, 54, 56, 59, 63, 65, 67, 70, 72, 73, 79, 81, 89, 113, 134, 137, 139, 141, 147, 148, 150, 159.  
**Or. 42:** 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11(bis), 13(bis), 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 54, 63, 70, 81, 83, 115, 117, 130, 142.  
**Or. 43:** 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11(bis), 13(bis), 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 31, 32, 80, 99, 108, 126.  
**Or. 44:** 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 35, 51, 54, 55, 56, 59, 63, 64, 70, 73, 81, 89, 98, 114, 137, 138, 141, 145.  
**Or. 45:** 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 35, 52, 57, 59, 60, 64, 74, 76, 89, 114, 145.  
**Interpretatio Ezechielis:** 22.  
**In Ecclesiasten:** 22.  
**Ad Evagrium:** 22.  
**Epist. 101:** 5, 6, 7.  
**Epist. Ad Cleodolum I<sup>o</sup>:** 6.

- Epist. 102:** 6.  
**Epist. 202:** 22.  
**Epist. Ad Basilium:** 22.  
**Epistolae:** 22.  
**Éloge du martyr Démétrius:** 6, 7, 11, 13, 36, 37, 41, 83.  
**Sermons spirituels:** 2, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 34, 75, 85, 87, 91, 92, 93, 95, 105, 107, 121, 127, 131, 140, 143, 146, 154, 158.  
**Enseignement:** 5, 6.  
**Ad Virginem:** 22.  
**Epitaphios de Basile:** 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 38, 54, 56, 61, 63, 69, 70, 71, 75, 80, 81, 83, 90, 93, 94, 96, 110, 115, 116, 117, 122, 124, 129, 130, 132, 137, 142, 144, 151.  
**Poèmes iambiques:** 10, 11, 13, 14, 18, 19, 48, 49, 66, 78, 82, 100, 101, 102, 106, 107, 112, 119, 120, 133, 153, 155.
- Vie de Grégoire le Théologien = Vita:** 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 29, 31, 40, 43, 46, 152.  
**Éloge de Grégoire le Théologien:** 6, 21.  
**Commentaires (par divers auteurs, dont Maxime le Confesseur et le Pseudo-Nonnos):** 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 21, 22, 42.  
**Questions-réponses entre Basile et Grégoire:** 28, 62, 86, 102.  
**Supplication:** 1.  
**Lettre de Basile le Minime au roi Constantin:** 14, 21.  
**Œuvres de Grégoire de Nysse:** 3.  
**Enseignements:** 30, 109.  
**Les mots d'immesurables:** 78, 102, 119.  
**Les mots difficiles à comprendre:** 2, 3, 4, 5, 6, 7(bis), 8, 9, 10, 11, 13.

## INDEX DES TRADUCTEURS

Les noms des traducteurs sont rangés par ordre alphabétique. L'index renvoie aux numéros des manuscrits dans le répertoire.

### **Arsen d'Ikaltho**

*Les mots d'immesurables*: 78, 102, 119.

### **David Tbellis dzé**

*Or.* 2: 5, 6, 7.

*Or.* 4: 5, 7, 11, 13, 22.

*Or.* 8: 3, 5, 6, 7, 11, 13.

*Or.* 9: 3, 5, 6, 7.

*Or.* 10: 3, 5, 6, 7.

*Or.* 12: 3, 5, 7.

*Or.* 24: 2, 3, 5, 7, 11, 13.

*Or.* 28: 5, 7, 118, 123, 128, 149.

*Or.* 34: 3, 5, 7.

*Or.* 36: 3, 5.

*Epist.* 101: 5, 6, 7.

*Epist. Ad Cleodionum I<sup>o</sup>*: 6.

*Éloge du martyr Démétrius*: 6, 7, 11, 13, 36, 37, 41, 83.

*Sermons spirituels*: 158.

*Enseignement*: 5, 6.

*Enseignements*: 30, 109.

*Les mots difficiles à comprendre*: 6.

### **Éphrem Mtsiré**

*Or.* 1: 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 42, 44, 52, 54, 55, 59, 63, 68, 70, 73, 81, 83, 89, 113, 134, 137, 138, 141, 142, 148, 159.

*Or.* 2: 22.

*Or.* 3: 22.

*Or.* 5: 22.

*Or.* 6: 22.

*Or.* 7: 22.

*Or.* 11: 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 53.

*Or.* 13: 22.

*Or.* 14: 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

*Or.* 15: 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

*Or.* 16: 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 59, 69, 70, 72, 81.

*Or.* 17: 22.

*Or.* 18: 22.

*Or.* 19: 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 42, 58.

*Or.* 21: 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

*Or.* 22: 22.

*Or.* 23: 22.

*Or.* 24: 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

*Or.* 25: 22.

*Or.* 26: 22.

*Or.* 27: 22.

*Or.* 32: 22.

*Or.* 33: 22.

*Or.* 38: 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 39, 40, 42, 45, 50, 53, 58, 104, 130, 134, 137.

*Or.* 39: 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 39, 40, 44, 45, 53, 54, 56, 63, 69, 81, 104, 115, 130, 134, 137, 139, 148, 157, 159.

*Or.* 40: 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

*Or.* 41: 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 44, 51, 54, 56, 59, 63, 65, 67, 70, 72, 73, 79, 81, 89, 113, 134, 137, 139, 141, 147, 148, 150, 159.

*Or.* 42: 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 54, 63, 70, 81, 83, 115, 117, 130, 142.

*Or.* 43: 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24.

*Or.* 44: 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 51, 54, 55, 56, 59, 63, 70, 73, 81, 89, 98, 114, 137, 138, 141.

*Or.* 45: 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 52, 57, 59, 89, 114.

*Interpretatio Ezechielis*: 22.

*In Ecclesiasten*: 22.

*Ad Evagrium*: 22.

*Epist.* 102: 6.

*Epist.* 202: 22.

*Epist. Ad Basilium*: 22.

*Epistolae*: 22.

*Ad Virginem*: 22.

*Epitaphios de Basile*: 11, 13, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 38, 54, 56, 61, 63, 69, 70, 71, 75, 80, 81, 83, 90, 93, 94, 96, 110, 115, 116, 117, 122, 124, 129, 130, 132, 137, 142, 144, 151.

*Poèmes iambiques*: 10, 11, 13, 14, 18, 19, 48, 49, 66, 78, 82, 100, 101, 102, 106, 107, 112, 119, 120, 133, 153, 155.

*Vie de Grégoire le Théologien = Vita*: 14, 16, 18, 19, 20, 22, 23, 40, 43.

*Éloge de Grégoire le Théologien*: 21.

*Lettre de Basile le Minime au roi Constantin*: 14, 21.

**Euthyme l'Hagiorite**

*Or. 1*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 11, 12, 13.

*Or. 2*: 6.

*Or. 3*: 3, 5, 6, 7.

*Or. 11*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 86, 88.

*Or. 14*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13.

*Or. 15*: 2, 4, 5, 7, 11, 13, 25, 26, 77, 84, 136.

*Or. 16*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13.

*Or. 19*: 2, 3, 4, 7, 9, 10, 11, 13.

*Or. 20*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13.

*Or. 21*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13.

*Or. 29*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 13.

*Or. 30*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 13.

*Or. 31*: 2, 4, 5, 6, 7, 11, 13.

*Or. 37*: 3, 5, 7.

*Or. 38*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 35, 47, 111, 148, 156, 159.

*Or. 39*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 35, 70, 81, 83, 90, 97, 103, 116, 117, 129, 130, 132, 135, 142.

*Or. 40*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 26, 99, 108, 111, 125, 126.

*Or. 41*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 35.

*Or. 42*: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 13.

*Or. 43*: 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 13, 25, 26, 31, 32, 80, 99, 108, 126.

*Or. 44*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 35, 64, 145.

*Or. 45*: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 35, 60, 64, 74, 76, 145.

*Sermons spirituels*: 2, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 13, 34, 75, 85, 87, 91, 92, 93, 95, 105, 107, 121, 127, 131, 140, 143, 146, 154.

*Vie de Grégoire le Théologien = Vita*: 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 29, 31, 46, 152.

*Œuvres de Grégoire de Nysse*: 3.

**Grégoire d'Ochki**

*Or. 7*: 6, 7.

*Or. 27*: 7.

*Les mots difficiles à comprendre*: 7.

**George l'Hagiorite**

*Epitaphios de Basile*: 14.

**Pierre de Guélathi**

*Poèmes iambiques*: 133.

**Anonyme**

*Or. 38*: 1, 27, 28(bis), 33.

*Or. 39*: 28(bis), 33(bis).

Institut des manuscrits

Ulica Rychadzé, 1

Tbilissi

Thamar BREGADZÉ

GREGORIUS FLORELLIUS,  
COMMENTATEUR DE SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE  
AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Sans cesse lues, relues et méditées, les œuvres de s. Grégoire de Nazianze ont suscité dans des milieux très variés, au fil des siècles, un nombre croissant de scolies, de gloses et de commentaires<sup>(1)</sup>. L'intérêt historique, littéraire et théologique de cette littérature secondaire n'a pas échappé aux humanistes de la Renaissance; un recueil de notes gréco-latines de cette époque, est actuellement conservé à la Biblioteca Nazionale de Naples, sous la cote II.D.52. Ce manuscrit fait partie d'un lot de vingt-quatre manuscrits, qui demeurèrent longtemps inconnus des chercheurs; une description sommaire a paru en 1977<sup>(2)</sup>. On y apprend que ce manuscrit (daté là du XVII<sup>e</sup> s.) est un autographe et qu'il contient les *Adnotationes* de Gregorius Florellius aux *Opera s. Gregorii Nazianzeni*<sup>(3)</sup>. De ce Gregorius Florellius, la Biblioteca Nazionale de Naples possède aussi un aide-mémoire manuscrit pour la prédication, numéroté VI.D.56<sup>(4)</sup>. Du même Florellius, on connaît encore deux autres manuscrits, en grande partie autogra-

---

(1) Cfr J. SAJDAK, *Historia critica scholiastarum et commentatorum Gregorii Nazianzeni ...* (*Meletemata patristica*, 1), Cracovie, 1914; à compléter par F. TRISOGLIO, *Mentalità ed atteggiamenti degli scolasti di fronte agli scritti di San Gregorio di Nazianzo* (cité plus loin TRISOGLIO) et D. LATTEUR, *Les scolies arméniennes au Discours 24 sont-elles du Ps.-Nonnos?* (cité plus loin LATTEUR, *Scolies arméniennes*), dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum, Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981* (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. R., 2), Paderborn, 1983, p. 187-252, et p. 253-257; voir aussi A. DE HALLEUX, *Les commentaires syriaques des discours de Grégoire de Nazianze. Un premier sondage*, dans *Le Muséon*, 98 (1985), p. 103-147.

(2) Felicia NAPOLITANO, Maria Luisa NARDELLI et L. TARTAGLIA, *Manoscritti greci non compresi in cataloghi a stampa (I quaderni della Biblioteca Nazionale di Napoli, Serie IV-N.8)*, Naples, 1977 (cités plus loin NAPOLITANO) décrivent 24 des 39 manuscrits oubliés par S. CYRILLUS, *Codices Graeci mss Regiae Bibliothecae Borbonicae descripti atque illustrati*, 2 t., Naples, 1826-1832; les 15 autres avaient été décrits par V. DE FALCO, *Dei codici napoletani greci non compresi nel Catalogo del Cirillo*, dans *Rivista Indo-greco-italica*, 1A (1930), p. 101-106.

(3) NAPOLITANO, p. 23-24: la notice du ms. II.D.52 est signée par Mme Maria Luisa Nardelli.

(4) C'est en parcourant le catalogue manuscrit de la bibliothèque que M. X. Lequeux a pu repérer ce ms. lors de son passage à Naples, en octobre 1986. Ce ms., qui d'après la notice du catalogue, contient les *Florelli et Vivaldi sylvae rerum scripturalium graecolatinae*, se compose de 2 liasses de papiers, dont la première

phes aussi, conservés à la Joseph Regenstein Library de l'Université de l'Illinois à Chicago: les mss 45 (*Gr. 1*) et 53 (*Gr. 9*), que Goodspeed<sup>(5)</sup> et de Ricci<sup>(6)</sup> datent du XV<sup>e</sup> s. Le désaccord de deux siècles sur la date des autographes de Florellius témoigne de l'imprécision des idées relatives à l'auteur lui-même. Il fallait commencer par identifier celui-ci, en précisant sa personnalité et son milieu, et examiner ce que ses *Adnotationes* apportent d'une part comme témoins du texte de Grégoire de Nazianze, d'autre part comme témoignage culturel. Deux licenciés en philologie classique, Monsieur X. Lequeux (1985)<sup>(7)</sup> et Mademoiselle Monique Fromont (1986)<sup>(8)</sup> ont pris ces *Adnotationes* pour sujets de leurs mémoires de fin d'études. Aujourd'hui l'analyse des sources qu'ils ont éditées et la documentation rassemblée à cette occasion leur permettent d'apporter quelques clartés nouvelles concernant trois centres d'intérêt essentiels: la personnalité de Gregorius Florellius, le manuscrit autographe de ses *Adnotationes* et la méthode d'exégèse du texte de Grégoire de Nazianze dans lesdites *Adnotationes*. Les trois paragraphes qui suivent résument succinctement les résultats de leurs recherches sur chacun de ces points.

J. MOSSAY

---

porte l'écriture de Florellius et la seconde, celle de Vivaldus. Une étude sera prochainement consacrée à ce manuscrit.

(5) Cfr E. J. GOODSPEED, *A Descriptive Catalogue of Manuscripts in the Libraries of the University of Chicago*, Chicago, 1912, p. 49 (ms. 45) et 60-62 (ms. 53): le ms. 45 (= *Gr. 1*) contient l'*Homilia de legendis gentilium libris* de s. Basile (PG 31, col. 564-589) et la *Vita Antonii* d'Athanase (BHG 140; PG 26, col. 837-976); le ms. 53 (= *Gr. 9*) contient les commentaires de Nicéas d'Héraclée aux discours de Grégoire de Nazianze et les histoires mythologiques du Ps.-Nonnos: *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus. 2. Codices Americae, Angliae, Austriae*, rec. I. MOSSAY (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2.R., 5), Paderborn, 1987, p. 28-29.

(6) Cfr S. DE RICCI et W. J. WILSON, *Census of Medieval and Renaissance Mss of the United States and Canada*, t. 1, New York, 1935, p. 561 et 562.

(7) X. LEQUEUX, *Gregorius Florellius. Adnotationes in epistulas sancti Gregorii Nazianzeni*, dactylogr. inéd. (Univ. Cath. de Louvain), Louvain-la-Neuve, 1985 (cité plus loin LEQUEUX).

(8) Monique FROMONT, *Gregorius Florellius. Adnotationes in orationem 25 sancti Gregorii Nazianzeni*, dactylogr. inéd. (Univ. Cath. de Louvain), Louvain-la-Neuve, 1986 (cité plus loin FROMONT).

§ 1. GREGORIUS FLORELLIUS, par X. Lequeux<sup>(9)</sup>.

Qui était Gregorius Florellius? Quand a-t-il vécu? Pour répondre à ces questions, deux pistes s'offrent au chercheur: d'une part, les répertoires de copistes et d'humanistes et, d'autre part, les œuvres manuscrites de Florellius.

Du côté des catalogues de copistes de mss grecs, ni le répertoire de Marie Vogel et G. Gardthausen ni ses compléments postérieurs<sup>(10)</sup> ne mentionnent Gregorius Florellius. Les catalogues d'humanistes<sup>(11)</sup> nous laissent aussi dans l'impasse: aucun ne recense Gregorius Florellius dans ses index. Après des recherches

(9) Synthèse de LEQUEUX, p. 26-35 et 54-67.

(10) Cfr Marie VOGEL et V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance* (Zentralblatt für Bibliothekswesen, Beiheft 33), Leipzig, 1909 (Réimpr. Hildesheim, 1966) complétée par Ch. PATRINÉLIS, "Ελληνες κωδικογράφοι τῶν χρόνων τῆς ἀναγεννήσεως, dans 'Επετηρίς τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἀρχείου, 8-9 (1958-1959), p. 63-125; P. SPECK, *Rezension von Patrinélis*, dans *Byz. Zeit.*, 55 (1962), p. 320-324; P. CANART, *Scribes grecs de la Renaissance. Add. et corr. aux répertoires de Vogel-Gardthausen et de Patrinélis*, dans *Scriptorium*, 17 (1963), p. 56-82; K. A. DE MEYER, *Scribes grecs de la Renaissance. Add. et corr. aux répertoires de Vogel-Gardthausen, de Patrinélis et de Canart*, dans *Scriptorium*, 18 (1964), p. 258-266; B. L. FONKIČ, *Grečeskie piscy epochi vrozrođenija*, dans *Vizantijskij Vremennik*, 26 (1965), p. 266-271 et 29 (1968), p. 283-285; D. HARLFINGER, *Die Textgeschichte der pseudo-aristotelischen Schrift Περὶ ἀτόμων γραμμῶν*, Amsterdam, 1971, p. 405-420; J. WIESNER et U. VICTOR, *Griechische Schreiber der Renaissance. Nachträge zur den Repertorien von Vogel-Gardthausen, Patrinélis, Canart, de Meyer*, dans *Riv. di Stud. Biz. e Neofil.*, 8-9 (1971-1972), p. 51-66; D. HARLFINGER, *Specimina griechischen Kopisten der Renaissance, I. Griechen des 15. Jahrhunderts*, Berlin, 1974; Carla CASSETTI BRACH, *Copisti greci del Medioevo e del Rinascimento. Aggiunte ai repertori di Vogel-Gardthausen, Patrinélis, Canart, de Meyer e Wiesner-Victor, dei fondi dell'Escorial*, dans 'Επετηρίς 'Εταιρ. Βοζ. Ἐποδ., 42 (1975-1976), p. 234-252; E. MIONI, *Bessarione scriba e alcuni suoi collaboratori*, dans *Miscell. Marciana di studi Bessarionei (Medioevo e Umanesimo, 24)*, Padoue, 1976, p. 263-318; E. GAMILLSCHEG et D. HARLFINGER, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600, I. Teil: Handschriften aus Bibliotheken Großbritanniens*, Vienne, 1981.

(11) Cfr L. FERRARI, *Onomasticon: repertorio biobibliografico degli scrittori italiani dal 1501 al 1850*, Milan, 1947; M. E. COSENZA, *Biographical and Bibliographical Dictionary of the Italian Humanists and of the World of Classical Scholarship in Italy 1300-1800*, 2<sup>e</sup> éd. rev. et augm., 5 vol., Boston, 1962+ 1 suppl., Boston 1967; P. O. KRISTELLER, *Iter italicum. A Finding List of Uncatalogued or Incompletely Catalogued Humanistic Manuscripts of the Renaissance in Italian and Other Libraries*, 2 vol., Londres et Leyde, 1963-1967; P. O. KRISTELLER et F. E. CRANZ, *Catalogus translationum et commentariorum: Medieval and Renaissance Latin Translations and Commentaries. Annotated Lists and Guides*, 4 vol., Washington, D.C., 1960-1980; S. BERNARDINELLO, *Autografi greci e greco-latini in Occidente*, Padoue, 1979 (cité plus loin BERNARDINELLO) et E. GAMILLSCHEG, *Rezension von Bernardinello*, dans *Jahrb. der österr. Byzantinistik*, 33 (1983), p. 405-407.



soigneuses mais infructueuses dans cette direction, les seules sources qui pouvaient nous mettre sur la piste du personnage, restaient ses manuscrits autographes.

Le ms. *Neapol. Bibl. Nat.* II.D.52 possède au recto du f. II une marque de possesseur: *Gregorij Florellij*. Au verso du même feuillet, se lit la notice: *Haec scholia quamquam sint autographa eiusdem / Florellij, fortasse hausta fuerunt ex Magno / Sirleto cuius ipse Florellius fuit auditor ac discipulus Romae in nostra Domo Quirinali*. Le ms. *Chicaginiensis Regenstenianus* 53 (Gr. 9), f. I, lui aussi nous renseigne sur son contenu: *Gregorii Nazianzeni Sermo in Resurrectione Cristi Greg: Florellius / Item in istoriam SS. Apostolorum / Fragmenta*. Enfin le ms. *Chicaginiensis Regenstenianus* 45 (Gr. 1) porte au f. 3<sup>v</sup> la notice: *S. Basilii oratio de utilitate capienda ex bibl. gentil. / S. Athanasii Vita M. Antonii. Hanc minime nancisci potuit / qui grecolatinam editionem operum Athanasii novissimiliter fecit. Definitiones nonnullae / Excerpta per Gregorium Florellium cleric. Regul.*<sup>(12)</sup>.

En somme, ces notices nous apprennent que Gregorius Florellius, *clericus regularis*, fut *auditor ac discipulus* d'un *magnus Sirletus* dans une *domus* située à Rome sur le Quirinal. Ce *magnus Sirletus* n'est autre que l'illustre cardinal G. Sirleto (1514-1585), collectionneur de mss, qui dirigea la Bibliothèque Vaticane de 1572 à 1585<sup>(13)</sup>. La biographie du cardinal est bien connue: il séjourna au Quirinal, dans la maison des Théatins appelés aussi Clercs Réguliers, de 1563 à 1565 afin de s'y reposer et d'y recouvrer la santé<sup>(14)</sup>. À propos de ce séjour au monastère Saint-Sylvestre, A. F. Vezzosi rapporte que le futur cardinal G. Sirleto, une fois rétabli, fit partager à son entourage sa connaissance des langues grecque et hébraïque<sup>(15)</sup>. Vezzosi ajoute que pendant ces

---

(12) Cette notice fait allusion à l'édition princeps de la *Vita s. Antonii eremitae* par D. Hoeschel parue chez D. Franck à Augsbourg, en 1640.

(13) Sur la vie et l'œuvre de ce dernier, voir G. DENZLER, *Kardinal Guglielmo Sirleto. Leben und Werk* (*Münchener theologische Studien*, I. Hist. Abt., 17. Bd), Munich, 1964 (cité plus loin DENZLER). Sur l'activité de Sirleto à la Vaticane, voir J. BIGNAMI-ODIER, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI. Recherches sur l'histoire des collections de manuscrits*, avec la coll. de J. RUYSSCHAERT (*Studi e Testi*, 272), Cité du Vatican, 1973, p. 44-52.

(14) Cfr DENZLER, p. 39, et P. PASCHINI, *San Carlo, il card. Sirleto ed i Teatini*, dans *Scuola cattolica*, 50 (1922), p. 287-296.

(15) A. F. VEZZOSI, *I scrittori de Chierici Regolari*, t. 1. Rome, 1780, p. 5 et 6 (cité plus loin VEZZOSI). Cfr aussi P. A. SPERA, *De nobilitate professorum grammaticae et humanitatis utriusque linguae libri quinque*, Naples, 1641, p. 185, et G. SILOS, *Historiarum Clericorum Regularium libri*, t. 3, Rome et Palerme, 1660, p. 537-539 (cité plus loin SILOS).

quelques années, les Théatins confièrent aussi à leur hôte l'instruction de leurs jeunes recrues parmi lesquelles figuraient Antonio Agelli<sup>(16)</sup>, Jo. Baptista Vivaldo<sup>(17)</sup> et Gregorio Florella. On connaît ainsi des clercs réguliers qui fréquentèrent le cours de Sirleto au Quirinal et on remarque la présence parmi eux d'un certain Gregorio Florella, lequel d'après Vezzosi<sup>(18)</sup>, serait né à Barletta et aurait prononcé ses vœux au monastère Saint-Sylvestre à Rome, le 22 décembre 1560. Ce Théatin est-il Gregorius Florellius? L'hypothèse est séduisante et le *Catalogus Clericorum Regularium Totius Religionis*, daté du XVII<sup>e</sup>s. et conservé à la Bibliothèque Vaticane dans le fonds Ferrajoli sous la cote 247<sup>(19)</sup>, permet de la vérifier; il contient aux pages 29-30, la notice manuscrite suivante<sup>(20)</sup>: *D. Gregorius Florella Barolitanus in saeculo Jo. Baptista filius Antonii etatis suae anno 14 ingressus Neapoli Sancti Pauli 1559 die 7 maii praeposito D. Joanne Marinonio Veneto. Primam tonsuram ibidem paucis post diebus. Habitum eodem anno die 29 septembris. Minores Romae Sancti Sylvestri 1560 die 22 decembris praeposito D. Vincentio Massa. Subdiaconatum ibidem 1567 die 20 decembris. Presbiteratum ibidem 1568 die 18 decembris. Ad suffragia in capitulo Romae Sancti Sylvestri 1570 die 15 aprilis. Obiit Neapoli Sanctorum Apostolorum 1605 die 29*

(16) Né à Sorrente, en 1532, Antonio Agelli entra dans la congrégation des Théatins. Il fut envoyé à Rome, où il se fit remarquer par sa connaissance des Écritures. Nommé inspecteur de l'Imprimerie Vaticane, il travailla notamment à l'édition sixtine de la Septante. Sacré évêque d'Acerno en 1593, il mourut en 1608: cfr G. M. MAZZUCHELLI, *Gli scrittori d'Italia...*, vol. I, t. 1, Brescia, 1753, p. 181-183; C. MINIERI RICCIO, *Notizie biografiche e bibliografiche degli scrittori Napoletani fioriti nel secolo XVII*, Milan, 1875, p. 10-11; E. LEVESQUE, art. *Agelli Antonius*, dans *Dict. de la Bible*, I, 1895, col. 265-266; *Dizionario biografico degli Italiani*, I, 1960, p. 312-313; F. ANDREU, *Il Teatino Antonio Agellio e la Volgata Sistina*, dans *La Bibbia «Vulgata» dalle origini ai nostri giorni. Atti del simposio internazionale in onore di Sisto V. Grottamare, 29-31 agosto 1985*, a cura di T. STRAMARE (*Collectanea Biblica Latina*, 16), Rome, 1987, p. 68-97.

(17) Jo. Baptista Vivaldo, originaire du royaume de Naples, prononça ses vœux à Rome au monastère Saint-Sylvestre, le 1<sup>er</sup> juin 1561, d'après VEZZOSI, p. 6-7. Il mourut en 1579: cfr SILOS, I, Rome et Palerme, 1650, p. 588. De Vivaldo, outre le ms. VI.D.56, la Biblioteca Nazionale de Naples conserve avec le ms. II.D.53, les notes qu'il prit lors des leçons de Sirleto au Quirinal. Ce manuscrit, qui appartient par la suite à Florellius servit à ce dernier, de source principale pour ses *Annotationes in s. Gregorii Nazianzeni epistulas* (f. 1-14 du ms. II.D.52): cfr LEQUEUX, p. 68-76.

(18) Cfr VEZZOSI, p. 6 et 7.

(19) Pour la description du ms., cfr F. A. BERRA, *Codices Ferrajoli (Bibl. Apost. Vat. codices manu scripti recensiti)*, t. 1, Cité du Vatican, 1929, p. 321.

(20) Nous exprimons ici notre gratitude au Dott. Carlo Vecce, de Naples, qui informé par nous de l'existence de ce catalogue, nous a fait parvenir une transcription de cette notice.

*junii*. Même embryonnaire, cette biographie correspond aux informations récoltées ailleurs. De plus, le *catalogus* ne mentionne pas d'autres théatins, dont le nom pourrait se latiniser en Gregorius Florellius, ce qui confirme *a contrario* l'identification du commentateur de Grégoire de Nazianze avec Gregorio Florella, le religieux théatin du XVI<sup>e</sup>s.<sup>(21)</sup>.

Après avoir identifié le copiste et repéré plusieurs des manuscrits qu'il a laissés, on complètera le portrait du personnage par l'analyse de son écriture. La main de Florellius a pu être analysée à partir du ms. *Neapol. Bibl. Nat. II.D.52*, qui contient les *Adnotationes in S. Gregorii Nazianzeni Opera* et pour lequel nous disposons de reproductions à l'échelle 1/1<sup>(22)</sup>. L'écriture de Florellius est de type analogue aux écritures minuscules en vogue au 16<sup>e</sup>s.<sup>(23)</sup>, comme on peut en juger d'après le fac-similé du f. 67<sup>r</sup> du ms. *Neapol. Bibl. Nat. II.D.52*. Cependant, cette photographie appelle quelques commentaires susceptibles de donner une idée plus nette de l'écriture de Florellius. À propos de l'alternance onciales/minuscules, on remarque:

- α: le type oncial est extrêmement rare.
- β: deux formes (β et Β) dans des proportions variables.
- γ: surtout la minuscule, puis l'onciale petite ou grande.
- δ: rareté du type oncial.
- ε: le petit ε oncial est communément employé; mais dans les ligatures, on rencontre toutes les autres formes possibles.
- η: le type oncial est extrêmement rare.
- θ: le θ fermé se rencontre quelquefois.
- κ: de type oncial.
- λ: de type oncial.
- ν: diverses formes minuscules.
- π: les deux formes indifféremment.

(21) On trouvera encore d'autres arguments en faveur de cette identification dans l'analyse des *adnotationes* de Florellius: cfr *infra* p. 141 n. 41.

(22) Comme nous travaillons à partir de microfilms ou de photocopies qui sont à des échelles différentes, la comparaison des écritures des divers mss s'avère difficile et l'analyse particulière d'écritures plus ou moins déformées par ces agrandissements ne fournit pas une base suffisante pour des conclusions générales. Cfr à ce sujet les observations de J. IRIGOIN, *c.r. de E. Gamillscheg - D. Harlsinger*, dans *Byz. Zeit.*, 76 (1983), p. 332.

(23) On trouve des fac-similés d'écritures humanistiques du XVI<sup>e</sup>s. qui se rapprochent, par quelques détails isolés, de celle de Florellius, dans BERNARDINELLO, tav. 64 (Girolando Aleandro), 65 (Giovanni Calcondila), 82 (Fulgenzio Guglielmi) et 84 (Bernardino Sandri), et dans ENRICA FOLLIERI, *Codices Graeci Bibl. Vat.*

σ: en finale, prédominance du - ζ sur σ; le grand C est souvent utilisé devant α, ο, ω.

Au sujet des formes spéciales de lettres, il faut signaler:

- δ: la boucle supérieure est petite et généralement pointue.
- ε: incliné vers la gauche.
- ζ: la boucle supérieure est tantôt complètement formée, tantôt quelque peu escamotée. La variante apparaissant quelquefois dans les f. 177-194 se caractérise par une haste simplifiée.
- ι: quelquefois caractérisé par un allongement vertical vers le bas.
- ξ: proportions variables. La variante apparaissant parfois dans les f. 177-194 se caractérise par une boucle supérieure, ouverte et orientée vers la gauche.
- π: le caractère ondoyant du trait horizontal est plus accentué dans les f. 177-194.
- ρ: le ρ isolé a son trait final recourbé vers la gauche. Les f. 177-194 comportent, en plus, une variante dont la courbe inférieure est escamotée.
- τ: divers types et proportions variables.
- φ: la boucle du φ est fermée et le trait vertical ne dépassant pas vers le haut, dépasse peu vers le bas.
- χ: deux types suivant la position de la boucle.
- ψ: divers types caractérisés par un trait vertical dépassant vers le haut.

Les ligatures et les abréviations utilisées par Florellius prennent des formes classiques. On notera cependant la ligature de l'accent aigu avec l'abréviation -ως dans ἄλλως (cfr photographie, l. 27 et 33). Il s'agit peut-être là d'une particularité de la main de Florellius car la même ligature est utilisée dans les mss *Chicag. Regensl.* 45<sup>(24)</sup> et 53<sup>(25)</sup>.

*selecti (Exempla scripturarum, 4)*, Cité du Vatican, 1968, p. 94-95 et tab. 70: Jean de Mallia, dont l'écriture est qualifiée par H. Hunger de «Druckminuskel».

(24) Cfr f. 19<sup>v</sup> l. 7, 21<sup>v</sup> l. 7 et 50 l. 2. On ne trouve pas cette ligature dans les f. 1-18 qui sont antérieurs aux f. 19-70 d'après les filigranes (cfr LEQUEUX, p. 49). Ainsi, la main de Florellius se limiterait aux f. 19-70, et la souscription Γρηγόριος (f. 70) comme la note du f. III<sup>v</sup>, ne concerneraient que ces 52 derniers feuillets. Deux observations confirment cette hypothèse. D'abord, l'écriture des f. 19-70 diffère de celle des f. 1-18. Ensuite, les cahiers 4-10 (f. 21-28, 29-36, 37-44, 45-52, 53-60, 61-68, 69-70) sont numérotés A-Z dans le coin inférieur droit du recto du premier feuillet et les cahiers 1-3 ont un double foliotage α' - ιθ' et 1-19, ce dernier système étant adopté pour le reste du ms.; il faut donc distinguer deux ensembles (f. 1-18 et

Gregorius Florellius ou Gregorio Florella eut pour maître en la personne de Guglielmo Sirleto l'un des plus grands érudits de l'Église du XVI<sup>e</sup> s. Pendant son séjour au Quirinal, celui-ci initia des jeunes religieux du couvent à la patrologie. Gregorio Florella quitta vraisemblablement Rome pour former à son tour d'autres disciples à l'étude des Pères; il vécut dans l'ombre des grands exégètes de son temps, parmi lesquels brillait Antonio Agelli, son ancien condisciple. Il ne laissa à la postérité qu'un nom obscur et quelques manuscrits, dont les commentaires aux œuvres de s. Grégoire de Nazianze.

## §2. LE MANUSCRIT DES «ADNOTATIONES», par X. Lequeux<sup>(26)</sup>.

Le manuscrit des *Adnotationes in s. Gregorii Nazianzeni Opera* de Gregorius Florellius est actuellement conservé à la Biblioteca Nazionale de Naples, sous la cote II.D.52. L'identification du commentateur permet de dater du XVI<sup>e</sup> s. son recueil de notes; le catalogue de Maria Luisa Nardelli, qui plaçait prudemment le ms. de Florellius au XVII<sup>e</sup> s.<sup>(27)</sup>, ne détaille pas les œuvres de s. Grégoire de Nazianze annotées par celui-ci. Avant d'aller plus loin, il nous faut donc décrire le manuscrit et son contenu, ce que nous avons fait d'après le microfilm<sup>(28)</sup>, et contrôlé *de visu* à Naples, en octobre 1986.

f. 19-70) et il est vraisemblable que le noyau originel de ce ms. était constitué des trois premiers cahiers dont les f. 18<sup>v</sup>, 19 et 20 étaient vierges. Par la suite, Florellius écrivit sur les f. 19-20 auxquels furent ajoutés les 51 feuillets formant les cahiers 4-10 numérotés A-Z.

(25) Cfr e.g. f. 36<sup>v</sup> l. 9, 37 l. 20 et 38<sup>v</sup> l. 25. Ce ms. semble avoir été constitué en deux étapes caractérisées par deux écritures différentes: f. 1-19<sup>v</sup> et f. 20-43<sup>v</sup> où l'on retrouve cette ligature particulière. Le changement d'écriture est souligné par une page à demi écrite où le texte s'interrompt brusquement (f. 19<sup>v</sup>). De plus, on lit dans le ms. *Neapol. Bibl. Nat. II.D.52* (f. 23 l. 12 et 13) à propos des fils de Pélops: *Has historias vide in codice alio, quem scripsi de historiis expositis ab Abbate Nonno*. Or, la légende des fils de Pélops figure bien dans le ms. de Chicago, plus précisément dans la seconde partie de ce ms.: f. 23<sup>v</sup>-24<sup>v</sup>. De plus, le quatrième cahier, qui commence cette partie, est numéroté A et les cahiers 4-7, numérotés A-D (cfr f. 20, 28, 34 et 40), ont un format plus petit que les cahiers 1-3 (= f. 1-19), ce qui attesterait que le *codex quem scripsit Florellius* n'est autre que les f. 19-43 du ms. *Chicag. Regenst. 53*.

(26) Synthèse de LEQUEUX, p. 36-54.

(27) Cfr NAPOLITANO, p. 23-24.

(28) Nous exprimons ici notre gratitude à la Biblioteca Nazionale de Naples qui a fait parvenir ces microfilms au Centre de recherches sur Grégoire de Nazianze, à Louvain-la-Neuve.

Le ms. *Neapolitanus Bibl. Nat.* II.D.52.

XVI<sup>s.</sup>, pap., 210 × 140 mm, ff. II + 253 (+ 13bis) + I, 1 col., nombre de lignes variable (f. 1-208<sup>v</sup>: 3-37 lignes; f. 209-252<sup>v</sup>: 1-9 lignes).

GREGORIUS FLORELLIUS, *Notes gréco-latines*

1. *Aux lettres de s. Grégoire de Nazianze* (éd. P. GALLAY, Berlin, 1969). F. 1: ep. 114, 53; — f. 1<sup>v</sup>: ep. 54, 91, 172, 120; — f. 2: ep. 60, 1; — f. 2<sup>r-v</sup>: ep. 2; — f. 2<sup>v</sup>-3: ep. 4; — f. 3<sup>r-v</sup>: ep. 5; — f. 3<sup>v</sup>-4: ep. 6; — f. 4: ep. 46, 8, 19; — f. 4<sup>v</sup>: ep. 16, 41; — f. 5: ep. 43; — f. 5<sup>r-v</sup>: ep. 58; — f. 5<sup>v</sup>: ep. 59; — f. 5<sup>v</sup>-6: ep. 48; — f. 6: ep. 49; — f. 6<sup>r-v</sup>: ep. 50; — f. 6<sup>v</sup>: ep. 45, 47; — f. 6<sup>v</sup>-7<sup>v</sup>: ep. 40; — f. 7<sup>v</sup>: ep. 79; — f. 8: ep. 80, 30, 92, 76, 182; — f. 8-9: ep. 11; — f. 9: ep. 195, 196; — f. 9<sup>r-v</sup>: ep. 141; — f. 9<sup>v</sup>: ep. 154, 130, 90, 193, 194; — f. 10: ep. 25, 26, 138, 153; — f. 10<sup>r-v</sup>: ep. 20; — f. 10<sup>v</sup>-11: ep. 7; — f. 11: ep. 29; — f. 11<sup>r-v</sup>: ep. 135; — f. 11<sup>v</sup>-12: ep. 190; — f. 12: ep. 191; — f. 12<sup>r-v</sup>: ep. 178; — f. 12<sup>v</sup>: ep. 32; — f. 13: ep. 87, 34, 33, 31, 224; — f. 13<sup>v</sup>: ep. 147, 148, 173; — f. 13bis: ep. 132, 112, 113, 64; — f. 13bis<sup>r-v</sup>: ep. 44; — f. 13bis<sup>v</sup>: ep. 65, 125, 140; — f. 14: ep. 199, 61.

2. *Aux discours de s. Grégoire de Nazianze* (PG 35, 36)<sup>(29)</sup>. F. 14<sup>v</sup>-15<sup>v</sup>: or. 2, *Apologetica* [BHG 730c]; — f. 15<sup>v</sup>: or. 3, *Ad eos qui ipsum acciverant nec occurrerant*; — f. 15-16: or. 10, *In seipsum*; — f. 16<sup>r-v</sup>: or. 11, *Ad Gregorium Nyssenum* [BHG 716]; — f. 16<sup>r-v</sup>: or. 9, *Apologeticus*; — f. 16<sup>v</sup>-17<sup>v</sup>: or. 12, *Ad patrem* [BHG 730v]; — f. 17<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>: or. 19, *Ad Iulianum tributorem exaequatore* [BHG 1918]; — f. 18<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>: or. 7, *In laudem Caesaris fratris* [BHG 286]; — f. 19<sup>v</sup>-20: or. 8, *In laudem sororis suae Gorgoniae* [BHG 704]; — f. 20-22<sup>v</sup>: or. 16, *In patrem tacentem*; — f. 22<sup>v</sup>: or. 18, *Funebris in patrem* [BHG 714]; — f. 22<sup>v</sup>-28<sup>v</sup>: or. 43, *In laudem Basilii Magni* [BHG 245]; — f. 29-32<sup>v</sup>: or. 21, *In laudem Athanasii* [BHG 186]; — f. 33-34: or. 24, *In laudem s. Cypriani* [BHG 457]; — f. 34<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>: or. 6, *De pace I*; — f. 36<sup>r-v</sup>: or. 22, *De pace II*; — f. 37-40: or. 23, *De pace III*; — f. 40<sup>v</sup>-41: or. 17, *Ad cives Nazianzenos*; — f. 41<sup>v</sup>-47: or. 14, *De pauperum amore*; — f. 50<sup>r-v</sup>: or. 20, *De dogmate*; — f. 51<sup>v</sup>-55<sup>v</sup>: or. 15, *In Maccabaeorum laudem* [BHG 1007]; — f. 57-65<sup>v</sup>: or. 32, *De moderatione in disputando*; — f. 67-

(29) PG = *Patrologiae Graecae Cursus completus* (cité par tome). BHG = *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, 3<sup>e</sup> éd. mise à jour et augmentée par F. HALKIN (*Subs. Hag.*, 8), 3 t., Bruxelles, 1954; *Auctarium* (*Subs. Hag.*, 47) et *Auctarium Novum* (*Subs. Hag.*, 65), Bruxelles, 1969 et 1984.

75: or. 25, *In laudem Heronis philosophi*; — f. 77-78: or. 34, *In Aegyptiorum adventum*; — f. 79-82: or. 33, *Contra Arianos et de se ipso*; — f. 84-85: or. 36, *De se ipso*; — f. 86-88: or. 26, *In seipsum*; — f. 89-95: or. 42, *Supremum vale* [BHG 730b]; — f. 96<sup>r-v</sup>: or. 13, *In consecratione Eulalii*; — f. 97<sup>r-v</sup>: carmen I, 2, 3, *Exhortatio ad virgines* (PG 37, 632-640); — f. 98-99: or. 37, *In dictum Evangelii*; — f. 99<sup>v</sup>: ep. 243 (PG 10, 1020-1048); — f. 99<sup>v</sup>-100<sup>v</sup>: or. 27, *Theologica I*; — f. 101-102: or. 28, *Theologica II*; — f. 102<sup>v</sup>-103: or. 29, *Theologica III*; — f. 104<sup>r-v</sup>: or. 30, *Theologica IV*; — f. 105<sup>r-v</sup>: or. 31, *Theologica V*; — f. 106<sup>v</sup>: ep. 202 (éd. P. GALLAY [Sources chrét., 208], Paris, 1957, p. 86-95)<sup>(30)</sup>; — f. 107-108: or. 38, *In theophania* [BHG 1921]; — f. 110-111: or. 39, *In sancta Lumina* [BHG 1938]; — f. 111<sup>v</sup>-114: or. 40, *In sanctum Baptisma* [BHG 1947]; — f. 115-117<sup>v</sup>: or. 45, *In sanctum Pascha II*; — f. 118: or. 1, *In sanctum Pascha I*; — f. 118<sup>v</sup>-120: or. 44, *In novam dominicam* [BHG 1021]; — f. 120<sup>v</sup>-121: or. 41, *In Pentecosten*; — f. 121<sup>v</sup>: *Significatio in Ezechielem* (PG 36, 665-668); — f. 121<sup>v</sup>-122<sup>v</sup>: *Metaphrasis in Ecclesiasten* (PG 10, 987-1018); — f. 123-130: or. 4, *Contra Iulianum I*; — f. 130<sup>v</sup>-132<sup>v</sup>: or. 5, *Contra Iulianum II*; — f. 133: ep. 101 (éd. P. GALLAY [Sources chrét., 208], Paris, 1957, p. 36-69); — f. 133<sup>v</sup>: ep. 102 (éd. P. GALLAY [Sources chrét., 208], Paris, 1957, p. 70-85).

Avec compléments:

F. 147<sup>r-v</sup>, 151-153: or. 2, *Apologetica* [BHG 730c]; — f. 153<sup>v</sup>-157<sup>v</sup>: or. 18, *Funeris in patrem* [BHG 714]; — f. 159-160: or. 21, *In laudem Athanasii* [BHG 186]; — f. 161<sup>r-v</sup>: or. 24, *In laudem s. Cypriani* [BHG 457]; — f. 163<sup>r-v</sup>: or. 6, *De pace I*; — f. 165: or. 22, *De pace II*; — f. 167: or. 17, *Ad cives Nazianzenos*; — f. 177-182<sup>v</sup>: or. 18, *Funeris in patrem* [BHG 714]; — f. 183-193: or. 4, *Contra Iulianum I*; — f. 209: or. 3, *Ad eos qui ipsum acciverant nec occurrerant*; — f. 210: or. 10, *In seipsum*; — f. 211: or. 7, *In laudem Caesaris fratris* [BHG 286]; — f. 213: or. 11, *Ad Gregorium Nyssenum* [BHG 716]; — f. 214: or. 9, *Apologeticus ad patrem* [BHG 714]; — f. 215: or. 12, *Ad patrem* [BHG 730v]; — f. 216: or. 19, *Ad Iulianum tributorem exaequatorem* [BHG 1918]; —

(30) La Lettre 202 fait partie des lettres dites théologiques (Lettres 101, 102 et 202). Ces lettres, de même que la Lettre 243, ont été transmises par les manuscrits des discours de Grégoire de Nazianze, d'où leur présence parmi les discours. La Lettre 243 est reconnue depuis longtemps comme apocryphe et figure dans la PG parmi les œuvres de Grégoire le Thaumaturge. Cfr P. GALLAY, *Les manuscrits des lettres de saint Grégoire de Nazianze* (Coll. d'ét. anc.), Paris, 1957, p. 8.

f. 218: or. 8, *In laudem sororis suae Gorgoniae* [BHG 704]; — f. 220: or. 16, *In patrem tacentem*; — f. 222: or. 43, *In laudem Basilii Magni* [BHG 245].

3. *Aux poèmes de s. Grégoire de Nazianze* (PG 37). F. 193-194: I, 2, 1, *In laudem virginitatis*; — f. 194-195: I, 2, 2, *Praecepta ad virgines*; — f. 195: II, 1, 45, *De animae suae calamitatibus*; II, 1, 19, *Querela de suis calamitatibus*; II, 1, 32, *De vitae huius vanitate*; II, 1, 16, *Somnium de S. Anastasiae ecclesia*; — f. 195<sup>v</sup>-196: II, 1, 17, *De diversis vitae generibus*; — f. 196<sup>r-v</sup>: II, 1, 13, *Ad episcopos*; — f. 196: II, 1, 10, *Ad Constantinopolitanos sacerdotes*; I, 2, 13, *De naturae humanae fragilitate*; II, 1, 73, *Carmen deprecatorium*; I, 1, 13, *De Christi genealogia*; I, 1, 27, *Parabola Christi secundum omnes evangelistas*; II, 2, 1, *Ad Hellenium*; — f. 197<sup>r-v</sup>: II, 1, 1, *De rebus suis*; — f. 198<sup>r-v</sup>: I, 2, 14, *De humana natura*; — f. 199<sup>r-v</sup>: I, 2, 15, *De exterioris hominis vilitate*; — f. 199<sup>v</sup>: I, 2, 16, *De vitae itineribus*; — f. 200: I, 2, 17, *Variorum vitae generum beatitudines*; — f. 200<sup>r-v</sup>: II, 1, 2, *Gregorii iusiurandum*; — f. 200<sup>v</sup>: II, 2, 2, *Ad Iulianum*; II, 2, 4, *Nicobuli filii ad patrem*; — f. 200<sup>v</sup>-201: II, 2, 5, *Nicobuli patris ad filium*; — f. 201: II, 2, 3, *Ad Vitalianum*; — f. 201<sup>v</sup>: I, 2, 26, *In nobilem male moratum*; I, 1, 36, *Precaatio ante iter suscipiendum*; II, 1, 34, *In silentium ieiunii*; II, 1, 38, *Hymnus ad Christum*; — f. 202: II, 2, 6, *Ad Olympiadem*; — f. 202-203: I, 2, 9, *De virtute*; — f. 203<sup>v</sup>: II, 1, 15, *De seipso post reditum*; — f. 203<sup>v</sup>-204: II, 1, 44, *In monachorum obtretores*; — f. 204<sup>r-v</sup>: II, 1, 89, *In morbum*; — f. 204<sup>v</sup>-205: II, 2, 7, *Ad Nemesium*; — f. 205-206: I, 2, 31, *Distichae sententiae*; — f. 206-207: I, 2, 30, *Adversus mulieres se nimis ornantes* (éd. A. KNECHT, Heidelberg, 1972); — f. 207: epigr. 11 (éd. P. WALTZ, *Anth. pal.*, VIII, Paris, 1960, p. 37-38); I, 2, 32, *Aliae generis eiusdem sententiae*; — f. 207<sup>v</sup>-208<sup>v</sup>: I, 2, 33, *Tetrastichae sententiae*.

Avec compléments:

F. 226: II, 1, 1, *De rebus suis*; — f. 226<sup>v</sup>: I, 2, 1, *In laudem virginitatis*; — f. 227: I, 2, 2, *Praecepta ad virgines*; — f. 230: II, 1, 45, *De animae suae calamitatibus*; — f. 230: II, 1, 13, *Ad episcopos*; — f. 233: II, 1, 19, *Querela de suis calamitatibus*; — f. 234: II, 1, 32, *De vitae huius vanitate*; — f. 234<sup>v</sup>: II, 1, 42, *Aerumnas suas luget*; — f. 235: II, 1, 43, *Ad seipsum*; — f. 235<sup>v</sup>: II, 1, 16, *Somnium de S. Anastasiae ecclesia*; — f. 236: II, 1, 17, *De adversis vitae generibus*; — f. 237: II, 2, 1, *Ad Hellenium*; — f. 237<sup>v</sup>: II, 2, 2,



*Ad Iulianum*; — f. 238: II, 1, 38, *Hymnus ad Christum*; — f. 239: I, 2, 14, *De humana natura*; — f. 239<sup>v</sup>: I, 2, 15, *De exterioris hominis vilitate*; — f. 240: I, 2, 16, *De vitae itineribus*; — f. 240<sup>v</sup>: I, 2, 17, *Variorum vitae generum*; — f. 241: II, 1, 2, *Gregorii iusiurandum*; — f. 241<sup>v</sup>: II, 1, 46, *Adversus carnem*; — f. 242: *Poemata illa parva folii 34, 35, 36* (= éd. J. HERWAGEN, Bâle, 1550, p. 34-36); — f. 243: I, 1, 18, *De Christi genealogia*; *Poemata reliqua fol. 38, 39* (= éd. J. HERWAGEN, Bâle, 1550, p. 38-39); — f. 244: II, 2, 4, *Nicobuli filii ad patrem*; — f. 244<sup>v</sup>: II, 2, 5, *Nicobuli patris ad filium*; — f. 245: II, 2, 3, *Ad Vitalianum*; — f. 246: I, 2, 26, *In nobilem male moratum*; — f. 246: II, 1, 34, *In silentium ieiunii*; — f. 247<sup>v</sup>: II, 2, 6, *Ad Olympiadem*; — f. 248: II, 1, 15, *De seipso post reditum*; — f. 248<sup>v</sup>: I, 2, 9, *De virtute*; — f. 250: II, 2, 7, *Ad Nemesium*; — f. 251: I, 2, 31, *Distichae sententiae*; — f. 251<sup>v</sup>: I, 2, 30, *Adversus mulieres se nimis ornantes* (éd. A. KNECHT, Heidelberg, 1972); — f. 252<sup>v</sup>: epigr. 2 (éd. P. WALTZ, *Anth. pal.*, VIII, Paris, 1960, p. 34-35).

Sans écriture: f. 47<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>, 51, 56<sup>r-v</sup>, 66<sup>r-v</sup>, 75<sup>v</sup>-76<sup>v</sup>, 78<sup>v</sup>, 82<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>, 85<sup>v</sup>, 88<sup>v</sup>, 95<sup>v</sup>, 97<sup>v</sup>, 103<sup>v</sup>, 106<sup>v</sup>, 109<sup>r-v</sup>, 114<sup>v</sup>, 134-146<sup>v</sup>, 148-150<sup>v</sup>, 158<sup>r-v</sup>, 160<sup>v</sup>, 162<sup>r-v</sup>, 164<sup>r-v</sup>, 165<sup>v</sup>-166<sup>v</sup>, 167<sup>v</sup>-176<sup>v</sup>, 209<sup>v</sup>, 210<sup>v</sup>, 211<sup>v</sup>-212<sup>v</sup>, 213<sup>v</sup>, 214<sup>v</sup>, 215<sup>v</sup>, 216<sup>v</sup>-217<sup>v</sup>, 218<sup>v</sup>-219<sup>v</sup>, 220<sup>v</sup>-221<sup>v</sup>, 222<sup>v</sup>-225<sup>v</sup>, 227<sup>v</sup>-229<sup>v</sup>, 230<sup>v</sup>, 231<sup>v</sup>-232<sup>v</sup>, 233<sup>v</sup>, 236<sup>v</sup>, 238<sup>v</sup>, 242<sup>v</sup>, 245<sup>v</sup>, 247, 249<sup>r-v</sup>, 250<sup>v</sup>, 252, 253<sup>r-v</sup>.

Feuillets contenant le titre d'une œuvre non suivi d'annotations: f. 209, 230, 233, 234<sup>r-v</sup>, 235, 236, 239<sup>r-v</sup>, 240-242, 243, 244<sup>r-v</sup>, 245, 246, 247<sup>v</sup>-248<sup>v</sup>, 251, 252<sup>v</sup>.

Douze cahiers composés de 12 à 32 feuillets: f. 1-12, f. 13 (+ 13bis)-32<sup>(31)</sup>, f. 33-64, f. 65-80, f. 81-98, f. 99-122, f. 123-146, f. 147-176, f. 177-196, f. 197-208, f. 209-224 et f. 225-252. Les feuillets doubles I+254 et II+253 enveloppent l'ensemble. Le neuvième cahier (f. 177-196) se compose de trois sous-cahiers enveloppés par les feuillets doubles 177+196 et 178+195: f. 179-182, f. 183-190, f. 191-194<sup>(32)</sup>. Les neuf premiers cahiers sont numérotés A-H dans l'angle inférieur droit du premier recto (f. 1, 13, 33, 65, 81, 99, 123, 147, 177), les deux premiers étant numérotés A; pour les trois derniers cahiers, aucune trace de numérotage.

(31) Le f. 28 est simple et l'extrémité latérale gauche du recto de ce feuillet porte quelques traces d'écriture visibles entre les f. 15 et 16.

(32) Nous remercions vivement le professeur T. Hackens qui accepta avec bienveillance de vérifier la disposition des cahiers dans le ms., lors de son séjour à Naples en novembre 1983.

Volume constitué de liasses de notes reliées<sup>(33)</sup>, dans lesquelles on distingue deux écritures différentes: d'une part f. 1-176, 195-252 et d'autre part f. 177-194. Filigranes: «oiseau posé sur trois monts» (f. 48 et 49, 234 et 243) ressemblant à Briquet n° 12250 (Rome, 1566-75); «oiseau dans un écu ou cartouche» (f. 133 et 136) ressemblant à Briquet n° 12235 (Naples, 1513) et n° 12236 (Rome, 1566-67); armoirie avec aigle posé sur deux monts (f. 151 et 173) non identifiée; fleur de lis dans un double cercle (f. 180 et 181, 192 et 193) ressemblant à Picard, XIII, n° 950-955 (Rome, 1564-65).

Autographe de Gregorius Florellius, d'après la notice du f. II<sup>v</sup>, rédigée dans une écriture cursive postérieure<sup>(34)</sup>.

Copie exécutée après 1569: nombreux renvois à l'édition des *Opera omnia* de s. Grégoire de Nazianze, due à Jacques de Billy (Paris, 1569): cfr e.g. f. 120ss.

Pas de réglure. Les marges sont situées le long du côté extérieur des feuillets et accueillent des annotations analogues à celles contenues dans le corps du texte. Absence d'ornementation, sauf quelques bandeaux peu soignés (f. 152<sup>v</sup>, 153 etc.).

Au f. II, marque de possesseur peut-être de première main: *Gregorij Florellij*<sup>(35)</sup>.

(33) Vraisemblablement, il existait à l'origine plusieurs liasses distinctes: une liasse composée des cahiers 1-7 (f. 1-146), contenant les notes aux lettres et aux discours de s. Grégoire de Nazianze; une deuxième liasse composée des cahiers 8-10 (f. 147-224) contenant les addenda aux notes des discours et les notes relatives aux poèmes, et une troisième liasse (f. 225-252) contenant les addenda aux notes des poèmes. Cette hypothèse explique le fait que le f. 151 débute à propos du *Disc. 2* par la note: *Adnotationes in Apologeticum s. Greg. Nazianz., quae in alio codice omissae sunt*; l'expression *in alio codice* désigne les f. 1-146, où le *Disc. 2* est commenté (f. 14<sup>v</sup>-15<sup>v</sup>). De plus, le f. 22<sup>v</sup> contient à propos du *Disc. 18* cette unique note: *Super hanc orationem quae annotata sunt vide in alio codice* (f. 22<sup>v</sup>, l. 17-18); ce *codex* n'est autre que les f. 147-224, où le *Disc. 18* est annoté aux f. 177-182. Enfin, l'emploi de l'adjectif *alius* suggérerait l'existence, à l'origine, de plusieurs codex.

Les addenda aux notes des discours (f. 147-193, 209-222) sont entrecoupés par les notes concernant les poèmes (f. 193<sup>v</sup>-208<sup>v</sup>). Cette situation peut s'expliquer: les f. 193-196 terminent le neuvième cahier (f. 177-196) qui débute par les addenda aux notes des *Disc. 18* (f. 177-182<sup>v</sup>) et 4 (f. 183-193); il est permis de penser que lors de la reliure, on introduisit le neuvième cahier suivi du dixième cahier entre les cahiers 8 et 11 contenant tous les deux des addenda aux notes des discours.

(34) Cfr *supra* p. 130. Cette notice est rédigée dans la même écriture que la notice du ms. *Chicag. Regensl. 45* (cfr *supra* p. 130) faisant allusion à l'édition princeps de la *Vita Antonii* parue en 1640. Ces deux notices furent donc écrites dans les premières années qui suivirent 1640, et attestent que le ms. de Chicago et le ms. II.D.52 de Naples étaient conservés au même endroit, au XVII<sup>e</sup> s.

(35) Voir *supra* p. 130.

Maria-Luisa Nardelli indique comme ancien possesseur du ms. la domus Romana Soc. Iesu.

Reliure décrite par Maria-Luisa Nardelli comme *compactus membrana*. Sur le dos de la couverture: *FLORELLIUS | IN GRECO | NANZIANZ:(<sup>36</sup>)*.

### §3. L'EXÉGÈSE DU DISCOURS 25, par Monique Fromont(<sup>37</sup>).

L'analyse du contenu du ms. II.D.52 de Naples révèle, on le voit, que Florellius a accumulé des notes et scolies variées. Il reste à se demander quelle méthode cet élève de Sirleto adopte pour expliquer le texte de Grégoire. Nous avons entrepris à ce sujet un premier sondage en analysant les *Adnotationes* au *Disc. 25, In laudem Heronis Philosophi*(<sup>38</sup>). Celles-ci vont du f. 67 au f. 75 du ms. II.D.52. Nous étudierons tout d'abord le contenu en citant quelques passages représentatifs du commentaire sans reproduire celui-ci intégralement. La seconde partie sera consacrée à l'étude de la source utilisée par Florellius.

#### *Le contenu*

Le commentaire au *Disc. 25* est composé de 222 *adnotationes* ou commentaires plus ou moins longs sur des sujets variés. Les deux grandes parties d'une *adnotatio* sont le lemme et la scolie(<sup>39</sup>). Le lemme, toujours encadré par les deux signes du *paragraphus* et de l'*antiparagraphus*(<sup>40</sup>), présente de différentes manières le texte à commenter: soit in extenso, soit en reprenant seulement une partie de passage ou en ne donnant que le début et la fin de

(36) Cfr NAPOLITANO, p. 24.

(37) Synthèse de FROMONT, p. 132-159.

(38) On trouve le texte complet dans FROMONT, p. 26-131.

(39) Les lemmes cités *infra* sont suivis de deux références: la première renvoie à l'édition du *Disc. 25*, par J. MOSSAY (Paris, 1981); la seconde fait référence à PG 35. Dans notre édition, nous avons disposé l'*adnotatio* de la façon suivante; par ex., l'*adn.* 135: «καὶ ἐσπέριος» = lemme; καὶ ἡ ἐσπέριος = note critique; Διαδράς... ἐπικουρίαν = *realia*. (*Marginalia*): *Vide scholia Billii*. Cependant, toute *adnotatio* ne contient pas toujours toutes ces parties; certaines se limitent à une simple note critique, par ex., l'*adn.* 49: «ἢ φρονουσι». Ἄλλως: ἢ μεγαφρονουσι. Dans le ms. II.D.52, elle ne se trouve pas sous une forme aussi aérée; nous plaçons les lemmes entre guillemets.

(40) Cfr photographie et LEQUEUX, p. 63-67. Pour les variantes de ces deux signes, cfr FROMONT, p. 17-18.

l'extrait à citer, si ce dernier est trop long. Sur les 222 lemmes du *Disc. 25*, 219 sont conformes au texte d'Herwagen (Bâle, 1550)<sup>(41)</sup>.

Les scolies ou commentaires qui viennent à la suite du lemme sont de plusieurs catégories.

Elles peuvent contenir notamment des notes critiques. Ces dernières sont introduites par quatre sortes de mots introducteurs: γράφεται<sup>(42)</sup>, γραπτέον, ἄλλως et ἀντὶ τοῦ, par ex. l'*adn. 8* (f. 67, l. 33)<sup>(43)</sup>:

«Προσθεῖη τοῖς πράγμασι» (p. 156, 12 = 1197 B1)

Ἄλλως: τοῖς θαύμασι.

Une question se présente tout de suite à l'esprit: d'où viennent les variantes proposées par Florellius? Jusqu'à présent, cette interrogation reste sans réponse. Nous remarquons seulement que Florellius, par les mots γράφεται et ἄλλως propose une leçon différente de celle d'Herwagen, mais il ne prend pas position. Par contre, lorsque nous lisons γραπτέον ou ἀντὶ τοῦ, il apparaît clairement qu'il délaisse le lemme pour choisir la leçon de la note critique. Mais ce dernier cas ne se trouve que deux fois dans le commentaire du *Disc. 25*. Outre ces notes critiques, les scolies contiennent également un certain nombre de références souvent peu précises qui renvoient à des auteurs classiques, au domaine biblique et, enfin, aux autres discours de Grégoire de Nazianze. Prenons l'exemple de l'*adn. 41* (f. 68<sup>v</sup>, l. 23-24):

«Οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν εἶναι, ὃ μήτε» (p. 164, 9 = 1201 D6).

*Idem in epistulis sancti Basilii, fol. 92 in principio.*

*Fontes: Idem ... principio: GR. NAZ., Or. 43, 60 (PG 36, col. 573 C9-14 = éd. J. HERWAGEN, Bâle, 1550, p. 92, l. 20-23).*

Il y a la même chose dans les lettres de saint Basile, au fol. 92 au début.

Nous avons établi que les références si précises aux discours de Grégoire de Nazianze, renvoyaient à l'édition de Herwagen<sup>(44)</sup>.

Le texte de ces scolies est surtout consacré à des *realia* de tous genres. Pour en mieux cerner le contenu, nous devons les classer

(41) FROMONT, p. 133-135; pour les lettres, cfr LEQUEUX, p. 172-174. Ceci apporte une preuve supplémentaire à la datation du manuscrit de Florellius.

(42) Cfr B. A. VAN GRONINGEN, *Short Manual of Greek Palaeography*, Leyde, 1968, p. 45; R. DEVRESSE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris, 1954, p. 86: ce mot souvent abrégé a notamment servi à introduire des corrections.

(43) Cfr la photographie.

(44) FROMONT, p. 141-142. La même hypothèse a été vérifiée pour le commentaire aux *Lettres* de Grégoire de Nazianze (LEQUEUX, p. 78-79).

par catégories. Pour ce faire, nous reprendrons certaines des catégories proposées par P. A. Bruckmayr<sup>(45)</sup>. Les scolies analysées par ce dernier sont, en effet, assez semblables à celles de Florellius. Voici, en premier lieu, les commentaires philosophiques ou traitant de philosophie. Florellius parle des cyniques, de leur apparence<sup>(46)</sup>, des différentes écoles philosophiques existant à l'époque classique<sup>(47)</sup> ou encore de la Cité de Platon, par ex. l'*adn.* 2 (f. 67, l. 16-23)<sup>(48)</sup>:

«Φιλόσοφον γάρ» (p. 156, 2 = 1197 A3)

Τὸ ἐπαινεῖν τὸν φιλόσοφον δηλαδὴ, ἤγουν Θεῷ τοῦτο φίλον. Εἰ γὰρ σοφία μὲν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός, ὡς διδάσκει ὁ θεῖος ἀπόστολος λέγων ὅτι ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, φιλεῖ δὲ ταύτην ὁ φιλόσοφος, φιλοῦντος ἂν εἴη Θεὸν ἢ φίλον Θεῷ τὸ ἐπαινεῖν τὸν φιλόσοφον. Ἡ καὶ οὕτως, τὸν φιλόσοφον ἐπαινέσομαι, εἰ καὶ πονηρῶς ἔχω τοῦ σώματος — ἀσθενῶς γὰρ κατὰ σῶμα διακείμενος, ὁ Πατὴρ τὸν λόγον τοῦτον εἶπεν — φιλόσοφον γὰρ τὸ καταφρονεῖν τοῦ σώματος πάσχοντος. Εἰ γὰρ φιλοσοφία μελέτη θανάτου, ἐκ δὲ ταύτης παραφρόνησις σώματος, πῶς οὐ φιλόσοφον τὸ τούτου καταφρονεῖν;

*Fontes*: l. 1-12: Τὸ ... καταφρονεῖν: EL., f. 65, l. 11-18 <sup>(49)</sup> || l. 2-3: ἐδόθη ... Θεοῦ: *ICor.*, 1, 30 || l. 10: φιλοσοφία ... θανάτου: PLATON, *Phd.*, 81a (éd. L. ROBIN, Paris, 1926, p. 40).

Louer le philosophe, sans aucun doute, à savoir ce qui est cher à Dieu. En effet, si le Fils de Dieu est sagesse et (est) Dieu, de même que le divin Apôtre l'enseigne lorsqu'il dit que la sagesse nous a été donnée par Dieu, si le philosophe aime celle-ci, ce serait le propre de celui qui aime Dieu, ou ce qui est cher à Dieu, de louer le philosophe. Ou aussi ainsi, je louerai le philosophe, même si j'ai un corps en mauvais état, en effet, c'est à un moment où il était mal portant que le Père (= saint Grégoire) a prononcé ce sermon, car c'est (une attitude) philosophique de mépriser la souffrance physique. Si, en effet, c'est de la philosophie de méditer sur la mort, si c'est de là que vient le mépris du corps, comment n'est-ce pas (une attitude) philosophique de mépriser celui-ci?

(45) P. A. Bruckmayr a tenté de classer les scolies «alexandrines» en différentes catégories: scolies théologiques, philosophiques, mythologiques, expliquant l'antiquité, liturgiques et culturelles, historiques, géographiques et archéologiques, littéraires, grammaticales, lexicographiques et rhétoriques: cfr P. A. BRUCKMAYR, *Untersuchungen über die Randscholien der 28. Reden des hl. Gregorios von Nazianz im cod. Theol. Gr. 74 der Wiener Nationalbibliothek*, dissertation dactylographiée, Vienne, 1940.

(46) *Adn.* 13 (f. 67, l. 2-8 = FROMONT, p. 31) et *adn.* 45 (f. 68, l. 27-28 = p. 47).

(47) *Adn.* 60 (f. 69, l. 8-23 = p. 51).

(48) Cfr la photographie.

(49) EL. = Élie de Crète dans le *Vaticanus Pii II Gr.* 6.

Les commentaires théologiques traitent essentiellement de doctrines hérétiques du début de notre ère, de l'arianisme et des querelles doctrinales relatives au trithéisme, par ex. l'*adn.* 81 (f. 71, l. 14-17):

«Σαβελλίου τε, etc.» (p. 174, 9 = 1208 C11)

Οὗτος εἰς ἓν πρόσωπον τὸ τοῦ πατρός, τὰ τρία συνήρει πρόσωπα, ἀλλ' οὐκ ἓν τρισὶ προσώποις, τὸ ἐνιαῖον τῆς θεότητος ἔδογματίζε. *De hoc, vide etiam in apologetico, fol. 20 post principium.*

*Fontes:* l. 1-3: Οὗτος ... ἔδογματίζε: EL., f. 79, l. 25-26 || l. 3-4: *De ... principium:* GR. NAZ., *Or.* 2, 37 (éd. J. BERNARDI, Paris, 1978, p. 139, l. 6-8 = éd. J. HERWAGEN, Bâle, 1550, p. 20, l. 13-14).

Celui-là rassemblait en une seule personne, celle du Père, les trois personnes, mais il n'enseignait pas la doctrine de l'unité de la divinité dans les trois personnes. À ce propos, voyez aussi l'Apologétique, au fol. 20 après le début.

Les scolies lexicographiques définissent des mots tels que ζῆλος<sup>(50)</sup>, σύμβαμα<sup>(51)</sup>, γραμμὴ<sup>(52)</sup>, πλοκαὶ ἀστέρων<sup>(53)</sup>, ἀδημονία<sup>(54)</sup>, τυφῶν<sup>(55)</sup>, θρίαμβος<sup>(56)</sup>, δρᾶμα<sup>(57)</sup>, παιδευτήριον<sup>(58)</sup>, ἀθείαν<sup>(59)</sup> et ἐπιφυλλίς<sup>(60)</sup>. Prenons en exemple la définition de δρᾶμα dans l'*adn.* 104 (f. 72, l. 1-4):

«Φεῦ τοῦ δράματος» (p. 178, 19 = 1212 B7)

Δρᾶμα λέγεται τὸ πρᾶγμα καὶ τὰ μιμηλῶς γινόμενα ὑπὸ τῶν ὑποκριτῶν καὶ θεατρικῶν. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τὰ συσκευῆς καὶ κακουργίας δρώμενα κατὰ τινος καὶ ὑπὸ τινος. Ἐνταῦθα οὐ τὴν κρίσιν, ἀλλὰ τὸ κακούργως πεπραγμένον δηλοῖ.

*Fontes:* l. 1-5: Δρᾶμα ... δηλοῖ: EL., f. 82<sup>v</sup>, l. 30 - f. 83, l. 4.

On appelle δρᾶμα, l'acte et ce qui est fait par imitation par les acteurs et les comédiens. Outre ce que l'on vient de dire, il y a aussi les actes accomplis par mise en scène et par méchanceté contre quelqu'un et par

(50) *Adn.* 36 (f. 68<sup>v</sup>, l. 18-20 = p. 45).

(51) *Adn.* 66 (f. 69<sup>v</sup>, l. 21-25 = p. 57).

(52) *Adn.* 67 (f. 69<sup>v</sup>, l. 25-29 = p. 59).

(53) *Adn.* 68 (f. 69<sup>v</sup>, l. 30-35 = p. 59).

(54) *Adn.* 72 (f. 70, l. 6-7 = p. 61).

(55) *Adn.* 85 (f. 71, l. 23-28 = p. 73).

(56) *Adn.* 96 (f. 71<sup>v</sup>, l. 19-23 = p. 79).

(57) *Adn.* 104 (f. 72, l. 1-4 = p. 83).

(58) *Adn.* 146 (f. 73, l. 7-8 = p. 99).

(59) *Adn.* 153 (f. 73, l. 13-15 = p. 101).

(60) *Adn.* 214 (f. 75, l. 2 = p. 127).

quelqu'un. Ici, il désigne non le jugement, mais l'acte accompli avec méchanceté.

Certaines de ces définitions proviennent de lexiques byzantins<sup>(61)</sup> tels que la *Souda*, la compilation de Favorinus<sup>(62)</sup> et l'*Etymologicum Magnum*.

L'histoire de l'Église occupe également une place importante dans ce commentaire. Florellius parle d'empereurs tels que Constance II<sup>(63)</sup>, Valens<sup>(64)</sup> et Julien<sup>(65)</sup>, qui ont joué un rôle dans l'histoire de l'Église, ou de personnalités telles que Lucius l'Ancien<sup>(66)</sup> et Pierre d'Alexandrie<sup>(67)</sup>. Ces explications éclairent certaines allusions peu explicites du *Disc. 25*. Prenons en exemple l'*adn. 135* (f. 72<sup>v</sup>, l. 25-30):

«Καὶ ἐσπέριος» (p. 186, l. 1 = 1216 C2)

Καὶ ἡ ἐσπέριος. Διαδράς γὰρ Πέτρος τὰς τῶν ἑτεροδόξων μαιφόνων χειῖρας καὶ εἰς Ῥώμην ἀπελθὼν καὶ τοὺς χειτῶνας ἡμαγμένους ἐν μέσῃ τῇ ἐκκλησίᾳ προθεῖς τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ τῶν ἑτεροδόξων ἀνηρημένων, τὴν τε θηριωδίαν τούτων καὶ ἀπόνοιαν ἰκανῶς ἐθριάμβευσε καὶ διὰ τῶν ἡμαγμένων τούτων χειτόνων, πάνδημα κεκίνηκε δάκρυα καὶ τὸ πάθος παρέστησεν καὶ τῶν δεινῶν εὗρεν ἐπικουρίαν.

(Marginalia): *Vide scholia Billii.*

*Fontes*: l. 1-8: Διαδράς... ἐπικουρίαν: EL., f. 87<sup>v</sup>, l. 30 - f. 88, l. 6.

Καὶ ἡ ἐσπέριος. Car Pierre, ayant échappé aux mains des hétérodoxes meurtriers, étant allé à Rome et ayant présenté au milieu de l'église les vêtements ensanglantés de ceux qui avaient été mis à mort à Alexandrie par les hétérodoxes, triompha facilement de la férocité et de la folie de ceux-ci et, grâce à ces vêtements ensanglantés, il provoqua les larmes de tout le peuple, suscita l'émotion et trouva de l'aide contre ces terribles (dangers).

(Note marginale): Voyez les scolies de Billy.

(61) La définition de δρᾶμα se trouve dans la compilation de Favorinus, f. 152<sup>v</sup>, l. 16-17, dans la *Souda* (éd. A. ADLER, Stuttgart, 1971, n° 1498) et dans l'*Etymologicum Magnum* (éd. Th. GAISFORD, Amsterdam, 1922, p. 286, l. 21-22).

(62) Favorinus (Varinus Favorinus Camers), moine bénédictin italien, fit une compilation des lexiques de la *Souda*, d'Eustathe, de Moschopulos, de Thomas Magister et de l'*Etymologicum Magnum*: cfr K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur, von Justinian bis zum Ende des Oströmischen Reiches (527-1453)* (*Handbuch der Altertumswissenschaft*, IX.1), Munich, 1897, p. 577.

(63) *Adn. 90* (f. 71<sup>v</sup>, l. 16 = p. 75) et *adn. 92* (f. 71<sup>v</sup>, l. 10-13 = p. 77).

(64) *Adn. 99* (f. 71<sup>v</sup>, l. 26-27 = p. 81).

(65) *Adn. 95* (f. 71<sup>v</sup>, l. 18 = p. 79) et *adn. 97* (f. 71<sup>v</sup>, l. 24 = p. 79).

(66) *Adn. 125* (f. 72<sup>v</sup>, l. 5-9 = p. 91).

(67) *Adn. 109* (f. 72, l. 15-28 = p. 85) et *adn. 110* (f. 72, l. 29-31 = p. 87).

Les *realia* classiques sont moins nombreux. De tels développements concernent l'exercice de la justice dans la Grèce antique<sup>(68)</sup>, les règles de la lutte (παγκράτιον)<sup>(69)</sup>, ainsi que les anecdotes racontées à propos de philosophes comme Antisthène, Cratès ou Diogène<sup>(70)</sup>, par ex. l'*adh.* 21 (f. 68, l. 1-5):

«Οὐκ ἐν Ὀλυμπία μέση» (p. 160, 24 = 1200 C4)

Ἐν Ὀλυμπία, κότινος ἦν ὁ στέφανος, θάλος δὲ οὗτος ἐλαίας ἢ ἐτέρου φυτοῦ τοιαύτην λαχόντος κλησιν. Ἐν Δελφοῖς δέ, μῆλα, ἐν Ἴσθμοῖ δέ, πίτυος κλάδος, ἐν Νεμέᾳ δέ, σέλινα. *De his meminit idem Theologus in fine orationis sancti Cypriani fol. 112 in fine. Vide etiam quae in illum adnotata sunt in hoc codice fol. <34'>.*

*Fontes:* l. 1-4: κότινος... σέλινα: EL., f. 68<sup>v</sup>, l. 21-23 || l. 4-5: *De ... fine:* GR. NAZ., *Or.* 24, 19 (éd. J. MOSSAY, Paris, 1981, p. 83, l. 20-24 = éd. J. HERWAGEN, Bâle, 1550, p. 112, l. 52-53).

À Olympie, la couronne était un rameau d'olivier, celui-ci rejeton d'un olivier ou d'un autre végétal, ayant obtenu par hasard un tel nom. À Delphes, des pommes, sur l'Isthme, un rameau de pin, à Némée, des brins de persil. Le même Théologien rappelle cela à la fin du discours sur saint Cyprien au fol. 112 à la fin. Voyez aussi ce qui est noté à son sujet dans ce codex au fol. 34.

Les *Realia* mythologiques ne sont pas plus nombreux. Florellius essaie, par exemple, de définir les dieux, demi-dieux et héros, à partir d'auteurs classiques tels que Hésiode et Lucien<sup>(71)</sup>. Il évoque notamment l'apothéose d'Héraclès, *adh.* 28 (f. 68<sup>v</sup>, l. 1-10):

«Εἰς τιμὴν ἡρώων τινῶν, etc.» (p. 160, 27 = 1200 C7)

Θεοὺς καὶ δαίμονας τινες μὲν τοὺς αὐτοὺς ὠνόμαζον, ἄλλοι δὲ θεοὺς μὲν τοὺς μείζονας καὶ προγενεσ[τέρους], δαίμονας δὲ τοὺς ἐλάττονας καὶ μεταγενεστέρους. Τοὺς δὲ ἥρωας ἦτοι ἡμιθέους, τοὺς ἐκ τῆς συναφείας τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν καὶ θνητῶν γυναικῶν τικτομένους, οἷον Ἡρακλῆς ἦν ἐκ Διὸς καὶ Ἀλκμήνης γεγὼτος καὶ συμφορᾶ καὶ μύθῳ τετιμημένος· συμφορᾶ μὲν τῷ διὰ τοῦ πυρὸς θανάτῳ, μύθῳ δὲ τῷ τῆς ἀποθέσεως. Ὑποδὸς γὰρ τὸν χειτῶνα τὸν τῷ Νεσσῶ κεχρισμένον αἵματι ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ τὰς τοῦ φαρμάκου μὴ φέρων περιωδυνίας, πυρκαϊάν ἀνάψας, ἐμπίπτει εἰς αὐτήν, οἰόμενος δόξαν θεώσεως ἀποίσεσθαι ἀφανοῦς τοῦ σώματος αὐτοῦ γεγονότος.

(68) *Adh.* 47 (f. 68<sup>v</sup>, l. 31-35 = p. 49).

(69) *Adh.* 22 (f. 68, l. 6-13 = p. 37).

(70) *Adh.* 75 (f. 70, l. 11-20 = p. 63).

(71) *Adh.* 23 (f. 68, l. 14-27 = p. 39).



*Fontes:* I. 1-13: θεοὺς ... γεγονότος: EL., f. 69, l. 11-20. *Appar. crit.:* I. 9; Νεσσῶ ego: Νεσσεῖω cod. || I. 10: ἐξ ἐπιβουλῆς: s. 1.

Certains appelaient les mêmes, dieux et démons, mais d'autres (appelaient) dieux, les plus grands et les aînés, et démons ceux qui étaient inférieurs et derniers. Les héros ou demi-dieux, nés de l'union de ceux qui, selon eux, étaient des dieux avec des femmes mortelles, par exemple, Héraclès était né de Zeus et d'Alcmène, condamné par les circonstances et honoré par le mythe; par les circonstances, dans la mort par le feu, par le mythe de l'apothéose. Car, se revêtant à dessein d'un vêtement enduit du sang de Nessos et ne supportant pas les vives douleurs causées par le produit, après avoir allumé un bûcher, il se jette sur celui-ci, pensant que la gloire de la divinisation serait acquise une fois que son corps aurait disparu.

La catégorie la plus importante est celle des paraphrases<sup>(72)</sup>. Nous voulons grouper sous ce terme les scolies qui n'entrent dans aucune des catégories énoncées ci-dessus. Elles permettent surtout d'expliquer le sens d'un mot ou d'une phrase. Elles sont accompagnées de mots introducteurs tels que ἦγουν, τουτέστι ou δηλαδή. Prenons par exemple l'*adn.* 179 (f. 73<sup>v</sup>, l. 18):

«καὶ ὄλον Υἱός» (p. 196, 19 = 1221 B4)

Ἦγουν ἀεὶ Υἱός.

*Fontes:* Ἦγουν ... Υἱός: EL., f. 95<sup>v</sup>, l. 12.

À savoir toujours Fils.

Les scolies peuvent être elles-mêmes accompagnées de notes marginales. Certaines indiquent les sujets traités dans une même *adnotatio* quand celle-ci est trop longue. D'autres annoncent simplement le sujet de l'ensemble d'une *adnotatio*. Les notes marginales, accompagnées du signe √<sup>(73)</sup>, constituent une troisième catégorie, par ex. l'*adn.* 1<sup>(74)</sup>:

√ ἦ «εἰς Μάξιμον», ὡς ἀξιοῖ ὁ θεῖος ἱερόνομος.

Sept notes marginales sont des renvois aux scolies de Jacques de Billy<sup>(75)</sup>.

(72) En créant cette catégorie, nous ne suivons plus P. A. Bruckmayr.

(73) B. DE MONTFAUCON, *Palaeographia Graeca* ..., Paris, 1708, p. 370: √ = λημνίσκος.

(74) Voyez dans le coin supérieur droit de la photographie.

(75) Iacobus BILLIUS PRUNAEUS (= Jacques de Billy) est connu comme le traducteur de discours, de lettres et d'autres œuvres de Grégoire de Nazianze. Il publia cette traduction en 1569. Après une révision effectuée par de Billy lui-même, il y eut encore de nombreuses rééditions de 1583 à 1879. Outre cette traduction, il publia également une traduction latine des commentaires d'Élie de

*Les sources*

À toutes les époques, les œuvres de Grégoire de Nazianze furent sujettes, comme on l'a dit plus haut, à une profusion de commentaires en tous genres. Nombreux sont les scolastes qui se sont penchés sur ces œuvres. Celle qui nous intéresse ici, à savoir le *Disc. 25*, fut commentée principalement par quatre scolastes byzantins moins mal connus: Basile le Minime, Élie de Crète, Maxime le Confesseur et Nicéphore Xanthopoulos<sup>(76)</sup> et s'ajoutent encore à cela des scolies anonymes, notamment les scolies dites «alexandrines».

Pour guider notre recherche, laissons la parole à Florellius qui, dans l'*adn.* 193 (f. 74, l. 13-15), nous confie:

«Οὐ γὰρ Θεὸς εἰ γέγονε» (p. 198, 9 = 1221 D8)

*Haec uerba superflua uidentur. Nam codex quidam manuscriptus non habebat nec Helias Cretensis in suis commentariis haec uerba interpretatur.*

Ces mots semblent superflus. En effet, un codex manuscrit ne les contenait pas et Élie de Crète dans ses commentaires ne traduit pas ces mots.

Après avoir lu cet aveu de Florellius, il est intéressant de lire le commentaire d'Élie de Crète au *Disc. 25*<sup>(77)</sup>. Selon J. Sajdak le *Disc. 25* est commenté dans cinq manuscrits<sup>(78)</sup>. Pour des raisons pratiques, nous établirons la comparaison du texte de Florellius avec le ms. *Vaticanus Pii II Gr. 6*<sup>(79)</sup>.

Crète, de Nicétas «Serronius» d'Héraclée, de Psellos et de Nonnos (cfr Sister A. CLARE WAY dans P. O. KRISTELLER, *Catalogus translationum* ..., II, Washington, D.C., 1971, p. 158-165 et 171-172).

(76) F. Lefherz, dans un tableau très clair, nous indique que seuls Basile le Minime et Élie de Crète ont commenté ce discours (F. LEFHERZ, *Studien zu Gregor von Nazianz. Mythologie, Ueberlieferung, Scholiasten*, Diss., Bonn, 1958, p. 292). J. Sajdak, quant à lui, ajoute à ce duo deux autres commentateurs: Maxime le Confesseur et Nicéphore Xanthopoulos (SAJDAK, p. 296-297).

(77) Élie de Crète a, en effet, commenté 27 discours de Grégoire de Nazianze et expliqué deux de ses lettres théologiques (101 et 102); cfr SAJDAK, p. 296-297; TRISOGLIO, p. 240, et D. LATTEUR, *Les scholies aux Discours de s. Grégoire de Nazianze* (Univ. Cath. de Louvain. Fac. de Philos. et Lettres), dactylogr. inéd., Louvain-la-Neuve, 1981, p. 64-65, et LATTEUR, *Scholies arméniennes*, p. 256.

(78) SAJDAK, p. 106-111.

(79) Il ne nous est pas possible d'utiliser tous ces manuscrits. Un mystère règne autour de l'*Ottobonianus Gr. 5*, dont le contenu ne correspond pas à la description publiée par J. Sajdak. Comme nous ne nous attachons pas à rechercher sur quel manuscrit Florellius a travaillé, nous avons choisi le *Vaticanus Pii II Gr. 6* comme ms. de référence unique et complet.

Cette comparaison révèle que Florellius a puisé tout son commentaire dans Élie de Crète. Il a recopié de trois manières différentes le texte d'Élie de Crète. Dans certains cas, les deux textes sont tout à fait identiques. Par ex. l'*adn.* 3:

Florellius f. 67, l. 24-26	Élie de Crète f. 65, l. 23-25
Εἰ γὰρ ὁ μὲν φιλόσοφος καὶ φιλῶν Θεὸν καὶ φιλούμενος ὑπ'αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ Θεοῦ τῆς αὐτοσοφίας θεραπευτής, κατὰ λόγον ἄρα μοι ὁ τούτου πλέκεται ἔπαινος.	Εἰ γὰρ ὁ μὲν φιλόσοφος καὶ φιλῶν Θεὸν καὶ φιλούμενος ὑπ'αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ Θεοῦ τῆς αὐτοσοφίας θεραπευτής, κατὰ λόγον ἄρα μοι ὁ τούτου πλέκεται ἔπαινος.

Ailleurs Florellius utilise parfois un autre ordre des mots ou des cas différents. Mais cela ne change généralement pas le sens du passage. Prenons comme exemple l'*adn.* 31:

Florellius f. 68 <sup>v</sup> , l. 15	Élie de Crète f. 70 <sup>v</sup> , l. 28-29
Ἦγουν ἡ φιλοσοφία. Ταύτην γὰρ ἐσήμανεν διὰ τὴν κυνικήν.	Ταύτην διὰ τῆς κυνικῆς ἐσήμανεν.

Lorsque le texte d'Élie de Crète est long, Florellius l'abrège. Par ex. l'*adn.* 217:

Florellius f. 75, l. 6-11	Élie de Crète f. 101 <sup>v</sup> , l. 16-24
Ἦν ἐκλήθη κατ'ἀρχὰς παρὰ τῶν λογάδων τῆς ἐν Κωνσταντίνου πόλει Ἐκκλησίας, βοηθήσων τῇ εὐσεβείᾳ. Ἐπιδημίαν δὲ λέγει, ἣν πεποιήται κληθεῖς.	Ἦν ἐκλήθη κατ'ἀρχὰς παρὰ τῶν λογάδων τῆς ἐν Κωνσταντίνου πόλει Ἐκκλησίας, βοηθήσων τῇ εὐσεβείᾳ. Ἐπιδημίαν δὲ λέγει, ἣν πεποιήται κληθεῖς οὐκ ὥστε τρυφᾶν, ἀλλ' ὥστε συγκακοπαθεῖν ἵνα καὶ συνδοξασθῆ, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον λέγοντα, εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.
Ἄπιστον δέ, ἦγουν ἀπιστουμένην τοῖς φθονεροῖς. Διηπιστεῖτο γὰρ τούτοις, ὅτι κληθεῖς ἦκε καὶ ὅτι οὐ τοῦ θρόνου ἐπιθυμῶν, ἀλλὰ τῷ τῆς εὐσεβείας λόγῳ συνηγορήσων, καθὼς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ εἰς ἑαυτὸν λόγῳ διέλαβε.	Ἄπιστουμένην δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῖς φθονεροῖς εἶπεν αὐτήν. Διηπιστεῖτο γὰρ τούτοις, ὅτι κληθεῖς ἦκε καὶ ὅτι οὐ τοῦ θρόνου ἐπιθυμῶν, ἀλλὰ τῷ τῆς εὐσεβείας λόγῳ συνηγορήσων, καθὼς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ εἰς ἑαυτὸν λόγῳ διέλαβε.

Une remarque est à faire au sujet de l'utilisation du latin et du grec dans le même commentaire: Florellius conserve en grec ce qui est recopié d'Élie de Crète; les explications en latin sont de son propre cru. Ces notes latines sont, en fait, des comparaisons

avec les autres discours de Grégoire de Nazianze, des renvois aux commentaires précédents, qui se lisent dans le même ms. II.D.52, des références critiques et parfois même un assez long commentaire.

En conclusion, nous pouvons affirmer que Florellius recopie Élie de Crète pour une très grande partie de son commentaire. Lorsque dans l'*adn.* 6 (f. 67, l. 31), il nous dit «ὡς ἐγὼ λογίζομαι», nous constatons que ce n'est pas une remarque personnelle, mais bien une réflexion recopiée chez Élie de Crète. Élie supplée ici les explications tirées ailleurs de Sirloto, comme X. Lequeux l'a fort bien vu à propos des scolies aux Épîtres de Grégoire, où l'on retrouve tout, sauf Élie de Crète<sup>(80)</sup>.

Cet examen amène à remarquer que les scolastes ont parfois produit des commentaires très ressemblants parce qu'ils se sont copiés l'un l'autre. Citons par exemple l'*adn.* 75. On la retrouve chez Florellius<sup>(81)</sup>, Élie de Crète<sup>(82)</sup> et Basile le Minime<sup>(83)</sup>, comme on le constate d'après le tableau synoptique (p. 150). Cet exemple illustre une méthode de travail assez habituelle des scolastes et confirme l'hypothèse que cette même méthode était apparemment traditionnelle dans le cercle d'humanistes romains auquel appartient Florellius.

#### CONCLUSIONS, par J. Mossay.

Au-delà de la personne de Florellius, de ses manuscrits et de son exégèse, les *Adnotationes in Epistolas s. Gregorii Nazianzeni*<sup>(84)</sup> et celles au *Disc. 25, In laudem Heronis philosophi*<sup>(85)</sup> posent des

(80) Cfr LEQUEUX, p. 166-198.

(81) Ce passage se trouve dans le ms. II.D.52, f. 70, l. 1-10.

(82) Le texte d'Élie de Crète se trouve dans le *Vaticanus Pii II Gr. 6*, f. 77<sup>v</sup>, l. 13-19.

(83) Basile le Minime est un scoliaste encore mal connu. Natif de Séleucie, il vint à Césarée de Cappadoce. Il aurait vécu au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Il voulut se faire appeler «Minime», pour se distinguer de Basile le Grand. Son commentaire aurait simplement recopié les scolies d'autres commentateurs. Ce texte se trouve dans *PG* 36, col. 1168 A6-A14; R. CANTARELLA, *Basilio Minimo. Scolie inediti con introduzione et note*, II, dans *Byz. Zeit.*, 26 (1926), p. 15, note que le texte des Mauristes, reproduit dans la *PG*, correspond exactement à son texte critique.

(84) Éd.: LEQUEUX, p. 84-218.

(85) Éd.: FROMONT, p. 25-131.

### Élie de Crète

Ἄντισθένης ἀλαζών τις καὶ ὑπερήφανος ὢν, ἠλαζονεύετο ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἰσοδοῖα. Ὅθεν ὑπὸ τινος ὑβριστοῦ τὸ πρόσωπον συντριβείς, ἐπέγραψε τῷ προσώπῳ, ὡς περ ἀνδριάντι τινί, τὸν παίσαντα, στηλιτεύων τάχα τούτῳ τὸν ὑβριστήν.

Ὅδὲ Διογένης τοσοῦτον ἠτιᾶτο γαστροῦ καὶ γαστρίμαργος ἦν, ὥστε ὄψα εὐρίσκων παραιτεῖσθαι τὴν συνήθη ἰσοδοῖα τροφήν. Ὅν δὴ φασὶν ἐξ ἀπληστίας πολὺποδα ὤμὸν βεβρωκότα τελευτῆσαι. Κράτητα προφήν.

Ὅν δὴ καὶ λέγεται ἐξ ἀπληστίας πολὺποδα ὤμὸν βεβρωκότα τελευτῆσαι. Ἀλλὰ τίς καὶ ἡ Κρατήτος κοινο-

### Florellius

Ἄντισθένης ἀλαζών τις καὶ ὑπερήφανος ὢν, ἠλαζονεύετο ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἰσοδοῖα. Ὅθεν ὑπὸ τινος ὑβριστοῦ τὸ πρόσωπον συντριβείς, ἐπέγραψε τῷ προσώπῳ, ὡς περ ἀνδριάντι τινί, τὸν παίσαντα, στηλιτεύων τάχα τούτῳ τὸν ὑβριστήν.

Ὅδὲ Διογένης τοσοῦτον ἠτιᾶτο γαστροῦ καὶ γαστρίμαργος ἦν, ὥστε ὄψα εὐρίσκων παραιτεῖσθαι τὴν συνήθη ἰσοδοῖα τροφήν. Ὅν δὴ φασὶν ἐξ ἀπληστίας πολὺποδα ὤμὸν βεβρωκότα τελευτῆσαι. Κράτητα ...

### Basile

Καὶ οὗτος φιλόσοφος ἦν ἀλαζών καὶ ὑπερήφανος, ὡς ὑπὸ τινος ὑβριστοῦ τὸ πρόσωπον συντριβείς, ἐπέγραψε δὲ τῷ προσώπῳ, ὡς περ ἐν ἀνδριάντι, τὸν παίσαντα, στηλιτεύων τὸν ὑβριστήν, ἵνα θερμότεραν τὴν κατηγορίαν ἐνδείξαιτο.

Καὶ Διογένης γαστρίμαργος, ὃν φασί,

πολύποδα ὤμὸν βεβρωκότα τελευτῆσαι. Καὶ ὁ Κρατήης ...

questions et suggèrent des hypothèses de portée plus générale dans les domaines de l'histoire des textes et de leur édition.

Le premier débroussaillage des *Adnotationes* au *Disc.* 25 a permis à Monique Fromont d'y reconnaître des scolies largement tributaires des Byzantins, Basile le Minime, Élie de Crète et Nicéphore Xanthopoulos. De nombreuses autres *Adnotationes* renvoient au Pseudo-Nonnos (par ex. des *Adn.* au *Disc.* 4: f. 127-130) ou recopient du Nicétas d'Héraclée (par ex. f. 22<sup>v</sup>, 29, 41<sup>v</sup>, 111<sup>v</sup>). En revanche, d'autres fourmillent de renvois à J. de Billy: on en trouve jusqu'à une douzaine par page aux f. 128<sup>v</sup>, 131, etc. Néanmoins quand il reproduit les anciens scoliastes, Florellius ne cite pas les traductions latines de J. de Billy, mais le texte grec. Dans l'ensemble, il traite les scolies byzantines comme un patrimoine banal, dont il se sert librement et généralement sans référence aux sources. Cela aussi semble être une tradition des Byzantins. D'où la question que les éditeurs se posent au sujet de ces scolies: faut-il les éditer par auteur ou par sujet? En d'autres termes, est-il possible d'isoler et d'éditer à part les commentaires dont Florellius est le titulaire et considéré comme l'auteur présumé ou, au contraire, faut-il traiter les scolies d'après leur sujet et suivre leur texte dans son évolution diachronique, tel qu'il passe d'un commentateur à l'autre jusqu'à Florellius<sup>(86)</sup>?

Les notes de critique textuelle constituent une autre source de perplexité pour les éditeurs. Quelle importance leur accorder? La *recensio codicum*, qui est en cours, devra dire où elles se placent dans l'histoire du texte et dans la tradition manuscrite des œuvres de s. Grégoire de Nazianze, mais encore faudra-t-il savoir ce qu'elles doivent à d'autres sources et notamment au cardinal Sireto, dont les papiers ne sont pas encore inventoriés<sup>(87)</sup>.

Le contenu du ms. analysé suggère l'hypothèse que Florellius utilisait ceux-ci comme aide-mémoire. Cela expliquerait pourquoi

---

(86) Un problème d'ecdotique analogue se pose aux éditeurs des textes canoniques médiévaux: G. FRANSEN, *Principes d'édition des collections canoniques*, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 66 (1971), p. 125-136; développement et illustration des principes, dans G. FRANSEN, *Les Décrétales (Typologie des sources du moyen âge, 2)*, Turnhout, 1972<sup>1</sup> et 1985 (2<sup>e</sup> éd. mise à jour), et St. KUTTNER, *Notes on the Presentation of Text and Apparatus in Editing Works of the Decretists and Decretalists*, dans *Traditio*, 15 (1959), p. 452-464.

(87) Les conjectures textuelles et les scolies de Florellius ont leur place dans le programme général d'édition des textes de Grégoire de Nazianze et de leurs scoliastes.

le ms. *Neapol. Bibl. Nat. II.D.52* se contente quelquefois de simples références aux commentaires de J. de Billy ou à d'autres «codex» que X. Lequeux a pu identifier comme étant soit d'autres cahiers du même ms., soit le ms. *Chicag. Regenst. 53 (Gr. 9)*. Cela expliquerait aussi pourquoi une page reste parfois blanche sous un titre annonçant des *adnotationes* encore absentes. La même raison donne une explication plausible des surcharges qui garnissent certaines pages<sup>(88)</sup>. Il n'y a aucune témérité, semble-t-il, à expliquer ces détails, ainsi que plusieurs autres qui se rencontrent dans le ms. II.D.52 (ratures aux f. 152<sup>v</sup> et 182, schéma graphique d'un site biblique au f. 131, additions interlinéaires un peu partout) et même la structure générale des *Adnotationes*, comme un système de notes servant de support à un enseignement oral. À l'opposé de ce que les historiens de la littérature antique expliquent au sujet de la tradition orale des poèmes homériques, qu'on aurait fixée par écrit à l'époque des Pisistratides, ici c'est l'écrit qui alimente l'oral. Les annotations florelliennes fournissent la matière à développer dans une exégèse orale du texte de Grégoire de Nazianze<sup>(89)</sup>.

Dès lors, on doit se demander s'il est utile d'éditer l'ensemble des *Adnotationes* de Florellius. Les commentaires déjà édités font naître un doute à ce sujet, et celui-ci se renforce si on examine d'autres parties du recueil, par exemple les commentaires au

---

(88) Par exemple, au f. 14<sup>v</sup>, une série de dix-huit *adnotationes* suivant l'ordre du texte du *Disc. 2*, occupe l'espace de justification régulier de la page (lemmes: § 1, col. 408 B 4-5; § 2, col. 409 A 5-6; § 4, col. 412 A 1-2; § 4, col. 412 A 8; § 5, col. 412 B 4-5; § 13, col. 421 C 2-3; § 13, col. 424 A 1; § 15, col. 424 C 5; § 23, col. 432 B 12; § 22, col. 432 B 3; § 24, col. 433 B 11; § 27, col. 436 B 10-11; § 32, col. 440 C 1-2; § 37, col. 445 A 10-11; § 38, col. 445 B 3-5 et *PG* 35, col. 445, n. 90; § 39, col. 448 A 7; § 42, col. 449 C 11; § 47, col. 456 A 12-13). Cette première série est encadrée par dix-huit autres *adnotationes* qui se rapportent aux mêmes tranches du texte et qui ont été ajoutées après-coup dans les marges (lemmes: § 1, col. 408 A 13; § 1, col. 408 B 4; § 2, col. 409 A 8; § 3, col. 409 B 15; § 4, col. 412 A 13; § 5, col. 412 B 8; § 13, col. 421 C 2bis; § 14, col. 424 B 1-2; § 17, col. 428 A 1; § 18, col. 428 C 1-2; § 20, col. 429 B 10; § 22, col. 432 A 9; § 22, col. 432 B 3bis; § 25, col. 436 A 3; § 25, col. 436 A 5-6; § 34, col. 441 B 11; § 41, col. 449 B 1). En outre deux annotations visiblement de la même main ont encore été logées dans les recoins de la page restés libres après les surcharges marginales (lemmes: § 7, col. 413 B 15 et § 7, col. 413 C 7-414 A 1).

(89) La plupart des bibliothèques de miss grecs, particulièrement en Grèce et en Roumanie, conservent un grand nombre de mathémataires, anthologies pédagogiques qui contiennent souvent des textes de Grégoire de Nazianze garnis de gloses interlinéaires grammaticales ou lexicales tout à fait rudimentaires adaptées à l'enseignement élémentaire. L'exégèse de Florellius est d'un niveau nettement plus approfondi.

*Disc. 2.* On en trouve une partie aux f. 14<sup>v</sup>-15<sup>v</sup> sous le titre Ἐν ἀπολογετικῷ, où une série qui concerne l'ensemble du discours (§ 1-117) occupe les espaces de justification réguliers tandis qu'une autre série concernant les mêmes textes a été ajoutée dans les marges. Des additions occupent les f. 147<sup>r-v</sup> et 151-153. Au f. 147<sup>r-v</sup>, sous le titre *In Apologeticum*, sont commentés des lemmes qui se répartissent en désordre du § 27 au § 114 avec références en marge à l'édition de Herwagen (Bâle, 1550), tandis qu'aux f. 151-153, sous le titre *Adnotationes In Apologeticum s. Gregor. Nazianz. quae in alio codice omissae sunt*, sont commentées deux séries d'extraits, séparées par un bandeau placé au milieu du f. 152<sup>v</sup>: la première va du § 47 au § 116, et la seconde, garnie de surcharges marginales, du § 7 au § 116<sup>(90)</sup>.

Le f. 147 est le premier d'un cahier; il suit treize feuillets blancs (f. 134-146<sup>v</sup>) et en précède trois autres (f. 148-150<sup>v</sup>). La présence de feuilles vierges peut s'expliquer par l'intervention d'un relieur, néanmoins la composition du recueil manque d'unité comme s'il avait été constitué au gré des circonstances et son état désordonné confirme qu'il serait peu rentable d'éditer telles quelles toutes les *Adnotationes*. À mon avis, il ne faut pas éditer l'ensemble de ces commentaires avant de les avoir examinés à la lumière d'une étude d'ensemble de la tradition des textes de Grégoire de Nazianze et de ses scoliastes<sup>(91)</sup>.

En précisant la personnalité du commentateur et son milieu, X. Lequeux introduit dans le répertoire des scribes de mss grecs de la Renaissance une figure jusqu'ici inconnue. Comme exégète de Grégoire de Nazianze, le personnage fait partie d'une lignée et sert d'intermédiaire entre le cardinal Sirleto, son maître, et ses propres auditoires. Il ne fut sans doute pas l'un des génies originaux et créatifs qui ont illustré sa congrégation religieuse ou l'histoire de la Renaissance, et c'est justement cela qui fait l'intérêt historique des mss qu'il a laissés. Car ce religieux obscur est représentatif des petites gens de cette grande époque. Ses *Adnota-*

(90) Cfr plus haut, p. 139, n. 33.

(91) Cette conclusion permet de mesurer l'importance qu'on doit accorder à titre d'échantillons, aux *Adnotationes* éditées dans les mémoires de licence en philologie classique inédits de X. Lequeux et de Monique Fromont, dont on peut obtenir des photocopies en s'adressant, avec l'autorisation des auteurs, à l'Institut Orientaliste (Collège Érasme, Place B. Pascal, 1, B-1348 Louvain-la-Neuve).



*tiones* fournissent un échantillon d'humanisme quotidien fort proche des traditions byzantines, soucieux de critique textuelle, intéressé par la forme littéraire, curieux des *realia* mythologiques comme des antiquités bibliques et chrétiennes.

Institut Orientaliste  
Place Blaise Pascal, 1  
B-1348 Louvain-la-Neuve

Monique FROMONT  
X. LEQUEUX  
J. MOSSAY

Εἰς τὴν ἑσπερίαν  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ

Εἰς τὴν ἑσπερίαν ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ

ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ

ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ  
ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ ἢ ἐν ἑσπερίᾳ

# LES TROIS RÉCITS DE LA TEMPÊTE SUBIE PAR GRÉGOIRE DE NAZIANZE

... À peine fûmes-nous hors du golfe d'Alicante, qu'il survint une bourrasque effroyable. J'aurais, dans cet endroit de mon récit, une occasion de vous faire une belle description de tempête, de peindre l'air tout en feu, de faire gronder la foudre, siffler les vents, soulever les flots, et caetera; mais laissant à part toutes ces fleurs de rhétorique, je vous dirai que l'orage fut violent, et nous obligea de relâcher à la pointe de l'île de Cabrera.

LESAGE, *Gil Blas*, V, 1.

## INTRODUCTION

L'œuvre de saint Grégoire de Nazianze a conservé trois récits, plus ou moins circonstanciés, d'une tempête essuyée par l'auteur au cours d'une traversée le menant d'Alexandrie à Athènes<sup>(1)</sup>.

Dans une épigramme conservée par l'*Anthologie Palatine*, Grégoire de Nazianze, au crépuscule de sa vie, «énumère les circonstances mémorables de toute son existence, en particulier les avantages moraux ou matériels que lui avait valus sa piété et ce qu'il avait souffert pour la religion»<sup>(2)</sup>. Le septième vers de cette courte pièce se présente comme suit:

ἑβδομον, ἐκ βυθίων με Φερέσβιος ἤρπασε κόλπων.

En septième lieu, celui qui donne la vie m'a arraché aux profondeurs de l'abîme<sup>(3)</sup>.

(1) *Carm.* II, 1, 1, v. 307-326 (PG 37, col. 993-994); *Carm.* II, 1, 11, v. 121-210 (PG 37, col. 1038-1044); *Or.* 18, 31 (PG 35, col. 1024 B 11-1025 A 12). Sur l'événement: P. GALLAY, *La vie de saint Grégoire de Nazianze*, thèse, Lyon et Paris, 1943, p. 35-36; A. BENOIT, *Saint Grégoire de Nazianze, archevêque de Constantinople et docteur de l'Église. Sa vie, ses œuvres et son époque*, Marseille, 1876, p. 43-46. Autres allusions de Grégoire: *Epigr.* 36, v. 1, dans *Anthologie grecque*. Première partie: *Anthologie palatine*, t. VI (Livre VIII), texte établi et traduit par P. WALTZ (Collection des Universités de France), 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1960, p. 109 (= WALTZ ed.); *Carm.* II, 1, 50, v. 28 (PG 37, col. 1387).

(2) WALTZ ed., p. 109.

(3) *Epigr.* 79, v. 7 (WALTZ ed., p. 56). Autres éditions: A. MURATORI, *Anecdota Graeca*, Padoue, 1709, repris dans les *Opere del Proposto Lodovico Antonio*

L'auteur y fait allusion à la même tempête et à l'intervention à laquelle il attribue son salut. «Celui qui donne la vie» serait, selon W. R. Paton, le père de l'auteur, Grégoire l'Ancien; pour les autres éditeurs, le terme *φερέσβιος* désigne Dieu. Grégoire de Nazianze l'applique ailleurs, tantôt en prose, au soleil qui apporte la vie — dans un développement d'inspiration platonicienne — ou à Zeus<sup>(4)</sup>, tantôt en poésie, à l'Esprit Saint ou au Christ<sup>(5)</sup>.

Grégoire compte cette tempête parmi les dix événements principaux de son existence: c'est dire son importance à ses yeux. Il précise qu'il fut sauvé en cette circonstance par Dieu. Il confère ainsi à sa mésaventure une double dimension: événementielle et surnaturelle. L'auteur suggère lui-même les deux axes de l'analyse à laquelle peuvent être soumis les trois récits qu'il a faits de cet événement.

La présentation des trois textes, munis d'une traduction personnelle, sera suivie d'un commentaire littéraire et historique portant notamment sur les *realia* et les lieux parallèles, et d'une lecture de la perspective chrétienne et surnaturelle contenue dans ces trois récits.

## I. LES TROIS RÉCITS: TEXTES ET TRADUCTIONS

### 1. *Carm.* II, 1, 1, v. 307-326 (PG 37, col. 993-994), a. 371(?)(<sup>6</sup>).

Ἄλλ' οὐπω τοιόνδε τοσόνδε τε ἄλγος ἀνέτλην,  
 Οὐδ' ὅτε μαινομένοισι κορυσσόμενον ἀνέμοισι  
 Γαίης ἐκ Φαρίης ἐπ' Ἀχαιῖδα, πόντον ἔτετμον

*Muratori*, t. XII, Arezzo, 1771; PG 37, col. 1448 (Paris, 1860); *The Greek Anthology, with an English Translation by W. R. PATON*, vol. II (*The Loeb Classical Library*), Londres et New York, 1917, p. 434-435; *Anthologia Graeca*, Griechisch-deutsch ed. H. BECKBY, vol. 2, Munich, 1957, p. 486-487; B. BALDWIN, *An Anthology of Byzantine Poetry (London Studies in Classical Philology, 10)*, Amsterdam, 1985, p. 2-5 (= BALDWIN, *Anthology*), qui reproduit le texte de la seconde édition de l'anthologie de H. Beckby (Munich, 1965).

(4) *Or.* 28, 30 (PG 35, col. 69 A 14); *Or.* 4, 115 (PG 35, col. 653 B 8). Les analyses lexicologiques utilisent la concordance informatisée des œuvres de Grégoire de Nazianze, réalisée au CETEDOC (Centre de Traitement Électronique des Documents) de l'Université Catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve par les Professeurs J. Mossay et P. Tombeur et leurs collaborateurs. Qu'ils en soient remerciés.

(5) *Carm.* I, 1, 3, v. 6 (PG 37, col. 408); *Carm.* II, 1, 38, v. 11 (PG 37, col. 1326).

(6) Le texte grec des Mauristes est reproduit aussi dans BALDWIN, *Anthology*, p. 7.

- 310 Ἄντολῆ Ταύροιο, τὸν ἔρριγασι μάλιστα  
 Ναῦται, χειμερίου, παῦροι δέ τε πείσματ' ἔλυσαν.  
 Ἐνθα δ' ἐγὼ νύκτας τε καὶ ἡμέματα εἴκοσι πάντα  
 Νηὸς ἐνὶ πρύμνῃ κείμεν, Θεὸν ὑψιμέδοντα  
 Κικλήσκων λιτῆσι. Τὸ δ' ἄφραε κῦμ' ἐπὶ νῆα  
 315 Οὖρεσιν ἢ σκοπέλοισιν ὁμοῖον ἐνθα καὶ ἐνθα,  
 Πολλὸν δ' ἐντὸς ἔπιπτε. Τινάσσετο δ' ἄρμενα πάντα,  
 Ὅξεα συρίζοντος ἐπὶ προτόνοισιν ἀήτου.  
 Αἰθὴρ δ' ἐν νεφέεσσι μελαίνετο, καὶ στεροπῆσι  
 Λάμπετο, καὶ κρατεραιῖς περιάγνυτο πάντοσε φωναῖς.  
 320 Τῆμος ἐμαυτὸν ἔδωκα Θεῷ, καὶ πόντον ἄλυξα  
 Ἄγριον εὐαγέεσσιν ὑποσχεσίησι πεσόντα.  
 Οὐδ' ὄτε παλλομένης γε θεμείλια σείετο πάντα  
 Ἑλλάδος εὐρυχόροιο, κακοῦ δ' οὐ φαίνεται ἄρωγῆ·  
 Αὐτὰρ ἐγὼ τρομέεσκον, ἐπεὶ ψυχὴν ἀτέλεστον  
 325 Εἶχον ἔτ' οὐρανίοιο χαρίσματος, εὖτε λοετρῷ  
 Ἐλκεται ἀνθρώποισι χάρις καὶ Πνεύματος αἴγλη.

Mais je n'avais pas encore eu à endurer une souffrance si forte et si grande! Pas même lorsque je traversai la mer, aux crêtes des vagues soulevées par des vents furieux, de la terre de Pharos jusqu'en Achaïe, à l'époque du lever du Taureau hivernal, circonstance que redoutent très fort les marins, et dans laquelle peu nombreux sont ceux qui détachent leurs amarres. Alors donc, j'avais déjà passé vingt nuits et vingt jours entiers, étendu à la proue du navire, invoquant par des prières le Dieu céleste. Les flots couvraient le navire d'écume, de part et d'autre, semblables à des montagnes ou à des écueils rocheux; une grande quantité retombait à l'intérieur du bateau. Toute la voilure était secouée, le vent sifflait, strident, dans les cordages. Le ciel, couvert de nuages, devenait noir; des éclairs l'illuminaient, et des fracas violents retentissaient de tous côtés. Je m'en remis alors à Dieu, et échappai à la mer cruelle, dont les pieuses promesses faisaient retomber la fureur. Pas même lorsque tous les fondements de la vaste Grèce étaient ébranlés au point de la rendre tremblante, n'apparut un secours contre mon malheur: c'est que je tremblais, car je n'avais pas encore initié mon âme à la grâce céleste, grâce et lumière de l'Esprit qui sont conférées aux hommes par le baptême.

2. *Or.* 18,31 (*PG* 35, col. 1024 B 11 - 1025 A 12), a. 374(?).

Πλέοντί μοι τὸ Παρθενικὸν πέλαγος ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων,

(7) Traduc. française de N. Fontaine dans *Sermons de Saint Grégoire de Nazianze, surnommé le Théologien*, traduits du grec avec des notes, t. I, Paris, 1693, p. 445-446. Traduc. anglaise: *S. Gregory Nazianzen, archbishop of Constantinople, Select Orations and Letters*, by C. G. BROWNE and J. E. SWALLOW (*A Select*

ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα· ἐπλεον δὲ παντελῶς ἔξω τῆς ὥρας, οὕτω τοῦ πόθου πείθοντος, ἐπὶ νηὸς Αἰγίναίας· τοῦτο γάρ με καὶ μάλιστα προὔτρεψεν ὡς οἰκείοις προσδραμόντα τοῖς ἄξουσι· πλέοντι δ' οὖν, ὡς ὀλίγον ἀνήχθημεν, δεινὸς συμπίπτει χειμῶν, καὶ οἶον μὴ πολλῶν πρότερον μνημονεύειν εἶχον, ὡς ἔφασκον, οἱ συμπλέοντες. Πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότων, ὁ τῆς ψυχῆς ἦν ἐμοὶ φοβερώτερος. Ἐκινδύνευον γὰρ ἄθλιος ἀπελθεῖν καὶ ἀτέλεστος, ποθῶν τὸ πνευματικὸν ὕδωρ ἐν τοῖς φονικοῖς ὕδασι. Καὶ διὰ τοῦτο ἐβῶν, ἰκέτευον, ἐπόθουν μικρὰν προθεσμίαν· καὶ συνεβῶν οἱ συμπλέοντες, καὶ τοῦτο ἐν τοῖς κοινοῖς κινδύνοις, ὡς οὐδὲ τῶν ἐπιτηδείων τινές, ξένοι φιλόανθρωποι, τὸ συναλγεῖν μαθόντες, ἐκ τῶν κινδύνων. Τοῦτο ἔπασχον μὲν ἐγώ, σὺν ἑπασχον δὲ οἱ γεννήτορες, διὰ νυκτερινῆς φαντασίας τοῦ κινδύνου μετέχοντες, καὶ ἀπὸ γῆς ἐβοήθουν, τῶν κυμάτων δι' εὐχῆς κατεπάδοντες, ὡς ὕστερον συμβαλόντες ἔγνωμεν τὸν καιρὸν, ἠνίκα ἐπανήλθομεν. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐδήλωσεν ὕπνος σωτήριος, ἐπειδὴ ποτε τοῦτον ἔγνωμεν, μικρὸν ὑπανάεντος τοῦ κλύδωνος. Ἐρινύος ἐκράτουν ἐγώ, φοβερὸν βλεπούσης, καὶ ἀπειλούσης τὸν κίνδυνον· ταύτην γὰρ ἡμῖν σαφῶς ἡ νύξ ὑπέγραψεν. Ἄλλος ἐδόκει τῶν ἐμπλεόντων (ἦν δὲ παῖς τῶν εὐνουστάτων ἐμοὶ καὶ φιλιτάτων, καὶ ὑπεραγωνιώντων, οὕτως ἔχοντος), τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν ἐπιβᾶσαν τῆς θαλάσσης, καὶ τῆς νηὸς λαβομένην ἐξέλκειν ταύτην ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ. Καὶ ἡ ὄψις ἐπιστεύετο· ἡμεροῦτο γὰρ ἡ θάλασσα, καὶ Ῥόδος εἶχεν ἡμᾶς αὐτίκα οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ κακοπαθήσαντας. Ἐκείνου τοῦ κινδύνου καὶ ἡμεῖς δῶρον γεγόναμεν· καθυποσχόμενοι, εἰ σωθείημεν, ἡμᾶς αὐτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ δεδωκότες ὡς ἀπεσώθημεν.

Je naviguais dans les eaux de Chypre, venant d'Alexandrie pour aller en Grèce, je naviguais aussi tout à fait en dehors de la saison, tant mon désir m'en avait persuadé, sur un navire d'Égine: c'est cela, en effet, qui m'y avait surtout poussé, l'idée de m'embarquer avec des guides qui m'étaient connus. Je naviguais donc, et à peine nous étions-nous éloignés quelque peu, que s'abat sur nous une tempête terrible, et telle que mes compagnons de voyage, à ce qu'ils disaient, n'avaient pas le souvenir d'en avoir subi beaucoup auparavant. Tous redoutaient la mort

*Library of Nicene and Post-Nicene Fathers of the Christian Church, N.S., 7), Oxford et New York, 1894, p. 264; L. P. McCauley dans Funeral Orations by Saint Gregory Nazianzen and Saint Ambrose ... (The Fathers of the Church. A New Translation), New York, 1953, p. 144. Traduc. allemande dans Des heiligen Bischofs Gregor von Nazianz Reden, aus dem griechischen übersetzt... von P. Haesler, I. Band (Bibliothek der Kirchenväter, 59), Munich, 1928, p. 377-378.*

commune; celle de mon âme était pour moi plus redoutable. Je risquais, en effet, de quitter ce monde malheureux et sans avoir été baptisé, et je regrettais l'eau spirituelle au milieu des eaux meurtrières. C'est pourquoi je criais, je suppliais, je réclamaï un mince délai. Mes compagnons de route criaient avec moi, dans ces périls courus en commun, pas même en tant que familiers, mais en étrangers attentionnés, auxquels les dangers avaient appris à souffrir ensemble. Voilà ce que j'endurais, quant à moi. Mes parents le subissaient avec moi, un songe nocturne les faisant participer au péril: ils me secouraient depuis la terre, appelant dans leurs prières l'apaisement des flots, comme nous l'apprîmes plus tard, en en conjecturant le moment, lorsque nous fûmes rentrés chez nous. Voici ce que nous révéla un sommeil salutaire, lorsque nous pûmes enfin en prendre, la tempête s'étant légèrement calmée. J'étais terrassé par une Erinnye au regard effrayant, qui me menaçait d'un danger: la nuit, en effet, nous en esquissait clairement les traits. Un des membres de l'équipage, un jeune homme des plus bienveillants et animé de la plus forte sympathie à mon égard, et inquiet de ma situation, crut voir ma mère s'avancer sur les flots et se saisir du navire pour le ramener à terre, et cela sans grande peine. La vision méritait crédit: la mer, en effet, se calmait, et Rhodes nous recueillait peu après, sans autre incident. De ce péril, je fus moi-même le fruit: nous étant promis à Dieu en cas de salut, nous nous livrâmes à lui sitôt sauvés.

3. *Carm.* II, 1, 11, v. 121-210 (PG 37, col. 1038-1044; JUNGCK ed., p. 60-64<sup>[8]</sup>), a. 381-382 (?).

Ἦπερ δὲ πάσχει θερμότης αἰεὶ νέων,  
 Ὅρμαϊς ἀτάκτοις εὐκόλως ῥιπίζεται,  
 Ὡς πῶλος ἄττων εἰς δρόμους θυμοῦ πλέως,  
 Πέπονθα τοῦτο. Τῆς γὰρ ὥρας παντελῶς  
 125 Ἔξω, θαλάσσης οὐκεθ' ἡμερουμένης —  
 Ταύρου τιν' οὐρανὸν οὐκ ἀκίνδυνόν φασιν  
 Οἱ ταῦτα δεινοί, πλοῦν θράσους, ἀλλ' οὐ φρενός —  
 Τότ' οὖν Ἀλεξάνδρειαν ἐκλιπὼν ἐγὼ  
 (Κανθένδε γάρ τι τῶν λόγων ἐδρεψάμην)

(8) Gregor von Nazianz «*De Vita sua*», Einleitung, Text, Übersetzung, Kommentar herausgegeben, eingeleitet und erklärt von C. JUNGCK (*Wissenschaftliche Kommentare zu Griechischen und Lateinischen Schriftstellern*), Heidelberg, 1974 (= JUNGCK ed.). Traduc. française: *Bibliothèque choisie des Pères de l'Église grecque et latine* ... par M.-N.-S. GUILLON, 3<sup>e</sup> Partie, t. VI, Bruxelles, 1828, p. 16-20; *Saint Grégoire de Nazianze, sa vie et extraits de ses écrits*, Lille, 1851, p. 40-44; *Grégoire de Nazianze, Poèmes et Lettres*, choisis et traduits avec introduction et notes par P. GALLAY (*Les Grands Écrivains Chrétiens*), Lyon et Paris, 1941, p. 27-31, traduc. reprise dans *Saint Grégoire de Nazianze, textes choisis et présentés par E. DEVOLLEN* dans la traduction de P. GALLAY (*Les Écrits des Saints*), Namur, 1960, p. 34-38.

- 130 Ἄραξ ἔτεμνον πόντον εὐθὺς Ἑλλάδος.  
 Κύπρου τὰ πλευρά· καὶ στάσις τῶν πνευμάτων  
 Ἐβραζε τὴν ναῦν καὶ τὰ πάντ' ἦν νύξ μία·  
 Γῆ, πόντος, αἰθήρ, οὐρανὸς ζοφούμενος·  
 Βρονταὶ δ' ἐπήχουν ἀστραπῶν τινάγμασιν,
- 135 Κάλαι δ' ἐρόχθουν ἰστίων πληρουμένων.  
 Ἐκλινεν ἰστός, οἰάκων δ' οὐδέν σθένος·  
 Βία γὰρ ἠρπάζοντο χειρὸς αὐχένης.  
 Πλήρες δ' ὑπερτοιχοῦντος ὕδατος σκάφος.  
 Βοή δὲ συμμιγῆς τε καὶ θρήνων πλέως
- 140 Ναυτῶν, κελουστῶν, δεσποτῶν, ἐπηβόλων  
 Χριστὸν καλούντων ἐκ μιᾶς συμφωνίας,  
 Καὶ τῶν, ὅσοι τὸ πρόσθεν ἠγνόουν θεόν·  
 Ὅ γὰρ φόβος δίδαγμα καιριώτερον.  
 Ὅ δ' ἦν ἀπάντων σχετλιώτατον κακῶν,
- 145 Ἄνδρος ἢ ναῦς· εὐθὺ γὰρ στροβουμένης  
 Νεῶς ῥαγεῖσα σπείρειτ' ἐν βυθῷ σκάφη,  
 Ἦ τὸν γλυκὺν θησαυρὸν εἶχεν ὕδατος.  
 Λιμοῦ δ' ἀγὼν ἦν καὶ ζάλης καὶ πνευμάτων  
 Νεκροῦς γενέσθαι. Τοῦδε μὲν λύσιν θεός
- 150 Εἶδεν ταχεῖαν. Ἐμποροὶ γὰρ Φοινίκης  
 Ἄφνω φανέντες, καίπερ ὄντες ἐν φόβῳ,  
 Λιταῖς μαθόντες τὸ στενὸν τοῦ κινδύνου,  
 Κοντῶν ἐρεισμοῖς καὶ χερῶν ἀράγματα  
 Νεῶν φυγόντες (καὶ γὰρ ἦσαν εὐσθeneῖς)
- 155 Σφάζουσιν ἡμᾶς ποντίους ἤδη νεκρούς,  
 Ὡς ἐκ θαλάσσης ἐκλιπόντας ἰχθύας  
 Ἦ λαμπάδα θνήσκουσιν οὐκ οὔσης τροφῆς.  
 Ὅ δ' ἠγριοῦτο καὶ πλέον βρυχώμενος.  
 Πόντος καθ' ἡμῶν ἡμέραις ἐν πλείοσιν
- 160 Οὔθ' οἱ πλέοιμεν εἰδότην πολλαῖς στροφαῖς  
 Οὔτε τιν' ὀρώντων ἐκ θεοῦ σωτηρίαν.  
 Πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικόντων  
 Ὅ κρυπτός ἦν ἔμοιγε φρικωδέστερος.  
 Καθαρσίῳ γάρ, οἷς θεοῦμεθ', ὕδατων
- 165 Ἦλλοτριούμην ὕδασι ξενοκτόνοις.  
 Τοῦτ' ἦν ὀδυρμός, τοῦτ' ἔμοιγε συμφορά,  
 Τοῦτ' ἦ βοᾶς ἐπεμπον, ἐκτείνων χέρας,  
 Ὑπερκυπτούσας κυμάτων πολὺν ῥόθον,  
 Ῥήξας χιτῶνα, κείμενος πρηνῆς τάλας.



- 170 Ὁ δ' ἐστὶν οὐ πιστὸν μὲν, ἀψευδὲς δ' ἄγαν,  
 Πάντες παρέντες τὴν ἑαυτῶν συμφορὰν  
 Ἐμοὶ συνῆγον ἐκβοᾶς εὐκτηρίους,  
 Πλωτῆρες εὐσεβοῦντες ἐν κοινοῖς κακοῖς·  
 Οὕτω συνήλγουν τοῖς ἑμοῖς παθήμασιν.
- 175 Σὺ καὶ τότε ἦσθα, Χριστέ μου, σωτὴρ μέγας,  
 Καὶ νῦν ἐλευθερῶν με κυμάτων βίου.  
 Ἐπεὶ γὰρ οὐδὲν ἐλπίδος χρηστῆς ὑπῆν,  
 Οὐ νῆσος, οὐκ ἠπειρος, οὐκ ὄρων ἄκρα,  
 Οὐ πυρσός, οὐ πλωτῆρσιν ἀστέρες σκοποί,
- 180 Οὐ μικρόν, οὐ μεῖζόν τι τῶν ὄρωμένων,  
 Τί μηχανῶμαι; Τίς πόρος τῶν δυσχερῶν;  
 Πάντων ἀπογνοὺς τῶν κάτω πρὸς σέ βλέπω,  
 Ζωή, πνοή μου, φῶς, κράτος, σωτηρία,  
 Φοβῶν, πατάσσων, μειδιῶν, ἰώμενε,
- 185 Πλέκων τὸ χρηστὸν τοῖς ἐναντίοις αἰεὶ.  
 Πάντων δ' ὑπομνήσας σε τῶν πρὶν θαυμάτων,
- 187 Οἷς τὴν μεγίστην χεῖρά σου γνωρίζομεν,  
 190 Αἰγυπτίων μάστιξιν ἐκτετριμμένων,  
 188 Πόντου ραγέντος Ἰσραὴλ ὠδευκότος,  
 189 Χειρῶν ἐπάρσει δυσμενῶν ἠττημένων,  
 191 Αὐτῆς στρατάρχαις τῆς κτίσεως δουλουμένης,  
 Σάλπιγξι τειχῶν καὶ δρόμῳ πορθουμένων,  
 Προσθεῖς τε τάμα τοῖς πάλαι βοωμένοις,  
 «Σός», εἶπον, «εἰμί, καὶ τὸ πρὶν καὶ νῦν ἔτι.
- 195 Σὺ δὲς με λήψη, κτῆμα τῶν σοι τιμίων,  
 Γῆς καὶ θαλάσσης δῶρον, ἐξηγνισμένον  
 Εὐχῆ τε μητρὸς καὶ φόβοις ἐξαισίσις.  
 Σοὶ ζήσομ', εἰ φύγοιμι δισσοῦν κίνδυνον.  
 Σὺ ζημιώση λάτριν, εἰ προσιό με.
- 200 Καὶ νῦν μαθητῆς ἐν σάλῳ· τίνασσε μοι  
 Τὸν ὕπνον ἢ πέζευε, καὶ στήτω φόβος».
- Ταῦτ' εἶπον· ἡ δ' ἔληξε πνευμάτων στάσις,  
 Πίπτει δὲ πόντος, ἡ δὲ ναὺς εὐθύπλοος.  
 Καὶ τοῦτο δ' ἐστὶν ἐμπόρευμα τῆς ἐμῆς
- 205 Εὐχῆς· τὸ γὰρ πλήρωμα τῆς νεῶς ἅπαν  
 Ἀπῆλθον εὐσεβοῦντες εἰς Χριστὸν μέγαν,  
 Διπλὴν λαβόντες ἐκ θεοῦ σωτηρίαν.  
 Ῥόδον δ' ὑπερβαλόντες μικρὸν ὕστερον  
 Εἰς Αἰγινήτην ὄρμον (Αἰγίναία γάρ
- 210 Ἡ ναὺς) πλέοντες οὐρία κατήραμεν.

Ce que fait toujours ressentir la ferveur de la jeunesse, facilement emportée en des élans désordonnés, à la manière d'un poulain qui se précipite à la course empli d'ardeur, de cela j'ai fait l'expérience. C'était tout à fait en dehors de la saison, à l'époque où la mer n'est plus calme; telle queue du Taureau n'est pas sans danger, disent ceux qui s'y connaissent, et naviguer serait de la témérité, non du bon sens. C'est alors que, quittant Alexandrie, où j'avais recueilli quelque fruit de mes études, ayant levé l'ancre je traversais la mer pour aller directement en Grèce. Nous longions les côtes de Chypre, quand un soulèvement des vents secoua le navire. Tout n'était qu'obscurité: la terre, la mer, le ciel, l'air devenaient ténébres; les coups de tonnerre retentissaient au milieu des vibrations des éclairs. Les voiles gonflées faisaient grincer les cordages; le mât se mettait à pencher, et le gouvernail n'avait plus d'effet, car la barre était arrachée des mains avec violence. Le navire se remplissait de cette eau qui l'inondait. Ce n'était que cris et lamentations mêlés des marins, des chefs des rameurs, des maîtres, des propriétaires, invoquant le Christ d'une seule voix, même tous ceux qui auparavant ignoraient Dieu: la crainte, en effet, est une leçon opportune. Mais le plus terrible de tous les malheurs, c'est que le navire était privé d'eau douce: car aussitôt que le navire fut secoué, le réservoir, qui contenait la précieuse réserve d'eau, se brisa et se répandit dans les flots. La faim, la tempête et les vents rivalisaient pour nous mettre en péril de mort. Mais Dieu nous en délivra rapidement: des marchands de Phénicie apparurent soudain, qui, malgré leur propre angoisse, comprirent à nos appels l'extrémité du danger où nous nous trouvions. S'appuyant sur des gaffes et sur leurs mains, pour éviter une collision des navires — ils étaient en effet vigoureux — ils nous sauvèrent quand nous étions déjà morts sur les flots, semblables à des poissons que la mer abandonne ou à une lampe qui s'éteint faute de quoi s'alimenter.

Mais la mer restait furieuse et mugissait de plus en plus contre nous durant plusieurs jours; nous ne savions plus, au milieu de tous ces remous, où nous allions, ne voyant aucun secours nous venir de Dieu. Nous craignions tous le trépas commun, mais une mort secrète était pour moi plus redoutable: je risquais d'être écarté, par les flots meurtriers de la mer, de l'eau purificatrice qui nous divinise. Voilà ma lamentation, voilà mon malheur, à cause duquel je poussais des cris, je tendais les mains, faisant plus de bruit que le tumulte violent des flots; le vêtement déchiré, je gisais prostré, malheureux. Et chose à peine croyable mais tout à fait réelle, tous, oubliant leur propre infortune, lançaient avec moi des cris suppliants, marins devenant pieux dans les périls communs, tant ils compatissaient à mes souffrances.

C'est toi qui alors, ô mon Christ, fus mon puissant sauveur, et qui aujourd'hui encore me délivres des tempêtes de la vie. Il ne restait plus aucun espoir de secours; pas d'île, pas de terre, pas de sommet montagneux, pas de signal de feu, pas d'astres pour guider les marins, pas de chose petite ou grande qu'on pût apercevoir. Quel moyen imaginer? Quelle issue à cette détresse? Désespérant du monde d'ici-bas, je regarde vers toi, ma vie, mon souffle, ma lumière, ma force, mon salut, vers toi

qui effraies et qui frappes, qui souris et guéris, et qui mêles toujours un bienfait à l'adversité. Je te rappelais tous ces miracles passés, qui nous font connaître la puissance de ta main: les Égyptiens accablés par les calamités, la mer se séparant pour le passage d'Israël; des ennemis vaincus par des mains levées, la création elle-même réduite à servir ses chefs, des murailles ruinées par des trompettes que l'on promenait autour. Ajoutant à ces actions depuis longtemps célèbres ce qui me concerne, je dis: «Je suis à toi; je l'étais auparavant, et encore aujourd'hui. Tu me recevras deux fois, comme un bien qui t'est précieux, don de la terre et de la mer, consacré par le vœu de ma mère et par mes frayeurs extrêmes. Je vivrai pour toi, si je puis échapper à ce double péril; tu perdras un serviteur, si tu me rejettes. Maintenant, ton disciple est dans la détresse: secoue pour moi ton sommeil ou marche vers moi, et que cesse ma peur». Voilà ce que je dis; l'agitation des vents cesse, celle de la mer retombe, et le navire reprend sa route directe. Ceci aussi est le produit de ma prière: l'équipage tout entier du navire en sortit plein de piété envers le grand Christ, obtenant de Dieu un double salut.

Ayant dépassé Rhodes, peu de temps après, naviguant sous un vent favorable, nous abordâmes au port d'Égine, le navire était en effet éginète.

## II. DE LA TEMPÊTE À LA CONVERSION

### 1. Sources littéraires et rhétoriques

Les récits de tempêtes font partie des récits de voyages en mer, qui constituent un thème littéraire typiquement profane. Le succès de ces derniers auprès des auteurs grecs et latins fut considérable: d'Homère à Philostrate, en passant par Denys d'Halicarnasse, Arrien, Lucien, Cicéron, Ovide et Virgile, les artistes ne se comptent pas qui ont relaté des périple maritimes et accumulé les observations sur les routes suivies, les navires, les étapes et les vents. La littérature biblique elle-même y a sacrifié, particulièrement les *Actes des Apôtres* à propos des voyages de saint Paul<sup>(9)</sup>.

La scène de tempête appartient, à l'origine, à la poésie épique et fut illustrée par Homère et Virgile, mais aussi par Apollonius de Rhodes et Valérius Flaccus, Quintus de Smyrne et Silius Italicus, Stace, Ovide et Lucain. Elle est passée ensuite dans d'autres genres littéraires, tels l'épigramme, la satire et le discours. Plusieurs éléments composent ces récits de manière récurrente:

(9) Liste des sources principales dans Susan Marie PRAEDER, *Acts 27: 1-28: 16: Sea Voyages in Ancient Literature and the Theology of Luke-Acts*, dans *The Catholic Biblical Quarterly*, 46 (1984), p. 685-689 (= PRAEDER, *Sea Voyages*).

des notations climatiques et saisonnières introduisent le récit, insistant sur le fait que la traversée a lieu en dehors de la période de navigation; l'impossibilité de voir le soleil, le ciel ou les étoiles durant plusieurs jours; la perte de tout espoir de salut<sup>(10)</sup>.

Pour les écrivains postérieurs à l'époque classique, les modèles du genre furent, à des titres divers, Lucain, Aelius Aristide et Virgile en matière d'inspiration profane; la vie de Jonas, l'épisode évangélique de la tempête apaisée et les voyages de Paul pour les auteurs chrétiens. Le récit de Lucain est partiellement historique; il a pour point de départ réel la tempête subie par César lorsqu'il voulut franchir l'Adriatique à bord d'une petite embarcation pour rejoindre son armée<sup>(11)</sup>. La narration d'Aelius Aristide dans ses *Contes sacrés* est autobiographique<sup>(12)</sup>. L'écphrase de la tempête subie par Énée et ses compagnons au large de la Sicile, chez Virgile, est d'inspiration poétique et épique<sup>(13)</sup>. Ces trois genres littéraires et ces trois sources d'inspiration ont nourri les récits de la tempête dans l'œuvre de Grégoire de Nazianze.

Comme tous les auteurs chrétiens, Grégoire puise également dans le trésor d'images et de souvenirs que constitue la Bible. La tempête subie par Paul occupe ici une place centrale. Si la scène des *Actes* ne ressort pas au genre épique, car elle en omet les éléments les plus caractéristiques, tels les éclairs et le tonnerre<sup>(14)</sup>, les vagues montant à l'assaut du ciel ou se creusant jusqu'aux fonds des mers, elle est cependant composée selon les mêmes modèles littéraires. Ainsi, Dieu y apparaît sous les traits qui

(10) PRAEDER, *Sea Voyages*, p. 689-695.

(11) Lucain, *La guerre civile (La Pharsale)*, t. I: Livres I-V, texte établi et traduit par A. BOURGERY (*Collection des Universités de France*), Paris, 1947, p. 157-162 (= LUCAIN, *Pharsale*, V, v. 560-577). Même épisode dans PLUTARQUE, *César*, 38, 2-3, et APPIEN, *Guerre civile*, II, 54.

(12) *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia*, ed. B. KEIL, vol. II. *Orationes* XVIII-LIII, Berlin, 1898, p. 409-410 et 434-435 (= AELIUS ARISTIDE, *Or.* 48, 65-69 et *Or.* 50, 32-37). Voir aussi G. MICHENAUD et J. DIERKENS, *Les rêves dans les «Discours sacrés» d'Aelius Aristide, II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.: essai d'analyse psychologique*, Mons, 1972.

(13) Virgile, *Énéide*, Livres I-VI, texte établi par H. GOELZER et traduit par A. BELLESSORT (*Collection des Universités de France*), 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1934, p. 9-12 (= VIRGILE, *Én.*, I, v. 81-155); voir aussi p. 128-129 (= VIRGILE, *Én.*, V, v. 8-25). Sur ces textes: F. DELLA CORTE, *Spazio/tempo narrativo nell'«Eneide»*, dans *Atti del convegno internazionale «Letterature classiche e narratologia»*, Pérouse, 1981, p. 15-26.

(14) Sur les éclairs: M. KERTSCH, *Zum Motiv des Blitzes in der griechischen Literatur der Kaiserzeit*, dans *Wiener Studien*, N.F., 13 (1979), p. 166-174, spéc. p. 166-168, 171, 172 et 173 (Grégoire de Nazianze).

étaient ceux des divinités salvatrices des marins et des naufragés dans la littérature ancienne; Paul adresse à Dieu un discours au cœur de la tempête, comme Ulysse dans l'*Odyssée*, César dans la *Pharsale*, Énée dans l'*Énéide*<sup>(15)</sup>. Les formes littéraires sont identiques; seule la promesse de salut accordée à l'apôtre modifie la perspective du récit et lui confère une dimension qui va au-delà de l'événement vécu pour le relier à l'histoire générale du Salut<sup>(16)</sup>. Grégoire s'adresse également à Dieu, et l'appel qu'il lance prend la forme d'une évocation de souvenirs bibliques: les plaies d'Égypte (*Exode* 7, 14-12, 36), le passage de la Mer Rouge (*Exode* 14, 21-22), les actions de Moïse (*Exode* 17, 10-13), la servitude (*Nombres* 20, 3-11), la ruine de Jéricho (*Josué* 6, 6-20)<sup>(17)</sup>.

Dans les trois récits de sa mésaventure, Grégoire de Nazianze, rhéteur de formation, applique les règles de l'ecphrase. L'ecphrase est une catégorie du style narratif, qui s'efforce de rendre les auditeurs spectateurs des faits exposés. Les textes ecphrastiques constituent en général des descriptions détaillées de phénomènes naturels et de comportements; les figures qui y sont habituellement associées se rencontrent toutes chez Grégoire: hyperboles, périphrases, comparaisons, exhortations, énumérations, discours fictifs<sup>(18)</sup>. La rhétorique n'exclut pas, cependant, l'inspiration d'après nature, et un texte ecphrastique recèle une part d'historicité.

## 2. Faits historiques

La maîtrise de Grégoire se manifeste dans la manière dont il a

(15) HOMÈRE, *Od.*, V, v. 299-312; LUCAIN, *Pharsale*, V, v. 653-671; VIRGILE, *Én.*, I, v. 92-101.

(16) PRAEDER, *Sea Voyages*, p. 695-700; R. KRATZ, *Rettungswunder: Motiv, traditions und formkritische Aufarbeitung einer biblischen Gattung (Europäische Hochschulschriften, 23/123)*, Francfort, 1979.

(17) *Carm.* II, 1, 11, v. 186-192, cfr *supra* texte et traduction. Voir P. GALLAY, *La Bible dans l'œuvre de Grégoire de Nazianze le Théologien*, dans C. MONDÉSERT ed., *Le monde grec ancien et la Bible (Bible de tous les temps, 1)*, Paris, 1984, p. 314-315.

(18) Bibliographie abondante, retenir: G. DOWNEY, art. *Ekphrasis*, dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, IV, 1959, col. 921-944; M. GUIGNET, *Saint Grégoire de Nazianze et la rhétorique*, thèse, Paris, 1911, p. 187-210; E. NORDEN, *Die Antike Kunstprosa vom VI. Jahrhundert v. Chr. bis in die Zeit der Renaissance*, 3<sup>e</sup> éd., Leipzig et Berlin, 1915, p. 408-409; R. VOLKMANN, *Die Rhetorik der Griechen und Römer*, 2<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1885, p. 163-164, anastat. Hildesheim, 1963; texte des rhéteurs dans *Rhetores Graeci, ex recognitione L. SPENGLER*, Leipzig, vol. II, 1854, p. 16-17 (Hermogène), p. 46-49 (Aphthonius), p. 118-120 (Théon), vol. III, 1856, p. 491-493 (Nikolaos).

su greffer les modèles littéraires et les préceptes rhétoriques sur le souvenir de ses expériences vécues. La précision de plusieurs observations ne laisse pas de doute, en effet, sur la réalité de l'événement. M. J. Rougé a déjà relevé l'exactitude des notations astronomiques et climatiques concernant le temps de la navigation, la route suivie, les dégâts causés au navire et l'épisode du bris du réservoir à eau potable<sup>(19)</sup>.

Les données chronologiques sont importantes: elles insistent sur le fait que Grégoire a entrepris une traversée «en dehors de la saison», c'est-à-dire à la période du *mare clausum*. Le cas n'est pas rare: dès le début de l'époque impériale, certains empereurs, soucieux d'assurer l'approvisionnement régulier de la capitale en blé égyptien, encourageaient les traversées d'hiver, éventuellement par l'octroi de primes aux capitaines de navires<sup>(20)</sup>. Dans la littérature du IV<sup>e</sup> s., outre Grégoire de Nazianze, Libanius et Satyrus ont également pris la mer en dehors de la saison. Le premier, désirant se rendre de Constantinople à Athènes, dut fréter un navire à ses propres frais<sup>(21)</sup>. Le second, frère de saint Ambroise, parti régler des affaires urgentes en Afrique, en revint malgré l'hiver<sup>(22)</sup>. Ces voyages sont cependant toujours présentés comme faisant exception aux règles normales de la navigation.

Tel est le sens de la précision astronomique apportée par Grégoire: le lever hivernal de la queue du Taureau situe son

(19) J. ROUGÉ, *Tempête et littérature dans quelques textes chrétiens*, dans *Nuovo Didaskaleion. Studi di letteratura e storia cristiana antica*, Catane, 12 (1962), p. 65-67 (= ROUGÉ, *Tempête*). Sur l'époque de la navigation: J. ROUGÉ, *La navigation hivernale dans l'Empire romain*, dans *Revue des Études Anciennes*, 54 (1952), p. 321; E. DE SAINT-DENIS, *Mare clausum*, dans *Revue des Études Latines*, 25 (1947), p. 196-214. Sur les routes: M.-P. CHARLESWORTH, *Les routes et le trafic commercial dans l'Empire romain*, trad. française, Paris, 1938 (= CHARLESWORTH, *Routes*); voir aussi E. DE SAINT-DENIS, *La vitesse des navires anciens*, dans *Revue Archéologique*, 6<sup>e</sup> s., 18 (1941), p. 121-138, spéc. p. 122-123 et 133 pour les voyages de saint Paul. Sur les dégâts: E. CUQ, art. *Nafragium*, dans *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines d'après les textes et les documents...*, sous la direction de C. DAREMBERG et E. SAGLIO, IV, s.d., p. 7-10. En général: H. LECLERCQ, art. *Navigation*, dans *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, XII, 1, 1935, col. 972-1008; J. ROUGÉ, *Recherches sur l'organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l'Empire romain (École Pratique des Hautes Études, VI<sup>e</sup> Section. Centre de Recherches Historiques. Ports - routes - trafics, 21)*, Paris, 1966 (= ROUGÉ, *Recherches*); J. ROUGÉ, *La marine dans l'Antiquité (SUP. L'historien, 23)*, Paris, 1975, spéc. p. 11.

(20) TACITE, *Annales*, II, 87; SUÉTONE, *Claude*, 18-19; cfr CHARLESWORTH, *Routes*, p. 38.

(21) LIBANIUS, *Or. 1* (= *Autobiographie*), 15.

(22) AMBROISE, *Or. 1*, 26 et 50.

départ dans les premiers jours de novembre<sup>(23)</sup>. La périphrase astronomique est utilisée ici comme instrument de datation, procédé hérité de la conception stoïcienne du temps selon laquelle seule une interprétation matérialiste des divisions du temps est possible<sup>(24)</sup>.

Dans l'éloge funèbre de son père, Grégoire de Nazianze situe le lieu de la tempête dans les eaux de Chypre, sur la route menant d'Alexandrie à Athènes; le poème autobiographique précise que l'événement eut lieu le long des côtes de Chypre. La route normale va d'est en ouest, mais elle n'est aisée qu'au début et à la fin de la saison ouverte, c'est-à-dire avant l'installation des vents dominants. L'arrivée de ceux-ci, en effet, laisse aux navires au départ d'Alexandrie deux possibilités: soit longer les côtes d'Asie mineure pour emprunter ensuite la route centrale, soit remonter vers le nord entre Rhodes et le golfe d'Issus, et rejoindre la grande ligne, le plus souvent dans les eaux de Chypre. C'est le cas du navire portant Grégoire de Nazianze<sup>(25)</sup>. C'est également celui de Porphyre de Gaza, d'après le récit de Marc le Diacre<sup>(26)</sup>.

Une autre donnée concerne la panique qui s'était emparée des marins et des passagers au seuil du trépas, leur agitation et leurs cris. De tels comportements ont inspiré plusieurs des histoires comiques conservées dans le recueil du Bas-Empire intitulé *Philogelos*. Au plus fort de la tempête, les uns émancipent leurs esclaves, les autres jettent par dessus bord leurs bagages et leurs biens pour alléger le navire; certains, par crainte d'une tempête, rédigent leur testament avant le départ<sup>(27)</sup>. L'intérêt de ces courts

(23) JUNGCK ed., p. 157. Sur le Taureau, voir aussi BALDWIN, *Anthology*, p. 75: poème de Paul le Silencieux sur Sainte-Sophie, cfr PG 86, col. 2119-2158.

(24) G. DEMERSON, *Notes sur quelques périphrases astronomiques de Lucain*, dans *Aiôn. Le temps chez les Romains* (Caesarodunum, X bis), Paris, 1976, p. 143; V. GOLDSCHMIDT, *Le système stoïcien et l'idée de temps*. Paris, 1953, p. 41-42.

(25) ROUGÉ, *Recherches*, p. 85-93; ROUGÉ, *Tempête*, p. 67.

(26) *Marc le Diacre, Vie de Porphyre, évêque de Gaza*, texte établi, traduit et annoté par H. GRÉGOIRE et M.-A. KUGENER (*Collection Byzantine*), Paris, 1930, p. 28-29 (= *Vita Porphyrii*). Une autre route longeant les côtes égyptiennes et libyennes est suivie par Synésios de Cyrène, en 407 (?), ce qui lui vaut également une tempête, relatée dans sa 4<sup>e</sup> Lettre. Texte: *Synesi Cyrenensis Epistolae*, A. GARZYA recensuit (*Scriptores Graeci et Latini consilio Academiae Lynceorum editi*), Rome, 1979, p. 11-26. Date: D. ROQUES, *La Lettre 4 de Synésios de Cyrène*, dans *Revue des Études Grecques*, 90 (1977), p. 263-295, et C. LACOMBRADÉ, *Encore la lettre 4 de Synésios et sa nouvelle lune*, dans *Revue des Études Grecques*, 91 (1978), p. 564-567; contre J. VOGT, *Synesios auf Seefahrt*, dans *Kyriakon. Festschrift J. Quasten*, Munster, 1970, p. 400-408, qui opte pour mai 401.

(27) B. BALDWIN, *The Philogelos or Laughter-Lover*, Translated with an Introduction and Commentary (*London Studies in Classical Philology*, 10), Amsterdam,

tableaux est qu'ils présentent, dans un genre littéraire tout différent, des thèmes identiques à ceux des auteurs littéraires profanes ou chrétiens en général, et de Grégoire de Nazianze en particulier. Dans les récits de tempêtes, l'inspiration d'après nature produit à la longue des lieux communs littéraires. Encore un exemple: le navire éginète dont parle Grégoire. Les Éginètes avaient acquis depuis l'Antiquité une réputation de marins devenue, à l'époque de Grégoire, proverbiale<sup>(28)</sup>.

Modèles littéraires profanes et chrétiens, préceptes rhétoriques, expériences vécues sont autant de sources qui ont inspiré les trois récits de la tempête chez Grégoire de Nazianze. Cette communauté d'inspiration explique leurs similitudes de fond et de forme.

### 3. *Comparaison des trois récits*

Dans l'introduction de son édition du *De vita sua*, M. C. Jungck se livre à une comparaison stylistique des trois récits de la tempête à partir de leur rédaction respective en hexamètres, en iambes et en prose. Selon lui, la différence de forme littéraire affecte peu le fond du récit; en effet, la poésie iambique se présente comme de la prose rhétorique versifiée, et, à ce titre, renferme toutes les figures oratoires de la prose<sup>(29)</sup>. La comparaison pourrait également porter sur le contenu des récits et l'agencement de leurs éléments constitutifs. Leur mise en parallèle rend compte, en effet, des points d'accord ou de divergence des trois textes (tableau p. 171).

Le poème *De rebus suis* ne contient qu'une seule précision absente des deux autres versions: la tempête aurait duré vingt jours. Précision que peut expliquer une proximité du moment de la rédaction à celui de l'aventure. Ce poème est en effet daté par

1983, p. 5 (n° 25), 6 (n° 30), 15 (n° 80) et 48-49 (n° 256). Sur le *iactus* des biens en mer: J. A. CROOK, *Law and Life of Rome (Aspects of Greek and Roman Life)*, Londres, 1967, p. 224-225.

(28) J. ESCHER, art. *Aigina*, dans *R.E.*, I, 1, 1893, col. 964-968. Αἰγιναῖα ἐμπολή: *Corpus Paroemiographorum Graecorum*, edd. E. LEUTSCH et F. SCHNEIDEWIN, I, Gottingue, 1839, p. 380; anastat. Hildesheim, 1965. Les expressions κοινὸν θάνατον (*Carm.* II, 1, 11, v. 162-163 et *Or.* 18, 31 [col. 1024 C 3-5]) et κοινοῖς κινδύνοις (*Or.* 18, 31 [col. 1024 C 9]) peuvent être mises en parallèle avec le proverbe cité par Aristénète: κοινή ναῦς, κοινὸς κίνδυνος, cfr R. STRÖMBERG, *Greek Proverbs*, Göteborg, 1954, p. 23.

(29) JUNGCK ed., p. 22-24, et bibliogr. p. 24 n. 2.



- Carm.* II, 1, 11:
1. v. 121-124a: ardeur de la jeunesse (θερμότης)
  2. v. 124b-125a: τῆς γὰρ ὥρας παντελῶς ἔξω
  3. v. 125b: θαλάσσης οὐκεθ' ἡμερουμένης
  4. v. 126a: Ταύρου τιν' οὐράν ...
  5. v. 126b-127: crainte des marins en cette saison
  6. v. 128-130: voyage d'Alexandrie à Athènes  
Ἀλεξάνδρειαν ἐκλιπὼν ἐγὼ... ἄρας ἔτεμνον πόντον εὐθὺς Ἑλλάδος
  7. v. 131a: Κύπρου τὰ πλευρά
  8. v. 131b-132a: tempête survient: στάσις τῶν πνευμάτων...
  9. v. 132b-133: τὰ πάντ' ἦν νύξ μία
  10. v. 134: éclairs et tonnerre
  11. v. 135: les voiles gonflées font grincer les câbles
  12. v. 138: l'eau inonde le navire
  13. v. 139: βοή δέ συμμιγῆς ...
- + v. 171-173
14. v. 143: ὁ γὰρ φόβος διδαγμα καιριώτερον
  15. v. 152a: λιταῖς
  16. v. 158-159: durée de la tempête: ἡμέραις ἐν πλείοσιν
  17. v. 162-163: les deux morts: πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότεν ὁ κρυπτός ἦν ἔμοιγε φρικωδέστερος
  18. v. 164-165: les deux eaux, καθαρσιῶν ... ὑδάτων ... ὕδασι ξενοκτόνοις
  19. v. 167-168: cris et prières de Grégoire à Dieu: τούτῳ βοᾶς ἔπεμπον
  20. v. 169b: κείμενος κρηνῆς τάλας
  21. v. 171-174: compassion des marins pour Grégoire de Nazianze  
174: οὕτω συνήλθον τοῖς ἔμοις παθήμασιν
  22. v. 194-197: Grégoire de Nazianze est un double don pour Dieu, δῶρον
  23. v. 198-199: promesse de Grégoire de Nazianze à Dieu
  24. v. 202b-203a: la tempête se calme, πίπτει δὲ πόντος (cfr v. 125)
  25. v. 203b: navigation directe
  26. v. 209b-210a: navire éginète, Αἰγιναιὰ γὰρ ἡ ναῦς.
- Carm.* II, 1, 1:
- v. 308: μαινομένοισι κορυσσόμενον ἀνέμοισι ...
- v. 310a: ἀντολίη Ταύροιο
- v. 310b-311: *id.*
- v. 309: γαίης ἐκ Φαρίης ἐπ' Ἀχαιίδα πόντον ἔτετμον
- v. 218: αἰθὴρ δ' ἐν νεφέεσσι μελαίνετο
- v. 318b-319: *id.*
- v. 316b-317: *id.*
- v. 314b-316a: *id.*
- v. 314a: λιτῆσι
- v. 312: νύκτας τε καὶ ἡμέρας εἴκοσι πάντα
- (cfr v. 324-325)
- v. 324: ἀτέλεστος
- v. 313b-314a: prières
- v. 313a: νηὸς ἐνὶ πρύμνῃ κείμενην
- v. 320: ἔδωκα
- v. 321: εὐαγγέλιον ὑποσχέσῃσι
- v. 320b-321: πόντον ... κερσόντα
- Or.* 18, 31:
- 1024 B 13: (πόθος)
- 1024 B 12-13: παντελῶς ἔξω τῆς ὥρας
- 1024 B 11-12: πλέοντι ... ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα
- 1024 B 11: τὸ Παρθενικὸν πέλαγος
- 1024 C 1: δεινὸς συμπίπτει χειμῶν
- 1024 C 8: συνεβόων οἱ συμπλέοντες
- + 1024 C 8-11
- 1024 C 10-11: τὸ συναλγεῖν μαθόντες ἐκ τῶν κινδύνων
- 1024 C 3-5: πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότεν, ὁ τῆς ψυχῆς ἦν ἐμοὶ φοβερότερος
- 1024 C 6-7: τὸ πνευματικὸν ὕδωρ ἐν τοῖς φονικοῖς ὕδασι
- 1024 C 5-6: ἀτέλεστος
- 1024 C 7-8: διὰ τοῦτο ἔβωαν ...
- 1025 A 4: ὑπεραγωνιώντων οὕτως ἔχοντος
- 1025 A 9-12: δῶρον
- 1025 A 10: καθυποσχόμενοι
- 1025 A 7-8: ἡμεροῦτο γὰρ ἡ θάλασσα
- 1025 A 8-9
- 1024 B 13-14: ἐπὶ νηὸς Αἰγιναιίας

M. P. Gallay, de 371 ou 372, avant le *Discours* 18, qui est de 374, et avant le *De vita sua*, de 381-382<sup>(30)</sup>. Le récit en prose insiste davantage, quant à lui, sur les relations existant entre Grégoire et les marins, et introduit dans l'ecphrase deux songes expliquant l'apaisement de la tempête et le salut de l'équipage. Le contexte justifie cette addition: l'évocation des parents de l'auteur trouve naturellement sa place dans l'éloge funèbre de Grégoire l'Ancien, d'autant plus que Nonna tient une place prépondérante dans ce discours. Grégoire vient d'expliquer, en effet, comment son père et sa mère ont tous deux fait l'objet de guérison miraculeuse: le sauvetage de Grégoire de Nazianze lors de sa traversée se présente comme un parallèle destiné à prouver la force de la piété dans les situations délicates. L'ecphrase devient une leçon de choses appartenant à la prédication<sup>(31)</sup>. Aux deux rêves de ce récit répond, dans la version du poème autobiographique, la prière prononcée par Grégoire en pleine tempête, particulièrement par le biais du rôle attribué à Nonna<sup>(32)</sup>. La présence d'une telle prière dans une situation critique ressort plus au type littéraire qu'à la précision biographique; comme le note A. J. Festugière, «pour les Anciens, la vraisemblance ne compte pas au regard des formes littéraires qu'impose, à tout genre donné, le type traditionnel»<sup>(33)</sup>. Les dernières paroles de Gorgonie constituent un cas similaire d'invraisemblance, où la sœur de l'auteur, mourante, trouve encore la force de réciter un verset des psaumes<sup>(34)</sup>. Outre le contenu, la composition et la forme des récits du *Discours* 18 et du *De vita sua* offrent des similitudes nombreuses. Sur le plan de la composition, les deux récits sont articulés de la même manière et les thèmes s'y succèdent autrement que dans le *De rebus suis*. Un tableau synoptique de quelques mots clés permet de le montrer.

(30) GALLAY, *Vie*, p. 253; PG 37, col. 969-970 et 1029-1030.

(31) *Or.* 18, 28-29 (PG 35, col. 1017 C 10 - 1021 B 13) et 30 (col. 1021 C 1 - 1024 B 8); cfr J. MOSSAY, *La mort et l'au-delà dans saint Grégoire de Nazianze* (Université de Louvain. Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 4<sup>e</sup> s., fasc. 34), Louvain, 1966, p. 36-37 (= MOSSAY, *Diss.*).

(32) *Carm.* II, 1, 11, v. 194-201 (JUNGCK ed., p. 62-63).

(33) A. J. FESTUGIÈRE, *Vraisemblance psychologique et forme littéraire chez les Anciens*, dans *Philologus*, 102 (1958), p. 26; p. 38-39: la composition de la prière et l'espèce de doxologie qui la précède (v. 175-193) répondent aux lois du genre.

(34) *Or.* 8, 22 (PG 35, col. 816 A 14 - B 7); MOSSAY, *Diss.*, p. 30; J. MOSSAY, *Note sur Grégoire de Nazianze, Oratio VIII, 21-22*, dans *Studia Patristica*, XII, 1 (*Texte und Untersuchungen*, 115), Berlin, 1975, p. 113-118 (= MOSSAY, *Note*).

<i>Or.</i> 18, 31	<i>De vita sua</i>	<i>De rebus suis</i>
itinéraire hors de saison πόθος	θερμότης hors de saison itinéraire	hors de saison itinéraire hors de saison cris et prières de Grégoire tempête Grégoire se donne à Dieu tempête apaisée absence de baptême
διὰ τοῦτο	tempête survient craintes de tous les deux morts les deux eaux (charnière)	
	τούτω cris et prières de Grégoire cris et prières de tous	
les deux rêves	appel au Christ et prière tempête apaisée fin du voyage via Rhodes	

Si les deux premières versions suivent un ordre logique, celle du *De rebus suis* mélange les thèmes, présentant la tempête après l'attitude suppliante de Grégoire, et l'apaisement des eaux avant l'allusion à l'absence de baptême. Le vocabulaire confirme ces constatations: le récit du *De vita sua* reprend des termes ou expressions utilisés dans les chapitres 28-31 de l'éloge de Grégoire l'Ancien<sup>(35)</sup>. Cela ne prétend pas confirmer la date traditionnelle du *De rebus suis*, mais rapproche les deux autres versions entre elles: tout se passe comme si l'auteur, en rédigeant son poème autobiographique, s'était servi du *Discours* 18 comme texte de référence. Par ailleurs, la datation haute du *De rebus suis* peut trouver un appui dans un examen d'un autre poème, daté également de 372, adressé à Hellénios, le *Carmen* II, 2, 1. Outre des reprises littérales de l'un à l'autre, plusieurs expressions communes et une homogénéité du vocabulaire rapprochent les deux poèmes<sup>(36)</sup>.

L'ecphrase de la tempête du *De vita sua* met en scène Grégoire de Nazianze invoquant le Christ qui, à cette heure, semble s'apprêter

(35) Par exemple les expressions similaires παντελῶς ἔξω τῆς ὄρας — τῆς γὰρ ὄρας παντελῶς ἔξω; ἐπὶ νηὸς Αἰγυναίας — Αἰγυναία γὰρ ἡ ναῦς; ὁ τῆς ψυχῆς ἦν ἔμοι φοβερώτερος — ὁ κρυπτός ἦν ἔμοιγε φρικωδέστερος; τοῖς φονικοῖς ὕδασι — ὕδασι ξενοκτόνοις; διὰ τοῦτο ἐβόων — τούτω βοᾶς ἐπεμπον; συνεβόων ... ἐν τοῖς κοινοῖς κινδύνοις — συνῆγον ἐκβοᾶς ἐν κοινοῖς κακοῖς. Particulièrement la reprise intégrale (v. 162) du membre de phrase πάντων δὲ τὸν κοινὸν θάνατον δεδοικότεν (1024 C 3-4), observée déjà dans JUNGCK ed., p. 22. Remarquer aussi *Carm.* II, 1, 1, v. 313b (PG 37, col. 993) = *Carm.* II, 2, 5, v. 152a (col. 1532): Θεὸν ὀψιμέδοντα.

(36) *Carm.* II, 1, 11, v. 279 (PG 37, col. 991) = II, 2, 1, v. 237 (col. 1468) = *Epigr.* 39, v. 1 (WALTZ ed., p. 46); *Carm.* II, 1, 1, v. 457 (col. 1004) = II, 2, 1, v. 37 (col. 1454). Outre ces deux reprises, voir aussi *Carm.* II, 1, 1, v. 312 (PG 37, col. 993) et II, 2, 1, v. 63 (col. 1455); II, 1, 1, v. 313 (col. 993) et II, 2, 1, v. 303 (col. 1473).

«à le délivrer des flots de la vie»: ἐλευθερῶν με κυμάτων βίου<sup>(37)</sup>. La comparaison entre la vie humaine et la mer fait entrer le lecteur dans l'univers des images maritimes familières au Nazianzène. Le thème est ancien, et Grégoire ne manque pas de puiser son inspiration dans la littérature classique, tout en y mêlant une vision spécifiquement chrétienne des symboles. Celle-ci se comprend d'autant plus aisément que la vie du Christ offre elle-même des épisodes nautiques célèbres, que plusieurs apôtres étaient des pêcheurs, et que Paul, par exemple, a sillonné la Méditerranée. Chez Grégoire de Nazianze, la vie humaine est un océan, ou, mieux encore, une traversée, une navigation: c'est le thème du «Seefahrt des Lebens»<sup>(38)</sup>, qui permet à Grégoire de situer, après coup, sa mésaventure dans une perspective chrétienne et surnaturelle.

#### 4. Tempête, rêve et conversion

Les trois récits de la tempête rapportent le rêve et la prière de l'auteur au milieu du péril. L'un et l'autre constituent les éléments chrétiens de ces textes.

L'influence des rêves sur la vie spirituelle des chrétiens est un fait connu, et le songe prémonitoire lui-même est le sujet d'un motif courant en littérature, particulièrement lorsqu'il précède ou risque de précéder le trépas. Déjà dans les biographies antiques, les rêves et les présages accompagnent souvent la prémonition de la mort<sup>(39)</sup>. Les écrits bibliques leur donnent la forme d'annonces divines<sup>(40)</sup>.

(37) *Carm.* II, 1, 11, v. 175-176 (PG 37, col. 1042; JUNGCK ed., p. 62). Même expression en *Or.* 37, 1 (PG 36, col. 284 B 4-5) et *Carm.* II, 1, 12, v. 386 (PG 37, col. 1194); II, 1, 92, v. 7 (col. 1447); II, 2, 3, v. 22 (col. 1481).

(38) B. LORENZ, *Zur Seefahrt des Lebens in den Gedichten des Gregor von Nazianz*, dans *Vigiliae Christianae*, 33 (1979), p. 234 et 239, bibliogr. p. 240 n. 3 et 4; R. FREISE, *Zur Metaphorik der Seefahrt in den Gedichten Gregors von Nazianz*, dans *II. Symposium Nazianzenum. Louvain-lo-Neuve, 25-28 août 1981. Actes du colloque international...* édités par J. MOSSAY (*Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, N.F., 2. Reihe: *Forschungen zu Gregor von Nazianz*, 2. Band), Paderborn, Munich, Vienne et Zurich, 1983, p. 159 et 162; H. LECLERCQ, art. *Navire*; dans *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, XII, 1, 1935, col. 1008-1012. Chez Grégoire, p. ex. *Carm.* II, 1, 50, v. 77-78 (PG 37, col. 1391) et II, 1, 83, v. 26 (col. 1430): la tempête apaisée par le Christ.

(39) PLUTARQUE, *Alcibiade*, 39; *Alexandre*, 73; XÉNOPHON, *Cyropédie*, VIII, 7, 2.

(40) *Genèse* 49, 29-33: Jacob; *Deutéronome* 31, 1-8: Moïse; *Nombres* 20, 22-26: Aaron; *I Rois* 2, 1-9: David; *II Rois* 13, 14-19: Élisée.

Les scènes de prémonition sont particulièrement fréquentes dans les biographies des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup>s. Le héros peut y avoir une vision de sa propre mort, tels Mélanie<sup>(41)</sup>, Jonas<sup>(42)</sup>, Jean Chrysostome<sup>(43)</sup>, Euthyme et Sabas<sup>(44)</sup>, Antoine<sup>(45)</sup>. L'auteur ou un autre personnage peuvent aussi pressentir le décès d'un tiers et le lui annoncer. Grégoire de Nysse voit ainsi en rêve une vision prémonitoire de la mort de sa sœur Macrine<sup>(46)</sup>. Le songe peut encore, comme pour Grégoire de Nazianze, présenter d'autres personnes, des proches ou des amis intervenant en faveur du bénéficiaire de la vision: au moment d'expirer, Hypatios croit voir dans son extase des évêques et des amis venir pour l'emmener<sup>(47)</sup>.

Le rêve de Grégoire, la vision de son compagnon de traversée lui représentant Nonna ramenant le navire à terre constituent un lieu commun dans ce genre de récits à tendance biographique. L'interprétation qu'en donne Grégoire relève de la technique de l'onirocritique.

La littérature grecque a vu fleurir des traités d'interprétation des rêves; ceux-ci sont considérés, dans les écrits profanes, comme des signes envoyés par les dieux, ou, dans les œuvres chrétiennes, par Dieu. Le plus important recueil d'onirocritique profane est celui d'Artémidore, auteur du II<sup>e</sup> s. de notre ère, dont Grégoire de Nazianze a pu se servir à l'occasion. Tous les éléments des rêves du Nazianzène et de son compagnon sont présents dans le traité d'Artémidore. L'Erinnye vue par Grégoire est présentée comme une divinité terrestre, néfaste à ceux qui enfreignent une loi<sup>(48)</sup>,

(41) *Vie de sainte Mélanie*, texte grec, introduction, traduction et notes par D. GORCE (*Sources Chrétiennes* [= SC], 90), Paris, 1962, p. 253-261.

(42) *Callinicos, Vie d'Hypatios*, introduction, texte critique, traduction et notes par G. J. M. BARTELINK (SC, 177), Paris, 1971, p. 126-129 (= *Vie d'Hypatios*).

(43) *Palladii dialogus de vita S. Joannis Chrysostomi* (PG 47, col. 38).

(44) E. SCHWARTZ, *Kyrrillos von Skythopolis* (*Texte und Untersuchungen*, 49, 2), Leipzig, 1939, p. 57-61: *Vie d'Euthyme*, § 39-40; p. 182-183: *Vie de S. Sabas*, § 76.

(45) ATHANASE, *Vita Antonii*, § 89 (PG 26, col. 968).

(46) *Grégoire de Nysse. Vie de sainte Macrine*, introduction, texte critique, traduction, notes et index par P. MARAVAL (SC, 178), Paris, 1971, p. 190-195.

(47) *Vie d'Hypatios*, p. 286-293. B. FLUSIN, *Miracle et histoire dans l'œuvre de Cyrille de Scythopolis*, Paris, 1983, p. 131-137: la mort du saint. Chez Cyrille, il y a un lien entre la mort, *τελευσις*, et la perfection *τελειωτής*; la crainte de Grégoire de Nazianze, au contraire, est que le décès soit la conséquence d'une absence de *τελευσις*: *ἀτέλευτος*, *Carm.* II, 1, 1, v. 324 et *Or.* 18, 31 (PG 35, col. 1024 C 5-6).

(48) *Artemidori Daldiani Onirocriticon libri V*, recognovit R. A. PACK (*Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*), Leipzig, 1963, p. 158, 6 et 175, 19 (= ARTÉMIDORE).

surtout si cette divinité apparaît menaçante<sup>(49)</sup>. Voir en songe quelqu'un s'avancer sur la mer annonce que le voyage se fera en toute sécurité, particulièrement s'il s'agit d'une traversée<sup>(50)</sup>.

Les Byzantins ont également pratiqué l'onirocritique et sept traités ont été conservés, depuis celui de Synésius de Cyrène jusqu'aux recueils attribués aux patriarches Germain et Nicéphore, soit du IV<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup>s.<sup>(51)</sup>. Les rêves de navire et de navigation y sont nombreux et certains s'appliquent parfaitement à la situation décrite par Grégoire: voir un dragon et en être poursuivi est un signe de crainte puis de respect, se voir passer d'un navire à la terre ferme annonce un changement de lieu, et rêver d'un navire est généralement de bon augure<sup>(52)</sup>. Les deux songes rapportés par Grégoire de Nazianze s'inscrivent dans une longue tradition d'onirocritique, et cette tradition a reconnu à Grégoire une certaine autorité en la matière en lui attribuant le recueil dit de Nicéphore<sup>(53)</sup>.

Ces deux rêves sont liés encore aux thèmes de la conversion et

(49) ARTÉMIDORE, p. 174, 20: ἀπειλοῦντες, et, chez Grégoire, ἀπειλούσης en *Or.* 18, 31 (*PG* 35, col. 1025 A 1).

(50) ARTÉMIDORE, p. 210, 19: ἐπὶ θαλάσσης περιπατεῖν ἀποδημῆσαι βουλομένω ἀγαθόν, καὶ μάλιστα γὰρ εἰ πλεῖν μέλλοι· πολλὴν γὰρ ἀσφάλειαν προαγορεύει τὸ ὄναρ. Cfr aussi p. 5, 1, p. 140, 3-142, 3 et p. 193, 7-8 pour des rêves de navigation et de tempête. Sur le topique des apparitions dans l'ancienne littérature onirique: E. PAX, art. *Epiphany*, dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, V, 1962, col. 883.

(51) J. KARAYANNOPOULOS et G. WEISS, *Quellenkunde zur Geschichte von Byzanz. 324-1453 (Schriften zur Geistesgeschichte des östlichen Europa, 14)*, Wiesbaden, 1982, p. 153-154.

(52) F. DREXL, *Das Traumbuch des Propheten Daniel nach dem Cod. Vatic. Palat. Gr. 319*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 26 (1926), p. 292 (n° 8), 298 (n° 129) et 311 (n° 426 et 427); F. DREXL, *Das anonyme Traumbuch des Cod. Paris. Gr. 2511*, dans *Laographia*, 8 (1925), p. 351 (n° 8): ἀπὸ πλοίου εἰς στερεάν γῆν κηδῆσαι ἀκαλλαγὴν τοῦ ἰδίου τόπου σημαίνει; p. 354 (n° 60) et 369 (n° 335 et 336).

(53) F. DREXL, *Das Traumbuch des Patriarchen Nikephoros*, dans *Beiträge zur Geschichte des Christlichen Altertums und der Byzantinischen Literatur. Festgabe A. EHRHARD...*, Bonn et Leipzig, 1922, p. 96: à propos du *cod. Ambros. Gr. 592*, «in der Überschrift ist das Traumbüchlein dem hl. Erzbischofs Gregorios von Konstantinopel, dem Theologen, also Gregorios von Nazianz, zugeschrieben»; S. M. OBERHELMAN, *Prolegomena to the byzantine Oneirokritika*, dans *Byzantion*, 50 (1986), p. 495: le manuscrit *Ambros. Gr. 592* a pu être copié sur l'original de Nicéphore I<sup>er</sup>, patriarche de Constantinople de 806 à 815. Sur l'onirocritique byzantine: S. M. OBERHELMAN, *The Interpretation of Dream-Symbols in Byzantine Oneirocritic Literature*, dans *Byzantinoslavica*, 47 (1986), p. 8-24; S. R. F. PRICE, *The Future of Dreams: From Freud to Artemidorus*, dans *Past & Present*, 113 (1986), p. 3-37, compare les systèmes d'interprétation du rêve chez Artémidore et Freud, et fournit une abondante bibliographie.

du baptême. En effet, ainsi que l'écrit Martine Dulaey, «une conversion est un changement d'attitude spirituelle. Elle suppose donc, dans la grande majorité des cas, une évolution que la conscience diurne de l'individu peut ne pas percevoir immédiatement, alors que dans les rêves, l'inconscient commence à en donner des signes, que ceux-ci soient compris ou non»<sup>(54)</sup>.

Les chrétiens connaissent également les conversions à la suite d'un songe: Arnobe, Grégoire de Nysse, Évagre le Pontique en fournissent des illustrations. C'est parfois la conversion d'un parent qui est promise en songe à un fidèle: comme sainte Monique se vit prédire en songe la conversion d'Augustin, Grégoire l'Ancien vit en songe celle de son fils.

Grégoire de Nazianze attribue son malheur et son désespoir au fait qu'il «n'avait pas encore initié son âme à la grâce céleste»<sup>(55)</sup>, et la mort de son âme lui paraissait plus redoutable encore que celle de son corps<sup>(56)</sup>. La prière qu'il adresse au Christ contient la promesse d'une conversion, tout au moins d'un baptême. Le salut du navire et la conversion de l'équipage sont le produit de cette prière<sup>(57)</sup>. Cet échange de bons procédés n'est pas sans parallèles dans la littérature du temps. Satyrus, par exemple, frère de saint Ambroise, dans une situation identique à celle de Grégoire de Nazianze, se fit donner par les chrétiens qui étaient avec lui sur le vaisseau, la sainte Eucharistie pliée dans un linge, et se jeta à l'eau avec elle. Il fut sauvé miraculeusement et se fit baptiser peu après<sup>(58)</sup>.

---

(54) Martine DULAËY, *Le rêve dans la vie et la pensée de saint Augustin*, Paris, 1973, p. 151-152. Voir aussi: Carmen-Marie SZYMUSIAK-AFFHOLDER, *Psychologie et histoire dans le rêve initial de Grégoire de Nazianze*, dans *Philologus*, 115 (1971), p. 302-310; C. MERTENS, *Les premiers martyrs et leurs rêves. Cohésion de l'histoire et des rêves dans quelques «Passions» latines de l'Afrique du nord*, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 81 (1986), p. 5-46, soumet les textes à une triple lecture, narratologique, sociologique et psychologique; l'auteur part de l'hypothèse que les répercussions des rêves sur les événements et des événements sur les rêves s'expliquent par une vue transcendante de l'histoire qui engage toute la personne du martyr. Voir aussi D. DEVOTI, *Sogno e conversione nei Padri: considerazione preliminari*, et F. TRISOGLIO, *La conversione in S. Gregorio Nazianzeno*, dans *Augustinianum*, 27 (1987), p. 101-136 et p. 185-217.

(55) *Carm.* II, I, II, v. 324-325 (PG 37, col. 994).

(56) *Or.* 18, 31 (PG 35, col. 1024 C.3-5).

(57) *Carm.* II, I, II, v. 195-199 et 204-206 (JUNGCK ed., p. 62-64).

(58) *De excessu Satyri*, § 26-27, dans *Sancti Ambrosii opera*, pars septima, recensuit O. FALLER (*Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, 73.7), Vienne, 1955, p. 223-224.

Les aspects littéraires et les lieux communs du récit ressortent également d'une comparaison avec l'aventure de Porphyre de Gaza. Celui-ci, revenant de Constantinople par mer avant la bonne saison fut surpris par une tempête violente non loin des côtes de Rhodes; au milieu de la tourmente, un songe lui représente l'anachorète Procope, qu'il a visité en passant à Rhodes, lequel lui révèle que le calme reviendra si le pilote, arien, se fait orthodoxe<sup>(59)</sup>. La littérature chrétienne confère à ce genre de récits une dimension surnaturelle en y faisant intervenir visions et conversions, et spécialement par le lien établi entre les unes et les autres.

### CONCLUSION

L'analyse des trois textes étudiés ici permet de tirer trois conclusions. Tout d'abord, la présence de plusieurs récits d'un même événement au sein d'une œuvre dont l'auteur a lui-même opéré la sélection n'est pas l'effet du hasard: elle témoigne de l'importance attachée par Grégoire à cet épisode de son existence. Ensuite, la critique littéraire et historique dégage les sources de l'auteur: son expérience vécue qui fournit les données authentiques des textes, sa connaissance de la rhétorique qui donne aux récits la forme d'ecphrases. Enfin, la manière dont Grégoire a

---

(59) *Vita Porphyrii*, § 56-57 (p. 45-47). Les similitudes entre le récit de Marc le Diacre et l'ecphrase de Grégoire de Nazianze font ressortir le caractère conventionnel de ces passages: chez Marc, la tempête (χειμών) s'élève deux jours après le départ de Rhodes, soit le 25 avril 402; vents (ἄνεμοι), éclairs (ἀστραπαί), tonnerre (βρονταί) et houle (τρικυμιαί); les flots se dressent comme de hautes montagnes (έκορυφοῦτο τὰ κύματα καὶ ἐγίνετο ὡς ὄρη ὑψηλά); tous crient, pleurent et prient (ἤσαν δὲ κραυγαὶ καὶ δάκρυα καὶ δεήσεις πρὸς τὸν θεόν); la tempête se calme enfin après la conversion du patron du bateau (ὁ κλύδων ἐπαύσατο). À l'hérésie du patron chez Marc, correspond l'incroyance, voire le paganisme, de l'équipage chez Grégoire: *Carm.* II, 1, 11, v. 173 (PG 37, col. 1041). Ces textes de Marc le Diacre et de Grégoire sont riches de renseignements sur les routes commerciales aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.: cfr ROUGÉ, *Recherches*, p. 84, 87-91 et 104. Au VII<sup>e</sup> s., la *Vie de S. Jean l'Aumônier, archevêque d'Alexandrie*, par Léonce de Naples, parle plusieurs fois de tempêtes: une flotte marchande appartenant à l'Église perd dans l'Adriatique son chargement de blé, de tissus, d'argent et d'autres matières précieuses; ailleurs, un navire transportant du blé est poussé par la tempête sur les côtes d'Angleterre, d'où il revient avec une cargaison d'étain; *Leontios' von Neapolis Leben des heiligen Johannes der Barmherzigen Erzbischofs von Alexandrien*, herausgegeben von H. GELZER (*Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften*, Heft 5), Fribourg et Leipzig, 1893, p. 18-20 et 60-62.



combiné ces deux sources d'inspiration révèle, au-delà de la péripétie dans son déroulement historique, la vision que l'auteur en a eu ou veut en donner.

Cette vision est subjective et orientée. À travers le filtre constitué par les procédés rhétoriques et dont le lecteur moderne doit tenir compte<sup>(60)</sup>, Grégoire de Nazianze prête à la tempête une signification précise, qui la justifie après coup et l'inscrit dans une histoire plus vaste. Dans les ephrases de trépas, la bonne mort, la mort chrétienne est toujours calme et sereine, et cette tranquillité est présentée comme le fruit du baptême<sup>(61)</sup>. Ici, au contraire, l'absence de baptême expose Grégoire à une mort violente, dans l'angoisse et l'affolement. Les textes étudiés permettent de situer le rôle que l'auteur accorde au baptême dans la destinée chrétienne.

La tempête subie par Grégoire est sanction et avertissement, comme la tempête qui disperse l'armée de Ménélas à son retour de Troie punit l'impiété des Grecs devant Ilion<sup>(62)</sup>. Elle est le fruit d'une décision divine et seule la dextre du Seigneur, pour utiliser l'expression de Prudence, a pouvoir de l'apaiser<sup>(63)</sup>. Ces deux traditions, l'une classique et profane, l'autre chrétienne et biblique, nourrissent la culture de Grégoire de Nazianze telle qu'elle s'exprime dans les trois récits de la tempête. Elles nourrissent aussi la culture occidentale, qui a consacré à ce thème des vers pénétrants: comme Grégoire, Shakespeare a puisé dans l'œuvre de Virgile la description de la tempête qui rejette le navire d'Antonio sur l'île de Prospero<sup>(64)</sup>. Les flots sont soulevés puis calmés, chez Shakespeare par l'esprit des airs Ariel, chez Virgile par Éole dieu des vents, par Dieu chez le Théologien. Le schéma et le message sont identiques: le salut est supra-naturel.

(60) Cfr C. HAGÈGE, *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, 1985, p. 233: «(dans le cas du) langage indirect qu'étudiait la rhétorique, ancêtre de la pragmatique d'aujourd'hui, à travers les tropes et les figures comme moyens détournés de transmettre un sens, de convaincre l'interlocuteur, d'agir sur lui, c'est des faits linguistiques que l'on part, donc de l'inscription des sens dans la matière du discours».

(61) MOSSAY, *Note*, p. 116.

(62) ESCHYLE, *Agamemnon*, v. 636-680.

(63) PRUDENCE, *Contre Symmaque*, I, praef., v. 10-11, dans *Prudence, t. III. Psychomachie - Contre Symmaque*, texte établi et traduit par H. LAVARENNE (Collection des Universités de France), 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1963, p. 134: «Sed cum caerulei proelia gurgitis iussisset Domini dextra quiescere».

(64) J. M. NOSWORTH, *The narrative Sources of 'The Tempest'*, dans *The Review of English Studies*, 24 (1948), p. 281-294.

Et cela, avec ou sans rhétorique, comme dans la description que Gil Blas aurait pu faire de sa tempête.

Institut Orientaliste  
Place Blaise Pascal, 1  
B-1348 Louvain-la-Neuve

Bernard COULIE  
Chargé de recherches au F.N.R.S.

UN NOUVEAU TÉMOIN DE LA VERSION SYRIAQUE  
DES DISCOURS DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE:  
le ms. Damas, syr.-orth., 3/19 (olim Jérusalem, St-Marc, 127)

«Ex parte cognoscimus»! Il y a six ans à peine, nous fondions notre enquête relative à la version syriaque des discours de Grégoire de Nazianze<sup>(1)</sup> sur l'inventaire des manuscrits dressé par le Prof. Van Roey et M. Moors<sup>(2)</sup>. Ces auteurs n'avaient pu que mentionner l'existence d'un témoin indéterminé, le *ms. Jérusalem, St-Marc, 127*, qu'ils connaissaient par une simple note de Baumstark<sup>(3)</sup>. En réalité, le codex avait été transporté de Palestine en Syrie, peut-être dès 1946, pour y devenir l'actuel *ms. Damas, Patr. syr.-orth., 3/19*. Le Prof. A. Vööbus, à qui nous devons cette identification, a eu l'extrême obligeance de photographier pour nous le manuscrit, durant l'été de 1985. Sans son aimable concours, nous n'aurions pu présenter ici ce nouveau et important témoin du Grégoire de Nazianze syriaque.

Précisons d'emblée que nous ne disposons d'aucune donnée codicologique autre que celles qui ressortent du microfilm lui-même, lequel fut réalisé dans les conditions précaires qu'on devine<sup>(4)</sup>. En particulier, nous ne pouvons rien affirmer de certain sur la reliure, le matériau ou les dimensions du codex. Toutefois, le type ancien

---

(1) A. DE HALLEUX, *La version syriaque des discours de Grégoire de Nazianze*, dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum, Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981 (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, N.F., 2. Reihe, 2. Band)*, Paderborn, 1983, p. 75-111.

(2) A. VAN ROEY et H. MOORS, *Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque*, I. *Les manuscrits de la version « ancienne »*; II. *Les manuscrits de la version « récente »*, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 4 (1973), p. 121-133 et 5 (1974), p. 79-125.

(3) *Ibid.*, p. 122, n. 3. A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 351 (note additionnelle à la p. 190, n. 6): «Ungewiß bleibt, in welcher Zahl und welcher Redaktion Reden des Gregor von Nazianz die H. Jer MK1 127 enthält». Le manuscrit ne fait pas partie du catalogue de A. BAUMSTARK, *Die literarischen Handschriften des jakobitischen Markusklosters in Jerusalem*, dans *Oriens Christianus*, N.S., 1 (1911), p. 103-115 et 286-314 [= I]; *Id.*, G. GRAF et A. RÜCKER, *ibid.*, 2 (1912), p. 120-136 et 317-333 [= II]; *Id.*, *ibid.*, 3 (1913), p. 128-134 et 311-327 [= III].

(4) On peut le consulter au Centre de recherches grégoriennes de Louvain-la-Neuve, dont il est la propriété, en s'adressant au Prof. J. Mossay, Collège Érasme, Place Blaise Pascal 1, B-1348, Louvain-la-Neuve.

de son écriture *estrangela* suppose normalement un support de parchemin, tandis que sa disposition du texte en deux colonnes de 32 à 35 lignes évoque celle de manuscrits semblables dont les dimensions sont de l'ordre de 27 × 18 cm.<sup>(5)</sup> Aucune trace de réglure n'est visible sur le microfilm, mais l'irrégularité dans le nombre des lignes, y compris entre colonnes contiguës d'une même page<sup>(6)</sup>, révèle que seule la justification de la surface écrite et la marge centrale avaient été réglées.

Malgré l'impossibilité de vérifier la pliure des cahiers, on peut être certain que ceux-ci formaient des quinions. En effet, les signatures ⲛ (10), ⲛ (11) et ⲛ (15) sont encore clairement inscrites, respectivement au recto des ff. 10 et 20 et au verso du f. 69, chaque fois dans la marge inférieure extérieure. Aucun chiffre n'apparaît, sur la photographie, au recto des ff. 30 et 70, non plus qu'au verso des ff. 9, 19, 29, 39 et 69<sup>(7)</sup>. Mais une autre donnée vient heureusement suppléer cette lacune, en confirmant que le codex se composait essentiellement de quinions.

En effet, le texte grégorien du manuscrit de Damas a été pourvu d'un titre courant, de première main, inscrit dans la marge supérieure, depuis le dernier verso d'un cahier jusqu'au premier recto du cahier suivant. Ce titre est conservé complet aux ff. 29<sup>v</sup>-30<sup>r</sup> et 69<sup>v</sup>-70<sup>r</sup>, et de moitié aux ff. 20<sup>r</sup> et 39<sup>v</sup>. Son absence aux ff. 9<sup>v</sup>-10<sup>r</sup> et 19<sup>v</sup> peut tenir à une négligence du copiste à ce stade de son travail.

Le manuscrit de Damas représente donc, dans son état actuel, les quinions 9 à 17 d'un codex que son titre courant permet d'identifier sans peine avec le premier volume du recueil grégorien syriaque; en voici le libellé:

(verso) :+ : ⲱⲁⲓⲁⲓⲓⲛ : ⲛⲉⲓⲟⲓ : ⲛⲁⲓⲁⲓⲓⲛ :+ :

(recto) :+ : ⲱⲁⲓⲁⲓⲓⲛ : ⲱⲁⲓⲁⲓⲓⲛ : ⲱⲁⲓⲁⲓⲓⲛ :+ :

«Premier [s.-e. volume (ⲛⲁⲓⲁⲓⲓⲛ)] de saint Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze».

Mais ce tronc lui-même n'est pas exempt de lacunes, puisqu'il ne contient que 81 des 90 feuillets que devaient compter ses neuf

(5) Cf. W. P. HATCH, *An Album of Dated Syriac Manuscripts (Monumenta palaeographica vetera, 2)*, Boston, 1946, pl. 59 et 61.

(6) Par ex. f. 1<sup>a</sup> = 33 lignes et f. 1<sup>b</sup> = 32 lignes; f. 1<sup>a</sup> = 33 lignes et f. 1<sup>b</sup> = 35 lignes.

(7) Les ff. 40, 49 et 50, 59 et 60, 79 et 80 sont perdus.

quinions originels. Six ruptures dans la suite du texte permettent effectivement de repérer à chaque fois l'absence d'un feuillet, à savoir: au début des 9<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> quinions, à la fin du 16<sup>e</sup>, au début et à la fin des 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>. À la constatation de ces lacunes, il faut joindre celle du déplacement du premier feuillet du 12<sup>e</sup> quinion après le dernier du même cahier, désordre résultant probablement du remplacement maladroit du feuillet détaché, sur la foi de son titre courant. Tous ces accidents, qui ne laissent complets et ordonnés que les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> quinions, ont dû se produire à un moment où la reliure ancienne du codex s'était déjà détériorée.

Avant son démembrement actuel, le manuscrit avait été pourvu d'une foliotation arabe, inscrite d'une plume très fine. Seuls sont déchiffrables avec certitude, sur le microfilm, les n<sup>os</sup> ١٢٥ (135) et ١٤٩ (149), dans la marge supérieure extérieure du recto des actuels ff. 67<sup>r</sup> et 81<sup>r</sup>(<sup>8</sup>). Un rapide calcul permet de déduire de cette double indication, non seulement que la perte des ff. 79 et 80 ne s'était pas encore produite lors de la foliotation arabe, mais surtout que le codex comptait encore à ce moment 68 de ses quelque 81 feuillets initiaux aujourd'hui absents(<sup>9</sup>).

L'ampleur du manuscrit originel peut d'ailleurs être estimée par une autre voie, avec une certaine approximation. En effet, si l'on compare les proportions du manuscrit de Damas (ci-après: J) avec celles du *ms. Londres, Brit. Libr., Add. 14,538* (ci-après: B)(<sup>10</sup>), on constate qu'un feuillet de ce dernier équivaut à un peu moins d'un feuillet et demi du premier. Les huit cahiers manquants en tête de J correspondent donc bien aux 57 feuillets qui précèdent, en B, le début du texte où J le rejoint. Mais en outre, l'application de la même comparaison proportionnelle à la lacune finale de J permet de conjecturer que les 71 feuillets finaux de B équivalent au moins à 100 feuillets de J. Le manuscrit de Damas comptait donc, dans son état originel, plus de 270 feuillets.

Quelle foliotation convient-il d'appliquer au codex actuel? La critique interne nous ayant permis de calculer avec précision le

(8) Suivant notre foliotation, précisée *infra*, p. 185, laquelle tient compte des lacunes qui viennent d'être signalées.

(9) Ce dernier chiffre, calculé d'après la signature des cahiers, n'est pas précis jusqu'à l'unité, car un quaternion peut exceptionnellement cohabiter avec des quinions. La foliotation arabe pourrait remonter au métropolitain Grégoire de Jérusalem, cf. *infra*, n. 14, auquel cas il y aurait des chances de retrouver les feuillets manquants au monastère St-Marc, sinon même au Patriarcat de Damas.

(10) Cf. sa description par VAN ROEY et MOORS (*supra*, n. 2), II, p. 84-87.

nombre de feuillets perdus à l'intérieur du tronc conservé, nous avons décidé de réserver à ces derniers la place qu'ils y reprendront normalement s'ils peuvent un jour être retrouvés. En revanche, nous n'avons pas cru opportun de faire commencer le codex actuel par un f. 68, en suivant la foliotation arabe, car celle-ci ne correspond certainement pas à la composition primitive des huit cahiers perdus. Pratiquement, nous avons donc folioté le manuscrit de 1 à 88, en comptant les feuillets manquants et en remplaçant correctement le f. 30. Pour aider à la consultation de J, nous indiquons dans le tableau qui suit les *incipit* du recto et du verso de chaque feuillet. Les *incipit* des feuillets manquants, suppléés d'après B, pourront servir à leur éventuelle identification<sup>(11)</sup>.

f.	r <sup>o</sup>	v <sup>o</sup>	f.	r <sup>o</sup>	v <sup>o</sup>
1	ⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲉⲕⲉⲕⲉ	21	ⲕⲁⲗⲁ	ⲙⲁⲗⲁ
2	ⲕⲉⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	22	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲁⲗⲁⲗⲁ
3	ⲕⲉⲕⲉⲕⲉ	ⲕⲁⲗⲁ	23	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
4	ⲕⲉⲕⲉⲕⲉ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	24	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲁⲗⲁⲗⲁ
5	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ	25	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
6	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	26	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
7	ⲕⲉⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ	27	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
8	ⲕⲉⲕⲉⲕⲉ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	28	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
9	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	29	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
10	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ	30 <sup>12</sup>	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
11	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	31	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
12	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	32	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
13	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ	33	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
14	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	34	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁ
15	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	35	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
16	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	36	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
17	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	37	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
18	ⲕⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	38	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
19	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	39	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ
20	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	40 <sup>13</sup>	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ	ⲕⲁⲗⲁⲗⲁ

(11) Outre les titres courants signalés *supra*, p. 182.

(12) Déplacé après le f. 38.

f.	ⲣ	ⲕ	f.	ⲣ	ⲕ
41	ⲓⲛⲉⲃⲁⲛ	ⲙⲟⲃⲁⲛ	66	ⲙⲁⲙ	ⲕⲁⲛⲟⲛ
42	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	67	ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ	ⲕⲁⲛ
43	ⲕⲁⲛⲟⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	68	ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ	ⲕⲁⲛ
44	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	69	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛ
45	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	70	ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
46	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	71	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
47	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	72	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
48	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	73	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
49-50 <sup>13</sup>	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	74	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
51	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	75	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
52	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	76	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
53	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	77	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
54	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	78	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
55	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	79-80 <sup>13</sup>	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
56	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	81	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
57	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	82	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
58	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	83	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
59-60 <sup>13</sup>	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	84	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
61	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	85	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
62	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	86	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
63	ⲕⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	87	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
64	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ	88	ⲕⲁⲛ	ⲕⲁⲛⲁⲛ
65	ⲕⲁⲛⲁⲛ	ⲁⲛⲉⲃⲁⲛ			

La perte du colophon originel de J rend aléatoire toute tentative de situer la copie dans le temps et l'espace, ou de retracer l'histoire du manuscrit. Une notice en *carchouni*, sur ce qui paraît être une feuille de garde en papier suivant l'actuel f. 88, signale que le manuscrit fut acquis pour le monastère de St-Marc (دير مار مرقوس) de Jérusalem (بالقدس), en 1881 de notre ère, par le métropolitite de cette ville (جرجورجوس جرجي) Grégoire-Georges (مطران اورشليم)<sup>(14)</sup>.

(13) Manque en J; *incipit* suppléé d'après B.

(14) Dans un manuscrit de 1866, copié par ses soins, le futur métropolitite s'appelait جرجي ابن فوج المرحوم العدي من قبيلة بيت كساب cf. BAUMSTARK (*supra*, n. 3), I, p. 108; cf. aussi II, p. 330. Moine de St-Marc dès 1854, il se qualifiait alors

La provenance et l'origine des manuscrits théologiques syriaques de St-Marc sont très variées<sup>(15)</sup>. Toutefois, l'hypothèse la plus vraisemblable nous semble celle d'un scriptorium monastique de la Syrie du Nord, région où les philologues syro-occidentaux recopiaient et commentaient les discours grégoriens<sup>(16)</sup>.

Pour conjecturer la date de la copie, on est réduit à l'examen paléographique et à la critique interne. De ce dernier point de vue, un *terminus post quem* assuré tient à ce que le texte de J répond à celui de la version syriaque des discours de Grégoire révisée par Paul d'Édesse, lequel acheva son travail en 935 Sél. / 623-624 A.D.<sup>(17)</sup>. On trouve d'ailleurs déjà en J les extraits habituels de Sévère d'Antioche après les *Discours* 23 et 39, ainsi que les scolies du Ps.-Nonnos au même *Discours* 39<sup>(18)</sup>, additions dont il se peut que l'insertion soit postérieure à la version de Paul.

D'autre part, la calligraphie de J et la sobriété de ses annotations marginales invitent à considérer ce témoin comme le plus ancien conservé du « premier volume » de la version syriaque de Grégoire<sup>(19)</sup>. L'écriture est un *estrangela* régulier, souple et élégant, continuant le « style penché » du VI<sup>e</sup> siècle, bien que tracé d'une plume un peu grasse et dont la rigueur se relâche parfois. Aucun des traits annonciateurs du *ser̄to* n'apparaît encore: la hampe du  $\aleph$  et du  $\beth$  ne se redresse pas, le  $\aleph$  et le  $\beth$  sont anguleux, le  $\gamma$  et le  $\delta$  restent ouverts, le  $\omega$  n'est pas lié à gauche, le  $\alpha$  est bien carré<sup>(20)</sup>. Nous ne connaissons aucun témoin daté

---

de disciple du métropolite 'Abd al-Nūr, cf. III, p. 129. Il était encore lui-même métropolite de Jérusalem en 1890, cf. II, p. 127. En 1881-1882, il s'occupait à la copie et à la restauration des manuscrits du monastère, cf. III, p. 131 et I, p. 104; cf. aussi II, p. 125.

(15) Cf. les indications du catalogue, *supra*, n. 3.

(16) Cf. A. DE HALLEUX, *Les commentaires syriaques des discours de Grégoire de Nazianze. Un premier sondage*, dans *Le Muséon*, 98 (1985), p. 111-112 et 146-147.

(17) Cf. *La version syriaque* (*supra*, n. 1), p. 78-79.

(18) Cf. la liste du contenu, *infra*, p. 188-189, n° 2, 11 et 12. Le premier des deux extraits de Sévère (n° 2) ne comprend que la version correcte de la lettre à Césarée, comme le ms. B, sans son adaptation maladroite attestée par quatre autres manuscrits grégoriens (A, C, D et F); en outre, contrairement aux manuscrits B et G, il présente le lemme correct des mss A et D, cf. VAN ROEY et MOORS (*supra*, n. 2), II, p. 99.

(19) Il précéderait donc le ms. B, daté de Tammuz 1101 Sél. / 790 A.D., cf. VAN ROEY et MOORS, II, p. 84-85. Le ms. Or. 8731, daté du 27 Kanun II, 1045 Sél. / 734 A.D., cf. *ibid.*, p. 80-83, a été antidaté d'un siècle, cf. notre article *Benjamin d'Édesse et la date du ms. B.L., Or. 8731*, à paraître dans les actes du IV. Symposium Syriacum, Groningen, 1984, dans *Orientalia Christiana Analecta*.

(20) Sur tous ces traits, cf. HATCH (*supra*, n. 5), p. 30-40.



identique à J. Les modèles les plus rapprochés et postérieurs à la version de Paul sont trois manuscrits de la British Library, l'*Or.* 8606 et les *Add.* 14,621 et 12,171, respectivement de 621-622, 802 et 815 de notre ère<sup>(21)</sup>. Les deux premiers ont cependant une calligraphie plus droite, et le troisième a le trait plus épais. En définitive, nous estimons que J fut copié au VIII<sup>e</sup> siècle<sup>(22)</sup>.

Nous n'avons pas remarqué, sur le microfilm, d'autres rubriques que les titres et colophons des discours. Ceux-ci sont parfois séparés par des bandeaux ornementaux assez grossiers<sup>(23)</sup>. La ponctuation syntactique est très soignée. Caractéristique particulière: le *pasōqa* se présente comme un gros point, barré transversalement d'un trait fin, lui-même flanqué de deux points fins. La ponctuation grammaticale est conforme au système syro-occidental de l'époque<sup>(24)</sup>. Les deux points de la voyelle *ptāha* n'apparaissent qu'exceptionnellement. Le copiste s'est corrigé une fois en récrivant deux lignes pour réparer un saut du même au même<sup>(25)</sup>. Dans un autre cas, la correction sur grattage est imputable à une main postérieure<sup>(26)</sup>.

Les notes marginales de première main sont le plus souvent pourvues d'un appel dans le texte de J (Ϸ ou Ϸ̄). Outre l'indication du numéro des discours ou des scolies mythologiques, il s'agit essentiellement de références bibliques, écrites parallèlement au texte, et de variantes textuelles, en général écrites transversalement. On relève également des noms grecs, copiés en une onciale maladroite, le plus souvent dans la marge supérieure ou inférieure; elles abondent naturellement dans les scolies mythologiques au *Discours* 39. Une autre main a introduit, dans un *serto* de trait fin et irrégulier, des gloses marginales, souvent écrites transversalement et très mal lisibles sur le microfilm. Certaines proviennent vraisemblablement des commentaires syriaques aux discours grégoriens<sup>(27)</sup>.

(21) *Ibid.*, pl. 48, 59 et 61.

(22) Le VII<sup>e</sup> siècle n'est pas exclu, mais l'activité littéraire syriaque semble avoir été réduite alors dans la Syrie islamisée, cf. *ibid.*, p. 45.

(23) Cf. ff. 5<sup>re</sup>, 14<sup>re</sup>, 21<sup>re</sup>.

(24) Cf. J. B. SEGAL, *The Diacritical Point and the Accents in Syriac* (London *Oriental Series*, 2), Londres, 1953, p. 119-142.

(25) J, f. 82<sup>re</sup>; cf. aussi f. 87<sup>re</sup> et une dittographie, f. 86<sup>re</sup>.

(26) J, f. 62<sup>re</sup>.

(27) Entre autres celles qui indiquent le «lien» (*esāro*), c'est-à-dire la référence à un passage supérieur du discours, cf. *Les commentaires* (*supra*, n. 16), p. 138-139.

Le contenu de J, dans son état actuel, comprend en gros la section des *Discours* 11 à 21 selon l'accolouthie de la version syriaque. En voici le détail précis, avec référence au texte parallèle du ms. B et le correspondant grec selon l'édition des Mauristes (*Or.*), reprise par Migne (P.G.); les *incipit* ou *desinit* sont précisés lorsque le texte comporte des lacunes. Le titre d'une pièce acéphale est repris du colophon ou, à défaut de celui-ci, du ms. B.

1° J, f. 1<sup>ra</sup>1-5<sup>rb</sup>23 (= B, f. 58<sup>r</sup>14-61<sup>r</sup>18):

«Deuxième pacificateur, discours 11<sup>e</sup>» (acéphale) = *Or.* 23, *Tertia de pace*, ch. 5-14, P.G., t. 35, 1156C2 -σεβεῖς - 1168A4.

2° J, f. 5<sup>r</sup>28-6<sup>v</sup>6 (= B, f. 61<sup>r</sup>22-62<sup>r</sup>26):

«Éclaircissement de saint Mar Sévère, patriarche d'Antioche» = SÉVÈRE, *Lettre à l'hypatisse Césarée*, éd. E. W. BROOKS, *A Collection of Letters of Severus of Antioch*, II (*Patrologia Orientalis*, t. 14, n° XCIX), p. 218,9-224,9 (colonnes de droite).

3° J, f. 6<sup>ra</sup>8-14<sup>rb</sup>16 (= B, f. 62<sup>r</sup>28-68<sup>v</sup>28):

«Troisième pacificateur, discours 12<sup>e</sup>» (complet) = *Or.* 22, *Secunda de pace*, P.G., t. 35, 1132A1-1152A5.

4° J, f. 14<sup>rb</sup>18-21<sup>rb</sup>33 (= B, f. 68<sup>r</sup>1-73<sup>r</sup>3):

«Sur les paroles et sur Julien ἐξισωρήν, discours 13<sup>e</sup>» (complet) = *Or.* 19, *De suis sermonibus*, P.G., t. 35, 1044B1-1064B14.

5° J, f. 21<sup>ra</sup>1-26<sup>vb</sup>7 (= B, f. 75<sup>r</sup>5-77<sup>r</sup>11):

«Sur les πολιτευομένων de Nazianze, discours 14<sup>e</sup>» (complet) = *Or.* 17, *Ad cives Nazianzenos*, P.G., t. 35, 964B1-981A9.

6° J, f. 26<sup>vb</sup>8-31<sup>ra</sup>19 (= B, f. 77<sup>r</sup>12-80<sup>v</sup>24):

«Sur le dimanche nouveau et sur le printemps et sur le martyr Mamas, discours 15<sup>e</sup>» (complet) = *Or.* 44, *In novam Dominicam*, P.G., t. 36, 608A1-621A7.

7° J, f. 31<sup>ra</sup>20-39<sup>vb</sup>37 (= B, f. 80<sup>v</sup>26-27<sup>v</sup>24):

«Sur le décès de sa sœur Gorgonie, discours 16<sup>e</sup>» (acaudal) = *Or.* 8, *In laudem sororis suae*, ch. 1-22, P.G., t. 35, 789D1-816A5 κινουμένων.

8° J, f. 41<sup>ra</sup>1-58<sup>vb</sup>38 (= B, f. 88<sup>v</sup>15-95<sup>r</sup>4 et f. 96<sup>v</sup>3-103<sup>r</sup>12):

«Sur le décès de son père, discours 17<sup>e</sup>» (acéphale, lacuneux, acaudal) = *Or.* 17, *In patrem, praesente Basilio*, ch. 2-21 et 26-41, P.G., t. 35, 988A7 ποιμαντικῆς - 1009B13 ἐφέσεως et 1016B8 συνέβαινεν - 1040C1 Τι.

9° J, f. 61<sup>ra</sup>1-67<sup>rb</sup>16 (= B, f. 104<sup>v</sup>24-110<sup>v</sup>6):

«Sur la Noël ou l'Épiphanie, discours 18<sup>e</sup>» (acéphale) = *Or. 38, In Theophania*, ch. 5-18, P.G., t. 36, 316C9 νικᾶν - 333A7.

10° J, f. 67<sup>rb</sup>17-74<sup>vb</sup>15 (= B, f. 110<sup>r</sup>8-116<sup>r</sup>19):

«Sur les Lumières, discours 19<sup>e</sup>» (complet) = *Or. 39, In sancta Lumina*, P.G., t. 36, 346A1 - 360A10.

11° J, f. 74<sup>v</sup>16-36 (longues lignes = B, f. 116<sup>r</sup>21-116<sup>v</sup>9):

«Éclaircissement du saint patriarche Sévère, de la lettre 16<sup>e</sup>, à Césarie» = SÉVÈRE, *Lettre à l'hypatisse Césarie*, éd. BROOKS (cf. *supra*, n° 2), p. 225,10-226,13 (colonnes de droite).

12° J, f. 75<sup>ra</sup>1-78<sup>vb</sup>40 (= B, f. 116<sup>v</sup>10-120<sup>v</sup>6):

«Recueil et explication de ces histoires que mentionne celui-là de parmi les saints, Grégoire, dans ce discours sur les Lumières, dont le début est: 'Encore, mon Jésus'» (acaudal) = Ps.-NONNOS, *Interpretatio Graecarum historiarum, Or. 39,1-19*, éd. S. P. BROCK, *The Syriac Version of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia* (Cambridge Oriental Publications, 20), Cambridge, 1971, p. 175,3-189,12 *ἄκαυδα*.

13° J, f. 81<sup>ra</sup>1-86<sup>va</sup>33 (= B, f. 121<sup>v</sup>14-126<sup>r</sup>19):

«Sur la Pentecôte et sur l'Esprit Saint, discours 20<sup>e</sup>» (acéphale) = *Or. 41, In Pentecosten*, ch. 4-18, P.G., t. 36, 433A10 μὲν - 452C14.

14° J, f. 86<sup>vb</sup>1-88<sup>vb</sup>40 (= B, f. 126<sup>r</sup>22-128<sup>r</sup>12):

«À l'adresse d'Eunome, discours 21<sup>e</sup>» (acaudal) = *Or. 27, Adversus Eunomianos*, ch. 1-6, P.G., t. 36, 12A2 - 20A4 γνωριζομένου.

Si l'appartenance du texte grégorien de J à la version révisée par Paul d'Édesse ne fait aucun doute, seule l'édition critique des divers témoins du «premier volume» de cette version permettra de l'y situer avec précision. La relative ancienneté de J recommande d'aborder la comparaison à partir du ms. B, qui paraît représenter une recension antérieure à celles de Jacques d'Édesse et d'Athanase de Balad<sup>(28)</sup>. En fait, la collation des deux textes révèle entre eux un accord extraordinaire, allant jusqu'à la ponctuation syntactique, l'usage fréquent du petit oméga sur le *οὐ* exclamatif et le guillemet pointé pour la seule citation biblique de *Sophonie*, 3, 16-17 dans le *Discours 17, 3*<sup>(29)</sup>.

(28) Le texte de Jacques d'Édesse pourrait se trouver, entre autres, dans les mss. *Brit. Libr.*, *Or. 8731* (834 A.D.) et *8730* (876-877 A.D.) et celui d'Athanase de Balad dans l'*Add. 12, 153* (844-845 A.D.), cf. *Les commentaires (supra, n. 16)*, p. 132.

(29) J, f. 23<sup>r</sup> = B, f. 74<sup>r</sup>.

La plupart des divergences sont attribuables à l'initiative des copistes. Tel est indubitablement le cas de l'orthographe, contracte ou détachée, du participe et de son suffixe pronominal, d'expressions composées de  $\text{yr}$ ,  $\text{ar}$ ,  $\text{m}$ ,  $\text{h}$ ,  $\text{h}$  ou  $\text{m}$ , et de noms tels que  $\text{r}$  $\text{g}$  $\text{i}$  $\text{a}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{r}$ ,  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{i}$  $\text{s}$  ou  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$ . Dans tous ces cas, le souci de la justification de ligne a généralement porté le copiste de J, qui écrivait un *estrangela* délié, à séparer les composants là où le copiste de B, qui écrivait un *serfo* très serré, a naturellement préféré l'orthographe contracte. Le même motif explique d'ailleurs la présence ou l'omission de la *mater lectionis* ou du  $\text{r}$  quiescent. Ce genre de variantes, purement matérielles, ne mérite pas d'être relevé dans l'édition critique, qu'elles encombreraient inutilement.

La grande majorité des lieux variants proprement dits ne porte que sur une ou deux lettres, ou elle consiste dans l'inversion de deux mots. Même lorsque la divergence a une portée sur le sens — par ex. lorsqu'elle implique un  $\text{a}$  — il peut toujours s'agir d'une erreur d'un des deux copistes. Relevons trois cas curieux en matière de phonétique, dans lesquels J n'a pas noté la consonne emphatique, correctement orthographiée par B:  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{m}$  $\text{e}$  $\text{r}$  pour  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{m}$  $\text{e}$  $\text{r}$  $\text{a}$  $\text{h}$  $\text{h}$  $\text{a}$  (30),  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  pour  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{h}$  $\text{a}$  (31) et  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  pour  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{h}$  $\text{a}$  (32). De même les divergences, particulièrement nombreuses dans les mots empruntés du grec, ne sont-elles pas toujours arbitraires: ainsi J a-t-il régulièrement  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  (33) là où B présente un curieux  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{h}$  $\text{a}$  (34) et presque toujours  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{h}$  $\text{a}$  (35) au lieu du  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  de B (36). Notons également deux constances remarquables dans la graphie différenciée de noms syriaques:  $\text{r}$  $\text{e}$  $\text{h}$  $\text{l}$  $\text{a}$  $\text{e}$  chez J (37), là où B a

(30) J, f. 5<sup>v</sup> et B, f. 61<sup>v</sup>.

(31) J, f. 82<sup>m</sup> et B, f. 123<sup>v</sup>.

(32) J, f. 33<sup>m</sup> et B, f. 123<sup>v</sup>.

(33) J, f. 30<sup>rb</sup>, 35<sup>rb</sup>, 70<sup>m</sup>, 83<sup>rb</sup>.

(34) B, f. 79<sup>v</sup>, 84<sup>v</sup>, 112<sup>v</sup>, 124<sup>v</sup>.

(35) Y compris l'adjectif et l'adverbe dérivés: J, f. 33<sup>rb</sup>, 33<sup>m</sup>, 41<sup>rb</sup>, 44<sup>rb</sup>, 48<sup>rb</sup>, 54<sup>m</sup>, 62<sup>rb</sup> (deux fois), 63<sup>rb</sup>, 69<sup>m</sup>, 70<sup>m</sup>, 73<sup>m</sup>, 87<sup>m</sup>, 88<sup>rb</sup>.

(36) B, f. 81<sup>v</sup>, 82<sup>v</sup>, 89<sup>v</sup>, 91<sup>v</sup>, 94<sup>v</sup>, 99<sup>v</sup>, 106<sup>v</sup>, 106<sup>v</sup>, 111<sup>v</sup>, 112<sup>v</sup>, 115<sup>v</sup>, 127<sup>v</sup>, 128<sup>v</sup>.

(37) J, f. 16<sup>m</sup>, 18<sup>rb</sup>, 31<sup>rb</sup>, 32<sup>m</sup>, 37<sup>rb</sup>, 39<sup>m</sup>, 39<sup>rb</sup>, 46<sup>m</sup> (deux fois), 61<sup>m</sup>, 72<sup>m</sup> (trois fois), 73<sup>rb</sup>, 83<sup>m</sup>, 84<sup>m</sup>, 86<sup>m</sup> (deux fois).



version syriaque de Grégoire mérite donc d'être étudiée de près. À première vue, elle semble remonter à un même modèle en J et en B. Nous donnons ci-après la liste des variantes textuelles, dont l'intérêt philologique est évident, laissant de côté les références bibliques. Il faudra vérifier, entre autres, si ces variantes sont toutes susceptibles de remonter à un stade antérieur aux révisions de Jacques d'Édesse et d'Athanase de Balad. La plupart ressortissent à l'histoire de la version, mais l'origine de certaines remonte à une divergence dans le grec. Nous les relevons uniquement pour la section de la version couverte par le manuscrit de Damas.

Dans chaque cas, nous indiquons successivement: 1° la référence aux mss J et B, quand ils s'accordent (=), ou à B seul lorsque J fait défaut; 2° la référence au numéro d'ordre du discours et à l'alinéa selon l'édition des Mauristes, reprise par Migne; 3° la variante, suivie (/) de la leçon du texte syriaque et du terme grec correspondant; 4° une appréciation de la nature de la variante. Ici, le sigle «S» signale un phénomène interne de la version syriaque; «co» désigne alors la correction d'une traduction erronée et «tr» l'amélioration d'une traduction déjà correcte; le point d'exclamation marque les cas où la correction ou l'amélioration vont à rebours du sens obvie du texte. Quand la variante provient d'une version biblique, la référence est donnée entre parenthèses. Le sigle «G» signale que la variante syriaque s'origine probablement dans le grec; la reconstitution conjecturale de celui-ci est alors proposée, entre parenthèses et éventuellement affectée d'un point d'interrogation marquant notre incertitude.

B 57<sup>r</sup> Or. 23, 1 ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ κατὰ πρᾶτου S tr

B 57<sup>v</sup> Or. 23, 4 ܘܘܠ / ܘܘܠ ἡμῖν G (ὕμῖν)

B 59<sup>r</sup> Or. 23, 7 ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ ἑξαίρης G (ἑξάρης)

B 59<sup>v</sup> Or. 23, 8 ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ μονάδος S tr

J 4<sup>v</sup> = B 60<sup>v</sup> Or. 23, 12 ܘܘܠ ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ κακοδαιμονίας S tr

B 61<sup>r</sup> Or. 23, 14 ܘܘܠ / ܘܘܠ ἑξαμβλώματα S tr

J 7<sup>v</sup> = B 63<sup>r</sup> Or. 22, 3 ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ νηῶν πληρώματα G (νεῶν)

J 8<sup>v</sup> = B 63<sup>v</sup> Or. 22, 4 ܘܘܠ / ܘܘܠ ὄρος G (κόρος)

J 9<sup>v</sup> = B 64<sup>r</sup> Or. 22, 7 ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ ܘܘܠ εἰς τέλος S (Ps. 88, 47)

B 67<sup>v</sup> Or. 22, 16 ܘܘܠ / ܘܘܠ ἑξιτήριον S tr

J 14<sup>v</sup>? ܘܘܠ ܘܘܠ / ܘܘܠ S tr (ἑξισωτής)?

- J 16<sup>tb</sup> = B 69<sup>r</sup> Or. 19, 6 **κῆλαιον** / **κῆλαι** ιδιώτη Str  
 B 69<sup>v</sup> Or. 19, 7 **κῆλαιον** / **κῆλαι** καίριον Str?  
 B 72<sup>r</sup> Or. 19, 14 **κῆλαια** / **κῆλαι** ἐπίχειρα Str  
 B 72<sup>v</sup> Or. 19, 14 **κῆλαι** / **κῆλαι** μόχθῳ Sco?  
 B 72<sup>r</sup> Or. 19, 15 **κῆλαι** / < ἔσται Str  
 B 72<sup>v</sup> Or. 19, 16 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἰδῆ κρείττω Str  
 J 20<sup>vb</sup> = B 72<sup>v</sup> Or. 19, 16 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἀρχόμενον Str  
 J 21<sup>ra</sup> = B 72<sup>v</sup> Or. 19, 16 **κῆλαι** / **κῆλαι** παντελῶς Str  
 B 73<sup>r</sup> Or. 17, 1 **ἔπει** / **ἔπει** ἐπεὶ καὶ Str  
 J 22<sup>ra</sup> = B 73<sup>v</sup> Or. 17, 2 **προσθῆ** / **προσθῆ** προστιθείς Str!  
 J 22<sup>vb</sup> = B 74<sup>r</sup> Or. 17, 3 **κῆλαι** / **κῆλαι** πάρειμι Str  
 B 74<sup>v</sup> Or. 17, 4 **κῆλαι** / **κῆλαι** περιχωρεῖ Sco?  
 J 24<sup>ra</sup> = B 75<sup>r</sup> Or. 17, 5 **προσθῆ** / **προσθῆ** προστιθέμενος Sco  
 J 24<sup>ra</sup> = B 75<sup>r</sup> Or. 17, 5 **κῆλαι** / **κῆλαι** καίτοι Sco  
 B 76<sup>r</sup> Or. 17, 9 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἀπ' ἀρχῆς S (Jn 8, 44)  
 B 77<sup>r</sup> Or. 44, 1 **κῆλαι** / **κῆλαι** βάσιμον Str?  
 J 28<sup>vb</sup> = B 78<sup>v</sup> Or. 44, 6 **κῆλαι** / **κῆλαι** παροράματος Str  
 J 29<sup>rb</sup> = B 79<sup>r</sup> Or. 44, 7 **κῆλαι** / **κῆλαι** οὐ Sco  
 J 29<sup>va</sup> = B 79<sup>r</sup> Or. 44, 7 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἐλέησον Str  
 J 30<sup>ra</sup> Or. 44, 8 **κῆλαι** / **κῆλαι** καινός G (κενός) (cf. Or. 18, 23 et  
 26, 1)  
 J 30<sup>rb</sup> = B 79<sup>v</sup> Or. 44, 9 **κῆλαι** / **κῆλαι** ποῦ Sco!  
 J 30<sup>va</sup> = B 80<sup>r</sup> Or. 44, 9 **κῆλαι** / **κῆλαι** καιρῷ Str  
 J 31<sup>rb</sup> = B 80<sup>v</sup> Or. 44, 11 **κῆλαι** / **κῆλαι** κροαίνει Str  
 J 34<sup>rb</sup> = B 83<sup>r</sup> Or. 8, 8 **ἔπει** / **ἔπει** ἐπεὶ Str  
 J 34<sup>va</sup> = B 83<sup>r</sup> Or. 8, 9 **κῆλαι** / **κῆλαι** δισσάς Sco!  
 J 35<sup>ra</sup> = B 83<sup>v</sup> Or. 8, 10 **κῆλαι** / **κῆλαι** πλάστης Str  
 J 35<sup>ra</sup> = B 83<sup>v</sup> Or. 8, 10 **κῆλαι** / **κῆλαι** πλάσμα Str  
 B 83<sup>v</sup> Or. 8, 10 **κῆλαι** / **κῆλαι** οὐδένα Str  
 B 84<sup>v</sup> Or. 8, 13 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἰώμενοι Sco  
 J 36<sup>va</sup> = B 85<sup>r</sup> Or. 8, 13 **κῆλαι** / **κῆλαι** συμ- Str  
 B 85<sup>r</sup> Or. 8, 14 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἀσπίδος και ἀσπίδος Str  
 (cf. Or. 8, 18)  
 J 38<sup>ra</sup> = B 86<sup>r</sup> Or. 8, 17 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἀλλοκότων Str (cf.  
 Or. 18, 5)  
 B 86<sup>v</sup> Or. 8, 18 **κῆλαι** / **κῆλαι** πάντων G (ἀληθινόν)?  
 J 38<sup>rb</sup> = B 86<sup>v</sup> Or. 8, 18 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἀσπίδος και ἀσπίδος Str (cf.  
 Or. 8, 14)  
 J 39<sup>ra</sup> = B 87<sup>r</sup> Or. 8, 20 **κῆλαι** / **κῆλαι** ὑπόγειον Str  
 B 87<sup>r</sup> Or. 8, 21 **κῆλαι** / **κῆλαι** ἐπισκήψασα Str

- J41<sup>ra</sup> = B88<sup>v</sup> Or. 18,2 **κωϊήδα** / **κωϊήα** ἐκτρεφόμενον Str  
 B89<sup>r</sup> Or. 18,3 **κωήα** ,**ήα** / **κωήα** **οήα** τῷ μέλλοντι Str  
 J41<sup>vb</sup> = B89<sup>v</sup> Or. 18,4 **κωήα** / **κωήα** ἐντυγχάνων Str  
 J42<sup>ra</sup> = B89<sup>v</sup> Or. 18,5 **κωήα** / **κωήα** ἀλλοκότου Str (cf. Or. 8, 17)  
 B90<sup>r</sup> Or. 18,6 **κωήα** / **κωήα** παραστήσωμεν Str  
 J46<sup>vb</sup> = B93<sup>r</sup> Or. 18,15 **κωήα** / **κωήα** -ειληφότων Str  
 B95<sup>v</sup> Or. 18,23 **κωήα** / **κωήα** καινῶ G (κενῶ)! (cf. Or. 44, 8 et 26, 1)  
 B95<sup>v</sup> Or. 18,23 **κωήα** / **κωήα** μακαριώτερον G (μακρότερον)  
 J51<sup>ra</sup> = B96<sup>v</sup> Or. 18,26 **κωήα** / **κωήα** προσηγές Str?  
 J52<sup>rb</sup> = B97<sup>v</sup> Or. 18,29 **κωήα** / **κωήα** φρίττοιτε Str  
 J52<sup>vb</sup> = B98<sup>r</sup> Or. 18,29 **κωήα** / **κωήα** καί μοι Str  
 J53<sup>va</sup> = B98<sup>v</sup> Or. 18,31 **κωήα** / **κωήα** ἐπόθουν Str  
 J55<sup>vb</sup> = B100<sup>v</sup> Or. 18,34 **κωήα** / **κωήα** κράτιστε Str  
 J56<sup>vb</sup> = B101<sup>r</sup> Or. 18,36 **κωήα** / **κωήα** συστάσεις Sco  
 J57<sup>rb</sup> = B101<sup>v</sup> Or. 18,36 **κωήα** / **κωήα** θαῦμα Sco?  
 J57<sup>vb</sup> = B102<sup>r</sup> Or. 18,38 **κωήα** / **κωήα** βίος Str  
 J58<sup>va</sup> = B102<sup>v</sup> Or. 18,40 **κωήα** / **κωήα** -μετρός G (-μετρῶς)  
 J58<sup>vb</sup> = B103<sup>r</sup> Or. 18,40 **κωήα** / **κωήα** λόγου G (λαοῦ)!  
 J58<sup>vb</sup> = B103<sup>r</sup> Or. 18,40 **κωήα** / **κωήα** σὴν χάριν Sco  
 J58<sup>vb</sup> = B103<sup>r</sup> Or. 18,41 **κωήα** / **κωήα** ὄριμον Str  
 J61<sup>ra</sup> = B105<sup>r</sup> Or. 38,5 **κωήα** / **κωήα** ἀνθοσμίας Str  
 J62<sup>ra</sup> = B106<sup>r</sup> Or. 38,7 **κωήα** / **κωήα** καὶ μετρίως Str  
 B106<sup>r</sup> Or. 38,7? **κωήα** / **κωήα** ἐνούμενος?  
 J64<sup>rb</sup> = B107<sup>v</sup> Or. 38,12 **κωήα** / **κωήα** μεταλαμβάνομενον Str  
 J64<sup>rb</sup> = B107<sup>v</sup> Or. 38,12 **κωήα** / **κωήα** ἐπηρεία Sco  
 J64<sup>rb</sup> = B107<sup>v</sup> Or. 38,12 **κωήα** / **κωήα** κολάζειν Str  
 J64<sup>vb</sup> = B108<sup>r</sup> Or. 38,13 **κωήα** / **κωήα** μὴ κινουμένη Str  
 J66<sup>va</sup> = B109<sup>r</sup> Or. 38,16 **κωήα** / **κωήα** πανηγύρεις Str  
 B110<sup>r</sup> Or. 39,2 **κωήα** / **κωήα** μύστη Str!  
 B110<sup>v</sup> Or. 39,3 **κωήα** / **κωήα** διαπτύωσιν Str  
 J68<sup>rb</sup> = B110<sup>v</sup> Or. 39,4 **κωήα** / **κωήα** ἔκλυτος Sco  
 J69<sup>ra</sup> = B111<sup>v</sup> Or. 39,6 **κωήα** / **κωήα** ἀναισθητό- Str  
 J69<sup>va</sup> = B111<sup>v</sup> Or. 39,7 **κωήα** / **κωήα** καταφεύγον Str!  
 B112<sup>v</sup> Or. 39,10 **κωήα** / **κωήα** λαλῶμεν Str  
 B112<sup>v</sup> Or. 39,10 **κωήα** / **κωήα** ἐκλάμπωμεν Str  
 J72<sup>ra</sup> = B113<sup>v</sup> Or. 39,14 **κωήα** / **κωήα** ἐνηγκαλισάμεθα Str  
 J72<sup>va</sup> = B114<sup>r</sup> Or. 39,15 **κωήα** / **κωήα** -δραμούμενος Str  
 J74<sup>rb</sup> = B116<sup>r</sup> Or. 39,19 **κωήα** / **κωήα** οὕτως G (οὐτός)



- J 75<sup>rb</sup> = B 117<sup>r</sup> Or. 39, scol. 1 *κῆωα* / *κῆωια* δημώδης Sco  
 B 120<sup>v</sup> Or. 41, 1 *κῆωα* / *κῆωια* λόγος Str  
 B 120<sup>v</sup> Or. 41, 1 *κῆωα* / *κῆωια* λόγων Str  
 B 120<sup>v</sup> Or. 41, 1 *κῆωα* / *κῆωια* σκοπῶμεν Str  
 B 121<sup>r</sup> Or. 41, 2 *κῆωα* / *κῆωια* προσ- Str  
 J 82<sup>rb</sup> = B 122<sup>v</sup> Or. 41, 7 *κῆωια* / *κῆωια* συλλαβαῖς Str  
 J 83<sup>rb</sup> = B 123<sup>v</sup> Or. 41, 9 (appel) *κῆωια* / *κῆωια* -δύναμον Str!  
 J 84<sup>rb</sup> = B 124<sup>r</sup> Or. 41, 11 *κῆωια* / *κῆωια* ἢ Str!  
 J 86<sup>va</sup> = B 126<sup>r</sup> Or. 26, 1 *κῆωια* / *κῆωια* κενό- G (καινο-)! (cf.  
 Or. 44, 8 et 18, 23)  
 J 87<sup>rb</sup> = B 126<sup>v</sup> Or. 26, 2 *κῆωια* / *κῆωια* ἀνασχέσθωσαν Sco

Si la liste qui précède n'enrichit guère l'histoire critique du texte grec des discours de Grégoire de Nazianze, elle révèle du moins avec quel soin la version de Paul d'Édesse fut étudiée et amendée par des philologues syriaques qui étaient en même temps de remarquables hellénistes.

Institut Orientaliste  
 Place Blaise Pascal, 1  
 B-1348 Louvain-la-Neuve

André DE HALLEUX

# LA VERSION ARABE DU DISCOURS 24 DE GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Édition critique, commentaires et traduction

## BIBLIOGRAPHIE

- Abrégé: M.-A. BAILLY, *Abrégé du dictionnaire grec-français*, 8<sup>e</sup> éd., Paris, s.d.
- A. S. ATIYA, *Checklist: Checklist of Manuscripts in St Catherine's Monastery Mount Sinai*, microfilmed for the Library of Congress 1950, Washington, 1952.
- BM Or. 8731: ms. syriaque *British Museum*, or. 8731. Voir sur ce ms., A. VAN ROEY et H. MOORS, *Les discours*, p. 80-84.
- L. CHEIKHO, avec la collaboration de I. KRAČKOVSĀI, *Al-maḥtūṭāt 'l-'arabiyya li-katabat 'l-naṣrāniyya fī 'l-makātib 'l-Biṭarsburgīyya*, dans *al-Maṣriq*, 23 (1925), p. 673-685.
- Cherchell*: J. GRAND'HENRY, *Le parler arabe de Cherchell (Algérie)*, (*Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain*, 5), Louvain-la-Neuve, 1972.
- A. DE HALLEUX, *Homélie baptismale: L'homélie baptismale de Grégoire de Nazianze*, dans *Le Muséon*, 95 (1982), p. 5-40.
- Djidjelli*: Ph. MARÇAIS, *Le parler arabe de Djidjelli*, (*Publications de l'Institut d'Études Orientales d'Alger*, XVI), Paris, 1956.
- GCA: J. BLAU, *A Grammar of Christian Arabic*, (C.S.C.O., 267, 276, 279), Louvain, 1966-1967.
- GCAL: G. GRAF, *Geschichte der Christlichen Arabischen Literatur*, 5 vol. (*Studi e Testi*, 118, 133, 146, 147, 172), Cité du Vatican, 1944-1953.
- J. GRAND'HENRY, *Les versions arabes de Grégoire de Nazianze: état de la recherche*, dans *Actes du 2<sup>e</sup> Congrès des Études Arabes Chrétiennes* (Oosterhesselen, 1984).
- Id., *Répertoire (Égypte): Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze. Première partie: Égypte*, dans *Le Muséon*, 97 (1984), p. 221-253.
- Id., *Sināi ar. 274: Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans le manuscrit arabe du Sināi 274*, dans *Le Muséon*, 94 (1981), p. 153-176.
- Id., *Répertoire (Italie, Royaume-Uni): Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze. Deuxième partie: Italie, Royaume-Uni*, dans *Le Muséon*, 98 (1985), p. 197-229.
- Id., *Répertoire (suite Europe, Proche-Orient): Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze. Troisième partie: France, Liban, Jérusalem, Allemagne occidentale, Allemagne orientale, Hollande, U.R.S.S.*, dans *Le Muséon* 99 (1986), p. 169-194.
- M. KAMIL, *Catalogue: Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St Catherine on Mount Sinai*, Wiesbaden, 1970.
- A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IV, 2, Rome, 1831.

- Man. Lib.*: J. NASRALLAH, *Catalogue des manuscrits du Liban*, I, Harissa, 1958; II, Harissa, 1963; III, Beyrouth, 1961; IV, Beyrouth, 1970.
- J. NASRALLAH, HMLM: *Histoire du Mouvement Littéraire dans l'Église Melchite du V<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, vol. III, t. I (969-1250), Louvain-Paris, 1983.
- J.-M. SAUGET, *Trois recueils: Trois recueils de Discours de Grégoire de Nazianze en traduction arabe. Simples réflexions sur leur structure*, dans *Augustinianum*, 23 (1983), p. 487-515.
- P. SBATH, *Fihris: Catalogue des manuscrits arabes*, I, Le Caire, 1938; II, Le Caire, 1939; III, Le Caire, 1939.
- SC 284: J. MOSSAY avec la collaboration de G. LAFONTAINE (éd.), *Grégoire de Nazianze, discours 24-26 (Sources chrétiennes, 284)*, Paris, 1981.
- TL: J. GRAND'HENRY, *Traits linguistiques de la version arabe du discours 24 de Grégoire de Nazianze*, dans *Studi in onore di Francesco Gabrieli nel suo ottantesimo compleanno*, a cura di R. TRAINI, Univ. di Roma, Dipart. di Studi Orientali, Rome, 1984, I, p. 389-410.
- P. TOMBEUR, avec la collaboration de J.-C. BOULANGER et de J. SCHUMACHER, *La génération automatique d'un stemma codicum*, dans *Colloques internationaux du C.N.R.S.*, n° 579. *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, 1979, p. 163-183.
- A. VAN ROEY et H. MOORS, *Les discours: Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque*, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 4 (1973), p. 121-132 et 5 (1974), p. 79-125.
- Verzeichnis*: G. GRAF, *Verzeichnis Arabischer Kirchlicher Termini (C.S.C.O., 147)*, Louvain, 1964.
- Wright: W. WRIGHT, *A Grammar of the Arabic Language*, 3<sup>e</sup> éd. revue par W. ROBERTSON SMITH et M.-J. DE GOEJE, Cambridge (U.S.A.), 1967, 2 vol. en 1.

## ABRÉVIATIONS DES NOTES ET DE L'APPARAT

AC	: arabe classique.
add. anc.	: addition ancienne. <i>N.B.</i> : «ancienne» signifie ici: remontant à l'époque située entre l'archétype (X <sup>e</sup> s.) et les premiers témoins connus des collections homilétiques arabes de Grégoire (XIII <sup>e</sup> s.).
ar.	: arabe.
ar. clas.	: arabe classique.
ar. dial.	: arabe dialectal.
corr. anc.	: corruption ancienne (sur le sens du mot «ancienne» ici, <i>cfr supra sub add. anc.</i> ).
corr. orthogr. anc.	: corruption orthographique ancienne (sur le sens du mot «ancienne» ici, <i>cfr supra sub add. anc.</i> ).
eras.	: biffé.
gr.	: grec.
in marg.	: dans la marge (du ms.).

<i>interlin.</i>	: entre les lignes.
lac. anc.	: lacune ancienne (sur le sens du mot «ancienne» ici, <i>cfr supra sub add. anc.</i> ).
<i>leg.</i>	: lire.
<i>Lex. syr.</i>	: C. BROCKELMANN, <i>Lexicon syriacum</i> , Halle, 1928.
<i>Lit.</i>	: littéralement.
MA	: moyen arabe.
MAC	: moyen arabe chrétien.
om.	: omission ou lacune.
trad.	: traduction.
+	: addition.
~	: interversion de deux termes consécutifs.
≠	: divergence par rapport à un autre texte.
> <	: par opposition à.

## INTRODUCTION ET HISTOIRE DU TEXTE

## § 1. LES CRITÈRES EXTERNES

## 1. La tradition directe

Le ms. O = *Sināi arabe 274*: ca. XIII<sup>e</sup> s., papier, 560 ff., 181., 25,5 × 16 cm.; discours 24: f. 283<sup>v</sup>-296<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND' HENRY, *Répertoire des manuscrits de la version arabe de Grégoire de Nazianze* (= *Répertoire (Égypte)*), dans *Le Muséon*, 97 (1984), p. 261 (1.1.1.2). Ce ms. n'a pas de colophon.

Le ms. F = *Sināi arabe 273*: a. 1206 ou 1216, papier, 510 ff., 171., 27 × 16 cm.; discours 24: f. 250<sup>v</sup>-263<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND' HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 260-261 (1.1.1.1).

Ce ms. contient un colophon fournissant essentiellement les deux indications suivantes:

— ATIYA<sup>(1)</sup> donne dans sa *Checklist* 6724 d'Adam = 1215/1216, alors que KAMIL<sup>(2)</sup> dans son *Catalogue*, donne 6714 = 1206. En réalité, les deux lectures sont également plausibles, car le ms. ne livre que le début et la fin de la date. Le chiffre final, mutilé, peut être restitué autant *اربع وعشرين* que *اربع عشرة* (la lettre finale est illisible).

— La destination et le commanditaire:

أقول انا الحقير في الكهنة والرهبان سمعان اسقف طور سينا ان هذا الدفتر  
استكتب لمنفعة رهبان طور سينا (...).

«Je déclare que moi, Siméon (*Sim'ān*), Évêque du Mont Sināi, ai fait exécuter la présente copie pour l'usage des moines du Mont Sināi(...)».

Le ms. B = *Sināi ar. 276*: a. 1223, papier, 360 ff., 171.,

(1) A. S. ATIYA, *Checklist of Manuscripts in St Catherine's Monastery Mount Sināi*, microfilmed for the Library of Congress, 1950, Washington, 1952 (= *Checklist*).

(2) M. KAMIL, *Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St Catherine on Mount Sināi*, Wiesbaden, 1970 (= *Catalogue*).

25 × 17,5 cm., discours 24: f. 20<sup>v</sup>-38<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND' HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 261 (1.1.1.4). Le colophon nous apprend que le ms. a été copié à Damas en l'Église Sainte-Marie, à l'époque du Patriarche Yūhannā, en 1223. Ce ms. a été copié lui-même sur la base d'un ms. d'Antioche, écrit au monastère d'Élie et Élisée, à la montagne du Lakkām (f. 360<sup>r</sup>). Le nom du copiste mentionné dans le ms. *Sinai ar.* 276 est Bīmīn 's-Sīqī. Il s'agit à l'évidence de Poimen, moine de Damas, dénommé aussi Sābā 's-Sīqī, qui a copié également en 1223 des œuvres de Jean Damascène<sup>(3)</sup>. Le Ġabal 'l-Lakkām d'Antioche est bien connu par ailleurs<sup>(4)</sup>. On a d'autres attestations de mss copiés à Damas, au début du XIII<sup>e</sup> s., pour le compte du monastère Sainte-Catherine du Sinai: c'est le cas par exemple du ms. *Beyrouth 505* copié en 1216<sup>(5)</sup>. Il semble que l'insécurité régnant dans la région d'Antioche ait poussé plusieurs moines à se réfugier à Damas<sup>(6)</sup>, à la suite des croisades d'abord, et des invasions mongoles ensuite. Signalons enfin que L. CHEIKHO<sup>(7)</sup> mentionne deux autres mss copiés par Bīmīn (Sābā 's-Sīqī): l'un date de 1236 (Musée de Leningrad) et l'autre de 1237 (British Museum).

Le ms. A = *Patriarcat copte du Caire 617* (Théol. 116): a. 1231, papier, 478 ff., 181., 23,5 × 15,5 cm. (18,5 × 11,5 cm.), discours 24: f. 433<sup>r</sup>-446<sup>v</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND' HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 274 (1.2.1.5). Le colophon nous apprend que ce ms. a été copié en 1231 par (le moine?) Zacharie au monastère de saint Antoine du désert de Colzoum en Égypte orientale. J.-M. SAUGET<sup>(8)</sup> a judicieusement rapproché ce colophon de celui du ms. *Paris syr.* 191, a. 1670 (*karšūnī*): celui-ci répète le colophon de l'antigraphe utilisé; ce dernier est un ms. égyptien provenant du monastère de saint Paul du mont Clysmā (Colzoum), daté de 1393-1394. Ce ms.

(3) Voir A. MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. IV, 2, Rome, 1831, n° 79 et L. CHEIKHO dans *al-Mašriq*, 23 (1925), p. 678, n° 259.

(4) L'ermite Barlaam y a séjourné, voir G. GRAF, *Geschichte der Christlichen Arabischen Literatur* (= GCAL), I, p. 524. Voir aussi la graphie Loukkām dans J. NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite du V<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, III, 1983 (= HMLM), p. 306.

(5) GCAL, I, p. 46 en haut. Ce ms. contient une traduction d'Ibrāhīm ibn Yūhannā al-Anṭākī.

(6) Voir GCAL, I, p. 62 où l'on voit que Pachôme (1378-1386) quitte définitivement Antioche ruinée pour s'installer à Damas.

(7) *Al-Mašriq*, 23 (1925), p. 678, n° 259.

(8) J.-M. SAUGET, *Trois recueils de Discours de Grégoire de Nazianze en traduction arabe. Simples réflexions sur leur structure* (= *Trois recueils*) dans *Augustinianum*, 23 (1983), p. 488-489.

lui-même avait été copié sur le modèle d'un ms. transcrit par un moine Zacharie au monastère de saint Antoine de 'Arabah (date non précisée). Ce ms. dépendait en partie d'un exemplaire originaire de Damas et qui ne contenait que les «27 premiers discours» du recueil des 30 discours dont Zacharie avait, selon toute vraisemblance, un exemplaire sous les yeux puisque son texte copié contient 30 discours. Ces colophons rapprochés permettent de supposer que nous avons affaire au même copiste Zacharie mentionné dans les mss *Patriarcat copte du Caire 617* (*Théol. 116*) et *Paris syr. 191*. Cette supposition prend davantage de poids encore du fait que nous avons signalé<sup>(9)</sup> que l'ordonnance des discours du premier de ces mss est identique à celle du second, ce qui fait reculer cette tradition textuelle (qui est aussi celle des discours de Grégoire mentionnés dans le catalogue d'Abū-'l-Barakāt) d'un siècle environ (début du XIII<sup>e</sup>s.).

Le ms. E = *Paris syr. 191, karšūnī*, a. 1670 (d'après une copie datée de 1393), papier, 288 ff., 31 l., 39 × 26 cm. (36 × 15 cm.), discours 24: f. 264<sup>r</sup>-270<sup>v</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (suite Europe, Proche-Orient)*, p. 145-146 (4.1.1.1).

Sur le colophon de ce ms., voir ci-dessus. Ce colophon a été traduit par H. ZOTENBERG<sup>(10)</sup>: «'Ce ms. a été exécuté pour le patriarche Mar-Behnam, en 1981 des Grecs (1670 de J.-C.), par l'évêque (de Jérusalem?) Grégoire (Jean, de Damas), lequel a ajouté aux marges un grand nombre de gloses et de corrections'. Le copiste a reproduit à la fin du texte la note finale du ms. sur lequel il avait copié le présent exemplaire. Ce ms. avait été copié en 1109 de l'ère des martyrs (1393 de J.-C.) dans le couvent de saint Paul (l'ermite) au désert de Colzoum, sur un ms. exécuté dans le couvent de saint Antoine de 'Araba, par un moine nommé Zacharie. La note s'exprime ainsi au sujet de ce dernier exemplaire:

يذكر فيه أنه جالب نسخة الاصل المتقول منها من الشام الى الديار المصرية من  
نسخة فريدة لم يكن في الشام سواه.

(9) J. GRAND'HENRY, *Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans le manuscrit arabe du Sināi 274* (= *Sināi ar. 274*), dans *Le Muséon*, 94 (1981), p. 175, n. 57.

(10) H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens de la Bibliothèque Nationale* (= *Paris syr.*), Paris, 1874, p. 133.

«Il (Zacharie) signale dans ce ms. qu'il a apporté la copie de l'original d'après lequel il a travaillé, de Damas aux monastères égyptiens, et que cet original provient lui-même d'une copie unique dont il n'existe pas d'équivalent à Damas. Il est dit ensuite que ce ms. ne contenait que les 27 premières pièces (comparer avec cette note Assemani 'Biblioteca Orientalis', t. III, pars I, p. 23)».

Le ms. D = *Saint-Macaire (Égypte), Hom. 11 (anc. Theol. 43)*, ca XIII<sup>e</sup> s., papier, 396 ff., 191., 25,5 × 17,5 cm. (19,5 × 11,5 cm.), discours 24: f. 351<sup>v</sup>-362<sup>v</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 285-286 (1.4.1.1).

La numérotation de tous les feuillets est en chiffres coptes exclusivement. Le ms. contient un colophon du restaurateur, nommé Ibrāhīm Sim'ān, scribe à *Hāret-'r-Rūm* (Le Caire), qui a travaillé pour le compte du monastère de saint Macaire. Le ms. est écrit dans un beau *nashī* et contient des notes de lectures de Abālī b. Dayf (f. 59<sup>r</sup>) et de Mīhā'il b. Sim'ān, connu sous le nom de at-Taqqadusī (f. 350<sup>v</sup>). Cette restauration du ms. a eu lieu en 1497 de l'ère des martyrs, soit 1780 de notre ère. Une autre date apparaît au f. 395<sup>r</sup>: il s'agit de l'acte solennel d'attribution du ms. au monastère de saint Macaire, en 1510 de l'ère des martyrs, soit 1794 de notre ère.

Le ms. ne contient que 29 discours (y compris la vie de Grégoire de Nazianze par Grégoire de Cappadoce): une note de copiste figurant au f. 350<sup>r</sup> signale que le panégyrique de Basile a été transféré au début du livre de l'Hexaméron<sup>(11)</sup>.

Le ms. C = *Sināi ar. 423*, a. 1626, papier, 619 ff., 31 × 21 cm., discours 24: f. 77<sup>r</sup>-84<sup>v</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 262-263 (1.1.2.2). Le discours 24 ne fait pas partie ici du traditionnel recueil des 29 discours + la *Vita* par Grégoire de Cappadoce. Il s'agit d'un discours isolé inclus dans un ménologe. La table des matières renvoie à un foliotage en chiffres coptes. Le colophon mentionne le nom du copiste: Sīmāwūn Bāsim, diacre (f. 619<sup>r</sup>).

Le ms. G = *Cambridge, Univ. Library, Add. 3292*, XVII<sup>e</sup> s., papier, 173 ff., 251., 22 × 16 cm (17,5 × 9,5 cm.), discours 24: f. 132<sup>r</sup>-138<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Italie, Royaume-Uni)*, p. 210 (3.1.1.1).

(11) Cette note est éditée et traduite dans J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 285-286.



Les feuillets sont numérotés en chiffres indiens (: caractères arabes). Ce ms. contient un recueil incomplet de discours: *or.* 18, 38, 39, 40, 14, 43, 2, 11, 1, 45, 44, 41, 24, 42, 16, 28. Ces 16 discours se présentent dans le même ordre que ceux du ms. *Sinai ar. 274*<sup>(12)</sup>. «Le parallélisme se poursuivait certainement aussi rigoureusement dans la section disparue de *Cambr. add. 3292*(...). Les *incipit* de *Sinai ar. 274* et *Cambr. add. 3292* révèlent une même recension textuelle»<sup>(13)</sup>. Ce ms. de Cambridge est donc le témoin passablement tardif (XVII<sup>e</sup>s.) d'une tradition textuelle attestée dès le XIII<sup>e</sup>s. dans un ms. du Sinai: «Avec *Sinai 274* désormais analysé minutieusement, la collection est connue dans son état intégral, et cela avec un témoin antérieur de quelque quatre siècles au précédent (*Cambridge add. 3292*)»<sup>(14)</sup>.

Le ms. H = *Borgia ar. 142*, XVII<sup>e</sup>s., papier, 296 ff., 251., 31 × 21,5 cm. (23 × 13 cm.), f. 257<sup>r</sup>-265<sup>v</sup>. Voir J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Italie, Royaume-Uni)*, p. 197-198 (2.1.1.2) et J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 512-515.

Le foliotage originel est en chiffres coptes. «Dans son état actuel, le manuscrit est mutilé du début (le premier titre rubriqué subsistant le confirme, f. 26<sup>r</sup>: *al-mīmar al rābi*: quatrième discours) et de la fin (quelques lignes seulement ont disparu)(...) manquent en définitive au début du ms. les deux quinions initiaux et les deux premiers feuillets du troisième. Peu après l'arrivée à Rome du ms. déjà mutilé, une âme bien intentionnée plaça en tête vingt-deux feuillets blancs qu'une main de l'époque numérotait à partir de 1 et poursuivit sur sa lancée, doublant ainsi, avec une correspondance exacte, la foliotation copte précédente jusqu'à 282. Comme le manuscrit apparaissait également mutilé de la fin, on ajouta en queue douze feuillets supplémentaires dont la main occidentale ne numérote que les huit premiers (soit 283-290), laissant de côté les quatre derniers (normalement 291-294). La foliotation originelle (...) serait encore parfaitement valable aujourd'hui si, à une époque récente, n'avait été apposée une nouvelle foliotation mécanique, à l'angle inférieur extérieur du recto, intégrant malencontreusement les deux pages de garde extrême de la reliure moderne en parchemin couleur crème. Il y a donc par conséquent

(12) Voir J. GRAND'HENRY, *Sinai ar. 274*, p. 157-166.

(13) J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 490-491.

(14) J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 490.

un décalage d'une unité (en plus) entre la foliotation actuelle (...) qui va de 1 à 296 et la véritable»<sup>(15)</sup>. Le f. 23<sup>r</sup> se termine par *وذاك هو واحد من نور الالهوت الواحد يا يسوع المسيح ربنا الذى له المجد الى الابد امين.* qui correspond au *desin.* de l'*or.* 39<sup>(16)</sup>. Tenant compte de l'ordonnance-type de la catégorie de recueils d'homélies de Grégoire à laquelle appartient le ms. *Borgia ar. 142*, on doit supposer que les discours qui ont disparu au début du recueil sont les *or.* 19 et 38. La mutilation de la fin explique l'absence de colophon.

Le ms. I = *Patriarcat copte du Caire, théol. 112 (Simaika, II, 346)*, a. 1724, papier, 266 ff., 251., 28 × 20 cm. (23 × 13 cm.), discours 24: f. 242<sup>r</sup>-249<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 238 (1.2.1.1).

Le ms. est consacré au Patriarcat par Anbā Buṭrus (Pierre VII), le 109<sup>e</sup> Patriarche. Au f. 266<sup>r</sup>, figure une note spécifiant qu'un monastère consacré à saint Georges a été bâti dans la région d'al-Kalwāniyah en 1727-1728 et que la consécration a eu lieu le 13 Kyahk à l'époque d'Anbā Yū'annis (Jean XVII) et d'Anbā Kirillus de la région de Girgā. Des miracles et des faits merveilleux se sont produits dans ce monastère.

Les autres mss qui contiennent un recueil arabe des 30 discours de Grégoire de Nazianze sont tardifs et ne présentent que des variantes mineures par rapport au ms. I: appartenant au même milieu copte égyptien des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, ils n'apportent aucun élément nouveau à l'étude de la tradition manuscrite de ces recueils et on n'a pas estimé utile d'en tenir compte dans l'édition critique, exception faite du ms. J (= *Sbath 648*), à cause de son originalité.

Le ms. L = *Patriarcat copte du Caire, théol. 344 (Simaika, II, 393)*, a. 1778, papier, 307 ff., 21 l., 31 × 21 cm. (25 × 15 cm.), discours 24: f. 287<sup>v</sup>-305<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 273 (1.2.1.2).

Le copiste est Girgis Mīhā'il Yuhannā, de la région d'Isnā. Le ms. a été consacré au Patriarcat par Anbā Yūhannis, le 107<sup>e</sup> Patriarche, en 1780.

Le ms. M = *Patriarcat copte du Caire, théol. 118 (Simaika, II, 275)* = *Graf (Le Caire) 450: XIX<sup>e</sup>s.*, papier, 187 ff., 16 l.,

(15) J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 513-514.

(16) Voir J. GRAND'HENRY, *Sinai ar. 274*, p. 159.

24 × 18,5 cm. (20 × 14 cm.), discours 24: f. 149<sup>r</sup>-160<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 273 (1.2.1.4). Ce ms. ne contient que 10 discours et la *Vita* et constitue la deuxième partie d'un recueil de 30 pièces dont le début se trouve dans le ms. *Patriarcat copte du Caire, théol. 193 (Simaika, II, 324) = Graf (Le Caire) 461*, XIX<sup>e</sup> s., papier, 259 ff., 17 l., 22 × 16,5 cm. (17 × 11,5 cm.). Ce ms. a été consacré au monastère de saint Paul par Anbā Christodoulos. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 239 (1.2.1.3).

Le ms. K = *Patriarcat copte du Caire, théol. 117 (Simaika, II, 274) = Graf (Le Caire) 618*: XVIII<sup>e</sup> s., papier, 341 ff., 25 l., 28,5 × 19 cm. (22,5 × 13 cm.), discours 24: f. 309<sup>v</sup>-318<sup>v</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Égypte)*, p. 274 (1.2.1.6).

Le dernier ms. appartient à une tradition différente des autres, mais il est relativement récent. On en a tenu compte dans les notes de l'édition critique quand il donne des leçons qui s'écartent totalement des autres.

Le ms. J = *Bibliothèque Vaticane, Sbath, Bib. Man. 648 (2) (= Sbath, Fihris, 430)*: XVIII<sup>e</sup> s., papier, 243 pp., 30 l., 31 × 22 cm. (24 × 15,5 cm.), discours 24: f. 90<sup>v</sup>-93<sup>r</sup>. Voir sur ce ms. J. GRAND'HENRY, *Répertoire (Italie, Royaume-Uni)*, p. 197 (2.1.1.1) et J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 487-512.

Ce ms. présente une ordonnance des discours notablement différente de l'ordonnance habituelle des recueils arabes de Grégoire de Nazianze, qu'il s'agisse de l'ordonnance originelle ou de l'ordonnance remaniée<sup>(17)</sup>. Elle a plusieurs points communs avec l'ordonnance de la collection grecque des 16 discours à caractère presque exclusivement liturgique ou hagiographique. «À titre d'hypothèse, pour l'instant, on peut tout au moins considérer CGL 16 comme une collection grecque réduite (ou tronquée), provenant d'un ensemble plus riche, déjà organisé — la fin mise à part — en sections homogènes, et dont Sbath 648 serait un reflet fidèle en traduction arabe»<sup>(18)</sup>.

(17) Sur l'ordonnance des discours, voir *infra*, p. 208.

(18) J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 508.

2. L'ordonnance des discours dans la tradition directe<sup>(19)</sup>

G. Graf<sup>(20)</sup> suggère l'existence de 3 types de recueils arabes des discours de Grégoire: ces trois types seraient représentés par les mss *Sbath 648*, *Cambridge Add. 3292* et l'ensemble des autres mss. En réalité, il existe bien 3 types de recueils arabes, mais ils se répartissent d'une manière tout à fait différente:

1) Le recueil principal est en réalité représenté par deux familles bien homogènes dans l'espace et dans le temps; d'une part, une famille sinaïtique dont la plupart des témoins remontent au début du XIII<sup>e</sup> s.: mss *Sinaï ar. 273* (a. 1206 ou 1216), *Sinaï ar. 276* (a. 1223), *Sinaï ar. 274* et *275* (XIII<sup>e</sup> s.). Tous ces mss contiennent un recueil dont tous les discours sont présentés dans la même ordonnance: *or.* 19, 38, 39, 40, 14, 43, 2, 11, 1, 45, 44, 41, 24, 42, 16, 28, 29, 30, 31, 21, 32, *epist.* 102, *epist.* 101, *or.* 37, 13, 3, 15, *discours sur la vertu*, *carmen mor.* I, 1, 32, *vie de s. Grégoire de Nazianze* par Grégoire de Cappadoce.

D'autre part, une famille égyptienne représentée notamment par les mss *Patriarcat copte du Caire 617* (a. 1231), *Paris syr. 191* (d'après une copie de 1393), *Borgia ar. 142* (XVII<sup>e</sup> s.), *Patriarcat copte du Caire 618* (XVIII<sup>e</sup> s.), *Patriarcat copte du Caire 450* et *461* (XIX<sup>e</sup> s.). Cette famille égyptienne est représentée aussi par le recueil mentionné dans le *catalogue* d'Abū-'l-Barakāt (mort en 1324). Une note marginale de ce *catalogue* signale qu'Anbā Yūsāb, évêque de Fūwah (Égypte) (mort en 1257) a «délibérément placé en tête les discours dont il avait besoin d'urgence, et ce n'est que par la suite qu'il a copié le reste»<sup>(21)</sup>. Les discours rejetés en fin de collection dans la famille égyptienne sont les *or.* 42, 16, 2, 21, 43, 24<sup>(22)</sup>. On rappellera ici que le ms. *Cambridge Add. 3292* ne contient rien d'autre qu'un recueil incomplet de la famille sinaïtique<sup>(23)</sup>.

(19) Voir J. GRAND'HENRY, *Les versions arabes de Grégoire de Nazianze: état de la recherche*, dans les *Actes du deuxième Congrès International des Études Arabes Chrétiennes, Orientalia Christiana Analecta*, 226, Rome, 1986, p. 67-71.

(20) GCAL, I, p. 330 et GCAL, II, p. 47-48.

(21) J. GRAND'HENRY, *La tradition manuscrite de la version arabe des Discours de Grégoire de Nazianze*, dans *II. Symposium Nazianzenum* (Louvain-la-Neuve, 25-28.8.1981), *Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums*, Neue Folge, 2. Reihe, 2. Band), Paderborn, 1983, p. 116.

(22) Voir J. GRAND'HENRY, *Sinaï ar. 274*, p. 175.

(23) Voir J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 490.

2) Le type représenté par le ms. *Sbath 648* ne s'écarte pas radicalement des deux autres, mais :

— La *Vie* de s. Grégoire de Nazianze est au début et le *carmen mor.*, I, 1, 32 des autres recueils ne s'y trouve pas.

— On y trouve la lettre à *Évagre le solitaire* qui est en réalité de Grégoire de Nysse et qui ne figure pas dans les autres recueils.

— On y trouve l'*or. 27 (contre les Eunoméens)* qui ne figure pas dans les autres recueils.

— Il existe des ressemblances entre l'ordonnance des discours qui figure dans le ms. *Sbath 648* et celle de la collection des 16 discours grecs à caractère surtout liturgique ou hagiographique<sup>(24)</sup>. Cependant il ne nous paraît pas évident que «*Sbath 648* soit un reflet fidèle en traduction arabe»<sup>(25)</sup> de cette collection grecque. Il nous paraît en effet indispensable de tenir compte des intermédiaires syriaques<sup>(26)</sup> d'autant plus que le texte arabe critique du discours 24 laisse manifestement apparaître des influences du syriaque.

— La seule comparaison entre les *incipit*, *desinit* et titres des textes attestés par les trois types de recueils permet d'affirmer qu'ils remontent tous à un archétype arabe commun. Il existe par ailleurs au moins une autre traduction que celle des trois types de recueils principaux (voir *infra* p. 212).

### 3. Traductions et copies

On s'est fondé jusqu'ici sur une supposition de G. Graf<sup>(27)</sup> pour voir en Ibrāhīm ibn Yūhannā al-Anṭakī le traducteur de la totalité des discours de la version arabe de Grégoire de Nazianze, du moins de la version attestée dans la plupart des mss<sup>(28)</sup>: «Zur 12.

(24) Ces ordonnances ont été comparées par J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 506.

(25) J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 508.

(26) On observera en tout cas que l'*or. 27* figure dans la recension T de la version dite «ancienne» du syriaque et dans les mss ABCDFG de la version dite «récente»; voir A. VAN ROEY et H. MOORS, *Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque*, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 4 (1973), p. 131 et 5 (1974), p. 107. Rappelons ici que A. DE HALLEUX a montré dans *L'homélie baptismale de Grégoire de Nazianze*, dans *Le Muséon*, 95 (1982), p. 5-40, «qu'il n'y a jamais eu deux versions indépendantes des discours grégoriens, mais bien plutôt une unique version syriaque qui connut, comme celle de la Bible, un processus continu de révision sur le grec».

(27) GCAL, II, p. 47.

(28) En effet, G. Graf signale deux mss contenant des discours de Grégoire de Nazianze traduits par Antonios, supérieur du couvent de s. Siméon à Antioche (a

und 13. Rede (griech. or. 29 und 30, De Filio) wird bemerkt, dass sie von Ibrāhīm ibn Yūhannā al-Anṭakī aus dem Griechischen übersetzt sein; es liegt nahe, in ihm auch den Dolmetsch der ganzen Sammlung zu sehen».

Or:

— Dans aucun ms. du recueil des 30 discours il n'est dit que I. b. Y. al-Anṭakī aurait traduit *du grec* en arabe.

— Il n'est d'ailleurs pas certain qu'il faille traduire dans le cas présent le mot arabe *naqala* par «traduire». En effet, le même terme est utilisé pour «transcrire, copier». Une constatation pourrait nous incliner à choisir ce deuxième sens: l'or. 43 (éloge de Basile) figure à titre de discours isolé de Grégoire dans le ms. *Sināi ar. 401* (XIII<sup>e</sup>s.). Il porte le titre: «Homélie prononcée par saint Grégoire le Théologien. Elle fait l'éloge de saint Basile. Ceci fait partie de ce qui a été copié (*mimmā naqalahu*) par Ibrāhīm ibn al-Ṭabīb, le protospataire et écrivain melchite(...)». Il s'agit d'un médecin damascène qui a *transcrit* en mai 1279 le ms. *Sināi ar. 123*<sup>(29)</sup>, à une époque où il ne fait aucun doute que l'or. 43 avait déjà été traduite en arabe. En effet, la version arabe de ce discours 43 est la même que celle attestée dans les autres mss du début du XIII<sup>e</sup>s.<sup>(30)</sup>. La conclusion s'impose: le mot *naqala* signifie bien «transcrire» dans ce titre et non «traduire».

— Il existe *plusieurs versions arabes* de certains des discours contenus dans le recueil des 30 discours. C'est le cas notamment de l'or. 38 qui apparaît fréquemment comme discours isolé dans les homéliaires anciens. Le problème de la traduction arabe des homélies de Grégoire est donc beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît et que le laisse entendre G. Graf. Il serait imprudent de vouloir tenter de résoudre le problème dans son ensemble au stade actuel des connaissances. Seules les éditions critiques et l'analyse des textes permettront d'avancer dans cette voie. À ce propos, il ne faut pas sous-estimer l'importance des intermédiaires syriaques,

---

vécu au plus tard au cours de la 2<sup>e</sup> moitié du X<sup>e</sup>s.): le ms. 414 (14) du Collège des 3 Hiérarques à Beyrouth (a. 1820, 15 discours) et un ms. d'Alep (collection Nahhās) contenant 20 discours (Sbath, *Fihris*, 2543).

(29) Voir J. NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l'Église melchite du V<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, III, 1 (969-1250), p. 165.

(30) Par exemple celle qui figure dans le ms. *Sināi ar. 273* (a. 1206 ou 1216), f. 97<sup>v</sup>-155<sup>v</sup>.

problème qu'aussi bien G. Graf que Mgr Sauget paraissent minimiser<sup>(31)</sup>.

— certaines traductions posent des problèmes spécifiques. Tel est le cas de la traduction arabe du ms. C. Elle est tardive et paraît beaucoup plus fidèle au modèle grec que celle de tous les autres mss. Elle pourrait soit avoir été refaite en partie d'après une édition imprimée du texte grec remontant au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> s., soit dériver directement d'un ms. ancien (perdu) et relativement plus proche de l'archétype arabe.

#### 4. La tradition indirecte

Elle consiste essentiellement en citations extraites de divers discours de Grégoire et figurant généralement dans des homéliaires anciens<sup>(32)</sup>. Le problème est vaste car Grégoire, comme on le sait, est un des auteurs les plus cités après la Bible, et il ne saurait être question d'aborder ici la question des citations dans son ensemble. Des études ultérieures y seront consacrées. D'autre part, en liaison avec le problème des traductions multiples évoqué plus haut, il ne semble pas possible actuellement d'avoir un accès direct aux manuscrits contenant peut-être une traduction d'Antonios<sup>(33)</sup>. Par bonheur, il est néanmoins possible de comparer la traduction d'Antonios à celle attribuée à Ibrāhīm b. Yūhannā al-Antakī, car le ms. *Sināi ar. 481* (patristica, 338 ff., papier, a. 1091) contient de nombreuses citations de Grégoire de Nazianze. Or ce ms. a précisément été copié d'après un ms. antérieur dont le texte est une traduction arabe de l'évêque Antoine d'Antioche, supérieur du monastère de saint Siméon le Thaumaturge. On lit en effet au f. 338<sup>r</sup>:

نقل من الورقة الاخير (كذا) من هذه (كذا) الكتاب وهو تقطع (كذا). تم  
الكتاب بعون الله تعالى من نقل ابا انطوني رئيس دير مار سمعان العجاي (...)

(31) Voir G. Graf, *supra*, note 27 et J.-M. SAUGET, *Trois recueils*, p. 503.

(32) L'état de la recherche en cette matière n'est pas encore suffisamment avancé pour permettre de préciser davantage l'origine de tous ces extraits, le recueil d'Antonios mis à part (il en sera question dans le présent paragraphe).

(33) À noter que dans le catal. *Man. Lib.*, III, p. 282, le ms. attribué par G. GRAF (GCAL, II, p. 42) à Antonios est appelé *Trois Hiérarques 414 (14)*. J. NASRALLAH (HMLM, III, I, p. 288) estime que l'attribution de la traduction arabe des mss *Beyrouth. Trois Hiérarques 414 (14)* et *Alep. Sbath, Fihris 2543* à Antonios est sujette à caution.

كتبه بطرس الحقيير (...) الفراغ في خامس عشر برميان وهو شهر اذار سنة ستة الاف وخمسة مائة وسبعة وسبعين من ابو البشر (...) موافق بتاريخ العرب اربعماية واثنين وستين.

«Ce ms. porte sur son dernier feuillet qui est déchiré: 'Ce ms. a été réalisé avec l'aide du Dieu Très Haut, à partir de la traduction (ou de la copie) de l'évêque Antonios d'Antioche, supérieur du monastère de saint Siméon le Thaumaturge. Il a été copié par Butrus (Pierre) le 15 Barmayān, c'est-à-dire le mois de mars de l'an 6577 d'Adam, correspondant à l'an 462 des Arabes (= 1069 chr.)'».

Étant donnée la date de la copie (1069), le supérieur Antoine mentionné dans l'antigraphe ne peut être que celui qui a vécu «au plus tard au cours de la deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle»<sup>(34)</sup>. Il serait aussi le traducteur du recueil des 15 discours des mss *Beyrouth, Trois Hiérarques 414, 14* (catal. *Man. Lib.*, III, p. 282) et du recueil des 20 discours du ms. *Alep, Sbath, Fihris 2543* de la collection Nahhās<sup>(35)</sup>.

En attendant les vérifications ultérieures sur les textes eux-mêmes, on peut d'ores et déjà comparer les textes des citations du ms. *Sinaï ar. 481* avec ceux des versions d'Ibrāhīm b. Yūhannā al-Anṭakī. Nous avons procédé à la comparaison et nous sommes en mesure d'affirmer que les traductions attribuées à Antonios sont fort différentes de celles attribuées à Ibrāhīm le protospathaire, quoique ces dernières aient un rapport de filiation avec les premières. On peut se demander si la version arabe n'a pas connu un processus de révision continue à partir des textes grec et syriaque. De la même façon, la version syriaque a connu «comme celle de la Bible, un processus continu de révision sur le grec»<sup>(36)</sup>. La comparaison entre les différentes versions arabes de l'*or. 38* le suggère en tout cas. Le ms. *Sinaï ar. 481* ne contient pas de citations du discours 24, mais bien des *or. 39, 19, epist. 102, or. 14, 16, 21, lettre à Évagre* (de Grégoire de Nysse, mais attribuée à

(34) Voir GCAL, II, p. 41-45.

(35) Voir GCAL, II, p. 42 § 2 et p. 41 note 2; HMLM, III, 1, p. 288. On constate qu'un autre «Antonios, supérieur du couvent de saint Siméon» a vécu au XI<sup>e</sup> s. et d'autre part J. NASRALLAH affirme que le traducteur du recueil des 15 discours est Ibrāhīm le protospathaire. Quant au traducteur des 20 discours d'Alep qui serait Antonios d'après SBATH, «il serait nécessaire de vérifier si c'est le codex qui affirme l'attribution ou si c'est une opinion personnelle de Sbath».

(36) A. DE HALLEUX, *Homélie baptismale*, p. 5.



Grégoire de Nazianze), *questions entre Basile et Grégoire, Physiologus* (attribué à Grégoire de Nazianze).

On présentera ci-dessous la citation de l'or. 14 dans la version d'Antonios avec en regard la version d'Ibrāhīm et le texte grec de la PG:

Version d'Antonios  
(*Sinai ar. 481, f. 87<sup>v</sup>,  
l. 2-3 à 15*)

(الثاولوغس في ميمره على محبة  
المساكين) ان كان النائم من الله اعني  
المرض. فليس ذلك بين بعد الى حين  
تجلب المادة من ذاتها عدم النظام.  
كأنها في تبار. ومن يعلم ان كان هذا  
يعاقب من اجل الرذيلة وهذا يرفع  
كممدوح ولا يكون الامر بالصد. لأن  
هذا يرتفع من اجل الشر وذاك يمتحن  
لاجل الفضيلة وذلك متشامخا باكثر  
حتى يسقط سقطة صعبة مهملا اياه.  
اولا ان يبرز شره بمنزلة داما حتى  
يعاقب بعدل واجب وهذا مضغوط  
دليل بخلاف الظن حتى اذا صفى  
بمنزلة الذهب في الكور من الشر ان  
يكون فيه شيء منه يذيه ذلك. لأن  
ليس احدا بالكلية تقيا من الوسخ.

Version d'Ibrāhīm  
(*Sinai ar. 274, f. 97<sup>v</sup>,  
l. 4-18*)

فاما ان كان البوس لاوليك من الله  
فليس ذلك بينا ما دامت الهوى تأتي  
من ذاتها بالاضتراب كما يأتي فيما يجري  
او بسيل ومن ذا الذي يعلم ان كان  
الواحد يعاقب لشره فيه والآخر يرتفع  
بمحمده وليس الامر بصد ذلك ان  
يكون الواحد لشره يرتفع والآخر  
لفضيلة يمتحن اما الواحد فيترك ليزداد  
علوا حتى يسقط جميع شره كما لا بد  
للمريض ان يتأمل وينتهي حتى تكون  
العقوبة عليه واجب والآخر فينتلي  
بخلاف ظنه حتى يجرب مثل الذهب  
في الكور وما كان فيه يسير من شر  
ووسخ يذوب ويفى اذ كان ليس احدا  
بالكلية تقيا من وسخ مما كان في طبيعة  
الكور.

Texte grec de la PG 35,  
col. 897.

Εἰ δὲ καὶ παρὰ Θεοῦ τὸ κακο-  
παθεῖν ἐκείνοις, οὕτω δῆλον,  
ἕως ἄν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη  
φέρῃ τὸ ἄτακτον, ὡσπερ ἐν  
ῥεύματι. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ ὁ  
μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὁ  
δὲ ὡς ἐπαινούμενος αἴρεται·  
ἀλλὰ μὴ τοῦναντίον, ὁ μὲν  
διὰ πονηρίαν ὑσοῦται, ὁ δὲ  
δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται; ὁ μὲν  
πλεῖον ἐπαιρόμενος, ἵνα καὶ  
πέση χαλεπώτερον, ὅλην ἐ-  
ώμενος πρότερον, ὡσπερ τινὰ  
νόσον, ἐκρῆξαι τὴν ἑαυτοῦ  
κακίαν, ἵνα καὶ κολασθῇ  
δικαιότερον· ὁ δὲ καὶ παρὰ  
δόξαν πιεζόμενος, ἵνα ὡσπερ  
χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμασ-  
θεῖς, τῆς κακίας, εἴ τι καὶ  
μικρὸν ἔχει, τοῦτο ἐκτῆξῃ·  
καθαρὸς γὰρ ἀπὸ ῥύπου παν-  
τελῶς οὐδεὶς, οὐκ οὖν ἐν γεν-  
νητῇ φύσει.

Traduction de la version d'Antonios

«(Le Théologien dit dans son homélie sur l'amour des pauvres): (savoir) si la souffrance vient de Dieu (je veux dire la souffrance de la maladie), cela n'est pas encore clair, jusqu'au moment où la matière apportera d'elle-même le désordre, comme si elle était (porteuse) de ruines. Qui sait si celui-ci est puni à cause du mal (qu'il a fait) et si cet autre acquiert un rang élevé en récompense de ses mérites? et si ce n'est pas le contraire (qui arrive)? Car (il arrive que) celui-ci soit élevé à un haut rang à cause du mal (qu'il a fait) et celui-là éprouvé à cause de la vertu (qu'il a pratiquée). (Le premier) sera élevé très haut afin qu'il tombe (ensuite) d'une chute brutale, et on le laissera (dans cet état) avant de rendre éclatant son

traduction de la version d'Ibrāhīm

(Savoir) si le mal (qui atteint) ceux-là vient de Dieu n'est pas évident tant que la matière porte en elle-même le désordre, de même que (celui-ci apparaît) dans ce qui se meut et coule. Qui sait si l'un est puni à cause du mal qu'il y a en lui et l'autre élevé à cause de ses mérites et si ce n'est pas l'inverse, c'est-à-dire si le premier n'est pas élevé à cause de sa méchanceté, tandis que l'autre est éprouvé à cause de sa vertu? Le premier est laissé dans son (état) afin qu'il (puisse) s'élever encore pour finalement se débarrasser de toute sa méchanceté, de même qu'il faut que le malade réfléchisse (sur sa maladie) et que (celle-ci) atteigne un point extrême, afin que le châtement lui apparaisse comme une chose indispensable. Tandis que l'autre

caractère mauvais, et ceci pendant une durée suffisante, afin qu'il n'en soit que plus justement puni. Tandis que cet autre sera opprimé et humilié, contrairement à ce qu'on pourrait supposer, afin d'être purifié comme l'or dans le creuset, du mal qui resterait en lui et de le dissoudre, car personne n'est totalement exempt d'impureté».

sera éprouvé, contrairement à ce à quoi il s'attendait, afin d'être mis à l'épreuve comme l'or dans le creuset, et que le peu de méchanceté et d'impureté qui étaient (encore) en lui se dissolve et disparaisse, car personne n'est totalement exempt de l'impureté qui fait partie de la nature de l'être.

Il saute aux yeux que la traduction attribuée à Ibrāhīm est plus fidèle au grec que celle attribuée à Antonios, mais il apparaît aussi comme probable que le canevas de la traduction d'Antonios ait servi de guide à Ibrāhīm. On a p. ex. :

Antonios	Ibrāhīm
ولا يكون الامر بالضدّ	وليس الامر بضدّ ذلك
ان كان هذا يعاقب	ان كان الواحد يعاقب

## § 2. LES CRITÈRES INTERNES

### 1. La recension

Les collations ont recueilli dans les 11 manuscrits servant de base à l'édition la totalité des accidents (additions, lacunes, interventions) et des variantes (mots différents de ceux qui figurent dans le texte de référence des collations). Le texte de référence choisi est celui du ms. O (*Sinai ar. 274*), ms. ancien (XIII<sup>e</sup>s.) écrit dans un *nashi* soigné. Seuls les accidents significatifs<sup>(37)</sup> sont retenus en fin d'analyse comme critères intrinsèques de classement. On a distingué trois types de lieux variants :

1. Les lieux variants orthographiques et/ou phonétiques (accidents).
2. Les lieux variants morphologiques et/ou syntaxiques (accidents).
3. Les lieux variants lexicaux (variantes proprement dites).

Ces trois types de lieux variants sont classés ci-dessus dans un ordre allant du moins au plus significatif (1 à 3). Dans chacune de ces trois catégories, on peut avoir des omissions (peu significatives, car elles n'impliquent aucun choix positif et peuvent autant résulter d'une distraction occasionnelle du copiste que d'un

(37) Le mot «significatif» n'est pas entendu ici au sens traditionnel, à savoir qu'une variante significative n'est que celle qui implique une filiation des copies. «Significatif» signifie ici «degré de valeur comme critère de classement des manuscrits».

modèle défailant), des interversions (plus significatives car elles sont un fait positif), des additions (très significatives, en particulier quand il s'agit d'additions lexicales: le fait n'est que positif et sans ambiguïté). Il va de soi que les accidents orthographiques et/ou phonétiques n'ont qu'une faible valeur car ils sont de types extrêmement variés et souvent liés à la fantaisie ou au degré d'instruction du copiste. Les accidents morphologiques et/ou syntaxiques sont d'une valeur moyenne car d'une part ils concernent la structure même du mot (article, désinence, personne etc.), mais d'autre part les éléments qu'ils mettent en jeu sont sujets à des omissions/additions et déplacements fréquents (particulièrement en arabe où les points diacritiques, souvent peu lisibles sur les manuscrits, jouent un rôle essentiel en cette matière: il arrive souvent ici qu'il y ait confusion entre accident morphologique et orthographique). Les variantes lexicales par contre ne permettent aucune confusion car elles impliquent la présence d'un *autre* mot.

Le regroupement des données fournies par les collations a été réalisé de la manière suivante: on a divisé plusieurs feuilles de papier en colonnes représentant les tableaux d'accords des accidents et variantes. Chaque colonne est réservée à un seul type d'accord. Par exemple:

mss OBCDFG	mss AEHI	mss OBF .....
283 <sup>v</sup> , 1.4 (VLA)	283 <sup>v</sup> , 1.4 (VLA)	283 <sup>v</sup> , 1.6 (VL)
285 <sup>v</sup> , 1.13 (VO)	283 <sup>r</sup> , 1.7 (VM)	286 <sup>r</sup> , 1.13 (-)
288 <sup>r</sup> , 1.7 (VOA)	286 <sup>v</sup> , 1.4 (VMA)	etc.
290 <sup>r</sup> , 1.15 (~)	286 <sup>v</sup> , 1.12 (VM)	
etc.	etc.	

La référence de chaque lieu variant est suivie d'une abréviation indiquant de quel type de lieu variant il s'agit:

VM : accident morphologique et/ou syntaxique.

VL : variante lexicale.

VO : accident orthographique.

~ : interversion ou déplacement.

+ : addition.

— : omission.

VMA, VLA, VOA: plusieurs accidents morphologiques/syntaxiques, ou plusieurs variantes lexicales, ou plusieurs accidents orthographiques dans la même ligne du ms. de référence.

Cette méthode de groupement des données fournies par les collations nous a permis de procéder à une première analyse des critères internes (accidents et variantes) en les introduisant dans l'ordinateur en vue d'une génération automatique de *stemmas* selon la méthode utilisée par P. Tombeur, J.-C. Boulanger et J. Schumacher<sup>(38)</sup>.

L'ordinateur groupe tous les accords entre tous les mss selon 4 modes:

1. Absence de pondération<sup>(39)</sup> et absence de sélection des variantes et accidents.
2. Pondération et absence de sélection des variantes et accidents.
3. Absence de pondération et sélection des variantes et accidents.
4. Pondération et sélection des variantes et accidents (ce mode produit le stemma qui s'approche le plus de la réalité).

La sélection des variantes et accidents s'est faite de la manière la plus sévère, c'est-à-dire en ne retenant que les plus significatifs: variantes lexicales, additions/omissions, interversions et déplacements. L'ordinateur a enregistré successivement tous les types d'accords des mss sur les variantes et accidents. Ces accords ont été classés dans les colonnes mentionnées plus haut.

Ceci va donner, par exemple, pour l'enregistrement des accords sans sélection des variantes et accidents:

mss OABCDEFGH I: 8 accords des variantes et accidents dans le discours 24 entre les mss OBCDFG  
 8    x    x x x    x x  
 (marqués d'une croix).

mss OABCDEFGH I: 14 accords des variantes et accidents dans le discours 24 entre les mss AEHI (marqués d'une croix), etc.  
 14    x            x            x x

Pour l'enregistrement des données après sélection des variantes et accidents dans le sens indiqué plus haut:

mss OABCDEFGH I: 5 accords des variantes et accidents dans le discours 24 entre les mss OBCDFG  
 5    x    x x x    x x  
 (marqués d'une croix).

(38) P. TOMBEUR, J.-C. BOULANGER, J. SCHUMACHER, *La génération automatique d'un stemma codicum*, dans *Colloques Internationaux du C.N.R.S.*, n° 579. *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, 1979, p. 163-183.

(39) Voir sur cette notion l'article cité à la note 38, en particulier, p. 168-169. Pour notre cas, la pondération a été opérée selon le principe: poids = 10 moins le nombre de mss ayant un accord.

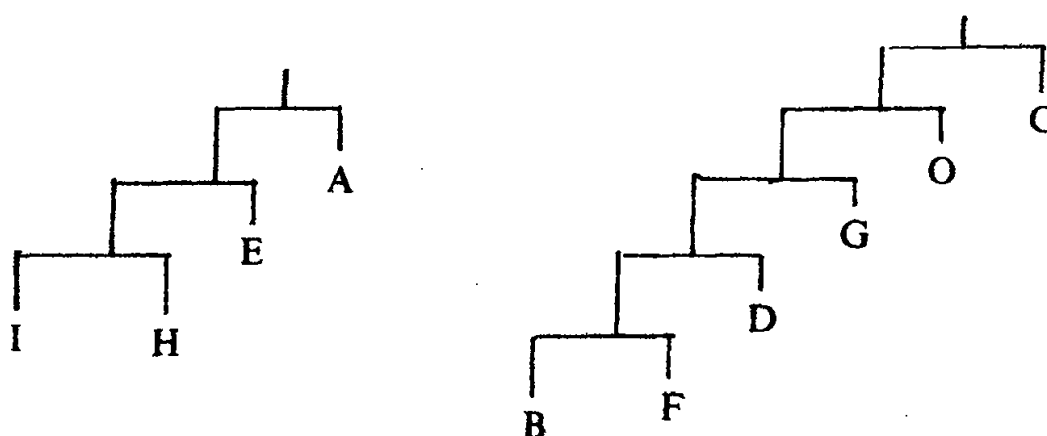
mss OABCDEFGHI: 7 accords des variantes et accidents dans le  
 7 x x xx discours 24 entre les mss AEHI.

Tous les accords enregistrés sur les listings ont été vérifiés manuellement et une séance spéciale fut consacrée aux corrections des listings.

Ceci donne une génération automatique des 4 stemmas suivants, dont la précision varie en fonction du mode choisi:

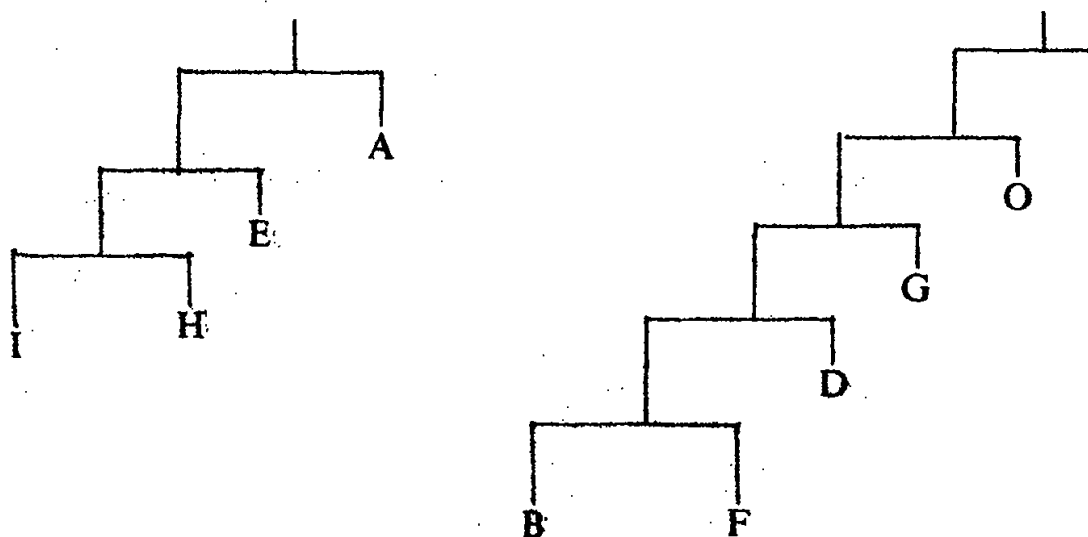
1. Absence de pondération et absence de sélection des variantes et accidents:

### Archétype



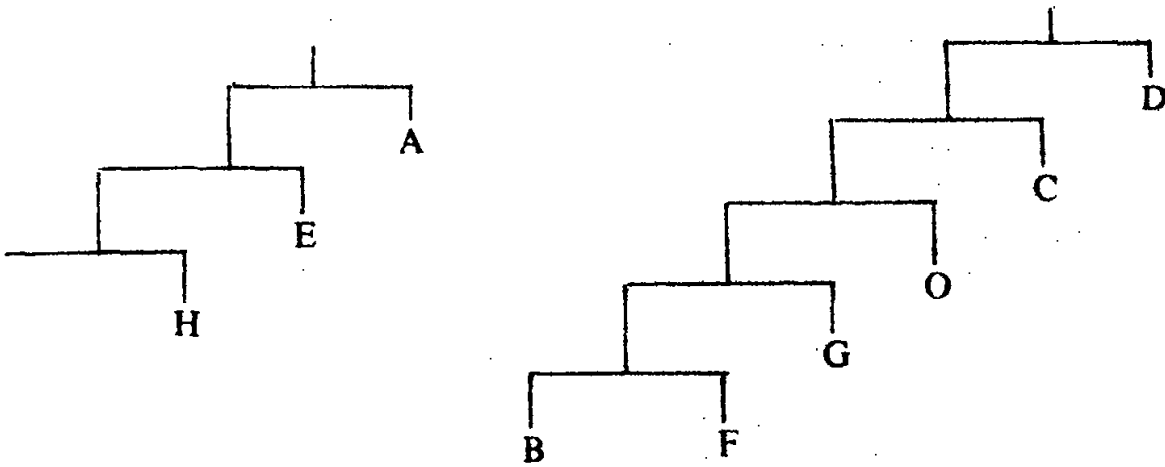
2. Pondération et absence de sélection des variantes et accidents:

### Archétype



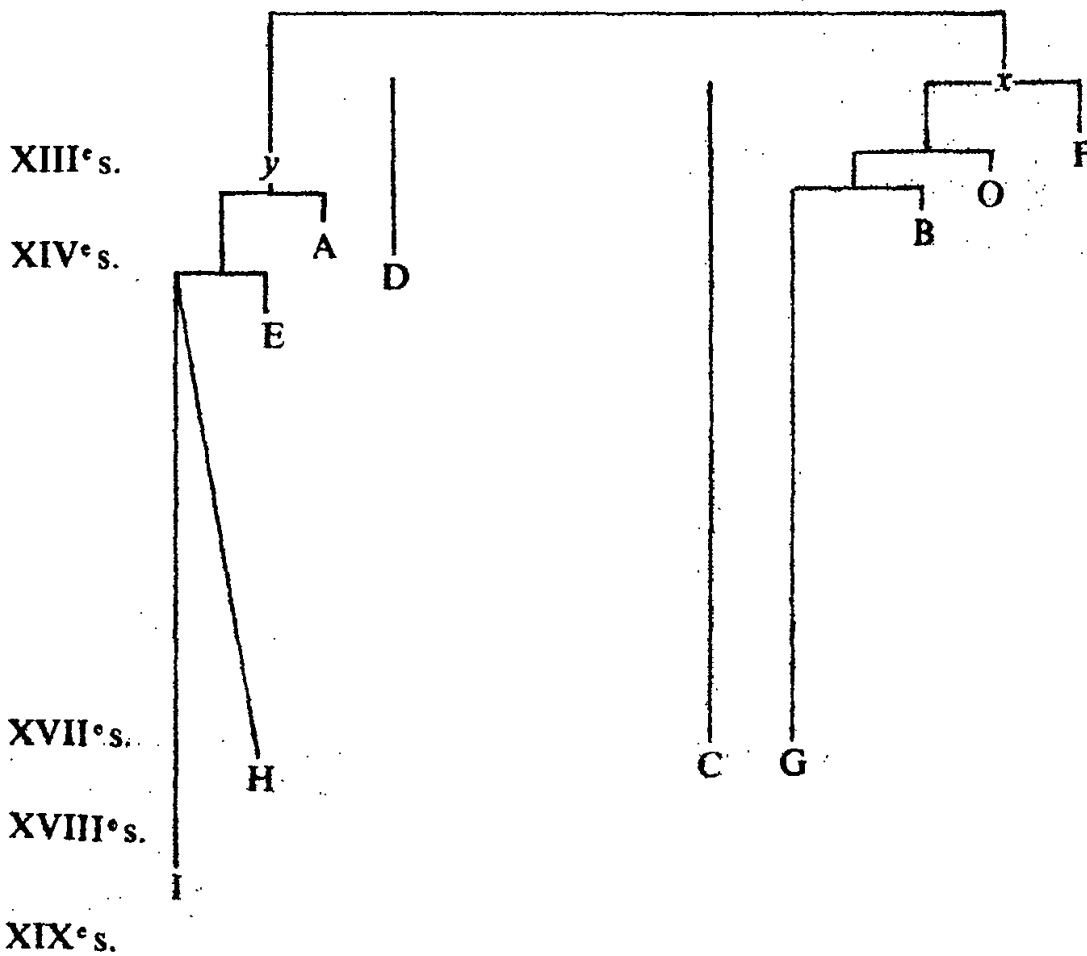
3. Absence de pondération et sélection des variantes et accidents:

Archétype



4. Pondération et sélection des variantes et accidents (ce stemma s'approche le plus de la réalité):

Archétype



La délimitation des *deux familles de base* apparaît nettement dans les 4 stemmas présentés ci-dessus et ceci peut être considéré comme une hypothèse de travail suffisamment établie.

2. Confrontation des variantes et accidents significatifs et établissement d'un stemma définitif à la lumière des critères internes et externes de classement des témoins.

On partira ici des témoins les plus récents (dont les variantes et accidents ont été analysés après sondage sur un échantillon représentatif)<sup>(40)</sup> pour remonter ensuite vers les témoins les plus anciens. Ces mss tardifs n'ont pas été inclus dans le travail sur ordinateur du Centre de Traitement Électronique des Documents de l'Université Catholique de Louvain (CETEDOC). Leur date récente ne le justifiait pas.

Le cas du ms. J (*Sbath 648*) est particulier: il ne nous a pas été possible de l'inclure en temps utile dans la recherche menée au CETEDOC du fait que le microfilm de ce ms. nous est parvenu avec un certain retard. Néanmoins, parce qu'il représente un témoin à part, du fait de l'ordonnance des discours qui le singularise, nous avons fait la collation d'une grande partie de ce ms. On trouvera une analyse plus détaillée de J *infra*, p. 221. Le ms. de référence est toujours le ms. O.

Ms. M: *Patriarcat copte du Caire, Théol. 118, Simaika, II, 275* (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>s.), discours 24: f. 149<sup>r</sup>-160<sup>r</sup>.

Titre: (f. 283<sup>v</sup>, l. 3)<sup>(41)</sup>. التاسع والعشرين. مدح للقديس كبريانوس.

Accords de M avec:

F. 283<sup>v</sup>, l. 6: كان (: ACDEGHIKL > < OBFJ);

l. 8: نكرمونه (: HIJK);

l. 14: معسرين (: HKL).

F. 283<sup>r</sup>, l. 3: عودتنا (: GJKL);

l. 4: يقسم (: HK);

l. 5: فقدمنا (: HIK);

l. 6: للشهداء (: AHIK);

l. 7: راحه جسم (: AEHIJK);

يا ولاد (: OABDFL);

l. 8: اقنع (HK);

l. 10: ذلك (: EHIK);

(40) Quatre feuillets au minimum ont été collationnés.

(41) Tous les chiffres renvoient au ms. O de référence.

1. 17: المسيح (: ACEHIKL);  
 F. 284<sup>v</sup>, 1. 1: الآ (: ACDEHJL);  
 1. 3: الانبياء (: IK);  
 1. 4: لما (: ABEHIKL);  
 1. 6: كان (: ADEHIL);  
 1. 8: نتخلف (: ABCDEHLJL);  
 1. 12: طرحت (: ACEFGHIKL);  
 1. 16: للشتيمة (: AIK);  
 1. 18: وتعملها (: AIKL).  
 F. 284<sup>r</sup>, 1. 4: الرذالة (: ADEHIKL).  
 Accords de M avec A: 12; avec C: 5; avec D: 6; avec E: 10; avec  
 G: 3; avec H: 16; avec I: 15; avec K: 17; avec J: 5; avec L: 12.

Ms. K: *Patriarcat copte du Caire, Théol. 117, Simaika II, 274, or. 24: f. 309<sup>v</sup>-318<sup>v</sup>, XVIII<sup>e</sup>s.*

Titre: (f. 283<sup>v</sup>, 1. 4): (...): مدحة امتدح بها القديس قبريانوس لما حضر (...)

(: AHI). Accords de K avec:

- F. 283<sup>v</sup>, 1. 6: كان (: ACDEHI);  
 1. 8: تكرمونه (: HIJ);  
 1. 14: معشرين (: H).  
 F. 283<sup>r</sup>, 1. 4: عودتنا (: G).  
 1. 5: فقدمنا (: HI);  
 1. 6: للشهداء (: AHI);  
 1. 7: راحة جسم (y + J);  
 يا اولاد (CEGHIJ);  
 1. 8: اقنع (: H);  
 1. 10: ذلك (EHI);  
 1. 17: المسيح (y).  
 F. 284<sup>v</sup>, 1. 3: الانبياء (CI);  
 1. 4: لما (y + B);  
 1. 8: قدمنا (GI);  
 1. 18: وتعملها (A).  
 F. 284<sup>r</sup>, 1. 4: الرذالة (y + D);  
 1. 5: الذالة (: EHI);  
 1. 5: انه من هذه يضبط (: HI).  
 Accords de K avec A: 8; avec H: 16; avec I: 15; avec E: 8; avec  
 J: 3; avec G: 3; avec C: 3.

Ms. L: *Patriarcat copte du Caire, Théol. 344, Simaika, II, 393, or. 24: f. 280<sup>v</sup>-287<sup>v</sup>, a. 1778.*



Accords de L avec:

F. 283<sup>v</sup>, l. 4: (début du titre): امتدح به القديس كبريانوس لما قدم  
(: CDJ).

l. 6: كان (: y + CDGK);

l. 8: تكرمونه (: HIJK);

l. 10: الاشياء (: DI);

l. 14: معسرين (: HK).

F. 283<sup>r</sup>, l. 3: عودتنا (: GJK);

l. 7: راحة الجسم (: OCDFG);

يا ولاد (: OCDFM);

l. 10: والد (: OABCEF);

l. 17: المسيح (: ACEHKM);

l. 18: صورت (: M).

F. 284<sup>v</sup>, l. 4: لما (: y + BIKM);

l. 6: كان (: ADEHIM);

l. 8: نتخلف (: y + BCDIJM);

l. 12: اطرحت (: y + CFGKM);

l. 18: وتعملها (: AIKM).

F. 284<sup>r</sup>, l. 4: الرذالة (y + DIKM);

l. 5: من هذه يضبط (: HIK);

l. 9: بدماء (: CH);

l. 12: ولذلك (: DFI);

l. 13: لي تثبت المواسم (: D).

F. 285<sup>v</sup>, l. 1: والام (: y + C);

l. 3: يشهر الغل (: OABDF);

l. 9: الافك (: E);

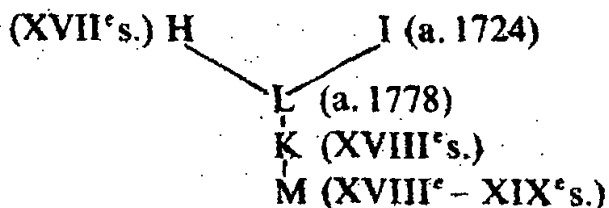
l. 10: كبريانا (: OG);

l. 17: كلينا (: AHIC).

F. 285<sup>r</sup>, l. 7: الطبيعة (: DHI).

Accords de L avec C: 10; avec D: 12; avec J: 4; avec A: 11; avec E: 10; avec G: 5; avec H: 14; avec I: 14; avec K: 10; avec M: 9.

La confrontation des variantes et accidents et la prise en considération des critères externes conduit à établir le sous-ensemble suivant:



Ms. J: *Sbath* 648 (2) = *Sbath, Fihris*, 430, catal. *Sbath, Bib. Man.*, p.31 et catal. *Sbath, Fihris*, p.56, or.24, f.90<sup>v</sup>-93<sup>r</sup>, XVIII<sup>e</sup>s.

## Accords de J avec:

- Titre: (...): (CD) ميمر امتدح به القديس كيريانوس لما قدم (...).
- F. 283<sup>v</sup>, l. 1: لقد كاد (: OBF);
- 1.8: تكرمونه (: HI);
- 1.13: رجا (autres mss: رجا);
- 1.13: متمكين (autres mss: متملين = grec εὐποροῦντες).
- F. 283<sup>r</sup>, l. 1: ان (autres mss: اته);
- 1.3: موقع (autres mss: موضع);
- 1.5: فقد (: ABCDEFG);
- جينا (autres mss: قدمنا);
- (النطق) (autres mss: الكلام);
- 1.6: تحب (autres mss: محبة);
- (شهيدين) (autres mss: شاهد);
- 1.7: راحة جسم (autres mss: راحة الجسم (: CD + x); autres mss: راحة جسم);
- يا اولاد (: CEGHI);
- (مشوقين) (autres mss: متشاقين);
- 1.8: كنتم بالاشتياق (autres mss: كنتم أنتم بشوقكم);
- 1.9: هذا et ترون et الى + (ms. J seulement);
- 1.13: فان (autres mss: لان);
- 1.14-16: لان العادة اليسيرة تحصل للذكر بمرتلة حرقه عظيمة تتوقد عند من يكون خلقه ودودا ان بمحبة الله للبشر متشبهها.
- فان العادة ولو كانت يسيرة لقد كان فيها ما يبيح الذكر (Autres mss: ويطلب (تطلب: C) العودة اليها بعظم من الحرقه (G: om.) من المتواددين الذين يتشبهون بمحبة الله للبشر.
- 1.17: وكيف لا (Autres mss: وكيف لا نكون بهذه الصورة). وكيف لا يكون كذلك.
- 1.18: الذي ذل بذاته (Autres mss: الذي تواضع وانحط). «les cieux» (les choses du ciel) (grec τῶν οὐρανίων). On voit bien ici que le ms. J apporte de nombreuses «corrections» aux autres mss, dans le sens bien connu de la «banalisation».
- F. 284<sup>v</sup>, l. 1: فردنا الى ذاته (Autres mss: فردنا الى ذاته).
- فان كان يجوز (Autres mss: فكيف كان يجوز).
- 1.2: بعضنا ببعض (pseudo-correction). احدنا بالآخر.
- يحفظ (Autres mss: تحفظ).

1.3: برباط السلام. (C). Autres mss: برباط السلام.  
 التي هي سرّ وراس الانبيا. Le mot سرّ dans J correspond au grec μυστήριον qui n'a pas d'équivalent dans les autres mss arabes. Ceux-ci semblent se conformer aux leçons des mss grecs de la famille *n* où le mot μυστήριον manque aussi. Il est dès lors curieux de constater que ls ms. *Sbath 648* s'aligne ici sur les leçons de la famille qualifiée anciennement de «famille *m*» dans les mss grecs, où figure toujours le mot μυστήριον (voir *SC 248*, p.42). Rappelons toutefois ici que l'existence des familles *m* et *n* en grec est aujourd'hui tout à fait remise en question et que d'autre part, l'hypothèse de classement des familles valable pour le grec peut cependant n'avoir aucune incidence sur le classement des mss arabes.

1.4: + و, ف, om., om. ( : y + B);

1.6: ما كانت للتلوم. Autres mss: ما كانت تحمل التباطي بالمحتملة.

: مثل يوم واحد. Autres mss: كيوم واحد.

1.8: انا. Autres mss: انا.

: قدمنا في اثر العيد. Autres mss: ما جينا في اثر العيد.

La négation du grec τὸ μὴ κατόπιν ἑορτῆς δραμεῖν n'apparaît donc qu'en J.

: لم نتخلف ( : y + BCD);

: عن نحو من هو من الشهداء = grec μηδὲ μαρτύρων μυσταγωγίας ἀπολειφθῆναι. Autres mss: عن نحو من هو من الشهداء (نحو au lieu de تعليم) شهيد.

1.12: اصطرحت; O: اطرحت; y + CFG: لطرحت; B: اصطرحت; D: اضطرحت.

1.13: ممّا يطرب به. (G). Autres mss: ممّا يطرب سوى سوى.

1.14: وهو عليه من الكادحين. Autres mss: ينسحب (OFH). ينسحب ( : ABCDEGI).

1.15: ملاذ الجوف. Autres mss: لذات الجوف.

1.17: ولا ضيا الاحجار. Autres mss: ولا بريق الاحجار.

1.18: om. ( : O).

F. 284', 1.1: المجموع. Autres mss: المجموع.

1.3-4: بل قد اظعن على. Autres mss: بل قد اظعن على.

1.4: بما هذه مسيله. Autres mss: بما هذه الحال حاله.

: الركاكة ( : x + C);

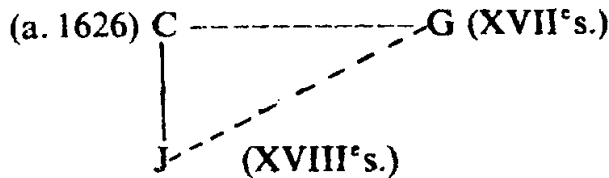
1.6: om. الاشيا. Autres mss: من هذه الاشيا.

: ما لزمه. Autres mss: ما لزم.

: om. منه. Autres mss: هاربا منه.

Accords de J avec C: 8; avec D: 4; avec O: 4; avec F: 3; avec E: 4; avec H: 3; avec I: 4; avec G: 6.

La confrontation des variantes et accidents et la prise en considération des critères externes conduisent à établir le sous-ensemble suivant:



Analyse des variantes et accidents de J.

Il apparaît dans le schéma ci-dessus que J paraît dépendre plus directement de C tout en présentant des contaminations régulières avec G.

1. Dans certains cas, seuls les mss J et C ont une leçon proche du grec, alors que x, y et D ont un texte corrompu ou lacunaire: F. 285<sup>v</sup>, l. 9: la lacune importante de xyD est comblée de manière textuellement identique en C et J: *وتمام للتاموس المعقول روحانيا وهدم للضلال وطرده للشّر وتفریق للخطية وطهور للعالم.*

Grec: νόμου συμπλήρωσις τοῦ γε πνευματικῶς νοουμένου, πλάνης κατάλυσις, κακίας διωγμός, ἁμαρτίας κατακλυσμός, κόσμου καθάρσιον.

F. 285<sup>v</sup>, l. 4: seuls C et J ont *ويخلص ادم* «et Il est la rédemption d'Adam», alors que tous les autres mss ont ici un texte corrompu: *ويخلص الدم* «et Il est la rédemption du sang». Le grec a: *καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνασῶση.*

F. 288<sup>v</sup>, l. 4: une négation du grec est rendue par une affirmation dans l'arabe des mss xyD: *الآ أن العيون الطامحة رأيا طمحت فيما طمع فيه*; alors que seuls C et J ont: *الآ أن العيون الطامحة رأيا طمحت فيما طمع فيه* qui correspond au grec *ψαύουσι γὰρ ὀφθαλμοὶ λιχνοὶ καὶ τῶν ἀψαύστων* (: *لا طمع فيه*).

2. Dans certains cas, les leçons de C et J ne font qu'appuyer celles de x contre celles de y:

F. 286<sup>v</sup>, l. 4-5: CJ + x: *من اجزاها* (grec μέρος), par opposition à y: *من اجلها*.

3. Dans d'autres cas, les leçons de C et J offrent de simples accidents morphologiques ou des variantes lexicales par rapport à x, y, D, et n'apportent aucune correction ou amélioration de la traduction arabe:

F. 285<sup>v</sup>, l. 18: CJ: *طبيعة البيمة على الناطق ما زاد*; x, y, D: *بمقدار زاد النطق على طبيعة البيمة* (grec ὅσον τὰ λογικὰ τῆς ἀλόγου φύσεως).

Il s'agit dans les deux cas de vocabulaire de moyen arabe car aucune de ces deux traductions du grec τὰ λογικὰ ne correspond à la traduction de l'arabe classique, qui serait المنطق.

F. 285<sup>r</sup>, l. 8: CJ: *إذا كانت الغليئة*; x, y, D: *إذا ما كانت الغليئة*.

Les إذا et ما إذا ont la même valeur en arabe classique (voir formes

WRIGHT, *A Grammar of the Arabic Language*, I, p. 292A).

4. Le ms. J, comme C et D, se distingue de tous les autres par un grand nombre de variantes lexicales et d'accidents morphologiques, syntaxiques ou orthographiques.

1) Dans un seul cas, le ms. J se distingue de tous les autres par une traduction littérale et correcte du grec:

F. 285<sup>v</sup>, l. 1: J: *الثعبان* (grec: ὄφιν). Autres mss: *الصك، الصير، الغل، الظل*.

2) La plupart des autres variantes lexicales sont de simples synonymes qui vont généralement, suivant une tendance bien connue en ecdotique, dans le sens d'une «banalisation» du vocabulaire classique. Cette «banalisation» correspond dans plusieurs cas à une évolution du lexique du moyen arabe dans le sens de l'arabe néo-classique.

F. 284<sup>r</sup>, l. 11: autres mss (: a.m): *فهكذا*. J: *فعلى هذه الجهة*.

F. 285<sup>r</sup>, l. 1: a.m: *الحواريون*. J: *الرسل*.

F. 286<sup>v</sup>, l. 1: a.m: *اهل الراي*. J: *اصحاب الراي*.

F. 287<sup>v</sup>, l. 2: a.m: *الحواريون*. J: *التلاميذ*.

F. 288<sup>r</sup>, l. 18: a.m: *اللجة*. J: *البحر*.

F. 289<sup>v</sup>, l. 8: a.m: *بكرا*. J: *بتولا*.

Le synonyme utilisé en J est parfois une pseudo-correction:

F. 288<sup>v</sup>, l. 9: a.m: *في الاول* («dans le passé»). J: *في القديم* qui est une pseudo-correction influencée par le syriaque (ܥܡܘܩܝܡ). On aurait en arabe littéraire: *في الماضي*.

La leçon de J est parfois une remise en ordre purement morphosyntaxique (allant dans le sens de l'arabe classique ou néo-classique):

F. 285<sup>r</sup>, l. 12: a.m: *ليزداد بذكره*. J: *ليزداد من بذكره*. يعرفه التذاذا بذكره.

Enfin, beaucoup de variantes lexicales de J représentent de nettes déviations (ou «fautes») par rapport aux leçons de x, y, D, c'est-à-

dire, selon toute vraisemblance, par rapport à la leçon de l'archétype, et très souvent aussi par rapport au texte grec.

F. 284<sup>r</sup>, l. 10: a.m: الجوايز والاكاليل . J: الجوايز والاكلة.

F. 285<sup>r</sup>, l. 7: a.m: ما (pronom indéfini). J: ماء («eau»).

F. 286<sup>v</sup>, l. 12: a.m: كليها . J: كلاهما .

F. 287<sup>r</sup>, l. 10: a.m: فدلته . J: فخبير .

F. 288<sup>v</sup>, l. 6: a.m: يمكنه . J: يملكه .

F. 288<sup>v</sup>, l. 11: a.m: هادم الموت . J: هادم له .

F. 288<sup>r</sup>, l. 16: a.m: سلطان . J: خطيب .

F. 288<sup>r</sup>, l. 18: a.m: عصاب . J: جميع .

On notera enfin quelques cas de contamination partielle de J avec

y:

F. 286<sup>r</sup>, l. 16: نقايصه (: EHI).

F. 287<sup>v</sup>, l. 8: جريرته (: HI).

F. 289<sup>v</sup>, l. 9: دوام (: EHI).

On conclura de cette analyse que J (XVIII<sup>e</sup> s.) est un ms. qui paraît dépendre par filiation peut-être directe du ms. C (XVII<sup>e</sup> s.). Tout comme D, il présente de nombreuses variantes lexicales propres qui le distinguent de l'ensemble des autres mss. Cette particularité n'autorise cependant pas à faire de J le témoin unique d'une famille autonome. En effet, sa filiation directe et ses contaminations principales (avec G) le rattachent sans équivoque à la famille x. Ce fait, joint à la constatation faite ci-dessus, à savoir le grand nombre de déviations nettes par rapport à ses devanciers, nous fera exclure la prise en considération de J dans l'édition critique. On ne signalera une leçon de J dans l'apparat que lorsqu'elle est susceptible de combler une lacune de l'ensemble de la tradition arabe ou d'appuyer une leçon isolée.

Analyse des familles x et y.

On a vu plus haut (§ 2.1.) que y constitue une famille particulièrement homogène se rattachent à l'archétype commun. La confrontation des variantes et accidents qui le caractérisent permet un certain nombre de constatations:

1. Dans plusieurs accidents et variantes communs à y (comparés à O, ms. de référence) apparaissent des traits morphologiques de l'arabe classique alors que les traits correspondants de x sont du moyen arabe chrétien (MAC) typique:

F. 286<sup>v</sup>, l. 12<sup>(42)</sup>:  $y$ : بهذين كليهما .  $x + D$ : كلاهما , forme typique du MAC<sup>(42)</sup>. C omet ce passage.

F. 288<sup>r</sup>, l. 7:  $y$ : ينبغي ان يكون واجبا .  $x + D + C$  ont واجب , forme typique du MAC<sup>(43)</sup>.

Rappelons ici que le ms. A précise dans son colophon qu'il a été copié par le moine Zacharie au monastère saint Antoine de 'Arabah (c'est-à-dire le monastère du mont Clysma dominant le wādī 'Arabah en Égypte orientale). C'est très probablement le même Zacharie qui a copié l'antigraphe du ms. *Paris syr. 191* (karšūnī) sur la base d'un ms. venu de Damas et qui ne contenait que les 27 premiers discours. « Cette ultime indication laisse clairement entendre que Zacharie avait à sa disposition un second exemplaire, complet celui-ci, puisque le manuscrit qu'il a exécuté réunissait bel et bien la collection de trente pièces »<sup>(45)</sup>. Comme d'une part le monastère de saint Antoine se trouve à peu près en face du monastère du Sinaï (mais sur l'autre rive de la Mer rouge) et que d'autre part l'exemplaire de 30 pièces sur lequel il a travaillé a dû lui parvenir entre les mains vers 1230 (le colophon du ms. A précise que la copie est de 1231), nous pouvons supposer avec vraisemblance que cet exemplaire de 30 pièces était un ms. du couvent sainte Catherine du Sinaï. Nous savons en effet que certains mss du Sinaï contenant la collection des 30 ont été copiés en 1206 (ou 1216) (c'est le cas du ms. F: *Sinaï ar. 273*) et en 1226 (ms. B: *Sinaï ar. 276*). Cet ensemble de constatations nous permet déjà d'expliquer un certain nombre de contaminations entre les familles  $x$  et  $y$  (quoique celles-ci soient relativement réduites). Mais il nous permet aussi de tenter une explication des particularités linguistiques observées dans les accidents et variantes signalés ci-dessus:  $y$  vient d'une copie syrienne (perdue), tandis que  $x$  est proprement *sinaïtique*.

2. Il ne faudrait cependant pas généraliser à partir des remarques faites plus haut (p. 225) et penser que l'antigraphe auquel se rattache le ms. A était une copie en « meilleur » arabe que les copies représentées par la famille  $x$ . En effet, on verra ci-dessous par

(42) Voir J. BLAU, *A Grammar of Christian Arabic* (= GCA), (C.S.C.O., 267, 276, 279), Louvain, 1966-1967, I, p. 122.

(43) Voir GCA, II, p. 325 C.

quelques exemples que l'arabe de *y* s'écarte lui aussi passablement du modèle classique:

F. 292<sup>r</sup>, l. 13: (المسيح: *x*) ويضاف بلا رأى (ابليس) للمسيح. L'usage de la préposition *li* est bien du moyen arabe car بلا رأى («Bélicial») est sujet et المسيح complément d'objet direct, le verbe يقاوم étant sous-entendu (voir sur ce phénomène GCA, II, p. 413, § 305 et sv.).

F. 295<sup>v</sup>, l. 4: (...) سلاحا يورده للحمام (double complément d'objet direct) alors que l'arabe classique (comme le fait la famille *x*) exige: (...) سلاحا يورده الحمام (double complément d'objet direct).

F. 290<sup>v</sup>, l. 2: (...) ان كبريانوس يدخل (conformément au classique, *a*: ان يدخل كبريانوس où le verbe précède le sujet selon la règle syntaxique normale.

3. En ce qui concerne la (relative) fidélité de la traduction qu'offre la famille *y* par rapport à l'original grec, la situation est également complexe, et il faut éviter de tirer des conclusions générales:

— dans certains cas, *y* s'éloigne nettement du modèle grec alors que *x* s'en rapproche:

F. 287<sup>v</sup>, l. 11: وكان مضطهدا البرّ الذي صار عن الحق مجاهدا. Dans *x* + C, au mot البرّ correspond مرّا qui est bien la traduction littérale arabe du grec πικρότατος «cruel».

— Dans d'autres cas, *y* présente une traduction fidèle du grec, alors que les autres témoins s'en éloignent:

F. 290<sup>r</sup>, l. 15: ما في وسط الخبر من زهدة في المال où le mot زهدة correspond à grec περιφρόνησιν dans τὴν τῶν χρημάτων περιφρόνησιν «le dédain à l'égard des richesses». La famille *x* a ici هذه à la place de زهدة, ce qui est manifestement une corruption de ce dernier mot.

— Dans un cas particulier, il est remarquable d'observer que la famille *y* + D présente une leçon qui est elle-même la corruption manifeste d'une leçon de la famille *x*, leçon rattachable en réalité à la version syriaque et non à la version grecque:

F. 286<sup>v</sup>, l. 1: (AHI + D ou famille *y* + D) والمقدم في احوال الملك (FG + C ou famille *x* + C) «le chef des conseillers du roi». Ar. احوال الملك: syr. ܐܚܘܐܠܡܠܝܟܐ (ms. Brit. Mus. or. 8731, f. 81<sup>vb</sup>, l. 19-21). Compar. grec: βουλῆς μετουσία (SC 284, p. 50, l. 7) ce qui permet de voir que l'ar. الملك correspond à un ajout de la version syriaque (ܐܚܘܐܠܡܠܝܟܐ).

Tous ces indices nous font penser que la famille *y* remonte à l'archétype d'Antioche (où Ibrāhīm b. Yūhannā, auteur d'une



recension, a travaillé) par l'intermédiaire d'une copie arabe venue de Syrie en Egypte au début du XIII<sup>e</sup> s. Celle-ci ne comportait que les 27 premières pièces et n'est, par rapport à l'archétype, ni « meilleure », ni plus « mauvaise »: elle est simplement différente. On ne peut en dire plus pour l'instant, et il faut attendre l'édition critique des autres discours, ainsi que l'analyse détaillée des discours isolés, pour préciser cette situation. On rappellera aussi que la famille *y* se singularise par rapport à la famille *x* par une ordonnance différente des discours, les *or.* 42, 16, 2, 21, 43, 24 étant rejetés en fin de collection<sup>(44)</sup>.

#### Analyse de la famille D.

1. Un certain nombre de variantes lexicales et d'accidents morphologiques de D n'ont d'équivalents dans aucun autre ms. et s'éloignent autant du grec que de l'archétype arabe apparemment.

Variante lexicales:

F. 285<sup>r</sup>, l. 7: فشديد الطبيعة. Tous les autres mss: فشديد الطيبة.

F. 287<sup>v</sup>, l. 8: من سوّ جريرة. Tous les autres mss: من سوّ طريقة.

Accidents morphologiques:

F. 283<sup>r</sup>, l. 11: افتراقنا. Tous les autres mss: افتراق.

F. 284<sup>v</sup>, l. 4: هذه واحد. Tous les autres mss: هذا واحد.

Toutes les variantes et accidents indiquent une copie de qualité plutôt médiocre, mais qui remonte de toute évidence à l'archétype arabe tout en s'écartant fréquemment à la fois de *x* et de *y*.

2. Il y a des contaminations de D avec *x* ou partie de *x*:

F. 283<sup>r</sup>, l. 17: ونحن تلاميذ المسيح (x + D). *y* + C: ونحن تلاميذ المسيح.

F. 288<sup>r</sup>, l. 16: ومن والد (x + D). *y* + C: ومن والد.

F. 286<sup>v</sup>, l. 4: فيما شيت (D + OB). *y* + FG + C: فيما شيت.

F. 286<sup>r</sup>, l. 4: وسطا (D + OBF). *y* + C: وسطى.

3. Il y a des contaminations de D avec *y* ou partie de *y*:

F. 293<sup>v</sup>, l. 1: عن سوى سبيل الخلاص (y + D). Autres mss: عن سلوك سبيل الخلاص.

F. 289<sup>v</sup>, l. 2: بمدّ يديه (D + AH). Autres mss: بمدّ يديه.

F. 286<sup>v</sup>, l. 1: احفًا الملك (y + D). Autres mss: احفًا الملك.

#### Analyse de la famille C.

1. La famille C se distingue parfois de tous les autres mss par des

(44) Voir *supra*, p. 207.

variantes lexicales et des accidents morphologiques propres qui la rapprochent du modèle grec:

Variantes lexicales:

F. 285<sup>v</sup>, l. 4: *ادم ويخلص الدم* (C: *ادم*; grec *Ἀδάμ*). Autres mss: *ويخلص الدم*.

Accidents morphologiques: le ms. C est parfois le seul à avoir un texte complet là où les autres ont des lacunes:

F. 285<sup>v</sup>, l. 9: au grec *τοῦ ψεύδους στηλιτεύματα, νόμου συμπλήρωσις τοῦ γε πνευματικῶς νοουμένου, πλάνης κατάλυσις, κακίας διωγμός, ἁμαρτίας κατακλυσμός, κόσμου καθάρσιον*, correspond dans C: *وتبكيك للافك دافع وتنام للناموس المعقول روحانيًا* et dans les autres mss: *وتهدم للضلال وطرد للشر وتغريق الخطية وطهور العالم* (lacune importante de *νόμου* à *διωγμός*).

F. 288<sup>v</sup>, l. 5: au grec *ψαύουσι γὰρ ὄφθαλμοὶ λίχνοι καὶ τῶν ἀψαυστῶν, τὸ προχειρότατον ὀργάνων καὶ ἀπληστότατον* correspond en C: *(العيون) طمحت فيما نحو ما لا طمع فيه ذاك لأنها اقرب الآلات واشدها شرها*.

Dans les autres mss on a: *(العيون) طمحت فيما طمع فيه ذاك لأنها اقرب واشدها شرها*.

Ici, l'omission de la négation rend la phrase incompréhensible.

2. Dans d'autres cas au contraire, les variantes lexicales et accidents morphologiques de C distinguent cette famille de toutes les autres, mais dans le sens d'un *éloignement* par rapport au modèle grec:

Variantes lexicales:

F. 286<sup>v</sup>, l. 3-4: *ما كان منه الى ذات اخر منسوباً* du ms. C correspond *ما كان منه الى ادب اخر منسوباً* dans les autres mss, leçon beaucoup plus proche du grec: (...) *καὶ ὅσοι τῆς ἄλλης παιδεύσεως*.

F. 285<sup>v</sup>, l. 5: *وكان الثواب منه على ذلك الرياح* du ms. C, correspond *وكان الثواب منه على ذلك الذبايح* dans les autres mss, leçons beaucoup plus proches du grec: *ὁ μεσθὸς τῆς προαγωγίας, θυσίαι*.

Accidents morphologiques: *وان يكن بها الحسب عندهم واحداً* du ms. C, correspond *وان يكون بها الحسب عندهم واحداً* dans les autres mss. L'équivalent du grec *μίαν δὲ γένους λαμπρότητα* doit être précédé en arabe de *'an yakûna* et non de *'in yakun* conditionnel.

À ces accidents morphologiques on mentionnera ici, pour des raisons de commodité de l'exposé, des nombreux cas où la langue

utilisée par le ms. C révèle des traits typiques du moyen arabe chrétien, p.ex.:

F. 293<sup>v</sup>, l. 9: à *على كثيرا من العذاب* du ms. C, correspond *على كثير* (forme classique) dans les autres mss.

F. 293<sup>r</sup>, l. 8: à *على كل احدا* du ms. C, correspond *عند كل احد* (forme classique) dans les autres mss.

3. Il y a des contaminations de C avec x:

F. 284<sup>v</sup>, l. 4: *الركاكة* (C + x). D + y: *الرزالة*.

F. 286<sup>v</sup>, l. 5: *اجزاها* (C + x). D + y: *اجلها*.

F. 291<sup>r</sup>, l. 13: *لقد بان* (C + x). D + y: *لقد كان*.

4. Il y a des contaminations de C avec y:

F. 290<sup>v</sup>, l. 16: *ولا افرقية* (C + y). D + x: *والآ افرقية*.

F. 284<sup>r</sup>, l. 15: *ويتصوّر* (C + AHI). D + x: *ويتصوّر*.

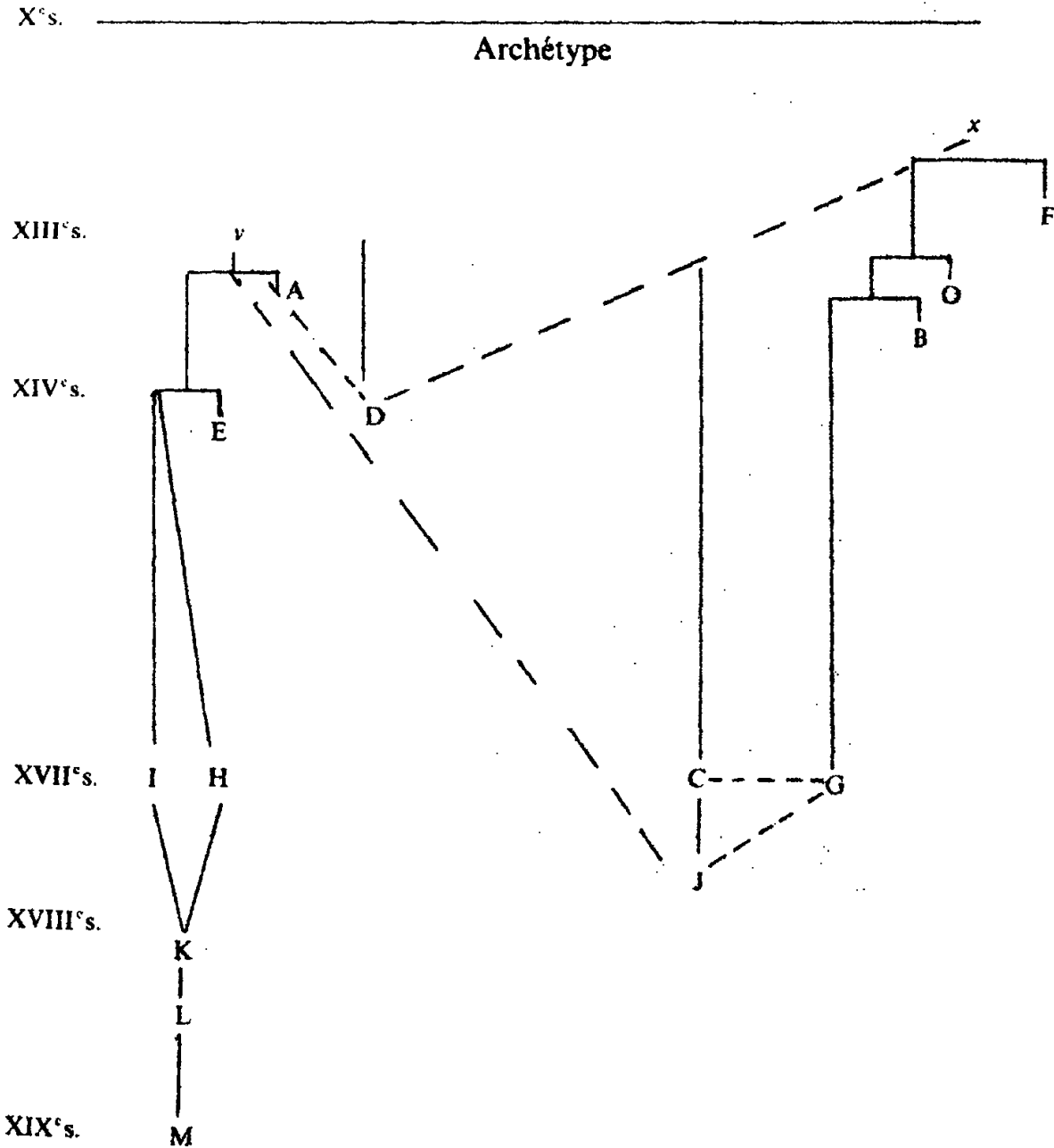
On en conclura que C est une famille autonome présentant ses particularités propres. Dans certains cas, C paraît plus proche de l'archétype que x et y, car il ne connaît pas certaines lacunes de ces deux familles. On doit se rappeler toutefois la position très particulière de C au sein du stemma, car il est un discours isolé dans un homélaire. Il remonte au XVII<sup>e</sup>s., et par conséquent il n'est pas exclu que la traduction ait été revue en fonction d'une édition grecque imprimée de Grégoire. Dans cette hypothèse, on comprend mal cependant les nombreux traits de moyen arabe chrétien qui caractérisent ce texte. Il semble par conséquent plus probable que la famille C remonte directement à l'archétype par l'intermédiaire de copies dont nous n'avons plus de traces aujourd'hui.

### §3. PRINCIPES D'ÉDITION

Le choix des leçons dans l'établissement du texte critique est en fonction du stemma. D'où découlent les principes suivants:

1. On choisit en principe toujours la leçon qui est commune à x et y, sinon dans tous les mss de ces deux familles, au moins dans la majorité d'entre eux.
2. En cas de désaccord entre x et y, on choisit la leçon de la majorité des témoins de x, plus proche de l'archétype.
3. En cas de désaccord à l'intérieur de la famille x ou y, on choisit:

## STEMMA GÉNÉRAL



— pour x: F de préférence à O, O de préférence à B, B de préférence à G, si toutes les leçons divergent.

— pour y: A de préférence à E, E de préférence à H, H de préférence à I, si toutes les leçons divergent.

Dans les autres cas, la leçon choisie est celle de la majorité des témoins dans chaque famille.

4. En cas de parités, on décidera en fonction de conjectures prudentes et le cas sera, bien sûr, signalé dans l'apparat.

5. En dehors de ces cas de parités, ce sont toujours les leçons majoritaires qui sont choisies à l'intérieur de chaque famille, selon l'ordre de préférence énoncé ci-dessus.

6. Étant donné que le texte arabe édité n'est pas un texte autonome, mais qu'il dépend des modèles grec et syriaque, les règles énoncées plus haut, bien qu'elles soient systématiques, ne sont pas appliquées d'une façon rigide et aveugle. Elles doivent être pondérées par des nuances dans quelques cas qui sont des exceptions apparentes:

1) Quand le texte arabe de  $x$  et/ou  $y$  s'écarte du grec à la suite d'une corruption manifeste qui s'est produite à très haute époque. Parfois des copistes tardifs n'ont fait que restituer la leçon de l'archétype. Exemple: F. 283<sup>v</sup>, l. 3: لقد حسن موضع دعوتنا : grec ὡς εἰς καλὸν ὑμῖν ἐπανήκομεν dans  $x$  et  $y$ , sauf F et G qui ont la leçon manifeste de l'archétype, à savoir عودتنا. Dans ce cas, l'origine de la corruption de  $x$  et  $y$  est évidente: le copiste du ms. O a fait une «métathèse graphique» à partir de عودتنا.

Ce type de déviation remontant à très haute époque (pour la tradition arabe) et qui a été répétée par l'ensemble de la tradition manuscrite n'est pas un phénomène isolé.

Il peut arriver même que la déviation manifeste remonte au-delà de  $xyDC$ . Dans f. 284<sup>v</sup>, l. 7-8, on a en  $xyDC$  والثاني ايضا وهو العبد انا قدمنا في اثر العيد عظيم alors que le grec a Δεύτερον δέ, ὃ καὶ μέγιστον, τὸ μὴ κατόπιν ἑορτῆς δραμεῖν. Il est évident dans ce cas qu'il faut restituer la négation ما devant قدمنا, correspondant à la négation grecque μὴ. Il est d'ailleurs frappant de constater que seul le ms. J (qui semble s'inspirer en partie d'une autre tradition manuscrite grecque, proche de la famille anciennement qualifiée de  $m$ ) a: ما جينا في اثر العيد.

Il en va de même pour f. 284<sup>v</sup>, l. 9:  $xyD$  ont لم نتخلف نحو alors que seul J a: لم نتخلف عن سرّ correspondant à grec μὴ δέ (...) μυσταγωγίας ἀπολειφθῆναι. Ou encore, ce type de déviation ne peut être ramené à l'original que par la prise en considération du texte grec d'une part et des déformations orthographiques typiques de l'écriture arabe d'autre part. P. ex., f. 284<sup>v</sup>, l. 3: grec ἀλλὰ καὶ πολλὴν εὐηθείαν καταγινώσκω qui sera dans le texte édité بل قد اذم التعب. Pourtant اذم figure sous la forme الذم ou الزم dans la traduction qui nous est accessible, et التعب sous la forme التعب.

2) Quand le texte de *x* présente une corruption manifeste qui ne figure pas en *y*, on choisira la leçon de *y*. P. ex. f. 284<sup>r</sup>, l. 13: *y*: يجب ان تثبت . *x*: يجب لي تثبت . L'origine de la corruption de *x* est purement orthographique: ان lu لي puis لي . La phase suivante est l'«adaptation» de تثبت en تثبت .

7. On a éliminé du texte édité les doublets des mss. P. ex. f. 284<sup>r</sup>, l. 13: H, I: يجب ان تثبت نصب المواسم où la présence de نصب est superflue. Il s'agit d'un ajout ancien provenant d'une contamination qui a été par la suite intégrée au texte. Dans le cas présent, on peut même déterminer à partir de quel ms. l'intégration s'est faite: il s'agit du ms. O, où le mot تثبت est surmonté de نصب qui est un synonyme emprunté par le copiste à un autre ms. Le ms. B intègre نصب dans le corps du texte: (...). لي تثبت نصب المواسم .

8. Quand une omission/lacune remonte au-delà de *x* et *y*, mais qu'elle est comblée en D et/ou C, on restituera l'élément manquant dans le texte édité en suivant la leçon de D et/ou C. Ce principe n'est que le corollaire de celui énoncé plus haut (*sub* 6, 2). Ex.: f. 286<sup>v</sup>, l. 14: بتفضل الله (θεοῦ φιλανθρωπία) manque en *xyD* mais figure en C.

9. On a régulièrement indiqué la *šadda* dans le texte édité et dans l'apparat quand son existence est claire et implicite afin de faciliter la lecture.

TEXTE ARABE ET TRADUCTION

(1) للقديس اغريغوريوس الثاولوغس  
ايضا (2) امتدح به (3) القديس كبريانوس (4)  
لما قدم (5) الى مواسمه بعد يوم (6) من عيدهِ (7).

1. لقد (8) كاد (9) يفوتنا كبريانوس (10) ويا له من خسران لا سيما و (11)  
قد صبرتم على ذلك (12) انتم المشغوفون بالرجل (13) اكثر من كل واحد (14)  
الذين (15) يكرمونه (16) بالكرامات والموسم في كل سنة وهذا فهو كبريانوس (17)  
الذي (18) ذكره وعلى من هو ناس (19) لغيره (20) من الاشياء (21) من (22)  
الواجبات اللازمات اذ (23) كان ذكر (24) الافاضل (25) الذين (26) في ذكراهم  
النفع واكثر (27) مما ينبغي ويليق ولكن سبيلنا ان نضيف الى الدين (28)  
ربا (29) او نوفيهِ (30) ان كنا من ذلك (31) ممتلين (32) ولم نكن (33) من كل

(1) Précédé dans x (BG),  
de الثاني من y, de  
شهر تشرين الاول. ميمر من قول (القديس ...)  
dans C, de بسم الاب والابن والروح القدس  
الاه الواحد. ولاينا المعظم في القديسين  
بضمّن dans D. G a  
الثالث après امتدحة الى القديس كبريانوس  
عشر.

(2) yDC: om. / y: + مدحة / D: + ميمر.

(3) O: om. / y: بها.

(4) GHI: قبريانوس.

(5) y: حضر.

(6) C: يومين.

(7) DG: + قال.

(8) G: قد.

(9) GyDC: كان.

(10) G: قبريانوس.

(11) G: om.

(12) D: ذلك.

(13) D: بالرجل.

(14) G: om. اكثر من كل واحد.

(15) D: الدين.

(16) C: يكرمونه / HI: تكرمونه.

(17) G: قبريانوس.

(18) D: الذي.

(19) I: باش.

(20) C: om. لغيره ... وهذا.

(21) DI: الاشياء.

(22) G: om.

(23) G: زاد.

(24) D: ذكر.

(25) C: الأفاضل.

(26) HD: الدين.

(27) C: om. / H: اكثر و.

(28) D: الذين.

(29) C: ربا / O: ربا / G: ربا / H: ربا.

(30) C: om. / G: نوفيهِ.

(31) DH: ذلك.

(32) G: ممتلين.

(33) O: نكن.

## DE SAINT GRÉGOIRE LE THÉOLOGIEN \*

Homélie par laquelle fut prononcé le panégyrique de Saint Cyprien quand on célébra sa fête avec un jour de retard<sup>(1)</sup>.

1. Nous avons failli oublier Cyprien. Quel dommage, particulièrement (de votre part) d'avoir toléré cela, vous qui êtes attachés à cet homme plus qu'à tout autre, vous qui l'honorez par des hommages et par des fêtes chaque année. Il s'agit de Cyprien, dont la commémoration même pour ceux qui oublient toutes les autres choses, fait partie des obligations impératives; car il s'agit de la commémoration des meilleurs, de ceux dont la commémoration est utile au plus haut point.

Mais nous devons ajouter à la dette un intérêt<sup>(2)</sup> ou la payer intégralement si nous en avons les moyens et (si) nous ne sommes pas dépourvus de tout et dans la gêne. Même si nous sommes très-pauvres, il nous pardonnera, de même qu'il pardonnera notre retard à le fêter<sup>(3)</sup> et la pauvreté de l'éloge que nous lui adressons, car l'homme était généreux en toute chose et philosophe, mais le

---

(\*) Qu'il nous soit permis de remercier cordialement ici nos collègues MM. les Professeurs A. de Halleux (Université Catholique de Louvain) et A. Van Roey (Katholieke Universiteit Leuven) d'avoir bien voulu me faire profiter de leur érudition en matière de langue et de littérature syriaques.

(1) Compar. grec ms. Q (SC 184, p. 40: ἔξ ἡγροῦ ἐπανάκων μετὰ μίαν τῆς μνησίας ἡμέραν).

(2) Ar. ارج: sur le *hamza* en MAC, voir GCA, I. p. 83-105; TL, p. 393-395, 401-402.

(3) Lit. «par rapport à son jour». Ar. تأخرنا عن يومه = syr. ~~ܡܘܠܡܘܠܐ~~ ~~ܡܘܠܡܘܠܐ~~ (BM or. 8731, f. 80<sup>v</sup>, l. 5 = gr. τῆς ὑπερημερίας (SC 284, p. 40, l. 10): littéral = «ce qui est en retard pour le terme (jour)». Peut-on admettre que la restitution du gr. ὑπερημερίας par une traduction littérale décomposant le mot en ses 2 éléments (préfixe + nom) en ar. et en syr. soit le fait du hasard? Le modèle syr. a pu influencer l'arabe, quoique les deux restent proches du grec.



شيءٍ فقرا معسرين<sup>(34)</sup> وان كنا جدا فقيرين فإنه ليصفح عنا مثل صفحه عن  
تاخرنا عن يومه وكذلك<sup>(35)</sup> عن فقرنا في مديحه اذ<sup>(36)</sup> كان الرجل كريما في كل  
شيء<sup>(37)</sup> وفيلسوبا<sup>(38)</sup> وهذا<sup>(39)</sup> وحده انه<sup>(40)</sup> لم يفتنا<sup>(41)</sup> بالكلية فسيلنا ان  
نشكره وسنشكره اذ<sup>(42)</sup> كان واجبا. وليكن ابتدانا<sup>(43)</sup> هكذا<sup>(44)</sup>. لقد حسن  
موضع عودتنا<sup>(45)</sup> اليكم. وكان ذلك<sup>(46)</sup> بمقادير حسنة من الله الذي<sup>(47)</sup>  
يقسم<sup>(48)</sup> كل شيء<sup>(49)</sup> بميزان وقدر وينظمه. فقد<sup>(50)</sup> قدمنا من الصمت الى  
النطق ومن مدينة محبة للشهدا<sup>(51)</sup> الى الشهيدين ومن راحة الجسم<sup>(52)</sup> الى  
تغذية<sup>(53)</sup> الروح.

2. لقد كنا اليكم يا اولاد<sup>(54)</sup> مشوقين ولقد كنتم بالاشتياق<sup>(55)</sup> مكافين اذ  
كنت اقنع نفسي عنكم<sup>(56)</sup> بذلك. الا ترون هذا<sup>(57)</sup> الاعتراف والوفا من  
والد<sup>(58)</sup> لاني قد قلت ما يخصني<sup>(59)</sup> وشهدت لكم بما يخصكم وكان  
افتراق<sup>(60)</sup> بعضنا من بعض بمقدار ما عرفنا فيه قدر الشوق وجربناه بالانفصال  
كما يجرب المزوقون في الواحهم<sup>(61)</sup> ثم اجتمعنا فان العادة و<sup>(62)</sup> لو كانت يسيرة  
لقد كان فيها ما يبهج<sup>(63)</sup> الذكر<sup>(64)</sup> ويطلب العودة اليها بعظيم من الحرقة<sup>(65)</sup>  
من<sup>(66)</sup> المتواددين الذين<sup>(67)</sup> يتشبهون بمحبة<sup>(68)</sup> الله للبشر وكيف لا يكون  
كذلك<sup>(69)</sup> ونحن تلاميذ للمسيح<sup>(70)</sup> الذي ذل بذاته<sup>(71)</sup> الى صورة عبد<sup>(72)</sup>

(34) H: معسرين.

(35) DH: وكذلك.

(36) H: اد.

(37) C: شيء.

(38) G: om.

(39) H: هذا.

(40) G: ايه.

(41) D: يفتنا.

(42) H: اد.

(43) O: ابتدانا.

(44) DH: هكذا.

(45) : gr. ἐπανήκομεν &gt; &lt; xyDC دعوتنا

corr. anc.

(46) DH: ذلك / G: بذلك.

(47) D: الذي.

(48) H: يقسم.

(49) C: شيء.

(50) O: وقد / HI: قدمنا.

(51) AHI: محبة الشهداء / G: محبة الشهداء.

(52) : من راحة جسم.

(53) D: تغذية / H: تعذية.

(54) EHI, G, C: يا اولاد.

(55) C: بالاشتياق.

(56) C: عندكم.

(57) C: هذا / H: هدا.

(58) EHI: ذلك.

(59) O: يخصني.

(60) D: افتراقنا.

(61) AF: الواحهم.

(62) E: om.

(63) CE: يبهج.

(64) G: الذكر.

(65) G: من الحرقة.

(66) G: و.

(67) DH: الدين.

(68) G: بمحبة.

(69) H: كذلك.

(70) C: المسيح.

(71) C: بذاته.

(72) C: عبدا.

seul fait que nous n'e l'ayions pas complètement oublié, nous oblige à le remercier<sup>(4)</sup>.

Nous lui en serons reconnaissants, car il le faut. C'est au bon moment que nous sommes revenus vers vous et cela (est dû) à l'excellence des arrangements (fixés) par Dieu qui décide et règle tout avec balance et mesure. Nous sommes passés du (domaine) du silence à celui de la parole, du domaine de l'amour pour les martyrs aux martyrs eux-mêmes, du (domaine) de la détente corporelle à (celui) du banquet spirituel.

2. Ô mes enfants<sup>(5)</sup>! Nous languissions (loin) de vous, tandis que vous manifestiez (à notre égard) une langueur égale; en effet, c'est grâce à cette (conviction) que j'ai pu supporter votre absence<sup>(6)</sup>. Ne voyez-vous pas (que) cet aveu et cette fidélité<sup>(7)</sup> sont (ceux) d'un père? Car en parlant de ce qui me concerne, j'ai témoigné à votre place de ce qui vous concerne. Le fait de nous être séparés les uns des autres nous a fait connaître le degré de (notre) attachement et l'éloignement nous a (permis) d'en tester (la valeur), ainsi que les peintres l'expérimentent dans leurs toiles, puis nous nous sommes (à nouveau) réunis. La fréquentation des gens qui s'aiment les uns les autres et prennent exemple sur l'amour que Dieu a pour l'humanité, même si elle est épisodique, est une chose mémorable dont on réclame intensément la répétition<sup>(8)</sup>. Comment n'en serait-il pas ainsi, alors que nous (sommes) les disciples du Christ qui s'est abaissé jusqu'à prendre la forme d'un esclave, et alors que nous étions étrangers aux (réalités) célestes, puis nous nous sommes convertis à Lui. Comment serait-il

(4) L'équivalent syr. *ܩܠܡܐܢܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ ܕܥܡܐ* (BM or. 8731, f. 80<sup>v</sup>, l. 7-8) est plus littéral par rapport au grec: *μόνον ἄν, ὅτι μὴ διέφυγεν ἡμᾶς εὐχαριστήσωμεν* (SC 284, p. 40, l. 11-12) que l'arabe.

(5) Ar. *يا ولاد*. Attesté par ailleurs en MA, cf. GCA, I, p. 103B.

(6) Lit. «je me suis contenté de cela à défaut de vous». L'usage de *عن* est manifestement ici celui de la construction classique *ب ... عن* «se contenter d'une chose au point de pouvoir se passer de l'autre» (Kazim. II, 822), le *نفسى* étant simplement explétif en moyen arabe. Si le traducteur arabe avait voulu rendre textuellement le grec *πισθόμαι γάρ* «c'est, en effet, ma conclusion» (SC 284, p. 42-43), il aurait utilisé la f. VIII: *اقنع*.

(7) Le doublet ar. *الاعتراف والورا* = gr. *εὐνομοσύνην* «bonté, noblesse de sentiment».

(8) L'ensemble de la phrase (de *للشهر فان المادة*) est plutôt mal construit et il est possible qu'on ait affaire ici à un texte corrompu. La traduction française ne peut donc être qu'une restitution hypothétique. Compar. texte grec: *Ὡς μέγα μνήμη*.

وكنا من السمايات غربا فرددنا (73) الى ذاته فاني (74) كان يجوز ان لا (75) يصبوا  
بعضنا الى بعض ويتمسك بعضنا ببعض ويحفظ (76) ايتحاد (77) الروح برباط  
السلامة (78) التي راس الانبياء (79) والناموس.

3. هذا (80) واحد من هذه (81) النعمة اول وذلك انه انا (82) رجع الواحد  
منا سريعا الى صاحبه و(83) صافحه لان الغيرة ما كانت للتلوم بالمحتملة وان العمر  
كله (84) مثل يوم واحد (85) عند من (86) كان بالهوى من المشغوفين والثاني ايضا  
وهو عظيم انا ما قدمنا (87) في اثر (88) العيد ولم نتخلف (89) عن سر (90) من هو  
من الشهدا شهيد (91) ولم نعدم ما لنا من هاهنا من متعة (92) وسكون عتيد وانا  
فمعترف بانني في كل شي اخر (93) اشد من كل احد تقصيرا وذلك (94)  
انني (95) اطرحت (96) كل شوق منذ اتصلت بالمسيح ولم يبق شي (97) يملكني

(73) D: om.

(74) ar. class. : اتى / xyD: فان corr.

anc. / C: فكيف.

(75) AEH, C, D: الا.

(76) CG, E: نحفظ.

(77) G: اتحاد.

(78) C: ورباط السلامة.

(79) C: الانبياء / H: الانبياء / I: الانبياء.

(80) CG: هذا / D: هذه.

(81) C: هذه.

(82) yB: لنا.

(83) I: + صاحبه.

(84) yD: كان.

(85) om. مثل يوم واحد C.

(86) O: عندما / C: عمن.

(87) GI: قدمنا / xyDC: ما om.

(88) G: اثر.

(89) OG: يتخلف / F: نتخلف.

(90) xyD: نحو / C: تعليم.

(91) OB, E: شهيدا.

(92) G: منفعة.

(93) G: + احزو.

(94) O: وذلك.

(95) AHI: انني.

(96) O: اضطرحت / B: اضطرحت / D:

(اضطرحت: in marg.).

(97) C: شوق.

possible que<sup>(9)</sup> nous ne nous aimions<sup>(10)</sup> pas tendrement les uns les autres, que nous ne soyions pas attachés les uns aux autres, et que ne soit (pas) maintenue l'unité<sup>(11)</sup> spirituelle par le lien de la paix qui est le fondement des Prophètes<sup>(12)</sup> et de la Loi<sup>(13)</sup>.

3. Ceci est un (effet)<sup>(14)</sup> de cette grâce bénéfique, le premier, c'est-à-dire que, à peine chacun d'entre nous était-il revenu avec empressement auprès de son compagnon, qu'il l'embrassa, car (l'affection) jalouse n'a pas toléré l'absence prolongée et un seul jour est comme la vie tout entière pour ceux languissant loin des (êtres aimés)<sup>(15)</sup>. Le second (effet), et il est important aussi<sup>(16)</sup> est que nous soyions arrivés immédiatement après la fête<sup>(17)</sup> et que

ἐμπύρευμα, καὶ βραχεῖα συνήθεια τοῖς τε ἀγαπητικοῖς τὸν τρόπον καὶ Θεοῦ μιμουμένοις φιλανθρωπίαν. «Quel vaste foyer de souvenirs qu'une fréquentation, même de courte durée, de personnes que leur naturel porte à la sympathie et qui prennent exemple sur la bonté divine envers les humains» (SC 284, p. 42-43); الحرة est mal placé et correspond à gr. ἐμπύρευμα. المادة est une traduction trop littérale de gr. συνήθεια. المتواددين est réciproque en ar. alors que le gr. ἀγαπητικοῖς ne l'est pas.

(9) Ar. ان ي ان لا et لا ان الأ. ان ي sont deux formes parallèles également attestées en AC, voir Wright, II, p. 22C. لا ان ي paraît être une forme plus typique du MAC, voir GCA, II, p. 265C: ان ي يكونوا.

(10) Ar. يصبروا. MAC يصبروا = AC يصبر. cf. GCA, I, p. 127A.TL, p. 391, l. 1.

(11) Ar. اتحاد. Sur la forme يتخذ et يتخذ en MAC, cf. GCA, I, p. 183 et TL, p. 403-404.

(12) Ar. الانبيا: c'est la forme habituelle en MAC, cf. GCA, I, p. 89C.

(13) = gr. ἡ νόμου καὶ προφητῶν ἐστὶ κεφάλαιον «en quoi consiste le fondement de la loi et des Prophètes». La version arabe suit ici la leçon des mss grecs de la famille *n* et non celle des mss de la famille *m* (+ Maur.) (cf. SC 284, p. 2, §2, l. 13) qui ajoute μυστήριον εἴτ' οὖν entre ἐστὶ et κεφάλαιον. Seul le ms. J. a الانبيا وهي سرّ وراس الانبيا ce qui permet de constater que ce ms. est le seul à s'inspirer de la famille dite *m* en grec (ar. سرّ = grec μυστήριον). On sait cependant que ces groupes *m* et *n* ont été remis en cause récemment.

(14) On a ici une traduction littérale du gr. "Ἐν μὲν δὴ τοῦτο τῆς εὐεργεσίας καὶ πρῶτον (SC 284, p. 42, §3, l. 1): «voici précisément un effet de son action bienfaisante, le premier» (SC 284, p. 43, §3).

(15) Ar. وأنّ يوماً واحداً مثل العمر كله مثل يوم واحد. On aurait attendu وأنّ يوماً واحداً مثل العمر كله. On a ici l'ar. est calqué sur le grec καὶ βίος ὅλος ἡμέρα μία (τοῖς πόθῳ κάμνουσιν) (SC 284, p. 42-44, §3, l. 3-4) ou sur syr. ܩܘܪܕܐ ܕܥܡܪܐ ܕܝܘܡ ܐܝܬܐ ܕܘܚܕܐ (BM or. 8731, f. 80<sup>b</sup>, l. 37).

(16) Ar. أيضا وهو عظيم = gr. δὲ καὶ μέγιστον (SC 284, p. 44, §3, l. 4) = syr. ܕܘܚܕܐ ܕܥܡܪܐ ܕܝܘܡ ܐܝܬܐ ܕܘܚܕܐ (BM or. 8731, f. 80<sup>b</sup>, l. 39).

(17) L'ar. se démarque ici du gr. τὸ μὴ κατόπιν ἑορτῆς δραμεῖν (SC 284, p. 44, §3, l. 4-5) et du syr. ܕܘܚܕܐ ܕܥܡܪܐ ܕܝܘܡ ܐܝܬܐ ܕܘܚܕܐ (BM or. 8731, f. 80<sup>b</sup>, l. 39-40).

مما يطرب به سواى (98) وهو عليه من الكادحين لا غنى وهو الذى يتسحب (99) سفلا وينتقل احوالا ولا ملاذ (100) الجوف وشبهه الذى هو والد الشنيمه (101) والمسبات ولا ملبس ناعم وهو على كل حال متمزق (102) ولا ضيا (103) الاحجار النفيسة (104) ونعمها (105) ولا سماع ساحر (106) مطرب ولا مشم خنت (107) ولا اصطفاق الجموع ولا شغب (108) الجامع ما (109) تركناه (110) منذ قديم لموثريه لا ما كان من تاليد (111) مذاقتنا (112) الذى (113) منه كان سقوطنا بل قد اذم (114) التغب (115) لمن احتمل الركافة (116) في التمسك بما هذه سيبه (117) و (118) افسد حسب نفسه في الذلة (119)

(98) G: الملكتي فا يطرب سواى.

(99) BC, D, AEI: ينسحب.

(100) HI: ملاذ.

(101) AI: للشنيمه.

(102) G: + سايل.

(103) CD: ضيا / G: لا om.

(104) G: النيسة.

(105) AI: ونعملها / DE: ونعملها.

(106) A: ساحر.

(107) F: خنت ditterlin. / G: خنت.

(108) C: شغب / D: شغب.

(109) C: ما.

(110) DE: • om.

(111) E: تليد (: ar. clas. توليد).

(112) G: مذاقتنا.

(113) D: الذى.

(114) OBGC: الزم / FD: اللم.

(115) xyDC: التغب.

(116) yD: الرذالة.

(117) C: انسب الى ركافة غزيرة من بوى.

(118) C: التمسك بما هذه سيبه.

(119) C: + لكتي.

(119) EHI: دالة.

nous n'ayions pas manqué la célébration du mystère<sup>(18)</sup> en l'honneur de celui qui est un martyr parmi les martyrs et que nous n'ayions pas été privés du plaisir et de la détente familière que nous trouvons là. Quant à moi, je confesse que j'ai renoncé à toute chose plus que quiconque, c'est-à-dire que j'ai rejeté tout attachement depuis que je me suis lié au Messie et il n'y a plus rien qui ait prise sur moi de ce qui émeut les autres et de ce qu'ils recherchent avidement, ni la richesse terre à terre<sup>(19)</sup> et instable<sup>(20)</sup>, ni les satisfactions et plaisirs charnels qui engendrent l'insolence et la médisance<sup>(21)</sup>, ni un vêtement souple et qui peut de toute façon se déchirer<sup>(22)</sup>, ni l'éclat des pierres précieuses et leur (pouvoir de) séduction, ni le fait d'entendre un magicien de la musique, ni un parfum efféminé, ni le fait d'être applaudi par les foules, ni le tumulte des assemblées: — (c'est là) quelque chose que nous avons abandonné depuis longtemps<sup>(23)</sup> à ceux qui sont attirés (par cela) —, ni ce qui est engendré<sup>(24)</sup> par notre (faculté) de goûter d'où vient notre chute. Au contraire, je condamne la faute de ceux qui ont la faiblesse d'être enchaînés par ce qui (est devenu) leur habitude et ont corrompu la noblesse de leur être dans l'avilissement qui est le prix de cet (attachement) en pensant

(18) xy D: نحو . C: تعليم . La leçon de xy D représente probablement une corruption de سر (= grec *μυσταγωγία*, SC 284, p. 44, § 3, l. 5) remontant à très haute époque, en tout cas antérieurement à F et postérieurement à l'archétype (donc entre le X<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup>s.). Le نحو de xy D n'a aucun rapport avec le syriaque, qui traduit ici «le secret» (Lex. Syr., p. 722b «secretum»), c'est-à-dire le mot correspondant exactement à ar. سر qu'on ne trouve que dans le ms. J (celui qui dérive apparemment de la famille grecque m).

(19) Lit. «qui se traîne à terre» (gr. ὁ κἀτω σπόμενος, SC 284, p. 44, § 3, l. 10).

(20) Lit. «(qui) varie en états» (gr. περιτρέπόμενος, SC 284, p. 44, § 3, l. 10).

(21) Lit. «ni les plaisirs du ventre et leur satisfaction qui est père de l'insolence et des injures». Ar.: والد الشهية والمسبات = gr. ὁ πατήρ ὑβρεως (SC 284, p. 44, § 3, l. 11) = syr. *ܘܠܕܐ ܫܗܝܬܐ ܘܡܫܒܐܬ* (BM or. 8731, f. 80<sup>b</sup>, l. 49).

(22) Il est à remarquer que وهو على كل حال متمزق «et qui peut se déchirer de toute façon» semble correspondre à *ܘܗܘ ܥܠܝ ܟܠ ܚܘܠ ܡܩܘܠ ܡܩܘܠܝܢ* (BM or. 8731, f. 80<sup>b</sup>, l. 51) «délicat» de la version syriaque, mais n'est en rien une traduction du grec περιπέουσα «ondoyant» alors que سابل «qui coule» ajouté dans le ms. G, est une traduction littérale de gr. περιπέουσα (SC 284, p. 44, § 3, l. 12). سابل remonte probablement à l'archétype des mss arabes tandis que وهو على كل حال متمزق pourrait être à l'origine une glose faite d'après la version syriaque et intégrée au texte arabe par la suite.

(23) Ar.: من قديم = syr. *ܘܡܢ ܩܕܝܡ* (BM or. 8731, f. 81<sup>a</sup>, l. 3).

(24) MA.: تاليد = ar. clas. توليد; voir GCA, I, p. 182. Comparer. aussi ar. clas.: توكيد et تاكيد «corroboration».

بدل (120) ذلك وقدّر أنه يضبط (121) من هذه ما لزمه فوجده هاربا (122) الآ  
 أنني شرهت إلى هذا (123) وحده (124) وطلبتَه طلب من لا يشبع منه  
 وأحمدت (125) نفسي في العارض منه الذي هذا اعترافي وهو أنني أنصب (126)  
 إلى ذكرات الشهداء (127) وأسرّ بدماء (128) المجاهدين حتى كأنه يكون (129)  
 الظفر والجهاد لغيري والجوايز والأكاليل (130) فكانتها (131) لي فهكذا (132)  
 أخاطفهم المجد وكذلك (133) أسابقهم واختصّ بمحامدهم (134).

4. فيجب أن تثبت (135) المواسم لكلّ الشهداء (136) ونطلق (137) لهم  
 جميعا اللسان والسمع والفكر (138) باستعداد فيما يقال فيهم بنشاط  
 ونسمع (139) عنهم ونتصوّر (140) أنّ كلّ شيءٍ دون جهادهم ولعمري أنّ ذلك  
 كذلك (141) إذ كانت الأشياء (142) التي تهدينا (143) إلى الصواب كثيرة (144)  
 والآداب (145) التي تقودنا إلى الفضيلة ليست يسيرة ومنها الكلام (146)  
 والناموس والأنبياء (147) والحواريّون والآلام (148) المسيح (149) الذي صعد على

(120) AD: بدل / O: يبدل.

(121) AD: om. يضبط / HI: من أنه هذه يضبط.

(122) C: ويفسد حزب نفسه بالشفق به وينعكف على الزبالات كالتابيات الراحات

(123) D: هذا.

(124) F: وحده.

(125) OCD: أحمدت.

(126) D: أنصت.

(127) B: الشهداء.

(128) CH: ندما / G: بدماء.

(129) C: يكون ~ كأنه.

(130) CD: والأكاليل.

(131) C: ف om. / D: فكانتها.

(132) AH: ف om.

(133) DFI: ولذلك.

(134) C: بمحامدهم.

(135) O: لي تثبيت / FBG, D: لي

تثبت / OA: + نصب in marg. / FBG, EHI, C: + نصب.

(136) I: الشهداء.

(137) FOB, H, D: يطلق.

(138) O: الكفر.

(139) xCD: بسمع.

(140) xED: بتصوّر.

(141) D: كذلك.

(142) D: والأشياء.

(143) G: تهدينا.

(144) HI: وكبيرة.

(145) D: والآداب / E: و om.

(146) O: الكلام.

(147) HI: الأنبياء.

(148) D: الأم / OCD: المسيح.

(149) G: للمسيح.

qu'ils tiennent solidement cela, puis en découvrant sa fugacité. Mais quant à moi, je ne suis plus avide que d'une seule chose, je la réclame avec l'insistance de celui qui n'en est jamais rassasié et je ne me calme, je le confesse, que quand arrive ceci: (lorsque) je procède à l'évocation des martyrs et (que) je me réjouis du sang (versé) par les combattants (pour la Foi)<sup>(25)</sup>.

Même si (apparemment) le triomphe et la lutte<sup>(26)</sup> ont été pour d'autres, c'est comme si les récompenses et les couronnes m'appartenaient. Ainsi, je leur ravis la gloire; ainsi, je rivalise avec eux<sup>(27)</sup> et je m'approprie leurs exploits.

4. Il faut que nous établissions de manière fixe (la célébration) des fêtes de tous les martyrs et que nous mettions à leur disposition à eux tous notre faculté de parler (litt. notre langue), d'entendre et de penser en étant prêts et à parler d'eux avec empressement et à écouter (ce qu'on dit) à leur propos, en nous rendant compte que tout cela est inférieur (lit. au-dessous) à leur combat. Vraiment, il en est bien ainsi, car les choses qui nous guident dans le droit chemin sont nombreuses et les principes qui nous conduisent à la vertu ne sont pas en nombre limité. Parmi (tout) cela: le verbe (divin)<sup>(28)</sup>, la Loi, les Prophètes, les Apôtres et la Passion<sup>(29)</sup> du Christ qui monta sur la Croix devenant (ainsi) le premier martyr puis qui m'associa à Lui afin de clouer

(25) L'ar. traduit ici beaucoup moins littéralement que le syr. qui a **ܘܢܘܨܘܢܐ ܕܡܚܘܒܐ** = grec ἀθλητῶν αἵμασιν (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rs</sup>, l. 14 et *SC 284*, p. 44-46, § 3, l. 21-22).

(26) Ar.: **حَتَّىٰ كَأَنَّهُ يَكُونُ الظَّفَرُ وَالْجِهَادُ**: on trouve dans *GCA*, III, p. 529, un **حَتَّىٰ أَنَّهُ** «even» à rapprocher de l'usage du **حَتَّىٰ كَأَنَّهُ** «même si» dans le passage ci-dessus.

(27) Ar.: **اسَابِقَهُمْ** = syr. **ܘܢܘܨܘܢܐ ܕܡܚܘܒܐ** (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rs</sup>, l. 16: Ceci ne se trouve pas textuellement dans le passage grec: *Τοσοῦτον προαρπάξω τὴν εὐδοξίαν καὶ οὕτως οἰκτιροῦμαι τὰ κατορθώματα* «Telle est la part que je prélève sur leur gloire et la manière dont je m'approprie leurs exploits» (*SC 284*, p. 46, § 3, l. 21-22). L'ar. et le syr. utilisent le même doublet pour rendre le grec *προαρπάξω*: **ܘܢܘܨܘܢܐ ܕܡܚܘܒܐ** **اسَابِقَهُمْ** (...). **اسَابِقَهُمْ**.

(28) = grec λόγου (cf. *SC 284*, p. 47, note 3). La connotation «raison» n'entre pas dans le mot arabe traduisant le gr. λόγος: **الكلام**. Toutefois, j'ai ici **المنطق** = **المنطق** de l'ar. clas.

(29) **اللام**: agglutination de l'article; **ال** + **اللام** forment un nouveau mot: cf. *TL*, p. 402, § 6-1. **اللام** avec article agglutiné désigne expressément «la Passion du Christ» (voir *Dictionnaire Arabe-Français* de Kazimirski, I, p. 47). L'agglutination de l'article est un phénomène courant en arabe parlé = voir p. ex. *Cherchell*, p. 77, l'ef'a «vipère» = **الأفعى** ar. clas.



الصليب فصار أول شهيد وجمعني إليه حتى بسم (150) خطيتي ورشهر الغل (152) ويقدس العود ويغلب اللذة ويخلص آدم (153) ويرتعيد الصورة التي زلت ولما كانت هذه الاشيا (154) موجودة لنا وكانت هذه حالها ومقدارها لم يكن الشهدا (155) في ذلك بدون في التاديب لنا لانهم (156) ضحايا كاملة ومحرقات ناطقة وقرابين مقبولة وانذار بالحق صادق وتبكيك للافلر (157) دافع (158) وتغريز (159) للخطية وظهر (160) للعالم.

5. وانت يا كبريانا (161) فاکرم الناس عندي اسما وفعلا فقد زدت على غيرك من الشهدا (162) وليس عند الشهدا (163) حسدا (164) لاضرابهم (165) وامثالهم (166) من شهدا (167) فانا ازيد في الاذغان (168) لفضلك (169) واتعالا (170) اذا ما ذكرتک واصير مدلتها (171) من شدة الالتذاذ (172) بك واجتمع معك على حال ما في شهادتك وشاركك في مجاهدتك واصير بكتيتي

(150) A: اسم / B: يستر / C: بطل.

(151) O: اخطيتي.

(152) C: الظل / E: الصير / G:

الغل + in marg. / HI: الصك / للكل

التعبان / J: الصك

(153) xyD: الدم (corr. orthog. anc.)

(154) C: هذه الاشيا / B, D, H: الابا.

(155) B: الشهدا.

(156) C: لانهم.

(157) O: الاوك.

(158) C: ونعام للناموس المعقول روحانياً +

وهدم للفضلال وطرده للشتر وتغريف للخطية وظهر

العالم.

(159) AEH: تغريز / B: تغريز / D:

تغريز / G: تغريز

(160) G: ظهور / HI: ظهور

(161) C: كبريانوس

(162) B, D: الشهدا / G: I: الشهداء

الشهداء.

(163) B: الشهدا.

(164) EH: حسدا.

(165) C: لاضرابهم / E: لاضرابهم.

(166) C: وامثالهم.

(167) C: من شهداء.

(168) C: الادغان / D: الادغان.

(169) F: افضلك.

(170) A: اتعالى / HI: اتعالى.

(171) FB, A, D: منطها / O: in marg.

G: اى حابر / F: in marg.: اى حابر

+ حابرا.

(172) D: D: الاهتام / D: ذلك.

mon péché (sur la Croix), de dénoncer la malice (de Satan)<sup>(30)</sup>, de sanctifier le bois, de vaincre le plaisir, de sauver Adam<sup>(31)</sup>, de restaurer l'icône qui s'était écroulée (lit. = l'image qui avait glissé). À toutes ces choses qui existaient pour nous, aussi bien en qualité qu'en quantité, les martyrs n'ont pas été inférieurs car ils (furent) des victimes accomplies, des holocaustes conscients, des offrandes agréables<sup>(32)</sup>, message authentique de vérité, reproche (vivant) repoussant le mensonge<sup>(33)</sup> submergeant<sup>(34)</sup> le péché et purification pour le monde.

5. Et toi Cyprien<sup>(35)</sup>, dont le nom et l'action sont les plus nobles pour moi, tu as surpassé les autres martyrs — mais il n'y a pas d'envie chez les martyrs vis-à-vis de leurs semblables —. Quant à moi, je suis d'autant plus humble devant ta vertu, je m'élève en te célébrant<sup>(36)</sup>, je deviens comme fou de plaisir à t'(évoquer)<sup>(37)</sup>, je m'associe d'une certaine manière à ton martyre, je prends part à ta lutte et je me mets entièrement à tes côtés.

(30) Gr. τὸν ὄφιν θριαμβεύσῃ «de triompher du 'Serpent'» (SC 284, p. 46, § 4, l. 9) ≠ ar. ويشهر العَل. On peut penser que le traducteur arabe, placé en face du sens allégorique du grec «Serpent» (syr. ܡܫܥܐ, BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 30) a choisi d'y substituer un autre sens allégorique: «la Malice = le Malin». À noter que seul J a ici الثعبان «le Serpent».

(31) La confusion entre آدم et الدم dans la version arabe est purement orthographique. La version syr. a ܕܡܐ (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 31) correspondant au gr. Ἀδάμ (SC 284, p. 46, § 4, l. 11).

(32) Lit. «acceptables». Gr. προσφοραὶ δεκταὶ (SC 284, p. 46, § 4, l. 14) est rendu par syr. ܡܫܥܐ ܡܫܥܐ ܡܫܥܐ (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 36) parallèle à ar. قرايين مقبولة.

(33) L'ensemble de la tradition manuscrite arabe, sauf le ms. C, omet gr. νόμου συμπλήρωσις τοῦ γε πνευματικῶς νοουμένου, πλάνης κατάλυσις, κακίας διωγμός (SC 284, p. 46-48, § 4, l. 15-16) rendu dans le ms. ar. C par وتَمَامٌ لِلتَّامُوسِ الْمَقُولِ رُوحَانِيَا وَهَدْمٌ لِلضَّلَالِ وَطَرْدٌ لِلشَّرِّ.

(34) = gr. ἀμαρτίας κατακλυσιμός «anéantissant le péché», SC 284, p. 48-49, § 4, l. 16. L'ar. et le syr. ont opté pour le sens premier de gr. κατακλυσιμός «inondation», ar. تغريز (tous les mss sauf C), تغريز (ms. C) = syr. ܡܫܥܐ (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 39).

(35) Ar.: كبريانا; syr. ܡܫܥܐ (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 41).

(36) Ar.: اتمالا اذا ما ذكرتك = gr. καὶ τῇ μνήμῃ κουφίζομαι «ta fête me rend léger» (SC 284, p. 48, § 5, l. 4). La traduction arabe a retenu plutôt le second sens de κουφίζω: «soulever, enlever» (M. A. BAILLY, *Abrégé*, p. 508) et non pas le sens premier «rendre léger, alléger». Par contre, μνήμη est pris au sens littéral: «rappeler le souvenir de q. q.» (M. A. BAILLY, *Abrégé*, p. 576). Il en va de même en syr. (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 44-45).

(37) Ar.: اصير مدلها من شدة الالتذاد بك = gr. καὶ ὡσεὶ ἐνθους ὑπ' ἡδονῆς γίνομαι «et de plaisir, je suis pénétré d'une sorte d'enthousiasme» (SC 284, p. 48, § 5, l. 5). Le terme spécifiquement grec ἐνθεος «inspiration, transport divin» est rendu par

اليك ولعل ذلك (173) من اجل (174) ما خصّ كلينا (175) من (176) صناعة الكلام التي زدت فيها على غيرك بمقدار ما زاد النطق (177) على طبيعة البيمة اذ كان قد تداخل (178) ودّ لا اعرف كيف (179) هولن قد جمعهم سبب (180) من الاسباب (181) ويكون ذلك فيهم من ساير الوجوه اكثر ممّن قد جمعهم الدنو من دم (182) ولعل ذلك (183) من اجل المعجز كان من مفاجاة (184) انتقالك الذي زاد على كلّ وصف ومثال لأن (185) الشمس لذيدة بعد الغيم الذي (186) كان يسترها (187) ستره ما والربيع فشديد الطيبة (188) لانه (189) بعد عبوس الشتا وسكون (190) الامواج (191) لذيد (192) اذا ما (193) كانت الغليئة (194) فيه (195) تضحك (196) ودست البحر فقد انبسط و (197) يدنو (198) من البرّ دنو (199) مداعبة (200) اذا ما كان ذلك بعد عسف الرياح وتكابس الامواج (201).

6. وذلك كبريانوس (202) يا معشر الرجال ليزداد من يعرفه الالتذاذ (203) بذكوره ويعرف من يجهره (204) احسن احاديثنا وما قد اجتمع لمعشر النصاري به من الفخر (205) هذا (206) هو ذاك (207) الذي (208) كان اسمه قديما عند اهل القيروان عظيما وقد صار الان (209) في المسكونة كلّها (210) جليلا اذ كان في الغنى (211) مشهورا وفي السلطان والقدرة مذكورا (212) وفي الجنس (213)

(174) C: أجل.

(175) OB: كائنا / D, E, FG: كائنا.

(176) OG, AEI, D: من om.

(177) C: الناطق.

(178) xAD: يداخل.

(179) C: ادري.

(180) BG: بسبب.

(181) C: الاسباب.

(182) C: ادم.

(183) D: ذاك.

(184) : ar. clas. مفاجاة; A: om.

(185) C: لأن.

(186) D: الذي.

(187) G: يسيرها.

(188) D, HI: الطيبة.

(189) D: لان.

(190) G: وسيكون.

(190) C, D: الامواج.

(192) BC: لذيد.

(193) C: om.

(194) O: اي الهدو in marg.

(195) O: في.

(196) D: يضحك.

(197) C: om.

(198) G: وتدنو.

(199) D, E: دنوًا.

(200) A: مداعبة / D: مداعبة.

(201) D: الامواج.

(202) G: قبريانوس.

(203) CD: الالتذاذ.

(204) F: تجهره.

(205) G: + به.

(206) CD: هذا.

(207) G: om.

(208) D: الذي.

(209) C: الان.

(210) C: بأسرها.

(211) E: معنى.

(212) D: مذكورا.

(213) OG: الجيش / G: في om.

C'est peut-être à cause de cette habitude de composer des discours qui nous a caractérisés tous les deux et par laquelle tu surpassais les autres dans la même mesure où le langage raisonnable l'emporte sur la nature brute de l'animal sauvage. En effet, un sentiment d'affection se développe, je ne sais comment, chez ceux qu'on a rassemblés pour une raison déterminée, et cela (existe) chez eux à tous les niveaux, plus que chez ceux que rapproche l'affinité consanguine<sup>(38)</sup>. Peut-être cela est-il dû au miracle qui tient au caractère soudain de ta conversion qui est unique et sans égale, car le soleil est d'autant plus agréable après la brume qui le recouvrait et le printemps d'autant meilleur qu'il (vient) après l'austérité de l'hiver; les vagues calmées seront appréciées quand (viendront) le sourire de la bonace et l'étendue de la mer étale et que leurs flots s'approcheront de la côte (particulièrement) quand cela se produit après des vents de tempête et des flots déchaînés.

6. Voilà Cyprien, ô assemblée d'hommes, (ceci) afin que le plaisir de l'évoquer soit accru chez celui qui le connaît (déjà) et qu'apprenne celui qui l'ignore la plus belle de nos histoires et quel sujet de fierté il constitue pour la communauté des chrétiens<sup>(39)</sup>; voilà celui dont le nom fut jadis important dans la communauté de Carthage<sup>(40)</sup> et qui est devenu maintenant illustre dans l'univers entier: il fut en effet célèbre par sa fortune, illustre par son autorité et son pouvoir, considéré pour son ascendance et sa valeur, si un des plus hauts signes de valeur (est) de faire partie de l'assemblée des notables et d'être le chef des conseillers du Roi<sup>(41)</sup>.

ar. مدله «stupéfait, ravi» et syr. ܡܕܠܗ qui a le même sens que مدله (BM or. 8731, f. 81<sup>ra</sup>, l. 45).

(38) Le mot دم est suivi dans tous les mss de la tradition arabe de قرابة الاجسام «la parenté physique (lit. corporelle)» qui n'a aucun équivalent en grec et doit être une ancienne glose intégrée au texte arabe.

(39) La syntaxe classique aurait: ما قد اجتمع به من الفخر لعشر النصارى au lieu de ما قد اجتمع لعشر النصارى به من الفخر.

(40) Lit. «Kairouan». L'erreur d'identification géographique n'est propre qu'à la version arabe. Compar. grec Καρχηδονίων (SC 284, p. 50, §6, l. 3) et syr. ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ (BM or. 8731, f. 81<sup>rb</sup>, l. 16).

(41) La dépendance de la version arabe par rapport à la version syr. apparaît ici comme étroite: compar. grec. εἰ γε μέγιστον εἰς σύγνευσίς ἀπόδειξις, συγκλήτου βουλῆς μετουσία καὶ προεδρία (SC 284, p. 50, §6, l. 6-7) «si bien sûr, le titre de noblesse par excellence est de faire partie du sénat et d'en présider les assemblées» et syr.: ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ (BM or. 8731, f. 81<sup>rb</sup>, l. 19-21). Ar. الملك احقًا dérive manifestement de syr. ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ ܟܪܟܝܕܘܢܝܘܢ.

والحسب معروفا ان كان من اعظم الدلالات في الحسب الكون في جملة اهل  
الراى والمقدم في احقا<sup>(214)</sup> الملك<sup>(215)</sup> وقد كان للشيبية<sup>(216)</sup> زهرة وللطبيعة  
صنا وصورة للكلام عزاً<sup>(217)</sup> ما كان منه فلسفيا وما كان منه الى ادب اخر  
منسوبا ومن هذين<sup>(218)</sup> العلمين فيما شئت<sup>(219)</sup> من اجزاها<sup>(220)</sup> حتى ما كنت  
تعلم من اى معنى<sup>(221)</sup> تعظمه<sup>(222)</sup> بالاعجاب<sup>(223)</sup> اكثر<sup>(224)</sup>  
وتشيدته<sup>(225)</sup> ا من معنى التفنن في<sup>(226)</sup> علوم مختلفة ام من<sup>(227)</sup> وصوله في  
كل علم الى الاقصا<sup>(228)</sup> في غايته لا بل من التدقيق<sup>(229)</sup> في كل واحد<sup>(230)</sup>  
حتى زاد في حسنه واتقانه على الاكثر منه ام سبيلي ان ازيد في بيان التميز<sup>(231)</sup>  
فاقول انه زاد على قوم بالتفنن<sup>(232)</sup> وزاد على آخرين بالوصول الى الغاية وزاد  
على قوم بهذين كلاهما<sup>(233)</sup> بل فضل على كل واحد<sup>(234)</sup> من ساير الوجوه.

7. واما رتبته<sup>(235)</sup> في الكلام فيشهد بها كلامه الكثير البهي الذي لفظ به  
وصرفه<sup>(236)</sup> من اجلنا لانه استبدل<sup>(237)</sup> بتفضل الله<sup>(238)</sup> الذي<sup>(239)</sup> يفعل  
كل شيء<sup>(240)</sup> وينقله الى الافضل<sup>(241)</sup> من المذهب<sup>(242)</sup> بغيره من  
الادب<sup>(243)</sup> واجاد بالنطق عن البيمة وعدم النطق واما بعد هذا<sup>(244)</sup> فلست  
ادرى كيف استعمل الكلام ولا ما يكون مني فيه ولا كيف اقص<sup>(245)</sup> ولا اطيل  
الخطاب<sup>(246)</sup> حتى اتجاوز بالكلية ما يقتضيه الوقت اذا رمت ان<sup>(247)</sup> اذكر  
جميع<sup>(248)</sup> احوال كبريانوس وكيف لا اخسر من قد حضر الخسران العظيم بما

(214) C: احفاء / F: احفا / G: اخفاء / D, AHI: اخفاء.

(215) O: om.

(216) G: للشيبية.

(217) I: عزاً.

(218) D: هذين.

(219) OB: سبب / D: سبب.

(220) y: اجلاها.

(221) y: الجهتين.

(222) OF, E: تعظمه / D: تعظمه.

(223) C: بالاعجاب.

(224) A: om. / D: اكثر.

(225) xAD: وتشيدته.

(226) G: من.

(227) B: من répété.

(228) D, HI: الاقصى / B: الانصاف.

(229) G: الدقيق.

(230) C: واحدا.

(231) BC: التميز.

(232) FO, A, D: التفنن sans préposition.

(233) C: كليهما / y: فاقول انه زاد على اخرين كلاهما.

بالوصول الى الغاية وزاد على قوم بهذين كلاهما.

Le reste est omis.

(234) FG, D, H: كل واحد.

(235) yF, D: زيبته.

(236) C: صرفه.

(237) G: استبدل / C: استبدل.

(238) x (sauf C)y, D: om. (lac. anc.).

(239) D: الذي.

(240) C: شيء.

(241) C: الأفضل.

(242) C: الذهب.

(243) C, D: الأدب.

(244) C: هذا.

(245) C: اقص.

(246) F: الخطاب.

(247) D: om. / O: om. dans le texte,

mais figure in marg.

(248) E: om. / D: om. dans le texte,

mais figure in marg.

Il était la fleur de la jeunesse et un chef-d'œuvre<sup>(42)</sup> de la nature, de première force dans l'exercice de la raison et il n'y avait (pas) de philosophe égal à lui. Il n'avait pas non plus d'égal dans aucun autre (domaine) de la culture, ni dans n'importe quelle partie de ces deux sciences; à tel point qu'on<sup>(43)</sup> ne savait pas quel aspect on devait le plus admirer et célébrer chez lui, soit la maîtrise dans des sciences diverses, soit le fait d'atteindre dans chacune d'elles la perfection, ou plutôt la rigueur (qu'il manifestait) dans chacune au point de surpasser la plupart en qualité et en compréhension subtile ou, avec plus de clarté encore, je dirai qu'il surpassait les uns par la (variété) de sa science, d'autres par le haut degré de perfection atteint (dans une science particulière), d'autres encore simultanément dans ces deux (aspects), bref, il était supérieur à tous en tous points.

7. Quant au rang (qu'il occupe) en matière de discours en prose, ceux, nombreux et magnifiques, qu'il a prononcés et consacrés à notre cause, en témoignent, car, grâce à Dieu qui fait toute chose<sup>(44)</sup> et l'accommode de la meilleure façon, il est passé d'une culture à l'autre. Il s'est hissé grâce au (don) de la parole au-dessus du règne animal et de ce qui n'a point la faculté de parler<sup>(45)</sup>. Quant à la suite, je ne sais comment m'y prendre pour en parler, ni ce qui m'arrive à ce propos, ni comment raconter sans éviter d'allonger le discours au point de dépasser tout à fait le temps imparti si je m'applique à retracer tout ce qui concerne Cyprien. Et comment ne pas faire subir le plus grand dommage à celui qui est (ici) présent par ce dont je le frustrer? Sauf si je suis une voie moyenne qui concilie les exigences du temps et ce que réclame le goût des auditeurs. En conséquence, il me semble que la meilleure façon d'agir pour moi est de laisser les autres aspects

(42) *Lit.* «une idole et un modèle».

(43) *Lit.* «que tu ne savais pas». ما شئت = ar. class. ما شئت. Sur / → j, voir Ar.

GCA, I, p. 86B et TL, p. 393, l. 5.

(44) Ar. شيء. Sur le traitement du *hamza* en MAC, cf. GCA, I, p. 83-105, et TL, p. 5-7 et 13-14.

(45) La version arabe et la version syriaque interprètent le grec de façon passablement littérale: καὶ τὸ λόγῳ τὴν ἀλογίαν ἐπέκλινεν (SC 284, p. 52, § 7, l. 4-5) traduit *ibid.* à la p. 53 «et (après avoir) soumis à la raison ce qui échappe». Compar. syr. ܘܢܝܢ ܘܢܘܠܘܒܘ ܕܠܘ ܘܢܘܠܘܒܘ ܘܢܘܠܘܒܘ (BM or. 8731, l. 81<sup>v</sup>, l. 37): «il a soumis ce qui est sans raison (au règne) de la parole».

امسك عنه من ذلك (249) إلا أنني اسلكّ طريقاً وسطاً (250) فيما بين ما يقتضيه الوقت وما يستدعيه شوق السامعين فارى أنّ الذى سبيلي ان اعمله ان اترك الاشيا (251) الاخر لعارفيها حتى يكونوا للجهاال بها (252) معلّميا (253) ان وجد قوم بها جاهلين فيكون الاحسان (254) الى الفريقين من المعلمين والمتعلمين سوا (255) لأن ذكر ذلك الرجل (256) قدس (257) ووصف الفضيلة من اعظم الاشيا (258) في تسهيلها والتحريض (259) عليها ثم اذكر شيئاً واحداً (260) او (261) شيئين (262) من احواله (263) باختصار ويكون ذلك (264) ممّا الامسك (265) عنه من الممتنعات على من يحاوله (266).

8. وابدوا (267) بذكر عيشته الاولى (268) وشرح (269) السبيل التي (270) كانت منها (271) خلاصه والدعوة (272) التي دعته (273) والنقلة الى الافضل من الاشيا (274) التي انتقل اليها لانّ الظنّ بانّ (275) ذلك ممّا عدا (276) الرجل فيه مسبة (277) وشرح يقايضه (278) في القديم ما ينقصه (279) الاخير (280) لمن (281) مهانة من يتوهم (282) ذلك ونقصه (283) والّا فتني سلّمنا ذلك كانّ بولوس (284) العظيم غير ممدوح وكان متي الجاي (285) في (286) جملة الاشرار (287) وكان كذلك (288) كبريانوس (289) اذ كان بولوس (290) قد ذكر

(249) D: ذلك.

(250) وسطه: G / وسطى: C و.

(251) B, C, D, I: الاشيا.

(252) G: om.

(253) C: معلّميا / O: معلّمين.

(254) C: الأحسان.

(255) I: سواء / G, C, A: سواء / B, D: سواً.

(256) x: اجل.

(257) FO, A: قدّيس.

(258) B, D: الاشيا / C: الاشيا.

(259) O, C: التحريض.

(260) O: واحد / G: شيئاً واحد / C: شيئاً واحداً.

(261) yFOB, C: و (corr. anc.).

(262) C: شيئين.

(263) F: احواله.

(264) D: ذلك.

(265) C: الأمسك.

(266) O: محاوله / D: محاوله.

(267) O: ابدوا / C: فابدوا / D: فابدوا / G: فابدوا.

(268) C: الأولى.

(269) C: أشرح.

(270) FOB: om.

(271) xAC: + الى (corr. anc.).

(272) O, A: للدعوة.

(273) HI: دعيا.

(274) B: الاشيا / C: الاشيا.

(275) C: بأنّ.

(276) O, D, AE: علا / B, C, HI: علاى / F: على.

(277) O: مسه / D: مسه / E: مسه / G: مسه.

(278) FB, C, D: نقايضه / G, EHI: نقايضه.

(279) C, D: ينقصه / E: ينقص.

(280) C, D: الأخير / EI: الأخير.

(281) EHI: الأ من.

(282) E: توهم.

(283) C: ونقصه.

(284) C: بولوس.

(285) الجاي in marg.

(286) F: من.

(287) C: الأشرار.

(288) C, D: كذلك.

(289) G: قبريانوس.

(290) G: بولوس.

à ceux qui les connaissent, afin que ces derniers les enseignent<sup>(46)</sup> à ceux qui les ignorent — si tant est qu'il existe de telles personnes — et ainsi les deux parties se feront du bien, tant<sup>(47)</sup> ceux qui enseignent que ceux qui apprennent car le fait d'évoquer cet homme est (en soi) un acte sacré et la description de la vertu fait partie des choses les plus propres à l'encourager et à la favoriser. Je rappellerai ensuite brièvement un ou deux événements (de sa vie) notamment comment il tint éloignés de lui les pièges de ceux qui le tentaient.

8. Je commencerai par rappeler la première (partie) de sa vie et j'expliquerai par quelle voie il fut mené vers le salut, la vocation<sup>(48)</sup> qui l'y poussa et sa conversion à la meilleure des choses vers lesquelles il se soit tourné, car l'idée que toute transgression de l'homme est avilissante et qu'un récit qui le ramène au passé est de nature à le faire descendre au dernier rang, est quelque chose de méprisable et d'indigne. Autrement Matthieu, (si) nous admettions cela, de même que le grand Paul, ne seraient pas dignes d'admiration. Matthieu était un publicain de la pire espèce et pour Cyprien, (il en va) pareillement. Car Paul rappelait son état passé de persécuteur (des chrétiens) et une conversion qui l'a transformé complètement, ceci afin de nous (faire) rendre grâce d'autant plus au Bienfaiteur en soulignant l'opposition des deux phases (de sa vie). Matthieu ajoute à son nom celui de publicain dans l'énumération des Apôtres<sup>(49)</sup> comme si celui-ci était pour lui (un nom) honorable. Quant à Cyprien, il a blâmé le caractère vicieux de sa conduite antérieure dans un récit long et détaillé afin de présenter la confession (publique)<sup>(50)</sup> comme offrande à Dieu

(46) Sur ce phénomène typique en MAC, voir GCA, I, p. 226C et TL, p. 396, § 2, 4.

(47) Voir un exemple parallèle dans TL, p. 402, § 5, 3.

(48) Ar. OA: للدعوة: «*li with its dependent phrase supplants determinate direct objects especially when the object precedes the verb or is in some way separated from it*», GCA, II, p. 413, § 305, 1.

(49) Ar. OBG الحواريون au cas-sujet, hyper-correction caractéristique en MAC, voir GCA, I, p. 225B et TL, p. 396, § 2, 5.

(50) Sur الاعتراف, voir *Verzeichnis*, p. 78: سر الاعتراف «*das Buss - Sakrament*». Ce mot correspond à grec την ἐξαρύψεσιν litt. «*révélation (d'un secret)*», traduit «*confession publique*» dans SC 284, p. 55 (texte grec, *ibid.*, p. 54, § 8, l. 13).



اضطهاده في القديم ونقله غيرته في الاخير لتزيد<sup>(291)</sup> في تمجيد المحسن  
بذكر<sup>(292)</sup> حالين متخالفين<sup>(293)</sup> واما متي فقد اضاف الى نفسه ذكر الجباية في  
دخوله في عدد الحواريين<sup>(294)</sup> وكان<sup>(295)</sup> ذلك علامة له<sup>(296)</sup> كريمة واما  
كبريانوس<sup>(297)</sup> فقد ذم<sup>(298)</sup> رداة سيرته القديمة بكلام اطاله واسهب<sup>(299)</sup> فيه  
ليقدم الاعتراف لله قربانا ويكون الى حسن الرجا<sup>(300)</sup> لمن يعود عن سو<sup>(301)</sup>  
جريرة<sup>(302)</sup> طريقا فما<sup>(303)</sup> كان الشر<sup>(304)</sup> والرداة وانظروا<sup>(305)</sup> قدر ذلك<sup>(306)</sup>  
ومقدار انبساطه في العظم ذاك انه<sup>(307)</sup> كان للجن خادما الذي<sup>(308)</sup> صار  
للمسيح فيما بعد<sup>(309)</sup> تلميذا<sup>(310)</sup> وكان مضطهدا مرّا<sup>(311)</sup> ذلك<sup>(312)</sup> الذي  
صار عن الحق مجاهدا عظيما وكان بالقول والفعل طريقنا معكسا بقوته<sup>(313)</sup> في  
هذين جميعا ذلك<sup>(314)</sup> الذي صار فيها للنصرانية عضدا فيما بعد شديدا وما  
اشد الرداة في ذلك اذا انضاف اليه السحر الذي<sup>(315)</sup> كان من قلايد  
ذلك<sup>(316)</sup> الرجل معروفا وما اعظم الصعوبة في هذا الباب اذا اجتمع اليه  
طراة<sup>(317)</sup> سنّ ونضارة<sup>(318)</sup> جسم هي ربّا تمكنت من ان تغوى<sup>(319)</sup>  
الحكما<sup>(320)</sup> وتضطرهم<sup>(321)</sup> الى ان يردوا<sup>(322)</sup> شرّ<sup>(323)</sup> مورد من حيث  
اختطافها للفكر<sup>(324)</sup> كاختطاف المهر<sup>(325)</sup> الجموح لراكبه.

9. ومن هاهنا فقد انتهى بنا القول الى<sup>(326)</sup> جلاله<sup>(327)</sup> فلا ينظرون  
احد<sup>(328)</sup> الى اوائل كبريانوس<sup>(329)</sup> فينصبّ الى اللذات بل يتفقد اخرته فيكون

(291) O: تزيد / G: لذيد / C: تزيد /

HI: يزيد.

(292) G: تذكر.

(293) G: suivi de متخالفين / y: مخالفيين.

متخالفين.

(294) OBG: الحواريون.

(295) G: كان.

(296) D: om.

(297) G: كبريانوس.

(298) C: دمّ.

(299) C: أشهب.

(300) C: الرجاء / G: الرجاء / I: الرجاء.

(301) G: سوء.

(302) D: طريقة / C: حريرة / y: جريرة

avec حريرة interlin.

(303) EHI: ممّا.

(304) HI: للشرّ.

(305) O: واقفر / A: وانظر.

(306) G: قدر ذلك om.

(307) D, G: ذلك انه.

(308) C, D: الذي.

(309) F: om. فيما بعد.

(310) C, D: تلميذا.

(311) O: امر / G: امر / y: البرّ (E: +

لما / D: مرّا).

(312) D, HI: ذلك.

(313) FOB, C, H: لقوته.

(314) C: ذاك.

(315) C, D: الذي.

(316) ذلك.

(317) A: طراة / G: طراة.

(318) G: نظارة.

(319) G: يقوى.

(320) B, I: الحكما.

(321) C: ونظرواهم / G: وتظهرهم.

(322) E: يردوا.

(323) G: اشترّ.

(324) OG, AI: للكفر.

(325) O: ظهر.

(326) EHI: om.

(327) G: جلاله.

(328) C: احدا.

(329) G: كبريانوس.

pour qu'elle soit la voie vers une bonne espérance pour celui qui se détourne de la nocivité du péché<sup>(51)</sup>. De quel mal et de quel vice (s'agissait-il)<sup>(52)</sup>? Considérez l'importance, la grandeur et l'étendue de ceux-ci<sup>(53)</sup>: voilà un homme qui était au service du diable et c'est celui-là même qui allait devenir plus tard un disciple du Christ; il fut un persécuteur cruel<sup>(54)</sup> de ce dont il allait se faire un grand défenseur: la vérité. Tant en parole qu'en action, il mettait des obstacles à notre religion, grâce à la maîtrise qu'il possédait en ces deux domaines à la fois, celui-là qui allait acquérir plus tard dans ces mêmes matières une redoutable puissance pour (la cause) du christianisme. On verra de quelle profondeur était ce mal si on y ajoute la sorcellerie qui était une des habitudes connues de cet homme et la gravité en était accentuée d'autant qu'y étaient associées l'impétuosité de l'âge et la jeunesse du corps<sup>(55)</sup>: celle-ci était de nature à séduire les plus sages au point de les forcer à en arriver à une issue coupable en faisant vaciller (leur) raison comme le jeune cheval rétif fait vaciller son cavalier.

9. À partir de là, le récit nous amène à son point culminant: que personne ne prenne en considération les débuts de Cyprien et

(51) Ar.: سو جريرة. *Lit.* «du mal d'une faute». Le syr. est plus littéral par rapport au grec:  $\lambda\omicron\upsilon\sigma\iota\varsigma \alpha\pi\omicron \kappa\alpha\kappa\iota\alpha\varsigma$  (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 23-24), = grec τῶν ἀπὸ κακίας ἐπιστρεφόντων (SC 284, p. 54, §8, l. 14).

(52) Les traductions arabe et syriaque sont plus littérales que la traduction française: syr.  $\text{ܩܘܪܒܐܢܐ ܕܩܘܪܒܐܢܐ}$  (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 24-25), = gr. Τίς οὖν ἡ κακία (SC 284, p. 54, §8, l. 15) rendu par une interrogation indirecte en français (SC 284, p. 55).

(53) *Lit.* «l'importance et le degré d'extension dans la grandeur».

(54) Ar.: مضطهدا مرًا = gr. διώκτης πικρότατος (SC 284, p. 54, §8, l. 17) mais alors ni ce superlatif, ni le comparatif πικρότερος de grec P I (voir SC 284, p. 54, apparat critique) ne sont rendus en arabe. Seul le ms. ar. G possède le comparatif-superlatif امرٌ. L'ar. semble ici influencé par le syr.  $\text{ܩܘܪܒܐܢܐ ܕܩܘܪܒܐܢܐ}$  (BM or. 8731, 81<sup>va</sup>, l. 28).

(55) L'ar.: عطاشة من ونضارة جسم correspond à gr. ἀπληστία σώματος (*lit.*) «désir insatiable du corps» (SC 284, p. 54, §8, l. 21) et à syr.  $\text{ܩܘܪܒܐܢܐ ܕܩܘܪܒܐܢܐ}$  (BM or. 8731, f. 81<sup>va</sup>, l. 36) qui est une traduction littérale du grec.

بها من المصطلحين وذلك أنّ بكرا كانت هناك<sup>(330)</sup> من الحسنات اللّاتي هنّ عفيفات ممّن في الجمال مشهورات وكانت في حسن الجسم من المعروفات وفي لطف الخلق من المحسودات وبالصورة من المعشوقات وفي فضيلة النفس من المعجوزات فذاع هذا<sup>(331)</sup> من خبرها فدله الشّابّ (ما وصل اليه<sup>(332)</sup>) و<sup>(333)</sup>عرفه<sup>(334)</sup> (من جمالها) (ل) ما رأى (من) جمالها معجزا وسمع من خبرها<sup>(335)</sup> (م) ما كان لذلك مضاهيا<sup>(336)</sup> فاسمعن يا عذارى<sup>(337)</sup> وكنّ جذلات<sup>(338)</sup> بل وانتن<sup>(339)</sup> يا من هنّ من ذوات<sup>(340)</sup> النير طاهرات وللطهارة وامقات اذ كان الخبر<sup>(341)</sup> زيتنا<sup>(342)</sup> (للجميع)<sup>(343)</sup> مشتركا لهاتين من الطبقات وكانت البكر جميلة جدّا في الصورة<sup>(344)</sup> فليصفها معنا داود الالهى<sup>(345)</sup> في تلحينه قايلًا أنّ كلّ مجد ابنة الملك من<sup>(346)</sup> داخلها وكانت للمسيح عروسا حميمة زيتنا<sup>(347)</sup> مخزوننا صنما متنفسا عتيده<sup>(348)</sup> محفوظة<sup>(349)</sup> هيكلًا لا يداس بستانا مقفلا<sup>(350)</sup> عينا مختومة فليذكرها و<sup>(351)</sup>سليمان في شدوه<sup>(352)</sup> أنّها للمسيح وحده<sup>(353)</sup> محروسة<sup>(354)</sup> هذه تشبّث بها كبريانوس<sup>(355)</sup> العظيم لست ادري من اين ولا كيف طمع في هذه<sup>(356)</sup>

(330) C: هنالك.

(331) C: هذا.

(332) D: + من صفاتها.

(333) G: om.

(334) C: وعرفه om.

(335) H: tout le membre de phrase, depuis خبرها فدله الشّابّ jusqu'à من خبرها est omis.

(336) Corr. anc.; texte hypothétique restitué.

(337) CG: عذارى.

(338) C: جذلات.

(339) G: فانتن.

(340) CD: ذوات.

(341) xAH, D: الخبر (corr. anc.).

(342) xAH: ربّنا.

(343) E: للجمع.

(344) C: + وان جاز +.

(345) C: الالهى.

(346) C: في.

(347) G: ربّنا.

(348) E: عتيده / C: وقفا.

(349) C: لا يسلب.

(350) G: مقفلا.

(351) C: om.

(352) G: شدوه / H: شدوه.

(353) O: om.

(354) G: محروسة.

(355) قبريانوس.

(356) CD: هذه.

ne soit entraîné aux plaisirs charnels, mais qu'on ne considère que la fin et qu'on soit par elle (incité à) se réformer. Il y avait une jolie femme qui faisait partie des jeunes filles chastes à la beauté resplendissante<sup>(56)</sup>. Elle alliait la beauté du corps à celle de la conduite et avait un caractère si agréable qu'il faisait envie. Ses traits la rendaient aimable et elle était une merveille quant à la qualité de l'âme. Sa renommée se répandit et ce qu'il vit de sa beauté stupéfiante autant que la réputation tout aussi extraordinaire qui lui parvint d'elle le rendirent fou (d'amour)<sup>(57)</sup>. Écoutez, ô jeunes filles, et soyez joyeuses, ainsi que vous, celles qui font partie des femmes mariées vertueuses aimant la pureté: car le récit est de nature à mettre en valeur également<sup>(58)</sup> ces deux catégories (de femmes)<sup>(59)</sup>. La jeune fille était d'aspect ravissant et que le divin David la décrive avec nous dans son Psaume, disant: «Toute la gloire de la fille du Roi est intérieure». Elle était une Fiancée favorite pour le Christ, Beauté cachée, Statue animée,

(56) Compar. grec: Παρθένος τις ἦν κάλλει περιβλεπτος τῶν εὐπατρίδων καὶ κοσμίῳν εὐπρεπῆς «Il y avait une jeune fille d'une remarquable beauté, patricienne et vertueuse» (SC 284, p. 56, §9, l. 1-2). Ni la version ar., ni la version syr. ne traduisent εὐπατρίδων (pour la version syr. voir *BM or. 8731*, f. 81<sup>rs</sup>, l. 45-46).

(57) Ar.: فدله الشاب (ما وصل اليه وعرفه من حالها) (ل) ما رأى (من) جمالها معجرا وسمع من من خبرها (م) ما كان لذلك مضاهيا. Le texte restitué est celui qui figure en dehors des parenthèses. On a ici une corruption manifeste du texte ar. qui correspond à grec: Ταῦτα γὰρ ἡ φήμη διήγγελλεν καὶ τὸν νεανίαν ἐξέπληττεν ὄρωντα μὲν κάλλος ἐξαισιον ἀκούοντα δὲ τρόπον ἐφάμιλλον. (SC 284, p. 56, §9, l. 7-9) «Tout le monde en parlait et cela bouleversait le jeune homme qui avait sous les yeux sa beauté exceptionnelle et, dans les oreilles, l'éloge de sa conduite qu'on vantait à l'envi» (SC 284, p. 57). Les deux membres de phrases من خبرها... حالها et ما وصل... ما رأى semblent représenter deux traductions successives du même texte grec juxtaposées par la suite. On restituera ici à titre d'hypothèse un texte plus «lisible»: فدله الشاب ما رأى من جمالها معجرا وسمع من خبرها مما كان لذلك مضاهيا. On perçoit la trace de révisions successives du texte arabe dans cette phrase corrompue.

(58) *Lit.* «est un embellissement commun».

(59) Ar.: إذ كان الخير زينا (للجميع) مشتركا لهاتين من الطبقات. Le texte restitué est celui qui figure en dehors des parenthèses. Gr. κοινὸν γὰρ ἀμφοτέραις καλλώπισμα τὸ διήγημα «En effet, le récit vous met les unes et les autres également en valeur» (SC 284, p. 56, §9, l. 11 et p. 57). L'ar. semble avoir ici également deux «couches» de traductions superposées; la première serait celle des mss FOB, AH, D et aurait eu à l'origine: إذ كان الخير زينا للجميع «car Notre Seigneur est le Bienfaiteur pour tous»; la seconde, celle des mss CEI, qui correspond au grec et au syriaque, aurait eu à l'origine: إذ كان الخير زينا مشتركا لهاتين من الطبقات (voir pour la version syriaque *BM or. 8731*, f. 81<sup>rs</sup>, l. 142).

المتحرزة العفيفة الآ أن العيون الطامحة رأيا طمحت فيها (357) لا طمع (358) فيه ذلك لأنها اقرب الآلات (359) واشدها شرها (360) لم يمكنه التشبث وحده حتى رام (361) فيا لها من ركافة (362) منه لَمَا رجا (363) ان يسرقها بل يا لها من قحة ممن يجسر على مثل هذا ويدعوا (364) الى التجاسر عليه ذلك (365) هو الذي (366) دخل الى الجنة (367) في الاول (368) على الجبله الاولى ووقف بين الملائكة (369) لايتوب (370) طالبا وجسر على السيد اخيرا والسيد هادم له وعتيد ان يميته واورد التجربة على من (371) لا يجرب لانه راي ان الظاهر (372) من الله هو (373) ادم ثان (374) فاراد ان يصارعه لجهله (375) بانه اذا قصد البشرية سقط باللاهوتية (376) فما العجب منه انه رام كبريانوس (377) تلك النفس المقدسة وذلك (378) الجسم الذي (379) لا يلمس.

(357) C: + نحو ما.

(358) xyDC: Y om.: corr. anc. Seul le ms. J a la négation contenue dans le mot grec: ἀψαύστων (SC 284, p. 56, l. 20) / AH, B: اطمع.

(359) C: الآلات / xyD: om. (lac. anc.).

(360) HI: + لمن.

(361) FO, D: + / G: + له مساعد / له مساعدا.

(362) D: رذالة / G: نكافة.

(363) C: رجأ.

(364) C: يدعو.

(365) G: ذلك.

(366) D: الذي.

(367) BG, EHI: الجنة / F: الجنة.

(368) D: الأول.

(369) G: الملكة.

(370) D: لأبوب.

(371) G: لمن.

(372) A, D: الطاهر.

(373) G: om.

(374) C: الثاني / B: الثان.

(375) D: بجهله.

(376) FOB, A: باللاهوتية.

(377) G: كبريانوس.

(378) D: ذلك.

(379) D: الذي.

Trésor<sup>(60)</sup> bien gardé, Temple inviolable, Jardin clos, Fontaine scellée — que Salomon aussi<sup>(61)</sup> rappelle (son nom) dans un chant — elle est réservée au Christ seulement. Le grand Cyprien s'éprit de celle-ci: je ne sais d'où ni comment (il en vint à) désirer cette jeune fille prudente et chaste, sinon que les yeux qui convoitent se posent souvent sur ce qui ne peut être convoité. En effet, ce sont les organes les plus prompts et les plus enclins au désir (charnel). Il ne se contenta pas d'être épris d'elle, mais il la sollicita<sup>(62)</sup>. Quelle légèreté d'esprit de sa part, quand il espéra la séduire. Bien plus, quelle effronterie de la part de celui qui a une telle audace et (de celui) qui incite<sup>(63)</sup> à oser cela: c'est celui-là même qui est entré dans le Paradis<sup>(64)</sup> tout au début pour s'attaquer à la première créature. Il se tint parmi<sup>(65)</sup> les anges pour réclamer Job. Finalement, il eut l'audace de s'attaquer<sup>(66)</sup> au Maître. Mais le Maître allait l'abattre et allait<sup>(67)</sup> le mettre à mort. Il présenta la tentation à Celui qu'on ne peut tenter: car il avait vu la manifestation de Dieu comme un deuxième Adam. Il voulut donc chercher à le vaincre, ignorant que quand il s'attaquait à l'humanité, il s'en prenait à la Divinité<sup>(68)</sup> et il n'était pas étonnant que Cyprien portât ses désirs sur cette sainte âme et sur ce corps inviolable<sup>(69)</sup>.

(60) *Lit.*: «petite boîte où l'on met les cosmétiques et les parfums, coffret (précieux)» (*Kazim.* II, p. 163).

(61) Ar.: فليذكرها وسلطان = grec προσεδέτω γάρ τι και Σολομών (*SC 284*, p. 56, §9, l. 16-17). Sur و ar. = και grec, cf. *GCA*, II, p. 454B et *TL*, p. 400, §4.1. La version syr. a *ܘܡܢ ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܠܡܐ ܕܡܘܬܐ* (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rb</sup>, l. 10).

(62) L'addition له مساعد (حتى رام) qui apparaît en x, y et D est une déviation ancienne qui paraît provenir d'une traduction erronée de grec αλλά και ἐπειρα «mais il entreprit même de la séduire» (*SC 284*, p. 56, §9, l. 21 et p. 57). Le syr. *ܘܡܢ ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܠܡܐ ܕܡܘܬܐ* (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rb</sup>, l. 17) s'aligne ici sur le grec.

(63) Ar.: يدعو. Sur la présence du *alif otiosum* après chaque *wāw* final en MAC, cf. *GCA*, I, p. 127, §28 et *TLA*, p. 4.

(64) La leçon حية «serpent» au lieu de الجنة «Paradis», des mss BG, EHI, est une simple corruption orthographique des points diacritiques, fréquente en arabe. Elle n'a aucun rapport avec la version syr. qui a ici *ܘܡܢ ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܠܡܐ ܕܡܘܬܐ* (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rb</sup>, l. 21) correspondant à grec παράδεισον (*SC 284*, p. 56, §9, l. 24).

(65) Grec μέσος (*SC 284*, p. 56, §9, l. 24).

(66) *Lit.* «il osa (aller) contre».

(67) عتيد (= syr. *ܥܬܝܕ*) est la particule du futur imminent typique du MAC: voir *GCA*, II, p. 444, §338. On la retrouve en arabe syrien contemporain (*TL*, p. 399, §3.1).

(68) *Lit.* «il tombait (sur la Divinité)» correspond littéralement à grec περιτεσείται (*SC 284*, p. 58, §9, l. 30).

(69) *Lit.*: «auquel on ne touche pas».

10. إلا أن كبريانوس<sup>(380)</sup> رام ولم يستعمل في ذلك<sup>(381)</sup> سرّاقة<sup>(382)</sup> من العجايز اللّاتي هنّ لهذه الاشياء<sup>(383)</sup> مهندمات<sup>(384)</sup> وفيها نافذات<sup>(385)</sup> بل استعمل فيه بعض الشياطين اللّذين هم للاجسام محبّون<sup>(386)</sup> وللذّات طالبون<sup>(387)</sup> لأنّ القوّات الماردات الى هذه<sup>(388)</sup> الخدمة سريعات حسودات<sup>(389)</sup> ولاشراك بشركوهنّ في هفواتهنّ طالبات وكان الثواب منه على ذلك الذبايح والنضوح<sup>(390)</sup> والاختلاط معهنّ<sup>(391)</sup> بالدماء<sup>(392)</sup> وقتامها<sup>(393)</sup> ولعمري أنّ هذا من ثواب لمن يهب هذه المواهب ينبغي ان يكون واجب وبه قمين اى لايق<sup>(394)</sup> فلمّا عرفت الجارية ذلك<sup>(395)</sup> واحسّت<sup>(396)</sup> بالشرّ وعلمت بالاحتتيال<sup>(397)</sup> عليها ماذا صنعت وماذا آتته من<sup>(398)</sup> الحيلة في مقاومة<sup>(399)</sup> السوّى<sup>(400)</sup> لأنّ<sup>(401)</sup> النفوس الطاهرة<sup>(402)</sup> المتألّهة<sup>(403)</sup> الى صيد المغتال<sup>(404)</sup> سريعات وان كان حكما وفي الاحتتيال<sup>(405)</sup> متفنّنا فيست<sup>(406)</sup> الجارية من كلّ شيء<sup>(407)</sup> آخر والتجت الى الله وجعلت المسيح خطيبها<sup>(408)</sup> معاضدا لها<sup>(409)</sup> على الهوى المبغض<sup>(410)</sup> وناصرها<sup>(411)</sup> الذى نجما<sup>(412)</sup> صوصنة<sup>(413)</sup> وخلص<sup>(414)</sup> ثقلة<sup>(415)</sup> امّا صوصنة فمن الشيوخ المكروهين واما

(380) G: قبريانوس.

(381) D: ذلك.

(382) C: قوادة.

(383) D: الاشياء.

(384) D: مهندبات / y: مهندبات.

(385) D, G, HI: نافذات / F: ناقذات.

(386) G: محبّين.

(387) G: طالبين.

(388) C: هذه.

(389) yB, D: جسورات.

(390) O: النضوح / C: tout le passage, depuis النضوح jusqu'à النضوح est remplacé par الرياح اعني البخور والنضوح.

(391) C: معهنّ.

(392) FB, H: بالدماء / I: بالدماء.

(393) y: وقطارها / H: وقطارها in marg.

(394) O: اليق (O: واجبا وبه فينا اى لايقا y: لايقا).

(395) D: ذلك.

(396) G: وشعرت.

(397) C: بالاحتتيال.

(398) G: في.

(399) G: مقامة.

(400) C: السوّى.

(401) C: لأنّ.

(402) I: الظاهرة.

(403) HI: المتألّهة.

(404) xyD: + غير (add. anc.).

(405) F: الاحتتيال.

(406) C: فأيست / G: فأيست / D:

فيست.

(407) G: شيء.

(408) yFOB: نصيرها / D: نصيرها /

G: نصيرها.

(409) om. dans xyD (lac. anc.).

(410) C: المبعوض.

(411) FOB, AHI: خفيرها وصهيرها / D:

E: حفيدها وضميرها / G: خفيرها وصهيرها

خفيرها وصهيرها.

(412) E: نجما.

(413) C: سوسة / y: سوسة.

(414) C: خلص.

(415) C, F: ثقلة.

10. Mais Cyprien convoitait et il n'utilisa pas pour arriver à ses fins<sup>(70)</sup> une entremetteuse<sup>(71)</sup> faisant partie de ces vieilles qui à ces choses sont prédisposées et pour elles talentueuses. Au contraire, il eut recours à quelques démons sensuels<sup>(72)</sup> et voluptueux<sup>(73)</sup> car les Puissances rebelles et envieuses sont promptes (à rendre) ce genre de service et elles recherchent des associés (prêts) à s'associer à elles dans leurs fautes. La récompense exigée en échange consistait en offrandes immolées, en fumigations et dans (l'acte) de s'unir à elles par le sang et la fumée (des sacrifices). Je jure que c'était là le prix (à payer) à ceux qui rendaient de tels services, (c'était [un] prix obligatoire et approprié, c'est-à-dire convenable [ou juste])<sup>(74)</sup>. Lorsque la jeune fille sut ceci, pressentit le Mauvais et apprit la ruse (qui se tramait) contre elle, que fit-elle et quel stratagème utilisa-t-elle pour résister au Malin? — car les âmes pures et à l'image de Dieu sont promptes à chasser le Démon même s'il est avisé et expert en matière de ruse —! La jeune fille renonça à tout autre moyen<sup>(75)</sup>, se réfugia en Dieu. Elle fit du Messie (qui était) son Fiancé un protecteur pour elle contre l'abominable désir<sup>(76)</sup> et (choisit comme) défenseur Celui qui avait sauvé Suzanne et délivré Thècle. Quant à Suzanne, (Il

(70) *Lit.*: «pour cela».

(71) *Lit.*: «voleuse».

(72) *Lit.*: «qui aiment les corps».

(73) *Lit.*: «qui demandent les plaisirs». Tous les mss ont ici une addition: *فيما* *هذه سبيله* qui est en C: *فيما هذا سبيله*. Cette addition est, selon toute apparence, le vestige d'une traduction plus ancienne et incorrecte du grec *ὀνηροσίων* (SC 284, p. 58, § 10, l. 4), traduction qui aurait été intégrée par la suite au texte comportant la traduction correcte.

(74) *Lit.*: «approprié, c'est-à-dire convenable». Ar.: *ينبغي ان يكون واجب وبه قمين اي* n'a aucun équivalent dans les textes grec et syriaque et semble être une ancienne glose intégrée au texte arabe seulement. La famille *y* a ici une correction classicisante manifeste. Sur l'absence de *tanwin/-an/* dans le *habar* de *كان* en MAC: voir GCA, II, p. 325 et TLA, 2.7 (p. 9-10).

(75) *Lit.*: «désespère de toute autre chose». Sur le passage du verbe à troisième radicale *hamza* en verbe à 3<sup>e</sup> radicale *yâ* en MAC, voir GCA, I, p. 176-177 et TLA, p. 11, 2.1.

(76) L'ar.: *جعلت المسيح خطيبها معاضدا لها* «Elle fit du Messie (qui était) son Fiancé un protecteur pour elle» correspond au grec *καὶ προστάτην ποιῆται... τὸν εὐαγγελῆς νομφίον* (SC 284, p. 58, § 10, l. 14-15) où le mot «Christ» n'apparaît pas. Il en va de même en syriaque (*BM or. 8731*, f. 81<sup>rb</sup>, l. 52-53). La plupart des mss arabes ont une traduction fort littérale qui devient presque incompréhensible: p. ex. le ms. O = *جعلت نصيرها على الهوى المنفص بحفبرها ومهبرها* reproduction trop servile de la syntaxe du texte grec.



ثقله فمن سلطان عسوف ومن والد<sup>(416)</sup> اعسف منه وهذا<sup>(417)</sup> فمن هو؟ هو المسيح<sup>(418)</sup> الذي ينهر الرياح وينتاش من قد غطس<sup>(419)</sup> ويمشي فوق اللجة ويطرح عصايب الارواح النجسة في العمق<sup>(420)</sup> وهو الذي خلص<sup>(421)</sup> دانيال<sup>(422)</sup> من البير لما طرح للاسد<sup>(423)</sup> فريسة وغلب الوحوش بمد يديه<sup>(424)</sup> مصليا وهو الذي خلص<sup>(425)</sup> من الحوت نبيا هاربا وكان في احشائها<sup>(426)</sup> مبتلعا<sup>(427)</sup> وكان لامانته وهو في بطنها حافظا<sup>(428)</sup> وهو نجا الفتية السوريين<sup>(429)</sup> في اللهب<sup>(430)</sup> الذي برده الملاك<sup>(431)</sup> وازاف الى الثلاثة<sup>(432)</sup> منهم رابعا.

11. فلما قالت<sup>(433)</sup> هذا وثنت<sup>(434)</sup> ما هو اكثر منه استشفعت بمرم البتول ان تعين<sup>(435)</sup> بكرا في شدة متورطة<sup>(436)</sup> وازافت الى ذلك<sup>(437)</sup> دوا<sup>(438)</sup> الصوم<sup>(439)</sup> والاضطجاع<sup>(440)</sup> على الحضيض<sup>(441)</sup> تطلب بذلك ان يبذل<sup>(442)</sup> جاهها اذ كان معينا<sup>(443)</sup> عليها حتى تنزع المادة من السعير وتفي وقيد الالام<sup>(444)</sup> ويتلطف<sup>(445)</sup> مع ذلك<sup>(446)</sup> في التضرع الى الله بالتذلل لانه ما يرضيه من الاشيا<sup>(447)</sup> مثل الصبر على الوصب وان التفضل عنده مبدول<sup>(448)</sup> بانهاال<sup>(449)</sup> الدموع ومع هذا<sup>(450)</sup> فانا اعلم انكم الى بقية الحديث مشوقين<sup>(451)</sup> وانكم على البكر وهون وعلى العاشق ايضا<sup>(452)</sup> ليس<sup>(453)</sup> بدون ذلك مشفقون لا يكون انتهى بها الهوى الى شر ولكن اطمينوا<sup>(454)</sup> فان

- (416) OBF, D: والده / G: والدة / H: متورطة. G: (436)  
 (417) C: هذا. (437) C: ذلك.  
 (418) D: جواب *interlin.* (438) yD: دوام / B: دوا / G: دواء. C: دواء.  
 (419) yOB: غطس. (439) D: الصلاة.  
 (420) G: العمق. (440) C: وانصجاع.  
 (421) E: خلص. (441) O: الحضيض.  
 (422) C: دانيال. (442) G: تدبيل / C: تدبيل / A: تدبيل / HI: تدبيل.  
 (423) A: للاسد. (443) FG, D, EHI: معينا.  
 (424) AH, D: يده. (444) C: الالام.  
 (425) E: خلص. (445) yFG: تنظاف / C: تنظاف.  
 (426) D: احشائها. (446) EHI: ذلك / D: ذلك.  
 (427) O: مبتلعا. (447) IH, D: الاشيا.  
 (428) G: حافظا. (448) BG, C, D: مبدول.  
 (429) G: السوريين. (449) HI: بانهاال / C: بانهاال.  
 (430) C: اللهب. (450) C: هذا.  
 (431) G: الملك. (451) G: مشوقين / C: مشوقين.  
 (432) Cod.: الثلاثة. (452) G: om.  
 (433) ABD: فلما قالت. (453) C: om.  
 (434) E, C: ثنت / H: ثنت / I: ثنت. (454) G: اطمينوا / C: اطمينوا.

l'a sauvée) des odieux vieillards. En ce qui concerne Thècle, (Il l'a délivrée) d'un tyran oppresseur et d'un père plus tyrannique encore. Qui est celui-là? Il est le Christ qui maltraite les esprits, arrache (des flots) celui qui s'y est enfoncé, marche sur la mer, précipite des légions d'esprits impurs dans l'abîme, Lui qui sauva Daniel de la fosse quand il y fut jeté comme proie pour le lion, qui dompte les fauves en étendant les mains (en geste de) prière, qui sauva un prophète fugitif d'un poisson (qui) l'avait englouti dans ses entrailles. Bien que dans le ventre de celui-ci, il avait gardé la foi<sup>(77)</sup>. Lui qui sauva les jeunes gens assyriens du brasier que refroidit l'ange, adjoignant (ainsi) aux trois (compagnons) un quatrième<sup>(78)</sup>.

11. Après avoir reconnu cela<sup>(79)</sup> et célébré ce qui était encore davantage<sup>(80)</sup>, elle pria la Vierge Marie d'assister une vierge en péril imminent et elle ajouta à cela le remède qui consiste à jeûner et à coucher à même le sol, comptant ainsi que sa beauté serait flétrie car celle-ci était un fardeau<sup>(81)</sup> pour elle, au point de supprimer la matière (qui nourrit) le feu et d'anéantir l'objet qui fait brûler la passion. Grâce à cela, on obtient la faveur (de Dieu), en se faisant humble à son égard et en se mortifiant car il n'est rien qui le satisfasse autant qu'une soumission perpétuelle et on bénéficie de sa compassion en échange des larmes versées. Mais je sais que vous désirez vivement (entendre) la fin du récit et que vous êtes anxieux (de savoir le sort) de la vierge et non moins (de

(77) Ar.: وكان لاماته وهو في بطنها حافظا. Sur le sens de أمّة en MAC, cf. *Verzeichnis*, p. 13: «أمّة Glaube, Religion = ایمان».

(78) L'ar. et le syr. suivent ici littéralement le grec: και τοις τρισι παραξυξας τον τέταρτον (SC 284, p. 60, § 10, l. 25-26). = syr. ܩܠܘܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>va</sup>, l. 11-12).

(79) À gr. ἐπισημίζουσα (SC 284, p. 60, § 11, l. 1) = syr. ܩܘܪܝܢܐ ܕܩܕܝܫܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>va</sup>, l. 13), correspondent les deux verbes arabes: قالت وشت.

(80) Lit.: «par ce qui était plus que cela».

(81) La version arabe s'écarte ici du grec et du syriaque. Compar. grec ὁμοῦ μὲν τὸ κάλλος παραίνουσα ὡς ἐπιβουλον «En même temps (...) elle laisse se faner l'éclat de sa beauté, dans laquelle elle voyait un danger» (SC 284, p. 60, § 11, l. 4) et syr. ܩܘܪܝܢܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>va</sup>, l. 17-18).

هذا (455) الهوى افادهما امانه (456) اذ كان العاشق اختطب لنفسه جارية فخطبه المسيح لذاته واما نار العشق فخدمت واما (457) نار الحق فالتهمت وكيف ذلك (458) وعلى اى معنى؟ فأتى قد انتهيت (459) الى لذة (460) الحديث لأن الجارية هي التي غلبت و(461) الشيطان فهو كان المغلوب (462) اذ قدم المجرّب الى العاشق فعرفه بانضمامه فتهاون به فاشتدّ (463) التهاون على ابليس فقابل (464) التهاون به وما كانت المقابلة (465)؟ انه دخل في الذى (466) كان يخدمه ليخرج منه الشر (467) ويصير (468) الكلب دوا (469) للكلب وصرع وذاك انه (470) اندفع من الجارية كما يندفع عن السور الحصين ما تصدمه (471) من الالات الضعيفة وكان هربه من كلام وصلاة (472) ثم عاد فصارع (473) الذى (474) ارسله ويا له من عجب لأنه عاد الى من ربّاه (475) ليخنقه كشاول ثاب (476).

12. فاذا صنع العاشق الجاهل والمصروع (477) العاقل (478) ؟ طلب حلاً لما حلّ به (479) من العبوس فوجده لأن عند الشدة تدقّ الحيلة وذلك (480) ان كلّ مضرور الى حسن الحيلة مهتد (481) وما كان حلّ (482) ذلك ؟ التجى (483) الى الاله الجارية كما لجأ (484) شاول (485) الى قيثاره داود (486)

(455) C: هذا.

(456) G: الأمانة / C: الأمانة.

(457) F: om.

(458) AHI: ذاك.

(459) D: انتهيت.

(460) C: لذة.

(461) C: om.

(462) A: المغلوب.

(463) HI: واشتدّ.

(464) B, C: وقابل.

(465) G: للمقاتلة.

(466) D: الذى.

(467) C: بسرّ / D: بالشرّ.

(468) E: بصير.

(469) G: دوا / HI, C, D: دواء.

(470) OB: وذاك كأنه / D: وذاك أنه.

(471) G, HI, C: يصدمه.

(472) C: صلوة.

(473) G: عاد يصارع.

(474) D: الذى.

(475) C: رماه.

(476) G, C: ثابى.

(477) C: + و.

(478) B: العاقل.

(479) E: *interlin.* فيه.(480) OG, D: وذاك انّ / O: وذاك انّ ... كان حلّ ...  
*n marg.*

(481) C: مهتدى.

(482) G: حيل / C: حيل.

(483) D: التجى.

(484) FO: نجأ / C: لجمى.

(485) G: شاول / C: شاول.

(486) C: دارؤد.

savoir le sort) de la vierge et non moins (de savoir le sort) de l'amant, craignant que<sup>(82)</sup> le désir n'ait mal fini pour eux deux; mais rassurez-vous<sup>(83)</sup> car sa foi<sup>(84)</sup> fit de ce désir quelque chose de bénéfique pour eux deux. En effet, tandis que l'amant avait sollicité la jeune fille pour lui-même, (maintenant) c'était le Christ qui le sollicitait pour lui! Le feu de la passion s'éteignit tandis que le feu de la foi s'allumait! Comment et de quelle manière? Je suis arrivé au point où le récit réjouit: car la jeune fille remporte la victoire et Satan est vaincu. Le tentateur vint trouver l'amant, il lui avoua sa défaite et celui-ci lui manifesta son mépris; mais ce mépris fut insupportable à Satan et il y riposta. Quelle fut la riposte? Il prit possession<sup>(85)</sup> de celui qui l'avait servi afin d'en extraire le mal par un (autre) mal et afin que la fureur (du possédé) devienne un «remède» contre la fureur (amoureuse) et (le jeune homme) fut possédé. Et voici qu'il fut repoussé par la jeune fille comme sont repoussés du mur fortifié les faibles outils qui s'y heurtent: (Satan) fut mis en fuite par la raison et la prière, puis (le jeune homme) se mit à combattre celui qui lui avait donné sa mission. Ô quelle merveille, car il se retourna contre celui qui l'avait éduqué, afin de l'étrangler, (il agit ainsi) comme un second Saül.

12. Que fit-il, (lui) l'amant ignorant et le possédé sensé? Il chercha une solution (pour échapper) au mal qui l'avait atteint et il la trouva car l'adversité pousse à l'ingéniosité (c'est-à-dire que tout dommage [subi] conduit à renforcer l'ingéniosité)<sup>(86)</sup>. Quelle fut cette solution? Il se réfugia<sup>(87)</sup> auprès du Dieu de la jeune fille

(82) Ar.: (... ) مشفقون لا يكون . J. Blau a observé qu'en MAC, les verbes qui ont une forme positive, mais un contenu négatif («empêcher, interdire» etc.) et les verbes signifiant «craindre» sont souvent suivis d'une proposition négative. Les exemples de cette tournure cités par J. BLAU, GCA, II, p. 312-314 sont syndétiques. On a ici un exemple de construction asyndétique courante en arabe dialectal (voir TL, p. 405, 7.1).

(83) Ar.: اطمنونا (AC اطمنونا). Sur AC *ā'ī* > MA *āyī* voir GCA, I, p. 93B et TL, p. 394, 1.7.

(84) AC امانه = MA امانه (voir TL, p. 404, 6.6 et *Verzeichnis*, p. 13: امانة Glaube, Religion = امان).

(85) Lit.: «il entre dans».

(86) Cette note, marginale à l'origine — elle l'est encore dans le ms. O — a été intégrée au texte par la suite.

(87) Ar.: التجي = AC التجأ. En moyen arabe comme en arabe dialectal, le passage du *verba tertiae hamzatuae* au *verba tertiae yā* est très fréquent (cf. GCA, I, p. 176, § 177 et TL, p. 399, 2.1).

ونقراته (487) وكذلك قصد هذا (488) راعي هذه فتطهر كما تنظف (489) من الهوى بضربة (490) الصرع كذلك (491) من الروح النجس بالأمانة (492) بالمسيح فغير الهوى واستبدل به واقام مدة مدفوعا غير موثوق به لأن مثل هذا الامر كان جريا (493) بان يعجب منه ولا يصدق ان يدخل كبريانوس (494) في عدد النصارى ابدا ولو دخل في ذلك الناس اجمعين (495) الا انه دخل وكان برهان نقلته برهان يقين وذلك انه طرح كتب السحرا امام الاشهاد (496) واشهر الجهل واشعل منها لهيبا اعلاه فصار للملا بين (497) وافنى (498) الضلالة العظيمة بنار شديدة اذ كانت لم تغن نار جسم واحدة (499) فابتعد من الشياطين واختص (500) الله وقرب منه فيا لها من نعمة ما اكبر (501) مقدارها ان يكون (502) وجدانه الله بهوى خبيث وروح نجس فصار خروفا (503) نقيا (504)

(487) OG: بقراته.

(488) C: هذا.

(489) F, D: تنظف / O: ينصف.

(490) O, A: ونصر به.

(491) A: + يظهر / D: + يظهر / E:

+ تطهر / I: + تطهر.

(492) C: بالأمانة.

(493) E: جريا.

(494) HI: كبريانوس - يدخل به.

(495) HI: اجمعون.

(496) C: الأشهاد.

(497) OB: للملايين / A: للملايين / C:

للملايين / D: للملايين / E: للملايين.

(498) GO, EHI: فافنى / C: وافنا.

(499) F: واجدة.

(500) OGB, C, A: فاختص.

(501) G: اكثر.

(502) C: ان يكن.

(503) HI: خروف / F: جروفا.

(504) O: نقيا.

(505) BG: om. / O: in marg.

comme Saül (chercha refuge) auprès de la harpe de David en en pinçant (les cordes). De même, le jeune homme alla trouver le Pasteur de la jeune fille et il se purifia; et de même (qu'après) avoir été frappé par la passion amoureuse, il fut purifié par la possession, de même il fut lavé<sup>(88)</sup> de l'esprit impur par la Foi<sup>(89)</sup> dans le Christ. Il convertit sa passion (en une autre passion) et fut transformé par elle. Il resta (pendant un certain) temps à l'écart<sup>(90)</sup>, on n'avait pas confiance en lui, car un tel cas était de nature à provoquer l'étonnement et il était incroyable que Cyprien (pût) être compté au nombre des chrétiens même si tous<sup>(91)</sup> (peuvent) entrer (dans le christianisme). Mais, en fait, il y entra: il y a de cela une preuve certaine<sup>(92)</sup>; c'est qu'il rejeta les livres de magie devant témoins<sup>(93)</sup> et en divulgua la stupidité. Puis il mit le feu au bûcher qu'il avait élevé (avec ces livres) — et cela eut lieu en public, de façon visible —<sup>(94)</sup> et il réduisit ainsi à néant l'énorme falsification par un gigantesque incendie car elle n'a (même) pas servi (à éteindre) une seule flamme du corps. Puis il s'éloigna des démons, se consacra à Dieu et en devint proche. Quelle grâce! Si grand est le pouvoir de celle-ci qu'il aura pu trouver Dieu grâce à<sup>(95)</sup> une passion funeste et grâce à un esprit impur. Il devint un agneau pur<sup>(96)</sup> et j'ai entendu dire qu'il est

(88) Mss FD: تَصَفَّ = ar. clas. تَنظَّف. L'apparition de ص au lieu de ظ classique est un phénomène bien attesté en moyen arabe chrétien et juif, en moyen arabe musulman épigraphique et en arabe dialectal contemporain (voir bibliographie dans TL, p. 392-393, 1.3).

(89) امانة du MAC = ايمان de l'ar. clas. (*Verzeichnis*, p. 13; s.v. ايمان).

(90) *Lit.*: «rejeté».

(91) Tous les mss (sauf HI): اجمعين au lieu de ar. clas. اجمعون: le cas oblique dans les pluriels sains est prédominant en MAC comme en ar. dial.: voir TL, p. 397 et GCA, I, p. 224A.

(92) Ar.: وكان برهان نقلته برهان يقين. La chute du *tanwin-an*, spécialement pour le *habar*, est courante en MAC (TL, p. 397-398 et GCA, II, p. 325C).

(93) = grec Προτίθησι δημοσίᾳ τὰς γοητικὰς βίβλους (SC 284, p. 66, § 12, l. 12), traduit: «Il fait un exposé public des livres de magie».

(94) L'arabe s'éloigne passablement du grec ici aussi. Compar.: θριαμβεύει τοῦ πονηροῦ θεσαυροῦ τὴν ἀσθένειαν, κηρύσσει τὴν ἄνοιαν (SC 284, p. 66, § 12, l. 12-13) «il réfute brillamment la futilité de ce recueil de malice; il en proclame la folie» (*op. cit.*, p. 67). À noter que le ms. J ajoute après واشهر الجهل الشرير.

(95) *Lit.*: «par».

(96) Ms. O: ميا qui pourrait être lu par conséquent ميا «pieux», lecture qui correspondrait mieux au grec πρόβατον ἁγίου «brebis sainte» (SC 284, p. 66, § 12, l. 18). On a toutefois retenu la leçon présente dans la majorité des témoins, conformément

من رعية طاهرة ولقد سمعت انا انه صار ايضا (505) لبعض الهياكل بعد ما طلب ذلك (506) طلبة شديدة ليحصل (507) له فلسفة المذلة تنظيفا (508) لما كان اعتراه قديما من دون (509) الخيرية (510) ثم صار راعيا عزيزا (511) ونفيسا لانه لم تحديق (512) به وتحوبه (513) البيعة المتقدمة في اهل القبروان فقط ولا (514) افريقية الذي شاع ذكرها منه وبه وحدها بل انبسط ذكره الى ساير بلدان الغرب (515) نعم وبلدان و (516) الشرق والجنوب والشمال وما شاد ذكره فيه والاعظام لعجيبته فهكذا (517) صار كبريانوس من اصحابنا.

13. وهذا (518) فعل الاله (519) العجايب (520) والمعجزات (521) هذا (522) فعل الذي (523) دبر يوسف بمصر لما ابتاع (524) من تغشيم (525) اخوته وهو الذي جرّبه بامرأة (526) ومجّده بما جاد به من القمع وجعله حكما في المنامات ليوثق به في الغربة ويكرمه (527) فرعون وبصير والدا (528) لربوات كثيرة من اجلها عدّبت مصر. وانشقّ البحر ومطر الخبز ووقفت الشمس وانقسمت ارض الميعاد اذ كان من شان حكمته ان يطرح للامور (529) الكبار مقدمات من بعد ويدبر (530) الضدّ بضدّه ليعظم (531) من ذلك عجايبه فحسب كبريانوس (532) هذا (533) من المحاسن لمقدراه الكامل من مديحة الآ ان الذي بقي الان (534) بعد هذا (535) قد بلغ مقداره (536) وحاله مبلغا (537)

(506) HI: داك.

(507) C, D: لتحصل.

(508) C: تنظفا.

(509) C: التيه و.

(510) EHI: الجبرية.

(511) FB: غزيرا.

(512) D: يحديق / O, A: يحدون.

(513) FGB, D, C, y: تحويه (corr. anc.).

(514) x D: الآ (corr. anc.). La leçon de y est appuyée par grec, syr., et mss ar. C et J.

(515) J: المغرب.

(516) E: om.

(517) F: فهذا / C: فهذا.

(518) C: هذا.

(519) C: اله.

(520) O, AHI, D: العجيب. A in marg.:

العجايب. J: العجايب.

(521) G: المعجزة.

(522) C: هذا.

(523) C: الذي.

(524) C: ابيع.

(525) G, C: تغشم.

(526) B: امرأة.

(527) C: يكرمه.

(528) BC: والد.

(529) FOB, C, D: الامور (corr. anc.).

(530) F: يدبر.

(531) C: لتعلم / AHI: لتعظم.

(532) G: قبريانوس.

(533) C: هذا.

(534) BC: الآن.

(535) C: هذا.

(536) O: مقدار.

(537) D: مبلغا.

entré aussi au service d'un sanctuaire après avoir insisté énergiquement pour l'obtenir, afin de tirer pour lui-même la leçon de (sa) bassesse (passée) et pour (se) purifier de la méchanceté qui l'avait dominé dans le passé. Puis il devint un des meilleurs et des plus appréciés parmi les Pasteurs car ce n'est pas seulement l'Église éminente de la communauté de Carthage<sup>(97)</sup> qui était sous son contrôle<sup>(98)</sup>, ni (l'Église) d'Afrique dont le renom s'est répandu à cause de lui et par lui, mais (sa réputation) s'étendait à tous les pays de l'Occident, oui vraiment, ainsi qu'aux pays de l'Orient, du Sud et du Nord, où il était célébré et honoré à cause de (sa biographie) extraordinaire. C'est ainsi que Cyprien devint un de nos compagnons.

13. Ainsi a agi le Dieu des merveilles et des miracles. Ainsi a agi, Celui qui a réglé le sort de Joseph en Égypte, quand il fut vendu à cause de la vilenie de ses frères, Celui qui l'a mis à l'épreuve par l'intermédiaire d'une femme et l'a rendu célèbre à la suite de la bonne conduite qu'il eut dans (une affaire) de blé, Celui qui l'a rendu savant dans (l'interprétation) des songes afin qu'on lui fit confiance dans son (lieu) d'immigration, que Pharaon l'honorât, qu'il devînt un père pour des multitudes innombrables à cause desquelles l'Égypte fut punie. La mer s'entrouvrit, il plut du pain, le soleil s'arrêta, la Terre Promise fut attribuée en partage car c'est un effet de Sa sagesse que (les bases des) grandes choses soient jetées longtemps à l'avance et qu'il fasse marcher les choses par leur contraire afin de rendre ainsi plus grandioses (encore) les Merveilles qu'Il opère<sup>(99)</sup>. (Tout) ceci suffit au sujet des mérites de Cyprien. Ce prologue est (suffisant) pour (respecter) la mesure parfaite de son éloge. Mais ce qui reste (à dire) maintenant, après cela, est d'une importance et d'une nature telles que, quand bien même rien de ce qui a été précédemment

---

ment aux principes d'édition annoncés. La leçon *نبي* est manifestement influencée par le mot *طاهرة* qui suit *رعية*.

(97) Ar.: القيروان «Kairouan» (tous les mss) et non *قرطاجة* «Carthage». Le syr. a *ܟܘܪܝܢܘܢ* (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 29) correspondant à grec *Καρθηδονίων* (SC 284, p. 66, § 12, l. 22). La déviation de l'arabe pourrait s'expliquer à partir de la première syllabe du grec ou du syriaque. Cf. *infra*, n. 40 où on a syr. *ܟܘܪܝܢܘܢ*.

(98) Lit.: «protégée et incluse (dans sa juridiction)». La version arabe s'écarte ici à la fois du grec *πρόκαθεζεται* (SC 284, p. 66, § 12, l. 22) «il se trouve à la tête de» et du syr. *ܢܬܘܒܘܢ (…)* *ܗܘܢܐ* (sens identique), (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 29).

(99) Lit.: «ses merveilles».



متى لم يكن قد تقدّمه شيء مما قد تقدّم ذكره ان يكون (538) كافيا له في (539) المديح ان يغلب ويزيد به على كلّ (540) من بعده ولكنني (541) اترك ما في وسط الخبر من زهده (542) في المال وتجنّبه (543) العجب وطهارة جسمه وتاديبه اياه مقاومة لما تقدّم عليه من حركاته وما كان يستعمله من الفلسفة في (544) ملبوسه وطريقته في الملابس فيما بين الترفع والتداني (545) للناس (546) حتى ان رايه كان متباعدا من التذلل والتجبر بعدا سواا (547). واترك مع ذلك ذكر و (548) سهره ونومه على التراب على انه كان قد تعلّم (549) ذلك اخيرا (550) ولكنه زاد فيه على من تقدّمه كثيرا وزيادته (551) ايضا في علم الكلام (552) الذي به اصلح الكلّ من اخلاقه (553) ونظّف (554) من نفسه سو الادب فيما تقدّم من رايه وزين مع ذلك مذاهب الناس لما وُحِد (555) لاهوت الثالث الرئيسية (556) الملكية وقد فصلت (557) من قوم وتجمّعت (558) ومزجت (559) من اخرين. ردها الي القديم وهو ثابت في حدود الاتحاد (560) والعدد المنسوب

(538) C: يكن.

(539) من *interlin.*

(540) OB, D, AH: الكلّ.

(541) G, E: ولكي / C: ولكنني.

(542) x, D: هذه (*corr. anc.*).

(543) OD: تحينه.

(544) C: من.

(545) C: التداني.

(546) G: اللباس.

(547) CG: سواء / D: سواا / AE: سوا.

(548) G, I: om.

(549) FOB: تعلّمه (*corr. anc.*) /

G: يعلمه.

(550) G: خيرا.

(551) G: زيادة.

(552) G: في علم الكلام ايضا.

(553) G: أخلاقه.

(554) C: نظّف.

(555) FG, C, y: وُجِدَ / B: وُجِدَ.

(556) FOG, C, AE: الريسة (*corr.**anc.*) / D: الرياسة / HI: الرئيسية.

(557) C: فعلت / E: karš. هبلا.

(558) C: جمّعت.

(559) D, AHI: مزجت.

(560) G: الاتحاد (*et aussi dans le**manuscrit J*).

mentionné n'aurait été dit, (ce qui reste) suffirait comme éloge (pour montrer) qu'il domine et surpasse tous ceux (qui sont venus) après lui. Mais je laisse (de côté) le milieu du récit qui concerne sa répulsion<sup>(100)</sup> à l'égard des richesses, sa (tendance) à éviter l'orgueil, sa pureté de corps et sa maîtrise envers ce dernier, contrastant avec le tumulte qui l'avait agité précédemment, sa réserve<sup>(101)</sup> en matière vestimentaire, son comportement ni arrogant ni familier dans ses relations avec les gens à tel point qu'il paraissait<sup>(102)</sup> aussi éloigné de la modestie excessive que de l'orgueil. De plus je néglige aussi (de parler) de ses veillées et de ses nuits passées<sup>(103)</sup> à même le sol, bien qu'il n'ait appris (à pratiquer) cela (que) tardivement. Même en ceci cependant il se montrait supérieur de beaucoup à ceux qui l'ont précédé<sup>(104)</sup> (sans parler) aussi de sa supériorité en matière de science du discours<sup>(105)</sup> qui lui permet de réformer la morale de tous les gens. Il remédia<sup>(106)</sup> personnellement à la mauvaise éducation répandue précédemment en matière de dogme. Il a aussi donné aux gens de bonnes conceptions religieuses en restaurant la Trinité Divine, originelle et souveraine<sup>(107)</sup> alors qu'elle avait été séparée en parties distinctes par certains, ou réduite à l'unicité et agglomérée par d'autres. Il l'a ramenée à (son état) ancien qui consiste dans le maintien ferme de l'unité<sup>(108)</sup> et de la multiplicité

(100) Le leçon ar.: زهده est appuyée par le grec περιφρόνησιν (SC 284, p. 68, § 13, l. 15).

(101) Lit.: «philosophie, modération» (ar. فلسفة).

(102) Ar.: رأى «opinion, réputation».

(103) Lit.: «de son sommeil».

(104) Grec: τῶν προειληφότων (SC 284, p. 68, § 13, l. 21), traduit: «ceux qui avaient une plus longue expérience» (SC 284, p. 69). La traduction ar. est conforme au syr.: ar. من تقدمه = syr. ܡܢ ܩܕܡܗܘܢ (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 14): «ceux qui (l')ont précédé».

(105) Grec: τὴν περὶ λόγους φιλοτιμίαν, traduit: «le goût des études» (SC 284, p. 68, § 13, l. 22 et p. 69). Ar.: علم الكلام = syr. ܥܠܡ ܟܠܡܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 14-15).

(106) Ar.: نظف = C: نضف. Sur: ض au lieu de ظ en MAC, cf. GCA, I, p. 113 et TL, p. 392 et 393.

(107) Grec: τῆς ἀρχικῆς καὶ βασιλικῆς Τριάδος = ar.: لاموت الثالث الرسية = syr. ܠܡܘܬ ܬܠܬܐ ܪܝܫܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܕܩܝܫܐ ܕܩܕܝܫܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 17-18) où l'on voit que l'ar. est calqué sur le syr. C'est peut-être par le substrat syr. qu'il faut expliquer la forme apparemment aberrante الرسية des mss FOG, C, AE. Sur: رئيس < رئيس en MAC, voir cependant GCA, I, p. 71.

(108) Ar.: الاتحاد. Voir sur cette forme typique du MA, GCA, I, p. 183 et TL, p. 403-404, 6.5. Une forme parallèle en انتخذ est bien attestée en MA.

الى (561) حسن العبادة فسبيلي ان اختصر في (562) ذكر (563) ذلك  
لكثرته (564) واجعل اخر قولي النهاية من (565) عمره.  
14. وذلك (566) انّ ذاكوس (567) اهتاج (568) علينا واحتال في بابنا  
بانواع من العذاب (569) فن شديدها ما كان حاضرا (570) ومنه ما كان عتيذا  
وكان عنده الاجتهاد في ان يستولى على النصارى وان يزيد على من تقدّمه (571)  
من المضطهدين لا بل اما ان (572) يملك النصارى اجمعين فاما (573) ان  
يستولي على كبريانوس (574) وحده ويجعله في قبضته (575) من المملوكين لانه  
بحسب ما عرفه من زيادة الرجل على غيره في الفضيلة والمجد كذلك كان  
يعتقد (576) انّ الغلبة تصير له اشدّ من غيرها بها (577) وظهورا ان هو ظفر (578)  
به وذلك انّ في المعنى الاول انما كان يصير (579) له منه الظفر بالنصارى وحدهم  
واما في المعنى الثاني فكان يصير له مع ذلك (580) الظفر (581) بالفلسفة  
وبصناعة (582) الكلام. فن هاهنا كان يرى ان يبتز اللسان اولاً ثم يستاق (583)  
بعد ذلك (584) المعتضين بهذا (585) اللسان اسرى كالبهايم فلذلك كان يرى انّ  
ذلك (586) من افضل سياسته ولقد كان اعتقاده وما (587) هم بفعله ردياً كفرياً

(561) D: اي.

(562) G: om.

(563) C: om.

(564) E: لكثره.

(565) E: في.

(566) C, AEH: ذلك.

(567) G, D: ذاكوس.

(568) G: هاج.

(569) C: العذاب.

(570) C, HI: حاضرا.

(571) O, AE: تقدّمه.

(572) E: om. / FOB, A, C: ان ~ ان.

(573) E: واما.

(574) G: كبريانوس.

(575) O: قبضة.

(576) A: يعتقد.

(577) GC: بها / D: بها / E: بها / HI:

بها.

(578) C: قهره.

(579) F: يصير.

(580) F, EHI: ذلك.

(581) C: ذلك / D: الظفر / F

الظفر.

(582) EH: وصناعة.

(583) D: يشناق (corr. anc.).

(584) D: بعد ذلك يشناق.

(585) C: بهذا.

(586) B: ذلك.

(587) C: وما.

dans des limites (définies) qui conviennent<sup>(109)</sup> au bon (exercice) de la dévotion. Il convient que<sup>(110)</sup> j'abrège en évoquant toutes ces (choses) à cause de leur abondance et je terminerai mon discours (en parlant de) la fin de sa vie, c'est-à-dire ceci.

14. Dèce était très excité contre nous et complotait (en vue d'infliger) à notre communauté (toutes) sortes de supplices terribles, certains pour maintenant et d'autres pour plus tard. Il s'efforçait de capturer des chrétiens et de faire mieux que les tyrans qui l'avaient précédé soit en se rendant maître de tous les chrétiens, soit en arrêtant Cyprien seul et en lui faisant partager le sort des esclaves<sup>(111)</sup>. En effet, (il agissait ainsi) conformément à ce qu'il savait de lui, à savoir qu'il était supérieur aux autres par la vertu et la renommée. Il pensait aussi obtenir une victoire plus brillante et plus évidente s'il s'emparait de lui. En effet, il estima d'abord<sup>(112)</sup> qu'il ne pouvait s'emparer des chrétiens eux-mêmes<sup>(113)</sup> que de cette manière<sup>(114)</sup>. En second lieu<sup>(115)</sup>, il estimait qu'en même temps, il remportait une victoire sur la sagesse<sup>(116)</sup> et l'art du discours<sup>(117)</sup>. En conséquence, il était d'avis qu'il (fallait) d'abord couper la langue (pour) qu'en soient détachés<sup>(118)</sup> ensuite ceux qui s'y étaient attachés et (les rendre) prisonniers (de leur mutisme) comme les bêtes. Ainsi il considérait que cela était la meilleure des tactiques. Certes son projet et ce qu'il manigançait à ce propos était vil et impie. Mais, tenant compte de son idée et de ce qu'il avait l'intention de faire, il n'était pas loin du tout de la pertinence. Cela est ressorti clairement de l'action (entreprise). En effet, le saint, après avoir repoussé avec courage et fermeté tous (les projets) qu'on avait

(109) Ar.: المنسوب الى, *lit.* «remontant à, ramené à».

(110) Ar.: سبيلي ان. Sur cette locution qui semble être typique du MAC, voir TL, p. 407, 9.1.

(111) Ar.: ويجهده في قبضته من الملوكين est plus explicite que syr. بفتحده (BM or, 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 32) et grec παραστήσασθαι (SC 284, p. 70, § 14, l. 5).

(112) *Lit.*: «sa première idée (était que)».

(113) *Lit.*: «eux seuls».

(114) *Lit.*: «par cela».

(115) *Lit.*: «sa deuxième idée (était que)».

(116) *Lit.*: «la philosophie».

(117) Ar.: بصناعة الكلام est plus explicite que syr. لثقله (BM or, 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 39) et grec λόγων traduit «doctrine» (SC 284, p. 71).

(118) Ar.: يستاق dans le ms. C seulement (Autres mss: يستاق *corr. anc.*). La leçon de C est appuyée par J et par le grec ἀπαγαγεῖν (SC 284, p. 70, § 14, l. 11).

ومن معنى اعتقاده وما همّ بفعله (588) فلم يكن بالكليّة من الراي (589) المصيب بعيدا ولقد بان (590) ذلك من الفعل. لأنّ القديس لما دحض كلّ (591) ما رآه فيه وأورده (592) عليه بشجاعة وجلادة كما تدفع (593) الصخرة في (594) شاطئ (595) البحر ما يرد عليها من الامواج وحكم عليه بالنفي في الاخير (596) لم ينظر ذلك الجزل في مصلحة حاله ولا آثر خلاص نفسه دون غيره ولا راي (597) أنّ الهوان في (598) ذلك حرزا (599) لجسمه (600) أكثر من رايه أنّ في (601) امساكه (602) وصمته عطبا (603) لنفسه ان اهمل امرعته وتركهم في العطب متقادين مع الوقت اذا لم يكن لهم من يؤدّبهم (604) ويرشّحهم (605) ويجزّهم (606) اذ كانت وكلمة ربّنا زادت في الشجاعة لمن يتعرّأ (607) في حلبة (608) الفضيلة زيادة ليست باليسير (609).

15. فمن اجل ذلك كان بالجسم ناييا (610) وبالروح حاضرا (611) ومع المجاهدين مجاهدا ولم تكن الموعظة ممكنة له بلسانه فكانت المعونة منه بكتاب وكيف ذلك؟ كان مرشّحا بذهن (612) الصراع من نفيه (613) بما ولّفه من الكلام المحرّض (614) على (615) الشهادة وما كتبه في حسن العبادة فاصلح ذلك برسايه شهدا (616) وحده أكثر ممّا اصلح الحاضرون بنفوسهم اجمعين (617)

(588) C, D, y: om. بفعله ... في هذا

(homoioleuton).

(589) G: الداني.

(590) yd: كان.

(591) C: كلّا.

(592) C: وأورد.

(593) G: يدفع.

(594) G, H: من.

(595) G: شاط.

(596) E: الاكبر.

(597) C: رأى.

(598) O: من *interlin.*

(599) HI: حرز.

(600) O: الجسمه.

(601) E: om.

(602) O: امساكه.

(603) O: عطب.

(604) OB, D, A: يؤدّبهم / G: يؤدّبهم.

(605) C: om. / A: برشحهم.

(606) C: ويجزّهم.

(607) Gy: يتعرّأ.

(608) G: حلبة.

(609) EI: باليسيرة.

(610) G: ناييا / E: نايبا / O: اي بعيدا

*in marg.*

(611) C: حافظا.

(612) BC: بذهن.

(613) C: نفيه.

(614) O, C, D, AE: المحرّض.

(615) D: الصراع ... المحرّض على

*in marg.* الصراع ... المحرّض على / A: om.

(616) B: شهدا / A: شهداء / C: شهدا

(617) AHI: اجمعون

forgés à son propos et fomentés contre lui de la même façon que le rocher au bord de la mer repousse les vagues qui déferlent sur lui, fut finalement condamné au bannissement. Il ne considéra pas cet isolement comme lui étant favorable<sup>(119)</sup> et il ne préféra pas son salut personnel à (celui) des autres. Il ne pensa pas que l'abaissement auquel il était réduit (était au moins) un abri sûr<sup>(120)</sup> pour son corps plus qu'au fait qu'(il y avait) dans son retranchement et son silence quelque chose de nuisible à sa personne s'il (en venait) à négliger les intérêts<sup>(121)</sup> de ses fidèles<sup>(122)</sup> et à les laisser soumis à la perdition (qui viendrait) avec le temps, s'il n'y avait plus quelqu'un pour les instruire, les éduquer et les récompenser<sup>(123)</sup>, car une seule parole<sup>(124)</sup> (pouvait) le plus souvent accroître dans une mesure non négligeable le courage de ceux qui se préparaient à entrer<sup>(125)</sup> dans l'arène de la vertu.

15. Pour cette raison, il était absent<sup>(126)</sup> par le corps mais présent<sup>(127)</sup> par l'esprit et combattant avec ceux qui luttent (pour la Foi). Si le sermon était (désormais) pour lui impossible à prononcer<sup>(128)</sup>, il (pouvait) aider par l'écrit. Comment cela? Il devint un entraîneur à l'esprit de combat par le moyen de ce qu'il composa depuis son (lieu) d'exil comme discours incitant au martyr et grâce aux (livres) qu'il écrivit sur l'excellence de la

(119) *Lit.*: «dans l'intérêt de sa situation».

(120) *Ar.*: أن الموان في ذلك حرزا. Le خبر أن au cas direct (حرزا dans la majorité des mss) au lieu du cas sujet (حرز dans les mss tardifs H et I seulement) est une hypercorrection typique du MAC. Voir sur phénomène, GCA, II, p. 329A, B et TL, p. 398, 2.8.

(121) *Lit.*: «l'affaire».

(122) *Lit.*: «son troupeau».

(123) Le grec οὐκ ὄντος τοῦ παιδοτριβοῦντος καὶ πρὸς τὸν ἀγῶνα θαρρύνοντος (SC 284, p. 72, § 14, l. 22-23) et le syr. ܘܢܘܨܘܢܘܬܐ ܕܘܢܘܨܘܢܘܬܐ ܕܘܢܘܨܘܢܘܬܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 4-5) ne correspondent pas exactement à l'ar. إذا لم يكن لهم من يودهم ويرشدهم ويجزيهم. Le fait que يرشدهم soit omis en C nous incline à considérer ce verbe comme une glose ancienne de يودهم intégrée par la suite au texte courant.

(124) *Ar.*: وكلمة est calqué sur le grec καὶ λόγον (SC 284, p. 72, § 14, l. 24).

(125) *Ar.*: من يتعرا «ceux qui se déshabillent» est une traduction littérale du grec τοῖς ἀποδυομένοις (SC 284, p. 72, § 14, l. 24), «ceux qui se préparent à entrer» (*ibid.*, p. 73).

(126) *Ar.*: نأيا qui est une forme typique du MAC. AC *nāwin* (*nawā* «être absent») → *nāwīyan* au *mansūb* → MA *nāwīyan*. Voir TL, p. 404-405, 6.7.

(127) Ms. C حاضرًا au lieu de ar. clas. حاضرا. Voir sur ce phénomène en MAC, GCA, I, p. 114A et TL, p. 393, l. 4.

(128) *Lit.*: «par sa langue».

فيمن (618) قد كان (619) حضرهم يومئذ (620) العقاب لأنه اقنع الآ (621) يلتفت احد (622) الى وطن ولا جنس ولا نعمة ولا مقدره ولا شيء (623) غير ذلك (624) مما هو تراب مطروح والى (625) التراب معاذ (626) ولا يقدمه على الحق وما هو مخزون هناك من جوائز الفضيلة للمجاهدين عما هو في ذاته جيد وان تكون (627) التجارة النفيسة عندهم هذه (628) ان يشتروا ملكوت (629) السماوات (630) بقطرة دم (631) ويعتاضوا (632) عن المجد (633) الزايل بالخيرات الازلية الباقية وان يكون (634) الوطن عند من علت (635) نفوسهم وطنا واحدا وهو اورشليم (636) المعقولة العالية ليس (637) الاوطان المحصورة بحدود صغيرة وقد ابدلت (638) من ملائكة (639) كثيرين (640) وان يكون (641) بها (642) الحسب عندهم (643) واحدا (644) وذلك حفظ الوصية والصورة والشبه (645) بالاصل (646) بحسب طاقة المرتبطين بجسم القادرين ان يصل اليهم من ذلك الجيد الذي هو بذاته جيد ولو ما كان من قطرة يسيرا (647) وان

(618) C: في من.

(619) G: كان قد.

(620) AG: يومئذ / D: يومئذ / C:

في + / G: يومئذ

(621) G, C: ان لا

(622) C, I: احدا

(623) C: شيء

(624) D: ذلك

(625) E: ولا

(626) C, D, G: معاذ

(627) C: تكن

(628) C: هذه

(629) C: ملكوت

(630) C, D, H: السماوات

(631) C: دم

(632) FO: يعتاضوا

(633) FB, D, y: الخير / F: المجد *interlin.*

(634) x C, D, A: ان يكن

(635) F, C: غلب / G: غلبت

(636) OB: اورشليم

(637) E: + من

(638) A: استبدلت / O: استبدلت *inter-*

*lin.* / C, G: استبدلت / F: + استبدلت /

B: + استبدلت / yD: + استبدل

(639) املاك / C, D, y: الملاك

FOB: الملاك

(640) C: + ان

(641) C: كان / y: يكن

(642) C: بها / D: بها

(643) D: om.

(644) y: واحد

(645) G, C: التشبه

(646) C: بالاصل

(647) yG: يسيرا

piété. Par lui seul, grâce à sa correspondance<sup>(129)</sup> il poussa plus (de chrétiens) au martyre<sup>(130)</sup> que ne le firent tous ensemble<sup>(131)</sup> ceux qui furent eux-mêmes présents le jour<sup>(132)</sup> du sacrifice<sup>(133)</sup>. En effet, il persuada chacun<sup>(134)</sup> de ne pas tenir compte des (notions) de patrie ni d'appartenance familiale, ni de richesse, ni de pouvoir, ni de tout ce qui (appartient) à ce bas monde — que Dieu (nous) préserve de ce bas monde —<sup>(135)</sup>. Que (personne) ne fasse passer avant la vérité les récompenses de la vertu qui sont réservées Là-Haut à ceux qui ont mené le combat (sacré) pour ce qui est intrinsèquement bon et que ce qui sera un marché<sup>(136)</sup> profitable pour eux sera d'acheter le Royaume des Cieux contre des gouttes<sup>(137)</sup> de sang et d'échanger la gloire<sup>(138)</sup> périssable contre les biens éternels et durables. (Il les persuada) que la patrie de ceux dont l'âme est élevée est unique: il s'agit de la Jérusalem intelligible et sublime. Il ne s'agit pas de patries limitées par des frontières insignifiantes et qui ont été échangées par de nombreux possesseurs<sup>(139)</sup> et qu'une seule chose leur assurera la splendeur de

(129) Ar.: برسائه. Sur le passage de AC  $\bar{d}'i$  à  $\bar{d}y\bar{i}$  en MAC, voir GCA, I, p. 93B et TL, p. 394, 1.7.

(130) *Lit.*: «il encouragea plus de martyrs». Sur MAC شهدا au lieu de ar. clas. شهداء, voir GCA, I, p. 89C.

(131) Ms. AHI: اجمعون. Sur cette hypercorrection, voir GCA, I, p. 225C et TL, p. 397, 2.6.

(132) Ar.: يومئذ العقاب. *lit.*: «parmi ceux qui étaient en leur présence ce jour même du sacrifice». Le passage paraît corrompu anciennement car  $\text{et الحاضرون بنفسهم}$  et  $\text{فيمین قد كان حضرهم}$  ont le même sens et font double emploi. Par contre le grec (οἱ παρόντες) τοῖς τότε κάμνουσι «(ceux qui se trouvaient aux côtés) des victimes souffrant à ce moment là» (SC 284, p. 72, § 15, l. 7 et p. 73) n'est pas traduit en ar. alors qu'il l'est en syr. (BM or. 8731, f. 82<sup>rb</sup>, l. 18, *in marg.*).

(133) *Lit.*: «de la punition».

(134) Mss C, I: احدا. Voir sur cette hyper-correction, GCA, II, p. 329, AB et TL, p. 398, 2.8.

(135) Ar.: والى التراب معاذ. Cette expression n'existe ni dans le texte grec (SC 284, p. 72, § 15, l. 8) ni dans le texte syr. (BM or. 8731, f. 82<sup>rb</sup>, l. 21).

(136) *Lit.*: «un commerce».

(137) *Lit.*: «une goutte».

(138) Ar.: appuyé par la leçon du grec δόξης (SC 284, p. 72, § 15, l. 12).

(139) Ar.: وقد ابدلت من ملاك كثيرين. Grec: και πολλούς ἀμειβούσας οἰκητορας (SC 284, p. 74, § 15, l. 15). Syr.:  $\text{ܩܘܕܐܘܩܝܢܐ ܕܡܠܟܐ ܕܩܝܝܢܐ}$  (BM or. 8731, f. 82<sup>rb</sup>, l. 30) qui est littéral par rapport au grec. L'ar. ne semble avoir retenu dans sa traduction que le sens premier du grec ἀμειβω «échanger» et non le sens second «se succéder». Il est manifeste que les leçons des mss F ابدلت استبدلت, B ابدلت واستبدلت et EHI وقد ابدلت واستبدلت intègrent dans le texte une ancienne glose



تكون (648) المقدرة عندهم (649) الظفر بالشرير وحفظ فضيلة النفس حتى لا  
تخور (650) ولا تنهزم (651) في الجهاد عن حسن العبادة اذا ما كان الشر  
يقاوم (652) الفضل وعالم يقاوم اخرائى الزايل للثابت (653) وصاحب الجهاد المر  
للمجاهدين الاجلاد (654) ويضاف (655) بلا راى (656) المسيح (657) فمن  
اجل هذا افنع بكلامه ان نتهاون (658) بالسيوف ونتصور النار باردة  
ونتوهم (659) الوحوش الوحشية انها انيسة ويعتقد في الفرث والجوع انها النعيم  
الذى في الغاية القصوى (660) (للنعيم (661) الذى (662) في الغاية القصوى  
عريا وجوعا) وان يتجاوز الواحد عن دموع اهله ونوحهم (663) وشهيقهم اذ كان  
ذلك مخدعة من الشرير وحجاب (664) عن سلوكه (665) سبيل الخلاص. فذلك  
من شيم النفوس الجزلة الشديدة الراى المصيب والمثال قريب وهو ذلك الذى

(648) F, C: تكن.

(649) C: المقدرة ~ عندهم.

(650) O: خور / G: بخور / A: بخور /  
EHI: بخور.

(651) G, EHI: ينهزم.

(652) D: يقاوم.

(653) OB: الثابت.

(654) D: الاجلاد.

(655) I: يضاف.

(656) x (sauf G) y D, C: + ليس.

(657) y: المسيح / C: المسيح...  
om.

(658) C: يتهاون / D: سهاون.

(659) C: يتوهم.

(660) Tous les mss (sauf C) ayant ici  
des leçons fort corrompues, on a repro-  
duit textuellement la leçon de C en la  
faisant suivre du texte corrompu des  
autres mss entre parenthèses.

(661) y: النعيم.

(662) H: + هو.

(663) xyD: om.

(664) G (appuyé par J): حجابا.

(665) yD (+ J): سوى.

la renommée, à savoir de conserver (intacts) l'enseignement moral et le modèle<sup>(140)</sup> et de ressembler<sup>(141)</sup> à l'original dans la mesure où ceux qui sont enchaînés par un corps peuvent arriver à être touchés par ce bien qui est le Bien lui-même, même si ce n'en est qu'une partie infime, que le pouvoir qu'ils ont est de vaincre Satan et de préserver (leur) âme vertueuse de manière à ce que celle-ci ne soit ni affaiblie ni vaincue au cours du combat mené pour la vraie religion, quand le mal combat la vertu, (qu')un monde combat un autre (monde), c'est-à-dire quand celui qui est périssable combat celui qui est permanent, que le cruel arbitre (combat) les lutteurs intrépides et enfin<sup>(142)</sup> que Bélial-Satan<sup>(143)</sup> (lutte contre) le Messie. Pour cette raison (Cyprien) persuadait (les fidèles)<sup>(144)</sup> dans ses discours de faire peu de cas des glaives, de s'imaginer le feu comme (quelque chose) de froid, de penser que les féroces bêtes sauvages sont des (animaux) familiers, de penser que le bonheur réside dans le plus haut degré de la privation et de la faim<sup>(145)</sup> et que chacun passe outre les larmes, les lamentations et les plaintes<sup>(146)</sup> de sa famille car il s'agit là d'une embûche (dressée) par le Malin et d'un obstacle<sup>(147)</sup> qui empêche de suivre

interlinéaire (voir O: استبدلت avec ابدلت *interlin.*). املاك et الملاك sont des corruptions anciennes de ملاك pl. de مالك.

(140) Grec: τὴν τῆς εἰκόνης τήρησιν καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἕξομοίωσιν (SC 284, p. 74, § 15, l. 16-17) «de garder intacte l'image et de ressembler à l'archétype»: εἰκόνης gr. est rendu en ar. par الوصية والصورة mais en syr. par ܘܣܘܝܬܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>r-b</sup>, l. 31). À noter cependant que le ms. ar. J omet الوصية et fournit ainsi une leçon qui le rapproche du grec et du syr.

(141) Le leçon de G, C est الشبه appuyée par J, mais xy ont الشبه.

(142) Lit.: «et on ajoute (que)».

(143) Ar.: بلا راى ابليس = gr. Βελίαρ (SC 284, p. 74, § 15, l. 23) = syr. ܠܘܠܝܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>r-b</sup>, l. 41). ابليس semble être une ancienne glose intégrée au corps du texte.

(144) Lit.: «que nous (les chrétiens) méprisons (les glaives)».

(145) Le texte ar. de tous les mss est très corrompu pour ce passage, et seul le ms. C, appuyé ici par J, correspond au grec: λιμὸν δὲ ὀπολαμβάνειν τὴν ἀνωτάτω τροφὴν (SC 284, p. 74, § 15, l. 27).

(146) Ar.: عن دموع امله ونوحهم وشهيقهم. Cette leçon, qui correspond exactement au grec: δάκρυα δὲ τῶν οἰκείων καὶ θρήνου καὶ οἰμωγᾶς παρατρέχειν (SC 284, p. 74, § 15, l. 27-28) n'est attestée que dans les mss C et J. La version syr. suit le grec: ܘܡܝܘܬܐ ܕܘܡܘܥܐ ܕܘܠܘܬܐ ܘܘܚܘܬܐ ܘܫܘܝܩܐ ܕܘܠܘܬܐ (BM or. 8731, f. 82<sup>r-b</sup>, l. 46-47).

(147) Ar.: حجاب ... كان au lieu de AC حجابا (attesté en G et J). La disparition de *tanwīn'an* en MAC est un phénomène largement attesté (voir GCA, II, p. 325C et TL, p. 397-398, 2.7).

قال هذا (666) وكتب به اذ رأى (667) كل شيء ساقطا مثل التبن (668) والغور (669) حتى يربح المسيح وحده.

16. فهكذا (670) فكر (671) كبريانوس (672) وبهذا الكلام كالسلاح تحصن (673) في الجهاد فاصلح (674) من المجاهدين كثيرين وما كان ثوابه على ذلك؟ كان غمرا (675) شريفا وذلك أنه صار شهيدا لمن قدمه امامه تابعا وجدد (676) راسه بالجسام (677) وجعل هذا (678) على كثير (679) من العذاب (680) تقدمه اكليلًا فهكذا (681) تقدم كبريانوس الى المسيح (682) وهكذا (683) انتقل اليه الكثير (684) في (685) الكفر واكثر (686) من ذلك في القنوت والخشوع كبريانوس (687) المضطهد العظيم المتوج (688) مع الذي كان عجيبا في نقلته ليس بدون ما كان عجيبا في فضيلته لأنه حفظ رسم (689) قد تقدم في الخير ليس هو عظيما هكذا (690) مثل تجديد رسم في عبادة الله وذلك (691) ان الأول تابع للعادة (692) والثاني تابع لحصافة الراي والأول (693) فوجود في جماعة والاخر فقل (694) ما يكون له مثال (695).

17. الا أنه قد بقي شيء (696) من اعاجيبه سبيلنا ان نصبر (697) قليلا بالكلام فيه حتى نوقى المجاهد حقه اذ كانت مثل هذه سيرة الرجل ومثل هذه

(666) C, D: هذا.

(667) G: رأى.

(668) G: كالتبن / D: التبن.

(669) C, D: الغور.

(670) A: هكذا / C: فهكذا / D: فهكذا.

(671) AE: فكر.

(672) G: كبريانوس.

(673) G: تحصين كالسلاح.

(674) D: هو +.

(675) xyDC: عمرا (corr. anc.).

(676) D, EHI, G: حرز / C: جز.

(677) G: بالجسام / E: بالجسام.

(678) C: هذا.

(679) C: كثيرا.

(680) C: عذاب.

(681) C: فهكذا.

(682) D: رزنا +.

(683) C: وهكذا.

(684) y: الكبير.

(685) B: من / O: من barré et في interlin.

(686) E: أكبر / H: والبز.

(687) G: كبريانوس.

(688) xyD: المتوجع (corr. anc.) La leçon de C est appuyée par le grec et par J.

(689) G: رسما.

(690) C: هكذا.

(691) C: ذلك.

(692) E: العادة.

(693) D: الأول.

(694) A: فعل / FBG, EHI, D: فعل. La leçon de OC est appuyée par J.

(695) EHI: مثل.

(696) C: شيئا / G: شيئا.

(697) A: نصبرا / O: نصبرا.

le chemin du salut<sup>(148)</sup>. Et (tout) cela (fait partie) des traits (propres) aux âmes grandes et fortes et de la saine raison. L'exemple (était) proche. C'était celui-là même qui disait cela et l'écrivait. En effet, il avait considéré toute chose comme méprisable<sup>(149)</sup> afin de gagner le Christ seul.

16. Ainsi pensait Cyprien et grâce à son discours (agissant) comme une arme, il y avait (pour les martyrs) un soutien dans le combat. Il tira (ainsi) le meilleur parti<sup>(150)</sup> de beaucoup de combattants. Quelle fut sa récompense pour cela? Elle fut énorme et admirable! En effet, il devint un martyr, suivant (ainsi le sort) de ceux qu'il avait envoyés devant lui. Il eut la tête tranchée et fit de cela une couronne (s'ajoutant) aux nombreux supplices qu'il avait (subis) précédemment. C'est ainsi que Cyprien se présenta devant le Christ et c'est ainsi qu'il fut transporté auprès de lui, (Cyprien) qui fut un grand impie mais plus grand encore par l'obéissance (à Dieu) et l'humilité (religieuse), Cyprien le grand persécuteur et le triomphateur<sup>(151)</sup> qui fut admirable par sa conversion, et ne fut pas moins admirable par sa vertu. En effet, conserver une empreinte du Bien, (fait) qui (se rapporte) à quelque chose d'antérieur, n'est pas (une chose) aussi importante que d'acquérir une nouvelle empreinte (en se convertissant) à la religion divine, car le premier (cas) relève de l'habitude tandis que le second relève d'un choix judicieux<sup>(152)</sup>. Le premier cas se rencontre dans la masse<sup>(153)</sup>; quand au second, il est rare qu'on en trouve des exemples.

17. Il y a cependant encore un de ses miracles au sujet duquel il convient que nous prolongions quelque peu le discours afin de rendre son dû au combattant. Tel avait été le cours de la vie de cet

(148) La version ar. s'écarte légèrement des versions gr.: *καὶ καλύματα τῆς θείας ὀδοποιρίας* (SC 284, p. 74, §15, l. 29) et syr. *ܟܠܡܬܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ* (BM or. 8731, f. 82<sup>v</sup>, l. 47-48).

(149) Lit.: «Comme de la paille et du bas fond».

(150) Lit.: «il améliora».

(151) Lit.: «le couronné» = grec *στεφανίτης* (SC 284, p. 76, §16, l. 8). Ar. التوجع: cette leçon n'est attestée qu'en C et J; xy D ont التوجع (corr. anc.).

(152) Ar.: *ان الاول تابع للعادة والثاني تابع لحصافة الرأي*. Le verbe *تبع* en AC est transitif direct et non indirect (particule *ت*) comme c'est le cas en MAC. «Li with its dependent phrase supplants determinate direct objects», GCA, II, p. 413, § 305.1.

(153) Lit.: «existe dans une masse».

سبيل جهاده لَمَّا هدم عمره (698) ان جاز (699) ان نقول (700) هذا ولم يكن حال ذلك (701) سبيلها (702) ان تسمى نقلة الى الله او (703) تمام شوق او حل رباط او انفصال عن ثقل الآ انه (704) في اثر ذلك عجيبة هاهنا مضاهية لما تقدم وكان اسم كبريانوس (705) كبيراً (706) ليس عند جماعة (707) من (708) النصرى وحدهم بل والمخالفين لانّ الشبيّ الحسن عند كلّ احد (709) بالسوا (710) مكرم (711) الآ انّ (712) جسمه لم يكن ظاهراً بل كان الكتر مستورا عند امرأة (713) من الملتهبات بالخشوع. وكان ذلك في مدّة طويلة امّا لانّ (714) الله (715) اراد اكرامة وامقته ولهذا كانت متمسكة بشهيدته (716) وامّا لانه اراد ان يمتحن شوقنا (717) ان كنا لا نصبر على الخسارة بفقدنا جثمان القديس (718) الآ انه على كلّ حال لم يصبر الاله الشهدا (719) على ان يكون هذا الخير الواحد (720) خاصاً ولا يخسر (721) الكافة (722) بالامتنان (723) على واحدة (724) فاشهر جثمان القديس (725) بوحى اوحاه الى امرأة (726) ممّن هنّ للكرامة مستحقّات ليتقدّس والنسوان (727) فيهنّ (728) قديسات بحسب ما صرن للمسيح في الاوّل (729) والذات (730) وللحواريين (731) بعد قيامته من الاموات (732) مبشّرات وكذلك (733) صار (734) هاهنا واحدة

(698) C: *interlin.* فصي اجله.

(699) FO: جاد.

(700) OG, A: يقول.

(701) C: ذلك.

(702) H: om.

(703) G: om.

(704) C: om. / yD: والامانة.

(705) G: قيريانوس.

(706) EI: كبير / G: كبيراً.

(707) xyD: عند جماعة ليس.

(708) xyD: هم.

(709) F: احدا / C: احداً.

(710) G: بالسوا.

(711) C, G: مكرم.

(712) G: om.

(713) C, H: امرأة.

(714) A: كان.

(715) C: + جعل وعزّ.

(716) xyD: اراد الزيادة في تكريم ولة.

(716) xyD: قمتك (بسك O) ذلك شهيدته.

(717) A: بشوقنا.

(718) xC: القديسين.

(719) B: الشهداء / C: الشهداء.

(720) C: الواحد.

(721) F: ولا يخسر / O: ولا يخسر بحسب.

(721) F: ولا يخسر بحسب (eras. يخسر) / G: ولا يخسر.

(722) C: الكافة.

(723) C: بالامتنان.

(724) F: واحدة.

(725) OG: القديسين.

(726) C: امرأة.

(727) G: والنسا.

(728) C: فأنها.

(729) D: الاوّل.

(730) G: والذات.

(731) B: وللحواريين.

(732) D: الاموات.

(733) H: ولذلك.

(734) C (+ J): صارت.

homme, telle fut sa manière de lutter. Quand il fut mort<sup>(154)</sup> — s'il est permis pour nous de parler ainsi — ceci n'est-il pas une situation qu'il convient d'appeler<sup>(155)</sup> «transfert auprès de Dieu» ou «accomplissement d'un désir» ou «dénouement d'un lien» ou «séparation d'un poids qui alourdit». Mais après cela (il se produisit) un miracle comparable à ceux qui l'ont précédé. Le nom de Cyprien était illustre pour beaucoup, non seulement de chrétiens mais aussi d'adversaires (du christianisme) car ce qui est estimable<sup>(156)</sup> est honoré par chacun de la même manière. Mais son corps avait disparu<sup>(157)</sup>: le trésor était caché depuis longtemps chez une de ces femmes pétries d'humilité, soit parce que Dieu a voulu honorer (ainsi) sa servante et parce que celle-ci était très attachée à son martyr<sup>(158)</sup>, soit qu'Il ait voulu mettre notre affection (pour Cyprien) à l'épreuve (pour voir) si nous ne supportions pas le dommage d'avoir perdu le corps du saint<sup>(159)</sup>. Mais, de toute façon, le Dieu des martyrs ne supporta pas que ce bien soit (réservé) à une seule (personne) en particulier ni de frustrer la masse en n'accordant une faveur qu'à une seule personne. Il fait savoir (où sont) les saintes reliques<sup>(160)</sup> par une révélation qu'il fait à l'une de ces femmes qui méritent d'être honorées afin que les femmes aussi<sup>(161)</sup> soient sanctifiées (car il y a) chez elles (aussi) des saintes. Comme elles ont été en premier (lieu) des mères pour le Christ et qu'elles ont annoncé ensuite aux Apôtres sa Résurrection d'entre les morts, de même enfin l'une (d'elles) devint celle qui

(154) *Lit.*: «quand sa vie fut détruite».

(155) *Ar.*: (...) ولم يكن حال ذلك سبيلها ان تسمى (...). Logiquement, حال est ici le خبر de كان, ذلك en étant le اسم. Sur l'absence du ألف dans ce cas en MAC, voir GCA, II, p. 326, § 221.3.3.

(156) *Lit.*: «la belle chose».

(157) *Lit.*: «n'était pas visible».

(158) Le texte ar. de xy D s'écarte notablement du grec et en fournit une traduction aberrante: (...). اراد الزيادة في تكريم وليه فتمسك ذلك بشهيدته correspondant à grec: (...) τιμώντος τοῦ Θεοῦ τὴν φιλόθεον καὶ διὰ τοῦτο περιεχομένην τοῦ μάρτυρος «(était-ce) que Dieu honorât pour cette raison la pieuse personne qui entourait le martyr de sa dévotion?» (SC 284, p. 78, § 17, l. 13).

(159) *Ar.* xC: جئان القديسين semble calqué sur grec τῶν ἁγίων λειψάνων (*ibid.*, l. 15).

(160) *Ar.*: جئان القديس correspondant à grec τὸ σῶμα (SC 284, p. 78, § 17, l. 18) et syr. ܩܝܢܐ (*BM or.* 8731, f. 83<sup>va</sup>, l. 45).

(161) L'ar. et le syr. sont ici calqués sur le grec τῶν ἁγιασθῶσι καὶ γυναῖκες (SC 284, p. 78, § 17, l. 20). *Ar.*: ليتقدس والنسوان et syr. ܩܝܢܐ ܕܡܪܝܩܝܘܢ (*BM or.* 8731, f. 83<sup>va</sup>, l. 47).

لكبريانوس (735) مبيّنة مظهره واخرى معطية لهذا النفع المشترك ومسلّمة فهذا (736) كان من محاسنه اخيرا وهكذا (737) أُخرج الى الظهور (738) وسطا من لم يكن للسترة والخفا (739) اهلا ولم يسمح له ان يتفلسف في شرف ذاته لانّ الرجل قد كان ارفع ممّن يرغب في كرامات الاجسام (740).

18. فهذا مقدار ما كان له منّا ولست اعلم ان كان سبيلي ان اقول اكثر من هذا الاّ انّا ولو اطلنا في الكلام (741) لم نقل شيئا يصل (742) الى مقدار ما يستحقّه الرجل وما يعتقدّه كلّ احد (743) فيه الاّ انّا ذكرنا ما ذكرناه بحسب ما اوجبه الشوق منّا (744) الى ادى (745) الفرض من كراماته واما الباقي فسيبيله ان يضاف من (746) جهنكم حتى تقدّموا وانتم (747) شيئا (748) للشهيد وتذكروا التطهير من الشياطين وانحلال الامراض (749) وسبق المعرفة بما يكون فانّ كلّ ذلك ممّا يقدر (750) عليه من كبريانوس (751) وعظامه (752) الرميمة مع

(735) G: لكبريانوس.

(736) C: فهذا.

(737) C: هكذا.

(738) E: الظهور.

(739) E: الخفا.

(740) لأنّ اجسام ... om. en xyD mais présent en C + J.

(741) OB, AE, C: + و / H: + ف.

(742) C: يصل.

(743) C: احدا.

(744) منّا.

(745) C: اداء (ar. clas. : ادآ).

(746) C: تادية (ar. clas. : تادية).

(747) C: الى.

(748) C: وانتم.

(749) CG: شيئا.

(750) من كبريانوس + yD.

(751) OB, AE, D, C: يقدر.

(752) G: لكبريانوس.

(753) xAH: والمعظامه / EI: والمعظامه

C: والمعظامه (corr. anc.). La leçon retenue ici est celle de J et du grec.

fit savoir et montra (où était) Cyprien, tandis qu'une autre fit don et livraison de cet (objet) d'utilité publique<sup>(162)</sup> et ce fut la dernière de ses bonnes œuvres. Ainsi est apparu au grand jour celui qui ne méritait pas d'être méconnu et caché et en l'honneur de qui on n'excuserait pas une dévotion discrète<sup>(163)</sup>, car l'homme était trop supérieur (pour n'être honoré que) par ceux qui s'adonnent au culte des reliques<sup>(164)</sup>.

18. Telle est la mesure de ce qu'il nous est possible (de dire) à son sujet et je ne sais pas s'il convient que j'en dise davantage, car même si notre discours (à son propos) était plus long<sup>(165)</sup>, nous (n'arriverions) pas à dire quoi que ce fût qui atteignît la mesure de ce que mérite cet homme et de l'idée que chacun<sup>(166)</sup> s'en fait. D'autre part, nous l'avons évoqué conformément à ce que notre vénération à son égard (exigeait): accomplir<sup>(167)</sup> le devoir que nous avons de lui rendre hommage. Quant au reste, il faut que (cela) soit ajouté par vous-mêmes afin que vous aussi vous offriez quelque chose au martyr et que vous proclamiez que le fait de chasser<sup>(168)</sup> les démons, de faire disparaître les maladies, de prédire l'avenir<sup>(169)</sup>, que tout cela nous pouvons le rendre possible par (l'intermédiaire) de Cyprien et de ses os réduits en poussière, avec la foi<sup>(170)</sup>, comme le savent<sup>(171)</sup> ceux qui l'ont

(162) *Lit.*: «commune». Ar.: واحدة لكبريانوس مينة مظهرة واخرى معطية لهذا النفع (...) المشترك ومسلمة. Sur la syntaxe de la préposition *li* en MAC, voir GCA, II, p. 413, § 305: «*Li* with its dependent phrase supplants *determinate* objects especially when the object precedes the verb and is in some way separated from it: owing to the loss of the case-endings some mark of its object function was here felt to be particularly necessary».

(163) *Lit.*: «une philosophie». Grec.: και οὐ συγχωρεῖται φιλοσοφῆσαι τὴν ἑαυτοῦ κλοπὴν «qui n'excuse pas de faire du vol de sa personne une philosophie» (*lit.*), SC 284, p. 78-79, note 2. À la p. 79, ce même passage est traduit d'une façon non littérale: «qui n'excuse pas une dévotion furtive».

(164) *Lit.*: «aux honneurs (rendus) aux corps».

(165) Ar.: ولو اطلنا (...) وقتنا : OB, AE, C (var. قلنا : H, I): il s'agit d'une hypercorrection car le *gawdb-ʿl šarʿ* n'est précédé ni de و, ni de ل, ni de ج en ar. clas. dans une hypothétique irréaliste quand il est négatif. Seuls les mss F, G ont une leçon conforme à l'ar. clas. (2 mss de x sur 4, dont le plus ancien: F).

(166) Ar. C: احنا, forme typique du MAC (GCA, I, p. 236; II, p. 327).

(167) Ar.: ادى (sauf C: ادا : ar. class. أداء). Voir sur ce phénomène en MAC, GCA, I, p. 90, § 11 (3.6.2).

(168) *Lit.*: «purifier».

(169) *Lit.*: «ce qui sera».

(170) امانة en MAC = امان en ar. class. Voir *Verzeichnis*, p. 13.

(171) Ar.: كما قد يعلم; la particule قد n'a pas ici le sens qu'elle a en ar. clas. avec



الامانة (753) كما (754) قد (755) يعلم بذلك (756) مجربوه الذين (757) اوصلوا  
 الينا (758) العجيبة وقد (759) يوصلونها (760) فيما بعد الى الزمان الاتي (761) بل  
 قدّموا ما هو اجل من ذلك وهو ما يليق ان يقدمه من هو له من المكرمين (762)  
 حظاً (763) الجسم ورفع النفس والفرار من الشرّ والزيادة من (764) الفضل  
 فالابكار (765) يقدمن (766) كونهن في الجسم كمن لا جسم له والنساء (767)  
 فليقدمن الحرّية وزينة (768) الفضيلة اكثر من زينة (769) الجسد والشباب (770)  
 فليقدّموا الشهامة على الاعراض (771) الرديّة والشيوخ فحسب الراي واولو (772)  
 القدرة فحفظ (773) الناموس واهل الجندیّة فالدعة وذوو (774) الكلام فصوابه  
 ومع ذلك (775) فان رايم قلت شيئاً (776) ممّا يخصنا نحن وهو (777) ان (778)  
 يقدم (779) الكهنة (780) الصدق في سرّ الخدمة ومن كان من الرعية (781)  
 فليقدم حسن الطاعة وذوو (782) الحزن فليقدّموا السلوة واولو (783) الرجا (784)  
 فالخوف والجزع والاغنيا فالبذل (785) والفقرا (786) الشكر والكلّ فالمناصبه  
 للمضطهد الشرير المرّ حتى لا يرحم (787) وهو ظاهر ولا يومى (788) وهو مستور  
 ولا يقاتل كالظلام (789) ولا يلعب كأنه ملاك (790) ضوء (791) ولا يسرق (792)  
 الى هوة (793) الردا.

(753) C, D: الأمانة.

(754) D: بما.

(755) C: om.

(756) D: om. / EHI: من ذلك.

(757) E: الذى.

(758) G: + هذه.

(759) E: om.

(760) E: ويوصلوها.

(761) C: الاتي.

(762) E: المكرمين.

(763) C: + حظ.

(764) E: في.

(765) C: فالابكار.

(766) G: تقدمين.

(767) B: والنساء / H: والنساء / I: والنساء.

(768) OB: رنية.

(769) OB: رنية.

(770) C: الشبان.

(771) C: الاعراض.

(772) C: اولى.

(773) G: om.

(774) C: ذوى / D: om. / EI: دو.

(775) O, C, AEH: ذلك.

(776) C: شيء / G: شيئاً.

(777) G: و ~ هو.

(778) G: ان.

(779) AEI, G: تقدّم / H: تقدّم.

(780) G: يقدم ~ الكهنة.

(781) E: الرعية.

(782) C: ذوى / I: دوو.

(783) C: اولى.

(784) B, C, I: الرجا.

(785) C, HI: فالبذل.

(786) B: الفقرا.

(787) FOG, D, J: يرحم (corr. anc.).

(788) FBG, C: يرضى (corr. anc.). ar. clas. يومى.

(789) C: كالضلام.

(790) G: ملك.

(791) D: ضوء.

(792) E: يسوق.

(793) E: هوة.

expérimenté, ceux qui nous ont transmis (le souvenir) du miracle et ceux qui le transmettront plus tard dans l'avenir<sup>(172)</sup>, mais on a offert<sup>(173)</sup> quelque chose de plus important que cela, et c'est quelque chose qu'il est convenable d'offrir pour ceux qui l'honorent, à savoir: la mortification du corps, l'élévation de l'âme, la fuite du mal, le fait de grandir en vertu; que les jeunes filles offrent un comportement vis-à-vis du corps semblable à celui de quelqu'un qui n'aurait pas de corps; que les dames offrent la grâce et la parure de la vertu plus que la parure du corps; que les jeunes gens offrent l'énergie pour résister aux contingences mauvaises; que les vieillards (offrent) la sagacité; que ceux qui possèdent le pouvoir (offrent) l'observance de la loi; que les militaires (offrent) la mansuétude; les gens qui (font) de la parole (un métier), (qu'ils offrent) un discours pertinent; outre cela, si vous le permettez<sup>(174)</sup>, je dirai quelque chose qui nous concerne, nous autres: qui les prêtres (offrent) la célébration rituelle correcte<sup>(175)</sup>. Quant aux fidèles, (qu'ils offrent) une obéissance sans failles; que les affligés offrent la consolation; ceux qui sont heureux, la crainte et l'anxiété (devant Dieu); les riches, la générosité; les pauvres, la reconnaissance et tous, l'hostilité à l'égard du Tyran odieux et cruel afin qu'il ne nous atteigne<sup>(176)</sup> pas au grand jour et ne nous porte pas de coups en cachette; qu'il ne combatte pas comme (ange) des ténèbres; qu'il ne se joue pas (de nous) comme ange de lumière et ne (nous) emporte<sup>(177)</sup> pas comme un voleur vers l'abîme du mal.

l'inaccompli, c'est-à-dire le sens de «peut-être, parfois» (voir Wright, II, p. 286C). Elle semble au contraire signifier «certainement»(?) et il s'agit probablement d'une hyper-correction (compar. GCA, II, p. 430: فقد سوف يكون «it will be»).

(172) Lit.: «le temps qui va venir».

(173) Ar.: قَدَمُوا au lieu de ar. clas. قَدِمُوا. Un des traits essentiels du moyen arabe, comme de l'ar. dial., est la disparition du passif interne (يُفَعَّلُ فُعْلًا) et son remplacement par des formes dérivées réfléchies-passives ou par des formes d'actif «impersonnel» (3<sup>e</sup> pers. pl.). Sur ce phénomène en MAC, voir GCA, I, p. 64B et p. 150. Sur l'emploi de l'actif à la place du passif en ar. dial., voir Djidjelli, p. 146.

(174) L'ar. ( قلت شيئا مما يحضننا ) رَأَيْتُمْ فان rend l'original grec: εἶπω (τι και τῶν ἡμετέρων) (SC 284, p. 80, § 18, l. 18-19).

(175) Ar.: الصدق في سر الخدمة = grec τὴν μυσταγωγίαν (SC 284, p. 80, § 18, l. 19) = syr. ܣܪܘܬܐ ܕܥܡܪܐܘܬܐ (BM. or. 8731, f. 83<sup>v</sup>, l. 34). Tant l'ar. que le syr. rendent le grec μυσταγωγίαν par la notion de «secret».

(176) Ar.: برجم lit.: «lapide», = trad. lit. du gr. βάλλη (SC 284, p. 80, § 18, l. 23).

(177) Ar.: يسرق = trad. lit. de grec κλέπη (SC 284, p. 80, § 18, l. 24).

19. فما اصعب الاسر<sup>(794)</sup> بالالحاظ واشد الجرح من اللسان<sup>(795)</sup>  
 والمخديعة من السماع والحريق من الغضب اذا التهب والسقطة من المذاق<sup>(796)</sup>  
 والاسترخا من اللمس الواجد ان السلاح<sup>(797)</sup> الذي كان سييله<sup>(798)</sup> يستعمله  
 للخلاص سلاحا يورد<sup>(ه)</sup> الحمام<sup>(799)</sup> من حيث كان سييلنا<sup>(800)</sup> ان  
 نتحصن<sup>(801)</sup> بمجن<sup>(802)</sup> الامانة ونقف امام خدع<sup>(803)</sup> الشرير حتى نصير مع  
 المسيح غالبين ومع الشهداء<sup>(804)</sup> مجاهدين ولذلك الصوت سامعين القايل هلموا  
 يا مباركي ابي رثوا<sup>(805)</sup> ما اعد لكم من الملكوت حيث مسكن المسرورين  
 اجمعين والصفوف الذين<sup>(806)</sup> لا يتنقص<sup>(807)</sup> لهم سرور<sup>(808)</sup> ولا

(794) C: الأسر.

(795) C: باللسان.

(796) EHI: المذاقة.

(797) BFG, E: وان الواجد السلاح / C, D, HI: وان الواجد السلاح.

(798) G: om.

(799) O: الموت *in marg.* / AE: للحمام.

Toute cette phrase est une corruption ancienne correspondant au grec *kai tois dulois tēs sōtēriās, dulois thanátoū chrēsasθai* (SC 284, p. 80, l. 28-29). Peut-être le *الواجد* est-il un *original* correspondant à grec *chrēsasθai*. J'a une traduction qui paraît refaite (sur le modèle grec?): *واستعمل اسلحة الخلاص من اسلحة الموت*.

(800) OB, A: سييله.

(801) OB, A, C, D: يتحصن.

(802) FBG, AEH: بمجن.

(803) G: خداع.

(804) B: الشهداء / H: الشهداء.

(805) O: ورثوا.

(806) C, EHI: الذي.

(807) BG, HI, D: تنقص / C: يتنقص /

A: تنقص / O: تنقص / F: ينقصين (corr. anc.).

(808) xyCD: دور (corr. anc.). Notre restitution est hypothétique: elle correspond à syr. ܡܫܘܪܝܢ (BM Or. 8731, f. 83<sup>ra</sup>, l. 3).

19. Comme il est pénible d'être pris au piège par les yeux<sup>(178)</sup>, douloureux d'être blessé par la langue, d'être trompé par l'oreille, de s'enflammer par la colère brûlante, de succomber par l'organe du goût, d'être amolli par le toucher, de constater<sup>(179)</sup> que l'arme qui eut dû être employée pour le salut (est) une arme qui amène la mort. Il faut donc que nous nous fassions un bouclier de la Foi, que nous résistions aux tromperies du Malin afin que nous devenions vainqueurs avec le Christ et que nous combattions avec les martyrs, entendant cette voix (du Christ) disant: «Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous, là où habitent tous les Bienheureux et les chœurs de ceux dont ni la joie ni l'essence (même) ne sont destructibles<sup>(180)</sup> là où (résonne) le chant de ceux qui célèbrent une fête et le son de l'allégresse; (là où brille) l'éclat de la divinité pure et parfaite dont la jouissance (à l'heure) actuelle relève du domaine de l'imagination, de l'ombre et du symbole<sup>(181)</sup>.

(178) Ar.: *الاحاظ lit.*: «les regards».

(179) Ar.: *الواجد أن lit.*: «de trouver que». Mais tout le passage ar. est corrompu: *الواجد أن السلاح الذي كان سييله يستعمله للخلاص سلاحا (sic) يورد (ه) الحمام* impossible que ar. *الواجد* corresponde à un ancien *الواجب* corrompu correspondant à gr. *χρήσασθαι* (SC 284, p. 80, § 19, l. 3-4) de *καὶ τοῖς ὄπλοις τῆς σωτηρίας ὄπλοις θανάτου χρήσασθαι*. *سييله* et *الواجب* seraient alors deux essais successifs de rendre en ar. le gr. *χρήσασθαι* et qui auraient par la suite été tous deux intégrés au texte. Le syr. est ici fidèle au grec: *ܠܘܥܒܕܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ* (BM or. 8731, f. 83<sup>vb</sup>, l. 46-47).

(180) L'ar.: *هلموا يا مباركي ابي رؤيا ما اعد لكم من الملكوت حيث يسكن المسرورين* ne traduit littéralement ni le grec *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἐνθα εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία καὶ χορευόντων χορείαν τὴν ἀκατάλυτον* (SC 284, p. 82, § 19, l. 7-10), ni le syr. *ܠܘܥܒܕܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ*: *ܠܘܥܒܕܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ* (BM or. 8731, f. 83<sup>vb</sup>, l. 52 - f. 83<sup>ra</sup>, l. 1-3): «Venez bénis de mon Père, héritez de ce Royaume qui a été préparé pour vous depuis le commencement du monde, monde, là où habitent ceux qui exultent et tressaillent d'une joie sans fin». Le texte ar. des mss est fort corrompu, mais il apparaît manifestement qu'ici la traduction arabe s'écarte du texte grec original et du texte syr.

(181) Ar.: *التي اتمتع الان بها كالتخيل والتي والرمز* = grec *ἧς νῦν ἐν αἰνίγματι καὶ σκιαῖς ἡ ἀπόλαυσις* (SC 284, p. 82, § 19, l. 12-13) «dont on jouit maintenant dans des énigmes et des ombres». Le syr. a *ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ* (BM or. 8731, f. 83<sup>ra</sup>, l. 7-8) et correspond littéralement au grec. L'ar. a *التخيل والتي* correspondant à gr. *σκιαῖς* et syr. *ܕܥܘܠܡܐ*; d'autre part, il a *الرمز* correspondant à gr. *αἰνίγμασι* et syr. *ܕܥܘܠܡܐ*. Il semble s'agir d'un syriacisme.

وصف (809) حيث نغم (810) المعيدين وصوت الجزل وضيا (811) اللاهوت النبي  
الكامل التي التمتع الان (812) بها تمتع كالخيال والفني والرمز فبمثل (813) هذه  
الاشيا (814) يفرح كبريانوس (816) (وهي) اكرم من ساير الاشيا (817) اذ (818)  
كان بمثل ذلك قد (819) كان يتفلسف في عمره وبه يامر وهو ناي (820) بالصوت  
منا الذي ما سبيلكم (821) ان تطرحوه ان (822) كان صبر ذلك الرجل وجهاده  
عن الحق مما هو منكم (823) على بال وكنت انا ايضا الراغب اليكم فيما  
هذا (824) سبيله ممن لكم فيه فكر فهذه (825) لك (826) يا غرة (827) الالهية  
ظاهرة (828) المقدمة من اقوالي وهذه (829) الكرامة عن اقوالك وجهادك وليس  
ذلك اكليلًا مظفورا (830) يجازا (831) به اللاعبون (832) في الحلبات (833) ولا  
تفاحا (834) مما كان يلعب به (835) اهل دلفوس ولا صنوبرة مقلدة ولا كرفس  
ناما (836) وما (837) كان (838) يكرم به الاحداث المنحوسون (839) بل ذلك  
كلام هو اخص الاشيا (840) بخدام الكلمة واولياها (841) فان كان (842) ذلك  
بحسب استحقاق (843) جهادك و (844) كلامك (845) فالمنة (846) للكلمة وانت  
فقطلنا (847) من العلو متعطفًا (848) وللكلام (849) منا والعمر (850) ممشيا وهذه

(809) xy (sauf E) D, C: ولا صف (corr. anc.).

(810) F: نعم.

(811) BG, C, D: ضيا.

(812) B, C, D: الان.

(813) OBF, AI: فيمثل (corr. anc.) / G: فتل.

(814) B, I: الاشيا / C: الاشيا.

(815) G: تفرح.

(816) G: قبريانوس.

(817) C: الاشيا / B: الاشيا / D: الاشيا / I: الاشيا.

(818) F: اذا.

(819) C: om.

(820) AC: ناي / G: ناي / HI: ناي.

(821) G: سبيلك.

(822) D: ان.

(823) G: لكم.

(824) O, D, EHI: هذه.

(825) B: فهذه / C: فهذه.

(826) BG, D: لكم.

(827) OB, A: عرة / E, G: عرة.

(828) G: ظاهرة.

(829) C: هذه.

(830) yA: مضفورا.

(831) G, C, HI: يجازي.

(832) B, HI: الاعيون / O: الاعيون.

(833) A, OB: الحلبات / G, C, D, H: الحلبات.

(834) G: يفاحا.

(835) E: om.

(836) O, C, D: ناما / A, H: ناما / I: ناما.

(837) G: om.

(838) G: om.

(839) xAHI: المنحوسون / E: المنحوسون (corr. anc.) / xyCD: اليبسون (add. anc.).

(840) D, H, I: الاشيا / G: الاشيا.

(841) C: واولياها / D: واولياها.

(842) G: كل.

(843) B: استحقاق.

(844) C: om.

(845) C: om.

(846) x A, D, I: والمنة (> < E, H + J: فالمنة).

(847) C: فتتظر البنا / A: فتتطلع in marg. / E: فتتطلع / HI: فتتطلع in marg.

(848) OG, D: متعطفًا / F: متعطفًا / E: متعطفًا (+) متعطفًا / C: متعطفًا.

(849) G: الكلام.

(850) C: وتكون للعمر منا والكلام.

Cyprien se réjouit de telles choses et elles sont (pour lui) plus estimables que tout le reste<sup>(182)</sup>: en effet, il avait l'habitude<sup>(183)</sup> de méditer d'une telle façon de son vivant et de recommander cela (et il nous le recommande), maintenant qu'il est absent, par notre voix, et (cela est quelque chose) qu'il ne convient pas que nous négligions, si vous accordez quelque attention à la vaillance de cet homme et à son combat pour la vérité. Et moi aussi j'ai désiré que vous (appliquiez) ceci qui vient de quelqu'un qui a pour mission d'y penser pour vous. Voici pour toi, dont la tête est divine et pure, les prolégomènes de mon discours et ceci est l'hommage rendu à tes discours et à ton combat. Ceci n'est pas une couronne de victoire (telle que celle) par laquelle étaient récompensés les champions au moment des courses, ni des pommes à propos desquelles le peuple de Delphes plaisantait, ni du pin traditionnel, ni du céleri de Némée dont étaient honorés les jeunes gens malchanceux<sup>(184)</sup> mais c'est plutôt un discours, qui est la chose la plus naturelle<sup>(185)</sup> aux serviteurs et aux ministres<sup>(186)</sup> du verbe et s'il est digne<sup>(187)</sup> de ton combat et de ton (art) de la parole<sup>(188)</sup>, c'est (dû) au don du verbe. Toi, veille sur nous de Là-Haut avec bienveillance en dirigeant notre discours et notre vie et

(182) *Lit.*: «que toutes les choses».

(183) *Ar.*: قد كان يتفلسف. L'usage de قد + كان + inaccompli n'est pas attesté en ar. clas. On doit peut-être le considérer en MAC comme une hypercorrection. Mais il semble plus probable que قد n'ait ici qu'une valeur adverbiale: «certes»(?)

(184) *Ar.*: وكان يكرم به الاحداث المنحوسون (الباسون) *lit.*: «dont étaient honorés les jeunes gens malchanceux et malheureux» = grec δι' ὧν ἐφηβοὶ δυστυχεῖς ἐτιμήθησαν (SC 284, p.82, §19, l.23 et p.84, l.25). Le mot ar. المنحوسون apparaît corrompu dans toute la tradition manuscrite, à l'exception des mss C et J, mais il est suivi aussi dans l'ensemble de cette tradition du synonyme الباسون de telle sorte qu'on peut penser qu'il s'agit là d'une ancienne glose expliquant un mot rare: elle aurait été par la suite intégrée au texte lui-même à la suite de ce mot (phénomène fréquent dans tous les mss). Le passage parallèle en syr. ne peut en tout cas expliquer ce doublet ar.: قلمية آفة (BM or. 8731, f. 83<sup>v</sup>, l. 23): «les jeunes gens malheureux».

(185) *Ar.*: وهو اخص الاشيا - *Lit.*: «qui est la chose la plus caractéristique».

(186) *Ar.*: بخدام الكلمة واوليائها = gr. τοῖς λόγου θεράπειταις. Il s'agit bien d'un doublet propre à l'arabe (qui rend l'équivalent du latin *minister* «serviteur et représentant») car le syr. : خدمتكم بحلابة (BM or. 8731, f. 83<sup>v</sup>, l. 25) «serviteurs du verbe», = gr. τοῖς λόγου θεράπειταις (SC 284, p. 84, §19, l. 25-26).

(187) *Ar.*: بحسب استحقاق *lit.*: «selon ce que mérite».

(188) *Ar.*: كلامك *lit.*: «de ton discours».

الرعية الطاهرة أما تكون راعيها مشاركا وغير ذلك من حالنا (851) مقوماً وبحسب  
الامكان الى الافضل (852) من الاشيا (853) قايدا وهذه الذباب (854) الثقيلة  
دافعا الذين (855) يتشبتون بصيد الالفاظ (856) والحروف ولضيا (857) الثالث  
المقدس الذي انت واقف امامه واهبا علي بتايد (858) في كماله ونهاية وذلك هو  
الذي نسجد ونمجده ونسير بسيرته مكفرين (859) لاب (860) بابن ولابن (861)  
بروح قدس وقدّامه فنسل (862) ان نقوم فيما بعد اطهارا (863) وللعترات (864)  
مستقبلين (865) برا (866) وننال منه بالكمال كاملين برتنا (867) المسيح الذي له  
المجد والكرامة (868) والعز (869) الى (870) الادهار (871) امين (872).

(851) AHI: احوالنا.

(852) C: الأفضل.

(853) B: الاشيا / CG: الاشيا.

(854) C: الذباب.

(855) C: الذين.

(856) C: الالفاظ.

(857) C: ولضيا / D: ولضياء / G: ولضياء.

(858) C, G: بتايد.

(859) F in marg.: ما ادري ايش هي واطنّها.

(859) F in marg.: ما ادري ايش هي واطنّها.

(859) F in marg.: ما ادري ايش هي واطنّها.

(859) F in marg.: ما ادري ايش هي واطنّها.

(860) D: لأب.

(861) xAE, C, D: والابن (corr. anc.).

(862) C: فنسال / D: فنستل / G:

فنسال

(863) GO, AEH: اظهارا / D: اتقيا.

(864) x: للعبرات / HI: للعترات.

(865) G: مستقبلين.

(866) B, H: براآ / G: برا / C: براء /

A: om. / I: براء.

(867) G, C, D (+ J): يسوع.

(868) G: والاكرام.

(869) G: + والافخام.

(870) GO: + دهر.

(871) O: الداهرين.

(872) OF: + امين.

(quant à) ce troupeau vertueux<sup>(189)</sup>, ou bien sois<sup>(190)</sup> son pasteur ou bien sois associé à son pasteur<sup>(191)</sup> et, en dehors de cela, en arrangeant au mieux nos affaires en (les) faisant aboutir, dans la mesure du possible, à l'état optimal, en repoussant les loups cruels qui s'obstinent à faire la chasse aux mots et aux lettres et, par les lumières de la Sainte Trinité auprès de laquelle tu te trouves, en m'accordant un soutien parfait<sup>(192)</sup> et total. C'est Elle que nous adorons, que nous glorifions, à Qui nous nous consacrons en nous confessant<sup>(193)</sup> au Père par le Fils, au Fils par le saint Esprit. Demandons<sup>(194)</sup> de nous trouver plus tard devant Lui en (toute) pureté, demandant l'absolution pour (nos) fautes en (toute) innocence et d'y participer parfaitement dans la perfection (finale) par Notre Seigneur le Messie à qui toute gloire, et puissance, dans les siècles des siècles. Amen.

Institut Orientaliste

J. GRAND'HENRY

Place Blaise Pascal, 1

B-1348 Louvain-la-Neuve

---

(189) Ar.: هذه الرعية الطاهرة : «ce troupeau vertueux» correspondant à grec τὸ λεγόμενον τοῦτο ποιμνιον «ce troupeau sacré» (SC 284, p. 84, §19, l. 28) et syr ܠܗܘܢܐ ܪܥܝܬܐ ܩܘܕܫܬܐ (BM or. 8731, f. 83<sup>v</sup>, l. 29). La syntaxe de l'arabe et du syriaque rend ici textuellement celle du grec, avec le complément d'objet direct placé en tête de la phrase.

(190) Sur l'impératif 2<sup>e</sup> p. supplanté en MAC par l'inaccompli 2<sup>e</sup> p., voir GCA, II, p. 271-272. On rapprochera cet usage de l'impératif négatif des dialectes maghrébins exprimé par *ma* + inacc. 2<sup>e</sup> p. s + *s* (voir Djidjelli, p. 149 en haut).

(191) Sur le compl. d'objet direct placé avant le verbe et précédé de *l* en MAC, voir GCA, II, p. 413 et sv.

(192) Ar.: في كرامة. Le mot كرامة est signalé comme dialectal par H. Wehr dans *A Dictionary of Modern Written Arabic*, 4<sup>e</sup> éd., Wiesbaden, 1979, p. 985.

(193) Cf H. WEHR, *A Dictionary of Modern Written Arabic*, 1979, p. 975: كفر «to do penance, to expiate, make amends».

(194) = Ar. clas. فَنَسَّأَل > MAC فَنَسَّل. Sur l'inaccompli utilisé dans le sens impératif en MAC, voir GCA, I, p. 271, 272. Sur ar. clas. نَسَّأَل > MAC نَسَّل voir GCA, I, p. 100, §11.5.1.: «*hāmza* standing between a consonant and vowel is, as a rule, omitted, thus displacing the syllable boundary».



# INDEX DES MANUSCRITS

Les manuscrits sont classés par langues, par villes, dépôts et fonds quand il y a lieu. Les références renvoient aux pages.

## 1. Manuscrits arabes

ALEP, *Collection Nahhās, Sbath, Fihris*,

2543: 208 n. 28, 210 n. 33, 211.

BEYROUTH, *Bibliothèque orientale, fonds arabe*,

505: 201.

ID., *Collège des Trois Hiérarques, fonds arabe*,

414(14): 208 n. 28, 210 n. 33, 211.

CAMBRIDGE, *Bibliothèque de l'Université, fonds arabe*,

Add. 3292 (= G): 203-204, 207, 214-291.

LE CAIRE, *Patriarcat copte, fonds théol. arabe*,

112 (= Simaika, II, n° 346), (= I): 22, 205, 207, 214-291.

116 (= Simaika, II, n° 216; = Graf, n° 617), (= A): 22, 201-202, 214-291.

117 (= Simaika, II, n° 274; = Graf, n° 618), (= K): 22, 206, 207, 218-291.

118 (= Simaika, II, n° 275; = Graf, n° 450), (= M): 205-206, 207, 218-291.

193 (= Simaika, II, n° 324; = Graf, n° 461): 22, 206, 207.

344 (= Simaika, II, n° 393), (= L): 22, 205, 207, 218-291.

SAINT-MACAIRE, *Hom.*

11 (*anc. théol. 43*), (= D): 203, 207, 214-291.

SINAÏ, *Monastère Sainte-Catherine, fonds arabe*,

123: 209.

273 (= F): 22, 200, 207, 209 n. 30, 214-291.

274 (= O): 22, 200, 204, 207, 212-291.

275: 22, 207.

276 (= B): 200-201, 207, 214-291.

401: 209.

423 (= C): 203, 207, 210, 214-291.

481: 210-213.

VATICAN, *Bibliothèque Apostolique Vaticane, fonds Borgia arabe*,

142 (= H): 204-205, 207, 214-291.

ID., *id.*, *fonds Sbath*,

648 (= *Sbath, Fihris*, 430), (= J): 205, 206, 207-208, 218-291.

## 2. Manuscrits arméniens

EREVAN, *Matenadaran*,

993: 18 n. 26.

994: 2, 3, 8-12.

3787: 3, 8-12, 15.  
 3797: 3, 8-12, 15.  
 4716: 2, 3, 8-12.  
 7489: 3, 8-12.  
 7729: 18 n. 26.  
 8179: 3, 8-12.

**JÉRUSALEM, Monastère Saint-Jacques,**

1 C: 3, 8-12.  
 154 C: 3, 8-12.  
 764: 3, 8-12.

**PARIS, Bibliothèque Nationale, fonds arménien,**

117: 3, 8-12.

**VENISE, Monastère Saint-Lazare (= Bibliothèque des Méchitharistes),**

657 (*Sarg.* 227): 3, 8-12.  
 731 (*Sarg.* 225): 3, 8-12.  
 1014 (*Sarg.* 201): 3, 8-12.

**3. Manuscrits géorgiens**

Voir l'index des manuscrits, p. 121-122.

**4. Manuscrits grecs**

**CHICAGO, University of Illinois, Regenstein Library,**

45 (*gr.* 1): 128, 130, 133, 139 n. 34.  
 53 (*gr.* 9): 128, 130, 133, 152.

**NAPLES, Bibliothèque Nationale, fonds grec,**

II.D.52: 127, 130, 132-133, 134-155.  
 II.D.53: 131 n. 17.  
 VI.D.56: 127.

**PARIS, Bibliothèque Nationale, ancien fonds grec,**

533: 21-22.  
 536: 21-22.  
 539: 21-22.

**PATMOS, Monastère de Saint-Jean le Théologien, fonds grec,**

33: 253 n. 54.  
 43: 235 n. 1.

**VATICAN, Bibliothèque Apostolique Vaticane, fonds Ottoboni grec,**

5: 147 n. 79.

**Id., id., fonds Pie II grec,**

6: 147-150.

**VIENNE, Bibliothèque Nationale, fonds théol. grec,**

74: 142 n. 45.

**5. Manuscrits syriaques**

DAMAS, *Patriarcat syrien-orthodoxe, fonds syriaque*,  
3/19 (= J): 181-195.

JÉRUSALEM, *Monastère Saint-Marc, syr.*,  
127: voir DAMAS, *Patr. syr.-orth.*, syr. 3/19.

LONDRES, *British Library, fonds Additional*,  
12.153 (= C): 186 n. 18, 189 n. 28, 208 n. 26.  
12.171: 187.  
14.538 (= B): 183, 185, 186 n. 18 et 19, 188-195, 208 n. 26.  
14.547 (= F): 186 n. 18, 208 n. 26.  
14.621: 187.

ID., *id.*, *fonds MSS Or.*,  
8.606: 187.  
8.730 (= D): 186 n. 18, 189 n. 28, 208 n. 26.  
8.731 (= A): 186 n. 18-19, 189 n. 28, 208 n. 26, 227, 235-291.

ID., *id.*, *fonds Rich.*,  
7.187 (= G): 186 n. 18, 208 n. 26.

PARIS, *Bibliothèque Nationale, fonds syriaque*,  
191: 201-203, 207, 214-291.

## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos, par G. GARITTE .....	v-vi
Préface, par J. MOSSAY .....	vii-xi
<i>Le Testimonium fidei</i> de Grégoire de Nazianze en arménien, par B. COULIE .....	1-18
Répertoire des manuscrits de la version géorgienne des Discours de Grégoire de Nazianze, par Thamar BREGADZÉ .....	19-126
Gregorius Florellius, commentateur de saint Grégoire de Nazianze au XVI <sup>e</sup> siècle, par Monique FROMONT, X. LEQUEUX et J. MOSSAY .....	127-155
Les trois récits de la tempête subie par Grégoire de Nazianze, par B. COULIE .....	157-180
Un nouveau témoin de la version syriaque des Discours de Grégoire de Nazianze: le ms. Damas, syr.-orth., 3/19 ( <i>olim</i> Jérusalem, St-Marc, 127), par A. DE HALLEUX .	181-195
La version arabe du Discours 24 de Grégoire de Nazianze. Édition critique, commentaires et traduction, par J. GRAND'HENRY .....	197-291
Index des manuscrits .....	293-295
Table des matières .....	297